

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

14 janvier 1978

1

TESTAMENT...

...J'institue pour légataire universelle la jeunesse du monde. Toute la jeunesse de tout le monde ; de droite, de gauche, du milieu, du plafond, que m'importe ! Toute la jeunesse : celle qui a reçu le don de la foi, celle qui fait comme si elle croyait, celle qui croit qu'elle ne croit pas. Il n'y a qu'un ciel pour tout le monde. Plus ma vie approche de sa fin, et plus je sens le devoir de vous le redire : c'est en l'aimant que nous sauverons l'humanité. Et de vous répéter : le plus grand malheur qui puisse vous arriver, c'est de n'être utile à personne, c'est que votre vie ne serve à rien.

...Ecartez-vous des voyous de l'intelligence, comme des marchands de fumée : ils vous conduiront sur des chemins sans fleurs et qui débouchent sur le néant. Méfiez-vous de ces « techniques divinisées » que dénonçait déjà St Paul. Sachez distinguer ce qui sert de ce qui asservit. Renoncez aux mots qui sont d'autant plus sonores qu'ils sont vides. Vous ne guérerez pas le monde avec des points d'exclamation. Ce qu'il faut, c'est le délivrer de certains « progrès » et de leurs maladies, de l'argent et de sa malédiction. Soyez riches, vous, du bonheur des autres.

Demeurez vous-même et non un autre. N'importe qui, ce n'est personne. Fuyez les douceurs lâches de l'anonymat. Chaque être a un destin unique. Accomplissez le vôtre, les yeux ouverts, exigeants et loyaux. Rien n'atteint jamais la dimension profonde d'un homme. S'il manque quelque chose à votre vie, c'est parce que vous n'avez pas regardé assez haut...

...La liberté est le patrimoine commun de l'humanité. Qui n'est pas capable de la célébrer chez les autres est indigne de la posséder.

La seule vérité, c'est de s'aimer. S'aimer les uns, les autres, s'aimer tous. Non pas à heures fixes, mais toute la vie. Aimer les pauvres gens, aimer les gens heureux (qui sont souvent aussi de pauvres hères) aimer l'inconnu, aimer le prochain qui est au bout du monde, aimer l'étranger qui est tout près de vous. Aimer. Vous ne pacifierez le monde qu'en enrichissant son cœur.

...de RAOUL FOLLEREAU.

Le conseil permanent de l'Episcopat et les décisions de l'Assemblée de Lourdes

Le Conseil permanent de l'épiscopat français élargi aux présidents des Commissions épiscopales, s'est réuni à Paris du 12 au 14 décembre. Les évêques ont fait le point sur diverses questions d'actualité : le discours du Pape aux évêques de la région « Est », la situation économique et sociale des régions. Ils ont également pris quelques décisions après la récente assemblée plénière de Lourdes, abordant de nombreux sujets : sécurité sociale du clergé, catéchèse, action catholique.

Ainsi, analysant les divers discours que le Pape a adressés aux évêques français lors des visites « ad limina » — et plus particulièrement celui du 5 décembre aux évêques de l'Est — le président de la conférence épiscopale, Mgr Etchegaray, a déclaré : « Si le Pape se montre à bon droit exigeant, c'est qu'il attend beaucoup des catholiques français. Il faut lire ce discours d'un bout à l'autre. Il a pour nous tous valeur d'une charte. Nous adhérons pleinement à ce lucide diagnostic, à ce chaleureux appel à « approfondir et à équilibrer le rapport action-contemplation » selon l'expression même du Pape, qui ajoute aussitôt : « Cette conviction personnelle ne rejoint-elle pas celle de votre dernière assemblée de Lourdes ? »

Une assemblée dont les évêques de France se montrent d'ailleurs satisfaits : ils sont sensibles à la qualité de l'atmosphère fraternelle, à la réflexion délibérément pastorale. Mais ils souhaitent précisément approfondir cette réflexion par une modification des structures de travail.

Les orientations données par l'assemblée de Lourdes 1977 ont reçu un commencement d'application :

— « L'essentiel de la foi pour les adultes » : ce texte, dont les maîtres d'œuvre seront la Commission épiscopale de l'enseignement religieux et le Bureau d'études doctrinales, sera avant tout une « profession de foi ». Mgr Motte et Mgr Quelen suivront particulièrement ce travail pour la Commission de l'enseignement religieux.

— La catéchèse de l'enfance : il s'agit de préparer un texte de référence et un recueil de documents. Mgr Gilson est chargé de suivre ces travaux.

— Action catholique : Les dirigeants des mouvements de jeunes ont pris connaissance des « recommandations » de Lourdes. Par ailleurs, une rencontre où tous les « mouvements d'apostolat » ont été invités aura lieu la semaine prochaine à l'initiative du Secrétariat de l'Episcopat : les travaux de l'assemblée plénière leur seront présentés.

— Sécurité sociale : Après le vote de l'Assemblée Nationale du 6 décembre dernier, le Conseil permanent a redit avec netteté sa position :

« Evêques, supérieurs majeurs des religieux, supérieures majeures des religieuses se sont efforcés de faire partager par tous les mêmes droits et les mêmes obligations, sans un éclatement qui ferait obstacle à la mutuelle et nécessaire solidarité. Cette préoccupation fondamentale demeure. « Il appartient à l'Eglise de réaliser une solidarité interne entre ses membres pour venir en aide aux congrégations surchargées de cotisations en raison de la jeunesse de leurs sujets ou de la modicité de leurs ressources... »

**DES RITUELS DE LA CONFIRMATION,
DE L'ONCTION DES MALADES,
ORDONNANCE DE PROMULGATION
DU BAPTÊME DES ENFANTS EN AGE DE SCOLARITÉ**

Les évêques de France, réunis à Lourdes en Assemblée plénière, ont décidé de rendre obligatoire, à partir du 1^{er} janvier 1978, l'usage des nouveaux rituels suivants :

- la Confirmation (1),
- l'Onction des malades (2)
(« Sacraments pour les malades »),
- le Baptême des enfants en âge de scolarité (3)
(dans l'enseignement primaire).

Les prêtres porteront une attention particulière à approfondir le sens pastoral et spirituel de ces nouveaux textes et des introductions qui les précèdent.

Lourdes, le 8 novembre 1977

Approuvé par la Congrégation pour les Sacraments et le Culte divin.

- (1) Le 3 mars 1976.
- (2) Le 10 novembre 1976.
- (3) Le 18 janvier 1977.

25^e JOURNÉE MONDIALE DES LÉPREUX - 29 JANVIER 1978

Son fondateur Raoul Follereau avait ardemment souhaité participer à ce vingt-cinquième anniversaire. Il est mort à Paris le 6 décembre 1977...

C'est peut-être une raison supplémentaire pour réfléchir davantage cette année au sens d'une telle journée.

Une quête de plus dira-t-on ! Et une fois de plus une quête qui « tapera » essentiellement les chrétiens pratiquants...

Et après ?

Sommes-nous donc si malheureux... si pauvres ?

Et nous, de quoi sommes nous en « quête », au-delà de notre geste ?

Mais cette journée va au-delà de la simple quête...

RAO - F JANVIER

CALENDRIER DE LA QUINZAINE

15 D + 2^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (vert).

Office : semaine II.

16 L De la férie (vert).

17 M Notre-Dame de Pontmain, au propre du diocèse (blanc) mémoire. Ou St Antoine, abbé (+356) mémoire (blanc).

Du 18 au 25 janvier, Semaine de prière pour l'unité des chrétiens : « Vous n'êtes plus des étrangers ni des émigrés ».

La messe « pour l'unité des chrétiens » peut être célébrée ; lectures dans LS, préface propre.

18 M De la férie (vert).

19 J De la férie (vert).

20 V De la férie (vert). Ou S. Fabien, pape et martyr (+ 250) S. Sébastien, martyr (début 4^e siècle) rouge.

21 S Ste Agnès, vierge et martyre (+ 305 à Rome), mémoire (rouge).

Office du soir du suivant.

22 D + 3^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (vert).

Office : semaine III

23 L De la férie (vert).

24 M S. François de Sales, évêque de Genève (+1622 à Lyon) docteur de l'Eglise, mémoire (blanc).

25 M La conversion de St Paul, apôtre, fête (blanc).

Messe propre, Gloria. LS. Préface des apôtres.

26 J S. Timothée et S. Tite, évêques, mémoire (blanc).

27 V Bx Julien Maunoir, prêtre (+ 1683), mémoire, au propre du diocèse (blanc).

28 S S. Thomas d'Aquin (+ 7 mars 1274), docteur de l'Eglise, mémoire (blanc).

Office du soir du suivant.

29 D + 4^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (vert).

Office : semaine IV.

Tous voyages **AIR - MER - FER - CAR**

Agence Bretagne Voyages

Agrée I. A. T. A.

Licence 63.219

20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VACANCES DANS LE MONDE ENTIER
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR

Banque de Bretagne

18, Quai de l'Odéon
29000 QUIMPER
Tél. 95.44.34



30, Avenue Le Lay
29110 CONCARNEAU
Tél. 97.05.76

Correspondants dans toute la France et à l'Etranger

ENTREPRISE DE PEINTURE
DÉCORATION

et le plus grand choix de

PAPIERS PEINTS

Yves MARIEL

35, Rue de Brest
QUIMPER Tél. 95.05.27

Le spécialiste du Pneu et de la Sécurité Automobile

Comptoir et Atelier du Pneu

Zone Industrielle de l'Hippodrome - QUIMPER - Tél. 90.18.87

CRÉDIT LYONNAIS

A VOTRE DISPOSITION

29 guichets dans le Finistère

Communiqués et informations

Terre Sainte : du 3 au 14 avril ;
du 25 septembre au 6 octobre.

Lourdes : du 9 au 15 juillet ;
du 17 au 23 septembre, avec les malades.

Les presbytères ont reçu tous les renseignements au sujet de ces pèlerinages, organisés par le diocèse. D'autres voyages ou pèlerinages (en particulier à Rome, à St-Jacques de Compostelle, en Terre Sainte pour les jeunes, ou en Terre Sainte par bateau, sur les traces de St Paul) sont organisés par les quatre diocèses de Bretagne. Renseignements dans les presbytères ou à l'évêché.

L'Eglise aujourd'hui dans sa fidélité vivante à la Tradition des Apôtres. La Pénitence dans l'histoire et d'hui, par Jacques Starck, jésuite, doyen de la Faculté de Théologie d'Angers, et Roger Macé, responsable du S.I.E.T. de Rennes, du samedi 21 janvier à 15 h. au dimanche 22 à 14 h.

Les tendances actuelles de la théologie chrétienne, avec le Frère André Fernet, les samedi 14 janvier (17 h.) et dimanche 15 (12 h. 15).

Une session sur le thème « ECOLE, CULTURE ET ANNONCE DE LA FOI » aura lieu à Kérivoal, du mardi 14 février (9 h.) au mercredi 15 février (17 h.). L'animation en sera assurée par Pierre Moltel, secrétaire national de l'aumônerie de l'enseignement public. Y sont invités les responsables d'établissement, les aumôniers, enseignants, parents et catéchistes. Les personnes qui s'inscriront avant le 5 février recevront la documentation utile (en particulier les grilles d'analyse et les indications concernant le déroulement de la session).

● PÉLERINAGES DIOCÉSAINS

● WEEK-END THÉOLOGIQUE A KERAUDREN

● ET A KÉRIVOAL

● SESSION A KÉRIVOAL

● BANDES D'ENVOI DE « QUIMPER ET LÉON »

● CÉLÉBRATIONS POUR ENFANTS

Une nouvelle impression des bandes d'envoi du bulletin aura lieu très bientôt. Les abonnés qui seraient désireux de changer totalement ou en partie l'intitulé de l'adresse doivent le faire savoir dans un prochain courrier.

Par ailleurs, lors du règlement de l'abonnement, il vaut mieux préciser sur le talon du mandat le texte même de cette adresse ; cela évite des recherches inutiles.

Vous êtes amenés très souvent à faire des célébrations de la foi avec les enfants, soit à l'intérieur de la catéchèse, soit dans le cadre d'un mouvement. Alors, nous vous proposons :

— **Un week-end de travail** à Keraudren, les 25 et 26 février ; il commencera le samedi à 14 h. 30 et se terminera le dimanche à 12 h.

— **Ce week-end s'adresse** à celles et ceux (laïcs, religieux (ses), prêtres) qui, dans le cadre de la catéchèse, des mouvements, et des diverses assemblées pour enfants, ont la responsabilité de la mise en œuvre d'une célébration.

— **Ce qu'on y fera** : on a choisi de travailler sur l'axe chant : Comment permettre à des enfants d'entrer dans un chant ? — Comment développer un chant dans une célébration, ou tout au long d'une catéchèse : l'avant, le pendant, l'après d'un chant. Il s'agira avant tout de travailler en équipe, de trouver face à des chants une pédagogie qui permette aux enfants d'y entrer ; un travail dans le style des fiches des disques « plus huit ».

Pierre Coquet, Michel Scouarnec et une équipe nous aideront dans ce travail.

— **Adresser son inscription** à : Jeanne Tréguier, 1, rue Marcel-Bouguen - 29212 Plabennec, avant le 15 février 78 si possible.

Châteaulin, salle paroissiale, le vendredi 27 janvier 1978, à 14 h. 30.

L'Assemblée Générale de la Mudam est fixée à l'Ordre du jour : Rapport moral et financier. Dernières nouvelles : en attendant les décrets d'application et les arrêtés de la nouvelle loi, nécessité d'une cotisation Mudam pour six mois ou un an.

● TEMPOREL

1. — **Les comptes trimestriels** et les règlements du 4^e trimestre 1977 sont à faire parvenir, par l'intermédiaire des Responsables de Secteur, à l'Evêché, Bureau du Temporel, pour le 20 janvier. Cette régularité permettra d'établir rapidement le bilan pour l'année 1977, pour la prochaine réunion des responsables de secteur.

2. — **Péréquation**. Les demandes de péréquation sont à faire parvenir à la Commission Financière, par l'intermédiaire des Responsables, pour le 20 janvier. Les boni sont à verser pour cette même date.

3. — **Denier du Culte**. Le tract pour la Collecte du Denier du Culte pour 1978 sera rédigé dans le même esprit que celui de l'an dernier. Les commandes sont à faire parvenir à l'Evêché, Bureau du Temporel, pour la fin du mois de janvier. Les paroisses qui désirent recevoir les tracts sans être pliés (de façon à pouvoir imprimer en dernière page un texte propre à la paroisse) devront en faire explicitement la demande sous la forme : « à livrer à plat ».

4. — **Cotisation CAPA**. En attendant les décrets d'application de l'entrée du clergé dans une caisse autonome de Sécurité Sociale pour la Retraite, la CAISSE D'ALLOCATION AUX PRÊTRES AGÉS (CAPA) continue d'exister. L'allocation pour 1978 est fixée à 5 500 F. La cotisation est de 2 500 F. Comme l'an dernier, la cotisation à la charge des paroisses est fixée à 3% des ressources globales de l'année 1977. Les bordereaux de versement parviendront aux paroisses à la fin du mois de janvier.

Les « Kalerou Kenvreuriez ar Brezoneg » en sont à leur huitième année. Outre les textes liturgiques, les deux derniers numéros (47 et 48) ont publié une étude de P.J. Nédélec : « Quatre siècles de variations du Pater et de l'Ave » et une paraphrase du Pater et de l'Ave en moyen-breton (1568) avec des notes dues à M. le Chanoine F. Falc'hun.

Abonnement annuel : 25 fr - J. Séité, Skol an Aod, 29249 Guissény - C.C.P. 1738 - 66 Rennes.

« Pedenn an Iliz », un bréviaire en breton, vient de paraître sous forme d'un volume de 320 pages ronéotypées, format 21 x 29, se présentant comme une traduction de « Prières du Temps Présent ». Les psaumes n'ont pas été reproduits dans ce livre pour ne pas le rendre trop volumineux ; ils ont paru aux éditions « Al Liamm » en 1974. « Pedenn an Iliz » est en vente chez l'auteur, J. Lec'hvien, recteur de Kergrist Moelou, 22100 Rostrenen, au prix de 25 fr.

● PUBLICATIONS LITURGIQUES EN BRETON

● MUDAM

15 MILLIONS DE LÉPREUX ATTENDENT NOTRE AIDE...

Cette aide serait-elle seulement matérielle ?

Peut-être est-il bon aussi de signaler que deux de nos compatriotes finistériens, missionnaires, sont directement concernés par notre geste :

● Sœur Odile-Marie, responsable de la Léproserie de NGALAN au Cameroun.

● Le Père Ollivier. Après avoir travaillé 20 ans au Laos il est depuis un an en Haïti où il a découvert que la lèpre existe, surtout chez les jeunes (malgré les affirmations contraires officielles de Duvallier et de ses amis !)

Il a reçu 10.000 francs pour le compte de 1977. Il lui faudrait 47.500 francs pour les médicaments, l'achat d'une voiture, ses frais de déplacement...

Aussi prosaïquement que cela... c'est le sens de notre effort du 29 janvier prochain.

M. Lequeux, a

de l'Equipe Sud-Finistère des fondations Follereau.

● ORDO.

Ceux qui se régalaient habituellement en début d'année de la lecture attentive et passionnée de l'Ordo diocésain devront attendre encore quelques jours. Sa gestation déjà souvent pénible souffre en plus cette année de difficultés économiques que nous souhaitons temporaires.

PUBLICATIONS

NOTES

NOS AMIS DÉFUNTS. — R.P. René Le Séac'h, de la Compagnie de Marie (Montfortains). R.P. Stanis Richard, des Oblats de Marie Immaculée. Sœur Marie Gabrielle Pouliquen, des Religieuses Augustines, Morlaix. Sœur Anicet Jeanne Pellé, des sœurs de l'Immaculée Conception, Milizac. M. Louis Le Gall, Rosnoën. M. André Hily, Landerneau. Madame Veuve Pinvidic, Saint-Thonan. Sœurs Marie-Thérèse Marion, des Sœurs de l'Immaculée Conception, Plabennec. Sœur Yves de la Croix, Kerlouan. M. Auguste Le Coat, père de M. Auguste Le Coat, recteur de Telgruc, Guilers. Sœur Gratiennne Cornec, Religieuse de Saint-Joseph de Cluny, Briec.

Chrétiens sourds dans le Finistère

Depuis plusieurs années, l'Eglise est davantage sensibilisée aux problèmes des handicapés. On les connaît davantage... Il y a les mouvements tels que la F.C.M.H. ...Mais le monde des sourds n'est encore que trop peu connu, car à la différence des autres handicaps, la surdité ne se voit pas, et alors, le sourd est d'autant plus isolé.

Le sourd — sourd de naissance ou devenu sourd — c'est celui qui est là comme tout le monde, mais qui ne comprend rien si on ne lui parle pas en face, en articulant bien et en faisant quelques gestes, ou si on lui parle trop vite. (Je parle des sourds profonds qui ne comprennent que par les lèvres et quelques gestes). Mais le sourd, c'est aussi celui qui travaille comme tout le monde, vit comme tout le monde, se marie, élève ses enfants, conduit sa voiture... Et c'est aussi celui qui a la Foi et qui se sent en marge de l'Eglise, comme il se sent d'ailleurs en marge de la société.

Le Congrès des sourds de l'Ouest qui a eu lieu à Angers, en octobre avait pour thème : « LES PROBLÈMES DU SOURD ADULTE DANS UN MONDE ENTENDANT ». Les débats qui ont animé les diverses tables rondes (le sourd et la vie sociale - le sourd et les loisirs - le sourd et la vie religieuse - le sourd dans le monde du travail - le sourd dans la vie familiale) ont permis d'avoir une vue d'ensemble des véritables problèmes rencontrés par les sourds.

Le groupe participant à la table ronde « le sourd et la vie religieuse » a réfléchi sur 2 problèmes :

1. — L'éducation de la Foi des enfants — De plus en plus, on compte sur la participation des parents à la catéchèse. Comment faire en sorte que les parents sourds puissent assumer cette responsabilité, puisque souvent, ils ne peuvent suivre les réunions d'information et de formation de parents ?... Des témoignages ont montré les problèmes de ces parents.

2. — La nécessité de créer des communautés chrétiennes de sourds, un peu partout, pour réfléchir, comprendre, échanger sur la Foi, prier...

DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES DE SOURDS ? POURQUOI ?

Bien des sourds disent : « Je ne vais plus à la Messe car je n'y comprends rien ». Dans l'Eglise comme ailleurs, la parole tient une grande place, les chants succèdent aux chants, aux lectures... La liturgie ne leur offre pas de points de repères ; très souvent, les indications pratiques leur manquent puisqu'ils n'entendent pas. Dans certaines paroisses il y a des feuilles cependant. Ils sont de plus en plus déroutés... et perdus dans l'Eglise... On pense qu'ils ne sont pas ouverts au changement, alors qu'en fait, ils ne comprennent pas ce qui se passe. Les sourds risquent donc d'être des chrétiens à part et paumés.

C'est pour répondre aux besoins des chrétiens sourds que des communautés chrétiennes se sont formées un peu partout dans l'Ouest. Celle de Brest est « vivante » depuis 10 ans, d'autres sont plus récentes et d'autres viennent de naître.

A Brest, les sourds se réunissent régulièrement chaque mois, à Kerjean - 85, route du Vieux St-Marc - Au centre de ces rencontres, nous avons la célébration de l'Eucharistie avec le P. René Bescond, aumônier régional. Là, les sourds sont vraiment participants car ils comprennent. Il y a même partage d'Evangile.

Loin de se refermer sur eux-mêmes, ils essaient au contraire, d'élargir l'horizon en invitant des entendants à venir partager avec eux. Ex. - Le P. Jacques Renévoit a bien voulu venir nous donner son témoignage, comme il l'avait fait pour les entendants (le P. Bescond servant d'interprète) etc... 2 fois, le groupe est allé une journée à Landévennec.

Il y a aussi les baptêmes et les mariages chez les sourds, avec cérémonie spécialement préparée dans leur langage. Autant d'expériences intéressantes... Chaque rencontre est un partage vrai, dans l'amitié, et elle se termine par un goûter qui permet d'échanger librement avec les autres et de mieux se connaître, s'entraider aussi.

Les communautés chrétiennes de sourds doivent-elles en rester là ? Non, nous pensons qu'il faut toujours avancer. Nous pensons que cet article peut être un moyen d'informer les prêtres et les communautés chrétiennes d'entendants.

Il y a beaucoup de sourds dans le Finistère. Dans votre paroisse, en connaissez-vous ? Avez-vous l'occasion de les rencontrer ? Vous semble-t-il qu'ils sont des chrétiens à part entière ou des chrétiens en marge ? Peut-être pourriez-vous leur faire connaître l'existence des communautés chrétiennes de sourds ?

* Pour tous renseignements, s'adresser,

soit au : Père René Bescond
B.P. 55
56400 AURAY - Tél. 24.12.24

soit à : Sœur Marie Aimée Cartron
Kerjean
85, rte Vx St-Marc, 29283 BREST Cédex

N.B. — Il ne s'agit pas ici, bien entendu, de personnes atteintes de surdité plus ou moins profonde, due à la vieillesse. Les problèmes rencontrés ne sont pas du tout ceux des personnes pour qui une rééducation spéciale a été nécessaire, ou des personnes devenues sourdes dans la période active de leur vie.

Sr. M.-Aimée Cartron

COMMUNAUTÉ DES SOURDS

D'autres chrétiens...

Chaque année, du 18 au 23 janvier, la Semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens rappelle aux diverses Eglises et confessions chrétiennes que l'on est pas encore arrivé au terme espéré de l'unité visible. Pour être fidèle à l'Evangile, dont les uns et les autres se réclament, il leur faut donc tendre encore et toujours vers l'Unité, jusqu'à ce qu'elle vienne.

Pour soutenir la prière des communautés catholiques du diocèse, pour établir un lien de sympathie et d'estime à l'égard des autres chrétiens, je voudrais donner un aperçu des relations que j'ai pu vivre depuis deux ans et demi, avec les communautés protestantes établies dans le département. Pour ces relations, je dois beaucoup au Renouveau Charismatique, qui m'a permis de les vivre sans préjugé, mais avec sympathie et intérêt. Comme il n'y a pas de présence orthodoxe dans le département, je ne parlerai que des Protestants.

1. — Quelle est la situation du Protestantisme dans le Finistère ?

Notre département n'est pas aussi fortement marqué que d'autres par la présence des confessions chrétiennes non-catholiques. Celles-ci existent cependant et sont actives en certains points du département.

L'Eglise Réformée de France.

A Quimper et à Léchiat, deux communautés se réunissent, confiées à un pasteur, M. RIBAGNAC, dont le ministère s'exerce de la Pointe du Raz jusqu'à la Loire-Atlantique avec notamment la ville de Lorient et l'aumônerie militaire dans cet arrondissement maritime.

A Brest, l'Eglise Réformée compte 120 familles dont 180 adultes et 80 enfants et jeunes de moins de 16 ans. Le pasteur GAUDRY, auquel est confiée l'animation de cette communauté est également chargé de l'aumônerie protestante de la Marine à Brest. Il est, lui-même, personnellement mennonite (branche anabaptiste de la Réforme protestante au 16^e siècle). Au cours du mois de juillet 1977, la Communauté Réformée de Brest a organisé à Morgat, durant douze jours, une campagne d'évangélisation auprès des touristes, appelée : « Ar C'helou Mad » — La Bonne Nouvelle. Avec divers moyens publicitaires, une exposition biblique, la tenue de stands bibliques sur les marchés, des projections et soirées musicales, ils estiment qu'environ 400 personnes ont été mises en contact direct avec l'Evangile par cette campagne.

L'Eglise Evangélique Baptiste

A Morlaix, la communauté baptiste reprend du dynamisme après une période d'effacement, depuis l'arrivée d'un nouveau pasteur M. RAZZANO. Cette com-

munauté est rattachée à la Fédération des Eglises Evangéliques Baptistes de France.

L'Eglise de Pentecôte

Cette confession est implantée à Carhaix, Quimper et Brest.

A Carhaix, un Centre Missionnaire a été créé en 1967, à l'initiative du pasteur Yvon CHARLES, avec une triple visée :

- annoncer le message de l'Evangile, en partageant le travail des hommes ;
- constituer une équipe d'hommes et de femmes réellement engagés au service de Dieu et vivant cet absolu comme une vocation ;
- être un lieu ouvert à tous, avec la possibilité d'accueillir ceux qui se présentent, dans la ligne de l'évangile : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... j'étais un étranger et vous m'avez recueilli... »

La plupart des membres de la communauté travaillent en ville, à plein-temps ou à mi-temps (ouvriers, professeurs, médecin, artisans). A midi, la communauté se retrouve pour un office axé principalement sur la prière, puis pour le repas en commun, auquel participent les jeunes en formation, et les hôtes du Centre. Au repas du soir ne se retrouvent généralement que les célibataires, les couples mangent chez eux, afin que l'équilibre familial soit sauvegardé. Les journées de repos, de congé, hormis quelques jours de détente, sont employées à la prière, à la méditation en commun et aux travaux matériels.

L'ensemble des activités du Centre Missionnaire est présenté dans un numéro de leur revue trimestrielle « Expériences » (1^{er} trim. 77).

A Quimper, la communauté évangélique de Pentecôte est animée par le pasteur CHARLOT.

A Brest, une autre communauté, numériquement plus importante, est animée par le pasteur PELLETIER. Le dynamisme et la générosité des fidèles ont permis la création d'un « Home évangélique » à Loperhet : une maison de retraite pour personnes âgées, où prévaut un style de vie communautaire. Le « Home » abrite également une colonie de vacances en juillet et en août. Dans le quartier très populaire de Kérourien à Brest, un patronage du mercredi pour les enfants est animé par des jeunes de la communauté.

Il convient de rappeler aussi que la Mission évangélique des Tziganes de France est née à Brest, en 1952, à l'initiative du Pasteur LE COSSEC. Il a su former des prédicateurs de l'Evangile à partir d'une population illettrée, en confiant à leur mémoire vivante le message à transmettre. Ce magnifique essor de la Parole de Dieu chez les Tziganes est relaté dans un numéro de la Revue « Expériences » du centre de Carhaix, à laquelle collabore M. LE COSSEC.

Un dialogue officiel est entamé depuis plusieurs années entre le Secrétariat Romain pour l'Unité des Chrétiens et le Pentecôtisme, dans le but d'approfondir ensemble l'expérience spirituelle des chrétiens et de prêter une attention particulière à la vie dans l'Esprit Saint.

Depuis le mois d'octobre 1975, quelques pasteurs pentecôtistes de Bretagne dont M. Yvon CHARLES, ont demandé leur rattachement à la Fédération Protestante de France, pour être partie prenante du mouvement œcuménique entre les Eglises.

Il existe enfin deux Eglises Evangéliques Indépendantes, l'une à Douarnenez (M. le Pasteur Reynaud) l'autre à Quimper (M. le Pasteur VIVÈS) et un Centre Biblique à Brest (M. le Pasteur PERCY) appartenant au courant baptiste strict et indépendant. Le centre biblique est rattaché à l'œuvre protestante « FRANCE MISSION ».

L'implantation des communautés protestantes en Basse-Bretagne s'est faite au 19^e siècle par des missionnaires gallois, baptistes, pour la côte Nord : Morlaix, Paimpol, Plougrescant, Tremel — et Méthodistes pour la côte atlantique. Plus tard, les communautés méthodistes ont été confiées à l'Eglise Réformée de France. L'Eglise Réformée à Brest a été fondée en 1824, indépendamment des missions galloises.

Pour comprendre un peu mieux ce Protestantisme au visages divers, il est bon de savoir qu'il est marqué par deux grandes tendances théologiques :

— la première c'est l'Eglise de multitude, ouverte à tous les hommes tels qu'ils sont, et s'efforçant de les éduquer dans la foi.

— la seconde c'est l'Eglise de « professants », où seuls les membres actifs, qui professent leur foi, peuvent prendre part.

Dans le Finistère, toutes les communautés protestantes sont du type « professant », sauf l'Eglise Réformée.

II. — Quelques réalisations concrètes

Après cette description de la situation, voici quelques réalisations concrètes, telles qu'elles ont été vécues, au gré des circonstances.

En 1975 et en 1976, j'ai fréquenté assez régulièrement la « Coffee-bar » dénommée « BETHEL », à Brest. Des jeunes protestants, soucieux d'évangéliser d'autres jeunes, y tenaient des réunions d'échange et de réflexion sur la Bible, deux soirs par semaine. Ils y accueillaient d'autres jeunes, contactés au hasard des rencontres, en auto-stop, en faculté, ou sur les bords des bateaux. Ce coffee-bar voulait être, dans l'intention des animateurs, un intermédiaire entre la rue et les Eglises pour les jeunes, sans à priori confessionnel. En fait, les catholiques n'ont pas accroché à cette opération, malgré quelques essais, si bien que le coffee-bar n'a pu s'ouvrir à toutes ses possibilités.

Dans le courant de l'année 1976 les groupes du Renouveau charismatique de Brest ont tenu chaque mois une réunion de prière en commun avec des membres des communautés Réformées et Pentecôtistes. En deux occasions, les pasteurs de ces communautés y ont donné un enseignement sur la Parole de Dieu.

En octobre 1976, à l'occasion du baptême d'un enfant né d'un foyer mixte, la communauté paroissiale de Saint-Luc à Brest a organisé une célébration œcuménique, avec la présence d'un pasteur (le grand-père de l'enfant) qui a commenté la Parole de Dieu au cours de la célébration.

A Saint Pol-Roscoff, le groupe charismatique, à dominante catholique, a accueilli avec beaucoup de cordialité un foyer protestant, qui s'est intégré à

ce groupe, en raison de ses affinités humaines et spirituelles, avec d'autres personnes du groupe.

En décembre 1977, à l'occasion du baptême de leur fils aîné, à l'église baptiste de Morlaix, les catholiques du groupe charismatique se sont rendus en grand nombre au temple et ont suivi avec beaucoup d'émotion le rite du baptême par immersion, tel qu'il est pratiqué chez les Baptistes. Cet événement a permis de nouer des contacts entre le pasteur et les foyers catholiques qui animent le groupe charismatique.

Ces réalisations, ces rapprochements entre des chrétiens de confessions différentes, permettent de mieux toucher du doigt le travail de conversion, d'approfondissement et d'ajustement mutuel à l'Evangile qui reste à accomplir. La place de Marie dans la confession de foi reste une question sensible et même douloureuse entre les catholiques et les autres chrétiens. Patiemment, lorsque c'est possible, ils s'efforcent de retrouver ensemble, à partir de l'Evangile, la place que tient Marie dans le dessein du salut qui vient du Père.

Mais aussi, ils se disent les uns aux autres les qualités spirituelles qu'ils trouvent dans l'autre Eglise : « Vous avez un sens de la Parole de Dieu que nous n'avons pas » — « Oui, mais chez vous, il y a un sens de l'adoration que nous ne connaissons pas ».

Cette émulation réciproque ouvre sans aucun doute les chemins de l'unité. Sans que l'on sache comment, la semence jetée en terre germe et pousse ; d'elle-même la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, puis du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, on y met la faucille car c'est le temps de la moisson. (Marc 4/26-28).

Michel CALVEZ - Brest

« CHARLOT »

Charlot ne semble pas être un homme religieux, encore moins un saint. Mais il personnifie le Pauvre que le Christ a béatifié et dont la pauvreté consentie devient source de joie, de victoire. Sans attendre le « grand soir » des révolutionnaires tacticiens ou le « paradis » des chrétiens calculateurs, Charlot nous rappelle que la liberté, fille de la vraie pauvreté, est déjà déposée dans le cœur de tout homme.

Sur la route où s'éloigne, solitaire et placide, en faisant tourner sa canne, le vagabond Charlot, n'est-ce pas la porte du ciel qui s'entrouvre lorsque le mot « fin » apparaît sur le film de la vie ?

« Heureux vous les pauvres, le Royaume de Dieu est à vous ! » (Luc 6, 20).

† Roger ETCHEGARAY.

leq

Le catholicon armoricain (1499-1977)

Il en restait quatre exemplaires, remisés à Paris, Rennes et Quimper ; quatre vieux livres qui avaient traversé cinq siècles et qui risquaient de se perdre dans l'oubli ou dans l'indifférence pratique envers les choses trop ardues. Pour les sauver, il fallait quelqu'un qui puisse leur consacrer un peu de temps et beaucoup d'amour. Il fallait aussi dépoussiérer cette œuvre, marquée par les traces de doigts et toute incrustée de poussière. Ce sera le mérite de Monsieur l'abbé Jean Feutren, recteur actuel de Pleyber-Christ et ancien recteur de Roscoff, et de Monsieur Floc'h, imprimeur à Mayenne, d'avoir rendu ce livre à la lumière. Il aura fallu trois années de patience pour déchiffrer cette écriture gothique, pour laquelle nos yeux d'aujourd'hui manifestent beaucoup d'allergie ; une translittération en écriture moderne permet désormais de lire facilement le texte.

Le texte, chacun le sait, est un dictionnaire breton-latin-français, composé en 1464 par Jehan Lagadec, originaire de Plougonven, et imprimé en 1499 à Tréguier. C'était un outil de travail pour la formation des jeunes clercs. C'est évidemment le témoin d'une époque où la langue française n'était pas encore définitivement fixée, et aussi un moment dans l'histoire de la langue bretonne.

— Outre la transcription en caractères modernes, Monsieur l'abbé Feutren a enrichi la nouvelle édition du « catholicon » de deux glossaires, français et breton ; les notes qui accompagnent les mots de ces glossaires cherchent bien sûr à dénouer les difficultés du texte, mais elles constituent aussi un livre dans le livre : leur lecture à elle seule est déjà très intéressante et témoigne de l'immense culture de l'auteur.

● « LA FOI DU CROYANT INCONNU ». Gabriel Marc, Geneviève Rivière. Préface de Mgr Bernard, évêque de Nancy. — Collection « Lumière des Hommes ». Les Editions Ouvrières. — Prix : 28 fr. (25 fr. à partir de 10 exemplaires).

Il n'est pas si courant que des laïcs partagent publiquement et fraternellement leur foi. C'est pourtant ce qu'on fait quatre cents personnes des Milieux Indépendants, répondant à l'appel du mouvement A.C.I.

Ensemble elles ont écrit ce livre « La Foi du croyant inconnu ». Elles n'ont pas cherché à jouer aux philosophes, ni aux théologiens : humblement, pudiquement, chaleureusement, de manière balbutiante peut-être, mais avec leurs mots à elles, elles nous disent un Dieu vivant au sein d'un Peuple, un Dieu présent qui appelle, agit, soutient. A un moment ou l'autre de leur histoire, ces hommes, ces femmes ont découvert que Dieu les aime et ils n'ont pu garder cela pour eux. Ils en ont fait une affaire d'Eglise. Dieu est vivant aujourd'hui, dans l'histoire des hommes.

Une première partie reproduit quinze témoignages in extenso, ce qui permet de prendre conscience de la variété extraordinaire des cheminements de la foi. A partir d'extraits d'autres témoignages, la seconde partie met en relief les étapes et les aspects du passage du « Dieu de crainte au Dieu d'Amour », passage souvent favorisé par l'A.C.I.

Ce livre n'est pas destiné à l'usage interne d'un mouvement : c'est bien une affaire d'Eglise. Il intéressera certainement tous ceux (prêtres, religieuses, laïcs) qui s'interrogent sur l'annonce de la Bonne Nouvelle dans les milieux de vie, et qui consentent à devenir, avec leurs frères, « chercheurs de Dieu ».

Une campagne électorale engagée depuis de nombreux mois a souvent fait appel à l'idée de « choix de société ». Un tel horizon dramatise les enjeux électoraux de Mars 78.

Tous ceux qui veulent faire bon usage de ce temps des élections, au travers d'une réflexion personnelle, ou dans le désir de promouvoir une recherche en groupes, seraient bien inspirés en se référant au double numéro spécial des

CAHIERS DE L'ACTUALITÉ RELIGIEUSE ET SOCIALE

Ils y trouveront : — un dossier clair sur les lignes directrices des partis politiques et sur leur confrontation ; — une présentation de l'activité réelle des députés ; — une réflexion chrétienne : comment discerner les enjeux, choisir avec sérieux, garder un esprit de liberté.

Le numéro : 7 Francs. Réductions par quantités. 14, rue d'Assas, 75006 Paris - C.C.P. C.A.R.S. Paris 18.092.87 X.

« LE MONDE DE LA BIBLE »

Une nouvelle revue biblique « Le Monde de la Bible » vient de paraître.

Comme « Bible et Terre Sainte » dont elle est issue, elle a pour but, en partant de la Terre biblique, de faire revivre, pour le grand public, les grands événements de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Elle le fait par le moyen de « reportages » abondamment illustrés, avec un souci pédagogique constant. Ces présentations de pays, de sites ou de monuments sont réalisées par des spécialistes, souvent des archéologues, ce qui garantit la qualité du texte, mais de telle façon qu'elles restent accessibles à un public non spécialisé.

Chaque numéro est consacré à un grand thème, une grande figure ou un grand moment de l'histoire biblique.

Au sommaire des prochains numéros : La passion de Jésus ; Paul, l'envoyé ; Paul, le fondateur d'Eglises ; l'Apocalypse ; Qumrân, trente ans après ; la Genèse.

Chaque numéro ambitionne aussi de passer de la « terre » à la « parole » ; une partie du « Monde de la Bible » est toujours consacrée à l'étude approfondie de textes bibliques majeurs en relation avec le thème.

Parution : 5 fois par an. Présentation : moyenne de 60 pages ; sous couverture couleur ; couture fil textile ; couverture dos carré ; format : 220 x 280 mm.

Découvrez le premier numéro « Jérusalem, les pierres et les hommes » en le commandant à : Bernard LABBÉ, 5, rue Bayard, 75008 PARIS. L'exemplaire : Prix de lancement : 20 Francs franco. Joindre chèque ou virement postal 3 volets à l'ordre de BAYARD PRESSE - C.C.P. 16-68 Paris.

CONFÉRENCE DE NOTRE-DAME DE PARIS

CARÊME 1978

« DEVENIR DIEU »

« Beaucoup sont prêts à liquider les Eglises mais à accueillir Jésus-Christ s'il revenait.

Et en fait, il revient ».

Ce sera le point de départ des Conférences du Père Bro pour le Carême de Notre-Dame de Paris en 1978. Au terme d'une tétralogie (1975 : Espérer contre toute espérance. 1976 : Le pouvoir du mal. 1977 : Jésus-Christ ou rien), il vise plusieurs buts précis.

1 — *Quel est le plus vieux rêve de toute l'humanité ?* « devenir comme des dieux ». Les chrétiens ont le même problème à résoudre que tous les hommes : la mort — et après ? « Je suis fils de l'homme et de la femme, d'après ce qu'on me dit. Cela m'étonne... Je croyais être davantage » (Lautréamont) « S'il y a un Dieu, comment supporter de ne l'être pas ? » (Nietzsche) « Le désir de l'homme est sans remède » (Thérèse d'Avila).

2 — *La mort des Eglises* : devant l'évidence des chiffres peut-on se contenter de propos rassurants ?

3 — Au bout du compte, *qu'est-ce qu'un chrétien ?* Peut-on encore pratiquer ?

4 — Enfin un défi : n'en pas rester seulement à de bons projets pour le renouvellement de la catéchèse. Nos scolastiques actuelles demeurent parfois si abstraites et risquent de se périmiser aussi vite que les anciennes si elles sont privées du langage accessible à tous : celui de l'Evangile, celui des paraboles.

Le programme est ambitieux. Pourquoi « Notre-Dame » n'en serait-il pas le lieu privilégié ?

Les Conférences de Notre-Dame sont publiées par Bayard Presse, 5, rue Bayard - 75380 PARIS CEDEX 08, C.C.P. Paris 16.68. Chacune des 6 Conférences : 6 F. — Abonnement aux 6 fascicules : 36 F.

UN NUMÉRO DE « FÊTES ET SAISONS » SUR « LA POLITIQUE ET LES CHRÉTIENS »

Nombreux sont les responsables de Communautés, nombreux sont les chrétiens qui aimeraient, à l'occasion des élections législatives, faire le point sur un sujet qui gêne encore beaucoup d'entre eux : la politique. Mais comment aborder un thème aussi complexe d'une manière simple qui ne soit pas simpliste ?

FÊTES ET SAISONS a pensé rendre service, en publiant, le mois prochain — janvier 1978 — un numéro sur « La politique et les chrétiens ». Il comporte une série d'articles brefs sur différents aspects de la vie politique au regard de la foi chrétienne. Il propose en outre, un questionnaire qui peut permettre, après lecture, d'amorcer une réflexion personnelle ou un travail de groupe.

Des conditions spéciales sont faites pour les commandes groupées :

Le numéro : 4 F. — De 10 à 49 exemplaires, remise de 10 % — De 50 à 99 exemplaires, remise de 15 % — A partir de 100 exemplaires, remise de 20 %.

N.B. — Veuillez adresser les commandes à :

PROCURE-DIFFUSION, 1, rue de Mézières, 75006 PARIS - Tél. 548.19.71

sommaire

● Testament de Raoul Follereau	
● Conseil permanent de l'Episcopat	1
● Promulgation des nouveaux rituels	2
● Journée des lépreux	2
● Calendrier	3
● Communiqués et informations	5
Pèlerinages diocésains	
Week-end et Sessions	
Changements d'adresses	
Célébrations pour enfants	
Temporel - MUDAM	
Publications liturgiques en breton	
● Chrétiens sourds dans le Finistère	9
● Table des matières 77	11
● D'autres chrétiens	15
● Le Catholicon	19
● Livres - Revues - Carême 78	19

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

14 janvier 1978

1

28 janvier 1978

2

VŒUX DE ROME.

Monseigneur,

A l'approche de Noël et de la Nouvelle Année, vous avez adressé à Sa Sainteté les vœux fervents que vous formiez, dans la prière, pour sa personne et son ministère, en union avec Mgr. Vincent Favé, ancien Evêque auxiliaire, et tous vos diocésains.

Le Saint Père a reçu ce témoignage avec satisfaction, comme il avait accueilli avec joie, au cours de l'année 77, la démarche des Evêques français, venus lui présenter, au cours de leur « visite ad limina », leurs soucis et leurs espoirs de Pasteurs. Il a mieux évalué, à cette occasion, le contexte difficile où se situe votre ministère, et il a pu souligner lui-même ce qu'il lui paraît essentiel de maintenir ou de promouvoir pour le progrès authentique du Royaume de Dieu. Il se réjouit de l'accueil que vous avez fait à sa parole et il aime penser que les prêtres, religieux, religieuses et laïcs auront aussi à cœur d'inscrire leur généreux apostolat dans ces perspectives. A tous il souhaite le discernement évangélique et le dynamisme de l'espérance, dans la certitude que le Seigneur coopère avec ceux qui travaillent selon son Esprit, en communion aimante avec son Eglise. Il apprécie les exemples encourageants que vous lui citez et de grand cœur il vous renouvelle sa Bénédiction en bénissant avec vous les communautés chrétiennes du diocèse de Quimper et Léon.

J'ai moi-même apprécié les souhaits que vous avez eu la bonté de m'exprimer. Je suis heureux, cher Monseigneur, de vous offrir les miens et de vous redire mon fidèle dévouement en N.S.

J. Cardinal Villot,
à Mgr Barbu, évêque de Quimper et Léon.

Carême 78

Recentrer le monde

Dans « L'Annonce faite à Marie » de Claudel, le vieil Anne Vercors annonce à sa femme sa décision de partir pour Jérusalem, là « où est ce grand trou dans la terre qu'y fit la Croix lorsqu'elle fut plantée. La voici qui tire tout à elle ». C'est que, dit-il, le monde va mal : « Tel a été le mal du monde, que chacun a voulu jouir de ses biens, comme s'ils avaient été créés pour lui seul, et non point comme s'il les avait reçus de Dieu en commande... » Et il justifie son départ : « Nous sommes trop heureux, et les autres pas assez... Et ce qui est la part des autres, pourquoi non pas la mienne ? »

Chaque année, quand vient le Carême, nous sommes invités, nous aussi, à « monter à Jérusalem » à la suite du Christ qui prend sur lui toute la misère, tout le péché du monde. Sommes-nous prêts à nous mettre en route ? Et quelles seront les exigences de ce départ ?

Trois exigences fondamentales pour que notre vie soit recentrée sur l'essentiel, « réaxée » sur la Croix.

Et d'abord, ne plus centrer le monde sur nous-mêmes.

Déjà, un des derniers dimanches, les Béatitudes nous le rappelaient : Heureux les pauvres, les humbles, les insatisfaits : ils sont capables de s'ouvrir au don de Dieu et à l'amour des autres... Et le récit des tentations du Christ : il refuse les moyens riches, le prestige, la puissance temporelle. Il refuse surtout de s'alléner en y ayant recours.

Sans nous rendre compte, ne sommes-nous pas trop facilement esclaves de ce que nous possédons, de ce que nous désirons, de l'image que nous voulons donner de nous-mêmes ? Que sera notre « jeûne » pour que nous retrouvions la vraie liberté ?

UBRAE

Deuxième exigence : nous situer en vérité par rapport à Dieu.

« Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne rendras un culte qu'à lui seul », dit Jésus au tentateur.

Quel sens donnons-nous, dans nos vies, à ce mot « adorer » ? Et quel « culte » rendons-nous au Seigneur ? N'y a-t-il pas trop d'idoles qui sollicitent notre adoration et auxquelles nous réservons bien des faveurs ?

Le carême est, si nous le voulons, un temps privilégié pour un contact plus profond avec la parole de Dieu, pour une prière personnelle ou communautaire prolongée, pour un échange spirituel en groupes de réflexion. Saurons-nous en profiter ? Temps privilégié aussi pour de sérieuses révisions de vie, préparant notre confession pascalle, en vue d'une authentique réconciliation avec Dieu...

Reconvertir le monde

Une troisième exigence : Elargir notre regard au-delà de nos horizons habituels.

Le tentateur fait contempler à Jésus « tous les royaumes du monde » : « Tout cela je te le donnerai... » Or Jésus n'est pas venu pour dominer, mais pour servir : aussi repousse-t-il le tentateur avec énergie.

Ne sommes-nous pas trop facilement tentés d'accaparer pour nous-mêmes cette petite part de la terre que nous croyons posséder ? Et attentifs aux suggestions qui nous font entrevoir que peut-être nous pourrions l'agrandir un peu ? Peut-être au détriment des autres, ou du moins sans nous préoccuper de leurs besoins...

Des promesses nous sont faites tout au long de ces semaines, mettant en avant nos intérêts et promettant de les défendre, de les promouvoir. Et l'intérêt des plus pauvres, des immigrés, des laissés pour compte, qui s'en soucie ? Pour qui regarde aujourd'hui « tous les royaumes du monde », ce n'est pas d'abord leur gloire qui frappe, mais si souvent la pauvreté, la famine, la misère, ou bien le manque de liberté, de possibilité d'expression, d'espérance humaine... Que pouvons-nous faire, si modeste que soit notre apport, en leur faveur ? Comment alerter ceux qui peuvent faire davantage ?

2000 1999
1998 1997

• L'axe du monde, c'est la Croix. Elle est signe du sacrifice, mais aussi symbole de l'amour sans limite. N'est-ce pas autour de cet axe qu'il faut « recentrer le monde » ?

• Si l'un des pôles de cet axe est profondément enfoncé en « ce grand trou dans la terre qu'elle y fit lorsqu'elle fut plantée » l'autre pôle a pénétré les cieux avec le Christ ressuscité. Au terme de l'effort de carême, il y a la joie pascalle.

† Francis BARBU,
Evêque de Quimper et de Léon.

1999 1998
1997 1996
1995 1994
1993 1992
1991 1990
1989 1988
1987 1986
1985 1984
1983 1982
1981 1980
1979 1978
1977 1976
1975 1974
1973 1972
1971 1970
1969 1968
1967 1966
1965 1964
1963 1962
1961 1960
1959 1958
1957 1956
1955 1954
1953 1952
1951 1950
1949 1948
1947 1946
1945 1944
1943 1942
1941 1940
1939 1938
1937 1936
1935 1934
1933 1932
1931 1930
1929 1928
1927 1926
1925 1924
1923 1922
1921 1920
1919 1918
1917 1916
1915 1914
1913 1912
1911 1910
1909 1908
1907 1906
1905 1904
1903 1902
1901 1900
1899 1898
1897 1896
1895 1894
1893 1892
1891 1890
1889 1888
1887 1886
1885 1884
1883 1882
1881 1880
1879 1878
1877 1876
1875 1874
1873 1872
1871 1870
1869 1868
1867 1866
1865 1864
1863 1862
1861 1860
1859 1858
1857 1856
1855 1854
1853 1852
1851 1850
1849 1848
1847 1846
1845 1844
1843 1842
1841 1840
1839 1838
1837 1836
1835 1834
1833 1832
1831 1830
1829 1828
1827 1826
1825 1824
1823 1822
1821 1820
1819 1818
1817 1816
1815 1814
1813 1812
1811 1810
1809 1808
1807 1806
1805 1804
1803 1802
1801 1800
1799 1798
1797 1796
1795 1794
1793 1792
1791 1790
1789 1788
1787 1786
1785 1784
1783 1782
1781 1780
1779 1778
1777 1776
1775 1774
1773 1772
1771 1770
1769 1768
1767 1766
1765 1764
1763 1762
1761 1760
1759 1758
1757 1756
1755 1754
1753 1752
1751 1750
1749 1748
1747 1746
1745 1744
1743 1742
1741 1740
1739 1738
1737 1736
1735 1734
1733 1732
1731 1730
1729 1728
1727 1726
1725 1724
1723 1722
1721 1720
1719 1718
1717 1716
1715 1714
1713 1712
1711 1710
1709 1708
1707 1706
1705 1704
1703 1702
1701 1700
1699 1698
1697 1696
1695 1694
1693 1692
1691 1690
1689 1688
1687 1686
1685 1684
1683 1682
1681 1680
1679 1678
1677 1676
1675 1674
1673 1672
1671 1670
1669 1668
1667 1666
1665 1664
1663 1662
1661 1660
1659 1658
1657 1656
1655 1654
1653 1652
1651 1650
1649 1648
1647 1646
1645 1644
1643 1642
1641 1640
1639 1638
1637 1636
1635 1634
1633 1632
1631 1630
1629 1628
1627 1626
1625 1624
1623 1622
1621 1620
1619 1618
1617 1616
1615 1614
1613 1612
1611 1610
1609 1608
1607 1606
1605 1604
1603 1602
1601 1600
1599 1598
1597 1596
1595 1594
1593 1592
1591 1590
1589 1588
1587 1586
1585 1584
1583 1582
1581 1580
1579 1578
1577 1576
1575 1574
1573 1572
1571 1570
1569 1568
1567 1566
1565 1564
1563 1562
1561 1560
1559 1558
1557 1556
1555 1554
1553 1552
1551 1550
1549 1548
1547 1546
1545 1544
1543 1542
1541 1540
1539 1538
1537 1536
1535 1534
1533 1532
1531 1530
1529 1528
1527 1526
1525 1524
1523 1522
1521 1520
1519 1518
1517 1516
1515 1514
1513 1512
1511 1510
1509 1508
1507 1506
1505 1504
1503 1502
1501 1500
1499 1498
1497 1496
1495 1494
1493 1492
1491 1490
1489 1488
1487 1486
1485 1484
1483 1482
1481 1480
1479 1478
1477 1476
1475 1474
1473 1472
1471 1470
1469 1468
1467 1466
1465 1464
1463 1462
1461 1460
1459 1458
1457 1456
1455 1454
1453 1452
1451 1450
1449 1448
1447 1446
1445 1444
1443 1442
1441 1440
1439 1438
1437 1436
1435 1434
1433 1432
1431 1430
1429 1428
1427 1426
1425 1424
1423 1422
1421 1420
1419 1418
1417 1416
1415 1414
1413 1412
1411 1410
1409 1408
1407 1406
1405 1404
1403 1402
1401 1400
1399 1398
1397 1396
1395 1394
1393 1392
1391 1390
1389 1388
1387 1386
1385 1384
1383 1382
1381 1380
1379 1378
1377 1376
1375 1374
1373 1372
1371 1370
1369 1368
1367 1366
1365 1364
1363 1362
1361 1360
1359 1358
1357 1356
1355 1354
1353 1352
1351 1350
1349 1348
1347 1346
1345 1344
1343 1342
1341 1340
1339 1338
1337 1336
1335 1334
1333 1332
1331 1330
1329 1328
1327 1326
1325 1324
1323 1322
1321 1320
1319 1318
1317 1316
1315 1314
1313 1312
1311 1310
1309 1308
1307 1306
1305 1304
1303 1302
1301 1300
1299 1298
1297 1296
1295 1294
1293 1292
1291 1290
1289 1288
1287 1286
1285 1284
1283 1282
1281 1280
1279 1278
1277 1276
1275 1274
1273 1272
1271 1270
1269 1268
1267 1266
1265 1264
1263 1262
1261 1260
1259 1258
1257 1256
1255 1254
1253 1252
1251 1250
1249 1248
1247 1246
1245 1244
1243 1242
1241 1240
1239 1238
1237 1236
1235 1234
1233 1232
1231 1230
1229 1228
1227 1226
1225 1224
1223 1222
1221 1220
1219 1218
1217 1216
1215 1214
1213 1212
1211 1210
1209 1208
1207 1206
1205 1204
1203 1202
1201 1200
1199 1198
1197 1196
1195 1194
1193 1192
1191 1190
1189 1188
1187 1186
1185 1184
1183 1182
1181 1180
1179 1178
1177 1176
1175 1174
1173 1172
1171 1170
1169 1168
1167 1166
1165 1164
1163 1162
1161 1160
1159 1158
1157 1156
1155 1154
1153 1152
1151 1150
1149 1148
1147 1146
1145 1144
1143 1142
1141 1140
1139 1138
1137 1136
1135 1134
1133 1132
1131 1130
1129 1128
1127 1126
1125 1124
1123 1122
1121 1120
1119 1118
1117 1116
1115 1114
1113 1112
1111 1110
1109 1108
1107 1106
1105 1104
1103 1102
1101 1100
1099 1098
1097 1096
1095 1094
1093 1092
1091 1090
1089 1088
1087 1086
1085 1084
1083 1082
1081 1080
1079 1078
1077 1076
1075 1074
1073 1072
1071 1070
1069 1068
1067 1066
1065 1064
1063 1062
1061 1060
1059 1058
1057 1056
1055 1054
1053 1052
1051 1050
1049 1048
1047 1046
1045 1044
1043 1042
1041 1040
1039 1038
1037 1036
1035 1034
1033 1032
1031 1030
1029 1028
1027 1026
1025 1024
1023 1022
1021 1020
1019 1018
1017 1016
1015 1014
1013 1012
1011 1010
1009 1008
1007 1006
1005 1004
1003 1002
1001 1000
999 998
997 996
995 994
993 992
991 990
989 988
987 986
985 984
983 982
981 980
979 978
977 976
975 974
973 972
971 970
969 968
967 966
965 964
963 962
961 960
959 958
957 956
955 954
953 952
951 950
949 948
947 946
945 944
943 942
941 940
939 938
937 936
935 934
933 932
931 930
929 928
927 926
925 924
923 922
921 920
919 918
917 916
915 914
913 912
911 910
909 908
907 906
905 904
903 902
901 900
899 898
897 896
895 894
893 892
891 890
889 888
887 886
885 884
883 882
881 880
879 878
877 876
875 874
873 872
871 870
869 868
867 866
865 864
863 862
861 860
859 858
857 856
855 854
853 852
851 850
849 848
847 846
845 844
843 842
841 840
839 838
837 836
835 834
833 832
831 830
829 828
827 826
825 824
823 822
821 820
819 818
817 816
815 814
813 812
811 810
809 808
807 806
805 804
803 802
801 800
799 798
797 796
795 794
793 792
791 790
789 788
787 786
785 784
783 782
781 780
779 778
777 776
775 774
773 772
771 770
769 768
767 766
765 764
763 762
761 760
759 758
757 756
755 754
753 752
751 750
749 748
747 746
745 744
743 742
741 740
739 738
737 736
735 734
733 732
731 730
729 728
727 726
725 724
723 722
721 720
719 718
717 716
715 714
713 712
711 710
709 708
707 706
705 704
703 702
701 700
699 698
697 696
695 694
693 692
691 690
689 688
687 686
685 684
683 682
681 680
679 678
677 676
675 674
673 672
671 670
669 668
667 666
665 664
663 662
661 660
659 658
657 656
655 654
653 652
651 650
649 648
647 646
645 644
643 642
641 640
639 638
637 636
635 634
633 632
631 630
629 628
627 626
625 624
623 622
621 620
619 618
617 616
615 614
613 612
611 610
609 608
607 606
605 604
603 602
601 600
599 598
597 596
595 594
593 592
591 590
589 588
587 586
585 584
583 582
581 580
579 578
577 576
575 574
573 572
571 570
569 568
567 566
565 564
563 562
561 560
559 558
557 556
555 554
553 552
551 550
549 548
547 546
545 544
543 542
541 540
539 538
537 536
535 534
533 532
531 530
529 528
527 526
525 524
523 522
521 520
519 518
517 516
515 514
513 512
511 510
509 508
507 506
505 504
503 502
501 500
499 498
497 496
495 494
493 492
491 490
489 488
487 486
485 484
483 482
481 480
479 478
477 476
475 474
473 472
471 470
469 468
467 466
465 464
463 462
461 460
459 458
457 456
455 454
453 452
451 450
449 448
447 446
445 444
443 442
441 440
439 438
437 436
435 434
433 432
431 430
429 428
427 426
425 424
423 422
421 420
419 418
417 416
415 414
413 412
411 410
409 408
407 406
405 404
403 402
401 400
399 398
397 396
395 394
393 392
391 390
389 388
387 386
385 384
383 382
381 380
379 378
377 376
375 374
373 372
371 370
369 368
367 366
365 364
363 362
361 360
359 358
357 356
355 354
353 352
351 350
349 348
347 346
345 344
343 342
341 340
339 338
337 336
335 334
333 332
331 330
329 328
327 326
325 324
323 322
321 320
319 318
317 316
315 314
313 312
311 310
309 308
307 306
305 304
303 302
301 300
299 298
297 296
295 294
293 292
291 290
289 288
287 286
285 284
283 282
281 280
279 278
277 276
275 274
273 272
271 270
269 268
267 266
265 264
263 262
261 260
259 258
257 256
255 254
253 252
251 250
249 248
247 246
245 244
243 242
241 240
239 238
237 236
235 234
233 232
231 230
229 228
227 226
225 224
223 222
221 220
219 218
217 216
215 214
213 212
211 210
209 208
207 206
205 204
203 202
201 200
199 198
197 196
195 194
193 192
191 190
189 188
187 186
185 184
183 182
181 180
179 178
177 176
175 174
173 172
171 170
169 168
167 166
165 164
163 162
161 160
159 158
157 156
155 154
153 152
151 150
149 148
147 146
145 144
143 142
141 140
139 138
137 136
135 134
133 132
131 130
129 128
127 126
125 124
123 122
121 120
119 118
117 116
115 114
113 112
111 110
109 108
107 106
105 104
103 102
101 100
99 98
97 96
95 94
93 92
91 90
89 88
87 86
85 84
83 82
81 80
79 78
77 76
75 74
73 72
71 70
69 68
67 66
65 64
63 62
61 60
59 58
57 56
55 54
53 52
51 50
49 48
47 46
45 44
43 42
41 40
39 38
37 36
35 34
33 32
31 30
29 28
27 26
25 24
23 22
21 20
19 18
17 16
15 14
13 12
11 10
9 8
7 6
5 4
3 2
1

notamalos b' mado nu uq ecclm-ol no elligevé l'navs essem si é —
A l'office dans la nef et dans le chœur.
Office : II. Lectionnaire (blanc).
Office : II. Lectionnaire (blanc).

CALENDRIER

29 D. + 4° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (vert).

Office : Semaine IV. Pour la messe, lectionnaire (blanc).

30 L. DE LA FÉRIE (vert).

31 M. S. JEAN BOSCO, prêtre (+ 1888 à Turin), mémoire (blanc).

1 M. DE LA FÉRIE (vert).

2 J. LA PRÉSENTATION DU SEIGNEUR, fête (blanc).

Messe : Gloria, préface propre. — Avant la messe, bénédiction des cierges et procession (en chasuble).

Rassemblement en un lieu distinct de l'église ou en un lieu pratique dans l'église elle-même.

3 V. DE LA FÉRIE (vert). Ou S. Blaise, évêque et martyr (+ vers 316) rouge.

4 S. DE LA FÉRIE (vert). Ou de la Sainte Vierge.

Office du soir du suivant.

5 D. + 5° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (vert).

Office : semaine 1.

Annonce du Carême : Jeûne et abstinence le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint : abstinence tous les vendredis du Carême.

6 L. S. PAUL MIKI ET SES COMPAGNONS, martyrs (+ 1597 à Nagasaki) mémoire, rouge.

7 M. DE LA FÉRIE (vert).

TEMPS DU CARÊME

« Le Temps du Carême est ordonné à la préparation de la célébration de Pâques. La liturgie du Carême dispose en effet les catéchumènes, par les divers degrés de l'initiation chrétienne, et les fidèles, par la commémoration du baptême et par la pénitence, à célébrer le Mystère pascal ». (Normes universelles de l'Année liturgique, n° 27).

Remarques générales sur le Temps de Carême

1) On ne chante plus l'Alleluia, pour que celui-ci prenne un sens nouveau quand il éclatera dans la Nuit pascalle. Et, de ce fait :

- à la messe, avant l'évangile, on le remplace par un chant d'acclamation,
 - à l'office, dans le verset d'introduction des heures, il n'est pas remplacé.
- 2) Les formulaires de messe se trouvent : DM, fascicule II ; DA, fiches cotées 2. Les lectures de semaine sont à prendre au « Lectionnaire ferial : Carême-Temps pascal ».

3) A toute messe, sauf indication contraire, on dit une des préfaces du Carême, jusqu'au cinquième dimanche du Carême.

4) Pour la messe, chacune des fêtes de Carême a un formulaire propre. Pour les possibilités, limitées, de choix d'un autre formulaire, voir le tableau n° 3 et le n° 5 de la Présentation générale.

5) A l'office du Temps, l'invitatoire, les lectures, les répons brefs, les intercessions et les oraisons sont attribués à chaque jour ; on peut cependant choisir pour tel jour des textes d'un même office appartenant à un autre jour. Il y a quelques particularités à certaines heures (psaumes, antienne...), voir le livre. Le dimanche, on ne dit pas le « Te Deum ».

6) Les mémoires des saints tombant aux fêtes de Carême sont toujours facultatives. Si on les célèbre, on le fait en prenant seulement la collecte du saint ; le reste vient de la fête.

A l'Office des lectures, on peut ajouter une troisième lecture en l'honneur du saint ; à l'Office du matin et à celui du soir, on peut ajouter, après l'oraison du jour, l'antienne (du propre ou des communs) et l'oraison du saint, dont on veut faire mémoire.

8 M. MERCREDI DES CENDRES (violet) ; jeûne et abstinence.

Messe : lectures dans T., préface propre. — La bénédiction et l'imposition des Cendres se font normalement après l'évangile et l'homélie ; on omet, à cette messe, la préparation pénitentielle. Si le rite des cendres se fait en dehors de la messe, il est précédé de la liturgie

de la Parole de la messe et conclu par une prière universelle.

Office du temps du Carême.

9 J. DE LA FÉRIE (violet).

10 V. DE LA FÉRIE (violet).

11 S. DE LA FÉRIE (violet). Ou Notre-Dame de Lourdes, mémoire facultative selon les normes du Carême, n° 6.

Office du soir du suivant.

12 D. + 1^{er} DIMANCHE DU CARÊME (violet).

Messe, préface propre. — Annoncer la quête de dimanche prochain pour les aumôniers d'Action Catholique.

Office : Semaine I. A l'office du soir, cantique I Pierre.

Communiqués et informations

— Au Centre d'accueil, La Hublais, 35510 Cesson-Sévigné.

RETRAITES POUR RELIGIEUSES

1 - « L'ALLIANCE », par Edouard Houls, prêtre et Patrice Bréard, religieuse. Deux lieux de la Parole : l'histoire biblique et notre histoire. Rencontre avec le texte biblique. Atmosphère de silence. Possibilité de partages.

Avril : 9 (18 h) - 16 (16 h).

Juillet : 16 (18 h) - 23 (16 h).

Septembre : 1 (18 h) - 8 (16 h).

2 - « VOICI QUE JE FAIS TOUTES CHOSES NOUVELLES », par A. Thomas, délégué aux religieuses du diocèse de Rennes. Causerie. Atmosphère de silence. Possibilité de partage.

Juin : 17 (18 h) - 24 (16 h).

3 - « CROIRE EN JÉSUS-CHRIST AUJOURD'HUI », par Gwenaél Le Flohic, franciscain. Deux conférences. Retraite en silence.

Juillet : 15 (18 h) - 22 (14 h).

SESSION POUR RELIGIEUSES

— Maison d'accueil, La Retraite, 22, rue Saumuroise. 49044 Angers Cedex.

SESSION BIBLE : « Comment lire la Bible aujourd'hui », par le P. Daniel Foucher, de Nantes, pour les sœurs de 35-60 ans.

Juillet : 9 (soir) - 14 (17 h).

Nombre de places étant limité, écrire rapidement.

SERVICE DES CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES

Retraite Inter-Congrégations (rectificatif). La Retraite qui doit avoir lieu à Créac'h-Balbé, du 2 avril (soir) au 9 avril 1978 sera animée, pour la partie réflexion, par le Frère Ayel, (F.E.C.), Le Père Plourin accompagnera cette retraite et assurera l'animation des célébrations.

Thème : la vie religieuse à la recherche de ses visages.

●
**RETRAITES
A BREST
(pour Religieuses)**

Retraites annuelles :

- du 29 mars au soir jusqu'au 7 avril matin : Exercices spirituels donnés par le P. CHAPEL s.j.
- du 16 juin soir au 25 juin matin : Exercices spirituels donnés par le Père DUCLOS s.j.

Quelques places disponibles.

« Institut des Sœurs de l'Agneau de Dieu », 85, rte du Vieux-Saint-Marc - 29283 BREST Cédex - Tél. 02.08.25.

●
**RENCONTRE
DES AIDES
AU PRETRE
DU FINISTERE**

Une réunion des « Aide au prêtre » du Finistère se tiendra à Kermabeuzen, le vendredi 3 février, de 10 h. à 16 h. Cette réunion sera une préparation aux journées nationales qui auront lieu en juillet 1978, au Likès à Quimper.

M. l'abbé Bouin, aumônier de la sous-région, Mlles Lucienne Brégeon et Jeanne Morzière, présidente et secrétaire du mouvement, y assisteront.

Un petit effort est demandé à toutes les Aides qui pourraient se rendre libres. A cause du repas de midi, prière de téléphoner au 95.05.13, à Kermabeuzen.

●
RÉABONNEMENTS

Beaucoup des abonnés à Quimper et Léon ont déjà fait parvenir le montant de leur réabonnement. Ceux qui auraient oublié de le faire peuvent se mettre en règle dès réception de ce numéro. Cela éviterait des rappels toujours coûteux.

mem
ois

CONFIRMATION 1978

En vue de la fixation des dates des cérémonies de confirmation pour 1978, on voudra bien se conformer aux indications suivantes :

A. — Les responsables des secteurs urbains et des paroisses qui ont la confirmation chaque année, prendront contact avec leurs vicaires généraux respectifs. En accord avec ceux-ci, Monseigneur l'Evêque répondra aux demandes dans la mesure de ses possibilités, en tenant compte cependant de ses autres obligations pastorales.

B. — Dans les secteurs suivants, la confirmation sera administrée cette année :

— par Monseigneur l'Evêque : secteurs de Crozon, Châteaulin, Plonévez-Porzay, Pleyben, Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat, Carhaix.

— par Monsieur le Vicaire Général Le Prat : secteurs de St-Pol-de-Léon, Plouescat, Plouzévédé, Taulé.

— par Monsieur le Vicaire Général Le Verge : secteurs de Morlaix, Lanmeur, Plouigneau.

— par Monsieur le Vicaire Général Lescop : secteurs de Concarneau, Elliant, Banialec, Scaër, Quimperlé, Riec-sur-Belon.

En vue de l'établissement d'un calendrier, les responsables de ces secteurs voudront bien exprimer par écrit leurs souhaits pour une date, auprès du Secrétariat de l'Evêché, Service Confirmation (L. Jézéquel).

Pour réfléchir sur la Confirmation

Un groupe de diocèses envisage à longue échéance de mettre au point quelques orientations communes sur la confirmation. Afin de les préparer avec des équipes diverses (prêtres et laïcs « de la base »), une note de travail a été rédigée. La problématique nous paraît intéressante. Nous en extrayons l'essentiel.

A. Confirmation. Esprit Saint, Eglise

Une perspective

Première préoccupation majeure : situer les sacrements — et donc, en particulier, la confirmation — dans la perspective de l'Eglise sacrement du salut (cf. « Rapport Coffy »).

Dans une telle perspective, l'attention se porte non seulement sur le geste sacramentel, ponctuel et individuel, mais aussi sur l'Eglise qui pose cet acte du Christ et en même temps est construite par lui.

Spontanément, on aurait dit : « Voici un baptisé qui va être confirmé : qu'est-ce que le sacrement lui apporte de plus ? » — On élargira la question et l'on

●
NOS AMIS DÉFUNTS. — Monsieur Yves Le Fourn, Douarnenez-Milizaë. Madame Le Dû, mère du Révérend Père Le Dû, Briec-de-l'Odét. Monsieur Pierre Le Garo, Plomeur. Frère Joachim Allano, Saint-Avé. Madame Mingam, mère de l'abbé Mingam, Mespaul. Madame Veuve Cormenzana, Bénodet.

dira : Voici une Eglise qui célèbre la confirmation pour certains de ses membres : quel aspect de l'existence chrétienne, personnelle et communautaire fait-elle apparaître par ce geste que le Seigneur lui a confié ?

En d'autres termes : Une Eglise qui habituellement célèbre la confirmation est chargée par là de signifier quelque chose du mystère du salut qu'elle réalise, de la manière dont Dieu conduit le monde vers son achèvement. Que dit, aux confirmands, à ses propres membres confirmés, à tous les hommes, cette Eglise en célébrant la confirmation ? Et à quelles conditions peut-elle le dire par toute sa vie, et pas seulement par des paroles, fussent-elles sacramentelles ? Car telle est sa mission.

Remarquons qu'une telle problématique donne un sens nouveau à la question « à quoi sert la confirmation ? ». Elle permet d'éviter les impasses qui consisteraient à faire du sacrement une recette de pastorale (où la caser ?), ou une sorte de « potion magique » (quels sont ses effets ?), ou une « sacralisation » (d'un âge, d'un engagement).

Des questions en suspens

Il est évident que la réflexion mérite d'être poursuivie. On pourrait en formuler le point de départ de la manière suivante, en proposant comme approche une définition de la confirmation comme le « mémorial de la Pentecôte » :

Que révèle sur l'Eglise, sur le plan de Dieu, sur le Royaume, le fait que l'Eglise, sacrement du salut, née de la Pentecôte, se ressourçant sans cesse dans la confirmation, « mémorial de la Pentecôte », est une Eglise animée par l'Esprit Saint.

A titre d'hypothèse, voici trois aspects (inspirés d'une note d'Arras). Que pensez-vous de ces aspects ? En voyons-nous d'autres ? Quels exemples concrets ?

- Une foi qui s'affermi ; qui se purifie au creuset de la vie ; (une foi « de plein vent ») ; qui se laisse sans cesse interroger par la Parole.
- Une Eglise qui grandit (et dont chaque membre participe à la croissance) ; qui accueille la nouveauté (des questions, des générations, des cultures) ; qui a un souci universel (refusant qu'il y ait des laissés pour compte).
- Une communion dans la diversité (reconnaissant celle-ci comme une richesse) ; une communauté aux relations « adultes » (assumant les tensions, évitant le ghetto).

B. Confirmation, foi, engagement

Une perspective

Deuxième préoccupation majeure : aborder les sacrements — et donc, en particulier, la confirmation — comme des sacrements de la foi.

Dans une telle perspective, l'attention se porte non seulement sur le don de Dieu attesté par le sacrement (et dont la richesse dépassera toujours la perception que nous pouvons en avoir) mais aussi sur la démarche croyante qu'il implique, de la part tant du confirmé que de la communauté ecclésiale dans laquelle il est confirmé.

On sera donc attentif aux conditions qui permettent au confirmand et à la communauté chrétienne de percevoir et de vivre la signification réelle (la « réalité ») du sacrement, et donc de la manifester au monde.

Remarquons qu'une telle problématique relativise les discussions sur l'âge idéal pour être confirmé, ou l'opposition entre « masse » et « militants ».

Des questions

Voici quelques conditions qui répondraient à cette préoccupation. Que penser de ces conditions ? En voyons-nous d'autres ? Quels exemples concrets ?

a) Conditions de la part du confirmand :

Il s'agit globalement d'une capacité de répondre personnellement par la foi, c'est-à-dire :

- d'apprécier (d'accueillir) le sacrement comme don de Dieu (geste du Christ) ;
 - de percevoir (d'entendre) le sacrement comme appel (engageant un avenir).
- Cette capacité est à prendre de manière relative : à la mesure de l'âge et de la personnalité de chacun (d'où les guillemets employés).
- Réponse de foi personnelle.

Percevoir la foi comme réponse libre (« adulte »). Faire une « option » sur sa propre foi. C'est essentiel dans le contexte actuel. Mais ce contexte lui-même joue de façons diverses sur cette « option ». Peut-être est-elle parfois possible à un âge plus précoce qu'autrefois (l'enfant a conscience du pluralisme religieux et se situe par rapport à lui).

Un test (?) : le fait qu'on puisse proposer en vérité à tel enfant la confirmation (c'est-à-dire qu'il puisse avoir vraiment une part de décision personnelle).

- Réponse perçue comme participation à la foi de l'Eglise.

Car toute réponse de foi est portée par la foi de l'Eglise. C'était l'aspect évident et premier autrefois. C'est beaucoup moins évident aujourd'hui. Il semble que ce ne puisse être réellement perçu et vécu s'il n'y a pas un minimum « d'expérience » de partage et de communauté (de communauté ecclésiale : groupe ouvert sur d'autres groupes).

- Réponse perçue comme engageant la personne, et donc la vie. Cela suppose une première découverte de :
 - la vie dans l'Esprit (prière, attitude d'accueil) ;
 - la participation (« responsable ») à l'Eglise, signe de salut (« engagement »).

b) Conditions de la part de l'Eglise (à des niveaux divers) :

- Confirmer à tous âges (sinon, on signifie que seules les grandes personnes peuvent vraiment vivre une vie chrétienne, ou que c'est un sacrement des enfants) ; ne pas exclure les plus pauvres, les handicapés.
- Ne pas distribuer le sacrement sans discernement ; ne pas le lier automatiquement à une institution (classe, année de catéchisme).
- S'interroger sur la communauté dans laquelle on confirme : manifeste-t-elle la grâce de la confirmation dans sa vie de tous les jours ? (En ayant conscience que la prise de responsabilité dans l'Eglise peut se traduire de manière très humble).

C. Célébration et vie

Une perspective

Troisième préoccupation majeure : faire des actes sacramentels — et donc, en particulier, de la confirmation — un moment privilégié d'une **vie tout entière** saisie dans le mystère de salut.

Dans une telle perspective, l'attention se porte moins sur la célébration sacramentelle prise comme un en-soi, que sur :

- l'existence en Eglise dont elle est la source permanente et l'expression « symbolique » ;
- l'Eglise vivante qui pose dans le sacrement un signe efficace de son identité.

Des questions

Une telle problématique amène à élargir (et donc à déplacer) les questions que l'on se pose à propos de la célébration du sacrement. Quelques exemples.

Que penser de ces exemples ? En voyons-nous d'autres ? Quelles illustrations concrètes ?

- « Comment proposer le rite sacramentel de la confirmation ? » devient : « Comment proposer une **vie dans une Eglise animée par l'Esprit**, et faire naître le désir du sacrement qui en est le point d'ancrage ? »
- « Comment rendre la célébration plus vivante, y insérer des témoignages ? » devient : « Comment vit la **communauté d'Eglise** qui pose le geste sacramentel ? — Comment est-elle une communauté d'Eglise (et, entre d'autres, quel est son lien avec l'évêque) ? — Comment faire apparaître dans la célébration ce qui est significatif en ce sens ? »
- « Comment préparer la confirmation ? » devient : « Comment **introduire** un baptisé dans une **vie en Eglise** animée par l'Esprit ? — Comment promouvoir sans cesse cette vie dans la **communauté** locale ? — A quel moment de cette éducation permanente situer le sacrement pour qu'il signifie le **don** de l'Esprit, source de cette vie ? — Quelle **préparation** ultime permettra à la célébration d'être un temps fort ? »

Elément de bibliographie

En complément à ce document, il serait bon de lire, outre les ouvrages déjà signalés dans Info/CNPL n° 73 à propos de la confirmation :

- Mgr Coffy, **L'EGLISE célèbre la confirmation aujourd'hui**, novembre 1973 (10 F).
- Collectif, **Approches de la confirmation** (historique, scripturaire, théologique) (16 F).
- F. Montfort **La confirmation, sacrement de l'Esprit, sacrement de l'Eglise** (18 F), (pour ces 3 plaquettes, écrire : Centre Jean-Bart, 8, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris, port en sus).
- Ch. Paliard, Lyon, **Le sacrement de confirmation**, réflexions doctrinales et pastorales — 36 p., 5 F, écrire : Service de Pastorale sacramentelle, 6, avenue Adolphe-Max, 69005 Lyon (port en sus).

- Quimper (diocèse), **Célébrer la confirmation**, écrire : M. Scouarnec, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper, 44 p. (15 F, port en sus).
- Annecy (diocèse), **Le sacrement de confirmation** (11 mars 1976) 43 p.
- Moulins : session théologique sur l'Esprit Saint et l'Eglise, dossier de session animée par le P. Claude Dagens (mars 76), 42 pages polycopiées, écrire : Secrétariat de l'évêché, 43, rue de Paris 03000 Moulins.

— Il faut signaler aussi un article d'A. Turck publié dans « Communautés et Liturgies » de septembre 1977, et qui prolonge de façon intéressante le paragraphe « C » du document cité ci-dessus (Célébration et Vie) : « Encore la confirmation... »

— Un autre article, bref et très clair de B. Botte dans « Questions Liturgiques » (3), 1977, revue de l'abbaye du Mont-César à Louvain, pages 171-172, qui fait le point sur les confirmations données par Mgr Lefebvre et sur sa contestation des confirmations habituellement célébrées dans l'Eglise.

Eléments de travail pour le Carême

— Depuis plusieurs années, des chrétiens ont renouvelé leur manière de vivre et de se rencontrer au cours du Carême. Ils organisent chez eux des rencontres avec d'autres croyants, ou des hommes et des femmes en recherche du côté de la foi, pratiquants réguliers ou non. On lit des textes. On échange. On écoute des prières. Pour animer ces rencontres et en faciliter au maximum l'organisation, une équipe compose des textes, des méditations, des prières.

Pour le Carême 78, le cahier de **retraites à domicile** sera consacré à **Marie, la Mère de Jésus**. Cinq méditations : Marie, femme en Israël ; Marie croyante ; le silence de Marie ; Marie et l'Esprit Saint ; Marie et la naissance de l'Eglise.

Ce cahier comprend en outre une proposition de déroulement d'une soirée « Jeûne, partage et prière » dans une église. Ecrire : Eglise de Metz, place Sainte Glossinde, B.P. 690, 57019 Metz Cedex. L'unité : 5 francs franco, plus de cinquante : 4,50 francs.

— CROIRE/VIVRE 78. LE CARÊME, TEMPS DU PASSAGE.

Brochure réalisée par les P. Jean Bouteiller, Etienne Lepers, du Centre National de l'Enseignement Religieux, et du P. René Breton du diocèse du Mans.

Une idée-force inspire ces pages : se convertir à Jésus-Christ, c'est aujourd'hui comme toujours vivre sa vie comme un passage vers le Père, mais en 78 et concrètement, c'est vivre dans l'Esprit du Christ les mutations profondes qui

affectent la vie actuelle de la société et la vie de l'Eglise implantée dans cette société. Pour chacune des cinq semaines sont proposées, à partir d'un récit ou d'un témoignage typiques, des réflexions et des questions qui veulent servir à l'approfondissement personnel ou en groupe de ce thème central : « Carême, temps du Passage ».

Format de poche (12-18) - 64 pages. Prix unitaire : 3,90 frs. Par dix : 3,60 frs. Par 50 : 3 frs. Par 100 : 2,70 frs. Editions du Chalet.

CARÊME 78 : LE CARÊME, TEMPS DU PASSAGE.

Pour une pastorale liturgique.

Comme les années précédentes, cette brochure veut être un outil de travail au service de tous ceux, prêtres ou laïcs, qui ont la responsabilité dans des paroisses ou des groupes divers, de préparer et d'animer la célébration du carême. Carême, temps du Passage, c'est l'idée-force que nous propose Henri Denis dans une dense et suggestive introduction : « Plutôt que de fuir les passages du monde, sentons nous appelés à en faire les lieux de notre conversion ».

Sont présentés ensuite :

un schéma de célébration pour l'entrée en carême,
des pistes et orientations pour les homélies du dimanche,
des suggestions et des matériaux pour l'animation de la prière et le choix des cantiques.

Pour la célébration de la Réconciliation, un bref rappel est fait des directives essentielles du nouveau rituel de la pénitence.

Sont proposés enfin quelques éléments pour rénover la célébration des trois derniers jours de la Semaine Sainte.

64 pages. Prix : 15 frs. Editions du Chalet, 8, rue Madame, 75006 Paris.

Où dans les librairies religieuses.

chalet à
el :

pour le 1004
Jésus et Marie
M : Jésus et Marie
de la Vierge

— CHRONIQUE 78 —

PETITE ANNONCE. — Cause fermeture ; l'Aérium de Lanorgard, Le Trévoux, vend : une machine à laver, au gaz, semi-automatique, marque Dubix, 30 kg de linge - Etat neuf.

Des machines électriques : une sauteuse, état neuf. Une friteuse, 2 paniers, bon état. Un mélangeur Hobart, état neuf.

« QUIMPER ET LÉON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 f. et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradennec

QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elle-Fréron - 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS

Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Voilages -
Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

s. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

Spécialisé dans la sonorisation des églises

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

Le Directeur-Gérant : L. JÉZÉQUEL

Quimper : Imprimerie Cornouaillaise - C.P.P.P. n° 55209

sommaire

- Vœux de Rome
- Carême 78 : Recentrer le monde 25
- Calendrier 27
- Communiqués et informations 29
 - Retraite pour religieuses
 - Session pour religieuses
 - Rencontre « Aide aux prêtres »
 - Réabonnements
- Confirmation 31
- Éléments de travail pour le Carême 35

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

28 janvier 1978

2

14 février 1978

3

Assemblée générale de la MUDAM

SVI

"Mon péché, moi je le connais"

Seigneur, je peux le dire :

C'est aussi vrai : mon péché, moi je le connais pas...

Car seul ton amour peut me le révéler.

Montre moi ce qui détruit l'image de Toi en moi,

Montre moi ce qui me détruit et détruit les autres...

"Ne me repousse pas loin de ta Face"

Je suis comme tu m'as créé.

Avant tout j'étais le néant

Pourquoi faut-il commencer par être Adam !

Pourquoi venant de ton amour je viens du péché ?

Je ne puis me contenter de l'argument de la liberté

Tu pourrais trouver, Seigneur,

Une autre manière de nous laisser libres

Que de nous condamner au péché.

Je ne sais pas qui a planté l'ivraie dans le chant de ma liberté

En tout cas je ne peux pas en porter la responsabilité.

Je ne veux pas.

Mais je veux te demander pardon de ne pas savoir désherber

Seigneur, ouvre ma vie à ton Soleil

Et je serai l'éditeur de tes merveilles.

Pierre Talec,

Psaumes, poèmes et chansons,

Ecole de Prière.

En présence de Monseigneur l'Evêque, et sous la présidence de Jean Plouzenec, s'est tenue, le vendredi 27 janvier à Châteaulin, l'Assemblée Générale de la MUDAM.

60 adhérents, représentant 578 pouvoirs, ce n'est pas si mal pour une mutuelle qui vit ses derniers mois, du moins dans sa forme actuelle.

Du rapport préparé par Louis Briand et présenté par Michel Bourdon on peut retenir :

- La MUDAM continue d'exister et de fonctionner tant que les décrets d'application de la loi du 2-1-1978 ne sont pas parus (loi d'extension de la Sécurité sociale aux clercs).
- On enregistre un accroissement des dépenses, en 1977, en particulier en ce qui concerne les frais d'hospitalisation. Cela semble dû à l'augmentation du prix de journée et aux prestations en vigueur.
- Cependant la trésorerie est saine.
- Enfin, on peut se féliciter du rôle joué par la MUDAM, pour le passé et pour le présent. Quant à l'avenir, les adhérents décideront s'il convient de prévoir une mutuelle complémentaire à la Caisse de Sécurité Sociale.

La discussion qui suit ce rapport se situe à différents niveaux :

— D'abord la fixation de la cotisation pour 1978 :

- cotisation globale : 1 700 F.
- cotisation personnelle :

— 650 F pour les prêtres en activité.

— 200 F pour les prêtres en retraite.

- Cette cotisation personnelle est payable par semestre.

— Puis on pense à l'avenir :

- Qu'en est-il des décrets d'application de la loi du 2 janvier 1978 ?
- Qui les prépare ? Avec qui ? Si « l'Eglise » a son mot à dire, qui le dit ?
- Pourquoi nos cotisations sont-elles à la charge du budget ordinaire ? Le diocèse n'a-t-il pas de réserves pour payer ces cotisations ?
- Ne peut-on créer une commission de travail pour toutes ces questions ?

— Le Conseil d'Administration de la MUDAM, pour sa part, ne se juge pas élu pour un tel travail et, par son président, renvoie la question à l'assemblée.

Enfin, remerciant le Conseil d'Administration et les participants, Monseigneur l'Evêque souligne l'intérêt de cette réunion « horizontale » (c'est-à-dire réunissant un grand nombre de prêtres exerçant divers ministères). C'est le signe que la question de la Sécurité Sociale est importante.

On en reparlera encore...

MAQU Note à la loi du 2 Janvier 1978 relative à l'affiliation des clercs à la Sécurité Sociale

1978
1er janvier

1978

La loi sur l'affiliation des clercs à la Sécurité Sociale a été définitivement votée par le Parlement, après une première adoption par l'Assemblée nationale et le Sénat, et après son passage devant une commission mixte paritaire. Il faut remarquer que personne n'a voté contre.

Cette loi porte la date du 2 janvier 1978. Elle a paru au journal officiel des 2-3 janvier 1978. Son titre complet est le suivant : Loi n° 78-4 relative aux régimes d'assurance-maladie, maternité, invalidité, vieillesse applicables aux ministres des cultes et congrégations et collectivités religieuses.

La présente note distinguera trois éléments : — le contenu dans lequel s'inscrit la loi. — le contenu de la loi. — Quelques conclusions.

1 — CONTEXTE JURIDIQUE DE LA LOI

Ce contexte a son importance, parce qu'il explique pourquoi on a finalement pu introduire dans la loi ce qui s'y trouve. Il comporte quatre dispositions législatives :

1° La loi du 24 décembre 1974. Elle prescrit l'institution d'un régime commun de Sécurité sociale, applicable à tous les Français à compter du premier janvier 1978.

2° La loi du 4 juillet 1975. Elle prescrit bien l'extension de la Sécurité sociale à tous les Français au premier janvier 1978, mais elle ne parle plus de régime commun de Sécurité sociale ni même d'harmonisation des différents régimes. Par une interprétation contestée, le Gouvernement a donc considéré qu'il était tenu d'étendre, non d'instituer un régime commun. Pour lui, les dispositions plus larges de la précédente loi sont devenues caduques.

3° La loi du 31 décembre 1975. Elle crée, au sein du régime général, un régime de Sécurité sociale pour les artistes peintres, auteurs, graveurs, c'est-à-dire pour des personnes qui ne sont pas salariées (ce sont des travailleurs indépendants).

Cette innovation était importante pour notre propre situation.

4° Enfin, une loi votée par le Parlement en même temps que celle intéressant les clercs. Elle étend l'assurance-maladie aux Français qui n'exercent pas d'activité professionnelle, en les affiliant au régime général par un régime « d'assurance personnelle ». Elle accentue donc la perspective de la précédente loi. De ce fait, elle modifie profondément le contexte juridique qui prévalait jusque-là : désormais des travailleurs indépendants, et même des personnes n'exerçant aucune activité professionnelle, peuvent être inscrites au régime général, sans que cela modifie le statut juridique des personnes en question.

Il faut toutefois noter que, pour les personnes dépourvues d'activité professionnelle (c'est notre cas en vertu de la loi Viatte du 19 février 1950), cette affiliation au régime général ne concerne que l'assurance-maladie.

Cette législation, qui n'a pas été élaborée expressément pour le groupe des clercs, a bien facilité les modalités de notre propre affiliation.

2 — CONTENU PRINCIPAL DE LA LOI

1° - Bénéficiaires.

Ce sont d'abord les ministres du culte et les membres des congrégations religieuses, c'est-à-dire les prêtres, les religieux et les religieuses.

A l'exclusion toutefois de ceux d'entre eux qui sont salariés à temps complet. Ceux-ci ne figureront ni sur les listes de la Caisse Mutuelle d'Assurance-maladie, ni sur celles de la Caisse Mutuelle d'Assurance-vieillesse. Malgré cela, ils auront droit, en assurance-vieillesse, à la validation de leurs années de vie sacerdotale ou religieuse non salariée.

La loi a une portée plus large : elle concerne tous les cultes, les ministres de toutes les confessions religieuses ; cette disposition assure la neutralité de la loi par rapport à la religion catholique.

En raison de cette application générale, la loi assure pour les ministres des cultes mariés, les prestations de l'assurance-maternité, ainsi que la pension de reversion en faveur des veuves.

2° - Assurance-maladie.

Elle est rattachée au régime général.

Un organisme mutualiste agréé va prendre la place de la Mutuelle Saint-Martin et il aura le caractère d'une caisse de Sécurité sociale du régime général. Il s'appellera : **Caisse Mutuelle d'Assurance-Maladie des Cultes**. Son rôle sera triple : il reçoit l'inscription des bénéficiaires ; il recouvre les cotisations ; il paye les prestations (qui seront identiques à celle du régime général).

L'organisme agréé est tenu d'équilibrer ses comptes, sans recourir à la compensation des salariés.

Son financement sera assuré par deux cotisations : une cotisation personnelle, et une cotisation collective à payer par les diocèses et par les congrégations.

3° - Assurance-vieillesse.

Les bénéficiaires seront affiliés à un organisme particulier appelé : **Caisse Mutuelle d'Assurance-Vieillesse des Cultes**. Il se substitue à la CAPA et à l'EMI.

Le Conseil d'Administration et sa composition seront déterminés par décret. Deux commissaires du Gouvernement y siégeront : l'un pour le compte de la Sécurité sociale, l'autre pour le compte du budget en raison de la prise en charge de la compensation démographique.

Le montant de la pension-vieillesse sera déterminé par décret.

L'âge sera également fixé par décret (l'âge de 65 ans a, toutefois, été mentionné dans l'exposé des motifs). Cet âge sera avancé pour les anciens combattants, prisonniers, déportés.

La validation des années passées est acquise, y compris les prêtres, les religieux et les religieuses partis.

Le financement sera assuré par quatre ressources : une cotisation personnelle, une cotisation collective des diocèses et des instituts, au prorata de leurs affiliés à un autre régime, la compensation démographique et enfin les réserves de la CAPA et de l'EMI.

4°) - Assurance-Invalidité.

Elle sera gérée par la caisse-vieillesse. Elle fonctionnera grâce à une double cotisation minime : cotisation personnelle et cotisation communautaire. Il n'y aura aucune compensation.

La pension servie sera égale au maximum de la pension vieillesse. Elle sera attribuée à toute personne, quel que soit son âge, qui sera atteinte d'invalidité totale et définitive.

5°) - Instance du contentieux.

Pour régler les différends qui pourront surgir, il sera purement et simplement fait appel aux organismes de contentieux prévus par le code de Sécurité sociale.

Toutefois, dans les cas spécifiques des conflits d'affiliation, il sera prévu de recourir à une commission consultative, formée de représentants de l'administration et de personnes choisies pour leur compétence, parmi les différents cultes.

6°) - Amendements en faveur du régime optionnel.

Cette disposition prévoit que les membres des congrégations pourront choisir un régime particulier, comportant à la fois des cotisations minorées et corrélativement des prestations minorées. Il faut toutefois noter qu'elle se réduit à la couverture de l'hospitalisation, à l'exclusion de tous les autres risques.

3 — QUELQUES CONCLUSIONS

1° - Cette affiliation se fait en pleine conformité avec la législation existante de Sécurité sociale et avec son évolution normale depuis 1974. Elle ne comporte aucun privilège spécifique en faveur des clercs.

2° - Elle reste ouverte à toute évolution ultérieure de cette même législation surtout en assurance-vieillesse.

3° - Elle ne contredit pas les perspectives d'unification de tous les régimes autour du régime général. D'ores et déjà, celui-ci s'applique à l'assurance-maladie.

4° - La loi ne constitue qu'un cadre assez général. Beaucoup de dispositions sont réservées aux décrets et aux arrêtés à venir. On ne peut donc actuellement s'aventurer à en dire plus ; il pourrait même être imprudent d'en rajouter.

5° - Le travail n'est donc pas terminé. Pour sa part, la Commission Assurance-maladie Assurance-vieillesse du Groupe national de travail se réunit le 16 janvier 1978, pour tenter un premier inventaire des problèmes posés par l'application de la loi. Elle se propose, dans la suite, d'associer à son travail les différents courants d'opinion qui se sont manifestés ces derniers mois.

6° - En attendant l'entrée en vigueur de la loi - qui n'interviendra sans doute pas avant le début du second semestre 1978 - nos instances actuelles de prévoyance sociale (Mutuelle Saint-Martin, CAPA, EMI) vont poursuivre leur activité et leur mission. Elles vont tenir leurs réunions régulièrement. Elles continueront d'adopter les mesures qui s'imposent. Il sera important de respecter et d'assurer pleinement leur fonctionnement.

7° - Plus encore que par le passé, les comités diocésains de gestion et les commissions diocésaines du Temporel devront être très attentifs à diffuser aux prêtres et aux membres des congrégations les informations qui sont légitimement désirées et dont ils disposent eux-mêmes.

Marcel Brohan
Secrétariat de l'Episcopat

CALENDRIER

12 D + 1^{er} DIMANCHE DE CAREME (violet)

Messe : Préface propre

Annoncer la quête de dimanche prochain pour les aumôniers d'Action Catholique.

Office : Semaine 1. A l'office du soir, cantique 1 Pierre.

13 L DE LA FÉRIE (violet)

14 M DE LA FÉRIE (violet)

S. Cyrille, moine (+869) et S. Méthode, évêque (+885), mémoire selon les normes de carême, n° 6.

15 M DE LA FÉRIE (violet)

16 J DE LA FÉRIE (violet)

17 V DE LA FÉRIE (violet)

Les sept fondateurs de l'Ordre des Servites (+fin 13^e début 14^e siècle), mémoire facultative selon les normes du Carême.

18 S DE LA FÉRIE (violet)

Ste Bernadette Soubirous, vierge (+1789 à Nevers).

Au propre de France, mémoire facultative

Office du soir du suivant.

19 D + 2^e DIMANCHE DU CAREME (violet)

Office : Semaine 2.

20 L DE LA FÉRIE (violet)

21 M DE LA FÉRIE (violet)

St Pierre Damien, Evêque et Docteur de l'Eglise (+1072), mémoire facultative.

22 M LA CHAIRE DE ST-PIERRE APOTRE, fête (blanc)

Messe propre. Gloria. LS. Préface des Apôtres.

23 J DE LA FÉRIE (violet)

S. Polycarpe, évêque de Smyrne, martyr (+115), mémoire.

24 V DE LA FÉRIE (violet)

25 S DE LA FÉRIE (violet)

Office du soir : du suivant.

26 D + 3^e DIMANCHE DU CAREME (violet)

Office : semaine 3.

27 L DE LA FÉRIE (violet)

28 M DE LA FÉRIE (violet)

S. Ruellin, évêque de Tréguier (7^e siècle), au propre du diocèse, mémoire facultative.

1 M DE LA FÉRIE (violet)

2 J DE LA FÉRIE (violet)

3 V DE LA FÉRIE (violet)

S. Guénolé, abbé. Mémoire facultative

4 S DE LA FÉRIE (violet)

S. Casimir (+1484), mémoire facultative.

Office du soir : du suivant.

5 D + 4^e DIMANCHE DE CAREME (violet)

Office : Semaine 4

ÉLECTRIFICATION DE CLOCHES
BEFFROI — HORLOGES — CADRANS



Yves CANCOIN

Agent MAMIAS

Etudes
et vérifications gratuites

Dépannages rapides
de toutes installations

16, rue du Parc, SAINT-BRIEUC - Tél. 33.43.43

OPTIQUE



DELBENN

16, rue Keréon — QUIMPER — Tél. 95-32-79

ORTHOPEDIE

Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

TISSUS D'AMEUBLEMENT — LINGE DE MAISON

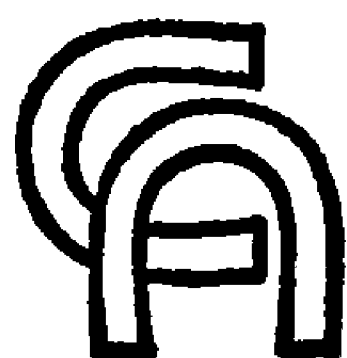
FABRIQUE DE COUVRE-PIEDS

MANUFACTURE DE PLUMES ET DUVETS - MATELAS LAINE ET POLYESTHER

Ets Yves PAGE & Fils
s. a. r. l.

Usine du Pigeon Blanc — 29207 LANDERNEAU — Tél. 85.03.75

Pour vous rendre la vie un peu plus facile



le Crédit Agricole

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPOTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

Communiqués et informations

238

Monsieur le Vicaire Général Yves Le Verge tiendra une permanence à Morlaix (Servantes des Pauvres, 10, Grande Venelle - Tél. 88.02.78), aux dates suivantes :

21 février - 14 mars - 4 avril - 25 avril

9 mai - 30 mai - 13 juin

de 9 h 30 à 12 h.

●
**PERMANENCES
DU
VICAIRE
GÉNÉRAL
A MORLAIX**

●
**FRATERNITE
« JESUS
CARITAS »**

La fraternité sacerdotale « Jesus Caritas » organise une retraite ouverte à tous les prêtres avec l'abbé Yves Le Guyader (St-Brieuc) du 12 au 19 juillet 1978 à l'abbaye cistercienne de Timadeuc (Morbihan).

Thème : « A l'écoute de l'Evangile avec le Frère Charles de Jésus ». Possibilité de prier avec les moines — adoration eucharistique quotidienne — partage en fraternité.

Inscriptions : abbé Henri Jallot, recteur de Saint-Brandan, 22800 Quintin.

●
NOMINATIONS

Le Conseil Permanent de l'Episcopat Français
— a nommé :

M. l'abbé André Boissonnet, directeur général de l'Aumônerie des Français de l'étranger et directeur de la Délégation Catholique pour la coopération.

Le Père Marie-Paul Mascarello, franciscain, Aumônier Général des Prisons.

Monsieur l'abbé Victor Chopot, directeur diocésain de l'Enseignement Catholique du diocèse de Luçon, est nommé Secrétaire Général Adjoint de l'Enseignement Catholique, en vue de se préparer à remplacer l'abbé Foiret, comme Secrétaire Général, en octobre 1978, à l'expiration du deuxième mandat statutairement non renouvelable de celui-ci. Monsieur l'abbé Chopot prendra ses fonctions au Secrétariat Général le 1^{er} mars 1978.

— a renouvelé le mandat :

du Père Raymond Le Gall, comme Aumônier et Secrétaire National de la Mission de la Mer pour un second mandat de trois ans, à compter de Décembre 77.

●
POUR LES PRÊTRES
ET
LES RELIGIEUSES
DES
JEUNES EGLISES

Nous connaissons en France actuellement la présence d'hommes et de femmes venus de lointains pays pour travailler et étudier parmi nous. N'est-ce pas là l'occasion de nous souvenir plus particulièrement de ces jeunes Eglises auxquelles ils appartiennent? L'U.P.M. comme chaque année lance sa campagne de Carême auprès de ses adhérents en faveur des prêtres des pays de Mission et des religieuses autochtones. Elle le fait d'autant plus volontiers que la réponse est toujours aussi généreuse.

En 1977, les prêtres de notre diocèse ont offert un total de 166 060 Frs sur les 3 750 000 Frs réunis dans l'Eglise de France. De leur côté les Religieuses ont offert pour notre diocèse un total de 730 Frs sur les 210 000 Frs recueillis dans l'Eglise de France.

Bien sûr il ne s'agit pas seulement d'envoyer des honoraires de messes qui seraient en excédent dans telle ou telle paroisse, même si cela peut rendre service à ceux que nous pouvons aider. C'est surtout une réponse personnelle des prêtres et des communautés à l'occasion de ce carême que nous recherchons.

En prélevant sur nos propres ressources ce modeste don ou le montant de quelques honoraires de messes pour la célébration à nos intentions, ils nous donnent l'occasion de montrer notre union à tous nos frères et sœurs des jeunes Eglises. Vous le savez, les appels qui nous parviennent chaque année plus nombreux manifestent aussi le désir d'un partage spirituel avec nous et c'est bien là le but que se propose l'U.P.M.

Les offrandes sont à adresser au C.C.P.: UNION PONTIFICALE MISSIONNAIRE, PARIS 1309 79 Z, en précisant bien: «Honoraires de messes ou dons» ou bien encore «Campagne de Carême pour les Religieuses Autochtones».

Contrairement à une tradition bien établie et sans doute justifiée, qui tolérait une certaine lenteur dans l'acheminement des registres à l'évêché, nous vous demandons cette année de faire diligence pour ce service. L'administration romaine a hâte de connaître l'état de l'Eglise; nous ne pouvons, par notre nonchalance, la frustrer de ce désir. Aussi nous vous serions reconnaissants de nous faire parvenir les registres paroissiaux au plus tard pour la fin de février.

●
REGISTRES

Congrès national des prêtres anciens combattants à Vannes, les 5 et 6 avril 1978

La P.A.C. (Association des Prêtres Anciens Combattants) tiendra son Congrès annuel au grand Séminaire de VANNES, les 5 et 6 Avril prochains.

La 1^{re} journée, à partir de 9 h, sera consacrée aux travaux du Congrès qui auront comme thème, en ce 60^e anniversaire de la fin de la guerre 14-18, LE SOUVENIR... A 17 h: Cérémonie officielle au Monument aux Morts, Messe à la Cathédrale à 18 h 30, à 18 h 45: Réception à la Mairie de Vannes, 19 h 30: Repas officiel.

La 2^e Journée (jeudi 6 avril) sera consacrée davantage à la détente. Hommage aux Morts à Ste-Anne d'Auray, Messe à la Basilique... Excursion vers Carnac, la Trinité-sur-Mer, etc...

Tous les Prêtres Anciens Combattants 14-18, 39-45, Déportés, A.F.N., T.O.E., sont invités à ce Congrès. Il n'est pas nécessaire d'être déjà membre actif de la P.A.C.

Ceux qui décideront de participer au Congrès pourront peut-être bénéficier d'une réflexion profitable, découvrir ce que propose la P.A.C. aujourd'hui, ainsi que l'intérêt que peut trouver un prêtre ancien combattant à y adhérer, donner par leur participation un témoignage qui ne sera pas sans valeur.

Il est absolument nécessaire que les inscriptions soient closes pour le 15 MARS. Si vous décidez de participer au Congrès, hâtez-vous de demander un BULLETIN D'INSCRIPTION au «SECRETARIAT DU CONGRES PAC, Basilique de Ste-Anne d'Auray, 56400 AURAY».

NOS AMIS DÉFUNTS. — R.P. Ronan Guéguen, des Pères Assomptionnistes, originaire de Locronan (1898-1978). M. François Briand, Collorec. Sœur Marie Geneviève Inizan, des Religieuses Ursulines, St-Pol de Léon. M. Goulven Gouez, Plabennec. Mlle Jeanne Kerboul, Le Relecq Kerhuon. M. Goulven Bernard, Kerlouan. M. Auguste Calvez, Plounéour Trez. Sœur Thérèse Grignou, des sœurs de l'Immaculée Conception, Tréfléz. Mme Gustave Cadio, Quimper, Merdrignac.

● **PRIER DANS LES VILLES**, numéro spécial de la revue CARMEL (4^e trimestre 1977). Editions du Carmel, Venasque 84210 PERNES. 128 p. 10 F.

La ville — grande ou petite — est désormais le cadre de vie de la plupart de nos contemporains. La ville, ce n'est pas seulement le lieu matériel où l'on habite. C'est un espace, une atmosphère, des contraintes, qui façonnent une mentalité: bruit, embouteillages, horaires serrés, transports, entassement, anonymat, etc... Le moins qu'on puisse dire est que la ville ne favorise pas la prière telle qu'on la conçoit traditionnellement. Dans la pensée de beaucoup, prière égale absence de bruit, rythme lent, détente intérieure, loisir, etc... Faut-il dès lors se résigner à l'étouffement, et refuser au citadin

... suite page 53

Rassemblement pour un Cinquantenaire

C'est le 14 mai 1978 que la J.O.C.-J.O.C.F. célébrera le cinquantième anniversaire de son histoire. Ce sera à la fois la célébration de son importance dans le mouvement ouvrier, et de sa participation à l'« Eglise en classe ouvrière ». C'est pourquoi l'invitation au rassemblement est portée à la masse des jeunes travailleurs et des jeunes travailleuses d'aujourd'hui et à ceux et celles qui ont travaillé dans le mouvement depuis sa fondation. Le rassemblement sera aussi ouvert à tous ceux qui, dans le mouvement ouvrier et dans l'Eglise, participent aux mêmes espérances que celles de la J.O.C.

Cette journée sera la fête de la visibilité du mouvement ; il est important pour celui-ci de mettre en valeur ce qui fait l'action souvent obscure des jeunes travailleurs. Pour cela, un espace de 20 hectares sera nécessaire, à La Courneuve, pour accueillir les différents « quartiers » de vie : quartier de la vie ouvrière avec toutes ses formes ; quartier des régions et de l'international, quartier des enfants et quartier officiel, quartier des arts et de la culture. Une scène centrale permettra le regroupement général à l'ouverture, à la célébration eucharistique et à la clôture du rassemblement.

D'UN CONGRES A L'AUTRE

Il y a toujours de l'intérêt, et souvent beaucoup de joie à consulter les témoins du passé. C'est ainsi qu'en consultant les « Semaine religieuse » de 1928, parmi les bulletins de santé concernant des œuvres bien établies (telles que les œuvres de la Sainte Enfance, des Tabernacles, des Ecoles d'Orient, des Vieux Journaux, ou de la Protection de la Jeune Fille) on découvre l'humble annonce de la naissance d'un nouveau mouvement ; à la table des matières il n'a pas encore d'existence autonome : il se cache sous le chapeau de l'A.C.J.F. ouvrière. Ce nouveau-né s'appelle la J.O.C.

Mais c'est un bébé qui se porte déjà très bien : il a du corps et de la voix. Voici ce que dit la Semaine Religieuse du 21 septembre :

« Quinze jours à peine nous séparent du Congrès de la J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), qui se tiendra le 30 septembre, au Patronage de Recouvrance. Que Messieurs les directeurs de patronage veuillent bien se hâter de demander, s'ils ne l'ont déjà fait, à Recouvrance, des cartes de congressistes et des cartes de banquet pour les jeunes gens, en joignant à leur demande le montant de la somme due, soit : 1,50 Fr. par carte de congressiste, 10 Fr. par carte de banquet.

Les meilleurs jeunes gens, ouvriers et employés, des œuvres catholiques se feront un devoir « d'apporter au Congrès le témoignage de leurs observations vécues et de dire les immenses besoins du monde ouvrier ». Ils savent, en effet, sinon pour l'avoir éprouvé personnellement, du moins pour en être les témoins journaliers, la lamentable détresse des jeunes travailleurs, jetés sans défense dans les milieux corrupteurs. Heureux privilégiés, qui n'ont pas connu le naufrage où la vertu de tant d'autres a sombré, ils ne voudront pas se désintéresser du sort de leurs frères ouvriers.

Que peuvent-ils ? Hélas ! peu de chose, s'ils demeurent isolés. Mais voici qu'un groupement nouveau : la J.O.C., qui se défend d'ailleurs de contrecarrer en aucune façon l'action des groupements catholiques déjà existants, s'offre à les aider en les unissant sur le terrain professionnel et dans un but particulier : le relèvement de l'ouvrier par l'amélioration des conditions de vie, matérielle et morale, des jeunes travailleurs.

Tous les jeunes qui comprennent la dignité du travail et le sérieux de la vie, tous ceux qui veulent être traités « en jeunes travailleurs qui ont une âme et veulent la faire vivre et chanter » se donneront rendez-vous au 30 septembre prochain : le Congrès de Recouvrance est pour eux. Son succès dépend d'eux : que chacun fasse, pour son compte, dans le milieu professionnel qu'il fréquente, l'enquête portée à l'ordre du jour par le Comité Diocésain et fasse part de ses constatations au Congrès, et ce Congrès sera, de par la volonté des jeunes, le point de départ d'une nouvelle campagne d'apostolat, apostolat de l'ouvrier par l'ouvrier, qui, Dieu aidant, portera des fruits. Et le but alors sera atteint, car à la J.O.C., on enquête non pour gémir mais pour agir...
15 jours plus tard...

« Au patronage Saint-Sauveur de Brest se trouvaient réunis 200 jeunes ouvriers délégués des différents centres du diocèse pour étudier les conditions morales du milieu de travail. Les rapports du matin, bien étudiés et bien présentés furent suivis de discussions très animées ou de réflexions qui manifestaient un grand esprit d'observation de la part de ces jeunes ouvriers.

L'abbé Guérin, aumônier général de la J.O.C. de France, conduisait les débats et ce fut une vraie satisfaction pour lui de constater l'élan et le bon esprit de toute cette jeunesse.

Le banquet, où malheureusement tous ne purent pas être reçus, parce que les réponses étaient parvenues trop tard, fut des plus joyeux. Chansons, toasts se succédèrent au milieu du crépitement des bans et des applaudissements.

L'après-midi, après la lecture un peu hâtive de deux autres rapports, nous eûmes la joie d'entendre M. Marcel Paimboeuf, délégué de la C.F.T.C., orateur délicat, nuancé, chaleureux et sympathique, puis M. l'abbé Guérin, humble, modeste et si apostolique...

Le samedi soir, à Recouvrance, une centaine de jeunes ouvrières, étaient réunies pour entendre la parole de M. l'abbé Guérin, et le lundi 1^{er} octobre, à Saint-Martin, deux cents autres l'entendaient à nouveau. Comme conclusion de ces deux réunions, il a été décidé qu'un congrès de jeunesse ouvrière chrétienne se tiendrait à Brest pour les jeunes filles, le premier dimanche de Février 1929.

Toutes ces réunions ont été bien réconfortantes ; un souffle d'apostolat emporte notre jeunesse catholique, un bon ferment agite la masse inquiète de n'être pas chrétienne, le salut est proche, il faut prier pour les jeunes qui vont ramener N.S. Jésus-Christ en triomphe dans notre pauvre société qui l'avait renié. Le 28 octobre, congrès de jeunesse catholique paysanne à Plabennec. Demander le programme à M. l'abbé Tanguy, vicaire à Plabennec ».

Conversation avec un ancien aumônier

Il y aurait certainement dans le diocèse beaucoup de prêtres qui pourraient apporter leur témoignage dans cette histoire de la JOC. Si nous avons demandé à Monsieur le chanoine Jean-Marie Abgrall de raconter ses souvenirs (bien que la mémoire commence à défaillir !), c'est simplement parce qu'il peut témoigner de la naissance du mouvement dans le diocèse.

— Vous avez été l'un des premiers prêtres du diocèse à vous intéresser à la JOC. Pourriez-vous nous dire comment vous êtes devenu aumônier ?

« J'étais jeune prêtre en 1925, et je fus nommé à Recouvrance. On me confia la charge du patronage, comme cela se faisait habituellement au début du ministère. C'était quelque chose d'assez prenant. Mon curé était Monsieur le Chanoine

Bellec, un homme à l'esprit ouvert, ayant fréquenté le « Sillon ». Et le Directeur des Œuvres était Monsieur le Chanoine Goasguen. D'un commun accord, ils me demandèrent de lancer la JOC à Recouvrance d'abord, puis dans le Nord-Finistère ensuite. Monsieur le curé, quant à lui, se lançait dans la JOCF, avec Louise Le Roux. Je fus vite abonné à « Jeunesse ouvrière », le journal de la JOC.

— Comment voyait-on ce nouveau ministère ?

« Je restais vicaire à plein temps évidemment, et le patro continuait à tourner : direction du cinéma, du patro des enfants, etc... Il n'était pas question d'abandonner tout cela qui était traditionnel. D'autant plus que la JOC n'était pas considérée comme quelque chose de concurrent. Non ! c'était plutôt quelque chose dans le prolongement même du patro, son complément en milieu populaire. Qu'en pensaient les confrères ? La plupart, surtout les plus anciens, voyaient cela avec beaucoup de scepticisme : « La JOC ? Qu'est-ce que cela ? Mais nous ne faisons que cela au Patro, depuis que nous existons... » ! Ce n'est que peu à peu que le nouveau mouvement affirmera sa personnalité ; et c'est peu à peu aussi que d'autres prêtres manifesteront leur sympathie avant de se lancer à leur tour. Je me souviens de Kerbonne, puis sur l'autre rive, de Saint-Michel, le Pilier Rouge, et déjà Saint-Marc et Saint-Martin.

Pour moi cela devenait prenant. Aussi Monsieur le curé, dès qu'il reçut un autre jeune vicaire me désigna un adjoint pour le Patro.

— Qu'est-ce qui poussait à se lancer dans cette direction ? Quels objectifs avait alors la JOC, et quelle était la situation de la jeunesse ouvrière en ces moments ?

« Le gros milieu de travail était évidemment l'arsenal, et là les ouvriers et les apprentis avaient une situation plus favorable. Le statut ouvrier était reconnu, et les apprentis bénéficiaient d'une formation. Mais ce n'était pas la perfection, loin de là. Il y avait beaucoup à redire des relations des ouvriers entre eux, et les apprentis devaient souvent subir. Dans les ateliers privés, les garages, les entreprises, les apprentis étaient souvent des garçons de course, et ils étaient toujours bons pour les corvées. La formation professionnelle était souvent négligée et les brimades n'étaient pas rares.

Quels étaient les objectifs de la JOC ? Eh bien, il y avait la défense des apprentis bien sûr ; on faisait des démarches auprès des responsables pour changer les conditions de travail ; mais on aidait aussi, et on encourageait les jeunes à s'organiser pour améliorer leur sort et pour se faire respecter. Il fallait briser tout un mur d'habitudes, et susciter un esprit collectif de défense. Tout seul, on n'arrive à rien.

Et puis, il y avait la formation chrétienne ; et l'apostolat ! On avait le souci de tous ceux qui étaient ainsi loin du Christ ; « nous référons chrétiens nos frères », c'était notre chant, et c'était vraiment l'objectif de la JOC.

— Vous parlez de formation chrétienne. Comment fonctionnait justement la JOC ?

« Il y avait d'abord la préparation de la réunion avec un ou deux responsables chez l'aumônier. En général c'étaient le président et le secrétaire de section. On prévoyait un texte d'évangile, et on élaborait un questionnaire ; le thème, on le trouvait dans J.O. au début surtout, puis on le recevait ensuite de l'équipe diocésaine ; mais cela, c'était plus tard.

Ensuite avait lieu la réunion de militants ; je crois qu'elle était hebdomadaire. De temps en temps, il y avait des réunions de masse avec tous les affiliés et

les sympathisants. Et puis, il y avait aussi des « journées d'études » pour les militants.

Sur le plan de la formation chrétienne, il y avait des recollections, dont la périodicité m'échappe, et des retraites fermées. Je me souviens ainsi de celle que dirigea l'abbé Caffarel.

— On peut supposer que l'histoire de la JOC de cette époque a été marquée par des faits importants ?

Les premières manifestations de masse ont eu lieu à Recouvrance, en Septembre 1928 pour les jeunes gens et en Février 1929 pour les jeunes filles. Elles avaient pour but de faire connaître le mouvement ; l'abbé Guérin était là avec nous, et le chanoine Goasguen bien sûr ! Les premières affiliations ont lieu à Recouvrance, je crois que c'était en 1930, avec la participation de Jean Mondange, secrétaire général du mouvement. Puis il y en eut d'autres à Brest, à Landivisiau, Morlaix et St-Pol-de-Léon... Je me souviens également de deux ou trois rencontres à Paris, à Montmartre, des rencontres d'aumôniers de fédération, avec l'abbé Guérin et l'abbé Cardjinn. Et puis, bien sûr, le pèlerinage à Rome en septembre 1931 avec 4 ou 5 militants de Kerbonne-Recouvrance, et Francis Abarnou, qui étant vicaire à Carhaix, assurait l'aumônerie pour le Sud-Finistère.

Il y a eu certainement d'autres événements, mais ma mémoire est vraiment défaillante : et puis, en 1936, ma santé a commencé à me donner des ennuis, et j'ai dû abandonner l'aumônerie JOC en quittant Recouvrance.

suite de la page 49

cette dimension essentielle de l'homme que constitue la prière ? On ne saurait s'y résoudre. La prolifération des groupes de prière est déjà du reste une réponse à cette question. Le numéro spécial de CARMEL, essaie d'aller plus loin.

Dans une première partie, une série d'articles, bibliques, historiques ou d'actualité, conduit à cette conclusion : si le « Désert » est traditionnellement le lieu où l'on se retire pour chercher Dieu, la ville ne serait-elle pas à notre époque un « désert » possible, peut-être même privilégié ? Ne serait-ce pas un appel pour notre temps que de rechercher dans la ville, dans les banlieues de béton sans âme, ce que la tradition spirituelle a trouvé dans les lieux arides et inhabités ? La « Poustinia » de Catherine Doherty ou la Communauté des moines-citadins de St-Gervais ouvre peut-être une voie.

La seconde partie recueille une suite de témoignages de ces foyers de prière au cœur des villes : des monastères implantés depuis longtemps en milieu urbain cherchent à s'ouvrir sans affadir leur silence ; de petites communautés contemplatives naissent en H.L.M. Des vocations de solitaires sont vécues dans un grand immeuble, au fond d'une cour, en lisière d'un quartier noir dans une grande ville d'Afrique du Sud ; certaines, en proximité avec les plus déshérités, d'autres plus proches d'un enfouissement total de type pleinement érémitique.

Complémentaires de la vie militante et en fraternité avec elle ; ne récusant par ailleurs rien du service rendu par les communautés qui accueillent dans la solitude et le silence de la campagne les citadins surmenés, ces témoignages viennent à point. Ils rappelleront que l'Eglise est toujours à la fois Marthe et Marie, et ne saurait oublier l'une ou l'autre sans manquer à sa mission d'apporter la Vie dans toutes ses dimensions.

En marge de la journée des Communications Sociales...

ou

Quand un bulletin reçoit d'autres bulletins

Pour celui qui a la charge de jeter un coup d'œil sur ce qui arrive à l'évêché sous forme de papier imprimé, c'est toujours impressionnant de ressentir l'immense palpitation du monde. Mon Dieu, comme les hommes ont des choses à se dire ! Et comme c'est le même aussi qui a la charge de la rédaction du bulletin diocésain, il lui arrive de trouver dans ce flot, dont une partie seulement termine sa course dans la corbeille-antichambre du crématoire, de la matière à relancer dans le courant. Une partie importante de cette masse de papier imprimé est constituée par les *Bulletins paroissiaux* ; 57 publications (au lieu de 51 l'an dernier) nous ont été envoyées, dont la plupart avec une régularité exemplaire. L'augmentation du nombre de l'envoi serait-elle due à l'article paru l'an dernier dans Quimper et Léon (p. 41), rassurant les envoyeurs sur l'intérêt des publications paroissiales pour les archives ; ou bien les prêtres cette année ont-ils écrit davantage à leurs paroissiens ?

Ce même article aussi a déjà publié la liste des bulletins parvenus à l'évêché, et signalé leur diversité de format et de présentation. Inutile donc d'y revenir, sinon pour souligner l'importance d'une bonne présentation ; beaucoup y parviennent sans gros frais, mais toujours avec un respect profond du lecteur... et l'aide de quelque technique simple ou l'apport original d'un artiste.

Faire appel à d'autres ! C'est le rêve de tout responsable de publication ! S'il apparaît que les bulletins paroissiaux sont surtout l'œuvre du recteur (avec délégation à un vicaire... quand il y en a) on remarque de ci de là la signature de quelque laïc. Ce sont bien souvent des chercheurs ou des experts en « Histoire locale » et qui trouvent ainsi des pages souvent plus ouvertes que le bulletin de la société d'archéologie. Parfois, mais c'est très rare, un laïc se voit offrir une tribune personnelle avec une liberté de parole apparemment sans limite (Kerlouan). A Landunvez, Louis Pierre a toujours l'une ou l'autre de ses relations en rapport avec quelque fait de la vie paroissiale, ce qui lui permet de relater cette vie sous forme de chronique suivie.

Un bulletin paroissial, par définition, c'est fait pour diffuser les nouvelles paroissiales : il y a à faire connaître le nom des baptisés, des mariés ou des morts ; il y a les avis concernant les offices à l'église ; il y a les nouvelles des paroissiens vivant ailleurs, les missionnaires en particulier ; il y a toujours ou presque le « Mot de Monsieur le Curé » ou de « Monsieur le Recteur » : s'adressant à un public un peu différent de celui du dimanche, c'est l'occasion de dire différemment ce qu'on dit à l'église, ou de se lancer dans des considérations sans doute « proches du Royaume », mais marquées cependant d'une plus grande liberté.

La vie paroissiale, c'est aussi l'histoire du club de football, dont il convient de relater sinon toujours les victoires, du moins les espérances de succès, avec toujours le souci de manifester un réel esprit biblique (le « mépris des Philistins ») quand on n'arrive pas à puiser aux sources évangéliques.

La vie paroissiale, c'est encore les pèlerinages de Lourdes et de plus en plus de Terre Sainte. C'est l'occasion de confier le reportage à un laïc. Et comme on voyage beaucoup, surtout avec les jumelages de commune à commune, cela donne de la matière à publier (*Plonévez-du-Faou - Plouguerneau*).

La visite pastorale de Monseigneur l'Evêque constitue aussi un point d'effervescence dans les Bulletins Paroissiaux. C'est l'occasion de faire imprimer tel ou tel article de Mgr Barbu et de donner des comptes rendus de telle ou telle réunion suscitée dans la paroisse lors de cette visite.

Quelques bulletins de paroisse ou de secteur publient aussi des dossiers de réflexion, sous forme de textes empruntés à d'autres revues, ou même sous forme de contribution personnelle. Les mouvements d'Action catholique manifestent ainsi leur présence dans les bulletins : la JOC à Tréboul, le MRJC à Briec, le monde maritime à Moëlan. La formule « dossiers » se retrouve aussi à Plabennec et à Riec, témoignant ainsi à la fois d'une ouverture sur la vie des hommes et du sérieux de la foi.

La vie des hommes ! Elle transparait bien sûr à l'occasion d'événements marquants, comme une consultation électorale par exemple. On a même vu tel bulletin pousser l'objectivité de l'information jusqu'à faire publier la liste du parti communiste. Il est vrai que dans certaines paroisses, le bulletin paroissial est aussi le bulletin communal ; il ne faut donc pas s'étonner de voir dans le même numéro les vœux du recteur et ceux du maire, l'annonce d'un achat de casques de protection par la mairie et les avis concernant la communion solennelle. Comment s'étonner par ailleurs que le bulletin de Ploumoguier se fasse l'écho des inquiétudes de la région concernant la centrale nucléaire, ne serait-ce que par le biais des nuisances occasionnées par le « bombage » des slogans sur les murs.

Reflets de la vie quotidienne, certains bulletins vont même plus loin : ils créent l'événement. Tel article fait parler et on en voit des échos dans les numéros suivants. N'a-t-on pas vu même un recteur, dont il convient de taire le nom, mettre les enfants de sa paroisse en action pour un recensement de tous les chiens de la commune ? C'est cela aussi la vie !

Autre contribution, plus culturelle celle-là : le recensement des noms de lieux (*Camaret - Roscoff*), les patronymes (*Landivisiau*), les prénoms et les surnoms (*Plougasnou*)... et de nombreuses chroniques d'histoire locale. « Quimper et Léon » se propose d'ailleurs de puiser dans le bulletin d'Ouessant la matière d'un article sur les expressions du parler breton.

Comment ne pas terminer ce survol en mentionnant la place importante de l'humour dans les bulletins paroissiaux. C'est souvent utile pour boucler un numéro, et puis l'humour, n'est-ce pas une réalité connexe au Royaume de Dieu.

N.B. — Il n'a pas été possible de citer tous les bulletins.
que ceux qui l'ont été n'en tirent pas vanité !
et que les oubliés ne sombrent pas dans la désespérance !

L'art de parler en breton

« Avec l'aimable autorisation de l'auteur », qui n'est autre que le rédacteur en chef du « Phare d'Ouessant », et le curé de cette paroisse, l'abbé Louis Favé, voici quelques pages dont l'intérêt n'échappera à personne. La meilleure façon de remercier l'auteur de ces recherches serait de contribuer à augmenter encore son répertoire en lui écrivant personnellement.

Certains s'imaginent savoir une langue parce qu'ils savent traduire des mots, parce que par exemple, ils savent que « parapluie » en breton se dit « disklavier », ou que « juge de paix » se dit « barner a beoc'h ». Vous sauriez traduire en breton tous les mots de la langue française que vous ne sauriez pas encore notre langue, et si vous ignorez les tournures de la phrase et les expressions populaires qui font corps avec la langue. Nous allons donner une série de ces expressions qui ne pourront certes qu'enrichir votre langue et lui donner de la saveur.

1° - « Beza varlec'h ar mare o pesketa ». Se dit de quelqu'un qui fait un travail alors que le moment est passé. Le sens littéral est : « être après la marée à faire la pêche ».

2° - « Pell eman Yann diouz e gazez ». Il est loin du compte, il est en déficit. Se dit aussi de quelqu'un qui n'est pas dans la conversation. En traduction littérale : « Jean est loin de sa jument ».

3° - « Eun troad leue a zo en e voutou ». Se dit de quelqu'un qui ne comprend rien, d'un imbécile. En traduction littérale : « Il a un pied de veau dans ses sabots ».

4° - « Hennez en deus paret al loar en e c'henou » : C'est une lunatique, un sot. En traduction littérale : « Celui-là, la lune a brillé dans sa bouche ».

5° - « Ober e fistoulik d'e vestr ». Se dit de quelqu'un qui vante son patron par intérêt. Traduction littérale : « faire son fouineur » autour de son maître. Je ne connais pas d'équivalent français au mot « fistoulik ».

6° - « Ober an danvad, digarez ober al leue » signifie « tirez les vers du nez ». En traduction mot à mot : « Faire le mouton sous prétexte de ne pas faire le veau ».

7° - « Rei treujou elec'h blenchou d'an neb a zo bras awalac'h e c'henou ». C'est faire avaler de couleuvres à quelqu'un. En traduction littérale : « Donner des trognons au lieu de choux à celui qui a la bouche assez grande ».

8° - « Hennez a zo koad-tro ennam ». Tout n'est pas loyal en lui. En mot à mot : « Celui-là, il a du bois tourné en lui ».

9° - « N'eus ket eun neudenn eün oc'h ober anezan » se dit d'un homme qui est totalement faux, fourbe et déloyal. En traduction littérale : « il n'y a pas un fil droit pour le faire ».

10° - « Tenna dour diwar prad eun all ». C'est couper l'herbe sous les pieds d'un autre, et en mot à mot « Tirer l'eau du pré d'un autre ».

11° - « Kas an dorz d'ar gear ». C'est rendre la monnaie de sa pièce. Littéralement : « Renvoyer la miche de pain à la maison ».

12° - « Trenket eo al leaz » ou « Trenket eo e valaden ». Se dit de quelqu'un qui est en colère. En mot à mot : « Son lait s'est aigri » ou « sa mouture s'est aigrie ».

13° - « N'eman ket tout e voc'h er gear ». Se dit de quelqu'un qui est de mauvais poil. En traduction littérale : « tous ses cochons ne sont pas à la maison ».

14° - « Ar moc'h a zo var ar gwiniz du ». Se dit de quelqu'un qui est de mauvaise humeur. Mot à mot : « les cochons sont sur le sarrazin ».

15° - « Uhel eo an eienn ennam ». Se dit de quelqu'un qui a la tête près du bonnet. En mot à mot : « la source est élevée en lui ».

L'auteur possède encore 70 autres expressions de la même veine. Si les lecteurs de Quimper et Léon manifestent leur intérêt pour cette page d'humour et de culture bretonne, il serait possible d'envisager une publication prochaine de ces expressions.



« Maman, on met la télé ? »

Le « JOUR DU SEIGNEUR » a préparé pour les enfants, et parfois avec eux, des émissions télévisées (TF 1) qu'il serait intéressant de leur signaler.

1 — MESSES POUR ASSEMBLÉES AVEC DES ENFANTS (sur TF 1)

- Dimanche 19 février à 11 h dans la crypte de l'église de Vaucresson (Hauts de Seine).
- Dimanche 4 juin, à 11 h, en l'église d'Asnières (Hauts de Seine).

2 — L'ÉVANGILE EN PAPIER (de 10 h 25 à 10 h 40)

- Dimanche 5 mars : « Triomphe et trahison ».
- Dimanche 12 mars : « Dernière Cène et agonie ».
- Dimanche 19 mars : « La Passion et la mort ».

Ceux qui ont vu ce genre d'émissions durant les vacances de Noël sont convaincus de la qualité catéchétique de cette production d'origine canadienne.

3 — CHANSONS (à 10 h 50)

- 19 février : « Les étiquettes » de Noël Colombier, avec le groupe Jacques Leguay.
- 9 avril : « Complainte de la Samaritaine », de Noël Colombier et Théo Mertens, images de Jo de Naurois.
- 16 avril : « Loué sois tu » de Christian Gaud avec des dessins d'enfants.
- 23 avril : « Vive le Seigneur », de Christian Gaud et J. Pélerin avec des dessins d'enfants.

" Les militants d'origine chrétienne "

Dans la livraison de décembre 1976 de la revue « Esprit », Jean-Marie Domenach écrivait : « Etroit est le chemin entre l'engagement qui leste la parole et le prophétisme, qui, le moment venu, rompt les attaches, les respects, les amitiés même ».

Une nouvelle série de la revue démarrait en janvier 1977, et en avril-mai sortait un volumineux numéro consacré aux « militants d'origine chrétienne ». La lecture de ces 245 pages peut être enrichissante à bien des points de vue ; mais, pour tous ceux qui veulent réfléchir sur l'un des aspects de la crise de l'Eglise, pour tous ceux, qui, à des degrés divers ont des responsabilités dans ce que l'on a parfois appelé « la conduite du peuple chrétien », les témoignages donnés ou les études faites dans ce numéro, doivent présenter un intérêt qui va bien au-delà de la simple curiosité intellectuelle. La lecture n'en est pas toujours aisée et des points de vue sont sans doute contestables, mais l'ensemble mérite l'effort d'une lecture attentive : n'est-ce pas en regardant un passé encore tout proche que l'on pourra tirer des leçons pour vivre l'Eglise d'aujourd'hui et préparer celle de demain ?

Les 21 articles qui constituent cet essai sont divers, allant du témoignage (commenté ou non) à l'interview et à l'étude proprement dite. Il n'est pas question ici de les résumer : la plupart du temps, ils sont déjà eux-mêmes très condensés. On essaiera simplement, en se basant sur les quatre « chapitres » autour desquels ils sont ordonnés, de survoler l'ensemble.

• **« Sécurités perdues »**. Cette première partie nous brosse — si l'on peut dire — une sorte de portrait de ces militants. Partis, en gros, d'une double base : le « Sillon » de Marc Sangnier et l'« Action Catholique », ils appartenaient à un monde « de chrétienté », à une Eglise qui était, non un « peuple » en marche ou un « Corps » dans lequel s'harmonisent les fonctions de la tête et des membres, mais un « bâtiment » dans lequel on était à l'abri, au chaud, un « navire » guidé de main ferme, une « forteresse » contre laquelle se brisaient tempêtes et hérésies. Quant à eux, forts de leur foi, de leur générosité, de l'appui de leurs pasteurs, ils portaient soit pour réconcilier leur Eglise avec la Démocratie, soit pour « refaire chrétiens leurs frères ». Ils ont ardemment désiré, ils ont usé leurs forces pour que naisse un monde plus juste et une Eglise renouvelée. Le Concile Vatican II a été le couronnement fugitif de leur espérance. Et puis ils ont déchanté, les uns à cause des lenteurs de l'évolution, les autres devant des audaces qui leur paraissaient aller trop loin et trop vite. Aujourd'hui les « sécurités sont perdues ». Déjà, en novembre 1971, dans le numéro d'Esprit intitulé « Réinventer l'Eglise », René Pucheu nous mettait en face de cette détresse dans l'article qui servait en quelque sorte de liminaire à la réflexion et qu'il avait intitulé « Confession d'un paumé ».

• **« Transits »**. C'est la suite logique. Ne sachant plus très bien à quoi avait servi leur combat, ébranlés encore un peu plus par les « événements » de 1968, désorientés par un pluralisme tous azimuts qui semblait devenir la règle, même dans une Eglise, au risque d'en briser l'unité, beaucoup de militants se sont dispersés sur des routes sans cohérence. Il y a eu des départs fracassants ; ce ne sont pas les plus nombreux ni sans doute les plus dramatiques. Les plus désespérés, qu'ils aient été des militants laïcs ou des clercs, sont souvent ceux qui sont partis sur la pointe des pieds et dont personne n'a parlé. Certains ont rejoint les « silencieux » qu'il ne faut pas forcément confondre avec les intégristes, d'autres se sont « marginalisés » et cette marginalisation peut revêtir bien des formes : intellectuelle, politique, morale, pastorale même. Souvent les diverses formes se recoupent. C'est sans doute ce qui attirait à Boquen (pour prendre un exemple qui se retrouve avec des variantes dans le « Centre Protestant de l'Ouest ») des personnes fort diverses qui cherchaient à découvrir et à vivre ce que l'ancien prieur appelait « un christianisme lyrique, critique, politique ».

• **« Pratiques »**. Cette troisième partie nous présente plus spécialement des engagements actuels que ce soit dans des groupes comme « La Vie Nouvelle », « la CFDT », le « PS », le « Centre Protestant de l'Ouest ». Tout en évitant des simplifications abusives, on peut, peut-être, dégager une ligne commune dans ces engagements : une certaine recherche d'une nouvelle sécurité. Et cette recherche débouche sur l'adoption de l'analyse marxiste. Cela peut « scandaliser » certains chrétiens ; cela peut paraître absolument paradoxal. A l'heure où de très nombreux intellectuels dénoncent le passéisme et la légèreté de certaines théories marxistes, pendant que des universitaires de plus en plus nombreux se dégagent du « terrorisme intellectuel » de gauche d'une certaine intelligentsia, des militants chrétiens se mettent à la remorque de Karl Marx et trouvent dans la « lutte des classes » plus ou moins baptisée par l'amour chrétien, une nouvelle certitude qu'ils croient « scientifique ». Armés de cette certitude, ils partent à la conquête de la cité socialiste de demain et, en conférant un caractère d'Absolu à leur quête et à leur combat — la cité nouvelle se confondant trop facilement avec le « Royaume », la classe opprimée avec le Christ, — ils prennent les risques de l'intolérance, du mépris de leurs frères « attardés sur le bord de la route » et au bout du risque et des confusions entre le temporel et le spirituel, on trouve la menace grave d'éclatement de la communauté ecclésiale ; on trouve aussi le risque, pour les militants, de l'obscurcissement, voire de la perte, d'une Foi de plus en plus remplacée par une idéologie, en fait, par l'idéologie marxiste.

• **« Terres Inconnues »**. Les quatre articles qui forment cette dernière partie sont incontestablement les plus difficiles, celui de Michel de Certeau frisant même pour le lecteur moyen l'ésotérisme. Si l'on met à part le premier qui est un témoignage sur la perte de la foi d'un militant qui garde cependant toute sa sympathie aux chrétiens, les trois autres cherchent plutôt à ouvrir des perspectives nouvelles. Que ce soit sous la plume de Jean-Claude Eslin ou de Jean Moussé, on sent la volonté de fuir la tentation de l'efficacité, la tentation d'un militantisme de l'action pour l'action. Ce qui importe pour les chrétiens et pour l'Eglise s'ils veulent redécouvrir leur « identité » et en vivre, c'est de redécouvrir Jésus-Christ. Et ce Jésus, nous dit Eslin, il est « le Pauvre, celui qui disparaît ».

quand on croit le toucher (à plus forte raison si l'on veut se l'approprier), l'Etranger de toute culture et de toute politique). Ce qui importe donc, « c'est de recevoir en son temps le Verbe qui habite parmi nous... c'est de prendre le Royaume de Dieu de la seule façon dont il peut être reçu : comme un don ». Vivre « le modèle de Jonas » dit encore Eslin ; « se dépouiller » écrit Jean Moussé. Se dépouiller pour vivre de la Foi, « ici et maintenant » et non dans le passé ou le futur. « Vivre aujourd'hui l'acquiescement à la vie, le oui à l'éternité, une interrogation constamment renouvelée. Assumer la mort au-delà du stoïcisme sachant que la Résurrection ne gomme pas la Croix mais qu'elle la transfigure ; adhérer à cet Autre qui vient à nous par les autres, être disponible, laisser prendre avant de donner, désapprendre avant de juger, vivre une prière dans l'action et dans sa prière, nourrir ses actes... se désinstaller ». Quant au point de vue de Michel de Certeau, même s'il semble aller à l'encontre de « l'expérience » de Jean Moussé, on a quelque peu l'impression qu'il invite à prendre aussi le chemin « mystique ». Mais le mot est sans doute maladroit et il n'est pas donné au commun des chrétiens de pouvoir se situer dans cette vision lyrique utilisant la poésie, les « songes » pour aller à l'inverse du culte de la technicité, même s'ils sont convaincus qu'il faut atteindre cette « fragilité » de la voie d'enfance « qui dépouille nos solidités et introduit dans nos forces nécessaires la faiblesse de croire ».

Conclure ? C'est difficile. On indiquera cependant, à titre tout à fait indicatif, deux pistes complémentaires. Ce numéro d'Esprit qu'on a essayé de présenter peut donner une vision passablement pessimiste. Or, tout n'a pas été un échec dans ce demi-siècle de vie militante. Aussi, il peut paraître tonifiant de lire autre chose. On aura à travers certains témoignages une vision plus irénique et il est certain que nous en avons aussi bien besoin. Parmi les plus récents, on citera, pour l'exemple, « Vivre notre Histoire » dans lequel René Rémond confie son témoignage à Aimé Savard (1), et « Lutter et Croire » de Félix Lacambre (2), témoignage dépouillé et simple de la route d'un militant qui exprime le vœu que l'on chante le Magnificat le jour de ses obsèques, en signe d'action de grâces.

L'autre piste sera celle de la Raison. Il ne s'agit pas de passer d'un extrême à l'autre : de l'action pour l'action au mysticisme. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la vocation du chrétien est à la fois celle du désengagement total et de l'engagement total. Doué d'intelligence et de raison, le chrétien, à plus forte raison s'il est militant a le devoir d'être lucide. Il doit fuir les confusions qui ont transformé selon le mot d'Etienne Borne « tant de clercs en militants et tant de militants en clercs » (3) avec les risques du fanatisme, tout au moins de l'intolérance qui déboucheraient sur une impossible communion ecclésiale. Il doit faire appel à son intelligence et à sa raison. C'est dans ce sens que l'on empruntera quelques lignes à une revue que le numéro d'Esprit sur les « militants d'origine chrétienne » situe dans le groupe des « re-constructeurs » d'une Eglise ébranlée. On peut lire dans l'article liminaire du numéro 2 des « Quatre Fleuves » (4) consacré à « l'Espérance chrétienne et l'avenir humain » : « Si l'on veut changer l'horizon temporel, il faut garder l'œil ouvert sur la fin véritable, la fin ultime et régulatrice des sociétés humaines. C'est à ce niveau que se pose le problème de l'Eglise et du monde, de la fin des siècles et de la fin de notre siècle... Le rôle de l'Eglise est d'être là et d'affirmer par son existence autant que par son enseignement le mystère du salut, de la justice totale déjà anticipée ici-bas.

La crise actuelle est dans une large mesure une crise de l'intelligence et de la raison. C'est en employant celle-ci à scruter l'obscurité qu'on peut tenter de trouver le chemin qui lui-même conduit au but ».

Le but pour un chrétien c'est le « Royaume », c'est-à-dire la réalisation de la « Gloire » de Dieu. Nos militances humaines n'ont sans doute leur sens profond qu'à cette seule lumière.

Math. Lequeux - Quimper.

• 1. « Vivre notre Histoire » - Aimé Savard interroge René Rémond - Collect. « Les interviews » - Le Centurion.

• 2. « Lutter et Croire » - de Félix Lacambre - Ed. du Cerf.

• 3. Cité par Pierre Létamendia dans « La Démocratie Chrétienne » - Coll. « Que sais-je ? » aux P.U.F.

• 4. La revue « les Quatre fleuves » dont l'un des initiateurs fut le professeur Henri Irénée Marrou paraît deux fois par an aux Editions du Seuil. Les « Cahiers » parus à ce jour ont été consacrés aux thèmes suivants :

1 = Dieu connu en Jésus-Christ.

2 = Espérance chrétienne et avenir humain.

3 = Liberté du Chrétien dans la société civile.

4 = Le Christ, visage de Dieu.

5 = Eglise Peuple de Dieu.

6 = Peut-on parler de Dieu ?

7 = Lectures actuelles de la Bible.

Psautier

VERSION ŒCUMENIQUE - TEXTE LITURGIQUE

Après 10 années de travail le « Psautier Liturgique Œcuménique » vient de paraître. Il répond à la demande exprimée par les évêchés francophones en 1966.

Parallèlement au groupe des exégètes chargés des psaumes dans l'ensemble de la traduction œcuménique de la Bible (TOB) fut constituée une équipe, également œcuménique, ayant la tâche de prévoir un texte qui réponde aux exigences propres d'un psautier liturgique.

sommaire

• Psaume	
• Assemblée générale de la MUDAM	41
• Note sur la Sécurité Sociale	42
• Calendrier	45
• Communiqués et informations	47
Permanences à Morlaix	
Retraite « Jésus Caritas »	
Nominations	
Solidarité missionnaire	
Registres	
• Prêtres Anciens Combattants	49
• Prier dans les villes	49
• Congrès National J.O.C.	50
• Bulletins paroissiaux	54
• Le parler breton	56
• Emissions pour enfants	57
• Les militants d'origine chrétienne	58

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

FERTILISER LA TERRE DES HOMMES

Journée nationale
des paralysés et infirmes civils
Dimanche 5 Mars 1978AJ 30
DE 1 30

PROPOS...

C'est passionnant de vivre à une époque où plus des trois quarts de l'humanité ont besoin de liberté. Quand j'étais enfant, j'ai toujours pensé qu'il devait être passionnant de vivre au temps des abolitionnistes. L'esclavage pesait sur nos frères noirs, et ces fous d'abolitionnistes se battaient pour libérer les esclaves.

Aujourd'hui, seul a disparu l'esclavage officiel, mais en fait l'oppression est toujours là, qui écrase le monde, non seulement notre pays, ou l'Amérique latine, mais le monde entier. Le travail que nous devons entreprendre est cyclopéen, ne serait-ce que parce qu'il ne peut se faire seulement dans un pays, et par les seuls chrétiens. Il nous faut faire appel à tous ceux qui croient en Dieu, qui craignent Dieu, notre Père à tous, et même aux personnes de bonne volonté qui aiment sincèrement la créature humaine et désirent réellement un monde plus juste, plus humain, plus respirable.

Je ne m'inquiète pas du problème des vocations sacerdotales parce que, nous prêtres, nous avons beaucoup abusé de notre rôle. Il y a eu un cléricalisme très grave; on faisait semblant de faire confiance au laïc. On appelait le laïc, on voulait la collaboration du laïc, mais en réalité c'était le prêtre qui avait le dernier mot. Alors, de multiples fonctions qui revenaient au laïc, que les laïcs savaient remplir mieux que nous, nous avons continué à les accaparer. Dans la mesure où effectivement, nous laissons une place aux laïcs, un nombre plus grand de prêtres pourra réaliser un travail plus ample, dès lors qu'ils comptent effectivement sur les laïcs. Ensuite, dans la mesure où nous, prêtres, nous embrasserons avec enthousiasme, avec joie, notre mission, les vocations ne manqueront pas. Ce qui fait le plus peur, ce qui éloigne le jeune du sacerdoce, c'est de rencontrer des prêtres frustrés, pessimistes, découragés, qui ne croient pas à leur mission...

...de Don Helder CAMARA.

Une fois l'an, les grandes associations de handicapés moteurs sont autorisées officiellement à faire appel à la solidarité du public.

Cette année, le 5 mars, la Journée Nationale des Paralysés et Infirmes Civils va se situer dans le contexte très particulier de la campagne pour les élections législatives, où les idées et les conceptions de sociétés s'opposent.

Cependant, l'existence continue loin des agitations de la surface. Dans les eaux profondes du social, la vie associative permet toujours des plongées efficaces. C'est elle qui met sous le regard des pouvoirs publics les manques et les carences de la législation, de l'équipement, et les progrès accomplis depuis trente ans dans notre pays sont le résultat de la volonté d'agir des associations qui puisent leur dynamisme dans la diversité même des gens désintéressés qui les composent. Mieux encore : la vie associative agit en direct sur l'Etat et parvient, souvent, à faire basculer radicalement la notion d'assistance au profit de la solidarité nationale.

En France, elles ont obtenu de nombreux amendements à la loi d'Orientation. Elles veillent à la bonne application des décrets, tout en dénonçant l'insuffisance des allocations versées aux grands handicapés. Elles déclenchent des campagnes : accessibilité, promotion de la tierce personne, création d'établissement de type nouveau, maintien à domicile des handicapés dans un habitat et un environnement adaptés et améliorés. L'indépendance des associations est le meilleur garant de leur action stimulante. Leur but est d'empêcher l'immobilisme et l'auto-satisfaction.

La journée nationale reste l'occasion d'informer plus intensivement l'opinion sur le travail effectué, à longueur d'année par les associations.

L'appel au don est donc une sorte d'alerte, une occasion de regarder l'autre et de l'écouter. Nul ne songe à critiquer le don du sang, parce qu'on sait bien qu'au delà des systèmes politiques, il en faudra toujours pour assurer des urgences. Les associations indépendantes, proches de la base, assurent les urgences sociales, tout en travaillant en profondeur. Le don d'argent librement consenti, c'est la sève qui les fait grandir et leur permet d'assurer dans leur sein, des services, mais aussi, et c'est peut-être l'essentiel, de perpétuer, depuis leur création, le rassemblement au coude à coude de gens solidaires d'une cause.

Là où il y a vie associative, il y a progrès. Et aussi, cette chaleur d'âme qui fertilise la terre des hommes !

PETITE ANNONCE : Particulier vend photocopieur à sec, marque 3 M 211. Etat neuf. Ecrire à Quimper et Léon qui transmettra.

ZIMMOH CALENDRIER

- 5 D + 4^e DIMANCHE DE CAREME (violet)
Office : semaine 4
- 6 L DE LA FÉRIE (violet)
- 7 M DE LA FÉRIE (violet)
Stes Perpétue et Félicité (+ 203), mémoire facultative selon les normes du carême n° 6.
- 8 M DE LA FÉRIE (violet)
S. Jean de Dieu, fondateur des Frères Hospitaliers (+ 1550), mémoire facultative.
- 9 J DE LA FÉRIE (violet)
Ste Françoise Romaine (+ 1440), mémoire facultative
- 10 V DE LA FÉRIE (violet)
- 11 S DE LA FÉRIE (violet)
Office du soir du suivant.
- 12 D + 5^e DIMANCHE DU CAREME (violet).
Office : Semaine 1.
- 13 L DE LA FÉRIE (violet).
Messe : Préface de la Passion (1) toute la semaine.
- 14 M DE LA FÉRIE (violet)
- 15 M DE LA FÉRIE (violet).
- 16 J DE LA FÉRIE (violet).
- 17 V DE LA FÉRIE (violet).
Saint Patrice, évêque d'Irlande (+ 461), mémoire facultative.
- 18 S SAINT JOSEPH, époux de la Vierge Marie, solennité (blanc).
Messe propre, Gloria, Credo, Préface de saint Joseph.
Office du soir : du suivant.
- 19 D + DIMANCHE DES RAMEAUX et de LA PASSION DU SEIGNEUR (rouge).
Entrée du Seigneur à Jérusalem (évangile de l'année A) : trois formes au choix, selon les circonstances (soit procession depuis un lieu extérieur à l'église, soit entrée solennelle, soit entrée simple avec chant d'entrée développé) ; on omet la préparation pénitentielle et le Kyrie ; on pourra pour des raisons pastorales se contenter de la lecture de la Passion ; Credo, Préface propre.
Annoncer le jeûne avec abstinence du Vendredi Saint, ainsi que les quêtes du Vendredi Saint pour la Terre Sainte et de Pâques pour la formation des prêtres et des futurs prêtres.
Office : Semaine 2. A l'office du soir, cantique 1 Pierre.
Passion ; Credo, Préface propre.
- 20 L LUNDI SAINT (violet).
Messe : préface de la Passion 2.
- 21 M MARDI SAINT (violet).
- 22 M MERCREDI SAINT (violet).
Durant les trois jours suivants, les funérailles se célèbrent de la manière suivante : accueil, liturgie de la Parole, dernier adieu.
- 23 J JEUDI SAINT (blanc).
Office du jeudi au temps de Carême.

- 24 V VENDREDI SAINT (rouge) ; jeûne et abstinence.
Office propre.
Célébration de la Passion du Seigneur.
- 25 S SAMEDI SAINT (violet), jeûne conseillé.
Office propre.
La communion ne peut être donnée qu'en viatique.

DÉCÈS

Mgr l'évêque recommande à nos prières M. l'abbé Pol Kerbiriou, M. l'abbé Jean-Michel Le Berre et M. l'abbé Jean Jacolot.

Pol Kerbiriou. Né le 5 septembre 1901 à Saint-Pol-de-Léon. Etudes au Kreisker. Ordonné prêtre le 5 avril 1924. Instituteur à Portsall. Septembre 1927, directeur de l'école Saint-Charles de Kerfeunteun. Juin 1943, recteur de Tréméven. Avril 1949, recteur de Brélès. Décembre 1958, recteur de Bourg-Blanc. Juin 1970, recteur de Guipronvel. Juillet 1975, se retire à Saint-Pol. Décédé le 14 février 1978.

Jean-Michel Le Berre. Né le 15 avril 1897 à Pouldreuzic. Etudes à Pont-Croix. Ordonné prêtre le 5 avril 1924. Surveillant à Pont-Croix. Avril 1926, vicaire à Poulgoazec. Janvier 1930, vicaire à Lannilis. Août 1935, aumônier des Bretons à Angers. Retiré à Pouldreuzic en 1974. Décédé le 14 février 1978.

M. l'abbé Jean Jacolot.

Jean Jacolot. Né le 5 juillet 1887 à Guipavas. Ordonné prêtre le 25 juillet 1911. Surveillant à Pont-Croix. Août 1912, vicaire à Tréméven. Mars 1919, vicaire à Quimperlé. Février 1940, recteur de Beuzec-Cap-Sizun. Septembre 1962, aumônier de l'hospice de Plouescat. Avril 1969, se retire à Plouescat. Décédé le 20 février 1978.

NOS AMIS DEFUNTS. — *Monsieur François Jacq*, St-Pol-de-Léon. *Sœur Anne Marie Nouaille*, de la Congrégation des Filles du Saint Esprit, Sainte-Anne d'Auray. *Sœur Yves Marcelle Tréguer*, de la Congrégation des Filles du Saint Esprit, Brest. *Monsieur Pierre Quéméré*, St-Evarzec. *Monsieur François Kermarrec*, père du R.P. Kermarrec, Landerneau. *Monsieur Michel Hénaff*, père de l'abbé Henri Hénaff, Pouldreuzic.

Communiqués
et informationsJOURNÉE
DES PARALYSÉS
ET INFIRMES CIVILS

La journée annuelle des Paralysés et Infirmes Civils est fixée au DIMANCHE 5 MARS. Les Associations officiellement autorisées solliciteront sur la voie publique la générosité de nos concitoyens.

En France, elles ont obtenu de nombreux amende-ments à la loi d'orientation. Elles veillent à la bonne application des décrets, tout en dénonçant l'insuffisance des allocations versées aux grands handicapés. Elles enclenchent des campagnes : accessibilité, promotion de la

● ÉCONOMIE ET HUMANISME

tierce personne, création d'établissements de type nouveau, maintien à domicile des handicapés dans un habitat et un environnement adaptés et améliorés. L'indépendance des Associations est le meilleur garant de leur action stimulante. Leur but est d'empêcher l'immobilisme et l'auto-satisfaction.

ECONOMIE ET HUMANISME organise en 1978 plusieurs sessions susceptibles d'intéresser les clercs, religieux et religieuses :

1. **Les travailleurs immigrés nous interpellent.** Francheville, Rhône, du 26 au 30 juillet.
2. **Les contradictions de la politique sociale.** (Réservée aux travailleurs sociaux.) Eveux par l'Arbresle, Rhône, du 19 au 23 juin. Saint-Symphorien-sur-Coise, Rhône, du 11 au 14 septembre.
Droit d'inscription pris en charge par l'Unapec-Promofaf. Uniformation pour les personnes habilitées.
Renseignements plus détaillés et fiches d'inscription sur demande à : Économie et humanisme, 99, quai Clemenceau, 69300 Caluire. Tél. (78) 23.21.78.

Nous prenons actuellement conscience de la multiplicité et de la diversité des cultures. Nous découvrons aussitôt un grave problème. La Parole de Dieu s'est incarnée dans une culture : culture sémitique, culture méditerranéenne. **Comment lire la Parole sans la connaissance de cette culture. Et comment dire la Parole dans une autre culture.**

La Faculté de Théologie d'Angers qui, depuis deux ans, collabore avec l'Institut supérieur de culture religieuse d'Abidjan, vous propose deux journées de réflexion sur ce problème.

Lieu : Petit amphithéâtre de l'U.C.O., 3, rue Rabelais, Angers.

Dates : jeudi 13 et vendredi 14 avril 1978.

Intervenants : P. H. Lemaitre, P. P. de Surgy, P. Ch. Augrain, P. I. de Souza, P. S. Denechère.

Inscription : (préciser si l'on désire réserver repas et chambre). P. Ch. Augrain, B. P. 808, 49005 Angers Cédex.

Frais de participation : 50 F. Paiement sur place.

Nous pouvons enfin vous annoncer le stage d'harmonium cette année dans le diocèse. Jusqu'ici, l'équipe d'Etreilles (Ille-et-Vilaine), acceptait les élèves du Finistère ; c'est ainsi que tous les ans, 70 à 80 jeunes profi-

● FACULTÉ DE THÉOLOGIE D'ANGERS

● D'HARMONIUM STAGES

● AIDES AU PRÊTRE

● A KÉRIVOAL

● A KÉRAUDREN

talent de cette formation durant les mois d'été ; et ils pourront encore continuer, s'ils y ont débuté, en s'inscrivant à l'un ou l'autre stage (6-12 août, 13-19 août, 20-26 août à Etreilles, 28-2 septembre au Vieux Cours à Rennes).

Le stage du Finistère aura lieu du lundi 3 juillet, 10 h, au vendredi 7 juillet, 17 h, et se déroulera à l'école Sainte-Anne, rue des Douves, à Quimper. Il s'adresse aux jeunes, garçons et filles de 9 à 17 ans, qui désirent commencer ou parfaire leur formation d'organiste, au service des célébrations liturgiques. Il est donc normal que ces jeunes envoyés par leurs paroisses se sentent engagés dans un service de la célébration du Peuple de Dieu aujourd'hui. Dans ces conditions, il est souhaitable que les droits d'inscription soient payés par la paroisse, droits qui s'élèveront à 110 F par personne, le prix de la pension restant à la charge de la famille et qui sera de 130 F.

Si vous désirez envoyer un ou plusieurs jeunes (qui n'ont pas fait les stages d'Etreilles) au stage de Quimper, vous pouvez écrire (ou téléphoner : 90.66.85) à Sœur Odette Merdy, Kerustum, route de Bénodet, 29101 Quimper, qui vous expédiera les bulletins d'inscription.

Une récollecion pour les Aides au prêtre aura lieu le vendredi 10 mars, de 10 h à 16 h, à la Maison d'accueil de Lesneven (tél. 83.00.11). Elle sera animée par M. Dantec, de Plouédern.

Le Centre d'animation pédagogique de Kérivoal organise son deuxième week-end « Prospective et catéchèse », du samedi 4 mars (17 h) au dimanche 5 mars (12 h). animateur : F. Vincent Ayel.

Thème : **En vue de quel homme ? Quelle catéchèse ?**

— Quelles manières de sentir, d'aimer, de penser, de vouloir et de se conduire semblent caractériser l'homme de demain ?

— Notre catéchèse est-elle propre à servir la vocation de cet homme ?

Frais de participation : 17 F. Envoyer son inscription au Centre d'animation de Kérivoal.

Récollecion : « Jésus devant sa mort » : connaître et suivre le Christ dans la liturgie des Rameaux, de la Semaine Sainte et de Pâques, par Michel Scouarnec, du samedi 11 mars à 14 h 45 au dimanche 12 mars à 14 h.

ali atom

"Dans ton Royaume..."

nos p
fess

non

us 922

Extraits de l'homélie de M. le Chanoine François Falc'hun, professeur de celtique à l'Université de Brest, aux obsèques de M. Kerbiriou, le 15 février 1978, à la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon.

Il était né à Saint-Pol-de-Léon, dans une famille très chrétienne, qui a donné plusieurs prêtres à l'Eglise : deux oncles chanoines, dont l'un fut recteur de Saint-Pierre-Quilbignon et l'autre curé de Recouvrance, et surtout un frère aîné, le chanoine Louis Kerbiriou, qui fut l'une des célébrités et restera l'une des gloires du clergé diocésain de Quimper.

C'est au Bourg-Blanc que j'ai pu le connaître et l'apprécier, et que j'ai eu la joie de retrouver auprès de lui mon vieux maître, le chanoine Louis Kerbiriou, qu'il avait déjà accueilli au presbytère de ses deux précédentes paroisses. La conversation étincelante du frère aîné ajoutait beaucoup au charme des réunions de prêtres, et sa mort fut vivement ressentie par son jeune frère.

Sous des apparences plus modestes, Pol Kerbiriou avait un sens remarquable de l'apostolat efficace, bien organisé, empreint de douceur et de bonté. J'ai remarqué, et partant, entendu louer ses sermons bien préparés et toujours appropriés, ses visites régulières aux malades, ses cérémonies religieuses prévues dans le détail, et aussi sa compétence, sa maîtrise même, dans les problèmes d'administration paroissiale. Une longue cohabitation avec un frère historien lui avait donné le goût de la recherche historique sur le passé de ses paroisses successives.

C'est avec tristesse que les paroissiens de Bourg-Blanc constatèrent bientôt le déclin de ses forces. Il nous quitta pour prendre, assez près de nous, à Guipronvel, un poste moins lourd, qui ne le coupait pas des amitiés contractées dans les deux postes précédents. Il sembla d'abord y reprendre quelque vigueur. Et la fête de son cinquantenaire de prêtrise en 1974, fut pour lui et pour bien d'autres, une grande joie. Mais les effets de l'âge et de quelques infirmités se firent plus pesants. Avant qu'il ne quittât sa dernière paroisse, une grande consolation lui vint d'une lettre de son évêque, le remerciant de 51 ans de bons et loyaux services.

Peu après son arrivée à la maison Saint-Joseph de Saint-Pol, ses amis se sont bien rendu compte qu'il s'était dévoué jusqu'à l'extrême limite de ses forces. Le voilà bientôt confiné dans sa chambre, puis retenu au lit avec une difficulté croissante de s'exprimer qui le mura graduellement dans la solitude. C'est ainsi qu'il nous a quittés, sans éclat et sans bruit comme il avait vécu, mais laissant derrière lui un sillage de lumière qui reconforte et éclaire la route...

Autour du Congrès de Hong-Kong

Point n'est besoin de faire de grands discours pour démontrer l'importance maritime du département finistérien ; il y a la mer presque de tous côtés et cela contient une incidence touristique ; il y a le poisson qui « est naturellement breton » et cela donne un milieu de travail ; il y a aussi la Marine nationale et la Marine de commerce. Il y a Brest et Le Guilvinec ou Concarneau, mais aussi Plouguerneau et les goémoniers. Il y a les tempêtes et les pollutions. Tout cela donne évidemment des paroisses où la dimension marine est importante.

Cette année 77 qui vient de s'achever a vu un temps fort de cette pastorale du monde maritime, au CONGRES DE HONG-KONG. « L'Apostolatus Maris » y avait donné rendez-vous à plus d'une centaine de personnes de tous les océans. Mgr Pierre-Auguste Boussard conduisait la délégation française, en tant que président de la commission épiscopale du monde maritime (avant de céder son poste à Mgr Saudreau, du Havre) ; les Pères Louis Danion, de Yokohama, et François Le Gall, de Madagascar, représentaient la diaspora missionnaire ; Raymond Le Gall enfin animait le carrefour de langue française. Nous lui avons demandé ses impressions et ses réflexions d'après congrès. Et nous l'en remercions ainsi que Bernard Vincent, diacre du diocèse de Lille, pour son témoignage impressionnant.

..

Le XVI^e Congrès de l'Apostolat de la Mer vient de se tenir à Hong-Kong du 5 au 10 décembre 77. Le thème en était : « La première annonce de la foi ».

Le congrès a commencé par se préciser l'évolution du monde maritime aujourd'hui. Jusque récemment, les pays d'Europe étaient les pays traditionnellement maritimes et ils étaient pratiquement les seuls. Maintenant, le Libéria a la plus importante flotte du monde et son second est le Japon... De nombreux pays en voie de développement mettent progressivement sur pied leur propre flotte de commerce ou leur flottille de pêche. Le nombre de marins des pays occidentaux diminue, tandis que celui des pays d'Afrique, d'Asie, ou d'Amérique latine augmente rapidement.

D'autre part, « une nouvelle physionomie du monde maritime apparaît à travers de nouvelles techniques qui, d'un côté, réduisent le nombre des marins sur chaque navire, et d'un autre côté, diminuent le rôle de l'homme et peuvent bien le dépersonnaliser (automatisation, containérisation...). Le phénomène des pavillons de complaisance amène en général une pratique d'embauche et d'utilisation des marins qui les soumet aux conditions d'un nouvel esclavage ».

Les marins de chez nous vivent tous les jours dans ce contexte, subissent les retombées de cette évolution et côtoient journallement une population maritime qui, au plan religieux, se compose de deux tiers de non chrétiens (bouddhistes, hindouistes, animistes, musulmans ou non croyants).

Mis devant ces nouvelles réalités maritimes internationales, le Congrès a voulu voir quels changements de mentalité et d'ordre pratique s'imposaient à l'Apostolat de la Mer, au seuil du XXI^e siècle. Désireuse d'être au service du monde maritime en sa totalité, que faire pour que la Parole puisse être valablement annoncée dans ce nouvel espace missionnaire du monde maritime d'aujourd'hui et de demain ? Que faire pour que, dans ce monde de marins, un signe de la Bonne Nouvelle adressée à tout homme puisse surgir ?

Voici rapidement quelques traits qui semblent ressortir davantage et être porteurs d'avenir (il est vain de vouloir résumer un tel congrès en quelques lignes !).

CONGRÈS EN ASIE.

Le fait que le congrès se soit tenu en Asie et non au Vatican (souvent confondu avec l'Europe et l'Occident) peut être considéré comme signe d'une évolution positive. Les délégués des pays non occidentaux se sentaient davantage chez eux et se trouvaient, de ce fait, mieux reconnus pour eux mêmes. Ceux des pays occidentaux — ne serait-ce que par le peu qu'ils auront entrevu de l'Asie, de sa nombreuse population, de ses aspects économiques et culturels — seront peut-être mieux disposés à comprendre ces marins indiens, pakistanais, indonésiens, chinois, formosans, coréens ou japonais... qui fréquentent de plus en plus ports et océans du monde.

Une PAROLE vécue avant d'être dite. PAROLE incarnée dans la promotion de la vie des marins.

Le témoignage de Bernard Vincent, sur ses embarquements sous pavillon de complaisance, comme celui de Bernard Tesson, sur sa vie avec les pêcheurs de la Martinique, ont reçu un accueil quasi unanime, et ont été de ceux qui ont marqué le congrès. La qualité des témoins (soit dit sans offenser leur modestie !) y est sans doute pour quelque chose, mais peut-être faut-il trouver encore les raisons de cette audience dans le fait que l'un et l'autre vivent avec les pauvres, du côté des pauvres, que leur témoignage est authentique, qu'ils prennent en compte la vie humaine réelle et totale des gens et qu'ils y sont engagés dans le sens d'un amour et d'une promotion réelle des marins de pêche ou de commerce. Peut-être, tout simplement, que par delà les races, les nationalités ou les « écoles », nous touchons là à quelque chose d'universel de ce qu'est l'Eglise et de ce qu'elle voudrait être !... Les conclusions finales font écho à leur intervention pour protester contre cette nouvelle forme d'esclavage qu'est la « complaisance », et pour encourager cette action de promotion auprès des pêcheurs artisans du Tiers Monde.

Les premiers mois d'embarquement sur un nouveau navire, je me contente de remplir ma fonction de graisseur. Je demeure silencieux, écoutant, regardant beaucoup, dans un profond respect. Cette attitude s'explique du fait de mon « charisme » dans l'Eglise, du fait du milieu inhumain, non évangélisé, loin de l'Eglise, et donc du fait que je partage la vie de marins qui rejettent Dieu lui-même. C'est peut-être cela être au service des plus pauvres parmi les pauvres du milieu maritime international, comme le Christ lavant les pieds de ses apôtres... (Bernard Vincent).

Quelques précisions sur le sens que j'essaie de donner à mon action. Si je m'efforce d'orienter les pêcheurs vers une prise de responsabilités dans leurs organismes professionnels, c'est bien parce qu'eux mêmes ont dimension d'homme, ou se sentent solidaires les uns des autres. Le salut de l'homme tout entier n'est pas seulement une perspective eschatologique pour l'au-delà, mais c'est bien tout l'homme qui est appelé aujourd'hui à la libération et au salut en Jésus-Christ, sans laisser de côté les conditions concrètes de vie et son métier. Il est bien évident que l'évangélisation ne se réduit pas à l'organisation d'une profession ou à une promotion humaine ; mais cet effort de promotion humaine ne doit pas être considéré seulement comme un préalable à l'évangélisation... Il en fait déjà partie. Les pêcheurs de la Martinique sentiront peut-être peu à peu, la volonté de service désintéressé de l'Eglise à leur égard, avec le souci de leur promotion. Je crois qu'on peut dire que l'Eglise est vraiment signe de Jésus-Christ chaque fois que les critères qui dictent ses choix sont relatifs non pas à son fonctionnement interne, mais au service du monde (Bernard Tesson).

Accueil et dialogue avec les croyants des religions non chrétiennes.

Le congrès nous a aidés à changer de regard par rapport aux religions non chrétiennes et à les aborder avec un préjugé favorable, excluant la condescendance ou le mépris. Chacun des congressistes, s'il reconnaît avoir eu des conversations d'ordre religieux avec des musulmans, des juifs, des hindouistes ou des bouddhistes, avouent que ces contacts, la plupart du temps, sont restés superficiels.

Les témoignages que nous avons entendus sur ce sujet ont permis de découvrir les traces de Dieu, les « semences du Verbe » dans ces religions et chez ces croyants. Ils nous appellent à une meilleure connaissance de ces religions, par l'étude, et à progresser dans la tolérance et la bienveillance, condition d'un vrai dialogue et d'un enrichissement spirituel réciproque.

Prises en charges par les Eglises locales ou les jeunes Eglises.

Après un premier temps où la plupart des postes de l'Apostolat de la Mer — en Asie, Afrique ou Amérique Latine — ont été fondés et tenus par des prêtres et des laïcs occidentaux, le moment est bien venu pour les Eglises locales de ces continents de prendre en charge cet apostolat auprès des marins, en commençant d'abord par ceux de leur propre pays, sans exclure l'accueil des étrangers. Une évolution en ce sens se manifeste déjà en Côte d'Ivoire, à Madagascar, à l'île Maurice. Par contre, au Japon, où l'accueil des marins étrangers et la visite aux bateaux est bien assurée par des prêtres français et un couple anglican, l'Eglise japonaise, pour le moment, n'a rien fait pour rejoindre les marins du pays, alors que leur flotte est la deuxième du monde, et, qu'à titre d'exemple, 2 000 marins pêcheurs japonais pratiquent la pêche au thon, contre 700 marins concarnois (Concarneau étant le premier port thonier européen !). Cela suppose un long travail de formation de laïcs qui vivent leur foi à bord de leur bateau et en portent témoignage à travers leur manière de vivre, et cela suppose aussi la conviction que les marins eux-mêmes et leurs épouses sont les évangélisateurs privilégiés de leur milieu. Un grand chemin en cette direction reste à parcourir, pratiquement partout.

Entraide entre les Eglises (les jeunes et les plus âgées).

Pour y avancer, tout en gardant le cap, une coopération entre les Eglises s'avère nécessaire. C'est ce qu'a exprimé fortement le Père Gilbert Aubry, évêque de la Réunion : « Allez-nous à former des formateurs et des évangélisateurs. »

Il est vain de vouloir annoncer l'Evangile aux nouveaux venus dans la profession maritime, si nous n'avons pas d'ouvriers apostoliques spécialement préparés à cette tâche. Ainsi donc, ce sont bien les réalités du monde maritime qui interpellent la mission universelle de l'Eglise pour ces milieux, dans chaque Eglise locale. Une Mission de la Mer devrait rendre un diocèse ou un pays plus missionnaire. Elle devrait être une antenne qui, à sa place (comme d'autres ont leur place) pose cette question essentielle : « Que faites-vous pour la Mission ? » « Que faites-vous pour établir des relations entre les Eglises locales ? »

A cet endroit, il convient de signaler la collaboration œcuménique qui se développe à l'Apostolat de la Mer, puisqu'à l'heure actuelle, protestants et catholiques travaillent sous le même toit sur 26 ports à travers le monde, après avoir fusionné leurs foyers respectifs.

Cet appel du Père Aubry à tous les congressistes s'adresse aussi à nous, Français, et rejoint ce reproche assez souvent formulé à notre adresse : « Vous, les Français, vous êtes trop nationalistes, trop patriotiques ; vous ne faites pas assez d'efforts pour accueillir les étrangers dans les ports. » Ceci rappelle à la Mission de la Mer l'effort qu'elle a à faire pour une ouverture plus grande aux étrangers et pour mieux les accueillir et respecter dans leur différence d'avec nous : car ils n'ont pas la même nationalité, le même statut social ou politique, ni la même religion. Dès lors, un signe de notre conversion à l'étranger ne serait-il pas pour chacun de nous d'apprendre une langue étrangère ? et de cultiver des relations avec les « Apostolats de la Mer » hors hexagone ? et hors francophonie ?



Il y avait 125 participants à ce congrès de Hong-Kong venus des cinq continents et de 46 pays différents. Les francophones étaient 27 et il y avait trois délégués de la Mission de la Mer française. Passer une semaine dans un tel microcosme est passionnant et enrichissant. On se sent au cœur des problèmes du monde d'aujourd'hui, qui ont tous dimension et répercussion planétaire. La difficulté de trouver des solutions et des orientations qui aient valeur universelle apparaît bien dans un tel rassemblement. C'est énorme d'avoir entrevu la complexité des situations et c'est une chance d'avoir pour une modeste part contribué à baliser un peu la route pour ce bateau qui a la volonté d'être un signe et un porte-parole de la Bonne Nouvelle, à tous les marins du monde.

Malgré les imperfections et les limites d'un tel congrès, qui saura jamais l'impact de ces contacts, voire de ces amitiés établies dans les carrefours, les allées et venues ?... de même que l'impact de tel témoignage ou de tel exposé entendu en assemblée générale ?

Le congrès s'est terminé sur une motion — attirant l'attention de l'opinion publique internationale — sur le sort dramatique des réfugiés vietnamiens qui, fuyant leur pays sur de petits bateaux, ne trouvent pas l'assistance et le secours traditionnellement accordés aux personnes en détresse, par les navires les croisant...

Raymond LE GALL.

Marin sous pavillon de complaisance

Avant d'exprimer son témoignage de chrétien et d'envoyé dans le milieu « marin de commerce », Bernard Vincent décrit longuement les conditions de vie à bord de ces navires particuliers que sont les navires à « pavillon de complaisance ».

Il y a d'abord l'attente de l'embauche, à Rotterdam, Gênes ou Le Pirée, avec le verre de lait du petit déjeuner et les sandwiches des repas. Le soir, après avoir frappé à vingt ou trente portes, c'est le repos sur des lits à étages, à vingt dans la même pièce. Grecs, Indiens, Pakistanais, Yougoslaves, Cap-Verdiens ou Philippins... se retrouvent dans une même vie précaire. Précaire aussi la vie à bord sur des bateaux vétustes, échappant à toute contrainte de sécurité et à toute obligation sociale, l'incompétence étant souvent flagrante, et l'insécurité quotidienne.

« Cependant, s'il est vrai que les conditions de vie à bord de ces navires sont inhumaines et déshumanisantes, tout n'est pas noir à bord de ces bateaux ; et les hommes de ces équipages, s'ils n'ont pas toutes les chances et avantages qu'ont des marins des pays riches d'Occident, ont sur le plan humain, bien des richesses et des qualités de vie, que nous n'avons pas ou que nous n'avons plus. »

Regard de foi sur la vie de ces équipages et sur ma propre vie.

« Faisant partie depuis quinze ans d'une communauté composée de prêtres et de laïcs — qui a toujours voulu donner sa priorité missionnaire aux plus loin de l'Eglise et aux plus pauvres — nous avons jugé bon que certains d'entre nous partent naviguer sur des pavillons où tout est à faire. C'est ainsi que je me suis orienté vers le pavillon de complaisance et vers les marins du Tiers Monde.

« Avant que j'arrive à bord, je suis convaincu que Dieu, le Christ, l'Esprit Saint sont déjà à l'œuvre : voici quelques faits. Un camarade pakistanais, au moment où le nouveau second mécanicien détériorait l'ambiance du bord et où d'autres graisseurs pour bien se faire voir nous critiquaient, me disait : « tu vois, moi je suis musulman, n'aie aucune crainte avec moi, ce n'est pas mon habitude de critiquer les autres » ; et une autre fois : « parce que je suis musulman, j'essaie de ne pas rendre une injure qu'on m'a faite, j'essaie de ne pas me venger ». Un camarade matelot, lorsque la mer était mauvaise, aidait en permanence les autres, qui revenaient de terre, à remonter sur le navire, alors que tous nous pensions à sauver notre peau. (Un vieil officier a failli se tuer étant tombé à l'eau entre la chaloupe et le navire.) Souvent je l'ai vu partager avec d'autres le peu qu'il avait...

« Ainsi sur ce navire, j'ai essayé d'être à l'écoute de Dieu, du Christ, de l'Esprit qui me précédaient. J'écoutais et je regardais beaucoup. J'étais émerveillé de cette action de Dieu dans la vie des copains, incroyants, musulmans, bouddhistes ; j'étais dans la joie certains jours et je rendais grâces. Me mettant au rythme de Dieu, des copains, très respectueux de la démarche de Dieu et de la démarche des autres, prenant le temps... Vivant la DIACONIE du Christ, j'essaie de le rendre plus présent, de le continuer, et peut être d'en témoigner. ... Je me suis rendu

compte, qu'après plusieurs mois de navigation commune, onze des camarades de bord se sont confiés à moi, et livrant leurs questions m'ont amené à « rendre compte de l'espérance qui m'habite ». Un Cap-verdien steward me disait au réfectoire : « Tu vois, il y a tellement de choses qui nous écrasent, lorsque je monte sur Rotterdam pour chercher un navire, je demande à Dieu de m'aider. » Il venait de voir l'échec de notre lutte pour améliorer les conditions de vie sur un supertanker.

« Une autre fois, après un an de bord, je fus invité dans la cabine du chef mécanicien à boire un verre ; deux autres membres de l'équipage s'y trouvaient aussi : un Français et un Suisse. Le chef allemand, un luthérien, me dit : « Vincent, il ne suffit pas de croire en Dieu, il faut aussi jouer des coudes avec les copains, se défendre pour changer nos conditions. » Je n'avais jamais parlé de Dieu avec eux ; ils avaient seulement vu que j'avais des amis au Stella Maris d'Anvers, et à la Mission de la Mer d'Abidjan, et peut-être aussi que mon témoignage... ? Quelque temps après, l'un des prêtres chargés de l'accueil des marins, dans une communauté de Dunkerque, a eu l'occasion de poursuivre cet échange avec l'un des marins dont je viens de parler.

« Autre fait : sur un super-tanker de 300 000 t, à bord duquel se trouvait un autre catholique (jeune pakistanais) ; comme au bout de cinq mois, nous avions vécu coupés de tout, et que nous n'avions pas pu participer à la messe, nous nous sommes mis d'accord pour prier ensemble tous les dimanches. Très rapidement, c'est ce jeune homme qui organisait la rencontre de prière : nous étions assis sur des tapis, à même le sol, à la manière hindoue. Puis, assez vite, il me demanda de nous retrouver plus souvent pour prier à partir de notre vie et de notre lutte.

« Il y aurait beaucoup à dire sur le lien étroit que j'entretiens avec mon équipe, ma communauté, sur l'échange, la remise en cause permanente de part et d'autre de ce que chacun vit, comme des options de chacun, dans un climat d'amitié qui se veut de plus en plus profond. Il y aurait à dire également, comme je l'ai dit plus haut, sur le lien que j'ai avec les autres communautés de l'Apostolatus Maris, avec les chrétiens qui s'occupent de l'accueil des marins sur les ports... »

CARÊME - QUARANTAINE

Voilà quarante jours qui, aujourd'hui, disent clairement les choses. Mettre en quarantaine, c'est mettre au ban, c'est rejeter, c'est marginaliser. Voilà donc l'expérience proposée aux chrétiens : pendant quarante jours, devenir des marginaux. Se mettre en carême, c'est se mettre au ban de l'humanité. Entrer en carême, c'est entrer dans l'exclusion. Il y a si longtemps que l'Evangile s'est enrichi et que les dernières places sont occupées par les notables qui les ont récupérées pour en faire les premières ! Mais pourquoi donc aurions-nous oublié que les béatitudes mettent les chrétiens en quarantaine ?

Jean Debruyne.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradenec

QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elle-Fréron — 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS

Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Vollages -
Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

S. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

Spécialisé dans la sonorisation des églises

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

sommaire

- Propos
- Journée Nationale des paralysés
- Calendrier
- Décès
- Communiqués et informations
- Journée des paralysés
- Economie et humanisme
- Faculté d'Angers
- Stages d'harmonium
- Aides au prêtre
- Session à Kerivoal
- Retraite à Keraudren
- In memoriam...
 - M. l'abbé Pol Kerbiriou
- Congrès à Hong-Kong
- Marin sous pavillon de complaisance

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

28 février 1978

11 mars 1978

La Rencontre des Responsables de Secteur s'est tenue à Creac'h Balbé les 22-23-24 février 1978. Comme chaque année, Quimper et Léon donne un large écho à ce carrefour où s'exprime la vie du diocèse et les avancées possibles de la pastorale. Voici d'abord en entier le mot d'ouverture de la session par Monseigneur l'Evêque.

Construire l'Eglise d'aujourd'hui

Le thème de cette session est emprunté à la Note Pastorale que j'ai publiée en septembre dernier, au départ de la nouvelle année apostolique. Il est en continuité avec nos deux précédentes rencontres : celle de décembre 76 : « Annoncer l'Evangile ensemble », et celle de mars de la même année : « Pour préparer l'avenir de notre Eglise Diocésaine ». Manque d'imagination peut-être, ou plutôt continuité d'un problème auquel nous sommes confrontés, sens d'une mission toujours provoquante ?

Ne nous méprenons pas sur le sens de l'expression « Construire l'Eglise d'Aujourd'hui » : il n'y a pas d'Eglise d'hier, celle d'aujourd'hui, celle de demain, même si parfois certaines manières de parler peuvent être ambiguës. Il n'y a qu'une seule Eglise : elle a pour fondateur Jésus-Christ, pour fondement l'Evangile, pour animateur l'Esprit-Saint. Parce que cette Eglise est unique, nos références en nos recherches ne seront pas seulement l'Evangile et l'Histoire des origines, mais tout autant Vatican II, Paul VI et l'épiscopat d'aujourd'hui.

Cependant l'histoire de cette Eglise est là qui nous montre qu'au long des siècles, selon les préoccupations, les nécessités de l'heure, les courants de pensée, l'influence de certains groupes ou de personnalités puissantes, l'accent et les points d'application des efforts apostoliques ont été différents : une comparaison, même sommaire, entre les trois derniers Conciles : Trente, Vatican I et Vatican II, serait assez révélatrice.

« Construire l'Eglise d'Aujourd'hui » ne signifie donc pas que nous avons à construire une autre Eglise, mais à faire en sorte que l'Eglise d'aujourd'hui puisse vivre autrement qu'hier sa fidélité à son fondateur et sa docilité à l'Esprit qui l'anime.

Autrement qu'hier, car aujourd'hui n'est plus hier et l'Eglise se renierait elle-même en se sclérosant, si elle se contentait de redire, aux hommes d'aujourd'hui, les expressions et les modèles d'hier. A partir de ces références, ne doit-elle pas chercher à retrouver l'esprit qui l'a faite s'exprimer sous ces formes et selon ces modèles pour les hommes d'hier et qui, aujourd'hui, si elle lui est fidèle, va la conduire à inventer de nouvelles formes d'expression et de nouvelles façons d'être. Il serait intéressant à cet égard d'étudier l'évolution de la vie religieuse au cours des âges, en référence aux besoins des temps, mais toujours aussi au radicalisme de l'Evangile.

VEILLER !

Veiller, c'est déployer toutes les antennes de son pouvoir d'aimer, pour détecter dans la beauté du monde et la grandeur de l'homme nos raisons de vivre et d'espérer.

Veiller, c'est entrer joyeusement dans le projet du Dieu de l'Alliance et chercher partout son regard.

Veiller, c'est garder le front levé quand rien ne peut combler le vide de l'échec, quand l'amour et la vie sont devenus mensonges.

Veiller, c'est croire encore, c'est croire quand même que Dieu ne peut pas la souffrance et qu'il vient vers nous, non pas pour l'expliquer mais pour la partager.

Veiller, c'est être plus fort que la nuit, plus fort que le sommeil, quand c'est Jésus ressuscité qui veille en nous, c'est être plus fort que mort.

Il faut veiller.

Autour de nous c'est la nuit. Le monde peut s'endormir, lassé par malheur.

Le veilleur est debout ; il fait confiance à l'aurore.

Il faut veiller. Le veilleur a confiance au nom des autres.

Allez, veillez, et que l'Eveilleur du monde qui est aussi l'Eveilleur de la nouvelle création vous bénisse...

« Vienne la joie de célébrer... »

6 Il n'y a donc pas une Eglise ancienne et une Eglise nouvelle, mais c'est la même Eglise qui a vécu selon des formes qui nous paraissent anciennes et qui essaie de vivre aujourd'hui selon des formes qui nous paraissent nouvelles, mais toujours en fidélité à l'Esprit qui la guide.

La vraie continuité, la vraie tradition n'est donc pas celle qui se crispe sur des formes du passé, sous prétexte que l'Eglise a vécu selon ce modèle pendant des siècles (encore qu'on se fasse souvent illusion sur l'ancienneté de certaines traditions, le port de la soutane par exemple), mais celle qui se veut fidèle à l'Esprit qui, en un temps donné, fit surgir cette expression et qui, dans un contexte différent, par des cheminements souvent inattendus, en fait naître une autre.

Or qui ne perçoit que nous sommes un monde en pleine évolution, face à une mutation culturelle sans précédent, sinon peut-être lorsque d'anciennes civilisations se sont écroulées sous les coups répétés d'invasisseurs venus de l'extérieur et porteurs d'une autre culture.

De cette mutation, le Concile de Vatican II, par une sorte d'instinct qui dépasse sans doute la conscience qu'en avaient ceux qui en furent les acteurs, en avait pressenti l'ampleur. Ses orientations nous sont précieuses, sans qu'il y ait à rêver d'un Vatican III, car nous sommes loin d'avoir intégré à notre synthèse théologique et mis en pratique tous les enseignements de Vatican II.

Le problème auquel nous sommes affrontés est, me semble-t-il, celui-ci : COMMENT PASSER D'UNE EGLISE CLERICALE — et je ne donne à ce mot aucune nuance dépréciatrice : je constate seulement que l'Eglise que nous avons connue a été régie et façonnée surtout par les « clercs » — A UNE EGLISE PEUPLE DE DIEU AUX MINISTERES DIVERSIFIES ET AUX RESPONSABILITES PARTAGEES ?

Nous y sommes contraints d'abord par un **souci de fidélité au Concile** : rappelez-vous l'Assemblée plénière de Lourdes 1973 : « Tous responsables dans l'Eglise » qui s'est efforcée de dégager, note l'avant-propos du livre qui a été édité sous ce titre, « Quelques grandes lignes d'action, comme aussi des moyens concrets afin de réaliser ce « passage » d'une Eglise qui reposait jusqu'ici massivement sur les prêtres, à une Eglise qui est davantage prise en charge par tous et dans laquelle apparaîtrait d'une manière plus vraie le ministère du prêtre ». (P. 6).

Mais la dure réalité nous oblige tout autant à prendre en compte ce problème, si nous voulons que vive notre Eglise diocésaine et que nos communautés et nos assemblées demeurent significatives et rayonnantes. Je me permets de vous livrer quelques constatations et impressions de cet hiver, au terme de mes visites pastorales dans la partie Ouest du Léon, de Kerlouan à Daoulas et de Lesneven à St-Renan ; Brest et Guipavas exceptés.

1) A partir de rapides sondages, j'ai pu me rendre compte de l'évolution de l'état du Clergé dans ces secteurs, sous le rapport du nombre et de l'âge, surtout au cours des dix dernières années qui n'ont connu, de 67 à 76 qui étaient mes références, que 45 ordinations, tandis qu'il y en avait eu 147 au cours des dix années précédentes. Voici quelques exemples typiques :

Secteurs	1957		1967		1977	
	N. Pr.	M. âge	N. Pr.	M. âge	N. Pr.	M. âge
Ploudalmézeau	20	50 ans	18	55 ans	13	63 a. 1/2
Kerlouan	9	49 ans	9	55 a. 1/2	6	66 ans
Lannilis	12	46 ans	14	57 a. 1/2	12	64 ans
Saint-Renan	21	48 a. 1/2	18	54 a. 1/2	17	56 ans
Plabennec	17	45 a. 1/2	14	53 ans	11	59 ans
Landerneau	18	52 a. 1/2	17	53 a. 1/2	18	52 ans

On pourra noter : L'évolution à peu près semblable des trois premiers secteurs, sauf Lannilis en ce qui concerne le nombre des prêtres : mais dans ce cas, des aumôniers ont remplacé les vicaires d'il y a 20 ans, mais pas pour le même ministère.

— l'évolution à peu près semblable aussi de St-Renan et de Plabennec : la moyenne d'âge un peu moins élevée de St-Renan tient à la présence de deux prêtres jeunes, mais qui rayonnent au-delà du secteur.

— le cas particulier de Landerneau (encore n'ai-je pas tenu compte de deux prêtres étrangers au secteur) : il faut noter cependant que les prêtres jeunes de ce secteur rayonnent eux aussi sur une zone plus vaste (ACO, JOC, Scolaires).

A partir de là, on nous a dit que les villes étaient favorisées au détriment du monde rural. Je n'ai pas fait de statistique pour une ville comme Brest : il serait d'ailleurs très difficile de l'interpréter, compte tenu de la grande variation du nombre des habitants. Mais si les villes semblent favorisées en ce qui concerne la moyenne d'âge, elles ne le sont certainement pas sous le rapport de la charge pastorale (nombre d'habitants par rapport au nombre de prêtres). Elles risquent de se trouver demain en situation bien plus difficile encore, car si des prêtres ayant exercé un ministère en ville et parvenus à un certain âge peuvent être mutés en zone rurale, l'inverse n'est pas possible.

2) On pourrait faire des remarques semblables au sujet des Religieuses et de leurs implantations, mais je n'ai pas de données chiffrées. Il est facile de prévoir qu'elles ne pourront, dans les années qui viennent, assumer toutes les charges qu'elles ont remplies jusqu'ici, d'autant plus qu'un certain nombre de religieuses parmi les plus jeunes sont attirées par un autre mode de présence au milieu du Peuple Chrétien. Signe des temps dont nous avons peut-être à tenir compte.

3) Dans les secteurs visités, l'**Action Catholique**, surtout CMR et ACG, compte un grand nombre d'équipes. Je ne puis dire s'il y a progression ou stabilité. Mais ce qui m'a frappé, c'est que le renouvellement et la persévérance des équipes reposent encore pour une grande part sur la présence et l'activité des aumôniers. En tel secteur où les prêtres sont plus âgés, les équipes vieillissent et ne se renouvellent pas. Il y a là une grave question pour les mouvements.

4) Des forces nouvelles se manifestent, spécialement sur le plan de la catéchèse et de la liturgie, porteuses d'espérance dans la mesure où elles pourront jouer leur rôle à plein. Des problèmes demeurent cependant, et graves : comment passer, en liturgie, du rôle d'exécutant à celui d'authentique participant à l'animation d'une assemblée ? et les catéchistes adultes réclament partout une formation adaptée à leurs besoins et à leurs possibilités : il faut bien avouer que dans beaucoup de secteurs il n'est pas donné de réponse satisfaisante. On se tourne alors vers Quimper ou vers Kéraudren, comme si on pouvait en attendre une solution miracle. Qu'est-il possible de faire au niveau de chaque secteur ? Mais y a-t-il une réflexion pastorale et une concertation valable au niveau des secteurs ?

5) Dans certains secteurs, j'ai rencontré des jeunes, sympathiques d'ailleurs, mais bien peu font partie d'un groupe de réflexion ou de formation. Plusieurs ont dit leur allergie aux mouvements dont nous avons pu leur parler, soit par peur d'embrigadement, soit en raison de l'image de marque qu'ont à leurs yeux ces mouvements (le plus souvent très mal connus). Il est manifeste que, même en ces secteurs de forte tradition chrétienne, on retrouve peu de jeunes aux assemblées eucharistiques. Comment pourront-ils rester chrétiens ?

6) Il faut bien signaler aussi une impression de dégradation du climat moral, les jugements de valeurs se référant davantage à une sorte de morale de situation véhiculée par le climat ambiant ou à telle idéologie à laquelle on adhère. L'enrichissement des dernières années, en certains secteurs du moins, n'a point été un facteur de progrès sur le plan de l'entente, de la justice, de la gratuité du don...

Puisque nous sommes entre prêtres et que nous nous interrogeons sur notre responsabilité pastorale par rapport à notre Eglise Diocésaine, il faudrait nous demander, ou nous dire entre nous, comment se situent les prêtres dans ce contexte qui, s'il connaît de secrètes germinations (et j'en suis persuadé), connaît aussi une évolution à laquelle beaucoup d'entre nous n'étions point préparés et qui peut nous déconcerter... Il me semble du moins que pour faire œuvre utile, il nous faut porter sur notre champ d'apostolat un regard réaliste. J'ai parlé surtout d'une région du diocèse, pas l'une des moins marquées par la foi. Vous pourrez corriger, ajouter, contester ces impressions en toute liberté.

De toute façon, je l'ai déjà dit, il est clair que si nous voulons que demain nos communautés chrétiennes soient vivantes, nous ne pouvons compter, comme on l'a surtout fait dans un passé récent, comme certains l'espèrent encore secrètement quand ils demandent le renouvellement des équipes sacerdotales, sur une animation presque exclusivement cléricale.

A court terme, on peut le déplorer. A plus long terme, c'est peut-être une chance pour nous de vivre les exigences du Concile.

Mais sur quels points surtout devront porter nos efforts et ceux des chrétiens ? Et comment les coordonner pour qu'ils soient efficaces ? C'est l'objet de cette session et j'attends beaucoup de notre travail en commun.

Pour éclairer notre recherche et mieux situer les points d'application de nos efforts, il me semble que le schéma dit augustinien, bien connu en théologie sacramentaire, peut être appliqué à l'Eglise-sacrement.

Selon ce schéma, le « signe » est la réalité visible de l'Eglise, les chrétiens baptisés qui se reconnaissent d'Eglise et se disent soucieux de professer leur foi, critères très souples d'ailleurs, car qui pourrait juger de la foi de son frère. Ce sont aussi les communautés ou institutions chrétiennes ; c'est toute « l'Eglise ».

La réalité dernière, la « Res », ce pour quoi l'Eglise existe, c'est la charité au cœur des chrétiens et par eux dans le monde. C'est pour cela que le Christ est venu, rassembler un peuple animé de son Esprit et qui soit sel, lumière, ferment au cœur du monde.

A ce niveau, on voit l'importance primordiale de la « vie chrétienne », d'une vie qui soit signe de l'amour de Dieu pour les hommes, qui porte témoignage, selon le mot qui revient si souvent dans l'Exhortation apostolique de Paul VI sur l'annonce de l'Evangile.

On voit aussi l'importance toute particulière, d'une présence missionnaire en plein cœur du monde et, en ce monde socialisé, de « ce type de présence que représente en France, l'Action Catholique sous toutes ses formes » comme l'a déclaré l'Assemblée plénière de Lourdes 1967.

J'ajoute que les chrétiens cependant ne peuvent revendiquer le monopole de cette charité rayonnante. Vatican II l'a rappelé : « A toute époque, en vérité, et en toute nation, Dieu a tenu pour agréable quiconque le craint et pratique la justice ». (LG. 9). Et, rappelant l'itinéraire du chrétien animé par l'Esprit, GS ajoute « Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce ». (GS 22, § 5).

Cependant, ajoute le Concile, si tous les hommes doivent y tendre et peuvent, dans une certaine mesure, y parvenir, « pour un chrétien, c'est une nécessité et un devoir ». (GS 22, § 4). Parce qu'il est Fils de l'Eglise, la possibilité lui est donnée par cette réalité intermédiaire (res et signum) qu'est toute la structure sacramentaire de l'Eglise. Si Dieu a voulu l'Eglise comme signe de son amour pour les hommes et comme sacrement de cet amour, celle-ci offre à tous les chrétiens les moyens nécessaires pour leur permettre d'être fidèles à l'Evangile et de vivre à plein la charité fraternelle en laquelle s'achève la loi et les prophètes.

Cette structure est de l'ordre des moyens et son bon fonctionnement ne peut être une fin en soi (il ne suffit pas, pour un pasteur de « bien dire sa messe »), mais récuser ces moyens purement et simplement, n'est-ce pas tenter l'Esprit et restaurer une sorte de pélagianisme dangereux ?

en : A cette structure sacramentaire appartiennent en particulier :

- l'annonce de la Parole de Dieu et tous les moyens à mettre en œuvre pour cette annonce : catéchèse, catéchuménat, prédication, formation chrétienne...
- la prière et la célébration du culte liturgique, par lesquelles l'homme se situe en vérité devant Dieu...
- la célébration des sacrements, en particulier de l'Eucharistie, par lesquelles le don de Dieu se réalise en l'homme...
- les services, ministères, institutions nécessaires à la vie de l'Eglise, et en particulier :
 - le sacerdoce au service du Peuple de Dieu...
 - la vie religieuse qui est témoignage consacré...
 - l'expression communautaire de la charité...
 - les organismes ou institutions de soutien, d'accompagnement, etc... qui pourront varier selon les temps et les lieux...

Je sais qu'il peut nous arriver de rêver d'une Eglise sans structure ni institution. Serait-elle encore l'Eglise du Verbe Incarné ? Je me permets deux citations que je trouve éclairantes :

La première est de P. Paris, fondateur de la Paroisse Universitaire. Commentant un geste du baptême des adultes, il disait à son auditoire : « je te signe sur le front, le front de l'intelligence, marque de notre dignité d'homme... Peut-être avons-nous cru, avec tant d'hommes de ce temps — d'aussi bonne foi qu'eux-mêmes — peut-être avons-nous cru que l'idéal évangélique, que la vie suivant l'évangile se pouvait détacher du dogme qui d'abord le supporta. Rêve utopique. La réflexion nous en avertit, l'expérience achève de nous le montrer. Des hommes détachés de la pensée chrétienne peuvent essayer de demeurer fidèles à l'idéal chrétien : ils le peuvent d'autant mieux qu'ils restent baignés dans un atmosphère catholique. Pourtant, dans la mesure où elle s'affranchit de Jésus, leur intelligence travaille contre cet idéal et leur en montre la vanité. Et l'on ne sait plus longtemps travailler, et l'on ne sait plus longtemps se renoncer pour un idéal dont l'intelligence montre la vanité. Une génération tiendra cette gageure, la génération suivante y renoncera, et reniant la morale comme le dogme avait été renié, elle vérifiera à sa manière le lien qui les unit. Déjà nous assistons à ce spectacle... » Ne sont-ce pas là des paroles prophétiques et, pour nous, lourdes d'avertissements.

La seconde citation, je l'emprunte à Mgr Coffy, dans son intervention à l'Assemblée de Lourdes 1976 sur « Eglise - Assemblée-Dimanche ». Voici sa conclusion : « Pour que les chrétiens retrouvent le sens du dimanche, il faudra sans doute continuer l'effort commencé avant le Concile, de renouvellement des célébrations. Mais plus encore faudra-t-il qu'ils vivent leur foi dans leur existence de chaque jour, dans les engagements qu'ils prennent en vue d'un avenir meilleur pour tous les hommes. Mais inversement, les chrétiens ne vivront leur foi dans leur vie que s'ils participent au rassemblement où Dieu se révèle et les révèle à eux-mêmes. En d'autres termes, une assemblée du dimanche (assemblée, célébration,

eucharistie) doit être étudiée dans une « pastorale de la semaine » (catéchèse, mouvements apostoliques, etc...). Mais inversement, toute « pastorale de la semaine » qui s'étudierait et se mettrait en place sans intégrer le « jour du Seigneur » serait-elle encore une pastorale de l'Eglise du Christ ? » (Construire l'Eglise ensemble, P. 142).

Cette digression théologique ne doit point nous éloigner de notre recherche : « D'une Eglise cléricale à une Eglise Peuple de Dieu tout entière ministérielle ».

Nous en avons conscience : **l'important c'est la « res », la réalité dernière**, la charité au cœur des chrétiens et par eux au cœur du monde, ce que Mgr Coffy appelle « pastorale de la semaine ». Mais pour que le Chrétien soit motivé et fortifié, **il lui faut cette lumière et cette force** qui lui sont données par l'accueil de la Parole et la Célébration du mystère pascal du Christ, dans le mouvement duquel il entrera. Et pour cette réussite, mobiliser **tous les chrétiens** pour que chacun y œuvre selon la grâce qui lui est départie.

D'où ce rapide schéma :

1) L'important : la charité au cœur du monde.

D'où, pour les chrétiens, l'importance missionnaire de l'existence chrétienne, du témoignage des communautés chrétiennes, de l'engagement de l'Eglise entière...

Sur ce plan, les laïcs sont pleinement responsables. L'Action Catholique est une réalisation exemplaire. Les prêtres ont été longtemps « dictateurs » (dictant les devoirs), puis « animateurs » : ils ne le pourront plus, ou pas autant... Que les laïcs deviennent « majeurs ». A quelles conditions ?

2) La structure ecclésiale : pas une fin en soi, mais essentielle à l'Eglise, et pour les chrétiens.

Les prêtres ont joué un rôle presque unique dans son fonctionnement...

Diminution en nombre et en dynamisme aujourd'hui.

Les laïcs ne doivent-ils pas leur être associés ?

Dans quelle mesure et comment ?

3) L'Eglise de demain...

Comment arriver à « Tous responsables dans l'Eglise » ?

Ceci ne prétend point être un questionnaire pour votre échange, mais seulement une balise sur notre route, pour nous empêcher de nous perdre dans les sables mouvants.

Vos apports, nos échanges, notre réflexion commune nous apporteront, je l'espère, une vue plus claire et un dynamisme nouveau.

J'aurais aimé pouvoir rassembler des prêtres représentants d'autres forces apostoliques du diocèse : nous n'y sommes pas encore. Peut-être y arriverons-nous ? La recherche est difficile, mais combien importante. Que chacun puisse s'exprimer en vérité, assuré d'une écoute fraternelle et d'un accueil bienveillant ! C'est la condition indispensable d'un travail fécond. A l'avance, merci !

si é (

Mgr Francis Barbu,
évêque de Quimper et de Léon.

Communiqués et informations

PAX CHRISTI

Pax Christi, section française du Mouvement International Catholique pour la Paix, organise un Congrès, ouvert au public, sur le thème :

« Les Droits de l'Homme
et les Travailleurs Migrants ».

Après avoir étudié les aspects juridiques de la condition des migrants en Europe et en France, les aspects sociologiques et internationaux, et les implications religieuses du phénomène de migration, les congressistes seront invités à promouvoir des perspectives concrètes en vue d'une action susceptible d'améliorer, dans notre pays, le respect des Droits des Travailleurs Migrants.

Le Congrès se déroulera le samedi 22 avril de 14 h à 19 h et le dimanche 23 de 9 h à 17 h dans les locaux de l'Ecole Bossuet : 51, rue Madame, 75006 PARIS. Renseignements et inscriptions : PAX CHRISTI : 89, rue du Cherche-Midi, 75006 PARIS.

A PONTMAIN :

Du 9 (18 h) au 17 octobre (16 h), retraite du **Renouveau charismatique** avec R. Boucher et L. Lefranc, s.j. ; renseignements et inscriptions : Père Guiziou, o.m.i., Centre Jean XXIII, Pontmain, 53220 Montaudin — Retraite ouverte à tous : prêtres, religieuses, laïcs. Thème : « Et à partir de cette heure-là le disciple la prit chez lui ».

A ANGERS :

1° Du 22 (19 h) au 31 mai (9 h) à la Villa Ste Anne (23, rue Edouard Guinel - 49000 Angers) avec C. LE DU, s.j. — Thème « L'Evangile de Jean ».

2° Cinq jours de retraite « dans l'amitié de Jésus » avec Mgr Mazerat à la Villa Ste Anne (Angers) du 4 (19 h) au 9 juin (18 h).

3° Du 16 (19 h) au 25 août (9 h) à la Villa Ste Anne (Angers) avec P. Lescène, s.j. — Thème : « Liberté dans le Christ ».

MAISON D'ACCUEIL A MORLAIX

La Maison des Ursulines fait connaître ses possibilités d'accueil :

— Le Foyer des Jeunes Travailleuses reçoit des jeunes filles qui ont un emploi à Morlaix ou dans les environs. Affilié à l'U.F.J.T., il permet certains avantages financiers aux résidents.

— Le Foyer des Scolaires reçoit des jeunes qui fréquentent différentes écoles. Elles sont hébergées en chambres individuelles, dans la mesure des places disponibles.

— La Maison est ouverte aussi à différents groupes pour réunions, recollections, haltes de voyages. Elle reçoit des vacanciers pendant les mois d'été.

— La Maison peut encore, à certaines périodes, être lieu de réflexion, de silence, de prière.

Pour tout renseignement : écrire Foyer des Ursulines, 25, rue de Bréhat, Morlaix. Tél. 88.04.24.

PELERINAGE INTERNATIONAL DES POLIOS ET GRANDS HANDICAPES MOTEURS LOURDES

26 SEPTEMBRE -
1^{er} OCTOBRE 1978

Ce pèlerinage fait suite à ceux de 1963, 1968 et 1973 qui avaient permis à des polios respiratoires et à plusieurs milliers d'handicapés moteurs de vivre dans l'amitié des rencontres inoubliables, marquées par la réflexion et la prière. Il répond à leur demande insistante de revivre, encore une fois, ce qui demeure à leurs yeux une source vive qui les a aidés à vivre debout et une expérience qui leur a permis de découvrir leur place dans la société et l'Eglise.

En 1978, ce sont 150 handicapés respiratoires qui feront ce voyage avec leur poumon d'acier ou leur appareil de survie, des milliers de polios et handicapés moteurs et pour la première fois des dialysés rénaux qui accompagnés de leurs parents ou amis iront à Lourdes célébrer dans la joie leur amitié mutuelle et approfondir leur amitié avec le Seigneur.

Les inscriptions sont toujours admises. Elles sont ouvertes aux polios, aux handicapés moteurs et à tous ceux qui veulent partager leur démarche : parents, amis, personnes voulant venir à Lourdes avec eux, prêtres et religieuses.

Pour notre diocèse, les demandes d'inscription sont à faire :

- soit au Pèlerinage International des polios et handicapés moteurs, 4, rue Monseigneur Thouvenin, 54000 NANCY, C.C.P. Nancy 1938-98 L.
- soit à : Monsieur l'Abbé HODEBERT Constant, Presbytère de Médréac, 35360 MONTAUBAN.

SERVICE DES CONGREGATIONS RELIGIEUSES

à la paroisse de

à la paroisse de

RETRAITE POUR RELIGIEUSES

AS. 20.88. 105

Deux journées de **Récollecion** sont prévues pour les religieuses au cours des congés de printemps. Elles se dérouleront de 9 h 30 à 17 h le jeudi 6 avril à Kérivoal Quimper, animée par le P. Gouzien, et le mardi 11 avril à Kéraudren Brest, animée par Jean Plourin.

Comme d'ordinaire, s'inscrire auprès des maisons d'accueil plusieurs jours à l'avance par lettre ou téléphone.

« Vivre en Eglise aujourd'hui » avec l'Abbé M. Matignon, à la **Villa Ste Anne**, 23, rue Edouard Guinel, 49000 Angers : du 21 (19 h) au 30 juin (9 h).

Retraites en silence pour religieuses : Monastère N.D. de Beaufort, Plerguer 35540 Miniac-Morvan. 16-24 juillet : P. Aiguier, o.p. Nantes. — 27 juillet-4 août : P. Bernier, o.p. Rennes.

Communauté des Ursulines — 2, rue de Bréhat, Morlaix, tél. 88.04.24. Retraite annuelle : prédicateur : Père Woestelandt, C.M. de Bordeaux. Thème : « Avec Saint Paul ». Style : retraite en silence, deux entretiens journaliers, eucharistie solennisée au milieu de la journée.

Dates : vendredi 7 avril (soir) — vendredi 14 avril (soir). Une dizaine de places disponibles.

Le Chapitre Général des **Filles du Saint-Esprit** se tiendra à l'île Blanche - LOCQUIREC, du 18 mars au 8 avril.

Ce Chapitre se situe dans la ligne de l'aggiornamento voulu par Vatican II. Il voudrait redonner à la finalité de la Congrégation toute l'actualité et le dynamisme dont elle est capable dans l'Eglise et le monde d'aujourd'hui. Ce sera aussi un Chapitre d'élection du Gouvernement Général.

pour orgue ou harmonium par J. Kerrien. En vente chez l'auteur, 240, rue Jean-Jaurès, Brest.

VARIATIONS SUR DES CANTIQUES BRETONS

"Dans ton Royaume..."

Extraits de l'homélie prononcée par l'abbé Louis Jacolot, recteur de Guerlesquin, en l'église de Guipavas, le 21 février 1978, pour les obsèques de Monsieur l'abbé Jean Jacolot.

...Cette église fut celle de son baptême le 5 juillet 1887 ; aîné d'une famille de huit enfants, après de fortes études au collège de Lesneven, il entra à l'ancien séminaire de Quimper, qui se replia aux Carmes à Brest, au moment de la loi de séparation. 1911 fut l'année de sa prêtrise ; après une année de surveillance au collège St-Vincent de Pont Croix, il reçut sa première nomination dans le ministère paroissial, comme vicaire à Tréméven le 10 août 1912. Bientôt éclata la première guerre mondiale. A l'époque, malingre et faible de constitution, il n'eut pas à quitter le Finistère, mais un nouvel apostolat l'attendait à titre de dépannage à Concarneau. Après ces premières années mouvementées, il arriva à Quimperlé à la paroisse Sainte Croix : ce fut son principal champ d'apostolat comme vicaire. Pendant une vingtaine d'années, il se dépensa sans compter au service de cette paroisse. Sa sollicitude allait aux enfants, dont il avait la charge, et en compagnie desquels il se plaisait d'ailleurs.

En février 1940, il quitta les bords de l'Ellé et de la Laita pour prendre en charge la paroisse de Beuzec Cap Sizun. Nous vivions déjà l'hiver angoissant de 39-40 ; les années difficiles de la deuxième guerre il les vivra à Beuzec. C'était le temps de l'occupation, puis les heures cruciales de la libération en 1944. C'est dans cette paroisse du Cap Sizun qu'il donnera le meilleur de lui-même, se dévouant sans compter au service de ses paroissiens qu'il connaissait à la perfection ; les familles avec toutes leurs ramifications généalogiques étaient bien enregistrées par une mémoire très fidèle ; il demeura vingt-deux années dans cette paroisse chrétienne qu'il avait tant appréciée...

Fait rare à notre époque, Jean Jacolot n'aura connu que ce seul poste de recteur. Il fêtera ses cinquante de prêtrise à Beuzec en 1961. Bientôt il fallut songer à un poste plus doux. En 1962, il disait à ses paroissiens : « le matelot avançant en âge doit laisser la barre à plus jeune que lui ». Un profond regret au fond du cœur, il quitte ce coin de terre qu'il aimait ; le voici au soir de sa vie apostolique. La fondation hospitalière de Plouescat l'accueille ; là, un apostolat plus tranquille au service du troisième âge l'attend. Un premier accroch de santé l'amènera à réduire encore son activité. Toutefois, il y passera une retraite paisible grâce au dévouement de religieuses et du personnel, grâce aussi à la délicatesse de son successeur et de la Direction. Puis le voici au soir de sa vie, le jour de la grande rencontre approchait. Des malaises l'obligèrent à se faire hospitaliser. Sa santé ira en se dégradant : le choc opératoire, l'hémiplégie auront vite raison d'une santé d'un homme de 90 ans d'âge...

Extrait de l'homélie prononcée par M. l'abbé Joseph Priol, le 17 février 1978, en l'église de Pouldreuzic, pour les obsèques de Monsieur l'abbé Jean Le Berre.

...La foi, il l'avait trouvée dans son berceau, au cœur d'une famille de 17 enfants, qui n'était que l'une des familles nombreuses de Kerviec, son village natal... Sur une terre qui avait été aussi bienensemencée durant l'enfance, l'appel de Dieu avait toutes chances de germer. Il s'en ira un jour chez les Pères Assomptionnistes, en Belgique, ce qui lui vaudra, à cause de la guerre de 14-18, de rester de longues années loin de la maison, sans aucune nouvelle des siens. Rude école de formation pour un enfant et un adolescent. Sa volonté y sera solidement trempée pour toujours.

Puis il entrera au Grand Séminaire de Quimper. Prêtre en 1924, il sera successivement maître d'études à Pont Croix, premier vicaire de la toute jeune paroisse de Pougoazec, vicaire à Lannilis. Ces différents postes permettront à ses supérieurs de repérer ses profondes et solides qualités humaines et sacerdotales. Elles lui vaudront d'être appelé, en 1935, à un travail difficile, ingrat, au service de la colonie bretonne d'Angers, établie si nombreuse autour des carrières d'ardoises de Trélazé. Comme chez toutes les personnes déplacées, transplantées loin de chez elles, les problèmes étaient nombreux et leur solution difficile. La langue bretonne elle-même, si précieuse fut-elle, risquait d'isoler encore davantage nos bretons exilés en Anjou.

Monsieur Le Berre ne se doutait pas, en prenant la route vers son nouveau poste, éclairé seulement par sa foi et par son obéissance à ses supérieurs, que son séjour serait de 40 ans au pays d'Angers... Pour broser un tableau de cette tranche de vie, il faudrait laisser la parole à ceux qui avec M. Le Berre ont donné et gardé son âme à la colonie bretonne de l'Anjou. Donner une âme, tout d'abord, c'est bien de cela qu'il s'agissait. Donner une âme, c'est-à-dire faire en sorte que les Bretons transplantés ne perdent pas leur identité et gardent leur pleine personnalité bretonne et chrétienne...

Autour de la chapelle Sainte Anne, dans le quartier de la Madeleine, chapelle construite de ses derniers et de ses mains, s'organisera peu à peu, la paroisse bretonne d'Angers, avec ses multiples activités, adaptées aux besoins de tous : messes bretonnes, chorale, retraites et recollections, pèlerinages, activités de loisirs. Rien ne manquait, pas même la connaissance de tous et de chacun. Et que dire de l'hospitalité que savaient ménager notre aumônier et sa dévouée gouvernante, dans leur « maison paroissiale ». Que de beaux témoignages, à ce propos, pourraient apporter de nombreuses personnes, et, entre autres, les prêtres, religieux et religieuses finistériens, aux études à l'Université catholique d'Angers. Plusieurs sont présents ici aujourd'hui, d'autres ont téléphoné pour dire leur souvenir dans la prière en ce jour.

Un jour cependant il lui faudra quitter tout cela, laisser là-bas l'œuvre édifée au prix de 40 ans de travail opiniâtre, et qui aura eu finalement raison de sa santé. Nous ne saurons jamais toute la souffrance ressentie au moment du départ et depuis. Mais nous pouvions deviner qu'il ne pourrait rester inactif. Il pouvait encore assurer un dernier « travail », celui de la prière. Il s'y emploiera avec la même foi, la même espérance et le même amour qui auront animé toute sa vie...

Le Sacrement de la Réconciliation

Il y a déjà 4 ans que Rome a promulgué un nouveau rituel de la Pénitence, et que la Conférence épiscopale française a fait connaître les orientations pastorales pour notre pays. (Quimper et Léon : 9 février 1974).

Le temps est venu de faire le point. Il serait souhaitable que l'on prenne du temps, dans les secteurs pastoraux, les équipes de prêtres, les équipes liturgiques, pour un regard critique sur ce que nous faisons, ce que nous voulons. Pour cela, il serait bon de tenir dans notre réflexion 3 pôles différents et complémentaires :

1 — Ce que nous proposons aux chrétiens pour célébrer la réconciliation. L'équilibre entre les formes diverses. Nos célébrations collectives, comment elles fonctionnent.

2 — Comment les chrétiens vivent ce que nous leur proposons. Pourquoi ils viennent en masse aux « absolutions » collectives, et pourquoi les « confessions privées » se raréfient. C'est dans un échange continu avec eux que nous pourrions parler d'une pastorale de la Pénitence.

3 — Ce que l'Eglise voulait promouvoir et mettre en lumière en promulguant le nouveau rituel. Pour permettre d'approfondir ce pôle, nous rappelons ici le chapitre préliminaire des orientations romaines :

1) Une invitation à resituer le sacrement dans l'ensemble du dynamisme de la vie chrétienne. (3, 4, 5)

La pénitence, la réconciliation, la conversion, se vivent de multiples façons dans l'existence quotidienne des chrétiens. Pour que le sacrement développe réellement toute son efficacité, il est nécessaire qu'il s'enracine dans leur vie et les conduise à un engagement renouvelé et approfondi au service de Dieu et de leurs frères. Nous avons là deux affirmations très importantes pour un renouveau car elles invitent, d'une part à ne pas limiter notre attention à l'acte sacramentel, et d'autre part à développer une multiplicité de formes de célébration (nouveau rituel, n° 4).

2) Une invitation à reconnaître le rôle irremplaçable de la communauté chrétienne.

C'est l'Eglise entière, en tant que peuple sacerdotal, qui agit de façon diversifiée en exerçant l'œuvre de réconciliation qui lui a été confiée par Dieu (nouveau rituel, n° 8). Cela se réalise par l'accueil mutuel, la proclamation de la parole de Dieu, la prière. L'action des ministres n'est pas isolée de celle de l'Eglise : « C'est l'Eglise elle-même qui se fait l'instrument de la conversion et du pardon du pénitent, au moyen du ministère confié par le Christ à ses apôtres et à leurs successeurs » (ibid., n° 8).

3) Une diversité de formes de célébration. Le nouveau rituel en propose quatre types :

La confession individuelle (n° 15 et sq.) — Les célébrations communautaires avec confession et absolution individuelle (n° 22 et sq.) — Les célébrations communautaires avec absolution collective (n° 31 et sq.) — Les célébrations pénitentielles non sacramentelles, liturgies de la parole laissant à une étape ultérieure la célébration de la réconciliation sacramentelle sous l'une des trois formes précédentes (n° 36 et sq.).

4) Il faut noter la place organique faite à la parole de Dieu dans tous les types de célébrations.

Cela répond à l'une des orientations fondamentales de la réforme liturgique proposée par la constitution sur la liturgie de Vatican II. « Dans les célébrations, on restaurera une lecture de la Sainte Ecriture plus abondante, plus variée et mieux adaptée (S.L., n° 35). Pour ce qui est des célébrations communautaires, cela est un fait acquis, mais il faut noter que le nouveau rituel prévoit un temps pour l'écoute de la parole de Dieu même dans le cas de la confession individuelle.

EN CONCLUSION

La plupart de nos paroisses sont désormais abonnées aux fiches dominicales de Saint-Brieuc. Pour ne pas multiplier les déclarations et les documents sur cette question, nous reproduisons ici, tel quel, ce qui a été publié dans la livraison n° 15, 5 mars 78.

Les questions posées après chaque paragraphe sont des excellents points de départ pour un travail de réflexion en équipe.

Michel Scouarnec.

94

Célébrer la Pénitence : les formes diverses

— LA CONFESSION INDIVIDUELLE :

De façon unique et irremplaçable, cette forme de célébration permet de manifester explicitement, concrètement, combien le Pardon de Dieu vient rejoindre chacun, en ce qu'il a de plus personnel, au point où il en est exactement.

Il y a là, pour le ministre lui-même, tout un autre univers de rencontres accueil dans la proposition d'une écoute en commun de la parole de Dieu, par la prière vécue ensemble, dans le signe même de l'absolution, c'est tout un engagement de foi qui est demandé. Et ce signe de la foi du Ministre est une « Bonne Nouvelle » pour le pénitent lui-même. Il s'agit d'accueillir ENSEMBLE le signe du Salut, d'accueillir ENSEMBLE l'Amour miséricordieux du Père et de Jésus-Christ.

Ce type de célébration ne devrait plus ressembler à ce que nous avons connu : défilé interminable de pénitents, avec, pour unique élément du sacrement, le couple accusation-absolution. Peut-être moins fréquente qu'autrefois, cette confession demandera plus de temps et s'accommodera fort mal de la précipitation comme de la bousculade.

N.B. — Dans le cas de grande affluence, il est possible, à l'intérieur des horaires de confessions, de ménager des temps de préparation collective à la confession privée : un mot d'accueil, un chant, une brève Parole de Dieu (voir le livret « Accueillir le pardon de Dieu » Fêtes et Saisons), quelques pistes pour un examen de conscience, une prière pénitentielle... En aucune façon cette préparation commune ne saurait se réduire au seul examen de conscience.

La façon dont nous saurons aménager les confessionnaux (les rendre nets, lumineux, etc...), soigner leur environnement (dépliants, photocopies à la disposition des pénitents, mise en valeur d'un Livre de la Parole, d'une Croix, un bouquet, etc...), célébrer la réconciliation (prendre le risque d'une brève lecture ensemble de la Parole de Dieu, d'une prière avec le pénitent, etc...), en dira beaucoup plus que nos belles considérations sur ce que nous croyons vraiment du sacrement de Pénitence !

1. Bloquer systématiquement les confessions privées aux seules veilles des grandes fêtes, n'est-ce pas se mettre dans les pires conditions pour célébrer la Pénitence-Réconciliation ?

2. N'offrir aux chrétiens que la seule forme de la célébration avec absolution collective, n'est-ce pas les priver de quelque chose d'important ? Quel effort avons-nous entrepris pour renouveler effectivement cette forme individuelle du sacrement, pour en rendre l'accès possible ? Opter pour une forme unique n'est-ce pas s'engager dans une impasse ?

— LES CELEBRATIONS COMMUNAUTAIRES AVEC CONFESSION ET ABSOLUTION INDIVIDUELLES :

Pratiquées en France depuis de nombreuses années, elles ont permis de retrouver le sens de l'écoute de la parole de Dieu — débloquent l'examen de conscience — de redonner place à la prière commune, place à l'action de grâces, et, globalement, un certain sens d'une démarche en Eglise. Nous avons encore à travailler pour qu'elles soient plus vivantes.

Néanmoins, force est de reconnaître que ces célébrations souffrent d'une double limite : elles ne sont pas vraiment communautaires (dans leur forme et dans les motivations des personnes) ; elles ne sont pas davantage vraiment personnelles, car elles réduisent la rencontre à une accusation assez brève, quelque peu stéréotypée, et à une absolution sans commentaire.

1. Le risque n'est-il pas grand de réduire ces célébrations dites « communautaires » au niveau d'une préparation collective à des confessions privées ?

2. Quelle place donnons-nous à la Parole de Dieu ? N'arrive-t-il pas trop souvent que les textes de la Parole de Dieu — annonce de la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu et appel à la conversion — ne soient, en fait, que prétexte aux questionnaires de l'examen de conscience ?

— LES CELEBRATIONS COMMUNAUTAIRES AVEC CONFESSION ET ABSOLUTION COLLECTIVES :

Très souvent, ces célébrations sont dites « absolutions collectives ». Il faudrait être attentif à ne pas les enfermer dans une telle appellation. La façon dont on nomme les réalités explicite toujours l'intelligence qu'on en a. La désignation « absolutions collectives » demeure ambiguë et réductrice. En effet, on caractérise la totalité de la démarche sacramentelle par un seul de ses moments : l'absolution. Nous risquons alors de ne pas assez montrer que toute la démarche est communautaire, ecclésiale. Si le signe sacramentel du Pardon vient rejoindre les personnes présentes, il est essentiellement vécu comme un signe d'Eglise, l'acte d'une assemblée de croyants qui célèbre l'Amour premier de Dieu manifesté en Jésus-Christ, l'acte d'une assemblée de croyants qui se reconnaît solidaire dans le Mystère du Péché.

Dans de telles assemblées, on fera une grande place à la méditation de la parole de Dieu, à la prière de supplication, à la confession de foi. Avant les paroles sacramentelles de l'Absolution, un acte personnel d'aveu — sans énonciation orale — sera toujours sollicité ; le fait que cet aveu ne soit que global n'exclut pas qu'il soit manifesté personnellement : il y va du sérieux de la démarche de ceux qui ont choisi cette forme.

Après la célébration — dans un temps plus ou moins éloigné — une RENCONTRE PERSONNELLE avec un prêtre doit toujours être possible, spécialement quand il s'agit de choses qui sont estimées graves : le sens de cette rencontre n'est pas de renouveler l'absolution, mais de chercher ensemble les moyens de s'engager dans une véritable conversion.

Concernant les conditions requises pour de telles célébrations, on se reportera à « Vivre la pénitence aujourd'hui » (Documentation cath.) ainsi qu'aux Bulletins diocésains. On se souviendra toutefois que ces précisions canoniques sont à entendre avec la souplesse que Rome reconnaît aux formules canoniques (« Quimper et Léon » du 25/12/76).

1. N'y a-t-il pas à établir une concertation pastorale dans une ville ou sur un secteur pour diversifier l'offre, plutôt que de multiplier les célébrations locales ?
2. Quel avantage retireront les « pascalisans » à ne recevoir, au long des années que l'absolution collective ?
3. N'est-ce pas une attitude pastorale incohérente que de donner l'absolution collective au début d'une messe du dimanche ou d'une célébration des funérailles, sans préparation ni intégration des divers éléments constitutifs du sacrement : écoute de la Parole de Dieu, invitation à la contrition, prière, reconnaissance des péchés, proposition d'une pénitence.... D'autant que les orientations pastorales des Evêques (« Vivre la pénitence aujourd'hui ») précisent que « la célébration de l'absolution collective doit être complètement distincte de la célébration de la messe ». La démarche pénitentielle n'est-elle pas une chose assez sérieuse pour faire l'objet propre d'une célébration ?

— LES CELEBRATIONS DE LA PAROLE N'INCLUANT PAS DE RECONCILIATION SACRAMENTELLE

Ces célébrations, qui ne comportent ni confession ni absolution et peuvent être organisées par un diacre ou par un membre de l'assemblée, peuvent constituer une excellente préparation à une confession ultérieure et développer l'esprit de pénitence dans la communauté chrétienne.

Elles peuvent intervenir comme étapes d'une réconciliation sacramentelle vers laquelle elles sont en tension. C'est le cas notamment de la célébration des Cendres qui constitue une entrée communautaire dans ce temps privilégié de pénitence qu'est le Carême : ainsi la célébration rituelle du sacrement est-elle accomplie en plusieurs étapes sur tout un temps liturgique ; ainsi retrouve-t-on le sens d'une démarche qui se déroule dans le temps.

Transformer une célébration des Cendres en une célébration communautaire de la Pénitence avec confession et absolution individuelles ou collectives, n'est-ce pas perdre une chance de redécouvrir la signification d'une démarche pénitentielle qui se déploie dans le temps ?

« Espaces » pour espaces sacrés

Une revue qui veut traiter d'art, d'art d'église, d'« art sacré », est-ce utile aujourd'hui, l'est-ce encore ? C'est un pari sans doute et une fidélité. Une fidélité aux appels dynamiques qui, au dehors comme au dedans, réclament une telle revue... « ESPACE » voudrait apporter une réflexion et un regard neuf sur les questions qui font actuellement difficulté : ainsi l'aménagement d'un lieu ancien pour la liturgie d'aujourd'hui et la prière personnelle ; la transmission de la parole dans l'espace d'une église ; la conservation du patrimoine au service de la liturgie célébrée dans la communauté chrétienne ; l'art ancien et les créations nouvelles ; et puis la question névralgique : faut-il construire ? et quoi ?

C'est aussi tenter d'apporter, à la fois, un œil critique et des suggestions qui ne devront jamais apparaître comme une doctrine mais comme des aides à des situations données pour lesquelles il n'y a jamais de recette.

L'aventure « Art Sacré » est ainsi reprise sous un nouveau titre qui est significatif de notre époque comme le premier l'était de la sienne.

Le premier numéro a paru. Abonnement : un an (4 numéros : 95F). Cahiers du Livre, B.P. 2 - 37170 Chambray les Tours.

DECES

Monseigneur l'évêque recommande à nos prières Monsieur l'abbé Pierre Madec. Pierre Madec : né le 15 avril 1915 à Brest. Etudes à Saint-Louis de Brest. Ordonné prêtre le 2 juillet 1941. Le 3 octobre 1941, professeur à Saint-Louis. Le 24 septembre 1966, aumônier de la Miséricorde de Landerneau et professeur à Lesneven. Fin 69, aide à Porspoder et ensuite à Landunvez. Se retire à St-Pol-de-Léon. Décédé le 2 mars 1978.

Vienne la joie de célébrer...

Animateur : celui qui se parle au cœur tout en parlant aux autres. **Aube** : un vêtement, pas un cache misère. **Micro** : amplifie tout, mais surtout les défauts de prononciation : qui mange ses mots n'aura gagné que l'amplification de sa voracité. Les auditeurs déjà trop réduits au mutisme sont alors condamnés à la surdité. **Président** : pas un fonctionnaire dans un coin, marmonnant vaguement de vagues textes inaudibles et de toute manière dépourvus d'intérêt puisqu'ils ne semblent pas l'intéresser lui-même.

Non ! Ne cherchez pas ces définitions dans les dictionnaires. Ce sont quelques-unes des impertinences (pertinentes !), formant un petit lexique tout simple, destiné à ceux qui liront *Vienne la joie de célébrer le carême, Pâques*. Pierre Calimé, prêtre du diocèse d'Autun, y a rassemblé, sous forme d'un dossier de 38 fiches bristol, des textes de célébrations qui ont le mérite d'avoir été vécues. Avec la collaboration de Jean Debruyne, Michel Scouarnec et Jo Akepsimas, l'auteur nous présente les textes de neuf célébrations, faites en pèlerinages diocésains, à Lourdes pour la plupart, et dont la résonance est nettement pascale.

« Notre liturgie ancienne prescrivait des rites et des gestes minutieux auxquels chacun se pliait ; la liberté d'expression qui nous est laissée est plus exigeante ; l'enjeu est grave : il y va de la Parole de Dieu et du message d'espérance qu'attendent les hommes... Que les animateurs aient au cœur une conviction profonde, celle d'un Message à transmettre ; et qu'en conséquence ils aient pris au sérieux les techniques d'expression ». C'est Mgr Le Bourgeois, évêque d'Autun, qui écrit ces lignes pour présenter l'ouvrage.

C'est dire la double perspective qui anime ces célébrations : une percée catéchuménale pour des assemblées même chrétiennes. Il serait en effet dommageable que les chrétiens ne se réunissent plus guère que pour la célébration eucharistique ; le monolitisme liturgique n'est pas souhaitable et la tradition de l'Eglise nous enseigne d'autres formes de vie spirituelle collective. Par ailleurs le pluralisme a depuis longtemps fait son entrée dans nos communautés : on se situe différemment désormais devant la foi et le culte. Est-ce un mal absolu ? Ne faut-il pas, dans un souci de vérité, répondre à cette situation nouvelle !

D'où une nouvelle perspective liée à ce manque d'uniformité : la créativité liturgique, réalisée impérativement en équipe. Les célébrations ici rassemblées n'ont aucune prétention à être des modèles à reproduire ; elles sont plutôt comme une proposition, un « bateau-cible à partir de quoi on peut rebâtir autre chose, autrement, dans un autre ordre. Si déjà elles servent de point de départ à l'imagination d'équipes liturgiques locales, elles auront atteint leur but. » On trouvera ici le squelette des célébrations. Manque la chair, c'est-à-dire la mise en œuvre. Les rubriques sont simplifiées au maximum pour laisser place à l'habillage personnel. On imagine que des équipes pourront facilement se passionner pour un tel travail, et peut-être réaliser elles-mêmes d'autres productions similaires. Ce serait bien si de temps en temps *Quimper et Léon* pouvait publier l'une ou l'autre de ces créations nouvelles.

En vente dans les librairies religieuses, ou chez Droguet et Ardant, 41, rue H.-Giffard, B.P. 1010, Limoges Cédex. 40 F. C.C.P. Limoges 22 20 P.

REVUES ET LIVRES

JESUS N° 10 : PAQUES

« La Mort est un mur, un énorme mur.
Jésus y a fait un trou.
Dans le mur de la Mort,
Il ouvre toute grande
La porte de la Vie
Et il nous entraîne avec lui ».

Cet extrait de « Alléluia ! Tu es vivant » de Charles SINGER sert de préambule au N° 10 du journal « JESUS » et en donne l'orientation.

Dans la religion juive la fête de la Pâque célébrait le passage du peuple hébreu d'Egypte en Terre promise. Dieu était « passé » dans son peuple pour le libérer. Les symboles de cette célébration étaient l'agneau nouveau-né, le pain nouveau et le vin. Reprenant les symboles de la Pâque juive, Jésus allait leur donner un sens tout à fait neuf : le nouveau passage, c'est aller vers le Père. Jésus est le chemin pour aller à la vie. Il est le nouvel Agneau Pascal.

Ainsi, depuis 20 siècles, les chrétiens affirment : Jésus est notre Pâque. Il est vivant. Ce numéro de « JESUS » explique l'origine de la Pâque chrétienne et comment elle a été vécue par des hommes et des femmes à travers les siècles et les pays jusqu'en 1978, où des enfants et des jeunes témoignent que Jésus est leur grand ami qui les sauve par sa mort et sa résurrection.

Vous pouvez commander ce numéro en vous adressant : FLEURUS — 31, rue de Fleurus — 75260 PARIS CEDEX 06 — L'exemplaire : 1 F — Prix par quantités.

LES FETES DE PAQUES AVEC LA VIE

A l'occasion des Fêtes de PAQUES, LA VIE propose cette année deux numéros particulièrement intéressants.

RAMEAUX

Avec la fête des Rameaux s'ouvre la « grande semaine », celle qui a vu la mise à mort de Jésus de Nazareth. LA VIE a décidé, à cette occasion, de reconstituer pièces par pièces le procès de Jésus.

Faisant appel aux plus sérieuses données de l'histoire et de l'exégèse, LA VIE raconte pourquoi et comment Jésus a été arrêté, condamné à mort et exécuté.

PAQUES

Le numéro de Pâques de LA VIE sera consacré, lui, au thème majeur de la foi chrétienne : la Résurrection du Christ. Beaucoup de jeunes et de moins jeunes sont avides d'en savoir plus. Quelles preuves possédons-nous de cet événement unique dans l'histoire ? Que penser du tombeau vide ? Qui était ce Jésus ressuscité ? Comment aujourd'hui les chrétiens comprennent-ils et vivent-ils la Résurrection ? LA VIE, sur ce sujet capital, mène l'enquête.

Ces numéros paraîtront aux dates suivantes : RAMEAUX (N° 1698) du 16 MARS 1978 — PAQUES (N° 1699) du 23 MARS 1978

FAMILLE CHRETIENNE

Avec un bon budget publicitaire, voici, venant d'Italie, un nouvel hebdomadaire de langue française. Techniquement c'est un beau magazine d'une centaine de pages, avec du beau papier et de bonnes couleurs.

C'est la version française de *Famiglia Christiana*, qui revendique une diffusion de 8 500 000 exemplaires dans 11 pays du monde. Le tout dépend des Editions St Paul, œuvre d'un institut religieux fondé entre les deux guerres. Pourquoi ce nouvel hebdomadaire, dans un pays qui a déjà deux revues de qualité destinées à un public familial : *La Vie* et *le Pèlerin* ? L'éditorial du premier numéro, sous la plume de J. Mercier, directeur de la publication, en donne sans doute la raison : « Des pères et mères de famille ont assez des attaques menées de toutes parts contre la famille... assez de la contestation permanente de toutes les valeurs morales, de toute autorité... assez de certaines publications qui, jour après jour, semaine après semaine, distillent sournoisement l'information, la « caviardent », la camouflent ou la taisent. Les dirigeants et ses rédacteurs ne poursuivent pas de but politique ; leurs seuls engagements sont d'ordre moral, spirituel et religieux. »

On s'en serait douté ! Quand on n'est ni de droite, ni de gauche, et qu'on se refuse à faire de la politique, on sait depuis longtemps ce que cela veut dire ! On sait moins facilement ce que sont les « vraies valeurs de la vie » et comment les promouvoir !

Dans l'esprit de Vatican II et « Communion et Progrès », l'OFFICE CATHOLIQUE FRANÇAIS du CINEMA publie chaque année un ouvrage réunissant tous les films sortis en France.

« LES FICHES DU CINEMA » analysent chaque film, dont elles donnent : le générique détaillé, un résumé du scénario, une critique, une appréciation synthétique.

C'est un ouvrage apprécié de tous les critiques de cinéma et des cinéphiles, puisqu'il est vendu dans le monde entier. Le cinéma est aujourd'hui le spectacle le plus apprécié, en particulier des jeunes qui représente 50 % des spectateurs de salles. Il prend également une place très importante à la télévision.

« LES FICHES DU CINEMA » devraient donc figurer dans toutes les bibliothèques de groupements de jeunes et dans les familles. Il aide chacun à faire un choix judicieux des spectacles à voir, il permet de discuter sur les qualités artistiques, culturelles et techniques d'un film.

Adressez-nous votre commande dès maintenant à l'O.C.F.C. — 193, rue de l'Université — 75007 PARIS

Réduction par commande de 5 ouvrages : F 300 (au lieu de F 325) — Règlement par chèque bancaire ou virement postal joint : C.C.P. - O.C.F.C. 14.484.54 PARIS.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradenec

QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elle-Fréron — 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS

Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Volages - Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

s. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

Spécialisé dans la sonorisation des églises

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

Le Directeur-Gérant : L. JÉZÉQUEL.

sommaire

- Veiller
- Construire l'Eglise d'aujourd'hui 81
- Communiqués et informations 88
 - Pax Christi
 - Retraites
 - Maison d'accueil à Morlaix
 - Pèlerinage des Handicapés
 - Service des congrégations religieuses
 - Retraites pour religieuses
 - Filles du St-Esprit
 - Variations sur des cantiques bretons
- Dans ton Royaume 91
 - M. l'abbé Jacolot
 - M. l'abbé Le Berre
- Le Sacrement de la Réconciliation 93
- Vienne la Joie de célébrer 98
- Revues et livres 99

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

TOI, MON DIEU

Dieu aux mains percées,
Dieu au cœur troué,
Cœur de mon cœur
Qui bat dans ma poitrine,
Sang de mon corps
Jusqu'au cri de mes os.

Dieu brûlure blessure,
Amour modelant tout amour,
Amour incluant tout amour
Amour achevant tout amour...

Dieu aux épines
Roi serviteur,
Dieu mère en son sein qui abrite
[le monde]

Dieu cri
Dieu vie
Dieu battement d'ailes,
Dieu gémissment...

Enfant.

VISAGE

...Visage de larmes de sang
Rouge labour charnel écran
Inutiles semailles cri
Visage non visage

Visage du commencement
Visage gouffre de toi
Abrupte sente à travers moi
Reliant tous les mondes
A l'initiale parole

Visage d'homme
Dieu

A la fin était le visage
Adam.

Marie-Hélène, Carmel de Brest

La mystérieuse nouveauté de Pâques

1978 192

Tous les projets qu'on a fait miroiter à nos yeux au cours des dernières semaines se présentaient sous le signe du changement, de la nouveauté, d'une espérance pour demain. Signe de l'insatisfaction d'un grand nombre et de l'espoir tenace de lendemains meilleurs.

Quelle nouveauté espère-t-on ? Quel changement ? Quelle espérance sous-tend ces projets ? Autant de questions auxquelles les hommes, les partis cherchent à donner une réponse selon leur optique propre. C'est ce qui explique — et justifie — la pluralité des projets et des choix, même si on ne peut les situer au même niveau ni rester indifférent par rapport à ceux qui sont mis en œuvre et dont va dépendre notre vie de demain.

Pour le chrétien, Pâques est la fête de la nouveauté, mais cette nouveauté demeure bien mystérieuse. Pour les Apôtres qui, à l'annonce de Madeleine, accourent au tombeau, la première réalité qui s'impose à eux est celle que leur déclare Madeleine : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis ». Pierre constate les faits et demeure perplexe ; Jean entre à son tour dans le tombeau : « Il vit et il crut ». Et cette foi, stimulée par les apparitions, va devenir contagieuse, si bien que le cri de ralliement des chrétiens sera : « Le Christ est ressuscité ! ».

Rien pourtant n'est changé dans le monde : Tibère est toujours empereur de Rome, Pilate demeure gouverneur de Judée, Caïphe reste grand prêtre des Juifs. Où donc est la nouveauté ?

Elle est avant tout dans l'esprit et le cœur des chrétiens. Dans la résurrection de Jésus, ils ont saisi l'irruption du monde à venir dans le monde présent : leur espérance prend une dimension nouvelle, non seulement pour demain, mais déjà pour aujourd'hui, car ils perçoivent que ce qui s'est accompli en Jésus mort et ressuscité n'est pas étranger à leur propre destin.

Saint Paul élaborera la théologie de cette communion du Christ et du croyant : « Vous êtes ressuscités avec le Christ » écrit-il. Et si l'on objecte que cela n'apparaît guère, il explique : « En effet, vous êtes morts avec le Christ, mais votre vie reste cachée avec lui en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, vous paraîtrez avec lui dans la gloire ». Même si elle n'est pas manifeste aujourd'hui, la réalité de la vie d'union du chrétien au Christ doit être vécue dès maintenant et c'est cela la grande nouveauté de la vie chrétienne, en vertu de laquelle il doit « rechercher les réalités d'en haut », « tendre vers les réalités d'en haut ».

Pour les premiers croyants, les signes de la réalité de la résurrection furent avant tout les apparitions qui renvoyaient à ce temps d'intimité vécu avec Jésus avant sa Passion. Voici que cet ami qui a passé par la mort est vivant et rassemble ses disciples pour les envoyer annoncer au monde entier la bonne nouvelle de l'avènement d'un monde nouveau et convier les hommes à y entrer à leur tour.

Mais les signes d'autrefois : le tombeau vide, les apparitions à ses amis, les derniers messages, risquent de ne point suffire pour entraîner la conviction. Comme Thomas, les hommes réclament une présence, un témoignage vivant, un signe de la permanence de l'amour du Christ aujourd'hui. Qui leur portera ce témoignage sinon les chrétiens auxquels Jésus a laissé comme testament suprême le commandement de l'amour fraternel ?

Avons-nous pris conscience de cette mission ? De quelle nouveauté sommes-nous témoins ? Quelle espérance apportons-nous à nos frères ? Puisse la nouveauté de Pâques transfigurer nos vies !

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

ORDINATION

Le dimanche 5 mars, en l'église de Plouvorn, Monseigneur Francis Barbu a ordonné diacre Monsieur Jean-Yves BAZIOU, originaire de Plouescat.

MISSIONS ETRANGERES

Le Père Antoine Pallier, des Missions Etrangères de Paris, originaire de Tréglonou, a été élu Supérieur Régional de la Région de Malaisie. Son mandat est de 5 ans, à compter du 2 mai prochain.

PETITE ANNONCE

La paroisse de Brélès ayant pourvue son église en bancs vendrait des chaises d'église. Tél. 89.21.15.

Communiqués et informations

PREPARATION AU MARIAGE

La prochaine session de préparation au mariage aura lieu à la Maison d'accueil de la Retraite à Lesneven, du vendredi 7 avril (20 h 30) au dimanche 9 avril (16 h 30).

Prière de s'inscrire au presbytère de Plouider. Tél. 83.10.70.

PRETRES DE ST-FRANÇOIS DE SALES

Une retraite régionale des « Prêtres de Saint-François de Sales », ouverte à tous les confrères qui le désirent, aura lieu à Notre Dame du Chêne (près de Solesmes) du dimanche 20 août (18 h) au 25 août (16 h). Prédicateur : Père Fouquet OMI. Inscriptions près du Père Fouquet, recteur de Notre Dame du Chêne, 72300 Sablé.

PROPRE DES SAINTS DU DIOCESE

La revision du Propre du Diocèse et son approbation par Rome demanderont sans doute encore un certain temps. A la demande de certains confrères, une édition provisoire à partir des textes déjà approuvés a été réalisée par Monsieur l'abbé Tranvouez, de Guissény. Elle contient le texte intégral — y compris éventuellement la préface — des messes propres du diocèse.

Les paroisses qui le désirent pourront se procurer ce fascicule en en faisant la demande à Monsieur l'abbé Tranvouez, Skol an Aod, 29249 Guissény (Franco : 12 F).

1 exemplaire : 12 F. franco — Ecole technique - 29249 Guissény, Abbé Pierre Tranvouez, C.C.P. Rennes 204 57 H.

TI MAMM DOUE CLEGUEREC

Les religieuses de St Joseph de Cluny, qui résident à la maison de Beauregard à Cléguérec, viennent d'y ouvrir une maison d'accueil et de prière dans leur propriété. Cette maison est ouverte aux prêtres, religieux et laïcs, aux jeunes, aux fiancés, groupes charismatiques... Pour tout renseignement, s'adresser à Sœur Jean Le Cœur, Ker Lévénez, Beauregard, 56480 Cléguérec.

AVIS IMPORTANT

Les imprimés relatifs à l'administration des sacrements, que l'on commandait habituellement à l'Imprimerie Cornouaillaise, seront désormais en dépôt à l'évêché. Pour les commandes, on s'adressera de préférence au Bureau des Actes Administratifs.

"Dans ton Royaume..."

M. l'abbé Pierre MADEC

(1915-1978)

NOTA

Extraits de l'homélie prononcée par M. l'abbé Pierre Loaëc, aumônier de la Retraite de Quimper pour les obsèques de Monsieur l'abbé Pierre Madec, le 3 mars 1978 en l'église St-Martin de Brest.

...Pierre Madec est né en 1915, à Brest, dans le quartier de l'Harteloire. C'était l'aîné d'une famille de 6 enfants, 2 garçons et 4 filles. Le père était marin; c'était une famille profondément chrétienne. Pierre, tout jeune, fréquenta le patronage St-Louis, de la rue Lannouron, avant de jouer au football à l'Armoricaïne. L'école paroissiale St-Joseph se trouvant de l'autre côté de la rue, c'est naturellement là qu'il fit ses premières études, brillantes si on en croit un de ses anciens maîtres qui le citait volontiers en exemple aux jeunes générations qui le suivaient.

Après son certificat d'études, il entre au Collège St-Louis, où il obtient son bac. Puis il fait deux ans au Kreisker à St-Pol, comme surveillant, tout en s'initiant au latin pour entrer au séminaire, qu'il commence à Quimper, avant de terminer à Lesneven dans l'ancienne maison de la Retraite, hâtivement réparée après un incendie. Cette année 1940-1941 fut pénible au point de vue matériel pour les séminaristes, mal logés, pas chauffés et guère nourris.

Son temps de séminaire fut attristé par la mort de son père, trop tôt disparu. A partir de ce moment il se considéra un peu comme le chef de famille. Puis ce fut une autre épreuve. Il dirigeait la colonie de vacances de l'Armoricaïne aux Blancs Sablons en 1938. Son jeune frère, Jean, alors élève au collège St-Louis, était parmi les colons. Voici qu'il tombe malade souffrant violemment. On appelle un médecin, qui le fait transporter d'urgence à Brest, mais il était déjà trop tard; Jean mourut d'une crise de péritonite à 14 ans. Pierre ne se remit jamais de ce coup terrible, et il en resta marqué pour le reste de sa vie.

En octobre 1941, tout jeune prêtre, Pierre Madec fut nommé professeur au Collège St-Louis, qui, à la suite des bombardements meurtriers sur Brest avait été contraint de se réfugier à Scaër, à la limite du département.

Dès les premiers contacts avec ses élèves, Pierre se révéla un éducateur né, aussi bien en classe que dans les relations avec les garçons qui faisaient du sport, ou encore au cours des grandes promenades ou grands jeux qu'il organisait pour rendre la vie des collégiens plus agréable ou plus supportable au cours de ces années lugubres de guerre.

Puis une nouvelle épreuve l'attendait. Le préfet de discipline étant tombé malade, le Supérieur lui demanda d'occuper le poste. Malgré sa répugnance, il finit par accepter à son corps défendant, mais manifestement ce n'est pas ainsi qu'il avait envisagé son ministère auprès des élèves. Il fit son nouveau travail avec beaucoup de tact, et peut-on dire, à la satisfaction générale; mais il en souffrit, et lui, qui n'était déjà pas très communicatif, se replia de plus en plus sur lui-même.

A la première occasion, il retrouva son poste de professeur qu'il exerça avec une très grande conscience professionnelle. La régularité était chez lui une qualité innée, qui tournait parfois à la manie. Son emploi du temps: lever, prière, messe, bréviaire, préparation de classes ou correction de copies avaient une place bien établie, pour ne pas dire chronométrée dans son emploi du temps quotidien. La mort de sa mère, qui habitait Kérinou, après la destruction de sa maison, à l'Harteloire, fut encore une épreuve qu'il supporta douloureusement, mais sans l'extérioriser...

DÉCÈS

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Jean Louis Moal.

Jean Louis Moal: né le 13 avril 1923 à Plouzévédé. Etudes au Kreisker. Prêtre le 22 décembre 1946. Surveillant à St-Yves de Quimper. Septembre 1947: instituteur à Concarneau. Décédé le 12 mars 1978 à Missilien.

NOS AMIS DEFUNTS. — Madame Le Lay, mère de l'abbé Marcel Le Lay du Moulin Vert, Quimper, à Briec de l'Odét. M. Pierre Bohec, Plougasnou. Mademoiselle Marie Bercot aide au prêtre, Pouldreuzic. M. Gabriel Pellen, Plouarzel. Mademoiselle Anna Moal, Plougastel, Le Cloître-Pleyben.

IL EST NE !

Les longues gestations marquent davantage que les gestations ordinaires; non seulement, on a du mal à se remettre de la surprise de l'accouchement différé, mais il arrive aussi que le produit souffre parfois de quelques malformations. C'est ainsi que l'ORDO qui vient de paraître, s'il ne lui manque pas une seule oreille, contient néanmoins certaines perturbations dans la table alphabétique des prêtres. Vous voudrez bien excuser les ouvriers de la Cornouaillaise, dont les soucis, vous le savez, sont ailleurs.

Confirmations 1978

Ceux qui voudraient trouver une bonne présentation du rituel de la Confirmation peuvent se reporter au n° 5 de « Quimper et Léon » du 12 mars 1977. Pour ce qui concerne la célébration elle-même, le n° 7 du 9 avril 1977 contient un article de présentation du dossier réalisé dans le diocèse.

Monseigneur l'Evêque

Avril

Vendredi 14	Kergloff (15 h)	St-Hernin (20 h 30)
Samedi 15	Clédén-Poher (15 h) Carhaix (18 h)	Poullaouen (20 h 30)
Dimanche 16	Spézet (10 h 30)	
Samedi 22	Recouvrance (18 h 30)	
Dimanche 23	Kerbonne (9 h 30)	
Jeudi 27	Roscanvel (15 h) Camaret (17 h)	
Samedi 29	Landévennec (15 h) Argol (17 h)	Telgruc (20 h)
Dimanche 30	Lanvéoc (9 h) Crozon (10 h 30)	

Mai

Lundi 1 ^{er}	Huelgoat- Locmaria (10 h 30)	Scrignac- Bolazec (14 h 30) Berrien (17 h)
Mardi 2	Plouyé - St-Herbot (10 h 30)	La Feuillée- Botmeur (14 h 30) Brennilis (17 h)

Mercredi 3		Collérec (18 h)	Leuhan (20 h 30)
Jeudi 4	Laz (9 h) Trégourez (10 h 30)	St-Goazec (15 h)	
Samedi 6	Châteauneuf- du-Faou (10 h)	Plonévez-du- Faou (14 h 30) St-Thois (17 h)	
Dimanche 7	Plougastel- Daoulas		
Lundi 8	Locronan (10 h 30)	Cast (14 h 30) Quéménéven (17 h)	
Mardi 9	St-Nic (10 h 30)	Plomodiern (14 h 30) Ploëven (17 h)	
Mercredi 10	Kerlaz (10 h 30)	Plonévez-Porzay (14 h 30) Lopérec (17 h 30)	Saint-Ségal (20 h 30)
Samedi 27		Lennon (17 h)	Le Cloître-Pleyben (20 h 30)
Mardi 30		Braspars (15 h) Loquéffret- Lannédern (17 h)	
Mercredi 31	Pleyben (10 h 30)		
Juin			
Samedi 3		St-Coulitz (16 h) Port-Launay (17 h 30)	Pont-de-Buis (20 h 30)
Dimanche 4	Dinéault (9 h 30) Châteaulin (11 h)		
Samedi 10		Le Relecq-Kerhuon (18 h 30) Landivisiau (17 h)	
Samedi 17			
Monseigneur Favé			
Avril			
Vendredi 28		Rédéné (18 h) Locunolé (20 h 30)	
Dimanche 30	Mellac (11 h)		
Mardi 3			Landejeau (20 h 30)
Samedi 6		St-Pol-de-Léon (18 h)	
Dimanche 7	Clohars-Carnoët (10 h)		

Monsieur le Vicaire Général Le Prat**Avril**

Samedi 29 Sibiril (18 h)
 Dimanche 30 Perharidy (9 h 30)
 Roscoff (11 h)

Mai

Mercredi 3 Santec (18 h)
 Jeudi 4 Ile de Batz
 Samedi 20 Taulé (10 h 30) Penzé (18 h) Locquénolé (20 h 30)
 Dimanche 21 Henvic (9 h)
 Carantec (11 h)
 Mardi 23 Plounévez-Lochrist (10 h 30) Cléder (15 h)
 Mercredi 24 Lanhouarneau (10 h 30) Plouescat (15 h)
 Tréfléz (17 h)
 Samedi 27 Mespaul (18 h) Plabennec (20 h 30)
 Dimanche 28 Plougoulm (9 h)
 Plouénan (10 h 30)
JUIN
 Samedi 3 Trézilidé (10 h 30) Tréflaouénan (15 h)
 Plouzévédé (18 h) Plouvorn (20 h 30)
 Dimanche 4 St-Vougay (9 h 30)
 Plougar (11 h)
 Samedi 17 Landerneau (16 h)

Monsieur le Vicaire Général Le Verge**Mars**

Samedi 4 St-Mathieu (18 h 30) Coatserho (20 h 30)
 Dimanche 5 St-Melaine (9 h 30)
 St-Martin (11 h)
MAI
 Samedi 13 Plourin-les-Morlaix (10 h) Ste-Sève (15 h) Ploujean (20 h 30)
 Vendredi 19 Garlan (15 h)
 Plouézoc'h (17 h)
 Samedi 20 Plouégat-Guerrand (10 h) Guimaëc (15 h)
 Locquirec (18 h) Lanmeur (20 h 30)
 Dimanche 21 St-Jean-du-Doigt (9 h 30)
 Plougasnou (11 h)
 Plouigneau (11 h)
 Samedi 2 Plougonven (20 h 30)
 Dimanche 3 Guerlesquin (11 h)

Monsieur le Vicaire Général Lescop**Avril**

Dimanche 16 Coray (10 h 30)
 Samedi 22 Guilligomarc'h (18 h) Arzano (20 h 30)
 Dimanche 23 St-Yvi (10 h 30)
 Mardi 25 Ploaré (19 h) Douarnenez (20 h 30)
 Mercredi 26 Tréboul (19 h) Pouldavid (20 h 30)
 Samedi 29 Quimperlé (16 h)
 Tréméven (18 h) Querrien (20 h 30)

Mai

Samedi 13 Moulin Vert (18 h 30) Penhars (20 h 30)
 (Ste-Claire)
 Dimanche 14 Penhars-St-Yves (9 h 30)
 Samedi 20 Rosporden-Kernével (20 h 30)
 Dimanche 21 Tourc'h (9 h 30)
 Elliant (11 h)
 Samedi 27 Concarneau Ville (18 h 30) Lanriec (20 h 30)
 Dimanche 28 Melgven (9 h 30)
 Bannalec (11 h)

Juin

Samedi 3 Le Passage Lanriec (18 h 30) Beuzec-Conq (20 h 30)
 Dimanche 4 St-Philibert (9 h 30)
 Trégunc (11 h)
 Samedi 10 Pont-Aven (18 h) Nizon (20 h 30)
 Dimanche 11 St-Thurien (9 h 30)
 Le Trévoux (11 h)
 Samedi 17 Moëlan-sur-Mer (20 h 30)

Octobre

Dimanche 8 Riec-sur-Belon (10 h 30)
 Dimanche 15 Névez (10 h 30)

Monsieur le Vicaire Général Gourvès

Avril

14hA

Samedi 22 Le Landais (18 h)

Dimanche 23 St-Pierre (11 h)

Mai

Samedi 20 St-Louis (19 h)

Dimanche 21 Tourbrian (10 h)
St-Jacques (11 h)Samedi 27 St-Marc (17h 30)
St-François
(18 h 30)

JUIN

Samedi 3 St-Jean (18 h)

Samedi 10 Pilier Rouge
(17 h 30)

Groupements Catholiques

Action catholique générale des femmes : 50 000 adhérentes.

Action catholique générale des hommes : 20 000 sympathisants.

Jeunesse ouvrière chrétienne : 92 000 cotisants.

Jeunesse ouvrière chrétienne féminine : 72 000 militantes.

Jeunesse étudiante chrétienne : touche 80 000 jeunes.

Mouvement rural de la Jeunesse chrétienne : 30 000 militants.

Action catholique ouvrière : 25 000 membres.

Action catholique indépendante : 15 000 membres.

Scouts : 100 000 jeunes. Guides : 70 000 filles.

Centre Français de Patronat chrétien : 2 500 adhérents.

La Paroisse universitaire : 5 000 adhérents.

Mouvement des Cadres, ingénieurs et dirigeants chrétiens : 8 000 membres.

Centre chrétien des médecins français : 3 800 adhérents.

Secours catholique : 35 000 membres.

Catéchistes : 150 000 à 200 000, dont 500 permanents non prêtres.

Associations propriétaires

Les lois de Finances se suivent... et se ressemblent. Du moins sur certains points. S'agissant des Associations, la loi votée fin décembre 1977 reconduit, jusqu'au 31 décembre 1979, les avantages fiscaux lors des transferts de propriétés. La mise en ordre des associations propriétaires peut donc se confirmer sans trop de frais. Il faut en profiter. Voici, en résumé, quelques indications à ce sujet.

1. Propriété canonique et propriété légale.

On sait que depuis des lois de séparation, les personnes canoniques (à l'exception des congrégations reconnues) n'ont plus la personnalité civile nécessaire pour posséder légalement un bien immobilier. Cependant, ces personnes morales peuvent en être véritablement (moralement) propriétaires. Elles exercent leurs droits par le truchement d'une association loi 1901. Si on craignait d'être mal compris par des juristes on dirait que ces associations ne sont que des prête-noms ! Personne ne s'y trompe, d'ailleurs. Récemment, lors d'une réunion de conseil municipal, un maire parlait du contrat à passer avec la Paroisse, pour la location du patronage.

S'il en est ainsi, on aura donc intérêt à faire coïncider, autant que faire se peut, la personne morale canonique et la personne morale civile, du moins au niveau du conseil d'administration. Pour prendre un exemple : si une paroisse possède des biens immobiliers, mieux vaudrait que le conseil d'administration de l'association propriétaire soit constitué par le curé, les vicaires et des membres du conseil paroissial.

2. Statuts d'une association propriétaire.

La loi 1901 sur les associations est très souple, parce qu'elle englobe justement des associations à buts différents. S'agissant d'une association propriétaire, on aura intérêt à respecter les principes suivants :

- Le conseil d'administration est seul juge de l'admission des membres de l'association.
- Le président du conseil d'administration sera membre de droit au titre de sa fonction canonique : par exemple, le curé. Ou bien, on prévoit un membre de droit qui est le responsable canonique diocésain : par exemple le directeur de l'enseignement catholique.
- Les membres de l'association et du conseil d'administration ne seront jamais choisis comme délégués (es-qualité) d'une autre association, mais comme personnes physiques.

Si ces dispositions ne sont pas actuellement celles des statuts de telle association propriétaire, on veillera à transformer ces statuts.

3. Transfert de propriété.

Si on envisage de faire des transferts, on s'efforcera de le faire en tenant compte de l'origine des biens et de leur destination.

1. — Immeubles à usage cultuel : ils devraient être la propriété de l'Association diocésaine (actuellement, la seule association culturelle).

2. — Immeubles culturels à usage scolaire : mieux vaudrait constituer une association spécifique pour la propriété de ces immeubles. Mais pour éviter une multiplication des associations, il faut s'orienter vers une association propriétaire des écoles d'un secteur ou même d'un groupe de secteurs.

3. — Immeubles culturels à usage non scolaire. (par hypothèse, il s'agit d'immeubles dont l'origine de propriété est liée à la vie des paroisses). On fera en sorte que l'association propriétaire soit en lien direct avec ceux qui ont la responsabilité de la gestion matérielle de la paroisse : clergé et conseillers paroissiaux.

4. Tutelle.

Le mot n'est pas à prendre au sens péjoratif !

1. — Avant de faire tout transfert, les paroisses consulteront l'évêché.

2. — De même les écoles consulteront la Direction de l'Enseignement.

En octobre, nous vous avons annoncé le départ de notre enquête :

« JEUNES ET ADULTES, AVONS-NOUS ENCORE QUELQUE CHOSE
A NOUS DIRE ? »

Nous avons rencontré des jeunes. Nous avons écouté des adultes. Mois après mois, dans « PANORAMA AUJOURD'HUI », nous avons communiqué ce qui est important pour les uns et pour les autres.

Globalement, les jeunes ont exprimé qu'ils ne vivent pas sur la même longueur d'ondes que les adultes. Sans problème. Les adultes, eux, ne cachent pas qu'ils sont déçus devant les nouveaux modes de vie, les nouvelles convictions.

Dans son numéro d'avril, « PANORAMA AUJOURD'HUI » publiera un dossier spécial de 36 pages qui ressaisira les apports différents des uns et des autres. Ce ne sera pas un face à face. Il se peut que ce soit l'occasion de dialogues. Mais, avant tout, ce sera un lieu offert à chacun et à tous pour situer ou resituer les orientations de sa propre vie. Que croyons-nous et que vivons-nous de l'amour, du travail, de la relation, de l'Évangile ?

C'est de ces fibres qu'est tissée la trame de toute vie, celle des jeunes comme celle des adultes. Il vaut la peine, à tout âge, d'en vérifier la qualité. En confrontant les richesses acquises aux découvertes insoupçonnées. Pour que toute vie soit plus authentique, plus vraie.

Creac'h Balbé

(suite)

rapport de Michel SCOUARNEC

Dans « La Maison-Dieu » n° 129, Henri Denis s'appuie sur l'évolution de la pratique de l'Eucharistie, et spécialement de l'assemblée dominicale, pour essayer d'analyser ce qui se passe aujourd'hui dans la vie ecclésiale, et comment elle évolue.

Tout schéma a ses limites, et on ne peut lui demander que ce qu'il peut donner. Sans vouloir traiter des problèmes de l'évangélisation aujourd'hui, et sans prétendre aborder toutes les questions d'une théologie de l'Eglise, le travail d'H. Denis a le mérite de nous aider à poser quelques questions concrètes touchant à notre responsabilité pastorale. Le terrain d'observation choisi est celui des assemblées ecclésiales dans leur diversité aujourd'hui. L'auteur nous aide à repérer les déplacements en cours, et nous invite à chercher les moyens de tenir ensemble des données qui évoluent.

Dire qu'il faut passer d'une église cléricale à une église « Peuple de Dieu » peut n'être qu'une formule, si l'on ne regarde dans le concret à quoi cela correspond, et devant quelles questions nouvelles cela nous situe.

Le centre de l'Eglise en situation de Chrétienté était la paroisse à laquelle on était agrégé par le baptême à la naissance. Chaque chrétien (ne disait-on pas « paroissien ? ») se trouvait sous le contrôle de son curé, assisté de ses vicaires, et soumis de façon autoritaire à un certain nombre de pratiques, dont l'obligation dominicale. Paroisse, baptême des petits enfants, curé, obligation de la messe du dimanche étaient les quatre appuis institutionnels qui permettaient à l'Eglise de maintenir une figure stable, d'éviter tout éclatement, de maintenir sa visibilité. Il ne s'agit pas ici de formuler des jugements de valeur, ni d'accuser cette institution ecclésiale de n'avoir pas été évangélisatrice. H. Denis nous invite à regarder comment chacun de ces pôles s'est décentré, s'est mis à dériver. Suivons son analyse et essayons à chaque étape de formuler quelques questions pastorales qui se posent à nous aujourd'hui.

1. **Le Curé.** De fait, les prêtres ont monopolisé bien des rôles dans l'église, comme ils le faisaient dans la liturgie. Depuis quelques décades, les laïcs ont pris davantage de place dans l'évangélisation, la catéchèse, la liturgie. Les ministères se diversifient, et à leur assemblée de Lourdes 73, les évêques ont encouragé les chrétiens à se considérer comme « Tous responsables dans l'Eglise ». Est-ce à dire que tous les chrétiens sont

invités à devenir ministres au service de l'Eglise? Non, certes. Il s'agit de prendre acte de l'intuition du Concile que tous les baptisés sont invités à former, à « constituer une sainte communauté sacerdotale pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ » (1 Pierre 2, 5). Tous ils sont responsables de l'évangile et de la vie de leurs communautés.

Il reste que, comme toute institution humaine, l'Eglise aura toujours besoin d'un personnel ecclésial désigné, délégué, ordonné, responsable de la convocation et du rassemblement de leurs frères, et dont certains, ordonnés par l'évêque, ministre de la communion, pourront présider l'eucharistie.

no
elsoini

Questions :

Dans nos paroisses et communautés, beaucoup de laïcs exercent déjà de multiples fonctions. Comment faire pour qu'ils ne soient pas simplement exécutants, mais responsables? C'est seulement à partir du moment où l'on a un pouvoir effectif, des possibilités d'initiative que l'on devient majeur, que l'on assume les conséquences de ses prises de décisions, que l'on cesse d'être agressif contre son employeur pour devenir capable de négocier et de concilier en vue du bien de tous. C'est seulement à partir du moment où l'on est responsable et reconnu que l'on devient motivé réellement pour acquérir compétence et formation. Faudra-t-il attendre la disparition des « curés » pour voir venir ces nouveaux responsables?

2. La Paroisse. Il ne s'agit pas de proclamer qu'elle a fait son temps. Qui peut le dire? Il s'agit de constater que dans les faits, pour beaucoup de gens, dans les villes surtout, elle n'est plus la seule réalité, le seul lieu d'où ils se sentent convoqués. Il y a de plus en plus de chrétiens « non-paroissiens ». C'est leur appartenance à un groupe social, à un mouvement, à une aumônerie, à un groupe spirituel, basée sur certaines affinités électives qui les regroupe et les convoque. Il y a de plus en plus de chrétiens qui se trouvent « dans la nature », parce que la mobilité les a déracinés, nomadisés, et qui prennent leur messe là où ils peuvent, quand ils peuvent, jusqu'à devenir pratiquants des quatre saisons. Ils se sentent installés dans un provisoire qui ne les incite guère à se paroissialiser.

L'Eglise paroissiale elle-même, ce lieu attractif et unique n'est plus le seul où les chrétiens se rassemblent et célèbrent. Beaucoup d'assemblées perçoivent plus ou moins confusément son caractère contraignant: inadaptation à des petites assemblées, peu favorable à des partages et échanges.

C'est ici qu'apparaît une des tensions d'aujourd'hui: certains chrétiens revendiquent de se rassembler en groupes homogènes où puisse se faire de manière vraie une confrontation foi et vie, tandis que d'autres, méfiants par rapport aux risques de dérives sectaires de ces groupes, préfèrent les grandes assemblées hétérogènes. Celles-ci, bien sûr sont accusées par les premiers de centrisme, de faux-universalisme et de compromission.

Questions :

Où ferons-nous dimanche demain, et avec qui?

Où ferons-nous Eglise et avec qui?

Il faut se rendre à l'évidence: le Peuple de Dieu, dans la diversité de ses enracinements, dans l'extrême mobilité de la vie moderne aura besoin à la fois d'assemblées homogènes, d'assemblées accueillantes aux nomades, aux voyageurs, aux pèlerins d'un jour, et aussi sans doute d'assemblées-points fixes pour sédentaires.

Le problème sera de maintenir des ponts, des communications à l'intérieur de ces nouveaux réseaux, de promouvoir assez d'esprit de fédération pour que la communion ne soit pas un vain mot. Ce problème, d'ailleurs, est déjà là!

3. L'obligation dominicale. Si elle a été transmise en terme autoritaire de précepte, n'oublions pas son bien-fondé. Il est traditionnel et fondamental pour les chrétiens de se rassembler et cela le dimanche, jour du Seigneur ressuscité, premier jour de la création renouvelée. C'est un bien précieux pour chaque chrétien plus qu'une contrainte fastidieuse. Comment avons-nous pu en arriver à parler de « fête d'obligation », ces deux mots qui s'entendent si mal?

Derrière cette pratique de l'assemblée du dimanche se profile tout un enjeu théologique. L'Eglise, nous ne l'avons pas inventée. Jésus a confié aux apôtres d'en dessiner les contours, d'en établir les usages, de manière qu'elle traverse les siècles en transmettant avec fidélité « ce qu'elle a reçu du sauveur » (1 Co. 11, 23).

Il faudra bien que soit assurée demain la transmission de ce que nous avons reçu, que le souci de conformité avec les sources apostoliques de l'Eglise soit pris en charge d'une manière quelconque par chaque communauté, faute de quoi nos pratiques ecclésiales risquent toutes sortes de dérives fantaisistes. L'Ecriture proclamée dans l'assemblée n'est pas d'abord une recherche d'éclairage moral ou dogmatique. Elle est l'acte par lequel chaque communauté s'éprouve comme communauté fondée sur une tradition enracinée dans une histoire. Le rite baptismal ou eucharistique nous plonge, personnellement et ensemble dans cette même réalité: c'est Dieu qui par l'Esprit fait de nous aujourd'hui le mémorial, la mémoire vivante de Jésus, visage de son salut accompli pour tous les hommes. Mais ce salut ne saurait être que proposition libre et gratuite, selon la logique même de la kénose, de l'humilité de Dieu.

Une logique de la contrainte autoritaire entraîne tôt ou tard le rejet. Un langage trop axé sur l'engagement au moment de l'enfance conduit au désengagement au moment de l'adolescence.

Questions :

— Que proposer comme rythme et mode d'assemblée à ceux qui ont délaissé une pratique dominicale régulière, sans attendre leur retour improbable à l'Eglise ?

— Si les rassemblements chrétiens ne peuvent être livrés à l'arbitraire, ils ne peuvent pas plus se soumettre aveuglément à des prescriptions rituelles obligatoires. Si la tradition ne consiste pas seulement dans un « refaire » conforme, mais dans un « revivre » authentique, comment chaque communauté va se donner les moyens de se remettre en cause dans la ligne d'une fidélité apostolique ?

4. Appartenir à l'Eglise par le baptême. Pour répondre à une convocation, pour se rassembler en Eglise, il faut être motivé et avoir conscience d'appartenir à cette Eglise. Etre baptisé ne suffit plus. C'est parce qu'ils font partie de tel groupe ou mouvement, parce qu'ils recherchent avec d'autres une fidélité à l'évangile dans leur milieu de vie ou de travail que beaucoup aujourd'hui ont conscience d'appartenir à l'Eglise, bien plus que parce qu'ils ont été baptisés au moment de leur naissance. Et pourtant chez nous, le baptême des petits enfants est encore une pratique assez générale et automatique.

Par ailleurs nous observons sur le terrain une tension entre prophétisme et culte, entre militantisme et christianisme populaire. Tandis que pour certains une pratique ecclésiale est insignifiante si elle ne s'accompagne avec une solidarité et un engagement déclarés par rapport aux pauvres, aux exploités, aux opprimés d'aujourd'hui, pour beaucoup d'autres l'Eglise est là pour répondre à leurs besoins religieux, pour leur parler de Dieu et non de la politique, pour fournir des fêtes aux moments essentiels de la vie.

Plutôt que de résoudre ces tensions, nous avons peut-être à rechercher ensemble une certaine cohérence dans notre pastorale.

En conclusion

Continuer de mettre l'accent sur le rôle et la place des prêtres, sur la paroisse, sur l'obligation de la pratique dominicale, sur le baptême des petits enfants et la catéchèse ne suffit peut-être plus à préparer l'église de demain. C'est continuer de regarder une institution à faire durer, à reproduire et reconduire, au risque de la voir tourner à vide et devenir exsangue. Les déplacements que nous avons observés à chaque pôle nous invitent à chercher ensemble comment gérer une évolution, un décentrement, à courir le risque de voir l'Eglise naître d'ailleurs que de la paroisse et des prêtres. Mais même une évolution, sous peine d'être anarchique et d'accoucher de rien, doit avoir un minimum de structuration, d'outils de réflexion, de reconnaissance ecclésiale. N'y a-t-il pas urgence à revoir le statut du prêtre, la politique des nominations, la formation des laïcs... pour tenir compte d'une évolution qui risque peu de s'arrêter, de s'inverser, mais que nous voyons au contraire s'accélérer.

QUELQUES CONCLUSIONS ET ORIENTATIONS PASTORALES

par Monseigneur l'Evêque

• Cette session était placée « sous le signe de l'écoute entre responsables pour une Eglise vivante ». Et j'avais ajouté au départ : « Ecoute, pour quoi ? en vue de quoi ? » En vue de passer « d'une Eglise cléricale à une Eglise Peuple de Dieu aux ministères diversifiés et aux responsabilités partagées ».

Il était entendu que des experts apporteraient, à partir de leur écoute personnelle, un éclairage pour notre réflexion.

• Un travail préalable avait été demandé aux participants. Beaucoup n'ont pu s'exprimer et c'est regrettable, mais ce n'était pas possible. Je pense que ces travaux préalables ont été utiles cependant, et pour préparer l'accueil personnel des expressions des autres, et pour les interventions en carrefours. Tous ceux qui ont rédigé ce travail de préparation sont instamment priés de communiquer leur texte à l'un ou l'autre des vicaires généraux.

• L'écoute mutuelle

Ce qui a frappé d'abord les experts, c'est la diversité des secteurs, sans parler de la diversité des situations à l'intérieur de chaque secteur. Sans doute chaque intervenant parlait avec son accent personnel, en fonction de ce qu'il fait, mais les conditions et possibilités concrètes des secteurs sont très diverses et il faut en tenir compte.

Le cadre de l'archidiaconé apparaît le plus souvent trop vaste et trop diversifié pour de telles rencontres. Comme quelques réalisations de ce type existent déjà, nous souhaitons qu'elles se réalisent au niveau de ce qu'on pourrait appeler le « pays ». (Un travail de réflexion sur les « pays » a été fait par le CEAS en 1969).

• Compte tenu d'une double évolution dont nous avons à tenir compte :

— la mobilité toujours plus grande des gens aujourd'hui ;

— l'âge avancé d'un certain nombre de pasteurs ;

il est grandement souhaitable que les cloisons paroissiales deviennent de plus en plus perméables pour tout ce qui concerne l'action apostolique et pastorale. C'est collectivement que nous sommes au service du Peuple de Dieu.

• Pour favoriser cette prise en charge collective, tout en respectant les personnes, et pour porter remède à l'isolement de certains prêtres, des suggestions ont été faites qui méritent d'être étudiées et prises en considération, dans la mesure où elles seront réalistes.

• Préparer l'avenir de l'Eglise n'est pas d'abord intégrer des laïcs aux tâches ecclésiales (niveau deux du schéma augustinien), mais les aider à vivre en pleine responsabilité leur engagement dans le monde, engagement réfléchi à la lumière de la foi.

Tout effort apostolique accompli en ce sens est porteur d'avenir et d'espérance. C'est en particulier la visée des mouvements d'Action Catholique : nous souhaitons que les équipes actuelles se préoccupent vivement d'en susciter d'autres, sans compter avant tout sur les prêtres.

Que les autres mouvements ou groupements soient attentifs aussi à cette visée qui est essentielle pour tout chrétien (niveau trois).

• Beaucoup de responsabilités sont prises aussi à l'intérieur de l'Eglise, en fidélité au Concile et parce que les prêtres ne peuvent plus suffire à tout. On favorisera la formation et la concertation, le plus souvent, dans la mesure du possible, au niveau du secteur ou du « pays ».

• La concertation devrait aller jusqu'à la création de conseils pastoraux de secteur, où Prêtres, Religieux ou Religieuses et Laïcs puissent réfléchir ensemble aux problèmes posés à l'Eglise dans leur secteur et aux meilleures réponses à y apporter.

Il ne serait pas réaliste de créer de tels conseils à partir d'en-haut et malheureusement il n'y a guère de réalisations de ce genre. Nous souhaitons pouvoir, lorsque ce sera possible, confronter les expériences pour une stimulation mutuelle.

• Comme les questions financières peuvent être l'occasion de blocages ou d'avancées dans la concertation, il est souhaité qu'après étude faite en lien avec la nouvelle commission du temporel, on communique aux **Conseils Paroissiaux** les orientations prises par le diocèse sur le plan des finances et que l'on redéfinisse leur rôle.

• Une préoccupation se fait jour aussi, celle de réfléchir à la possibilité d'engager des permanents laïcs et d'assurer leur financement. Des précédents existent : on ne peut, pour des raisons financières en particulier, les multiplier inconsidérément.

Cependant la question mérite de rester à l'étude, spécialement en ce qui concerne leur implantation éventuelle, le « ministère » à leur confier, leur niveau d'intervention, leur formation et leur situation financière.

Ce qui est ressorti également, c'est la nécessité d'une attention à la vie pour l'évangélisation des hommes concrets vers lesquels nous sommes envoyés. Et aussi la nécessité d'un retour à la vie, au niveau trois du schéma augustinien dont j'ai parlé et qui est le plus important, ou à la « pastorale de la semaine » selon un autre langage. C'est pourquoi les conclusions de la rencontre précédente des responsables de secteur restent entièrement valables (Quimper et Léon 1976, p. 518).

Sous ce rapport de l'attention à la vie, la situation des secteurs en voie de dépeuplement et en perte de vitalité humaine mérite peut-être que nous réfléchissions un jour à leur condition.

• L'intervention des experts

Prenant acte de cette diversité des secteurs, les théologiens ont montré :

— **Michel Le Gall**, que le passage de Vatican I, qui plaçait la structure hiérarchique au centre de sa Constitution sur l'Eglise, à Vatican II, qui présente l'Eglise comme Peuple de Dieu né de l'eau et de l'Esprit-Saint, était gros de conséquences et qu'il en découlait une théologie dont le maître mot n'était plus « unité », mais « communion », à partir d'une diversification dont nous avons déjà bien des signes dans l'Eglise. Il est regrettable — nous l'avons mieux perçu après coup, — qu'on ne lui ait pas donné le temps de préciser sa pensée comme l'auraient désiré certains participants. Sur ce point, nous n'avons pas maîtrisé l'événement.

— **Michel Scouarnec** nous a montré aussi, à partir des schémas d'Henri Denis, comment, à l'intérieur de notre structure ecclésiale, à partir des quatre pôles : curé, paroisse, dimanche, baptême, une dérive était en train de s'opérer qui aboutissait à une autre image de l'Eglise, en train de naître.

Nous aurions pu engager un échange prolongé et, je n'en doute pas, intéressant, à partir de ces interventions. Nous avons cru qu'il valait mieux approfondir ce qui nous paraissait l'objet de notre rencontre :

« De là où nous sommes, de ce que nous faisons déjà, discerner ce qui peut préparer l'avenir, le passage d'une église cléricale à une église Peuple de Dieu aux ministères diversifiés et aux responsabilités partagées ».

• « De là où je suis... » « Schéma royal » ont dit plusieurs. C'est vrai, nous sommes encore dans ce schéma. Et parce que nous y sommes, peut-être pouvons-nous favoriser cette évolution qui ne peut être que progressive ?

• « De là où je suis... » : « Schéma royal » ont dit plusieurs. C'est vrai, nous ne remontent pas à un temps si éloigné, — la situation du Responsable de secteur a évolué, elle s'est diversifiée, elle aussi, selon les hommes et bien plus encore selon les secteurs.

Je note d'ailleurs qu'en disant « responsable de secteur » il ne s'agit pas d'un homme seul, mais de tous ceux et celles qui portent avec lui le souci de l'animation du secteur.

« D'après ce qui se vit », il est apparu que le « secteur » est plutôt aujourd'hui « le lieu de communication, de confrontation, de communion d'expériences d'Eglise à l'intérieur d'un territoire ».

A partir de là, le responsable de secteur, — en plus des tâches administratives qu'il accepte d'assumer — se reconnaît le rôle

- d'éveiller les différents groupes avec lesquels il est en lien à l'attention à la vie des hommes ;
- de favoriser la communication entre ces différents groupes et à différents niveaux ;
- de stimuler les différents groupes et communautés à utiliser au mieux les diverses instances de travail existantes, voire à en créer d'autres (groupes de réflexion, équipes pastorales, instances diocésaines de travail ou d'animation spirituelle...). Il est souhaitable que certaines de ces instances de travail regroupent des Prêtres, des Religieuses et des Laïcs.

• Un souhait souvent exprimé est celui de rencontres régulières de responsables de secteur avec le vicaire général.

TIRAGE DE LA PRESSE CATHOLIQUE (tirages supérieurs à 10 000 exempl)

Bayard Presse : Quotidien : *La Croix* (130 000). Hebdo : *Le Pèlerin* (556 000). Mensuels : *Record* (83 000), *Panorama aujourd'hui* (140 000), *Pomme d'Api* (196 000), *J'aime lire* (50 000), *La table* (180 000). Bimensuels : *Okapi* (132 000), *Documentation catholique* (30 000), *La foi aujourd'hui* (65 000), *Presse actualités* (15 000).

Groupe Malesherbes : Hebdo : *La Vie* (405 000), *Télérama* (356 000). Mensuels : *Images du mois* (700 000), *Croissance des jeunes nations* (19 000), *Ici* (29 000).

Editions du Cerf (dominicains) : Mensuel : *Fêtes et Saisons* (70 000). Bimensuel : *La Bible et son message* (32 000).

Publications jésuites : Mensuels : *Les Etudes* (12 500), *Cars* (19 000), *Vie chrétienne* (15 000), *Christ, Source de vie* (11 000), *Recherches de science religieuse* (15 000) une fois l'an.

Indépendants : Hebdo : *Hebdo T.C.* (35 000), *La France catholique* (35 000), *L'Homme Nouveau* (34 000), *Agri 7* (86 000). Mensuels : *Nouvelle Famille Educatrice* (850 000), *Echo de notre temps* (600 000), *Esprit* (13 000), *Messages* (980 000), *Clair Foyer* (410 000), *Il est vivant* (15 000).

NOUS AVONS REÇU GOUESNOU, D'HIER A AUJOURD'HUI par l'abbé Bossard.

Il est un genre de publications qui connaît actuellement un renouveau : les monographies de paroisse. Vient de paraître sur la machine Offset du Kannadig de Ploudalmézeau, par les soins de l'abbé Albert Bossard, un travail qui concerne la paroisse de GOUESNOU. Des origines à nos jours, des monuments anciens aux équipements sociaux récents, l'abbé Bossard fournit un tableau vivant, abondamment illustré, de sa paroisse d'origine. Il en fixe pour 1977 le visage.

On ne peut que se réjouir d'un tel travail, qui « se veut modeste », dans l'avertissement au lecteur, selon l'usage, mais qui apporte beaucoup à chaque catégorie de Gouesnouiens. La municipalité y trouvera un complément à l'ouvrage que l'Agence de la Communauté urbaine de Brest vient juste de sortir, avec la participation de deux chercheurs de la commission d'Inventaire de Rennes (on précisera que le travail à l'A.U.C.U.B.E. a été fait pour fournir aux sept cités qui enserrant Brest une vue d'ensemble du « Patrimoine architectural et des sites ». Plougastel Daoulas, Plouzané, Guilers et Gouesnou sont terminés ; Le Relecq Kerhuon, Bohars et Guipavas sont en cours de réalisation). Albert Bossard apporte de ces précieuses indications historiques, qui viennent vivifier l'aspect, toujours muet, des monuments, et ces anecdotes qui éclairent d'un sourire les austères archives.

Les jeunes des écoles y trouveront ample matière à développer l'esprit d'observation que leurs maîtres s'essaient à promouvoir dans les journées consacrées aux 10 %. La jeunesse avide de chercher des racines, en prenant conscience de la qualité du terroir sur lesquels ils désirent rester, saura gré à l'auteur de rendre vivante une commune qui n'attire pas au prime abord l'attention. Sait-on qu'ils sont nombreux, à suivre chaque année, le jour de l'Ascension, la Troménie de Saint Gouesnou, dans un large circuit qui assure la pérennité des frontières de la tribu. Ils se comptaient 300 l'an passé.

Les anciens aussi s'intéresseront à voir le pont jeté entre hier et demain, et seront amenés à établir le dialogue, par dessus les « fossés de St Gouesnou ».

Bien sûr, il y a d'autres ouvrages plus prestigieux. Le « Crozon » de Louis Calvez, le « Locronan » que Monsieur Dilasser prépare. Mais « Gouesnou » montre les possibilités de cet artisanat qui revient à la mode, couronnant la patience d'un chercheur passionné. Il est certain qu'il suscitera des initiatives, et des publications qui regrouperont les notes si riches, dispersées dans plus d'un Kannadig de paroisse.

Y.P. Castel.

LE VITRAIL BRETON

— Le « Vitrail Breton », publication n° 3 de la collection Arts de l'Ouest, Etudes et Documents, réalisée par l'Université de Haute Bretagne de Rennes, sous la direction d'André Mussat. C'est un beau travail de recherche, agréablement présenté, et intéressant à plus d'un titre. Des cartes et des photographies (en noir malheureusement) apportent un support visuel au texte.

Pour ce qui concerne le Finistère, deux études sur les vitraux de Dinéault et de Clohars-Fouesnant, des indications sur les vitraux disparus, la liste des vieux vitraux d'avant 1520 et jusqu'au milieu du 17^e siècle, et quelques orientations bibliographiques justifient notre intérêt pour un tel travail.

Ceux qui se passionnent pour l'art dans l'Ouest pourraient s'abonner à cette production : 2 numéros par an pour 30 francs. Ecrire : Secrétariat du Centre de Recherche des Arts de l'Ouest, UER des arts, Université de Haute Bretagne, Avenue Gaston Berger, 35043 Rennes.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

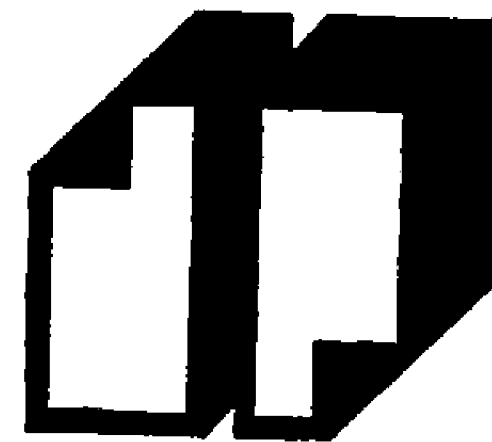
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradenec
QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elie-Fréron - 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS
Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Voliges -
Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

S. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

— Spécialisé dans la sonorisation des églises —

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209
Le Directeur-Gérant : L. JÉZÉQUEL.

sommaire

• Toi MON DIEU... VISAGE	
• La mystérieuse nouveauté de Pâques	105
• Ordination	106
• Communiqués et informations	107
Préparation au mariage	
Prêtres de St-François	
Propre du diocèse	
Maison d'accueil	
• Dans ton Royaume : M. Pierre MADEC	108
• Confirmations 1978	110
• Associations propriétaires	115
• Creac'h Balbe	
Rapport de Michel Scouarnec	117
Conclusions de Mgr l'Evêque	121
• Livres reçus	124

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

Pour la vie du monde, parmi les serviteurs de l'Évangile, des prêtres.

Appels

Dans le récit, volontairement dépouillé mais si impressionnant, de cet instant unique où Jésus dit : « Venez avec moi », qu'est-ce qui frappe le plus ? Est-ce la résolution, la sereine disponibilité de ces hommes qui laissent tout pour le suivre ? Est-ce l'irrésistible impulsion qui pousse chacun d'eux à aller dire aux autres : « Nous l'avons trouvé... Viens et Vois » ?

Il s'agit ici, vous pouvez le remarquer, d'une vocation exceptionnelle. Le Christ lui-même appelle quelques-uns au don total de leur vie. Ce ne serait donc pas quelque chose qui nous concerne de près. Eh bien ! Non. Le Christ, non seulement continue à inviter certains au don total d'eux-mêmes en leur parlant personnellement dans le secret et en suscitant des échos profonds dans leur cœur, mais il va au devant de tout être humain, de chacun de vous, pour lui demander personnellement, comme au jeune aveugle : « Crois-tu au Fils de l'Homme ? » A celui qui répond oui, il confie la mission d'être témoin de ce choix devant le monde.

Nous voudrions que chacun de vous prenne conscience de cette présence vivante du Christ, et voie dans l'Évangile un appel que Jésus lui-même lui adresse personnellement. Il ne s'agit ni d'un rêve, ni d'une autosuggestion. C'est la réalité, garantie par une promesse précise de Jésus : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

Paul VI

En vue de la Journée Mondiale des Vocations, fixée au 16 avril, tous les prêtres en ministère diocésain ont reçu un petit dossier leur permettant de préparer au mieux cette Journée.

Non que ce souci doive les mobiliser seulement un jour ou une semaine par an, mais pour nous stimuler nous avons besoin de temps forts, assurant une meilleure information, provoquant un ressourcement, invitant à la prière et à l'audace apostolique, pour une action plus efficace.

De quoi s'agit-il ?

D'abord de *bien situer la vocation sacerdotale dans le dynamisme du Concile*. L'accent mis par celui-ci sur « le sacerdoce des baptisés » était peut-être assez nouveau : il a provoqué une salutaire prise de conscience du sens profond de la vie chrétienne, toute orientée vers la glorification de Dieu par la fidélité à la grâce baptismale. C'est le culte spirituel auquel est consacré tout chrétien.

Cet engagement est une réponse à *l'appel de la Parole de Dieu* qui nous est parvenu et auquel nous avons donné notre foi. De l'annonce de cette Parole, tous sont responsables dans l'Eglise, chacun selon ses possibilités. C'est une des grâces de ce temps de voir surgir parmi les chrétiens « une foule d'évangélistes », catéchistes et militants de mouvements en particulier, chacun, suivant la pédagogie de son mouvement, annonçant l'Évangile en paroles et en actes.

Le Christ pourtant n'a pas écrit un évangile qu'il aurait livré ensuite aux libres discussions des hommes : *il a fondé une Eglise*, rassemblement organisé des communautés de chrétiens dispersés par la vie, mais unis par une même foi et par le recours aux mêmes moyens de sanctification, signes d'espérance du rassemblement, au dernier jour, de tous les hommes sauvés par Jésus-Christ.

Dans cette Eglise, les ministres ordonnés, Evêques, Prêtres et Diacones, ont une mission particulière :

- être les témoins de la présence et de l'action du Christ en son peuple ;
- être les ministres de moyens de salut légués par le Christ (sacrements) ;

— être, par leur action apostolique et leur union entre eux, des artisans privilégiés de la construction de l'Eglise et de sa communion dans la fidélité à son Seigneur.

L'histoire nous montre comment l'Eglise vit en quelque sorte au rythme du sacerdoce qui l'anime.

Après une phase de progression numérique, nous connaissons aujourd'hui *une phase de régression*. Phase *normale* d'une façon, car des relais de nombreuses suppléances assurées par les prêtres ont été pris par des chrétiens ou par la société civile, et on ne peut que s'en réjouir ; le ministère pastoral, parfois alourdi par l'héritage de traditions séculaires aujourd'hui sans objet a été allégé en plus d'un point, et c'est aussi positif ; d'autre part, la modernisation des moyens de communication permet une présence de chaque prêtre à des lieux plus nombreux qu'autrefois.

Mais *situation dangereuse* dans la mesure où n'est pas assuré un renouvellement suffisant des prêtres par l'apport de jeunes générations, plus au fait des problèmes d'aujourd'hui et mieux accordés aux hommes de leur temps. Nous arrivons à ce point critique, même si le nombre total des prêtres inscrit à l'annuaire diocésain peut faire illusion.

Pour la construction de l'Eglise et le service du Peuple de Dieu, il nous faut des Prêtres.



Qui va motiver des hommes, jeunes ou moins jeunes, à répondre à ce besoin ?

- Pas, comme en certains cas autrefois, le désir d'une promotion sociale
- Pas la perspective d'avantages financiers
- Pas l'expérience d'une vie sans trop de soucis.

Seule une *perspective de foi*, stimulée par un *authentique amour*.

- Pour que l'Eglise puisse continuer sa mission de Salut au milieu des hommes.
- Pour le service humble et désintéressé du Peuple de Dieu.
- Pour que le Règne de Dieu arrive comme nous le demandons chaque jour.

Qui va appeler ?

Les communautés chrétiennes, si elles ont conscience du besoin de prêtres : prière, soutien, engagement peuvent autant d'appels.

Les prêtres, par le témoignage de leur vie donnée, par leur souci d'éducation à la liberté et à la générosité dans le service, par une interpellation directe de ceux qu'ils croient capables d'un engagement plus total.

L'Evêque : pour avoir consacré 25 ans de ma vie à former des prêtres, je n'ai pas de plus grand désir que d'accueillir des candidats au sacerdoce et de les aider dans la mesure de mes moyens. Puisse cet appel être entendu !

Qui répondra ?

Ne disons pas trop vite : c'est le secret de Dieu. Dieu a voulu avoir besoin des hommes. Qu'avons-nous fait ? Qu'allons-nous faire ? C'est la question que veut nous poser la Journée Mondiale des Vocations. Personne ne répondra à notre place.

N.B. — 1) Pour toute demande de renseignement, s'adresser à M. l'abbé Jean-Yves LE BRAS, Centre de Kéraudren, 29200 BREST.

2) La Journée Mondiale est centrée sur les vocations sacerdotales, mais nous n'oublierons pas pour autant les vocations religieuses et missionnaires.

vous

† Francis BARBU,
Evêque de Quimper et de Léon.

Message du Saint-Père pour la 15^e journée mondiale de prière pour les Vocations

A tous nos Frères et Fils de l'Eglise catholique,

Dans le climat de la joie pascalle, qui s'ouvre dans l'attente, pleine de promesses, de la prochaine fête de la Pentecôte, Nous célébrons encore une fois, comme nous le faisons depuis quinze ans, la journée mondiale de prière pour les vocations.

Au cours de cette période assez longue, qui coïncide avec celle de notre Pontificat, Nous nous demandons combien d'ouvriers pour la moisson (cf. Mt 9, 37 et s. ; Ls 10, 2), combien de travailleurs de la vigne (cf. Mt 20, 1 et s.) sont arrivés au soir de leur journée terrestre et se sont présentés au Seigneur, pour rendre compte de leur œuvre et pour recevoir leur récompense ? Combien d'autres ont pris leur place ? Certainement beaucoup. Mais les vides ont-ils tous été comblés ? Est-ce que ceux qui s'engagent dans le ministère sacré réussissent partout à répondre aux nécessités spirituelles des populations toujours plus nombreuses ? Et ceux qui

travaillent déjà dans les secteurs multiples et immenses que le Seigneur a confiés à son Eglise, éprouvent-ils tous l'amour évangélique, le courage chrétien, la ferveur apostolique qui sont nécessaires pour remplir avec fidélité, générosité, efficacité, leur sublime mission?...

...**Regardez le Christ**, Nous le disons spécialement à vous, les jeunes, avec une affection paternelle et une grande confiance. Regardez Jésus de Nazareth, Fils de l'homme et Fils de Dieu, grand Prêtre du nouveau peuple de Dieu, Pasteur éternel de son Eglise, qui a offert sa vie pour son troupeau, prenant la condition d'esclave..., se rendant obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix (cf. Ph 2, 7-8). Du Christ provient, comme d'une source pure, divine, le sacerdoce de la Nouvelle Alliance : aussi bien le sacerdoce commun des fidèles, en vertu du sacrement du baptême (cf. Constitution dogmatique Lumen gentium, nn. 10, 11), que le sacerdoce ministériel, en vertu du sacrement de l'ordre (cf., par exemple, ibid., nn. 10, 21, 28) ; de Lui provient le don des conseils évangéliques de chasteté vouée à Dieu, de pauvreté et d'obéissance, fondés sur les paroles et les exemples du Seigneur (ibid., n. 43) ; de Lui encore provient le mandat de la mission : Allez et enseignez toutes les nations (Mt 28, 19), pour porter sa vérité et son salut au genre humain jusqu'à la fin du monde (ibid., 28, 20 ; cf. constitution dogmatique Lumen gentium, n. 17). Seule une intimité vécue, jour après jour, avec Lui, en Lui et par Lui, peut faire naître et accroître dans un cœur de jeune la volonté de se donner irrévocablement, sans compromis et sans fléchissements, avec une joie toujours nouvelle et régénératrice, aux responsabilités d'être ministres du Christ et dispensateurs des mystères de Dieu (1 Co 4, 1), comme du reste la volonté de persévérer dans les engagements crucifiants, propres à la vocation chrétienne qui naît au baptême et se développe durant toute la vie. Regardez donc le Christ, toujours, pour établir avec lui un colloque décisif et fidèle.

D'autre part, **regardez l'Eglise**. Elle est le troupeau du Seigneur, qu'il a réuni qu'il continue de guider, comme le bon Pasteur, modèle de tout pasteur. Elle est le bercail que le Seigneur a édifié pour accueillir et défendre son troupeau ; elle est la famille de Dieu, où grandissent ses fils en tout temps, en toute nation. Elle est l'Eglise visible et spirituelle, réalité historique et mystère de foi, Eglise d'hier et d'aujourd'hui, de toujours ; comme l'a dit le Concile, elle ne vise qu'un but : continuer, sous l'impulsion de l'Esprit consolateur, l'œuvre même du Christ, venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, pour sauver, non pour condamner, pour servir, non pour être servi (Constitution pastorale Gaudium et spes, n. 3). Pour cette Eglise, Jésus a institué son sacerdoce ; dans cette Eglise, Jésus a suscité la vie consacrée dans la profession des conseils évangéliques ; à cette Eglise, Jésus a confié la tâche formidable de l'entreprise missionnaire pour le monde entier.

Nous vous le disons donc, à vous les jeunes, et aussi à ceux qui sont moins jeunes : cherchez à mieux connaître ces réalités et ces vérités, pour les aimer davantage, pour découvrir et vivre votre vocation, pour lui demeurer fidèles avec la grâce du Seigneur...

Paulus Pp VI.

Communiqués et informations

CLERCS ET SECURITE SOCIALE

La loi sur l'entrée des clercs à la Sécurité Sociale a été votée au Parlement le 2 janvier 1978. Nous en avons déjà discuté à l'Assemblée Générale de la Mudam (cf. « Quimper et Léon », 14-2-78).

Un article du Père Brohan en a donné un premier point de vue dans le même bulletin diocésain.

Un autre point de vue est présenté dans une plaquette publiée par l'atelier « Sécurité Sociale » du Grepo (Groupe de recherche et d'études de pastorale ouvrière).

Cette plaquette nous donne le texte de la Loi et des éléments d'analyse et de réflexion. Elle nous invite à prendre connaissance de la place qui va être la nôtre dans la Sécurité Sociale et des conséquences qui en découlent :

par rapport :

- à notre propre protection sociale,
- à nos rapports avec les autres groupes sociaux,
- à nos liens avec tous les membres de l'Eglise Catholique.

Elle peut servir à une réflexion personnelle ou mieux à une réflexion de groupe.

On peut se procurer cette plaquette au prix de 7 Francs après de Marc Méneur, presbytère Saint Jacques, 29200 BREST — Alain Costiou, presbytère, 29112 BRIEC.

V. D.

S'EXPRIMER EN BRETON DANS LA LITURGIE

Une après-midi de recherche et d'expérimentation aura lieu le dimanche 9 avril 1978, de 14 h à 22 h au Centre Jeanne d'Arc à Plabennec. Il s'agira d'apprendre un certain nombre de chants bretons relativement nouveaux, et d'échanger sur notre manière d'utiliser ces chants. Des ateliers soutiendront ces travaux, avec la participation de Michel Scouarnec, Roger Abjean, René Abjean, Jo Irien...

ORDOS

Le tirage de l'Ordo s'étant fait dans de mauvaises conditions, il est demandé aux paroisses qui pourraient se désaisir de quelques exemplaires de les faire parvenir à l'évêché. Cela permettrait de satisfaire des demandes qui, à cause d'un tirage insuffisant, n'ont pu être honorées.

PELERINAGE EN TERRE SAINTE

Cent personnes devaient faire le pèlerinage en Terre Sainte du 3 au 14 avril. Par suite de difficultés pour l'hébergement, on n'a pu retenir que 50 personnes.

Un deuxième pèlerinage aura lieu du 5 au 16 juin. Comme il ne figure pas sur les affiches, les paroisses voudront bien l'y ajouter. Les inscriptions sont reçues dès maintenant.

Le troisième pèlerinage est toujours fixé au 25 septembre - 6 octobre.

19/10/97

RETRAITES POUR RELIGIEUSES

1. La retraite annoncée du vendredi 11 août (soir) au vendredi 18 août sera animée par M. François Jacob de l'équipe des prêtres de Brest - Pilier Rouge. Thème : Rencontrer le Christ et les hommes.

2. La Retraite annoncée du 3 au 10 août est annulée.

3. Il reste des places disponibles pour les retraites suivantes (on peut s'inscrire directement à Créac'h Balbé - St Urbain).

— 9 juillet (soir) - 16 juillet : animateur : **Sezny Roudaut**. « Qui est Jésus pour nous ? de quel Jésus sommes-nous signe dans notre existence personnelle, professionnelle, communautaire, ecclésiale » ?

— 21 août (soir) - 28 août : animateur, **Henri Bechen** (franciscain). « Notre marche d'aujourd'hui à la suite de Jésus-Christ pour une rencontre du Père en Esprit et Vérité ».

La journée est fixée au **vendredi 7 juillet à Rumen-gol**, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque.

Sont chaleureusement invités : tous les missionnaires en congé, ceux et celles qui vont partir pour la première fois, les anciens qui sont revenus et qui seraient heureux de se replonger dans cette ambiance fraternelle.

Adresser les adhésions au Père Médard, Saint-Jacques, B.P. 70, 29230 Landivisiau.

Les prêtres en paroisses voudront bien rappeler cette journée aux intéressés.

Le vendredi 21 avril, à 20 h 45, au Palais des Arts et de la Culture de Brest, aura lieu une réunion qui devrait susciter l'intérêt d'un grand nombre de chrétiens de la région. Ce sera une soirée patronée par le Journal « La Croix », dont on connaît le souci

SOIREE « LA CROIX »

de dire les réalités humaines avec le regard de l'évangile ; Michel Cuperly et Brunot, rédacteurs spécialisés en matière économique et sociale, animeront le débat. Le thème étant : « Quels projets, quel avenir, quel développement pour quels hommes », il sera fait appel à des personnalités de tous les milieux : MM. Arzel, Courtot, Garrigou-Lagrange, Caradec, Kerdilès... ont déjà accepté de participer à cette soirée.

20/10/97

21/10/97

L'organisation des Nations Unies a voulu que le 21 mars soit une Journée mondiale contre toute discrimination, et particulièrement contre le racisme, ce jour commémorant un épisode douloureux de la lutte raciale en Afrique du Sud.

En cette occasion, les Eglises adresseront à leurs fidèles le message suivant :

VOICI L'HOMME

Nos Eglises s'apprêtent à célébrer la Passion et la Résurrection du Christ, du Fils de Dieu fait homme. Nous nous retrouvons unis dans l'adoration de Celui qui donne sa vie. En effet, « Voici l'homme »... Jésus, suspecté, arrêté, condamné après un jugement dérisoire. Il se trouve dans la situation du prisonnier, du condamné. Il ne s'est trouvé personne pour le défendre.

Nous vous invitons, en regardant cet « homme de douleur » tel qu'il fut le Vendredi Saint, à voir avec Lui et en Lui une multitude : tous ceux qui à travers le monde connaissent la souffrance de l'injustice, le poids des inégalités, l'oppression et le mépris de leurs droits élémentaires.

Dans notre pays aussi, il importe que chaque croyant agisse contre toute discrimination entre ceux qui y vivent : racisme, antisémitisme, toute forme de discrimination selon la couleur, la nationalité ou la culture.

Le Christ est mort pour tous, c'est notre foi. Le Royaume ouvert par sa Résurrection est celui de la complète justice dans la parfaite unité. Il se prépare dès ici-bas. Que faisons-nous pour l'accueillir ?

21/10/97

Signatures :

Mgr ETCHEGARAY, président de la Conférence épiscopale française,
M. MAURY, président de la Fédération protestante de France,
Mgr MELETIOS, métropolite de l'Eglise orthodoxe grecque.

NOS AMIS DEFUNTS. — Frère Auguste Le Person, Brest et Quimper. — Père Yves Poulhazan, de la société des Prêtres de Saint-Jacques, Primelin. — Mademoiselle Claudine Tanguy, Plouénan. — Monsieur André Morvan, La Forêt Landerneau. — Monsieur Yves Jestin, Plouguerneau. — Madame Briand, Collorec. — Monsieur François Le Moigne, Gouézec. — Monsieur Louis Bléogat, Ergué-Gabéric. — Père Jean Calvez, missionnaire d'Haïti, Goulven. — Monsieur Yves Le Meur, Saint-Yvi. — Madame Marguerite Le Bars,

" Dans ton Royaume "

M. l'abbé Jean-Louis MOAL

(1923-1978)

Extraits de l'homélie de Monsieur l'abbé Louis Jestin, directeur diocésain de l'enseignement catholique aux obsèques de Monsieur l'abbé Jean Louis Moal, à Concarneau le 15 mars 1978.

Serviteur fidèle et vigilant : c'est là, sans doute, l'un des aspects essentiels de la personnalité de Monsieur MOAL.

Né en 1923 à Plouzévédé de famille modeste, il s'est fait remarquer très tôt pour sa sensibilité et la finesse de son intelligence. Attentif et docile certainement, travailleur assidu, il réussit sans difficulté ses études secondaires au Collège du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon, puis ses études supérieures au Grand Séminaire de Quimper. Si bien même qu'il se trouva trop jeune pour être ordonné prêtre à la fin de ses études de théologie : il n'avait que 22 ans. Ordonné l'année suivante, après un an de surveillance au Collège Saint-Yves de Quimper, il fut nommé aussitôt à l'école Saint-Joseph de Concarneau : c'était en septembre 1947. Monsieur MOAL commençait sa carrière de prêtre-enseignant, qu'il devait poursuivre trente années durant, dans le même établissement...

Trente ans durant, Monsieur MOAL devait demeurer rigoureusement fidèle aux engagements qu'il avait pris le jour de son ordination. Excessivement exigeant pour lui-même, d'une fidélité scrupuleuse à la prière, il célébrait sa messe tous les matins à l'hôpital de la Ville Close d'abord, puis chez les Petites Sœurs de l'Assomption à Coat-Pin. Il avait d'ailleurs la nostalgie, comme bon nombre d'entre nous sans doute, d'une chrétienté unie dans la ferveur. Il me disait, il y a quelques mois, avoir eu l'occasion de se replonger dans cette ferveur lors d'un pèlerinage à Lourdes. Ce fut pour lui, me disait-il, une grande consolation et un grand réconfort de retrouver ainsi le climat de son enfance religieuse.

Le soin, la minutie qu'il apportait à préparer ses homélies, se retrouvaient dans la préparation de ses cours. Préparation lointaine d'abord : professeur d'anglais, il se rendait chaque année en Angleterre pour entretenir et améliorer sa connaissance de la langue. Préparation quotidienne aussi jusque dans les moindres détails, comme en témoignent ses cahiers. Toujours avant l'heure en classe, il se consacrait totalement à sa tâche, avec une ténacité que tous lui reconnaissaient. Quoique d'apparence assez fragile, il s'intéressait même à l'éducation physique : n'était-il pas médaillé de la Jeunesse et des Sports ?

Mais son souci premier était l'éducation chrétienne des jeunes dont il avait la responsabilité. Œuvre capitale et passionnante, mais si difficile souvent, ingrate et décevante parfois. Les principes rigoureux d'effort et de progrès qui étaient les siens, il s'efforçait de les faire partager à ses élèves. Tout laisser-aller lui répugnait ; il n'admettait pas qu'on puisse donner aux jeunes l'impression d'édulcorer quelque peu les exigences d'une vie chrétienne authentique...

Je ne serais pas étonné que l'affrontement éprouvant d'une conscience excessivement délicate, anxieuse même sans doute, avec un monde qui n'est pas, loin s'en faut, de douceur et de miséricorde, ait conduit Monsieur MOAL à se retirer progressivement sous sa tente, si je puis dire. Il n'était pas armé pour assumer sans angoisse ni sans quelque amertume parfois, les contradictions et les incertitudes, l'agressivité ambiante de notre société actuelle...

Une nouvelle revue : Prier

Prier, oui. A l'infinitif, comme marcher, dormir, chanter. Comme respirer surtout. Car prier, c'est respirer. Mais prier, c'est difficile aussi. Nous le faisons mal, ou nous ne le faisons guère. Pourtant, il n'y a pas de foi sans prière. Il n'y a pas de christianisme sans prière. Il n'y a pas d'apostolat sans prière. Et que serait même la connaissance religieuse, sans la rencontre avec Dieu ?

Equilibrer le rapport engagement-prière est l'un des objectifs de prier. La prière n'y est pas une recette mais une ressource.

Prier n'est pas à proprement parler une « revue ». C'est plutôt un « documentaire », comme on dit en télévision, à mi-chemin entre la revue et le magazine. Réalisé par des journalistes, avec l'aide de spécialistes. En dehors de toute école, court, direct, accessible.

Le projet est ambitieux, peut-être, mais il n'est pas prétentieux.

C'est un appel en même temps qu'une proposition. Très exactement une relance de la prière. Comme toute « relance », elle arrivera régulièrement, chaque mois. Elle suggérera ce que l'on pourrait dire ou faire ; elle dira ce que d'autres disent ou font.

Prier : revue mensuelle éditée par les Publications de la Vie Catholique.

Prix au numéro : 9 F - Abonnement un an (10 numéros) : 80 F

Prix de souscription (jusqu'en mai) : 65 F - Parution du 1^{er} numéro : début mai 78

Dictionnaire des noms propres de la Bible

Editions du Cerf

Inédit à ce jour, cet important ouvrage réalisé par l'équipe à qui nous devons déjà la Concordance du Nouveau Testament, comblera un grand vide.

Il ne donne pas seulement tous les noms de personnes et de lieux de la Bible, mais pour les noms les plus importants les références sont regroupées de façon structurée, de telle sorte que nous sommes en présence d'un véritable exposé à la fois complet et très clair. Des annexes donnent en outre de nombreux renseignements qu'il est difficile de trouver ailleurs.

Il intéressera tous ceux qui aiment la Bible et désirent la connaître mieux. Il trouvera sa place à côté des autres grands instruments de travail que sont la Concordance du Nouveau Testament, le Vocabulaire de Théologie biblique et les trois volumes de la Synopse.

Il comporte 536 pages et un atlas de 12 pages couleur. Présentation : belle reliure toile bleu nuit, sous jaquette couleur. Il sera vendu à parution (début avril) 155 fr. En souscription en librairie, 135 fr. (jusqu'au 31 mars).

Journée des Vocations

Une rencontre diocésaine

A la demande de Monseigneur l'Evêque et de son Conseil, une rencontre a eu lieu à Kéraudren le 8 mars 1978, autour de Jean Yves Le Bras, délégué diocésain à la formation des futurs prêtres. Avaient répondu à l'invitation : deux religieuses et deux religieux, quatre aumôniers d'action catholique jeune (ouvrier, rural, maritime et indépendant), deux chefs de paroisse, un aumônier de scoutisme et de Mouvement eucharistique des jeunes, un aumônier de lycée et un aumônier d'écoles catholiques.

Monseigneur l'évêque ouvre la rencontre en l'insérant dans l'objectif national : « reprendre l'initiative de l'appel ». Il rappelle quelques données de l'histoire et quelques statistiques récentes : 152 ordinations de 1958 à 1967, et 37 de 1968 à 1977. Il évoque la disparition des anciennes structures diocésaines de formation ; et enfin il rappelle que l'Eglise demain ne pourra se passer de prêtres, permanents et témoins de l'absolu de Dieu. D'où le triple effort à faire : sensibiliser les chrétiens, alerter les jeunes et accompagner les volontaires.

Avant de se mettre en carrefour, le Père Jean Plourin nous parle du Congrès de Juillet 77, qui s'est tenu à Reims, regroupant les services diocésains de vocations : les frères Josse et Batany font part de leur désir de participer à une instance de coordination diocésaine ; sœur Jeanne Louarn accompagne 8 filles en projet de vie religieuse, en les aidant à enraciner ce projet dans leur milieu de vie ; Jean Yves Le Bras enfin annonce la Journée mondiale des vocations le 16 avril 1978, et fait le point des effectifs : 14 jeunes, dont 7 dans chaque cycle, et 3 ordinations cette année. Pour ce qui est du premier cycle, il n'y a plus d'institution précise ; pour ceux qui sont en second cycle, il y a toujours Rennes. Il y a enfin une équipe diocésaine de prêtres, attentifs aux personnes qui se présentent.

Tous ceux qui participent à des sessions connaissent bien la difficulté de rendre compte des carrefours, et le caractère limité des mises en commun. Il faut cependant le faire avec tous les risques de trahison et de partialité. L'assemblée réunie à Kéraudren représentant la presque totalité du visage de l'Eglise diocésaine (laïcs exceptés et ce n'est pas rien !) s'est retrouvée pour noter des points de convergence et de divergence.

● Parler de sacerdoce pour demain, c'est parler de l'Eglise de demain. Et de l'avenir de cette Eglise, tout le monde semble soucieux. Certes, il n'y aura pas un jour ou une année où l'on pourra dire : voilà, maintenant c'est la nouvelle Eglise. Les choses naissent progressivement, mais déjà nous voyons les signes de ce qui vient.

Les aumôniers d'action catholique et les aumôniers de lycée sont les premiers à faire remarquer que la pénurie actuelle des prêtres oblige à susciter un laïcat responsable. Et c'est une manière de poser les pierres de l'édifice de demain. Tout le monde a souligné l'hypertrophie du rôle du prêtre dans le passé récent de l'Eglise. A condition de la vouloir (et pas seulement d'y être contraint, ou de demander service), un laïcat responsable remplit fort bien des missions naguère « sacerdotales ». C'est toute la question des ministères, dont on commence timidement à voir les premiers signes. C'est sur ce terreau des ministères, en lien avec des communautés précises, que l'appel au sacerdoce paraît le plus possible : Un appel venant de la communauté ou du mouvement, et non plus d'un prêtre seul, pratiquant la pêche à la ligne.

● Cette conviction, issue des secteurs les plus vivants de la pastorale, souligne l'ambiguïté de la vocation-sacerdotale-en-soi. Dans certain carrefour, pour en souligner son caractère intimiste, on l'appela « idéaliste ». Il s'agit bien entendu de la vocation personnelle, qui fut si souvent le chemin minime fréquent des vocations : « moi, j'ai envie d'être prêtre ». Il n'est pas question de méconnaître l'existence d'un tel type d'appel. Mais le réflexe aujourd'hui est d'incarner cet appel intérieur dans un environnement apostolique : « que fait-tu déjà avec ceux qui t'entourent ; à quelle communauté appartiens-tu déjà ». Il s'agit donc d'accompagner ces « vocations classiques » et de leur assurer une communauté d'accueil et d'accompagnement.

● Ce que sera le prêtre de demain ? La question ne s'est pas posée comme cela à Kéraudren, du moins pas en ces termes. Il est certain que le modèle posé parfois par des prêtres d'aujourd'hui n'incite guère des jeunes à le copier. Il reste cependant que c'est aux prêtres d'aujourd'hui de donner envie aux jeunes d'être prêtre demain. On ne peut appeler que pour une vie d'espérance.

● Que faire ?

Sensibiliser les chrétiens à l'avenir de l'Eglise. C'est l'affaire de tous.

Alerter jeunes et moins jeunes pour découvrir la place possible de chacun dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Accueillir et accompagner celui qui se présente, et lui assurer une communauté d'insertion pour son projet.

Mettre en place un lieu de concertation pour ceux qui se présentent, et pour ceux qui ont à les accueillir et à les accompagner.

La journée s'est terminée sans aucune décision vraiment précise. Ce n'était pas le but. Elle a révélé l'importance que des gens aussi différents attachaient à la question, et le fait qu'il est possible de s'y atteler ensemble. Ce n'est pas une mince consolation !

Le diaconat permanent

Le Diaconat Permanent, chacun sait que cela existe. Nous en avons entendu parler, peut-être avons-nous suivi l'Emission « Le Jour du Seigneur » du 18 septembre dernier consacrée à cette question, nous avons sans doute lu tel ou tel article de journaux ou de revues, mais ce problème demeure, me semble-t-il, bien étranger aux préoccupations pastorales de la plupart d'entre nous, et encore plus peut-être de nos laïcs chrétiens.

Ceux qui ont pris le temps d'étudier la question sont partagés : les uns sont pour, d'autres sont violemment contre parce qu'ils n'en voient pas l'utilité : les laïcs font déjà tout ce que peut faire un Diacre.

Puisque ce sont des préoccupations pastorales qui nous rassemblent ici (1), j'ai demandé à Monseigneur de me permettre de vous en parler un peu.

L'EGLISE VEUT DES DIACRES PERMANENTS

C'est le Concile Vatican II qui a décidé le rétablissement du Diaconat Permanent après une très longue éclipse. Le vote a été acquis le 21 novembre 1964 par 2151 voix contre 5.

Dès sa session de Lourdes 1966, l'Episcopat de France avait demandé à Mgr Mouisset de présenter un rapport sur le sujet, et un Comité National du Diaconat fut établi.

A leur session de Lourdes 1971 les Evêques de France prennent cette résolution : « Il nous revient de susciter dans les communautés chrétiennes les animateurs dont elles ont besoin. Aussi voulons-nous diversifier davantage les tâches et les responsabilités apostoliques. Nous le ferons par l'ordination des Diacres, et par la reconnaissance de fonctions confiées aux religieux, religieuses et laïcs, hommes et femmes ».

Au cours de leur assemblée de 1976, les Evêques, par 106 oui et 3 non, ont voté pour promouvoir le ministère diaconal dans leur propre Diocèse.

Enfin, pour la visite Ad Limina des Evêques de l'Ouest en 1977, Mgr Boussard, s'exprimant en leur nom disait au Pape : « Nous voulons promouvoir la responsabilité des laïcs dans l'Eglise : nous espérons qu'elle conduira à une prise de conscience de la nécessité de l'engagement dans les ministères ordonnés ou non ordonnés : tel est le plus grave de nos soucis ».

(1) Créac'h Balbé : rencontre des responsables de secteurs.

Malgré ces prises de position très nettes, le Diaconat progresse très lentement dans notre pays. Ces lenteurs s'expliquent peut-être en partie par le souci de ne pas manquer le départ d'une telle expérience, mais aussi parce que le Diaconat est méconnu, souvent suspecté, parfois contesté. Quelqu'un disait : « En France, on passe son temps à étudier le Diaconat et on verra ensuite s'il y aura lieu d'ordonner des Diacres. En Allemagne, où l'on est plus pragmatique, on s'est dit : « Le Concile nous invite à rétablir le Diaconat permanent, ordonnons donc des Diacres et l'on aura ensuite tout le temps d'en faire la théorie ».

A la suite d'une rencontre des Délégués Régionaux de l'Ouest, à laquelle il avait participé pour la première fois, le regretté Marcel Georges de Lorient écrivait : « Si, depuis sept ans, les réunions du comité se passent à tourner en rond pour rechercher la quadrature du cercle, en l'occurrence la spécificité de tel ou tel ministère, je ne m'étonne pas que cela n'avance pas plus vite et qu'il n'y ait qu'un seul diacre (officiel) dans l'Ouest. Si, après sept ans, on en est à se demander si l'ordination est utile ou pas, j'avoue ne plus comprendre.... Personnellement, je n'ai pas le temps de me paniquer pour rechercher le fameux « spécifique ». J'essaie de faire mon boulot avec mes petits moyens, le Seigneur fait le reste. Quand je rentre à 20 heures après avoir travaillé toute la journée et qu'il me faut repartir à 20 h 30 pour une réunion ou une préparation de baptême, il me faut parfois faire un sacré effort. Je ne sais pas si c'est le spécifique qui me pousse, mais si je n'étais pas ordonné diacre, je resterais souvent dans mon fauteuil devant la télé. Ne crois pas que je me plains. J'ai fait un choix. J'en suis heureux. Si c'était à refaire, je referais le même choix ».

SITUATION ACTUELLE

Le nombre de Diacres permanents est d'environ 1800 dans le monde. La Belgique en compte une centaine et l'Allemagne plus de 400. En France ils sont 50 actuellement. La dernière statistique que j'ai sous les yeux indique 44, dont 11 dans la Région Apostolique de Paris, 8 dans celle du Nord. Nous en avons un seul dans l'Ouest et le Seigneur vient de le rappeler à lui le 5 février dernier.

Sur les 44, 6 sont célibataires, 2 sont veufs, 36 sont mariés.

Leurs professions sont très diverses et vont du chaudronnier S.N.C.F. jusqu'au notaire en passant par l'agriculteur, le maçon et même un gardien de la paix...

Leur âge moyen est de 50 ans.

Perspectives d'avenir

Après un long temps de sur-place, il semble que l'Ouest se réveille. A la dernière rencontre des Délégués Diocésains, neuf candidats possibles ont été signalés et ils se sont retrouvés récemment à Rennes pour une journée de rencontre et de réflexion. L'Evêque de Bayeux envisage d'ordonner un Diacre au cours de l'été prochain et on peut légitimement penser que d'autres suivront. Un foyer du Finistère a également participé à la rencontre de Rennes.

« Je suis persuadé que le Finistère ne manque pas de ces hommes profondément engagés tant au plan professionnel qu'apostolique et que peut-être le Seigneur appelle, mais qui n'y pensent pas parce que le Diaconat est trop méconnu. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu attirer votre attention sur cette question.

On parle beaucoup actuellement de ministères dans l'Eglise et la littérature abonde sur le sujet. Nous avons un ministère voulu par l'Eglise et un ministère ordonné, et nous faisons la fine bouche... Personnellement, je pense que c'est l'ordination de Diares permanents qui permettra aux autres ministères de se préciser et de s'établir progressivement.

Il est normal que cette ordination soit précédée de sérieuses réflexions et les théologiens du Centre National, le Père Denis et le Père Le Grand y travaillent beaucoup, mais l'expérience montre qu'avant une ordination de Diacon il y a toujours une floraison de difficultés et d'objections. Lorsqu'un Diacon est ordonné, tout cela se trouve balayé comme par enchantement.

Comme je le disais plus haut, la lenteur du départ s'explique par le souci de ne pas manquer une expérience à la fois si nouvelle et si ancienne et l'on voudrait des candidats qui soient parés de tant de qualités que l'on pourrait parodier la réflexion du poète « aux qualités que l'on demande aux futurs diares, combien de prêtres auraient été dignes de l'être ? »

En restaurant le Diaconat, l'Eglise, qui se veut servante et pauvre, entend signifier sa relation avec le monde, témoigner de sa vocation de service et rappeler au monde chrétien la nécessité du service. Il existe sans doute d'autres moyens d'y parvenir, mais le Diaconat ne serait-il pas un moyen particulièrement parlant ?

CONCLUSION

En guise de conclusion, je vous donnerai simplement le témoignage du seul Curé de France qui peut dire qu'il a deux Diares sur sa paroisse. Il s'agit du Curé de Sartrouville dans le diocèse de Versailles. Il écrit : « Pratiquement, quel avantage pour vous, Monsieur le Curé ? » Beaucoup me posent la question. Je suis obligé de répondre : « aucun avantage. Les Diares sur « ma » paroisse, ne font pas du travail à la place du curé. Ils ne m'aident pas. Ils font un travail qui n'était pas fait auparavant, ni par des laïcs, pourtant assez nombreux à prendre quelques responsabilités, ni par le curé qui n'en avait pas le temps, ni les charismes.

S'il y a un avantage, c'est pour la paroisse. Et c'est bien ainsi qu'il faut concevoir le Diaconat, ce me semble. Et, non seulement ils font ce qui n'était pas encore fait, mais je suis persuadé que, par leur existence même, ils vont susciter parmi les jeunes dont ils s'occupent spécialement, des vocations aux ministères dans l'Eglise et des militants... Je vois naître cela petit à petit sous mes yeux »...

Michel Péron, Quimperlé.

A travers les revues

« Vocations »

La livraison trimestrielle de cette revue s'articule autour de trois séries d'articles. Qu'est-ce que le ministère presbytéral, avec une étude de Mgr Coffy sur l'origine du raz de marée d'interrogations des années 65-75 ; — une recherche sur le sens original du mot « pouvoir », quand on parle des pouvoirs du prêtre ; — et une prospective sur le « prêtre demain ».

Vocations : 106, rue du Bac, 75341 Paris Cédex 07 - Abonnement 1 an : 40 F.

« Missi »

En 1978 et 1979, un effort est entrepris à travers la France par les services des vocations pour relancer l'appel au ministère presbytéral. Ce numéro de MISSI a un objectif plus large.

Nous avons mieux compris depuis le Concile que chacun a une vocation, chaque baptisé a une responsabilité dans la mission de l'Eglise. C'est la perspective que décrit ce numéro de MISSI. Il est donc tout à fait complémentaire des réalisations actuelles sur le prêtre. Qu'on parcourre ce N° de MISSI, on verra la richesse de sa documentation. Ceux, en particulier, qui ne veulent pas s'enfermer dans l'hexagone, en apprécieront l'ouverture sur d'autres pays et les vocations missionnaires.

Il est délicat de recommander une revue à la réalisation de laquelle on a participé. Je suggère seulement une lecture attentive du numéro. Elle sera convaincante.

Abbé Claude CUGNASSE,
Centre National des Vocations.

« Ici »

AVRIL 1978 : numéro spécial des

INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES : ETRE CURE DE CAMPAGNE AUJOURD'HUI

• Par une série de portraits, de reportages, et d'interviews effectués en Normandie, en Bretagne, dans le Jura, en Alsace, dans le centre et le midi de la France, en Suisse, l'équipe des I.C.I., analysent une situation qui à la fois tient du passé et présage de l'avenir.

Espérance ou Fatalité

Après avoir visité une partie des lieux touchés par la catastrophe de la **marée noire**, Monseigneur l'évêque a pensé qu'il était de son devoir de témoigner des valeurs évangéliques. Le 23 mars, il envoyait à la presse le texte ci-dessous. Dès le lendemain, Ouest-France le faisait paraître en entier, et deux jours après, le journal La Croix le publiait également, lui manifestant ainsi un intérêt national.

Un sinistre cordon noir et gluant frange aujourd'hui toute la côte nord de la Bretagne.

Au-delà de la nature défigurée, de la faune marine dévastée, des parcs à huîtres et des viviers ruinés, des cultures maraîchères souillées, des milliers d'oiseaux — dont certaines espèces rares — condamnés à périr, il y a des hommes et des femmes qui, pendant une longue semaine, ont ragé d'impuissance et qui, aujourd'hui, souffrent douloureusement face à un paysage dévasté.

Marins pêcheurs, goémoniers, ostréiculteurs sont frappés de plein fouet. Et l'une des richesses d'appoint de cette côte pittoresque, le tourisme ne peut qu'envisager la perspective la plus sombre, ce qui signifie aussi l'absence de locations d'été et la disparition de centaines d'emplois saisonniers en ce pays déjà si marqué par le sous-emploi.

On cherche des responsables...

Le premier est facile à désigner : **la recherche incontrôlée du profit**. D'où ces super-tankers dont on augmente sans cesse le tonnage pour diminuer les frais de transports, — ces sociétés multinationales qui priment le rendement sans se soucier des failles de leur gestion — ces pavillons de complaisance dont la Mission de la Mer a dénoncé si souvent, mais en vain, l'insuffisant contrôle de la navigabilité des bateaux et parfois l'incompétence des équipages, sans parler des conditions de travail des hommes...

C'est aussi **l'insuffisance des réglementations internationales**, toujours en retard sur l'évolution des techniques de transport, **la pauvreté des moyens de prévention** ou la nocivité de certains moyens d'intervention de telles catastrophes, malgré de sévères avertissements (cette marée noire est la quatrième sur les côtes finistériennes).

Et bien sûr cette **super-consommation d'énergie** qui caractérise les pays industrialisés, de l'est comme de l'ouest, énergie basée aujourd'hui en majeure partie sur les hydrocarbures, et demain peut-être sur le nucléaire, nouvelle menace plus difficile encore à maîtriser.

Nous sommes tous concernés.

Car directement ou indirectement, nous sommes de ces **super-consommateurs d'énergie**. Et nous acceptons si mal la moindre restriction, la moindre remise en cause de notre confort. Sans nous demander aux dépens de qui, ni dans quelles conditions il est rendu possible.

Nous nous désintéressons trop facilement — ou on nous désintéresse, comme l'a montré la toute récente campagne électorale, — des questions internationales capitales pour la survie de l'humanité, aujourd'hui que l'on sait que les ressources de la planète ne sont pas illimitées : sauvegarde du patrimoine commun de l'humanité, élaboration d'un ordre économique international, réglementation du droit de la mer, limitation du gigantisme des transports maritimes....

En faveur de ces hommes et de ces femmes directement atteints par cette catastrophe doit se développer un **large mouvement de solidarité**. Je dis bien, de solidarité, car les Bretons ont toujours gagné leur pain à la sueur de leur front et refusent d'être des assistés, mais ils n'admettent pas non plus d'être les seuls à supporter les conséquences d'un tel sinistre.

Nous savons bien, hélas ! que faute d'un droit international équitable, les responsables ne répareront point tous les dégâts ni ne compenseront le manque à gagner de ces milliers d'hommes et de femmes privés de l'exercice de leur métier. Une large solidarité nationale — et pourquoi pas européenne ? — a été promise. Nous espérons qu'elle jouera au maximum et le plus rapidement possible, sans que les dossiers s'endorment dans les bureaux.

Quant à nous, Bretons, qui sommes plus proches de ceux qui sont atteints par ce désastre, nous voudrions répondre, dans la mesure de nos moyens, comme beaucoup déjà l'ont fait, aux appels d'aide qui nous seront adressés pour la remise en état de ce pays odieusement souillé. Nous savons qu'on peut faire confiance à la population laborieuse de nos côtes, si les possibilités lui en sont données pour cette remise en état.

Et je voudrais qu'en ce temps de Pâques le dernier mot soit à l'espérance et non à la fatalité. Si joue à plein cette solidarité de tous, nos côtes d'Armorique retrouveront leur richesse et leur beauté.

Francis BARBU,
Evêque de Quimper et de Léon.

à sont

smé...

noque

à les sup exiler enu é lablm

Creac'h Balbé

-mosnoo-reqne 330 eb eemmoa auon

eb an

rebnsmeb

elidior

.signone'b m (fin)
b ebuso ne eaim
eb i

rapport de Michel LE GALL

(à partir de quelques notes)

Ce qui se dégage des monographies que nous avons entendues confirme ce que nous savions tous, à savoir l'extrême diversité du diocèse. Mais ce que cette rencontre permet de constater avec plus de force, c'est que cette diversité traditionnelle et inscrite dans l'histoire et la géographie n'est plus recouverte par une Eglise qui recouvrait toutes choses de son manteau uniformisant ; on peut regretter cette époque où les choses étaient ainsi tellement claires et tellement stables qu'on pouvait aller d'un coin à l'autre du diocèse sans grosse surprise.

Aujourd'hui cette belle uniformité n'existe plus, même si on peut en garder la nostalgie. Ainsi il y a le contexte urbain et le contexte rural : cela n'a jamais été la même chose, mais quand il s'agit d'annoncer Jésus-Christ à des hommes concrets, il est clair que le langage et les moyens d'expression diffèrent selon les sujets. Il y a les zones rurales actives et vivantes où il y a une espérance, et les autres qui sommeillent et meurent. Il y a le chef lieu de canton où la vie circule encore et les petites paroisses satellites. Il y a dans une même ville des centres et des périphéries où se situe le jeu des classes sociales, et parfois même il suffit de traverser une rue pour changer de milieu. Il y a enfin les zones où il y a encore des prêtres relativement jeunes, et celles où il n'y en a plus.

Tout cela n'est pas indifférent, et quand quelqu'un parle, il faut savoir d'où il parle. Si c'est quelqu'un qui a toujours été habitué à se situer en aumônier d'action catholique, il ne voit pas les choses comme celui qui n'a jamais eu l'habitude de ce travail. Ce que je dis de mon lieu est lié aussi à ce que j'ai entrepris d'y faire, et ce qu'on entreprend peut être divers. Diverse aussi la manière d'en parler, selon que j'ai la nostalgie d'un passé de chrétienté, ou que je suis tourné vers ce qui advient.

Il ne faut jamais oublier cette diversité ; elle est fondamentale et permet de mieux comprendre la sensibilité théologique du concile Vatican 2.

Schéma pour l'intelligence de l'Eglise selon Vatican 2.

La note sensible de la théologie de l'Eglise selon Vatican 2, c'est la notion de « Peuple de Dieu ». Par rapport à d'autres conciles, on passe d'un schéma centré, royal, pyramidal à une réalité qui est en train de naître

petitement, fragilement, et dont il est difficile de dire un parole définitive : le pape s'est retrouvé situé avec l'ensemble des évêques du monde, chacun avec sa différence et son service propre ; les évêques et les prêtres se sont trouvés décentrés par rapport aux chrétiens ; et l'Eglise dans sa situation au monde s'est trouvée déboulonnée de son piédestal, de sa situation de lieu unique de la vérité, qui permettait de surplomber les multiples réalités humaines.

Avec la sensibilité « peuple de Dieu », de quoi parle-t-on quand on parle d'Eglise ?

On parle d'un réseau de partage, d'échange, de communion. L'Eglise reposant sur tous et sur chacun, avec le service propre et la place unique de chacun, suppose qu'il n'y a pas de centre à quoi on peut tout subordonner. C'est le refus d'une « royauté » ; le peuple est communication ininterrompue de tous les éléments qui le composent ; sa mort, c'est la fin de l'échange.

Ce qui est premier, c'est la diversité, l'homme concret et diversifié, et non le mythe de l'homme éternel, référence unique. Ce sur quoi, on met l'accent c'est la vie des groupes, les initiatives qui viennent de la base et non du sommet. Le risque de la groupusculation est seulement tempéré par la nécessité de se faire reconnaître par les autres car je ne peux pas être chrétien sans les autres. C'est toujours les autres chrétiens (l'Eglise) qui me reconnaissent comme chrétien.

Les initiatives du Peuple de Dieu sont solidaires des initiatives des peuples et des groupes où il se trouve, partageant les mêmes échecs et les mêmes réussites (cf les évocations des régions qui vivent ou meurent dans le diocèse) s'efforçant de vivre cette vie commune dans la foi en Dieu, au rythme de l'évolution du monde dont ils n'ont pas la régence.

Cette Eglise, Peuple de Dieu, est à inventer dans le détail, dans le concret de l'existence. Quel en sera le visage ? Nul ne peut le programmer. Toujours est-il qu'il faut abandonner le rêve d'une vie unifiée, tout d'une pièce, rassemblée selon une activité centrale. Impossible de déduire de la foi le type d'activité humaine, politique, syndicale, sexuelle... Abandonner le rêve d'une chrétienté, où la cloche du village rythmait la vie et en commandait le déroulement ; accepter que la « vie nous échappe », et que la foi ne dispense pas des rassemblements autres que le rassemblement « chrétien » ; abandonner le rêve d'un langage unique qui dirait tout, nous dispensant de parler les autres langues ; accepter que le rassemblement « chrétien » soit un rassemblement libre, volontaire, à côté d'autres rassemblements, signe d'un Dieu qui se propose par amour, gratuitement, et qui ne veut pas récupérer, régenter nos pratiques.

A Propos des Prières Eucharistiques

Au cours de ces dernières années, plusieurs décisions de la Congrégation pour les sacrements et le culte divin ont été transmises à la Conférence épiscopale française, soit pour proroger l'autorisation d'utiliser certaines Prières eucharistiques, soit pour autoriser l'usage de nouveaux textes.

La présente note a pour but de donner la teneur de ces décisions et de rappeler quelques orientations sur l'utilisation de ces Prières eucharistiques.

1 — Le 10 décembre 1977, l'usage des trois Prières eucharistiques pour les assemblées d'enfants et de deux Prières pour la réconciliation a été autorisé pour une nouvelle période de trois ans : jusqu'à la fin 1980.

Le Saint-Siège a rappelé les occasions où ces Prières eucharistiques pouvaient être utilisées :

a) L'usage d'une Prière eucharistique pour les messes avec enfants est réservé aux messes qui sont célébrées pour eux seulement, ou à celles dans lesquelles ils constituent la majorité des participants.

b) Les Prières de la réconciliation peuvent être employées lorsque des célébrations particulières ont lieu sur les thèmes de la réconciliation et de la pénitence, surtout en carême, à l'occasion de pèlerinages ou de rencontres spirituelles.

2 — Le 2 février 1978 a été autorisé pour la France l'usage de la Prière eucharistique dite du Synode suisse. Le texte de cette Prière, avec ses quatre préfaces propres et ses quatre intercessions correspondantes, sera employé tel qu'il a été approuvé pour les autres pays. Cette Prière eucharistique est plus spécialement indiquée pour les grands rassemblements ecclésiaux.

3 — Le 5 novembre 1977 a été autorisé pour la France l'usage des variantes et embolismes pouvant être introduits dans les Prières eucharistiques 1, 2, 3, 4, selon les temps, les fêtes, ou encore pour des occasions diverses comme baptême, mariage, etc...

La France dispose donc de 10 Prières eucharistiques approuvées : 4 au Missel romain, 3 pour les assemblées d'enfants, 2 pour la réconciliation, 1 pour les grands rassemblements.

Les variantes aux Prières eucharistiques 1, 2, 3, 4, permettront ainsi de faire droit au légitime besoin d'adaptation d'un texte en des circonstances ou des temps déterminés, ceci dans l'esprit défini par la lettre « Eucharistiæ participationem » du 27 avril 1973, reconnaissant qu'il appartient à la tradition liturgique romaine « de faire grand cas de l'immutabilité des textes et de ne pas exclure d'opportunes variations ».

N.B. — Les Prières eucharistiques ont déjà fait l'objet d'une publication. Elles seront rééditées courant avril en un fascicule pouvant être annexe aux missels romains parus ou à paraître. Les variantes seront intégrées à leur place dans les éditions à paraître du Missel romain. Elles seront également tirées à part.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradennec
QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU
18, rue Elle-Fréron — 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

— TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS —
Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Voliges -
Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

S. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

— Spécialisé dans la sonorisation des églises —

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

sommaire

- Appels
- Des prêtres, par Mgr Barbu 129
- par Paul VI 131
- Communiqués et informations 133
 - Sécurité sociale
 - Liturgie bretonne
 - Ordos
 - Terre Sainte
 - Retraites pour religieuses
 - Missionnaires en congé
 - Soirée La Croix
 - Voici l'homme
- Dans ton Royaume : Abbé Jean-Louis Moal 136
- Journée des Vocations 138
 - Une rencontre diocésaine
 - Le diaconat permanent
 - Revue
- Marée noire 144
- Creac'h Balbé : rapport Michel Le Gall 146
- Prières eucharistiques 148

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

Le Prix d'un Exemple

(Homélie pour le Jeudi-Saint 1978)

« C'est un exemple que je vous ai donné, afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous ».

Frères,

Quelles peuvent être pour nous, en ce soir du Jeudi-Saint 1978, les résonnances de cette parole du Seigneur.

Nous venons de vivre des semaines d'une rare tension, dramatiquement entretenue par les moyens de communication sociale, et qui a divisé notre pays en deux, chaque moitié désignant l'autre comme adversaire à combattre, sinon l'ennemi à pourfendre. Heureusement l'affrontement fut plus verbal que réel, mais il signifiait tout de même quelque chose et il avait des répercussions jusqu'au sein des communautés chrétiennes. La conclusion de ces luttes ne signifie pas nécessairement l'apaisement des passions et de vivre ensemble pourrait n'être qu'affaire de résignation, alors que nous sommes conviés, les uns et les autres, quelles que soient nos options, à vivre de l'Esprit du Seigneur, à suivre l'exemple qu'il nous donne en ce passage de l'Evangile qui vient d'être proclamé.

A quelles conditions pourrions-nous accueillir cet exemple et nous laisser guider par lui ? J'en énumérerai trois.

1) Pacifier notre cœur.

Après les affrontements, qui peuvent être légitimes, — car qui peut prétendre avoir le monopole de la vérité ? — il est important de prendre un peu de recul par rapport à nos propres options. Il est parfois plus difficile à celui qui estime avoir gagné qu'à celui qui a perdu d'atteindre cette sérénité qui conditionne un regard lucide.

Comme l'exemple du Seigneur devrait nous y aider. « Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car vraiment, je le suis ». Il est sûr d'avoir raison, d'être le Maître, et voyez alors ce qu'il fait : il prend le tablier du serviteur et « il se met à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Très lucide sur lui-même, il l'est aussi sur sa mission : il est venu, non pour être servi, mais pour servir. Voilà ce qu'est pour lui la domination sur les autres : le service, et le plus humble service, signe du don de lui-même qu'il allait concrétiser le lendemain quand sur la croix il livrerait sa vie, non seulement pour ses amis, mais même pour ceux qui l'ont condamné à mort et qui l'ont crucifié, et pour lesquels il implore le pardon du Père. Pouvons-nous, après cela, garder quelque sentiment de supériorité par rapport à ceux qui n'ont pas fait les mêmes options que nous, ou quelque rancœur contre ceux que nous pensons avoir triomphé de nous ? « Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous ».

RESURRECTION

« Nombre de chrétiens qui professent la résurrection de Jésus-Christ ne lui donnent pas toute son ampleur. Ils se contentent, ils se satisfont, dirait-on, de la voir se réaliser dans la vie des hommes par l'amélioration des conditions de vie et l'humanisation de la société, mais de ce côté-ci de la mort, en de-ça d'elle, comme si elle n'existait pas, sans envisager l'autre côté, l'au-delà de la mort et sa réalité propre. Ils l'oublient. Ils veulent bien que la vie vienne, mais dans la vie condamnée par la mort, sans penser que c'est la mort elle-même qui doit être vaincue par la vie pour que les hommes possèdent enfin une vie libérée de la mort. A croire que beaucoup de chrétiens se contentent d'une résurrection au rabais, qu'ils essaient de sauver les passagers d'un bateau en améliorant la vie à bord, sans s'apercevoir que le bateau coule, et que rien ne peut l'empêcher de sombrer. Sauf la résurrection, parce qu'elle est arrachement au pouvoir de la mort ».

« La foi des premiers jours »
Robert Masson.

2) Elargir notre regard.

Nous sommes tentés, quand nous nous interrogeons sur les applications concrètes de l'Evangile en nos vies, de ne nous interroger que sur nos relations interprofessionnelles. Mon prochain, c'est mon proche, mon époux ou mon épouse, mes enfants, mes voisins, mes camarades de travail, peut-être mon patron ou mes employés... Mais la vie est plus complexe et les responsabilités se jouent souvent tout autant, sinon davantage à un autre niveau. On ne peut nier qu'aujourd'hui, bien au-delà des relations interpersonnelles, il existe un malaise social qui résulte de conditions de vie trop dures pour certains ou de structures économiques injustes. Et tout autant, il existe trop souvent, au niveau des relations humaines, une discrimination selon la couleur, la nationalité, la culture qui risque de nous conduire, consciemment ou non, à une sorte de racisme. Ne devons-nous pas en prendre conscience si nous voulons aimer en vérité, comme le Seigneur ?

Elargir notre esprit, c'est aussi prendre les vraies dimensions des problèmes. Deux exemples seulement, pris dans l'actualité de notre département, montrent combien notre vie ou celle de ceux qui nous entourent, est conditionnée par des décisions venant parfois de très loin, mais lourdes de conséquences pour beaucoup de personnes.

La taxe de coresponsabilité sur les livraisons de lait ou le calcul des montants compensatoires résultent de décisions prises au niveau du Marché Commun, en liaison avec la fluctuation des changes, mais ont de graves incidences économiques sur le revenu des paysans finistériens : d'où les manifestations du 22 février. Pour en juger, ne faut-il pas essayer d'abord de comprendre ce qui est en jeu ?

La marée noire qui déferle sur toute la côte nord de la Bretagne, y causant un véritable désastre, remet en cause l'organisation, ou plutôt le manque d'organisation de l'économie mondiale qui permet le développement sans contrôle sérieux des sociétés multinationales comme de la navigation sous pavillon de complaisance, sans obliger les responsables à prendre en charge toutes les responsabilités de leur gestion.

Les déclarations de la récente campagne électorale nous ont le plus souvent ramenés au niveau de nos intérêts personnels ou de classe — qui ne sont pas à négliger sans doute — ou au niveau des problèmes de l'hexagone français. Or souvent, c'est à ce niveau beaucoup plus vaste que se déterminent les conditions qui rendent possibles ou non une vie vraiment humaine et un véritable progrès social.

Sommes-nous prêts à oublier nos mesquines querelles ou nos options partisans pour nous attaquer à ces problèmes d'une autre dimension, ou du moins pour stimuler nos élus à réfléchir à ces questions majeures, capitales pour la survie de l'homme, comme celles de la sauvegarde du patrimoine commun de l'humanité ou l'élaboration d'un ordre économique international ou la réglementation du droit de la mer ? En veillant surtout à ce que les plus pauvres ne soient pas défavorisés...

Entrave à la liberté, dira-t-on peut-être, mais n'est-il pas vrai, selon le mot de Lacordaire, que face à l'injustice, « c'est la liberté qui opprime et la loi qui libère » ? « Je vous ai donné l'exemple... » dit le Seigneur. C'est lorsqu'il se fait serviteur qu'il est souverainement libre. Pussions-nous être libres d'une semblable liberté !

3) Entrer dans une dynamique de partage

Il est relativement facile de faire une analyse des déficiences de notre société, voire d'élaborer de beaux projets pour un monde plus juste face aux désordres politiques, économiques, socioculturels dont on a dressé le bilan.

Quand il s'agit de passer à des réalisations concrètes, sommes-nous disposés à nous sentir impliqués ? L'an passé, la Commission Française Justice et Paix a élaboré une assez longue note intitulée : « Pratiques pour un nouvel ordre économique entre les Nations ». Tout récemment, elle vient de publier une autre note, plus brève : « Le Prix du Partage », rappelant que le but du projet était de « remettre les hommes face à face comme des partenaires à part égale et non les uns contre les autres ».

Mais elle précise quelles en doivent être les conséquences : « Travailler à un nouvel ordre économique, c'est inscrire dans nos plans de développement et dans nos projets individuels ou familiaux, les conséquences de la perte progressive de privilège exorbitants : matières premières à bon marché, échanges commerciaux inégaux, avantages monétaires, main-d'œuvre étrangère sous-payée, quasi-monopole de la production de biens manufacturés. Nous avons, pour une grande part, construit notre expansion sur ces privilèges. Désormais nous sommes amenés à explorer d'autres voies, en vue d'un nouvel ordre économique international, si du moins nous accordons du prix à la paix mondiale, c'est-à-dire à la régression du désordre... »

Elle ajoute avec raison : « Mais il serait insupportable que des travailleurs, des petits agriculteurs, des régions entières fassent seuls les frais de cette mutation. Des efforts budgétaires sont à fournir pour adapter notre économie aux conditions nouvelles. Ils sont à répartir entre tous, au prorata de leurs capacités contributives... En aucun cas, une plus grande justice entre les peuples ne doit signifier un élargissement des inégalités au sein même de notre pays, car la justice est une ».

Nous avons à faire face à une situation qui n'est pas celle du temps du Christ, à une situation dégradée sur bien des points. Une réponse chrétienne ne se trouve pas inscrite à la lettre dans l'évangile, mais l'inspiration s'y trouve : elle est lisible dans la scène du lavement des pieds où le Maître se fait serviteur ; elle est écrite en lettres de sang sur le corps du Christ suspendu sur la croix.

Pour le salut de ses frères, — et le salut des hommes, aujourd'hui comme hier, ne passe-t-il pas par leur possibilité de survie et de dignité humaine ? — Jésus est allé jusqu'au dernier degré du service, dernier degré de l'amour, puisqu'il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

« Je vous ai donné l'exemple... » « Terrible enchainement d'exigences où l'on tombe dès que l'on consent à Dieu », écrivait Jacques Rivière. C'est toujours vrai, et la réponse d'aujourd'hui ne nous garantit pas contre de nouvelles exigences pour demain. Mais nous, chrétiens, nous savons que la croix, dernière exigence des hommes, n'est pas le dernier mot de Dieu.

Le 23 mars 1978.

Monseigneur Barbu,
évêque de Quimper et de Léon.

DERNIERE MINUTE

A l'heure où nous sortons ce bulletin, un document vient de nous parvenir, contenant des éléments de réflexion chrétienne sur les problèmes fonciers en espace rural :

TERRES, PROPRIETE ET TRAVAIL DES HOMMES

L'importance du document n'échappe à personne ; droit de propriété, spéculation foncière, la terre-outil de travail, aménagement du territoire... ce sont bien des problèmes d'aujourd'hui et qui ne concernent pas uniquement des agriculteurs.

Le document émane de deux organismes de l'Eglise en France : la Commission Sociale de l'Episcopat et le Conseil National de Pastorale Rurale. L'étude proposée n'a pas la cohérence d'un programme politique, mais elle donne à réfléchir. C'est aussi un texte qui veut promouvoir l'action, qui est urgente et nécessaire. Nous aurons certainement l'occasion d'y revenir.

DECES

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse Monsieur l'abbé Jean-Marie Pichon.

Jean-Marie Pichon : Né le 28 juin 1909 à Plouzévédé ; ordonné prêtre le 25 juillet 1933. Septembre 33 : instituteur à St-Joseph de Morlaix ; Septembre 35 : instituteur à Recouvrance ; Juillet 38 : vicaire à Plouédern ; Septembre 52 : chapelain du Ris à Kerlaz ; 54 : aumônier à l'Hôpital de Morlaix ; Août 56 : recteur de Lanarvily ; Mai 69 : aumônier de l'Hospice de Plouescat. Décédé le 13 Avril 1978.

NOS AMIS DEFUNTS. — Monsieur le Chanoine Gabriel Elies, Lampaul-Ploudalmézeau. — Madame Marie Berrou, Cléder. — Madame Anne-Marie Quivouron, Plouguin. — Monsieur Charles Leblois, Douarnenez. — Sœur Marthe du Rosaire, Saint-Laurent-sur-Sèvre, Plouider. — Sœur Marie Saint François, des Filles de Jésus de Kermaria, Tourd'h. — Sœur Marie Saint Adérit, des Filles de Jésus de Kermaria, Clohars-Carnoët. — Madame Louise Habasque, née Uguen, Kerlouan. — Madame Victorine Bégoc, mère de Monsieur l'abbé Jean Bégoc, Saint-Pabu. — Frère Eugène Kérébel, des Frères de Ploërmel, Plouarzel. — Mademoiselle Annick Olivier, Pont-Croix. — Mademoiselle Marie-Jeanne Yannic, Pouldreuzic.

PARDON DES AINES A RUMENGOL

CENTRE D'ANIMATION PEDAGOGIQUE DE KERIVOAL

Communiqués et informations

C'est le 24 mai et à Rumengol que le Mouvement Vie Montante donne rendez-vous à tous les aînés du Finistère. La journée, présidée par Monseigneur Kérautret, aumônier national du Mouvement, et Monseigneur Barbu, évêque de Quimper et de Léon, commencera par une messe à 10 h 30, et s'achèvera par une célébration à 15 h.

A la demande des participants, une septième et dernière rencontre avec le F. André Fermet aura lieu à Kérivoal le lundi 24 avril aux heures habituelles (soit 14 h 15 soit 20 h 30). Le thème retenu est : « La prière chrétienne » :

Crise ou renouveau de la prière ? Est-ce qu'il ne faudrait pas « évangéliser la prière des chrétiens ? » Prière de type magique et prière selon l'évangile. Un regard sur la prière de Jésus. La prière de demande est-elle chrétienne ? A quelles conditions ? La prière n'est-elle pas une évasion ? Suffit-il de prier ? Prière et engagement. La vraie prière chrétienne n'est-elle pas toujours liée à une mission et au courage devant la vie ?

Voilà quelques questions qui fourniront ample matière à la dernière causerie du cycle « Croire aujourd'hui » et au débat qui suivra.

3^e week-end : « Prospective et catéchèse »

Animateur : F. Vincent Ayel

Date : du samedi 6 mai (17 h) au dimanche 7 mai (12 h).

Thème :

« En vue de quelle Eglise, quelle catéchèse ? »

— L'Eglise bouge... Une dérive ? Une mue ? Sous prétexte que le Saint-Esprit et Jésus-Christ ne sauraient changer, faut-il en déduire une nécessaire immutabilité de l'Eglise dans ses formes ? Alors, comment se présentera-t-elle cette Eglise de l'avenir ?

— Notre catéchèse actuelle ne se trompe-t-elle pas de siècle ? Prépare-t-elle l'Eglise de demain ?

Frais de participation : 17 F. Envoyer son inscription au Centre de Kérivoal.

LES ACTIVITES DE JEUNES DE PAX CHRISTI

M et our
del and

Pour les jeunes de 18 à 30 ans

1 — Les centres de rencontres internationales

Des milliers de gens de tous âges, de tous pays, de toutes opinions parcourent la France pendant l'été et ne se rencontrent que rarement. Les Centres de Rencontres Pax Christi leur offrent, pour une durée de cinq jours maximum, un hébergement à prix modique, et surtout la possibilité de se rencontrer et de se connaître à travers leurs différences de pays, de langues, de mentalités.

Les Centres sont tenus par des communautés de jeunes, de 18 à 30 ans, qui passent trois semaines de leurs vacances à cet engagement pour la paix par le travail matériel, l'amitié, l'animation culturelle et spirituelle.

Centres ouverts en France : AVIGNON, LOURDES, VEZELAY. Permanence d'accueil sans hébergement à PARIS.

2 — La route internationale en Italie (Calabre) du 18 juillet au 5 août.

Rencontre Internationale de jeunes : marche, réflexion, travail en commun, connaissance d'un pays de l'intérieur grâce aux contacts avec la population.

En 1978, cette Route aura lieu dans des villages pauvres de Calabre (Italie du sud), villages marqués par le chômage, et l'émigration.

Pour les jeunes de 15 à 18 ans

Session de formation à La Paix à Vézelay,

du 1^{er} au 8 septembre 1978.

La Paix s'apprend en communauté par la réflexion, l'amitié partagée, la rencontre de l'autre, dans un Centre de Rencontres Internationales en fonctionnement. Une activité qui s'adresse aux jeunes désireux d'apprendre et de vivre la paix pendant quelques jours... et de continuer par la suite.

Renseignements et inscriptions à : PAX CHRISTI Equipe Nationale « Jeunes », 89, rue du Cherche-Midi, 75006 PARIS.

La Session Musicale de DINAN (Côtes-du-Nord) aura lieu du 3 au 8 juillet prochain, au collège des Cordeliers.

Elle comportera les ateliers suivants :

Flûte à bec, cromorne, guitare classique, direction chorale (2 degrés), pédagogie musicale, flûte traversière, cordes, trompette.

RETRAITES DIOCESAINES SACERDOTALES

Tous les sessionnistes participeront à des séances de chant choral. Ils pourront aussi choisir pour : une initiation au chant grégorien ou aux danses anciennes. Des concerts de chant choral, de musique ancienne et classique agrémenteront les soirées. Pour tous renseignements, s'adresser à : S.P.A.M. - 13, rue Martenot - 35000 RENNES.

Il est temps de s'inscrire pour les retraites et en particulier pour retraites organisées par le diocèse. A savoir :

— Du 26 juin (soir) au 30 juin (soir), à Créac'h Balbé, St-Urbain, animée par le Père Jean de la Croix, de Landévennec.

— Du 4 septembre (soir) au 8 septembre (soir), à Kéraudren, animée par le Père Jean Bouttier, vicaire général de Laval.

Les inscriptions sont à faire parvenir à : Formation permanente du Clergé, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper.

PÈLERINAGE

DU 26 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 5 000 POLIOS OU GRANDS HANDICAPES A LOURDES

Créé en 1963, organisé tous les cinq ans, le pèlerinage international des Polios et Grands Handicapés Moteurs à Lourdes se déroulera du 26 septembre au 2 octobre. Plus de 5 000 polios ou handicapés, dont deux mille sont d'ores et déjà inscrits de façon ferme, sont attendus dans la cité mariale, faisant de ce grand rendez-vous de la foi et de la souffrance l'un des plus émouvants pèlerinages de ces dernières années.

Il y a quinze ans, lors de sa création, « le péle-polio 1963 » avait constitué une grande première médicale et humaine : une trentaine de polios respiratoires avaient été transportés de Lorraine à Lourdes, sans incident aucun, grâce à un luxe de précautions aussi indispensables que spectaculaires : la S.N.C.F. avait mis au point des voitures ambulances spéciales, et elle avait accepté, pour la première fois de son existence, de modifier ses règlements qui interdisent tout transport de groupes électrogènes. Cette année-là, certains jeunes polios, prisonniers de leurs poumons d'acier et hospitalisés depuis des années découvrirent pour la première fois le monde des « bien portants », s'étonnant devant une maison ou un pré.

Ce pèlerinage devait avoir d'importants prolongements : puisqu'il avait été possible d'emmener à Lourdes des polios respiratoires, pourquoi ne pourraient-ils pas vivre la vie de tous, aller au théâtre, au match de football, en vacances ? Qui peut le plus, peut le moins... Désormais, les polios

SESSION MUSICALE

respiratoires, même les plus gravement atteints dans leur chair, sortent de leurs hôpitaux, avec leurs appareils respiratoires, pour retrouver de temps à autre leur famille, leurs amis, ou plus simplement participer à une manifestation.

Le « Pélé-1978 » le prouvera une fois de plus : des trains partiront de toutes les grandes villes françaises, des délégués régionaux voire départementaux ont été mis en place, chargés d'organiser le voyage des polios ou des handicapés moteurs de leur secteur. De l'étranger viendront (pour l'heure, mais les inscriptions ne font que commencer), 700 Espagnols et 500 Italiens, 200 Suisses, sans compter l'Angleterre, l'Ecosse, la Belgique, qui ont d'ores et déjà frété plusieurs avions. La France, à elle seule, sera représentée par 1 600 handicapés, 140 respiratoires et 2 000 amis et accompagnateurs.

A chaque pèlerinage, son thème : celui retenu pour cette année tient en deux mots : « Vivre aujourd'hui ». D'où vient la Vie, où va la Vie, Vivre pour quoi faire, autant de question auxquelles polios et handicapés moteurs s'efforceront de trouver une réponse.

Le voyage et l'hébergement seront assurés gratuitement pour tous les respiratoires : le Comité s'efforce actuellement de trouver les fonds nécessaires (plus d'un million de francs) par des collectes de timbres, de vieilles pièces de monnaie remises en vente lors de kermesses. Il compte aussi bien sûr, sur la générosité des Français et des Françaises dans le cadre d'une vaste souscription nationale qui vient de s'ouvrir avec la fête de Pâques.

Voici ce qu'il faut savoir à cet égard :

- Les dons en espèces ou en nature (timbres, pièces de monnaie...) peuvent être adressés au Comité International du Pèlerinage des Polios à Lourdes, 4, rue Monseigneur Thouvenin, 54000 NANCY (Tél. : (28) 35.20.83) dont le numéro de compte postal est : C.C.P. 1938-98 L NANCY.

- Vous pouvez également opérer des versements-épargne, ou de parrainage d'un voyage de handicapé, dans n'importe quel guichet de la Société Générale au compte spécial « Pélé-Polio » : 5-143000-8.

- Vous pouvez encore « adopter » un polio en lui offrant tout ou une partie de son voyage. Pour ce faire, renseignez-vous auprès du Comité International à Nancy ou auprès de votre responsable de région (voir ci-dessous).

Si vous souhaitez participer ou faire participer quelqu'un (à titre d'handicapé ou d'accompagnateur) à ce grand pèlerinage, il faut prendre une inscription au plus vite, auprès de votre responsable régional du Pélé Polio qui est pour la région :

2. Monsieur le Chanoine MORIO André, 18, rue Richemont, 56001 Vannes.

Enfin, en écrivant soit à votre délégué régional, soit au Comité International, 4, rue Monseigneur Thouvenin, 54000 NANCY, vous pourrez obtenir réponse à toutes les questions que vous pouvez vous poser ainsi que de la documentation concernant ce pèlerinage.

Le Prix d'un Partage

(Document de la Commission Française Justice et Paix)

LES CHRETIENS.

LA CRISE, ET LE DEVELOPPEMENT DES PEUPLES

Pâques ! C'est l'appel à une vie nouvelle. En Jésus-Christ, Dieu la propose aux hommes.

Nous célébrons Pâques alors que nous vivons un moment de l'histoire où tant de choses se transforment !

Moment difficile, à la vérité : comme d'autres pays, le nôtre connaît des difficultés économiques qui, selon toute vraisemblance, ne disparaîtront pas facilement.

Nous voilà invités à réfléchir, d'une manière réaliste, sur le monde en crise et à agir pour qu'il progresse vers plus de justice.

S'IL Y A MARASME, D'OU VIENT-IL ?

Un million de demandeurs d'emploi en France. Davantage même, selon les centrales syndicales ouvrières.

Inquiétude des jeunes face à leur avenir.

Désespoir de ceux qui, cinquantaine atteinte, voient leur usine fermer ses portes.

Retraite anticipée, non souhaitée, non préparée.

Autant, parmi d'autres, de questions douloureuses. Cette situation de chômage ne doit pas, pour autant, conduire à la recherche de responsables qui n'y seraient pour rien. Cette recherche ne conduirait qu'à des conséquences dommageables.

- Les travailleurs immigrés ne sont pas responsables du chômage

On lit et on entend dire que, si les travailleurs immigrés rentraient dans leur pays, le problème de l'emploi en France serait résolu. C'est inexact.

Un rapport établi pour le Ministre de l'Economie et des Finances, le Ministre du Travail et le Secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés (1) montre qu'une diminution en 5 ans de 150 000 immigrés actifs dans notre pays, soit près de 10 % de leur effectif total, n'apporterait que 58 000 emplois supplémentaires aux nationaux. Ce nombre serait même ramené à 13 000 si, les immigrés étant partis, les employeurs accéléraient le processus de remplacement d'hommes par des machines.

(1) Immigration et développement économique et social, rapport général présenté par Anicet LE PORS et publié par la « Documentation Française », mai 1976.

On peut affirmer qu'un départ massif de la main-d'œuvre immigrée désorganiserait complètement des secteurs entiers de l'économie française.

On mesure, par là, combien est tendancieuse l'affirmation qu'il suffirait de se passer des travailleurs étrangers pour résoudre le problème du chômage. Elle est aussi dangereuse ; car elle peut faire éclater, dans notre pays, d'inadmissibles comportements racistes.

Ce qui est exact, en revanche, c'est qu'une part du haut niveau de vie dont nous bénéficions est le fruit du travail des immigrés, nos frères en humanité, qui vivent dans des conditions précaires : travail pénible et dangereux, logement insalubre, insécurité, dispersion des familles.

• **Les pays du Tiers-Monde ne sont guère responsables de la crise de l'industrie textile.**

Des usines textiles ferment ; d'autres réduisent le nombre d'heures de travail (2).

On lit et on entend dire que cette situation est créée par les pays en voie de développement qui envahissent le marché français de tissus bon marché et de vêtements à bas prix.

Mais savez-vous que la France importe plus de vêtements de la Communauté Economique Européenne que de tous les pays en voie de développement ?

C'est vrai, Hong-Kong, Taïwan et la Corée du Sud sont de grands exportateurs de chemises et de pantalons.

Mais savez-vous qu'à ces pays nous vendons plus que nous n'achetons ?

C'est vrai, il faut s'attendre à ce que se multiplient les produits manufacturés de toute sorte en provenance des pays du tiers-monde, ceux-ci s'étant dotés d'une industrie.

Mais savez-vous que la plus grosse part des exportations de produits finis par les pays en voie de développement sont le fait de firmes multinationales implantées dans ces pays pour y exploiter les avantages de coût de la main-d'œuvre ?

Savez-vous que, malgré le poids de ces firmes américaines, européennes et japonaises, les pays du tiers-monde ne réalisent que 7 % de la production industrielle mondiale alors qu'ils portent 70 % de la population totale ?

Savez-vous aussi que, parmi nos achats de produits manufacturés à l'étranger, 5 % seulement viennent d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine et 95 % des pays riches ?

• **Edifier un monde nouveau plutôt que d'accuser les autres**

Comme on le voit, il s'en faut de beaucoup que les pays en voie de développement soient la principale cause des difficultés de l'industrie textile française.

Pourtant, l'apparition de produits finis en provenance de ces pays sur les marchés occidentaux est un fait irréversible, normal. Il est nécessaire pour que progresse la justice dans le monde.

(2) Il n'y a pas que le textile. Nous ne retenons que cet exemple, car il est significatif.

En fait, c'est l'ensemble des relations politiques, économiques et culturelles entre les pays riches et les pays en voie de développement qu'il faut reconsidérer. Au moment même où bon nombre de nos compatriotes se croient menacés dans leur emploi par les pays pauvres, ceux-ci nous invitent à construire avec eux un monde plus juste.

Depuis 1973, inlassablement, ils demandent que soit instauré un Nouvel Ordre Economique International. C'est une remise en cause fondamentale des rapports existant entre riches et pauvres qui est ainsi faite.

A des rapports de domination doivent désormais se substituer des rapports de coopération véritable en vue d'un développement solidaire.

C'est le plus grand défi posé aux hommes d'aujourd'hui.

C'est sa solution que l'histoire retiendra.

Le passage de rapports de domination aux rapports de coopération entre les peuples comme entre les hommes, pour un développement solidaire, s'inscrit dans la ligne du renouvellement de Pâques.

D'UN DESORDRE INACCEPTABLE...

La marche du monde contemporain est marquée par le désordre. Désordre politique, économique et culturel.

• **Désordre politique**

Désordre politique, quand des continents entiers sont la proie de conflits sanglants entre grandes puissances du monde développé, par pays pauvres interposés.

Désordre politique quand de nombreux régimes ne survivent qu'en violant ouvertement les droits les plus évidents des individus.

Désordre politique en Afrique australe où des minorités blanches confisquent à leur seul profit l'essentiel des richesses créées, arrêtent, condamnent, exilent et tuent parfois, les militants noirs et blancs, même pacifistes, des mouvements de libération.

Désordre, voire scandale politique quand les pays développés consacrent plus de 200 milliards de dollars aux dépenses d'armement alors que l'aide publique au développement, la même année (en 1974) n'est que de 12 milliards de dollars (3).

• **Désordre économique aussi**

Désordre économique quand l'instabilité des cours des matières premières rend impossible la planification de l'investissement dans les pays producteurs, faute de pouvoir escompter sûrement leurs recettes.

Désordre économique quand il faut vendre de plus en plus de produits pour acheter la même quantité d'objets. C'est ce que les économistes appellent la dégradation des termes de l'échange. Savez-vous par exemple que cette dégradation a été telle pour les producteurs de café qu'il a fallu attendre 1975 pour que le prix à la production atteigne son niveau de 1954 ?

(3) Dans un rapport datant de février 1977, « Eléments constitutifs d'un nouvel ordre économique international », François PERROUX cite les chiffres suivants, pour les dépenses d'armements : le monde dépense 35 millions de dollars par heure, ou 840 millions par jour, soit 300 milliards de dollars par an.

Désordre économique quand les monnaies changent de cours au gré des politiques des nations riches et de la spéculation internationale. L'effondrement des cours du dollar a pour effet la diminution des ressources des pays pauvres exportateurs de matières premières.

Désordre économique quand 10 % au moins de la population mondiale (400 millions de personnes) souffrent de carences alimentaires graves et à peu près 50 % (soit 2 milliards) souffrent de malnutrition et de la famine.

Désordre économique scandaleux quand le blé est devenu une arme, « l'arme alimentaire », moyen de pression odieux pour réduire au silence les affamés et les mal nourris.

• Désordre culturel enfin

Désordre culturel quand des peuples entiers sont contraints de renoncer à leur identité pour adopter les modèles tout faits, imposés par les « pays développés ».

Désordre culturel quand des peuples voient leur culture traditionnelle réduite à l'état de folklore et disparaître.

Désordre culturel quand ces modèles ont exclu tout « art de vivre », au seul profit de l'usage des biens matériels ou d'un nihilisme amer et désespéré, voie ouverte au terrorisme violent.

• Ce désordre multiforme est engendré par la volonté de domination, ce que nous appelons le péché. On ne peut regarder l'autre en face si on a pour projet de le dominer. Pas davantage on ne peut regarder Dieu en face si on se sert de lui, de quelque manière, pour justifier ou cautionner un projet de domination. Dans sa prédication, Jésus, Fils de Dieu, ne cesse de dire pourtant l'humilité de Dieu.

... A UN NOUVEL ORDRE INTERNATIONAL

Remettre les hommes face à face comme des partenaires à part égale et non les uns contre les autres, c'est le projet d'un Nouvel Ordre Economique International.

Travailler à un nouvel ordre économique, c'est inscrire dans nos plans de développement et dans nos projets individuels ou familiaux, les conséquences de la perte progressive de privilèges exorbitants : matières premières bon marché, échanges commerciaux inégaux, avantages monétaires, main-d'œuvre étrangère sous payée, quasi monopole de la production des biens manufacturés. Nous avons, pour une grande part, construit notre expansion sur ces privilèges. Désormais, nous sommes amenés à explorer d'autres voies, en vue d'un nouvel ordre économique international, si du moins nous accordons du prix à la paix mondiale, c'est-à-dire à la régression du désordre !.. Qu'un nouvel ordre conduise, à long terme, à une nouvelle expansion, c'est possible !

Mais il serait insupportable que des travailleurs, des petits agriculteurs, des régions entières fassent seuls les frais de cette mutation. Des efforts budgétaires sont à fournir pour adapter notre économie aux conditions nouvelles.

Les couches aisées de la population auront à participer de manière importante à l'effort collectif.

En aucun cas, une plus grande justice entre les peuples ne doit signifier un élargissement des inégalités au sein même de notre pays,

car la justice est une.

Dès aujourd'hui, tout doit être mis en œuvre pour que le développement nécessaire des peuples du tiers-monde ne se traduise pas par du chômage et des baisses de pouvoir d'achat, l'éviction ou la faillite, dans la classe ouvrière, la paysannerie, les cadres et les entrepreneurs. Un progrès dans la justice internationale et un progrès dans la justice nationale ne se conçoivent pas l'un sans l'autre.

DIEU NOUS INVITE A LA PAQUE

Les mots qui viennent d'être employés, les situations qui viennent d'être décrites ne font pas partie du vocabulaire religieux habituel. On ne les trouve pas dans l'Evangile. Car Jésus ne pouvait évoquer pour ses contemporains une situation historique — « accident de l'histoire » — qui devait se produire dix-neuf siècles plus tard : la croissance démesurée de la puissance économique.

Pourtant, on l'a relevé plusieurs fois, aujourd'hui comme hier, sévit le mal que Jésus n'a cessé de combattre : la domination de l'autre (1).

La tentation au désert est éloquente : qui de nous, s'il était le Fils de Dieu, ne voudrait dominer les royaumes de la terre ? Jésus s'y refuse, de même qu'au déploiement de la force pour se soustraire à ses juges.

La Résurrection de Jésus, que nous célébrons, inaugure le Règne de justice et d'amour annoncé par lui. Elle est le signe et le point de départ d'un dynamisme nouveau dans le monde. Le Christ appelle et entraîne l'humanité à passer d'un agencement du monde autour de la volonté de domination à un nouvel agencement autour de la volonté de communion.

A travers la vie économique, notamment, en raison de son importance considérable, nous sommes conviés à édifier une communion plus véritable. Tâche difficile, tant sont pressantes les formes de domination. Mais ce serait une forme de péché — par omission — que de laisser sans suite les appels de l'Esprit au travers des occasions qu'offre l'histoire.

Déceler et anéantir les traces et les causes de domination, c'est le projet que l'Esprit-Saint nous propose pour actualiser, dans le temps et l'espace, notre participation à la Pâque du Christ.

Ce projet est un pari. Les sacrifices à consentir seront importants car le prix du partage est élevé. La croix fait partie de l'existence chrétienne.

Mais, par ailleurs, on pressent que les convulsions accompagnant la poursuite de rêves hégémoniques dans une terre limitée pourraient bien être mortelles.

Dès lors, la voie pascalle, mort et résurrection, n'est-elle pas la seule qui s'impose à la foi et dont la raison, à son niveau, entrevoit la vérité ?

La fraternité et la coopération, se substituant à la volonté de puissance, deviennent, pour beaucoup d'hommes de notre temps, l'objectif prioritaire. Quoi qu'il en coûte, il fait partie de l'horizon de notre monde.

(1) Le mot « domination » peut désigner la maîtrise ou l'autorité. Cf Gen. 1,28 : « Dieu les bénit, et il leur dit : (...) remplissez la terre et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, etc... ». Ici et dans l'ensemble du présent document, le mot domination évoque plutôt le joug, l'oppression, la sujétion, voire la tyrannie.

Sondage

La mode est aux sondages d'opinion. En octobre 1977, le magazine « La Vie » a reproduit les résultats de son enquête : « l'avenir de Dieu chez les jeunes ». Ce n'est pas du tout pour sacrifier à une mode que j'ai entrepris de faire cette enquête auprès des jeunes gens du Nivot, mais simplement par souci de mieux connaître les personnes auxquelles j'ai mission de m'adresser pour leur faire la proposition de la foi — ou pour rechercher avec elles un approfondissement de leur foi. Œuvre difficile que cette tâche... œuvre délicate... et chacun sait surtout que lorsqu'on parle des jeunes on part trop facilement de préjugés, de généralisations hâtives... Suivant que l'on est optimiste on dira : « ils sont loyaux, généreux... ils ont une foi vraie... », ou au contraire, si l'on est pessimiste, on trouvera à dire « qu'ils sont dévoyés, menteurs, profiteurs, sans foi ni loi... Ils ne pratiquent plus et ne croient plus à rien... ».

Les choses, en réalité ne sont pas aussi simples, elles sont beaucoup plus nuancées... Et les résultats de cette enquête proposée en janvier 1977 aux 285 élèves du Nivot et à laquelle ils ont répondu sérieusement, l'illustrent bien, me semble-t-il ! Chacun peut tirer les chiffres à lui pour étayer sa thèse, essayons simplement de les lire en toute objectivité.

1) Participes-tu à la messe ?

	jeunes de 15-16 ans	17 ans	18-19 20 ans	TOTAL
chaque week-end	44	27	32	103
habituellement	21	20	28	69
aux grandes fêtes	20	14	27	61
très rarement	5	16	21	42
jamais	6	0	4	10
TOTAL GENERAL				285

Si tu vas à la messe,

est-ce librement ?	70	45	85	200
ou contraint par tes parents	26	33	27	85
TOTAL GENERAL				285

2) Ta pratique sacramentelle (rayer les mentions inutiles)

Te confesses-tu

en forme traditionnelle ? = 42

en célébration pénitentielle avec ou sans absolution collective = 75

	15-16 ans	17 ans	18-20 ans	TOTAL
4-5 fois l'an	27	1	13	41
2-3 fois l'an	45	40	55	140
1 fois l'an	10	15	17	41
jamais	9	15	32	48
TOTAL GENERAL				273

N.B. — 12 n'ont rien dit sur leur pratique de la pénitence.

Communies-tu ?

chaque dimanche	31	12	11	54
aux grandes fêtes	45	36	52	133
1 fois l'an à Pâques	8	16	20	44
jamais	13	14	28	54

TOTAL GENERAL 285

Es-tu engagé ?

	15-16 ans	17 ans	18-19-20 ans	TOTAL
dans l'action liturgique	11	7	8	26
dans l'action catholique		3	3	6
dans le sport	56	38	58	155
dans un foyer de jeunes	12	3	12	27
dans un groupe culturel	1	3	6	10

TOTAL GENERAL 224

N.B. — 61 ne se sont pas exprimés sur leur engagement.

En cas de mariage :

	15-16 ans	17 ans	18-20 ans	TOTAL
serais-tu pour 1 mariage civil seulement ?	4	4	5	13
serais-tu pour 1 mariage religieux ?	97	62	100	159
En cas de mort :				
serais-tu pour un enterrement civil ? ...	3	4	4	11
serais-tu pour un enterrement religieux ?	96	63	102	261

3) Tes loisirs

Lectures :

Combien de temps consacres-tu par semaine à la lecture, en dehors des livres scolaires, en vacances ? à l'école ?

	15-16 ans	17 ans	18-20 ans	TOTAL
moins de 5 heures	58	58	71	187
de 5 à 10 heures	36	19	29	84
plus de 10 heures	3	5	6	14

T.V. :

Combien de temps consacres-tu chaque semaine à la télé en vacances :

	15-16 ans	17 ans	18-20 ans	TOTAL
moins de 5 heures	15	17	25	57
de 5 à 10 heures	54	36	53	143
plus de 10 heures	29	23	28	80

Vas-tu au cinéma ? aux week-ends ?

	15-16 ans	17 ans	18-20 ans	TOTAL
4 fois par mois	2	1	2	5
2 fois par mois	12	4	13	29
1 fois par mois	47	41	51	139
jamais	38	30	39	105

Va-tu au bal ? aux week-ends ? pendant les vacances ?

	jeunes de 15-16 ans	17 ans	18-20 ans	TOTAL
4 fois par mois ou plus ..	6	20	39	65
2 ou 3 fois par mois	22	20	31	73
1 fois par mois	15	19	12	46
jamais	48	18	16	78
rarement	8	13	19	40

4) Argent de poche

De quelle somme d'argent de poche disposes-tu par mois ?
(pour 4 semaines)

moins de 100 F	62	32	26	120
de 100 à 200 F	32	34	45	111
de 200 à 400 F	4	11	32	47
plus de 400 F	0	0	6	6

5) Tes parents vont-ils à la messe ?

tous les dimanches : père ..	63	56	73	192
tous les dimanches : mère ..	72	61	90	223
aux grandes fêtes : père ..	26	19	20	65
aux grandes fêtes : mère ..	21	10	13	44
rarement : père	9	5	10	24
rarement : mère	2	4	6	12
jamais : père	1			1
jamais : mère	1			1

QUELQUES OBSERVATIONS :

Les 285 réponses qui ont été recueillies ne sont pas toutes complètes. Chacun peut s'en rendre compte en totalisant les nombres de réponses aux questions. On peut remarquer peut-être quelques anomalies. Elles proviennent sans doute de la difficulté d'interpréter certaines questions. Ainsi à la question : « De quelle somme d'argent de poche disposes-tu par mois ? » La plupart des gars ont répondu en écrivant la somme qu'ils reçoivent de leurs parents. Ils n'ont pas ajouté les pourboires qu'ils reçoivent quand ils vont travailler chez d'autres — ni les pourboires reçus en famille à l'occasion des fêtes comme le Nouvel An...

Cette enquête a été réalisée avec l'assentiment total des élèves — de manière anonyme (encore que quelques-uns ont choisi de signer leurs feuilles). Et le dépouillement a été réalisé avec le concours de quinze gars de terminale. Ce qui nous a permis de recueillir sur le chaud du dépouillement une bonne réflexion au sujet de la participation à la messe du dimanche. Un gars s'est exclamé : « Tiens, à en croire les gars : « on penserait que c'est débile, dépassé, déphasé d'aller à la messe ! » et puis

quand chacun s'exprime secrètement on découvre que 172 y vont tous les dimanches ou de façon habituelle ! » Voilà un constat... qui a son côté réconfortant pour les uns même s'il paraît surprenant à certains !

Il n'y a pas d'autre résultat si ce n'est ce que chacun voudra bien en tirer en lisant de près les résultats. Et pour l'aumônier que je suis ce fut l'occasion d'inviter les jeunes qui le voulaient à exprimer leur foi ou leurs questions profondes, les difficultés qu'ils pouvaient ressentir à croire...

Ces questions tournaient la plupart du temps autour du problème du mal. Comment admettre l'existence d'un Dieu bon et tout-puissant quand il y a tant de misère dans le monde ? Quelques questions sur les sacrements et notamment l'eucharistie ? Sur la divinité de Jésus-Christ ? avec des regrets que les chrétiens et les religieux ne soient pas plus militants ou plus saints ?

Tout cela a été repris dans nos rencontres avec les gars, avec l'espoir et la volonté d'éclairer et d'évangéliser... Ce qui se passe dans les cœurs demeure voilé à nos yeux, et bien prétentieux celui qui prétendrait juger de l'action de l'Esprit dans les consciences aujourd'hui !

Un constat assez pénible cependant : ils sont peu nombreux les jeunes qui s'engagent dans une action du type action catholique — ou action liturgique. N'est-ce pas un appel à y réfléchir sérieusement ?

F. GUEGUEN, Aumônier.

N.D.L.R. — « Quimper et Léon » s'est ouvert à cette enquête, et il ne faut pas chercher dans cette ouverture une prise de position de quelque nature que ce soit. Mais il se trouve que les documents qui partent de la base et aboutissent à la rédaction du bulletin sont tellement rares qu'on a envie de les publier aussitôt. Ce serait mieux si les choses venaient ainsi spontanément et n'offraient plus que la peine de les trier. La revue n'y gagnerait-elle pas en intérêt ?

Signatures

281

Il y a quelques mois, « Quimper et Léon » se faisait l'écho des bulletins paroissiaux, et témoignait ainsi de la vitalité littéraire du clergé finistérien : vitalité luxuriante et expansive parfois, se manifestant par un besoin irrépressible d'écrire, vitalité plus sobre souvent, se contentant de dire l'essentiel, vitalité plus laborieuse enfin, condamnée à noircir chaque mois un bulletin paroissial.

Il y a aussi parmi nous des prêtres, à qui il est demandé, régulièrement ou épisodiquement, et toujours au nom de leur compétence, d'écrire des articles pour telle ou telle revue. Très peu d'entre nous peuvent sans doute se permettre de recevoir la totalité de ces revues et donc de bénéficier de l'apport de leurs confrères. C'est pourquoi nous avons pensé qu'il entrerait dans le rôle de la revue diocésaine de signaler au moins l'existence de ces articles, avec le risque évident d'en oublier tel ou tel, à cause d'une documentation tout de même incomplète. Ceux qui se sentiraient frustrés à juste titre voudront bien combler les lacunes, et cela pourrait faire l'objet d'un autre article.

Beaucoup d'entre nous connaissent Monsieur Michel Scouarnec. Il est parmi nous et souvent pour nous l'homme d'une parole et d'une musique, et bien souvent son nom figure sur les fiches de chants. Outre les articles qu'il a parfois l'honneur de signer dans « Quimper et Léon » et dans d'autres revues plus techniques, il s'est vu confier une quinzaine de pages dans la **Maison Dieu**, n° 131, 3^e trimestre 77. En cet article intitulé « un itinéraire musical », Michel Scouarnec nous livre le fil musical de sa vie, dans laquelle il voit pour le moment, trois brins qui se croisent en attendant d'autres. Beaucoup d'entre nous se retrouveront dans la première étape, celle de ce monde stable et culturellement bien établi, où le breton et le latin se donnaient la main pour chanter la vie et la foi. Beaucoup aussi, surtout parmi les plus jeunes, se retrouveront de plein pied dans la troisième période, celle où la foi se dit avec les paroles d'aujourd'hui, et où la liturgie s'ouvre au rythme des hommes de ce temps. Il y a dans cet itinéraire plus qu'un récit autobiographique, il y a l'histoire récente et actuelle de l'Eglise chez nous.

Monsieur Laurent Laot, auteur d'un livre récent « Les Organisations du Mouvement Ouvrier Français aujourd'hui », et spécialiste des questions économiques, sociales et politiques, s'est efforcé de faire une analyse des partis politiques français dans la revue **Eglise aujourd'hui en monde rural**, de novembre 77. Ceux qui veulent comprendre quelque chose à l'idéologie

et aux choix opérés par tel ou tel parti y trouveront une présentation relativement claire des références doctrinales et pratiques qui les animent. Et après ce travail de clarification, on sera plus à même de travailler la question du Pouvoir d'Etat, dans un article du même auteur, mais dans **Masses Ouvrières**, de février 78. Qu'est-ce que le Pouvoir d'Etat ? Cela vaut la peine de préciser les choses. Qui détient aujourd'hui le pouvoir d'état et qui est appelé à le détenir dans une société socialiste à bâtir ? C'est une question-clé dans le rapport des partis politiques entre eux, et en particulier dans la gauche. Comment conquérir le Pouvoir ? Elections, coups de force, alliances... c'est toute la question de la stratégie à mettre en œuvre. Et enfin l'exercice et l'organisation du Pouvoir d'Etat, quand il est entre les mains de quelque force politique. Comment organiser la démocratie avec les forces et les intérêts en présence. Le problème est bien celui du pouvoir central dans la société ; et avec l'auteur, on doit penser que ce problème est lui-même central dans le mouvement ouvrier.

La revue mensuelle **Croire aujourd'hui**, dont l'objectif est de fournir les éléments d'une formation permanente aux laïcs chrétiens, et de... recyclage pour les prêtres, s'est acquis la collaboration de Monsieur Jacques Jullien pour toute une série d'articles sur un sujet qu'il connaît bien : la morale. Commencée avec le numéro de novembre 77, la livraison a été régulière jusqu'à ce mois d'avril 78, et n'est pas achevée. Que la question morale soit d'actualité, cela ne fait de doute pour personne : les comportements des hommes et des femmes d'aujourd'hui bousculent sérieusement le bel édifice d'hier, mais ce n'est pas sans poser de questions. L'auteur se les pose avec et pour nous. La dimension morale est nécessaire à l'humanisation, mais en quoi consiste-t-elle vraiment ? Y a-t-il des critères universels auxquels on peut se référer quand il s'agit de juger tout au nom de l'homme ? Oui, dit l'auteur, malgré les divergences de Babel, il y a déjà la convergence de Pentecôte. Y a-t-il un lien entre la foi et la morale ? Sans doute, mais lequel ! Pas de confusion possible en tout cas, mais la morale, conséquence de la foi, oui. Puisque vous êtes morts et ressuscités avec le Christ, ayez les mœurs du Christ. C'est ce baptême chrétien de la morale que le chrétien est appelé à découvrir et à incarner dans sa vie : la loi d'amour. Mais est-ce la porte ouverte à n'importe quoi ? Non, car la vie est remplie des ambiguïtés de l'amour. Faut-il donc attendre des « autorités » qu'elles nous balisent les chemins de l'amour ! Ou bien faut-il se fier seulement à sa propre sincérité ! C'est ici qu'intervient la référence à la communauté, celle des chrétiens et celle du Magistère. Ce sera l'objet de la livraison du mois de mai. Ceux qui connaissent l'auteur ne seront pas surpris de l'ampleur de la production, mais aussi de son sens des nuances, de sa documentation fournie, et deci delà de quelques touches d'humour. Le tout est facile à lire et adapté à un large public.

Un autre article dans **Eglise aujourd'hui en monde rural**, avril 78, est lui aussi consacré à la morale ; mais l'auteur n'est pas le même. Ici, c'est Monsieur Sezny Roudaut qui écrit et signe un article intitulé « Pour une morale de responsabilité ». Après avoir constaté dans son introduction que face au problème de sa survie, l'humanité tend à s'accorder sur un « devoir faire ça » malgré la diversité des « ça » et donc des discours

moraux, l'auteur définit le rôle du moraliste : il est celui qui produit l'homme concret, l'homme à venir, en suscitant un questionnement, si possible collectif et pluraliste, attentif surtout à la possibilité de parole pour le pauvre. En ce sens, l'Eglise est moraliste : elle témoigne d'un Salut en Jésus, non pas avec un paquet de commandements édictés au nom de Dieu, mais avec une question posée aux hommes. « Elle n'a pas à mettre l'homme à genoux, mais à donner la possibilité à ceux qui sont à genoux de se relever... Plutôt que de fulminer l'anathème tous azimuts, il est préférable d'entrer dans une attitude d'écoute et d'accompagnement, à l'exemple de Celui qui sut transformer sur la route d'Emmaüs les marcheurs sans avenir en pèlerins de l'espérance retrouvée ». En conclusion, plus qu'exécution d'un plan, la morale est construction d'une œuvre jamais achevée : la réussite de la rencontre des hommes entre eux et avec Dieu.

Que dire pour conclure cet ensemble de notes si imprécises et si partielles, sinon d'avouer leur objectif publicitaire. Elles voudraient renvoyer à la source, c'est-à-dire aux articles eux-mêmes. Ce serait une bonne rupture dans l'entraînement du quotidien.

« La technique thérapeutique doit respecter non pas « la vie » sans plus, mais la personne humaine toute entière, avec tout ce qu'elle est et selon sa dignité. Ce respect est particulièrement nécessaire dans les ultimes instants de lucidité où la personne est capable d'assumer personnellement sa propre mort. Autant que de sollicitude thérapeutique, le mourant a besoin de trouver auprès de lui la chaleur de présences qui l'accompagnent, aussi loin que possible, vers l'issue de son chemin de vie... Cette solidarité humaine — au-delà de la peur — répond à une requête plus vraie et plus authentique que l'euthanasie. Ce qui est vraiment contraire à la dignité de l'homme, au moment de sa mort, n'est-ce pas la terrible solitude dans laquelle beaucoup sont enfermés et délaissés ? »

Episcopat français, Juillet 76.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN - PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradennec
QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elle-Fréron — 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS
Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Voilages -
Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

S. A. J. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

Spécialisé dans la sonorisation des églises

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

Le Directeur-Gérant : L. JÉZÉQUEL.

sommaire

• Résurrection	
• Le Prix d'un Exemple	153
• Communiqués et Informations	157
Les aînés à Rumengol	
Kerivoal	
Pax Christi	
Session musicale	
Retraites sacerdotales	
• Pèlerinage Polios	159
• Le Prix d'un Partage	161
• Sondage	166
• Signatures	170

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

Cette charte, nous devons la confronter avec les organisations du mouvement ouvrier, syndicales et politiques. Avec tous les travailleurs, leur but est de défendre les intérêts de tous et de construire une autre société. C'est une force irrésistible où chacun de nos actes fait ou défait la solidarité de tous les jours. Dans notre chaîne de solidarité, de justice, un amour nous unit. Il y a 2 000 ans, Jésus-Christ homme a refusé la misère de son peuple et il a appelé les hommes à combattre avec lui pour la justice, la vérité. Avec lui, nous découvrirons ce Dieu d'Amour qui donne vie au delà des échecs, de la mort. Il est Vivant, il nous appelle. Nous adhérons à son Esprit d'Amour en prenant le chemin de la lutte, de la libération, de la vie, avec tout notre peuple, la classe ouvrière.

Charte du cinquantenaire de la J.O.C.

nos pardons

pardon de rumengol

UN EVEQUE AMERICAIN PRESIDERA LE PARDON

Monseigneur Daniel P. Reilly, évêque de Norwich, Connecticut, U.S.A., présidera cette année le Pardon de Notre-Dame de Rumengol. Mgr Reilly a fait ses études ecclésiastiques au Grand Séminaire de Saint-Brieuc, où il fut l'élève de Mgr Barbu. Cette année, accompagné de huit prêtres américains, tous anciens élèves du Séminaire de Saint-Brieuc, Mgr Reilly vient fêter avec les confrères de son cours ses vingt-cinq ans de sacerdoce. Une heureuse coïncidence lui permet de présider aussi, à cette occasion, le Pardon de Saint-Yves à Tréguier, le 19 mai, et, à la demande de Mgr Barbu, le Pardon de Rumengol. Le diocèse de Quimper est heureux de l'accueillir, ainsi que les prêtres qui l'accompagnent.

Samedi 20 mai : 18 h 30 : Messe en langue bretonne, par **M. Falc'hun**, curé de Daoulas. 22 h 30 : rassemblement de la nuit, avec prédication du **R.P. Jean Hémerly**, supérieur des Pères Montfortains du Rody.

Dimanche 21 mai : 10 h 30 : grand-messe pontificale. 15 h : Vêpres et procession.

Mercredi 24 mai : 10 h 30 : grand-messe du pardon diocésain du 3^e âge, présidée par **Mgr Kérautret**, conseiller national du mouvement Vie Montante.

pardon des malades

C'était dimanche dernier, 7 mai, que les malades et handicapés étaient invités à leur rassemblement diocésain. 3 000 personnes venues de tous les coins du Finistère se sont ainsi retrouvées à Saint-Renan, malgré un temps incertain et même contrariant dans l'après-midi. Une organisation remarquable devait permettre le bon déroulement de cette journée placée sous le thème fait de foi et d'espérance : « Avec Lui, nous vivrons ». La célébration eucharistique a été présidée par Monsieur l'abbé **Jacques Malléjac**, curé de St-Renan ; dans son homélie, pleine d'une expérience personnelle faite de sagesse humaine et de foi, monsieur l'abbé **Jean Rolland** développa le thème du jour :

« C'est à travers la souffrance, à travers la mort, que Jésus a atteint la Vie pleine et définitive. Cette vie, Il le proclame, est en fin de compte le but unique de toute vie humaine : Je suis venu pour qu'ils aient la vie... »

et pleinement. Sans cesse Jésus reprend ce thème de la vie pour tous et pour toujours. Les Béatitudes, appel des hommes au bonheur par l'effort, sont le secret de Dieu. Nous ne voyons pas comment cela se réalise à travers le mal et la souffrance, mais nous savons qu'à travers tout nous marchons vers le Bonheur. « La mince pellicule de jour qui circule sur notre terre nous empêche de voir la lumière du ciel ». Un arbre nous cache parfois la forêt. Et nous ignorons l'alphabet qui nous permettrait de lire ce que Dieu écrit droit sur des lignes courbes ».

L'après-midi, à la louange vespérale, qui précéda la procession et la bénédiction du Saint Sacrement, Mgr Barbu devait appeler les malades et les bien portants à l'accueil de l'Esprit de Dieu : appel au silence pour accueillir la Parole, capable de faire naître en nous les sentiments de Jésus, et de conformer notre vie à la sienne.

Ce mois de mai voit notre évêque arriver au terme de sa dixième année de présence dans le diocèse. C'est en effet le 12 mai 1968 qu'il reçut à la cathédrale de Quimper la consécration épiscopale. "Quimper et Léon" adresse ses chaleureux compliments à celui qui pendant ces dix années a si souvent écrit dans ses pages, et le remercie par avance pour une aussi longue collaboration.

DECES

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Yves Laurent Marie Favé.

Yves Favé. Né le 9 août 1893 à Kernilis. Ordonné prêtre le 22 juillet 1924. Vicaire à l'Ile de Sein. Février 1926 : vicaire à Bénodet. Décembre 1930 : vicaire à Kerbonne. Mai 1943 : recteur de Trémaouézan. Novembre 1946 : recteur de Plobannalec. Janvier 64 : aumônier St-Jacques Guiclan. Décédé le 3 mai 1978.

NOS AMIS DEFUNTS

— Madame Alfred Nicolas, Pont-de-Buis. Monsieur Jean-Marie Falc'hun, Bourg Blanc. Madame Yves Berrou, mère de monsieur l'abbé Yves Berrou, Cléder. Monsieur Albert Ropars, Cléder. Monsieur Claude Gourmelon et Madame Claude Gourmelon, père et mère de monsieur l'abbé Paul Gourmelon, St-François du Guelneur. Sœur Marie-Victoire Laurent, St-François de Morlaix. Madame Auguste Buanic, Plonéour-Lanvern. Monsieur Alexandre Priol et Mademoiselle Charlotte Priol, frère et sœur de monsieur le recteur de Guilligomarc'h.

PETITE ANNONCE

Ecole St-Joseph, B.P. 12, 29230 Landivisiau (Tél. 68.11.92) dispose de 45 lits en 1,88 x 0,80 ; de 28 lits de 1,62 x 0,70 ; de 25 matelas en 70 cm, de 34 matelas en 65 cm, et de 17 matelas en 60 cm.

annuaire diocésain

"Dans ton royaume"

M. l'abbé Jean-Marie PICHON
(1909-1978)

Extraits de l'homélie prononcée par Monsieur l'abbé Inizan, recteur de Lophéret aux obsèques de Monsieur l'abbé Jean Marie Pichon, à Plouzévédé, le 14 avril 1978.

... « A l'époque, les prêtres croyaient primordial de mettre de bonne heure sur la route qui peut mener au sacerdoce des garçons de famille chrétienne. L'un des vicaires de Plouzévédé, Monsieur Lec, fin lettré, auteur de cantiques, de contes et de pièces de théâtre, eut tôt fait de remarquer les qualités intellectuelles et morales du timide, petit Jean Marie Pichon. Nous formions au petit séminaire une maigre colonie de jeunes ruraux léonards, dépaysés dans la riante Cornouaille... Ce temps de formation n'est pas seulement important, il est capital. La vie y prend sa parabole. L'imagination, la sensibilité, le pouvoir d'adaptation, le sens du partage, le goût de l'effort, l'ébauche de la vie intérieure sont en place. Ils conduisirent Monsieur Pichon tout droit au grand séminaire.

D'un cours brillant de 33 prêtres, il n'était pas l'un des moindres. Nommé professeur à Saint Joseph de Morlaix, il n'y resta que deux ans. Apprécié par ses élèves, remarqué pour la qualité de son enseignement et son dévouement au service des jeunes, des scouts en particulier, il se voit confier la direction de l'école de Recouvrance. Des classes surchargées, les soucis de l'administration, son tempérament généreux eurent raison de ses forces physiques. Après un court passage dans le ministère en 1938 comme vicaire à Plouédern, commence son chemin de croix, dont les stations ont nom Plougouven, Thorenc, et surtout Cambo, dans les Pyrénées Atlantiques dont il revint avec un corps horriblement mutilé, mais « ressuscité » comme il aimait à le dire, ou encore « mort en sursis », reconnaissant au Seigneur de chaque aube nouvelle qu'il lui accordait pour contempler ses merveilles. Dans tous ces sanas et hôpitaux, il exerça un grand rayonnement, une influence durable. Partout il sema l'espérance... Que de fois, après les opérations, plus douloureuses, plus dangereuses les unes que les autres, Monsieur Pichon a trouvé réconfort dans ce que nous disait tout à l'heure St Paul : « Il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous ».

Il s'en sortit tout de même, et en 1952 il commence prudemment un ministère au Ris. Il n'en pouvait plus. Au bout de deux ans, il fut heureux de revenir à l'hôpital de Morlaix, non plus comme grand malade, mais comme aumônier auxiliaire. Les malades découvrirent très rapidement que leur jeune aumônier avait une connaissance peu commune de leurs souhaits, de leurs besoins. Ils eussent aimer le garder.

En août 1956, Monsieur Pichon devint recteur de la très chrétienne paroisse de Lanarvily qu'il marqua profondément de son esprit surnaturel, pendant 13 ans. Ame de prière, il avait atteint un état d'union au Seigneur, qui se manifestait spontanément dans sa conversation et dans les paroles de foi qui tout naturellement naissaient sur ses lèvres pour réconforter, soutenir ceux qui parfois, troublés et lassés, s'adressaient à lui. Monsieur Pichon a 60 ans, quand il commence son service dans cette maison, l'hôpital de Plouescat. Il est heureux parce que de ses appartements il peut évoquer son enfance et son adolescence heureuses en redécouvrant les paysages de Plouzévédé. Il se réjouit de trouver un terrain d'apostolat selon ses goûts. J'ai été le témoin émerveillé de la sympathie, de la confiance mutuelle entre l'aumônier et ses ouailles... Toute cette large activité de service qu'inspirait un amour profond pour le Seigneur et Notre Dame ne devait pas se ralentir : il est allé à l'extrême limite de ses forces... Ces derniers jours, il sentait une fatigue, un épuisement tels qu'il a vu venir l'heure de la rencontre dans la lumière avec le Maître ; son testament date du 31 mars, au retour de sa visite au docteur. Vendredi, il me disait, lundi soir, il m'a répété : « Je suis prêt ». Il avait fait sien le désir de l'apôtre : « il me tarde de mourir pour être avec le Christ ; j'ai achevé ma course, j'ai mené le bon combat... »

Communiqués et informations

LOURDES 1978

Pèlerinages Diocésains à Lourdes.

- du 9 au 15 juillet (sans malades)
- du 17 au 23 septembre (avec malades et anciens).

— Prix des billets : ces prix comprennent le billet S.N.C.F., l'insigne, le manuel du Pèlerin, l'assurance, etc... et la participation de 5 F. demandée à tous les pèlerins par l'Œuvre de la Grotte pour le financement du nouveau Centre d'accueil des malades.

	2 ^e cl.	1 ^{re} cl.
Adultes sans réduction spéciale	205	285
Adultes avec réduction de 75 %	130	170
Enfants (de 4 à moins de 11 ans)		
sans réduction spéciale	120	165
Enfants avec réduction de 75 %	80	110
Bénéficiaires d'un permis gratuit SNCF	50	50

Inscription pour le Pèlerinage du 9 au 15 juillet, à faire parvenir à : Bureau des Pèlerinages pour le samedi 17 juin. Utiliser les imprimés expédiés aux paroisses en début d'année.

RETRAITE A KERAUDREN

Une retraite biblique (ouverte aux laïcs, religieuses et prêtres) : « l'épître de St Paul aux Romains, le Dieu de la foi et la vie des croyants », par Paul de Surgy, du lundi 3 juillet à 18 h 30 au vendredi 7 juillet à 17 h., au centre de Kéraudren. Pour tout renseignement et pour l'inscription à faire d'ici le 15 juin, s'adresser au Centre de Kéraudren, 29200 Brest.

JUDAS MACHABEE

L'Ensemble Choral du Léon, avec soli, chœur et orchestre, a commencé à Brest le mardi 2 mai sa tournée de printemps 1978. Au programme de ce concert, un des chefs d'œuvre de toute la musique, Judas Machabée, oratorio sacré de G.F. Haendel. Le mercredi 17 mai, à la cathédrale de Quimper, le samedi 27 mai, en l'église St-Mathieu de Morlaix, le samedi 10 juin, à l'église de Roscoff. Adultes : 15 F ; jeunes et groupes : 10 F.

IMPRIMES ADMINISTRATIFS

Comme cela a déjà été indiqué, les imprimés pour l'administration des sacrements se trouvent désormais à l'évêché, et le stock en est géré par le secrétariat aux actes administratifs. Cela demande pas mal de travail, comme on peut s'en douter. Un confrère, pris de pitié, suggère que la gestion pourrait se faire dans les secteurs. Il est clair que le secrétariat de l'évêché ne voit aucun inconvénient à la mise en œuvre de cette suggestion, si pertinente et si charitable ; comment aller contre l'esprit qui vient de la base ! Donc, que les secteurs qui le désirent assurent ce service.

MESSES POLYGLOTTES

Les éditions du Chalet (8, rue Madame, 75006 Paris) éditent une brochure contenant l'ordinaire de la messe avec les prières eucharistiques 2 et 3 en 8 langues : latin, français, portugais, anglais, italien, espagnol, allemand, néerlandais. La disposition synoptique permet à chaque membre d'une assemblée composite de savoir à chaque instant à quelle phase de la célébration il participe et de répondre au célébrant. Cette brochure conviendrait aux paroisses à vocation touristique et de pèlerinages. 48 pages. 6 F.

**SERVICE
DIOCESAIN
DE
L'ENSEIGNEMENT
RELIGIEUX**

Une rencontre aura lieu à Kérivoal le mercredi 17 mai de 14 h à 18 h. Elle s'adresse à tous ceux, catéchistes, enseignants, parents, prêtres, qu'intéresse une pédagogie catéchétique active :

- Comment mettre un groupe en route.
- Comment le sensibiliser.
- Comment introduire une documentation.
- Comment tenir compte des réactions du groupe.
- Comment gérer ses expressions...

Le travail se fera au moyen de présentation de documents :

- montages audio-visuels
- mise en œuvre de « Jésus le Vivant »
- documents pour le niveau secondaire (1^{er} cycle).

Le Service diocésain de l'Enseignement religieux espère répondre à un besoin d'information au niveau des instruments pédagogiques et de leur utilisation.

Aux estivants désireux de faire une halte spirituelle où silence et prière favoriseront un renouveau de leur vie de foi, l'abbaye de Landévennec propose, comme les étés passés la participation à des recollections insérées dans le cadre de vie du monastère.

Pour les adultes : une journée.

18 juillet : le souvenir de Dieu et la prière

20 juillet : l'Eucharistie au cœur de notre vie

25 juillet : réflexions sur le sens chrétien de la vie quotidienne

8 août : la Pénitence, sacrement de la miséricorde

10 août : le souvenir de Dieu et la prière

17 août : réflexions sur le sens chrétien de la vie quotidienne

22 août : l'Eucharistie au cœur de notre vie

24 août : la Pénitence, sacrement de la miséricorde.

Accueil à 9 h 30 précises. Une garderie d'enfants est prévue. Apporter son pique-nique. En principe, il n'est pas prévu d'échanges après les causeries.

Pour les jeunes de 17 à 23 ans : quatre jours.

Juillet : du 26 (15 h) au 30 (15 h).

Août : du 16 (15 h) au 20 (15 h).

Septembre : du 6 (15 h) au 10 (15 h).

Ces 4 journées de recherche, d'échange, et de prière auront pour thème : « Les psaumes, prière pour aujourd'hui ». Renseignements et inscriptions auprès du Père Hôtelier, joindre une enveloppe timbrée avec adresse.

**LANDEVENNEC :
HALTES
SPIRITUELLES :**

le S.i.f.

NOUVEAU SERVICE

Attitude très récente chez nos contemporains, la non-croyance est même devenue un phénomène culturel. C'est dans ce monde si marqué par elle que les chrétiens témoignent de leur foi. Le Concile les a invités à faire preuve d'un esprit de dialogue et non de conquête. Mais comment ? Dans quels lieux d'échange véritable ? Avec quels moyens de formation pour leur propre foi ?

UN « SERVICE »

Le Service incroyance-foi (SIF) s'offre pour aider à répondre à ces questions. Il s'agit d'un service, et non d'abord d'un mouvement ou d'une organisation qui viendrait doubler ce que font déjà de nombreux chrétiens, spontanément dans des rencontres individuelles, dans des groupes informels, ou de façon plus organisée. Encore moins s'agit-il d'une officine élaborant des recettes pour récupérer les non-chrétiens.

Le SIF entend exercer une fonction d'utilité commune, à l'usage de tous ceux, si variés, pour lesquels la rencontre d'hommes « autrement croyants » est une interpellation actuelle de l'Esprit-Saint.

ORIGINE ET LIENS DANS L'EGLISE

Dans la ligne du n° 44 de la Constitution conciliaire *Gaudium et Spes*, a été lancée en France (comme dans d'autres pays) une antenne du Secrétariat pour les non-croyants, lui-même créé à Rome après le Concile. Mgr Marty confia cette extension française au P. Jean-François Six. Rapidement, les exigences d'un dialogue respectueux des libertés, compte tenu aussi de ce qui existait déjà en France (notamment l'Action catholique spécialisée), orientaient vers l'idée d'un « service ». Depuis quatre ans, le P. Haubtmann et d'autres ont pris le relais du P. Six.

Le SIF fédère des organismes diocésains comportant chacun un délégué (laïc, prêtre ou religieuse). Mgr Gouyon est l'actuel président du SIF. Adresse : 8, rue Saint-Simon, 75007 Paris. Tél. 544.66.38.

DES GROUPES DE RENCONTRE

Le SIF s'intéresse particulièrement aux rencontres multiples qui peuvent avoir lieu dans des petits groupes à taille humaine, dans des endroits naturellement accueillants. Ces rencontres suivies sont de deux sortes :

● entre chrétiens et non-croyants, qui échangent et confrontent, dans le respect des différences mutuelles, leurs positions, leurs projets, leurs recherches. Certaines rencontres ont un caractère plus institué : chrétiens et communistes, chrétiens et franc-maçons par exemple ;

● des chrétiens travaillant entre eux ; le travail comporte une information, une réflexion plus théorique, et aussi une action pour sensibiliser

l'ensemble des communautés chrétiennes à l'exigence d'ouverture évangélique que fait apparaître le dialogue avec ceux qui voient l'Eglise du dehors.

UNE REFLEXION POUR « DECHIFFRER » NOTRE CULTURE

Si l'incroyance est devenue un phénomène culturel, il importe de la comprendre dans cette dimension. Depuis dix ans, le SIF a été spécialement attentif à déchiffrer ces « nouvelles cultures » qui peut-être se dessinent sous nos yeux - notamment chez les jeunes. Pour cela, il faut vivre ces cultures, les réfléchir, les confronter à la foi : un travail d'attention patiente, gratuit, à long terme, engageant finalement toute une vie.

Le SIF est, à ce propos, spécialement attentif :

- aux personnes manifestant d'autres convictions que la foi ;
- aux lieux collectifs où s'élaborent ces nouvelles cultures.

PUBLICATIONS

Après avoir terminé sa tâche de fondateur, le P. Six a voulu ménager une plate-forme commune, à égalité entre croyants et non-croyants, libre par rapport aux institutions existantes, pour permettre de diffuser et d'étendre les échanges de groupes déjà nombreux. C'est l'objectif de la revue **Brèche** (127, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris) qu'il anime en collaboration avec B. Montanier (d'obédience franc-maçonne). Par définition, cette revue trimestrielle est donc indépendante du SIF.

Quant au SIF, sa publication spécifique, à l'usage des chrétiens et en lien avec les évêques de France paraît chaque trimestre sous le titre **Incroyance et foi** (adresse du SIF). Elle comporte trois rubriques : des informations sur les événements et parutions qui concernent le dialogue foi-monde moderne ; des recherches, ou réflexions plus construites sur ce sujet ; des comptes rendus d'expériences de rencontres. C'est un instrument pour l'action et surtout pour cette formation chrétienne adaptée au langage actuel, que réclament si fort ceux que questionne le contact de l'Evangile et du monde d'aujourd'hui.

Enfin, le Secrétariat romain édite la revue trimestrielle **Athéisme et dialogue**, dont un prochain numéro comprendra les rapports sur l'incroyance fournis par les évêques français (s'adresser au SIF).

O.D.

Délégué pour le SIF dans le Finistère :

René Le Corre - 24, rue Marceau - 29200 Brest.

Dans quelques semaines, à l'occasion des changements de chefs de paroisse surtout, ce sera l'époque préférée des brocanteurs. Ils insisteront pour vous aider à débarrasser caves et greniers, et à vous réaliser une bonne affaire. La meilleure attitude, celle qui convient à un bon gestionnaire, c'est de leur refuser l'entrée de votre demeure.

♦♦

Vous voulez un autel bien en vue dans l'église et adapté à la liturgie d'aujourd'hui ? De grâce, n'enlevez pas celui qui fait partie d'un ensemble, un rétable par exemple, laissant à la place un trou impossible à combler avec bonheur. Consultez plutôt la Commission Diocésaine d'Art Sacré.

Pour les pardons et pèlerinages diocésains, un thème de travail : construire l'Eglise aujourd'hui

C'est le thème que Monseigneur Barbu a lui-même proposé lors de la rencontre des Responsables du 22 au 24 février 1978. On pourra se référer à son exposé dans « Quimper et Léon » n° 5 du 11 mars 1978. Nous indiquons simplement ici quelques pistes de travail, quelques références de textes qui pourront être utilisés pour la préparation des pardons et pèlerinages diocésains.

1 - ACTUALITE DE CE THEME : UNE SITUATION NOUVELLE POUR L'EGLISE

« Construire l'Eglise aujourd'hui ne signifie pas que nous avons à construire une autre Eglise, mais à faire en sorte que l'Eglise d'aujourd'hui puisse vivre autrement qu'hier sa fidélité à son fondateur et sa docilité à l'Esprit qui l'anime ». (Mgr Barbu).

Un regard sur les faits

Que de changements depuis 20 ans. Le monde a changé :

— Organisation du travail, de l'habitat — développement des moyens de communication et d'information — les réalités économiques et politiques sont devenues déterminantes pour tous.

Face à cette évolution, l'Eglise est obligée de se resituer :

— elle devient parfois minoritaire, marginale, voire inutile... « qu'elle fournisse aux gens des fêtes pour les grands événements de la vie, mais pour le reste, on n'a plus besoin d'elle ».

— elle est déclarée « inadaptée » par les jeunes qui ne s'y retrouvent pas, par ceux qui s'engagent dans la construction de la société, mais ne voient pas bien pourquoi il faudrait en plus, construire une Eglise !

— elle voit vieillir et diminuer ses « permanents », qui savent qu'ils n'auront pas de relève, comme eux.

— elle voit se rétrécir ses assemblées constituées le plus souvent de personnes du 3^e âge, de quelques enfants, et de rares adultes.

— elle voit se constituer en son sein des tensions difficiles à vivre autour de certaines questions : écoles, milieux sociaux, liturgie...

Face à cette évolution, l'Eglise s'est déjà resituée :

— dans la ligne du Concile, elle a décidé de rester solidaire des hommes de son temps. Sa vocation divine ne peut apparaître que si elle assume sa vocation humaine. Partout où les hommes travaillent, souffrent, luttent, cherchent, partout des chrétiens sont présents, prient et témoignent.

— A l'intérieur d'elle-même, timidement mais courageusement, des chrétiens jusque là soumis et dociles, prennent la parole, acceptent des responsabilités (mouvements, catéchèse, liturgie).

— Pour regarder la vie de tous les jours, et célébrer ses sacrements, elle s'est remise à scruter la Bible, à reprendre goût à la Parole qui est sa source et sa lumière.

Mais ce n'est souvent qu'une ébauche ! Les choses vont vite, très vite. Durer est toujours éprouvant, surtout quand il faut durer dans le changement continu.

2 — POURQUOI UNE EGLISE (Cf Quimper et Léon n° 5 p. 85)

La tentation d'opposer Evangile et Eglise est permanente.

Ne suffit-il pas de pratiquer la justice et l'amour des autres ?

Pourquoi faut-il en plus que dure et se perpétue tout cet « appareil ecclésiastique » ?

N'oublions pas que l'Evangile a été écrit par des communautés de croyants, et non des individus inspirés par une quelconque sagesse. Des communautés organisées pour vivre Jésus-Christ, le célébrer comme le Ressuscité, témoigner de lui dans un monde qui offrait un culte à des « sottises », à des idoles aliénantes. (Actes 14, 15).

N'oublions pas que l'alliance proposée par Dieu à tous les hommes a passé par le choix d'un peuple, l'envoi du Fils. C'est par lui et par ceux qu'il a choisis et envoyés que Dieu se donne à connaître et à aimer en plénitude. L'Eglise née de son cœur ouvert est le sacrement de l'alliance réalisée et du Royaume à venir.

Refuser l'Eglise c'est mutiler l'Evangile et le réduire.

Laisser couler l'Eglise, c'est laisser se perdre dans les sables les traces de l'Homme-Dieu, et laisser mourir dans l'oubli les signes de la libération, du salut, de la vie qu'il donne à toute l'humanité.

Si l'Eglise est devenue un « appareil ecclésiastique », nous sommes tous responsables de la reconstruire autrement. Si elle est devenue opaque et gérante d'une vague religiosité, il tient à nous de l'évangéliser et de lui rendre sa transparence. Si elle se dépouille de son appareil et de son autoritarisme, réjouissons-nous : c'est peut-être sa chance. Son fondateur n'habitait ni temple ni palais et « n'avait pas où reposer la tête »

(Luc 9, 58).

3 — UN RETOUR AUX SOURCES

Les textes d'Ecriture auxquels on pourra se référer dans les partages et les célébrations ne manquent pas. (Lumen Gentium nos 6 et 7 énumèrent et commentent les diverses images scripturaires de l'Eglise). Nous suggérons ici trois textes :

La parabole des vignerons meurtriers, Marc 12 1-12

Inspirée d'Isaïe 5, 1-7, cette parabole, qui s'adresse au peuple juif et au sanhédrin, pour se terminer par la confession de foi en Jésus ressuscité (v. 10) de l'Eglise primitive, peut nous permettre de mettre en relief les points suivants :

— les vignerons ne sont que gestionnaires de la vigne et sont tentés de se l'approprier, de profiter exclusivement de ses fruits ; ils oublient le bâtisseur, le fondateur.

— les serviteurs, prophètes envoyés par Dieu sont frappés, insultés. Quand on est installé, on n'aime pas beaucoup le rappel des origines : c'est subversif et ça dérange.

— le maître de la vigne confiera sa vigne à d'autres, puisque les premiers ont voulu en faire « leur » vigne.

— la pierre d'angle de l'Eglise c'est Jésus ressuscité. Sans lui, l'édifice ne tient pas.

Quelques questions pour un partage :

— L'Eglise n'est pas la nôtre, mais l'Eglise de Jésus-Christ. Nous pouvons chercher comment se manifestent nos instincts de propriétaires par rapport à nos paroisses, mouvements, écoles, groupes et institutions diverses...

— Si l'Eglise n'est pas la nôtre, c'est normal qu'on nous demande des comptes de notre gestion et des fruits que portent nos communautés ? Comment accueillons-nous les prophètes et le Fils quand ils nous rappellent le plan de Dieu, quand ils nous contestent ?

La parabole du bon berger, Jean 10 7-18

Cette parabole permet de renouveler notre regard sur l'Eglise :

— L'Eglise est le signe du souci pastoral du Christ-Sauveur. C'est lui qui convoque, rassemble, agit, conduit et sauve en tout ce que fait l'Eglise.

— Quelques images de la parabole peuvent suggérer une recherche en groupe :

• la PORTE. L'Eglise est une porte ouverte, par laquelle on entre et on passe pour trouver de quoi se nourrir et vivre. Nos communautés donnent-elles un visage accueillant, ou fermé ? Ce qu'on y trouve fait-il vivre ?

• le MERCENAIRE. L'Eglise est un lieu où l'on est invité à vivre la gratuité de l'amour et du don mutuel. Comme le Christ n'a pas trahi sa responsabilité envers ses frères, nous sommes invités à ne pas nous défilier...

Nous sentons-nous responsables les uns des autres ?

• **le TROUPEAU**, image un peu péjorative ! Le Christ parle des « autres brebis qui ne sont pas de cet enclos ». Il rappelle son souci de tous les hommes, pas seulement ceux qui « pratiquent », ceux qui sont « des nôtres ». Il semble nous inviter à regarder l'Eglise non comme un enclos où il faut ramener les autres, mais comme un troupeau divers et bigarré à rassembler pour écouter la voix du Fils.

A quel nouveau regard sur nos églises cela nous invite ?

Comment être signes de cette volonté du Christ de rassembler, d'être pour tous la bonne nouvelle du Père ?

Les ouvriers et le temple de Dieu, 1 Co 3 5-16

Un passage de Paul qui évoque les divisions chez les Corinthiens. L'esprit de parti traverse l'Eglise. Paul ne lésine pas sur les images pour rappeler ce qu'est l'Eglise : champ, maison, temple... L'intérêt du texte est de nous proposer une vision dynamique des choses. S'il dit ailleurs (Eph. 2 20-22) que l'Eglise est une maison déjà construite où chacun a son rôle et sa place, il insiste ici sur un autre aspect :

Construire l'Eglise, c'est l'œuvre de tous : chacun doit y contribuer à sa manière...

Construire l'Eglise, c'est l'œuvre de Dieu. Lui seul a fondé, lui seul fait croître...

Construire l'Eglise, c'est une œuvre toujours en train de se faire, et jamais achevée...

Construire l'Eglise, ce n'est pas élever des monuments ou des édifices de pierres, mais construire une communion entre des vivants.

ELEMENTS POUR UN ECHANGE

1 — UNE EGLISE-COMMUNION

Nous sommes invités à regarder la diversité des membres et des groupes d'Eglise comme une chose normale et une richesse. Paul et Apolos ont agi selon les dons que le Seigneur leur a accordés (v. 5). Pour qu'il y ait communion, il faut que la différence soit valorisée, sinon c'est l'ennui de l'uniformité, c'est la centralisation abusive et la morne répétition des formules invariables.

Chacun bâtit à sa manière, mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit (v. 10) : il y a un discernement, un jugement au feu de l'esprit. Bâtir l'Eglise de Dieu ce n'est pas n'importe quoi.

Passer de l'Eglise cléricale à l'Eglise peuple de Dieu, n'est-ce pas accueillir cette diversité ? Un peuple, c'est un réseau de partage, d'échange, de communion. L'Eglise reposant sur tous et sur chacun, avec le service propre et la place unique de chacun, suppose qu'il n'y a pas de centre à quoi on peut tout subordonner. C'est le refus d'une « royauté » : le peuple est communication ininterrompue de tous les éléments qui le composent ; sa mort, c'est la fin de l'échange... Ce sur quoi on met l'accent, c'est la vie des groupes, les initiatives qui viennent de la base et non du sommet. Le risque de la groupusculation est seulement tem-

péré par la nécessité de se faire reconnaître par les autres car je ne peux pas être chrétien sans les autres. C'est toujours les autres chrétiens (l'Eglise) qui me reconnaissent comme chrétien ».
(M. Le Gall - Quimper et Léon du 8-4-78, p. 147).

2 — UNE EGLISE JAMAIS ACHEVEE

Elle est à construire non comme un bâtiment figé aussitôt qu'achevé, mais comme une réalité toujours mouvante, dynamique, toujours en train de se faire et de se refaire, comme le tissu d'une histoire à écrire ensemble. Jusqu'ici, les chrétiens vivaient pratiquement une seule expérience d'Eglise : la paroisse les prenait en charge de leur vie à leur mort et leur assurait tout. Aujourd'hui beaucoup sont devenus des nomades. Leur vie ecclésiale change et se fait plus mouvante. Pendant quelques années on chemine avec un groupe, puis il se défait et c'est au sein d'une autre expérience que se poursuit le cheminement.

Si le temple de Dieu c'est nous, quoi d'étonnant à constater ce mouvement perpétuel lié à la vie moderne. Construire une église en mouvement c'est aussi être fidèle aux vivants qui la composent.

Quelques questions

- « Que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit » (v. 10)
Regardons concrètement nos groupes, équipes, rencontres, paroisses :

construire l'Eglise, ce n'est pas construire une idée mais faire exister des communautés concrètes :
 - qu'est-ce que nous cherchons ?
 - s'agit-il seulement de faire durer à tout prix, de refaire comme on a toujours fait...
 - ce que nous faisons est-il toujours adapté à l'attente des personnes ?
- Construire l'Eglise, c'est construire la maison de Dieu.
 - quelle Eglise veut-il pour aujourd'hui, pour les hommes de notre époque ?
 - où et comment confrontons-nous nos projets avec le sien ?
- Construire l'Eglise, c'est l'affaire de tous, ensemble.
 - que faisons-nous pour passer d'une responsabilité de quelques-uns à une responsabilité partagée... dans les mouvements, la catéchèse, la liturgie...
- Construire l'Eglise, c'est construire une communion.
 - ne laissons-nous pas trop facilement aux prêtres seuls la responsabilité de la communion ? A lui seul d'aller à tous, mais pour nous, notre équipe, notre groupe nous suffit...

- la communion passe par la communication, et la communication par l'information. Que de malentendus parce qu'on est mal informé? Chaque groupe d'église a besoin de connaître ce que vit, ce que cherche le groupe d'à côté. Comment et par qui circulent les informations?..

- Construire l'Eglise aujourd'hui, c'est préparer l'Eglise de demain.
- l'un des lieux où l'Eglise construit son avenir, c'est ce qu'elle fait pour initier ses nouveaux membres.
 - où sont-ils et qui sont-ils?
 - au catéchisme entre 7 et 12 ans? et après?
 - ceux qui feront exister l'Eglise dans 20 ans, qui sont-ils?
 Comment nous cheminons et cherchons avec eux? S'agit-il de les faire entrer dans nos schémas, nos maisons toutes faites, ou d'inventer avec eux de nouvelles constructions avec une architecture différente.

Que bâtissons-nous?

- une Eglise dispensaire?
- une Eglise H.L.M.?
- une Eglise monument aux morts?
- une Eglise maison de campagne?
- une Eglise marché aux puces?
- une Eglise résidence secondaire?
- une Eglise maison pour tous?

Autres textes :

- 1 Cor. 12. La comparaison du corps.
- Eph. 2 18-22 ; 4, 11-16.
- Dans l'apocalypse :
 - les lettres aux églises : 1-6, 7-13, 14-22 (ch. 3)
- Mat. 5 13-16 : la ville sur la hauteur.
- Jean 15 11-16. C'est moi qui vous ai choisis, institués.

CHANTS

- N'ayons pas peur de vivre au monde, T 72
- Dieu qui nous mets au monde C 128
- Seigneur fais de ton peuple K 137
- Esprit de Pentecôte K 138
- Laisserons-nous à notre table E 161
- Ecoute, écoute T 40
- Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix D 161
- Quand souffle l'Esprit K 112
- Peuple choisi K 64

M. Scouarnec.

SEPT CHANCES POUR UNE EGLISE DEPOUILLEE

Dans le monde sécularisé qui est le nôtre, l'Eglise aime à se définir comme servante. Un peu comme la Perrette de la fable, elle trotte légère et court vêtue sur les routes humaines. Elles ne veut plus dominer le monde, mais accompagner les hommes dans leur démarche. Est-ce là mettre la lumière sous le boisseau? Est-ce là s'agenouiller devant le monde? Nous ne le croyons pas.

Observateur engagé du devenir ecclésial, nous voyons dans cette attitude les germes d'un avenir possible. Car nous ne prenons pas notre parti de la désespérance. Nous croyons aux chances de l'Evangile en cette fin du XX^e siècle. Nous croyons aux chances de l'Eglise, si elle veut bien en payer le prix. La détresse actuelle peut être l'envers d'une promesse. Nous soulignerions volontiers pour notre part sept chances pour une Eglise servante, dix ans après Vatican II.

1 — LA CHANCE HUMAINE. Que nous le voulions ou non, la crédibilité chrétienne passe aujourd'hui par la crédibilité humaine. Un certain sens de l'homme, une lutte passionnée pour la justice, des gestes de miséricorde et de pardon. C'est l'homme qui fait le chrétien. Ce sont des hommes et des femmes reconnus comme tels qui font l'Eglise. Et l'Eglise devra toujours veiller à la qualité humaine de son enracinement et de sa parole, comme de son institution dont le langage inconscient risque toujours de contredire le langage conscient. Ce qui est une manière de rejoindre l'incarnation, affirmation centrale du christianisme s'il en est.

2 — LA CHANCE POPULAIRE. Eprouvant douloureusement le rétrécissement de son tissu, l'Eglise ne peut accepter de virer à la secte. Certes, les militants sont sa richesse, mais aussi tout ce petit peuple de gens « fidèles », de gens simples qui donnent encore toute leur confiance à l'Eglise. Il n'y a pas d'Eglise sans peuple présent et responsable. D'où la nécessité d'une intense décléricalisation. Une Eglise à la mesure de ce temps est une Eglise où les laïcs prennent en main le destin du christianisme. Les laïcs, c'est-à-dire aussi les femmes!

3 — LA CHANCE RELIGIEUSE. Nous connaissons ces derniers mois en France un étonnant réveil religieux, depuis les groupes de prière jusqu'aux sectes extrême-orientales. Certes, ce réveil charrie avec lui le meilleur et le pire. Mais il ne peut manquer d'interroger l'Eglise sur sa qualité spirituelle. En dépit du laminoir de l'incroyance, la demande religieuse reste forte. Excellente occasion pour l'Eglise de retrouver une symbolique religieuse qui ne soit pas évasion fantasmagorique dans l'au-delà mais présence responsable dans l'ici-bas. Relisons Bonhoeffer. Tout se joue dans l'articulation entre la terre et le ciel, entre la lutte et la contemplation. Le service désintéressé de l'humanité exige aujourd'hui un supplément d'âme.

4 — LA CHANCE POLITIQUE. Affectée d'un lourd contentieux à ce niveau, la communauté chrétienne dresse à l'heure actuelle quelques signes non négligeables de sa maturation politique. Des chrétiens sont présents dans tous les lieux significatifs de la société, discrètement mais efficacement. A long terme, c'est le corps total de l'Eglise qui doit clarifier le conditionnement et l'impact nécessairement politiques de sa vie de foi.

Ici comme ailleurs, la radicalisation d'un certain nombre de chrétiens fraie le chemin aux autres. A condition que les anathèmes politiques d'aujourd'hui ne remplacent pas les anathèmes dogmatiques d'hier. A condition aussi que la communauté croyante déplace son centre de gravité des classes moyennes aux classes plus populaires. C'est la compromission réelle avec les exploités qui permettra à l'Eglise d'aborder différemment un certain nombre de questions (ex. : marxisme).

5 — LA CHANCE CULTURELLE. Nous entendons par là la présence du christianisme dans d'autres univers culturels que l'Occident. Pour nous, ce sont les jeunes Eglises d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine qui ont le secret de l'avenir. La nouveauté émergera chez elle ou elle ne se fera nulle part. Qu'elles prennent leur place, toute leur place. Mais l'espérance que nous mettons en elles suppose en même temps de notre part un effort considérable pour repenser nos relations et ne pas exporter indûment nos modèles vieillissants. Ici ou là, de modestes réalisations commencent à prendre forme : c'est l'événement de Pentecôte qui s'inscrit dans l'histoire.

6 — LA CHANCE COMMUNAUTAIRE. Si la percée de la vie se fait toujours à travers conflits et ruptures, l'Eglise ne pourra jamais se satisfaire pleinement d'un émiettement communautaire. Qui dit Eglise, dit convocation répondue, acte de rassemblement. A travers les clarifications nécessaires et urgentes, nous devons pouvoir dire à nouveau ensemble : « Nous », Pas trop vite mais pas trop tard ! Un « nous » qui sera celui de la communauté locale, mais aussi celui d'une confrontation entre groupes croyants.

7 — LA CHANCE ŒCUMENIQUE. C'est celle qui regroupe peut-être toutes les autres si l'œcuménisme est bien ce goût de l'universel. Du côté catholique, le souci œcuménique est l'un des acquis irréversibles du Concile et de l'après-Concile. Aujourd'hui, les Eglises sont condamnées à vivre ensemble ou à disparaître ensemble. Ce dialogue exigeant entre elles les ouvre à d'autres dialogues, mais il passe aussi par leur présence aux lieux d'humanité où Dieu les attend. Cherchons Dieu et servons l'humanité, et l'Eglise réunie nous sera donnée par surcroît.

Voici donc notre carte ecclésiale, perforée à coups d'espérance. Dix ans après Vatican II, la tâche de l'Evangile requiert toujours une foi à déplacer les montagnes. Mais il y a des occasions à saisir. Peut-être pas en courant tous les lièvres à la fois, mais en organisant des priorités. L'histoire nous prouve abondamment que l'on ne manque pas impunément de telles occasions. Et il est des bourgeonnements qui ne résistent pas à un coup de froid.

Bruno CHENU.

Ceux qui désirent un tiré-à-part de ce texte peuvent le commander au secrétariat de l'évêché, au prix de 0,5 F l'unité.

La J. O. C. a 50 ans ça se fête

LE 14 MAI 1978 :

- la fête des 50 ans de la JOC-JOCF
- la fête de toute la Jeunesse Ouvrière rassemblée à La Courneuve à Paris : des militants JOC/F bien sûr, mais avec eux aussi, des centaines, des milliers de copains avec qui jour après jour ils s'efforcent d'agir là où ils vivent...
- la fête de tant et tant d'adultes, dont le cheminement a été marqué par leur passage à la JOC/F...
- la fête de tout un peuple qui se rappelle la place qu'il a prise et qu'il prend encore dans la construction de l'Eglise en classe ouvrière...

Cette fête, ce n'est pas pour s'évader des situations difficiles que vit aujourd'hui la jeunesse ouvrière :

- la situation de l'emploi et la perspective du chômage pour des milliers de jeunes en fin de scolarité : 25 000 jeunes chômeurs en Bretagne...
- des salaires parfois très faibles : combien d'O.S. au SMIC dans le Finistère !
- les prix qui continuent à augmenter...
- les droits pas toujours respectés au travail comme à l'école...

Mais c'est bien au cœur de ces situations que les Jocistes veulent proclamer le 14 mai : « Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde ! ».

Oui, depuis Cardijn et Guérin, depuis 50 ans, la JOC/F croit qu'un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde... Dès le départ le Mouvement a eu une confiance illimitée dans les possibilités des jeunes travailleurs. Pour lui, ce qui compte, c'est l'homme, la vie, la dignité de chacun, l'aspiration en chacun à être libre et responsable, à être solidaire, à lutter et aimer... Et cette foi dans l'homme prend une autre dimension quand elle rencontre l'amour de Dieu, ce Dieu qui chemine dans l'histoire de libération des hommes...

Toute cette année a été marquée par la **préparation de cet anniversaire** :

— Dans chaque équipe, avec les copains de travail ou d'école, gars et filles ont bâti « La Charte de la Jeunesse Ouvrière ». Ils ont regardé les situations qu'ils vivent, exprimé ce qu'ils veulent, partagé l'action menée, ils ont cherché aussi à se dire le sens de leur vie, leur foi. Et c'est avec tous ces éléments venant de tous les coins de France que se construit en ce moment la « Charte » qui sera proclamée le 14 mai à Paris.

— On peut retenir aussi, au cours de ces dernières semaines, plusieurs rencontres entre militants JOC d'aujourd'hui et d'hier, à Brest, à Quimper, à Morlaix et sur plusieurs autres villes du département. Des partages qui ont permis à chacun d'exprimer l'impact du Mouvement dans une vie d'homme et de croyant, il n'est pas possible ici de tout rappeler ; voici simplement la reprise de quelques témoignages, n'est-ce pas le meilleur moyen d'être fidèle à la JOC que de donner la parole à ceux qui en ont fait l'expérience.

1 — QUELQUES TEMOIGNAGES DE JEUNES

— « En JOC, j'ai appris que quand on est du Monde Ouvrier, pour s'en sortir, il faut se bagarrer... et que, agir seule dans son coin, ça sert à rien ! Je repense à l'école ; quand il a fallu, par exemple, se débrouiller pour trouver du fric pour les 10 % ; ou bien, au chômage, lors des rencontres avec d'autres copains chômeurs ou chômeuses... Oui, c'est avec les copains qu'il faut agir, essayer de décoincer ensemble ».

— « Quand on m'a demandé d'être délégué du personnel, j'ai dit oui, parce que j'ai senti que les copains attendaient ça de moi ; ils disaient : « S'il n'y a personne des bureaux au syndicat, nos revendications ne seront pas prises en compte ». « Nous, on est considéré comme des planqués qui gagnent plus de fric que les autres, alors qu'on est moins payé que les gars des ateliers ».

— « Dans tout ça, ce que je crois, c'est que les copains c'est important : ceux du syndicat et de la JOC, ceux du boulot et tous les autres... Il faut faire gaffe à ce qu'ils vivent ».

— « Je ne peux pas ne pas réagir devant les trucs dégueulasses que vivent les copains ; je ne peux pas ne pas être disponible pour les autres, même si des jours, j'en ai ras le bol, et je voudrais faire autre chose ; je ne peux pas envisager une vie où je ne serais pas partie-prenante de la bagarre ouvrière... »

— « Quand j'écoute les copains parler de leur vie, quand je lis l'Evangile, je me dis que je n'ai pas le droit de rester inactive, de tout laisser tomber, même si c'est pas facile... que c'est à moi que le Christ s'adresse et qu'il attend quelque chose de moi. Quand les copains viennent me relancer, je crois que c'est Jésus-Christ qui m'appelle par eux. Faire des discours sur la Foi, ça sert à rien ; les copains ont parfois une vision de l'Eglise qui fait mal, et c'est pas facile de dire à qui on croit... Ce qu'il faut, c'est agir avec les autres pour la libération de la classe ouvrière : c'est le meilleur moyen d'être témoin de l'amour du Christ ».

2 — Reprenant son histoire, où progressivement il a pris sa place au milieu des copains de l'usine et dans les événements de la vie ouvrière, où peu à peu aussi le mouvement lui a confié des responsabilités, R. dit : Tout cela m'a confirmé qu'on n'était pas seuls dans la m..., mais que c'était bien tout un peuple qui devait se battre pour vivre. Ça m'a confirmé aussi dans le projet du mouvement qui veut la libération totale des jeunes en classe ouvrière, pour que l'on vive dans un monde plus juste, plus fraternel, où tous sont égaux.

Quand je vois l'action menée dans les différentes catégories de la Jeunesse Ouvrière, quand je vois leurs expressions sur ce qu'ils vivent et ce qu'ils veulent, quand je vois le débrayage de la boîte ces jours derniers... quand je vois la préparation du 50^e, la réalisation de la Charte de la jeunesse ouvrière... moi je crois que quelqu'un est là pour donner un coup de main, ce quelqu'un c'est Jésus-Christ.

3 — M.T. :

C'est grâce à la JOC que j'ai porté un autre regard sur la réalité de la vie des travailleurs, que j'ai découvert que j'étais responsable pour que ça change. C'est pour ça que j'ai pris un engagement syndical et c'est à travers ça que croire devient quelque chose de vivant : c'est la vie de tous les jours... il faut faire gaffe ; ce n'est pas toujours évident.

4 — M... :

La JOC m'a appris à écouter les autres et pas seulement à les entendre passivement. Elle m'a appris à les écouter en essayant de les aider à s'en sortir. J'ai appris à respecter les copains comme ils sont, avec leurs idées...

II — QUELQUES TEMOIGNAGES D'ANCIENS

« On fête le 50^e anniversaire. Il faut vraiment que j'y sois... car ma dignité, tout ce que je suis actuellement, je le dois à la JOC. J'y pense très souvent, et pourtant, la JOC c'était il y a 30 ans... »

« La JOC, c'est la lutte de tous les jours. En 46, c'est la lutte pour la troisième semaine de congés payés. Ça a duré 2 ans. A cette époque, le journal local disait : « déserteurs aux bras croisés » parce qu'on réclamait la troisième semaine ».

« Ce que j'ai à raconter, c'est la bagarre des employés de maison vers les années 60. On a fait le porte à porte avec le journal JOCF : « Vivre ». On avait une enquête sur les conditions de travail et les débouchés correspondant (ou pas) à ce qu'on avait appris à l'école. Ça a été ma première action. On a fait une expo itinérante dans tout le Sud-Finistère, avec les panneaux réalisés par les arpettes... »

« Depuis cette époque, avec tous les arpettes de mon cours, quand on se rencontre c'est « Salut Tit Paul », « Salut Jacques » !!! On se souvient qu'il y a un tas de choses qu'on a vécues ensemble ; même si tout n'a pas marché, il y a eu des réussites aussi... Des trucs nous ont marqué, et on en reparle à l'occasion. Des liens tiennent à cause de ce qu'on a fait ensemble... On n'aurait pas l'équipe de copains qu'on a maintenant... »

« L'action, le voir-juger-agir, ça nous a appris à écouter les gens. On se rend compte beaucoup plus vite d'un tas de trucs... ça te saute tout de suite aux yeux. On est plus sensible aussi aux soucis des copains. »

On a été habitué à réfléchir d'une certaine façon, « le coup d'œil pour comprendre... Tu ne regardes plus les copines de la même manière. Il y a toujours quelque chose de bon chez les copains, même les moins aidés et il s'agit de les mettre dans le coup et on croit que c'est possible !

« La vie qu'on mène maintenant on l'aurait pas menée sans la J.O.C. Ce qu'on a découvert on ne peut le taire. En JOC, j'ai fait la découverte de l'amitié, j'ai fait la découverte de Jésus-Christ Vivant. Cela, je continue à le vivre aujourd'hui, dans les organisations ouvrières, et en A.C.O., pour que chacun puisse être reconnu ».

La conclusion, nous l'empruntons à la revue « Etudes » de mai 1978 :

« Rendez-vous donc au Cinquantième, où sont invités à se rassembler avec les actuels de la JOC, les anciens et anciennes, tous ceux qui sont solidaires avec nous, dans la construction d'une autre société. C'est un événement important pour la JOC, pour le mouvement ouvrier, pour l'Eglise... Avec le Père Guérin, fondateur de la J.O.C. en France, nous avons quelques signes qui nous permettent d'affirmer : « Je crois en la JOC de l'an 2000 ».

ab-

L'équipe fédérale du Sud-Finistère.

PAUL VI ET LES EVEQUES DE FRANCE « Un bond dans l'espérance »

dossier présenté par Joseph Vandrissse

préface de Mgr Etchegaray

Au-delà des sondages, des commentaires et des interprétations qu'ont suscitées les visites des évêques français à Rome en 1977, voici exactement ce que les évêques ont dit à Paul VI et ce que celui-ci leur a répondu. Des documents de base qui révèlent le vrai visage de l'Eglise en France aujourd'hui.

Tous les cinq ans, les évêques catholiques du monde entier effectuent, par groupes nationaux ou régionaux, la visite « ad limina », au tombeau des apôtres Pierre et Paul. C'est pour cette raison que, du 17 mars au 5 décembre 1977, les cent-dix-neuf évêques français des neuf régions apostoliques qui regroupent leurs quatre-vingt-quatorze diocèses sont venus à Rome. Ils y ont rencontré le Pape Paul VI et ses principaux collaborateurs. Ces visites ont suscité de nombreux commentaires. On a parlé de crise entre le Vatican et l'Eglise de France, d'avertissement, de coup de semonce. On a cherché « à opposer et à doser l'action du Pape et celle des évêques ». Que s'est-il donc passé ? Ce dossier présenté par Joseph Vandrissse, correspond à Rome du « Figaro » et de « La liberté de Fribourg » permettra à chacun de se faire une opinion. Il comprend :

- une carte d'identité de chacune des neuf régions apostoliques de France ;
- une synthèse rédigée par les évêques des rapports remis au pape avant la visite ;
- le texte complet des neuf allocutions de Paul VI.

L'introduction replace les problèmes soulevés conjointement, par le Pape et les évêques, dans le contexte des dix dernières années de l'Eglise en France. Dans une postface, Mgr Etchegaray, président de la conférence épiscopale, tire les conclusions de ces rencontres. « Il nous faut faire ensemble un bond dans l'espérance », avait déclaré Paul VI, le 24 septembre 1977, aux évêques de l'Ile-de-France.

Un volume de 232 pages - 40 F — Editions SOS, 106, rue du Bac - 75341 Paris Cédex 07.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradenec

QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elle-Fréron — 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS

Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Vitrages - Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

s. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

Spécialisé dans la sonorisation des églises

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

Le Directeur-Gérant : L. JÉZÉQUEL.

Terres, propriété et travail des Hommes

A MON FILS

*Quand on t'a déposé dans mes bras
Le jour de ta naissance,
Toute ma vie s'est illuminée,
Je me suis sentie transformée, décidée
Pour toi à tout redécouvrir, à tout réinventer.
Très vite il a fallu de ce beau rêve s'éveiller.
Tu ne serais jamais ce grand homme que je voulais guider
Ou le travailleur courageux qui se serait tant dévoué.
Tu n'étais plus qu'un petit corps pantelant, désarticulé,
Un esprit affaibli par une blessure indélébile
Et tu resterais toute ta vie un petit bébé
Faible, inconscient, malhabile.
Tu ne devrais pas survivre longtemps m'a-t-on affirmé
Bientôt tu devais t'en aller, à quoi bon s'attacher !
Je ne l'ai pas cru et j'ai tout sacrifié
A cet amour fou que tu m'avais apporté
Et j'ai dû tout redécouvrir, tout réinventer
Pour que tu puisses quand même, un tout petit peu t'éveiller
C'était il y a bien longtemps, trop tôt pour te sauver.
Si bien que je ne sais plus si j'ai perdu ou gagné ;
Mais ce dont je suis certaine, c'est que j'ai tout donné
Pour un sourire, une petite joie vite envolée
De ce petit bébé que tu es demeuré.
Cette générosité que cette impitoyable bataille m'a laissée
Comme un trésor avec toi, dans mon cœur est caché
Mon bébé, il est si grand pour toi le bonheur recréé.*

MAMAN.

(mère d'un arriéré très profond de 31 ans).

ELEMENTS DE REFLEXION CHRETIENNE SUR LES PROBLEMES FONCIERS EN ESPACE RURAL

« Terre à vendre » : c'est ainsi que commence le document publié conjointement par la Commission sociale de l'épiscopat (C.S.E.) et le conseil national de pastorale rurale (1) (C.N.P.R.), sous le titre « Terres propriété et travail des hommes » (2).

« Terrain à vendre » : c'est ce que nous voyons souvent chez nous le long des routes, c'est ce que nous voyons dans les annonces de journaux. P.O.S. (Plan d'occupation des sols), S.B.A.F.E.R. (Société bretonne d'aménagement foncier et d'établissement rural) sont des sigles qui nous sont devenus courants. Et les conflits et manifestations ne sont pas rares à propos d'une ferme à vendre, ou d'une expropriation pour une nouvelle route, pour une zone industrielle... Nous savons aussi que certains aménagements donnent une plus-value à certaines propriétés et que la spéculation foncière est une réalité permanente.

Tout cela pose des problèmes nouveaux à nos consciences d'hommes et de chrétiens. La C.S.E. et le C.N.P.R. ont voulu nous donner non pas des réponses (surtout pas une réponse pour tel cas particulier) mais des « éléments de réflexion chrétienne » qui doivent guider les individus et les groupes par rapport aux problèmes fonciers, et qui sont des interpellations à tous ceux qui sont engagés de loin ou de près dans ces problèmes.

1 — Quelques précisions :

● Le document n'aborde que les problèmes posés par la terre comme « bien de production » et ne vise nullement la propriété des « biens de consommation » tels que la maison et le jardin.

● Mais ne nous trompons pas pour autant : nous sommes tous concernés d'une manière ou d'une autre. Le document s'adresse aux agriculteurs, aux propriétaires fonciers, à ceux qui vivent des transactions foncières, mais aussi à bien d'autres qui sont intéressés par la construction d'une route, d'un lotissement, par l'installation d'un plan d'eau ; et surtout à tous ceux qui ont des responsabilités au niveau de la société, car ils sont souvent appelés à faire des choix délicats et souvent contestés.

(1) Le Conseil National de Pastorale rurale compte parmi ses membres des évêques de la commission épiscopale du monde rural, des laïcs de divers mouvements, des religieux et religieuses...

(2) Sous ce titre — Editions du Centurion — 120 pages — 20 F.

2 — L'esprit du document :

Le document n'est pas un projet politique bien qu'il aborde « des problèmes politiques ». Son esprit c'est une interpellation, une remise en question des manières de faire, un appel à l'action :

— ...Par ce document, nous voulons aider à ce que soient mieux comprises l'action des personnes, l'action des organisations professionnelles

— agricoles et autres — et l'action administrative, législative et politique. Nous souhaitons qu'en ce domaine, l'Evangile soit une lumière, une source d'inspiration et une interpellation.

Touchant la relation des hommes avec la terre et les biens, toute parole d'Eglise est perçue comme une menace ou comme un espoir, suivant les positions ou les intérêts que chacun défend. Nous voudrions que les uns et les autres — et nous-mêmes avec eux — acceptent la mise en question. Nous sommes naturellement des êtres installés sur nos positions et nous avons de la peine à faire bouger nos structures mentales, plus rigides encore que les structures sociales : les études sur le développement des sociétés et notre propre expérience le montrent à l'envi.

...Aussi y a-t-il lieu d'agir pour que soient mieux perçues dans l'éducation civique, plus clairement définies dans le droit français et rendues plus efficaces, dans la réalité, les dispositions légales ou réglementaires qui ont trait à la fonction sociale de la propriété :

- mesures, notamment fiscales, pour réprimer et supprimer la spéculation foncière, au sens où elle est définie dans l'étude ;
- accession plus facile des agriculteurs — personnes ou associations — à la terre, outil de production, en se basant d'abord non pas, sur la capacité financière mais sur les compétences et sur les besoins réels ;
- conception et réalisation des équipements collectifs en tenant compte d'une part de la nécessité de protéger le potentiel de production agricole, et, d'autre part, de l'utilité commune plutôt que des intérêts, convenances ou profits de personnes ou de groupes particuliers ;
- distinction entre le droit de propriété lui-même et le droit de changement d'usage, afin que celui-ci soit soumis, pour éviter les abus, à un contrôle d'institutions et organismes divers ayant compétence pour le bien commun ;
- meilleure définition et promotion de formes sociétaires ou associatives — et non plus seulement individuelles ou familiales — de la propriété privée des terres.

Ces dispositions existent déjà ou sont esquissées dans la pratique et le droit. Elles concernent l'usage et la propriété privée — individuelle ou associative — des terres. Dans une perspective différente, d'autres formes de propriété, collective celle-là, centralisée (Etat) ou décentralisée (Pouvoirs publics locaux) sont possibles.

Cette interpellation, cet appel à l'action sont faits au nom même de la foi, qui pousse le chrétien « sans relâche, à en appeler d'une cité imparfaite à une cité moins imparfaite ».

...Sous des formes diverses — compensation par l'aumône ou fonction sociale de la propriété — l'Eglise affirme, de tout temps, que l'appropriation d'un bien n'est pas pour le seul usage de celui qui l'acquiert. De nos jours, dans des textes connus — ceux de Mater et Magistra, de Vatican II et de Populorum, notamment — l'Eglise réaffirme sa conviction constante : la terre et les biens qu'elle enferme ou qu'elle produit sont pour tous. C'est ce que veut dire l'expression consacrée « destination universelle des biens ». Cette expression vise aussi leur usage et elle s'applique à ces biens que sont les sols.

...Dès lors, les textes — d'évêques ou de laïcs — ne sont pas une simple répétition les uns des autres. Ils expriment le fonds commun de la pensée de l'Eglise sur les biens, la propriété et l'usage du sol. Mais, chemin faisant, ils intègrent les données nouvelles.

3 — La structure du document :

Le document comporte trois parties :

Une invitation à l'étude et à la réflexion chrétienne sur les problèmes fonciers en espace rural.

Une étude sur les problèmes fonciers en espace rural (par un groupe d'étude).

Des orientations pour l'action.

La première et la troisième partie sont présentées comme la position des deux commissions épiscopales. La deuxième partie, qui ne peut être disjointe, est une étude proposée à ceux qui « veulent appuyer leur réflexion chrétienne sur des données méthodiquement énoncées ».

4 — Quelques points d'insistance :

— Le document insiste surtout, et cela en continuité avec l'Ecriture et la Tradition, sur la fonction sociale de la propriété ou destination universelle des biens. « La finalité sociale traverse l'appropriation individuelle ». « Ceci est à moi pour tous ». La terre est création de Dieu pour tous les hommes et personne ne peut se l'approprier de façon exclusive.

Cette notion peut nous paraître banale, car répétée de tout temps. Mais croyons-nous que ce soit l'esprit du code Napoléon, et l'esprit qui anime beaucoup des personnes et groupes engagés dans les problèmes fonciers ? C'est là que ce rappel semble essentiel.

— Il faudrait distinguer droit de propriété et usage de la terre. Or le droit civil avantage le plus souvent les propriétaires au détriment de ceux pour qui la terre est un outil de travail et qui se retrouvent, de ce fait, dans l'insécurité.

— La terre est reconnue comme productrice de biens alimentaires et comme le support du cadre de vie. Mais elle est aussi nécessaire comme support d'activités industrielles... Il faudrait de plus en plus instaurer une recherche permanente pour les cas où la terre change d'usage, pour les cas où les terres agricoles sont destinées à d'autres usages.

— L'appropriation de la terre n'est pas seulement individuelle. Mais elle peut être aussi propriété des collectivités pour les besoins de tous, ou propriété associative pour permettre à des personnes de vivre dans une certaine indépendance et une certaine sécurité.

— Le « marché foncier » fonctionne de façon insatisfaisante. Il donne lieu à des spéculations qui avantagent ceux qui ont de l'argent et rapporte des plus values à des personnes ou des groupes qui souvent profitent d'aménagements réalisés par les collectivités.

— Le document reconnaît nettement l'action législative des dernières années comme positive, mais déplore qu'elle n'ait pas été suffisamment appliquée. De même il reconnaît l'action des diverses organisations professionnelles et administratives pour une meilleure répartition des terres, et demande de comprendre avec bienveillance l'action de ces organisations.

— Enfin l'Eglise se met elle-même en cause. Elle est propriétaire de terres, des chrétiens sont propriétaires de terres. Quel usage en faisons-nous ?

En conclusion notons que l'ensemble du document ne se contente pas de vœux pieux, mais propose une recherche de moyens concrets : fiscalité, « lutte contre les inégalités pour l'accès au métier d'agriculteur passant par une réforme du crédit... »

Et c'est en ce sens que les chrétiens et tous les hommes doivent prendre au sérieux cet appel insistant des commissions épiscopales pour un usage de la terre qui n'est pas nécessairement celui d'aujourd'hui.

Les problèmes fonciers — comme bien d'autres problèmes — sont comme une montagne à soulever. La tentation est grande de baisser les bras. Un des traits caractéristiques du chrétien, c'est l'attente du Royaume, une attente active, ingénieuse. Le monde n'est pas livré à la fatalité. Il est sans cesse à faire. L'espérance s'inscrit dans l'action pour la transformation du monde, en vue de sa transfiguration quand le Christ viendra. Ce Christ qui, déjà, vient.

C'est dans cette perspective réaliste que l'espérance pousse les chrétiens à l'accueil et à la critique positive de solutions neuves, à l'invention de structures inédites, à l'« imagination sociale », à la recherche, dans l'histoire qui se déroule, des « possibles ignorés ». Le chrétien est le disciple de Celui qui « fait l'univers nouveau ». Ce monde autre n'est pas un après. Il est, dès maintenant, en gestation.

Fr. Favé.

Supplément

Ordinations

Le dimanche 28 mai, Monseigneur l'Evêque ordonnera prêtre **M. PIERRE FEREC**, de Locronan, aujourd'hui Diacre au service de la Mission Ouvrière de Brest. Il sera ordonné à 15 heures, à Keraudren.

Le dimanche 25 juin, Monseigneur ordonnera prêtre également **M. GUY AUFFRET**, du Conquet. Cette ordination aura lieu à Plouider, lieu d'insertion pastorale de M. Auffret.

Nous demandons à tous les chrétiens soucieux de l'avenir de l'Eglise diocésaine de prier à cette occasion pour les nouveaux prêtres et pour les vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires.

DECES. — Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse Monsieur le chanoine Sparfel.

Pierre Sparfel : né le 9 avril 1888 à Plounévez-Lochrist. Ordonné prêtre le 20 juillet 1920. Août 1920 : vicaire à Kerbonne. Septembre 1925 : économe au Grand Séminaire. Août 1939 : curé de Pleyben. 1962 : aumônier de l'hospice de Landivisiau. Août 70, se retire à St-Pol-de-Léon. Décédé le 17 mai 1978.

NOS AMIS DEFUNTS. — *Sœur Jean-Michel Bihan-Boudec* (des Filles du Saint-Esprit), Le Folgoët, Lannilis. *M. Emmanuel Mocaër*, Loc Eguiner Saint Thégonnec. *M. Joseph Menguy*, Quimperlé. *Sœur Jeanne Madeleine Le Bras*, (des Filles du Saint-Esprit), Plogonnec, Le Huelgoat. *M. Henri Babonneau*, Plounévez-Lochrist. *Frère Jean Colleau*, des Frères de Saint-Gabriel, Plougonvelin. *M. François Donval*, Saint-Méen. *Mme François Guichoux*, Plonévez-du-Faou. *M. Jacques Le Ber*, Quimper Locmaria. *Mme Veuve Emile Rome*, Brest Saint-Marc.

PETITES ANNONCES

Le C.E.F.A., Le Cleusmeur, B.P. 22, 29260 Lesneven, dispose de matériels et de fournitures qu'il souhaite céder à qui cela pourrait rendre service :

• Matériel de buanderie :

- une grosse machine à laver 20 kg DUBIX semi-automatique.
- une armoire séchoir à linge de grande capacité.
- une essoreuse.

Tout ce matériel est de fonctionnement électrique.

• Fournitures de duplication :

- 90 boîtes d'encre noire pour duplicateur REX-ROTARY.
- 3000 feuilles de papier traité 21 x 29,7 pour photocopieur.
- Enfin une quarantaine de chaises paille d'église (dossier haut) en excellent état.

La paroisse de Sarlat en Dordogne, organisant un camp de vacances à La Forêt-Fouesnant désirerait partager les frais de transport par car 40-45 places avec une association organisant un centre de vacances en Périgord. Terrain disponible éventuellement pour camp d'adolescents aux Eyzie, près de Sarlat. Du 7 au 28 août 1978. Prendre contact avec Club Ensemble, presbytère, rue Escandse, 24000 Sarlat. Tél. (53) 59.03.16.

Communiqués et informations

POUR VOS VACANCES, POUR VOS RETRAITES

Comme chaque année l'Association Saint-Christophe a publié, dans le premier numéro de Saint-Christophe Magazine, une nouvelle liste, mise à jour pour 1978, des Centres d'accueil, des lieux de retraite, ouverts pendant des périodes déterminées aux ecclésiastiques, aux religieuses, aux laïcs (femmes, hommes, jeunes filles et jeunes gens) et aux familles.

Ces renseignements ont fait l'objet d'une petite plaquette (110 mm x 270 mm) que l'on peut se procurer contre versement de la somme de 10 F envoyée à l'Association Saint-Christophe, 277, rue Saint-Jacques, 75005 PARIS — C. C. P. PARIS: 961-50 S.

DES AFFICHES POSTERS

Pour diffuser un message qui interpelle, pour la catéchèse, pour décorer votre bureau, pour dire la foi à l'entrée de l'église, la Fédération des Organismes de Communication Sociale édite 10 affiches posters par an. Format 60 x 40 cm. Ces affiches sont servies par abonnement (45 F) à la date de votre choix. A l'unité, franco de port 5,50 F (liste des thèmes sur demande). F.O.C.S. Service Affiches, 193, rue de l'Université, 75007 Paris. C.C.P. 1 392-29 Paris.

- L'HISTOIRE CHANGE... ET LA CATECHÈSE - ?

Un cahier de 32 pages, en vente au secrétariat national de l'aumônerie de l'Enseignement Public, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cédex 07 - Franco: 12 F. C'est une étude des manuels scolaires d'Histoire mis en place par la réforme Haby. Ce cahier s'adresse surtout aux catéchistes des classes de 6^e pour qu'ils ne restent pas dans l'ignorance de ces manuels dont le contenu n'est pas sans incidence ni interférence sur les structures mentales des élèves de sixième.

PERMANENCES DE M. LE VICAIRE GENERAL LE PRAT

Les permanences du lundi à Lesneven et du mardi à St-Pol-de-Léon sont supprimées à partir du mois de mai.

SERVICE DIOCESAIN DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Une rencontre aura lieu à Keraudren le mercredi 14 juin de 14 h à 18 h. Elle s'adresse à tous ceux, catéchistes, enseignants, parents, prêtres, qu'intéresse une pédagogie catéchétique active :

- Comment mettre un groupe en route.
- Comment le sensibiliser.
- Comment introduire une documentation.
- Comment tenir compte des réactions du groupe.
- Comment gérer ses expressions...

Le travail se fera au moyen de présentation de documents :

- montages audio-visuels
- mise en œuvre de « Jésus le Vivant »
- documents pour le niveau secondaire (1^{er} cycle).

Le Service diocésain de l'Enseignement religieux espère répondre à un besoin d'information au niveau des instruments pédagogiques et de leur utilisation.

CELEBRER JESUS-CHRIST AUJOURD'HUI

La session diocésaine d'animation liturgique qui avait lieu habituellement à Pâques, se déroulera cette année :

du lundi 3 juillet à 10 h au jeudi 6 juillet à 16 h.

Elle aura lieu à QUIMPER au C.E.F.A. de KERUSTUM (route de Bénodet).

Elle s'adresse en priorité aux adultes et aux jeunes qui exercent déjà ou veulent exercer une responsabilité et une prise en charge de la célébration et de la prière dans leurs groupes, paroisses, communauté, aumôneries...

en ce qui concerne :

- la préparation des célébrations
- l'animation du chant
- la proclamation et le partage de la parole
- les diverses questions de mise en œuvre.

Comme le titre l'indique, la perspective de la foi en Jésus-Christ reste le premier objectif de la session et nous souhaitons qu'elle soit clairement indiquée à ceux et celles qui veulent y prendre part.

Nous souhaitons aussi que les participants aient au moins 17 ans, pour que la réflexion soit assez homogène ainsi que les ateliers de travail, et qu'ils ne soient pas trop perdus.

La session sera animée par l'équipe diocésaine, avec la participation de Jo Akepsimas et Mannick. Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à : Bernard Le Lann, 13, rue du Chanoine Moreau, QUIMPER. Les inscriptions seront closes le 10 juin 1978.

EGLISES EN COTE D'IVOIRE ET EN HAUTE-VOLTA

Par le Père Maurice Konan Kouassi, Sœur Honorine Raminga et le Père Paul De Surgy, le vendredi 2 juin 1978 à 20 heures, au centre de Keraudren.

Cette veillée, très simple, animée par un prêtre ivoirien, une religieuse voltaïque et un prêtre qui enseigne aux Facultés de Théologie d'Angers et d'Abidjan, comprendra :

- une partie de diapositives et de chants, et
- une partie d'information et d'échanges sur :
 - la vie des Eglises en Côte d'Ivoire et en Haute-Volta
 - la rencontre entre les Eglises
 - l'esprit de la coopération missionnaire.

La veillée est ouverte à tous ceux que ces questions intéressent. Y sont particulièrement invités les Africains qui se trouvent à Brest, ceux qui envisagent de travailler comme coopérants, les personnes qui ont été ou pensent aller en Afrique, celles qui y ont des parents ou des amis.

N.B. — Les personnes qui désireraient prendre le repas du soir à Keraudren à 18 h 45, avant la veillée sont priées de le faire savoir au plus tard le 30 mai 1978 en écrivant au Centre de Keraudren — 29200 BREST.

" Dans ton royaume... "

M. l'abbé Yves Favé
(1893-1978)

Extraits de l'homélie prononcée par le Père Chevalier, aumônier du Collège Naval de Brest, aux obsèques de Monsieur l'abbé Yves Favé le 5 mai 1978, dans la chapelle de St-Jacques, Guiclan.

...Cette fidélité dans l'amour était certainement puisée dans cette foi qu'il avait héritée des siens. C'est dans ce milieu familial de Kernilis où il naquit le 8 août 1893 qu'il a appris à être un homme de prière ; tous ceux qui l'ont fréquenté ont été frappés par son assiduité continuelle aux différents exercices de sa vie spirituelle : messe, bréviaire, méditation, récitation du chapelet ont été les temps forts de ses contacts avec le Seigneur.

C'est aussi dans sa famille chrétienne qu'il a entendu l'appel de Dieu et qu'il a répondu généreusement si bien qu'il pouvait faire sienne cette parole de l'apôtre Paul à Timothée : « Je sais en qui j'ai mis ma foi ». Après ses années d'études à Lesneven d'abord puis au grand séminaire de Quimper, il a reçu le sacerdoce et s'est mis alors entièrement au service de Dieu et au service des hommes ses frères.

Que ce fût à l'île de Sein, à Bénodet, à Kerbonne, à Trémaouézan, à Plobannalec et enfin à Saint-Jacques, partout il a été serviteur de la Parole de Dieu. Il a su faire découvrir l'Evangile de différentes façons, par ses prédications d'abord qu'il préparait avec une minute remarquable, mais aussi au moyen de cercles d'étude réunis par ses soins et qui ont permis à de nombreux jeunes ainsi qu'à des adultes de construire leur vie sur les enseignements donnés par le Christ à ses apôtres.

Bien plus à une époque où l'on parlait peu des moyens audio-visuels l'abbé Favé, en même temps qu'évangéliste s'est montré un initiateur. Renouant avec la tradition médiévale il a pensé que la scène du patronage pouvait contribuer à donner aux uns et aux autres le sens de l'Evangile. C'est dans ce but qu'il fit interpréter à Kerbonne la Passion du Christ. Cette « Passion » était d'ailleurs devenue son sujet de conversation le plus favori.

C'est toujours avec ce souci de mieux faire pénétrer l'Evangile chez les jeunes qu'il songea à construire une école chrétienne à Plobannalec. Nous savons comment ce problème lui tenait à cœur, comment aussi il avait affronté de nombreuses difficultés mises sur sa route par ceux qui auraient dû l'aider. Mais déjà il avait fait sienne cette Parole de l'apôtre Paul à Timothée que nous avons entendue tout à l'heure : « Si nous supportons l'épreuve, avec le Christ nous règnerons ».

COOPERATION
MISSIONNAIRE
A
KERAUDREN

« Son service de l'Evangile aurait cependant été incomplet s'il n'avait pas débouché dans la pratique sur une vie trouvant sa force dans les sacrements. Ministre de ces moyens de salut légués par le Christ, l'Abbé Favé fut vraiment serviteur des hommes : il fit naître à la vie chrétienne tous les enfants auxquels il a administré le baptême, il fit renaitre à la vie divine de nombreuses âmes par le sacrement de la réconciliation, il demanda sans cesse à ses fidèles de venir puiser dans l'Eucharistie la vraie vie.

En somme il a pleinement réalisé cette définition du prêtre que donnait récemment Mgr Etchegaray à l'occasion de la journée mondiale des vocations : « Le prêtre est celui qui crée l'espace où la foi peut surgir à l'écoute de la Parole divine, celui qui offre l'aliment eucharistique par lequel la foi se purifie et se nourrit »...

M. le chanoine Sparfel (1888-1998)

Extraits de l'homélie prononcée

par Monsieur l'abbé Kermoal pour les obsèques de M. le Chanoine Sparfel, à l'église de Plounévez-Lochrist, le 18 mai 1978

« Monsieur le chanoine Sparfel était le doyen des prêtres originaires de la paroisse. Il vient de nous quitter, à l'âge de 90 ans, après une longue et heureuse vieillesse passée à la Maison Saint Joseph, couronnement d'une vie toute de piété, de régularité, de dignité et de charité.

Il fit de brillantes études au petit séminaire de Keroulad, puis au Kreisker, qui s'appelait alors collège du Léon. A cette époque, il était un des rares qui choisissait l'allemand comme langue vivante, comme s'il avait deviné les grands services que lui rendrait plus tard cette langue. Officier de liaison au 71^e R.I. pendant la guerre 14-18, il était chargé de l'interrogatoire des prisonniers. Curé doyen de Pleyben en 1939-45, grâce à sa connaissance parfaite de l'allemand, il parvint souvent à dissiper des malentendus, à atténuer des heurts entre la population et l'occupant.

En octobre 1908, il entra au grand séminaire exilé à Brest après les lois de séparation. Comme au collège, me disait un prêtre de son temps, il fut un modèle de travail et de régularité, et il édifiait ses condisciples par son sérieux, le respect du règlement, sa piété, sa charité constante et souriante.

Ses deux années de service militaire l'obligèrent à interrompre ses études. A son retour, il trouva le séminaire installé rue Verdelet à Quimper. C'est là qu'il fut ordonné prêtre, douze ans après son entrée au séminaire, au retour de la guerre, en juillet 1920, après une attitude glorieuse sur les champs de bataille attestée par de nombreuses citations, la croix de guerre, la médaille militaire puis la légion d'honneur.

Il commença son ministère au service des jeunes et du patronage de Kerbonne. Il s'y plaisait et plaisait aussi. Ce fut la consternation quand il dut quitter la paroisse, après six ans seulement, appelé par la confiance de son évêque à l'économe du grand séminaire.

Il n'avait pas oublié sa vie de séminariste dans des séminaires de fortune, sans confort, à l'étroit dans des locaux exigus, vétustes, sans aucune hygiène. Il s'appliqua, dans la mesure des moyens qu'on lui laissait, à améliorer leur vie matérielle, soucieux de leur santé bien exposée et souvent atteinte par la maladie.

Quelle joie fut la sienne quand Mgr Duparc décida la construction d'un séminaire neuf et moderne à Kerfeunteun. Quelle lourde charge aussi pour lui mais qu'il accepta de bon cœur voyant, au bout de ses peines, un séminaire vaste, confortable, lumineux, pour le plus grand bien, le développement et l'épanouissement de ses séminaristes.

Il fut le maître-d'œuvre de la construction. Présent partout, toujours sur la brèche, attentif aux moindres détails pratiques. Pendant que montaient les bâtiments, il aménageait la propriété, en verger, en potager, en parc d'agrément, l'entourant d'arbres abritant des regards indiscrets, permettant aux séminaristes de se distraire librement, agréablement, sagement, aux heures de détente.

Surtout il fut l'artisan du transfert de la chapelle de l'ancien séminaire à Kerfeunteun et de sa reconstruction pierre par pierre. A l'occasion de la consécration Mgr Duparc le nomma chanoine honoraire. « Oui, disait-il, Monsieur Sparfel a été la cheville ouvrière de cette magnifique construction ».

En 1939 il fut nommé curé-doyen de Pleyben. Dès le premier contact, les fidèles de la paroisse et les prêtres du doyenné lui témoignèrent leur sympathie et leur estime. C'était la guerre et les épreuves. Il forma vite un comité pour venir en aide aux prisonniers. Il institua la prière du soir en faveur de la paix, de la protection des affligés et du retour des prisonniers. Il veilla à la solennité des offices et à la célébration des fêtes par la confession, les prédications spéciales. Comme il le disait : « il voulait rendre aux fêtes religieuses et aux pardons leur intégrité religieuse et leur honnêteté profane ». Dans son livre sur l'organisation paroissiale, le chanoine Boulard citait la paroisse de Pleyben comme modèle pour toute la France. Il y resta 23 ans.

Un ennui de santé l'obligea à quitter Pleyben et à prendre un ministère moins lourd auprès des personnes âgées de la maison de retraite de Landivisiau. Toujours à la disposition de tous, prêt à rendre service à la paroisse et aux paroisses environnantes quand on faisait appel à lui. A 82 ans il dût, à son cœur défendant, cesser toute activité pastorale et se retirer à Saint-Pol-de-Léon où il vient de s'éteindre...

pastorale des migrants

APPEL DES DELEGUES DIOCESAINS A LA PASTORALE DES MIGRATIONS

Notre pays, comme beaucoup de pays industrialisés occidentaux, utilise massivement les travailleurs immigrés pour assurer son développement économique et sa prospérité. La tendance au cloisonnement dans les tâches s'accroît : aux immigrés de plus en plus les travaux dévalorisés.

Cette situation interdit aux immigrés une réelle promotion collective et conduit à une ségrégation dans les divers aspects de la vie quotidienne (logement, scolarisation des enfants, formation, loisirs, culture, participation à la vie civique...). Elle développe le racisme.

La crise économique a accentué cette ségrégation et donné le prétexte à multiplier les abus de pouvoirs, les intimidations, les refoulements ou expulsions arbitraires, créant un grave climat d'insécurité.

Les jeunes étrangers nés en France ou arrivés enfants sont de plus en plus nombreux : 1 200 000 ont moins de 20 ans ; 35 000 ont demandé l'accès à l'emploi en 1977. Ils réclament avec les jeunes français le droit de participer pleinement à la vie d'un pays qui souvent les rejette.

Délégués diocésains à la Pastorale des Migrants, délégués nationaux de Missions, nous nous sommes réunis les 17 et 18 avril 1978, à Orsay, avec des Evêques de la Commission Episcopale des Migrations. Ensemble nous avons constaté à nouveau cette situation des immigrés.

Convaincus de la nécessité d'être à l'écoute de ce que les travailleurs immigrés disent eux-mêmes, spécialement à travers leurs associations, nous sommes solidaires de l'action des organisations ouvrières, au sein desquelles les immigrés jouent un rôle de plus en plus important.

Au nom de l'Evangile qui nous invite à reconnaître la dignité de tous et à renverser les barrières entre les hommes, nous lançons un appel aux chrétiens de France. Nous leur demandons :

- d'aller au-delà des actions de dépannage et d'entraide,
 - de chercher à comprendre les mécanismes qui conditionnent l'immigration,
 - d'apporter leur appui aux justes revendications des immigrés.
- Et notamment :
- le droit à la sécurité, et en particulier la cessation immédiate des expulsions et refoulements arbitraires,

- le droit d'association : abrogation des décrets-lois d'avril et septembre 1939 et application aux immigrés de la loi de 1901 sur les associations,
- le droit à l'enseignement de la langue d'origine dans le cadre de l'Education Nationale,
- le droit de participation à la vie publique : participation aux décisions qui les concernent, là où sont élaborées ces décisions aux plans local, départemental, et national,
- l'application intégrale de la législation actuelle concernant les saisonniers.

Notre intervention voudrait encourager les chrétiens à s'informer sérieusement sur les points indiqués et à prendre leurs responsabilités. Nous souhaitons qu'elle appuie le travail des Mouvements, des paroisses, des groupes de chrétiens. Elle veut aussi contribuer à développer le dialogue fraternel entre les groupes ethniques vivant dans notre pays et à préparer, dans la justice, un meilleur avenir pour tous.

Service National Pastorale des Migrants — 269 bis, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011 PARIS — Tél. 307.25.50.

échos du scoutisme

APRES LE RENDEZ-VOUS DES « JEUNES EN MARCHÉ » (Vézelay 13-16 avril 78)

La presse — et notamment « La Croix » et « Le Monde » du 18 avril 1978 ont fait largement écho de la rencontre de Vézelay, où 1600 jeunes appartenant à des équipes constituées de JEM (les 16-18 ans des Guides), ou bien responsables de plus jeunes scouts ou guides, ou invités par leurs copains, ont marché, discuté, chanté, prié, par un temps exécrable, dans un des hauts lieux de France. Parmi eux, 30 jeunes du Finistère, de Plougastel, Brest, Lannilis, St-Pol-de-Léon et leurs foyers-accueil.

Trois semaines après, qu'en reste-t-il ? Il reste au moins cette lettre, rédigée à partir de tout ce qui avait été vécu pendant ces quatre jours, et des carrefours du samedi matin : carrefours réunissant autour de « témoins » engagés dans ces secteurs les jeunes qui avaient choisi d'axer leur année sur des actions auprès de plus jeunes dans le scoutisme ou ailleurs, actions dans l'Eglise, ou action culturelle, ou action sociale avec des handicapés, des personnes âgées, des immigrés, action dans la cité ou écologie...

Cette lettre semble significative d'une génération. On peut vouloir isoler telle ou telle phrase, et dire : décidément le scoutisme, c'est bien gentil ! Mais ces phrases sont inséparables les unes des autres. C'est **une expression de jeunes** qu'on ne peut caricaturer, car ce serait des jeunes qui en feraient les frais.

L'approche pratique des problèmes, telle que le propose le scoutisme aux aînés du mouvement, est-ce automatiquement de l'action individuelle (ou de l'apolitisme) ? L'affrontement au pouvoir — et singulièrement au pouvoir adulte — c'est une vraie éducation politique, et s'il ne se passe plus rien dans les écoles, c'est bien parce que les jeunes savent que les rapports de forces leur est par trop défavorable. Tous ceux qui connaissent des jeunes du second cycle le savent bien.

Le journaliste du « Monde » attribuait aux jeunes du scoutisme un regard plus moral que politique. Est-ce spécifique au scoutisme ? N'est-ce pas plutôt le propre de cette génération lycéenne ? Après Duvignaud « la planète des jeunes », c'est ce que montrent les analyses récentes de Pierre Moitel, secrétaire national de l'aumônerie de l'Enseignement public (par exemple dans les « **Etudes** » d'avril 1977), ou bien le numéro de mars 78 de DSA (Documents - Service - Adolescence, 3, rue Bayard, Paris 8e) qui comporte un dossier « se moquent-ils de la politique ? », dossier s'appuyant sur les études d'Annick Percheron, du CNRS (cf PROJET, n° 117, mai 77).

Oui, univers contrasté que celui des jeunes de 16-18 ans, dix ans après mai 68. Dans cet univers où on risque de n'avoir à proposer aux jeunes, ou leur imposer, que « le choix entre le robot et l'insurgé » (J. Onimus), il y a quand même une chance : celle de donner aux jeunes des rôles sociaux réels, de leur ouvrir des champs d'action dans la réalité sociale. Bien sûr, on pourra dire : ils sont « récupérés ». Mais on peut très bien faire le pompier spontanément quand il y a le feu, et comprendre aussi spontanément pourquoi il n'y a pas de pompier et pourquoi on a laissé s'étendre le feu ; et aller chercher des oiseaux mazoutés sur une plage ce n'était pas nécessairement une B.A. pour âme tendre ! La lettre de Vézelay a été écrite par des jeunes qui ont mené, depuis septembre, **une action effective**. Evidemment, c'est ambigu. Mais déjà en 72, avant leur rassemblement de la Trivalle, les mouvements scouts et guides écrivaient :

1. Echappons au piège du tout ou rien

2. Les situations ne seront jamais totalement pures.

3. Sur la route de Vézelay, le texte des disciples d'Emmaüs jalonnait la marche de 1600 jeunes. Dans l'Evangile de St-Luc, les disciples qui partaient vers Emmaüs font un demi-tour complet et repartent vers Jérusalem. « Etre témoin, c'est ainsi prendre le risque de changer de vie, raconter sans faire de discours, dire sans faire la morale, parler en ACTES, partager le pain, ouvrir les yeux, être toujours en marche ».

4. Tout un programme pour ceux qui « veulent inventer l'espérance ».

Hervé CARAES.

LETTRE DE VEZELAY RENDEZ-VOUS DES JEUNES EN MARCHÉ LES GUIDES DE FRANCE — 13-16 AVRIL 1978

Comment faire quelque chose dans une société qui appartient aux adultes et où nous sommes mal acceptés ?

La ville est dure à l'enfant et n'est pas faite pour l'homme.

La relation est difficile et la communication n'est souvent qu'un désert de solitude.

Les personnes âgées, les migrants, les handicapés, les marginaux ne sont plus que des rejets, prisonniers de la dépendance et exclus de la responsabilité, on ne leur laisse que le sentiment d'être des inutiles.

Et pourtant, ce sont des personnes.

Même si leurs attitudes et leur culture n'entrent pas dans nos normes ce sont nos normes qu'il faut changer. Ces exclus de notre société ont droit au respect, il nous faut apprendre avec eux à vivre ensemble.

Nous voulons agir parce que nous croyons que même de petites choses peuvent changer le monde ; mal aimés, des municipalités et des associations adultes, nous nous voyons reprocher notre inexpérience et nos incompétences.

Nous avons l'impression que notre scoutisme est mal reconnu et que l'action que nous entreprenons continue encore trop à être regardée comme la bonne action de dévouement.

L'image du scoutisme fait que nous avons du mal à entrer dans des relations vraies avec les autres mouvements, trop souvent aussi les bénévoles ne sont utilisés que comme des outils et se font récupérer de toute part. Et pourtant nous croyons aux actes et nous voulons y arriver à force de compétence, d'acharnement et de technique.

Nous nous reconnaissons un même but : la recherche de l'absolu de Jésus-Christ qui passe pour nous par des mots comme : choix, lutte, combat, évolution, progression, disponibilité, liberté... Mais nous avons du mal à trouver le langage pour nous le dire et pour le dire aux autres.

Nous sommes témoins de la rencontre avec d'autres jeunes qui eux aussi se veulent des témoins du Dieu vivant, avec eux nous croyons à la communauté fraternelle et nous devons avouer que nous nous retrouvons mal dans l'église.

Et pourtant, nous croyons au pouvoir du sourire sur la solitude et sur le désespoir.

Nous croyons à l'importance du partage.

Nous croyons qu'il est encore possible de dire non à l'argent et non à l'égoïsme pour une vie plus riche de communion et d'amour.

Nous croyons que tout projet peut aboutir s'il est mené par une équipe unie, solide et motivée et que chaque homme qu'il soit blessé ou debout, a la même valeur.

Nous voulons vivre avec des gens différents de nous.

Nous voulons instaurer et approfondir des relations durables aussi bien avec nos voisins les plus proches qu'avec ceux des continents les plus lointains.

Nous voulons permettre à ceux avec qui nous vivons (handicapés, personnes âgées, migrants, enfants, autres jeunes...) d'être créateurs et responsables.

Nous voulons faire tomber les barrières.

Nous voulons que notre engagement soit lucide et conscient, c'est pourquoi nous décidons de nous informer réellement pour informer les autres sur tout ce qui opprime l'homme.

Nous voulons essayer de vivre selon nos convictions : nous savons que pour cela il nous faudra d'abord nous changer nous-mêmes et changer notre façon de vivre.

Nous voulons entraîner les autres dans ce processus de solidarité.

Nous sommes des maillons qui, d'actions en actions, d'actes en actes, forment une grande chaîne.

Nous voulons faire de chacune de nos communautés un lieu vivant d'une grande communion qu'est l'Eglise.

Le scoutisme nous permet d'être ensemble, il nous sort de nous-mêmes et de la solitude, il nous permet d'être reconnus pour nous-mêmes.

C'est dans le scoutisme que nous trouvons les lieux de réflexion indispensables à notre action.

Mais pour nous le scoutisme n'est pas ferme, nous voulons travailler avec tous ceux qui ont les mêmes buts que nous.

Pour nous, l'essentiel est de vivre, c'est-à-dire, d'agir à la lumière de la foi et de l'espérance qui nous disent que nous existons pour quelqu'un et que les autres existent pour nous.

1600 Jeunes de 16-18 ans.

POUR LA VIE DU MONDE - LE SACREMENT DE L'ORDRE

144

Albert CHAPELLE s.j.

Professeur à l'Institut d'Etudes Théologiques

Face à la crise d'identité affective et doctrinale qui atteint le prêtre, comment libérer de ses préjugés culturels et de ses préférences individuelles celui qui tente de poser le problème du ministère de l'Eglise, sinon par la fidélité à l'actualité historique de la Tradition de l'Eglise ? Cette tradition vivante n'est pas aujourd'hui sans voix : jamais l'Eglise n'a proposé avec plus de précision autorisée son enseignement sur sa mission et son ministère.

L'ouvrage reprend sur ce point l'ensemble des données de la liturgie, de la tradition magistérielle et doctrinale comme de l'Ecriture Sainte. Il propose à cette lumière une réflexion systématique renouvelée sur le ministère sacramental et sacerdotal de l'Eglise. Ces déterminations permettent des prises de position paisibles et simples dans les questions actuellement disputées comme l'accès de femmes au ministère, ou la mission du prêtre eu égard au combat politique.

L'articulation de l'ouvrage est commandée par une démarche proprement théologique dont il est rendu compte à chaque étape.

INSTITUT D'ETUDES THEOLOGIQUES - Editions

Rue du Collège Saint-Michel, 60
B-1150 Bruxelles

Le Père Chenu à Brest

et de :

(Quelques extraits en notes d'écoute de la conférence donnée par le Père Chenu à Brest, le 21 Avril 1978 à Brest).

...Le christianisme n'est pas une théorie, une explication du monde, une idéologie entrant en concurrence avec d'autres. Le christianisme est une **histoire**, parce que ce qui le fonde, c'est que Dieu est venu dans l'histoire. C'est pas Dieu qui a enseigné, y compris par des textes, cela viendra après... et au concile expressément il est dit que la révélation de Dieu, la manifestation de Dieu aux hommes se fait par deux choses : premièrement par des événements, et deuxièmement par des énoncés. Mais ces énoncés, — nous avons cela dans les Ecritures, l'Ancien testament et le Nouveau testament — sont l'expression d'événements qui se produisent. Dieu est entré dans l'histoire ; un texte admirable du concile là-dessus, à propos justement de cette connexion entre l'activité humaine et le rôle du Christ : « Le Verbe de Dieu, par qui tout a été fait, s'est lui-même fait chair (vous reconnaissez là le texte de St-Jean) et est venu habiter la terre des hommes. Homme parfait, (nous traitons trop le Christ comme s'il était Dieu tout court, il est à 100 % un homme, et en même temps à 100 % un Dieu ; c'est le mystère chrétien, je ne peux pas l'escamoter) homme parfait, il est entré dans l'histoire du monde, l'assumant et la récapitulant en lui ». Tout tient là-dedans ; Dieu est entré dans l'histoire.

Alors voyez, c'est dans le monde désormais que je dois trouver Dieu dans la personne du Christ. Une histoire est faite d'événements et non de théories, d'énoncés. Je crains quelquefois que même les meilleurs chrétiens commencent par enseigner une doctrine. Cela viendra, mais au second temps. Premier temps : les événements, lire dans les événements le travail de Dieu. Lorsque Dieu est entré dans l'histoire, l'histoire porte la parole de Dieu. C'est plus Dieu Dieu, c'est Dieu Homme ou l'Homme Dieu. L'étonnant, ce n'est pas que Jésus, fils de Marie, se soit dit Dieu, et soit Dieu en réalité, c'est que Dieu se soit fait homme.

Le mystère est dans l'histoire ; c'est pourquoi nous parlons d'une histoire sainte. Autrefois, on faisait l'histoire sainte à côté du catéchisme. Je dirais : cela passe avant. C'est l'histoire de l'humanité, en tant que sous une manière ou une autre elle signifie et elle exprime la présence de Dieu. La même et unique histoire. Il n'y a pas une histoire profane, menée par les hommes, et par dessus une espèce de couvercle qui serait l'histoire sainte. L'histoire sainte, c'est dedans l'histoire. C'est une incarnation, et c'est dedans l'histoire ; il faudra les moyens pour discerner, j'aurais voulu vous en parler, mais je ne veux pas être trop long, c'est à l'intérieur même de l'histoire. Vous comprenez, quand l'histoire est en marche comme aujourd'hui, c'est une chance pour l'Eglise. C'est l'histoire divine en train de se réaliser. J'ai dans mes textes là, je le mentionne, parce que c'est un homme qui a un rôle extraordinaire à jouer, et qui d'ailleurs l'a joué au dernier synode des évêques, il y a quelques mois, c'est l'archevêque de Saïgon-Ho Chi Minh ville. Lorsqu'il y a eu la première fête de l'indépendance, il a fait une lettre pastorale disant à tous les chrétiens de se réjouir, parce que

Dieu passe par l'histoire de son pays. Alors que l'histoire joue contre lui apparemment, il a dit : « nous devons entrer dans cette histoire, car Dieu nous parle dans cette histoire ». Vous savez qu'il a repris ces propos au Synode, à la surprise de certains autres évêques.

Par conséquent, nous devons observer cette coulée de vie divine dans le passé, dans le présent et dans l'avenir. Et là, nous allons à l'encontre d'une certaine image de Dieu que nous nous sommes fait ; et je crains que vous y cédiez encore : un Dieu là haut, dans son éternité, immobile, ayant tout pré-disposé, et que le monde se déroule selon la loi éternelle qu'il a établi, dans une providence qui commande tout. Je ne dis pas que c'est faux, mais ce n'est pas directement le Dieu chrétien. C'est le déisme, Dieu traité comme Dieu, Dieu qui n'est que Dieu, un absolu qui n'a référence qu'à Dieu, et c'est vrai. Dieu dans sa transcendance n'a référence à rien. Mais le Dieu des chrétiens, on ne peut pas admettre ce Dieu tout court, si on a le Dieu de Jésus-Christ. Le Dieu de Jésus-Christ est venu dans le monde, et c'est pas cette divinité impassible, immuable, c'est Dieu épris d'amour pour l'humanité. Car ce qui définit le Dieu chrétien, c'est pas sa puissance, c'est son amour. Paul Valéry disait : « Le christianisme est la seule religion qui ait osé appeler Dieu Amour ». Dieu s'est épris d'amour pour l'humanité. C'est pourquoi il est venu chez les hommes.

Je me souviens d'un texte de Sophonie. Il a juste cinq petits chapitres. Les quatre premiers sont des malédictions pour le monde, le dernier, une espèce d'éclat de triomphe ; et c'est Yahvé qui dit : « Je me suis épris d'amour pour vous, et comme tous les amoureux, je veux aller vivre avec vous ; et j'en ai plein de joie, (et il est dit dans le texte) : je danse de joie ». Notre Dieu à nous, c'est ce Dieu saisi de passion. Vous savez que le mot amour a deux vocables pour s'exprimer, qui viennent de la langue grecque ; il y a le mot amour-Charité, qui est un amour spirituel, j'allais dire une espèce de dignité, d'impassibilité ; mais il y a l'amour-Eros, vous devinez ce que cela veut dire, l'amour passionné. Or, dès les premiers siècles, l'évêque d'Antioche, Ignace, dans la correspondance qu'il a avec d'autres Eglises, parlait du Christ comme étant son éros, une espèce d'amour passionné, j'ose pas dire érotique, le mot est compromettant aujourd'hui. Vous savez que St-Paul dit : « il s'est vidé de sa divinité pour devenir homme », homme comme nous ; parce que s'il avait triché, s'il n'était pas totalement homme, alors son opération n'aurait pas réussi. Ce Dieu s'est fait homme à 100 %. Pourquoi ? Parce qu'il est épris d'amour.

Vous voyez à quelle racine nous allons pour comprendre que l'Eglise désormais a épousé le monde. Le chrétien quand il épouse le monde y trouve la loi de l'Evangile. Evidemment tout cela demande tout un ensemble de critères de discernement, repérer ce que au concile on a appelé les signes des temps... C'est un mot extraordinaire. C'est Jean XXIII qui dans son encyclique « La Paix sur la Terre », la seule encyclique qui ait passé la rampe et atteint le monde, et plus peut-être encore les incroyants que les croyants, il dit qu'il y a pour construire un monde dans la paix et la justice, il y a des signes, ce sont les signes des temps, c'est-à-dire les signes de l'arrivée du Messie. J'énumère seulement quelques-uns : la montée de conscience du monde du travail est un signe des temps, alors que l'Eglise en avait peur. Deuxième signe des temps : la prise de conscience du rôle de la femme, pas seulement dans la vie familiale, mais dans la vie publique. C'est une chance pour l'Eglise. Le troisième, c'est l'internationalisation des problèmes ; le quatrième, c'est la socialisation. Toutes choses qui sont presque des épouvantails pour beaucoup de chrétiens, ce sont des chances, et ce sont des signes des temps... La réalité terrestre, c'est là le champ du Royaume de Dieu. Ce n'est pas au delà.

J'avoue éprouver quelque impatience lorsque aux oraisons de la messe, « nous devons fuir les choses instables, les choses corruptrices pour nous trans-

porter dans l'au-delà ». Autrefois huit sur dix des oraisons étaient de ce schème, on en a supprimé un bon nombre ; c'est l'inversion qu'il faut faire. Dieu est venu sur terre, c'est là que je le trouve, dans ces engagements terrestres ; là où comme chrétien, que ce soit en vie personnelle, familiale, professionnelle, en vie affective, en vie conjugale, en vie civique, c'est là que je trouverai l'Evangile en action. La parole de Dieu est aujourd'hui dans le monde...

la catéchèse familiale

Le 26 avril, Mgr l'Evêque et son Conseil avaient inscrit à leur programme une rencontre avec les délégués de quelques congrégations de religieux et de religieuses. Au menu de leur réunion : la **Catéchèse familiale**, avec le concours de l'Enseignement Religieux Diocésain.

Chacun a une idée de cette réalité : réalité nouvelle, mais déjà impressionnante par son volume. Sur 14 000 enfants fréquentant le CE 1, 6 000 au moins sont déjà concernés, si on ne considère que les documents fournis par la Direction de l'Enseignement Religieux. Ce qui caractérise la catéchèse familiale, c'est qu'elle est faite par les parents, à la maison ; que les parents sont appelés à réfléchir à ce travail au cours de rencontres régulières, et les enfants à découvrir Dieu dans la lecture de leur vie ; que tout le monde enfin se retrouve dans une célébration ou une séance de synthèse, à intervalles réguliers. L'intuition profonde de la catéchèse familiale, c'est le sérieux de la demande religieuse des parents et de leur responsabilité première à l'égard de la foi de leurs enfants, et pour les enfants, l'importance du lien vie et foi dans le climat familial.

Demander à des parents d'assurer la première initiation de leurs enfants — et cela doit rester une simple initiation — cela ne va pas sans poser quelques problèmes : l'acquis de leur propre foi ne sonne pas toujours juste et tend souvent à « moraliser » ; il y a ceux qui « savent », et se dispensent donc de chercher ; il y a ceux qui ont confié leurs enfants à l'école libre, justement pour n'avoir pas de souci du côté de la catéchèse ; il y a ceux qui ne voient pas autre chose qu'un devoir scolaire de plus, et qui s'en acquittent « scolairement » ; et puis comment ne pas tenir compte d'autres carences plus profondes qui peuvent se rencontrer dans la cellule familiale la rendant peu porteuse de la révélation de Dieu ; et puis il y a aussi de plus en plus une infirmité provenant de l'incroyance de nombreux parents. Et pour rester dans la couleur noire, il faut parler des prêtres eux-mêmes, dont certains sont encore peu enclins à se désaisir d'un pouvoir ; d'autres au contraire se lancent dans l'aventure avec précipitation, entraînant leur peuple avec eux sans préparation ou leur imposant « la nouvelle méthode », puisque c'est la consigne du moment, avec tous les risques de la rigidité.

Balayant ces nuages qui risquent de nous enfermer dans l'inertie, ceux qui pratiquent sérieusement la catéchèse familiale peuvent témoigner de bienfaits nouveaux. Pour les enfants d'abord : ils sont rejoints dans ce qui fait leur vie et par ceux avec qui ils vivent. Ce sont les réalités quotidiennes qui deviennent le support d'un dialogue vrai avec les parents et d'une révélation de Dieu Vivant et Amour. Pour les enfants aussi, il y a la découverte de l'Eglise, qui n'est pas seulement l'affaire du prêtre : celui-ci ne convoque pas seulement les enfants.

Aux parents aussi, la catéchèse familiale profite, bien qu'il faille se garder de « récupérer » les parents par le biais des enfants. Elle leur donne d'abord la possibilité d'un dialogue vrai avec leurs enfants, et de se renouveler eux-mêmes dans leur propre foi. S'ils participent régulièrement aux rencontres de préparation, ils acquièrent peu à peu une révélation de Dieu, et surtout de Jésus Christ, autre que celle de leur propre enfance. Par ailleurs des liens se créent avec d'autres parents, et avec un prêtre ou une religieuse, leur donnant ainsi de découvrir un visage plus vrai de l'Eglise d'aujourd'hui, y compris dans sa liturgie.

Bien que la catéchèse familiale ait pour résultat de « déprofessionnaliser » l'enseignement catéchétique, il semble que les meilleures chances de succès résident dans les équipes d'animation. Certains secteurs se portent bien du fonctionnement d'une équipe, où l'animatrice de la catéchèse familiale travaille à la fois avec un prêtre et quelques parents. Cela suppose bien sûr le choix et la formation de ces animateurs. Les supérieures religieuses présentes à la réunion ressentent l'importance de ce « ministère » nouveau, et l'Enseignement Religieux accueille ce besoin de formation. Par ailleurs, au cours de la réunion, planait l'idée d'une journée diocésaine d'information, qui serait à la fois un lieu de découverte de ce qui se fait déjà, et une approche des difficultés qui se présentent. Comment faire en particulier pour ceux que l'expérience risque de marginaliser : les « orphelins spirituels », les handicapés. Mgr l'Evêque conclut en soulignant le réalisme d'une « pastorale inductive » dans ce domaine comme en d'autres. C'est de la base, avec tous les volontaires et les entreprenants, et au travers d'expériences concrètes, que le dynamisme de l'avenir prend naissance. Il y a des choses possibles, et il faut les faire.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

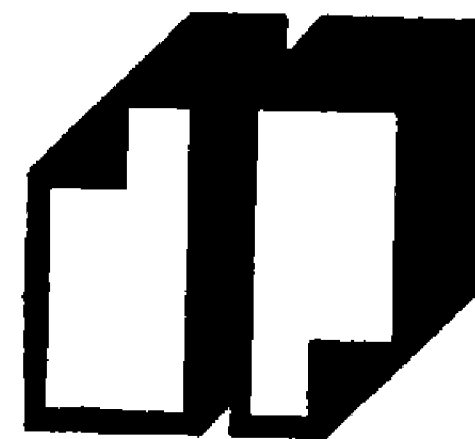
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradenec
QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elle-Fréron — 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS

Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Voilages -
Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

Ets s. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

— Spécialisé dans la sonorisation des églises —

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209
Le Directeur-Gérant : L. JEZÉQUEL.

sommaire

- A mon Fils
- Terres, Travail et Propriété 201
- Ordinations 205
- Communiqués et informations 206
 - Saint Christophe Magazine
 - Affiches - Posters
 - Catéchèse
 - Permanence M. Le Prat
 - Enseignement Religieux
 - Animation liturgique
 - Coopération missionnaire
- Dans ton Royaume 209
 - l'abbé Yves Favé
 - le Chanoine Pierre Sparfel
- Pastorale des migrants 212
- Echos du scoutisme 213
- Le Père Chenu à Brest 217
- La catéchèse familiale 219

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

Tu es le Christ le fils du Dieu vivant

CREDIBILITE

Les points forts de la crédibilité évangélique de l'Eglise passent par l'homme. Mais ils ne passent pas comme ces bateaux qui se contenteraient de suivre le courant des eaux, le courant du monde. Ils se trouvent toujours aux points de scandale, c'est-à-dire aux lieux où l'on achoppe, comme contre une pierre. Les points forts de l'Evangile sont des points de rupture. Il faudrait ajouter : des points de rupture dans le monde et pour le monde, et non pas des points de fuite ou d'évasion (même si l'on invoque un Absolu). Les ruptures évangéliques sont dans la ligne de la fidélité à l'homme : elles nous disent ce à quoi l'homme est appelé, lorsque — dans la conjoncture précise de l'histoire — on insuffle la force de l'Evangile. Il faut donc s'attendre à une recherche permanente et toujours recommencée au long des siècles. Cette recherche n'est pas matériellement contenue dans les évangiles, lesquels se contentent — mais c'est déjà tout — d'insuffler l'Esprit. D'autre part les points de fidélité seront inévitablement du domaine proprement humain, et ils suivront du même coup l'évolution culturelle de nos sociétés. Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que l'Eglise et les chrétiens soient appelés à vérifier leurs comportements et leurs exigences (originales) dans tout ce qui touche à l'éthique, au politique, à la justice sociale, à la sexualité, aux problèmes de la paix et des armements, aux questions d'environnement et d'écologie. Certains s'en étonneront peut-être. Mais le rendez-vous que le Christ nous donne avec l'Histoire (pour notre Salut) ne peut se trouver que dans l'homme et la communauté humaine.

Henri Denis,
dans Croire aujourd'hui.

Avec l'accord du Conseil Permanent, le Bureau d'Etudes doctrinales de la Conférence épiscopale publie la note suivante :

Depuis quelques années, nombreux sont les livres, dossiers, cahiers et articles de revues qui tentent une présentation du Mystère du Christ pour les hommes d'aujourd'hui.

La recherche d'un nouveau langage pour dire le Christ est une opération difficile et de longue haleine. Parmi les expressions nouvelles, il en est qui paraissent se concilier mal avec la doctrine de l'Eglise. Certaines démarches relèvent de l'apologétique ; or, nous le savons, on ne dit pas d'emblée la totalité du mystère quand on s'adresse à l'incroyant. Dans leur ensemble, ces ouvrages ou articles ne sont accessibles qu'à un petit nombre de chrétiens. Mais on voit circuler des formules qui s'inspirent de la pensée de ces chercheurs en la simplifiant jusqu'à la caricature. Le peuple chrétien est inquiet des silences, des imprécisions qu'il constate dans l'énoncé du Mystère du Christ (1). Il est troublé par certaines interprétations nouvelles. Aussi est-il nécessaire et urgent de rappeler la foi commune de l'Eglise. On n'invente pas aujourd'hui la vraie foi au Christ.

« LES ECRITS DU NOUVEAU TESTAMENT, TEMOIGNAGE PERMANENT ET DIVIN » (Vatican II, Décret sur la Révélation n° 17)

Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie... nous vous l'annonçons (1 Jn 1, 1-3).

Ce que nous savons de Jésus repose sur le témoignage de foi des Apôtres et des disciples. Témoins de sa vie, de sa prédication, de sa mort, de sa résurrection, de son ascension, du don de l'Esprit à la Pentecôte, les Apôtres et les disciples ont consigné leur foi dans les écrits du Nouveau Testament. La source de notre connaissance de Jésus-Christ est donc l'Ecriture qui a été écoutée, méditée, vécue, transmise par toute l'Eglise au cours des âges. Certes, le Mystère du Seigneur ne sera jamais dit parfaitement et totalement ; il appartient à chaque génération d'en découvrir les insondables richesses ; mais ce qui en est dit est toujours un approfondissement de l'Ecriture et de la réflexion et de la vie de l'Eglise. L'Ecriture, lue par la Tradition, est la source de la Révélation, non un espace offert à l'imagination de chacun. Saint Paul déjà demandait

(1) Parmi ces ouvrages, citons entre autres, à des titres divers : Hans Küng, « Etre chrétien », Seuil. - Georges Morel, « Question d'homme : Jésus dans la théorie chrétienne », Aubier. - Jacques Pohier, « Quand je dis Dieu », Seuil.

à Timothée de ne pas tenir comptes des fables et des inventions qu'il pressentait : « Viendra un temps où certains ne supporteront plus la sainte doctrine, mais au gré de leurs propres désirs et l'oreille leur démangeant, ils s'entoureront de quantité de maîtres. Ils détourneront l'oreille de la vérité et vers les fables se retourneront » (2 Tm, 3-4).

« JESUS-CHRIST EST L'UNIQUE MEDIEUR ENTRE DIEU ET LES HOMMES » (1 Tm 2, 5) !

La Bonne Nouvelle, l'Evangile, c'est que Jésus est Sauveur de tous les hommes. Le contenu de l'Evangile n'est autre que Jésus lui-même « qui s'apporte, en quelque sorte, dans la Bonne Nouvelle ». Nous ne sommes donc pas sauvés en adhérant « à une certaine idée de Dieu » que Jésus de Nazareth nous aurait révélée. Nous sommes sauvés par Jésus-Christ ressuscité qui ne cesse de s'offrir à notre rencontre pour nous conduire au Père, par la puissance de l'Esprit. Il n'y a aucun salut ailleurs qu'en Lui, car il y a, sous le ciel, aucun autre Nom offert aux hommes qui soit nécessaire au salut (Ac 4, 12).

« LE CHRIST JESUS, FILS DE DIEU » (2 Co 1, 19)

Jésus de Nazareth est le Fils unique de Dieu. Il s'est attribué à lui-même des titres qui relèvent de la puissance de Dieu, comme remettre les péchés. Si, à la lumière de la résurrection, des expressions pour dire la divinité du Christ se sont précisées lentement et portent une marque du temps qui les a forgées, la confession de foi de l'Eglise n'a jamais varié de la Pentecôte à nos jours. Jésus est le Fils unique de Dieu devenu homme. Le Verbe fut chair et Il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire que Fils unique, plein de grâce et de vérité, Il tient du Père (Jn 1, 14).

C'est cette vérité qui, dans un langage recherché pour dire le Mystère du Christ, paraît parfois niée ou édulcorée. Si elle n'est pas toujours niée explicitement, souvent les expressions utilisées n'en rendent pas compte avec assez de netteté (1). Il faut souligner, par exemple, l'ambiguïté d'une formule telle que « Jésus est de Dieu » : c'est fort insuffisant pour dire la foi de l'Eglise.

Si Jésus de Nazareth, né de la Vierge Marie, n'était pas le Fils unique de Dieu, il ne serait pas le Sauveur, mais seulement un prophète parmi d'autres, qui nous ont parlé de Dieu à travers les siècles.

JESUS-CHRIST VRAIMENT HOMME.

Fils de Dieu, Jésus est vraiment homme. Sa vie en Palestine, au début de notre ère, n'a rien à voir avec les apparitions des dieux dont parlent les mythologies païennes. Jésus de Nazareth est véritablement homme, en tout semblable à nous, sauf le péché. Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a, pour nous, identifié au péché afin que par Lui nous devenions Justice de Dieu (2 Co 5, 12). L'expression de Saint-Paul : Dieu l'a identifié au péché et cette autre de l'Épître aux Romains : Dieu a envoyé son propre Fils dans la condition de notre chair de péché, traduisent avec force le réalisme de l'Incarnation.

Toutes les études actuelles mettent l'accent sur la réalité de l'humanité du Christ. Mais on ne sauve pas ce réalisme en gommant la divinité du Christ. Si le Christ n'était pas Dieu, il n'y aurait pas Incarnation. Mais par ailleurs, si le Christ n'était pas véritablement homme, il n'y aurait pas non plus Incarnation et Dieu ne serait pas réellement entré dans notre histoire. Il ne serait pas le « Dieu-avec-nous » et nous ne pourrions parler du salut de l'homme.

ou

(1) C'est le cas, malgré la qualité, des Cahiers bleus de la Tourette, numéros 6 et 7, Jésus Sauveur.

JESUS, MORT ET RESSUSCITE.

Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous en sommes témoins (Ac 2,32). Cette proclamation de Saint-Pierre, au matin de la Pentecôte constitue le noyau de la prédication apostolique, qui nous parvient par la longue et permanente tradition de l'Eglise. Si les Apôtres ont proclamé cette nouvelle avec la joie et l'enthousiasme qui transparaissent dans les écrits qu'ils nous ont laissés, c'est pour deux raisons :

1. C'est bien Jésus de Nazareth qu'ils ont connu, c'est bien Jésus crucifié sous Ponce-Pilate qui se manifeste à eux : sous d'autres traits (Mc 16, 12). Ressuscité, vainqueur de la mort. Christ ressuscité désormais ne meurt plus. La mort sur Lui n'a plus d'empire (Rm 6, 9).

2. La résurrection de leur Seigneur est Promesse, c'est-à-dire certitude de la résurrection des hommes. Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui sont morts... c'est par un homme que vient la résurrection des morts (1 Co 15, 20-21). Dans cet événement de Pâques, les Apôtres lisent leur propre résurrection.

La résurrection de Jésus est une reconnaissance par Dieu de tout le message de Jésus et plus particulièrement de l'affirmation centrale de ce message : Jésus de Nazareth, Fils de Dieu devenu homme est le Sauveur de tous les hommes.

La résurrection du Christ est aussi l'inauguration des temps nouveaux. En Jésus-Christ ressuscité, nous entrons dans un monde nouveau, une ère nouvelle ; nous croyons que le Royaume de Dieu est inauguré en notre monde et qu'il connaîtra son accomplissement à la fin des temps. Dieu alors sera tout en tous (1 Co 15, 28).

Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide, vide aussi notre foi... Si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre des hommes. Mais non ! Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui sont morts (ibid. 15, 19-20).

Malgré les difficultés qu'elle ne peut pas ne pas rencontrer pour formuler le Mystère du Christ, l'Eglise a toujours affirmé ces vérités. Dans sa prière comme dans ses professions de foi, elle a toujours confessé que Jésus de Nazareth est vrai Dieu et vrai homme, qu'il est mort et ressuscité et qu'il est l'unique Sauveur des hommes. On ne peut être chrétien, disciple du Christ, si on ne professe pas cette vérité fondamentale de la foi.

1288 8

sh

Robert COFFY, archevêque d'Albi
Alexandre RENARD, cardinal archevêque de Lyon
Raymond BOUCHEX, archevêque d'Avignon
Joseph DUVAL, évêque auxiliaire de Rennes
Georges GILSON, évêque auxiliaire de Paris
Jean HONORE, évêque d'Evreux
Daniel PEZERIL, évêque auxiliaire de Paris

NOS AMIS DEFUNTS. — Madame Veuve Jean Jézéquel, Guipronvel. — Madame Pierre Urien, mère de l'abbé Roger Urien, La Roche-Maurice. — Madame Le Baccon, mère de monsieur le chanoine Le Baccon, Melgven. — Madame Jean Page, Saint-Divy. — Monsieur Joseph Le Borgne, Saint-Martin de Morlaix. — Sœur Anne-Marie Le Dû, des sœurs de St-Joseph de Cluny, Limoux.

Communiqués et informations

LANDEVENNEC PARDON DU CENTENAIRE

C'est le dimanche 11 juin que sera célébré à l'Abbaye de Landévennec le « pardon du Centenaire ». Il sera précédé par Monseigneur Barbu, avec la participation de Mgr Fauvel et Mgr Favé.

Messe à 10 h 30.

De 13 h 30 à 17 h : visite de l'abbaye.

Office de Vêpres à 17 h 30.

AUMONERIE ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Week-end Régional de l'Aumônerie de l'Enseignement Catholique à la Lande du Breil le 7 octobre (16 h) et 8 octobre (16 h) 1978.

PAROLE - MEMOIRE - TEMOIGNAGE

Transmettre la foi aujourd'hui ?

avec la collaboration de J. Audinet, expert au Synode, professeur à l'Institut Catholique de Paris.

Pour l'inscription, des fiches seront distribuées à la rentrée scolaire 1978-1979. On peut aussi s'adresser à partir du 12 juin à :

- H. Caraës, 2, rue Cadiou, 29250 Saint-Pol-de-Léon.
- F. Jacob, 202, rue Jean-Jaurès, 29200 Brest.

FAMILLE ET CITE... AN 2 000

C'est sur ce thème que le Mouvement LAISSEZ-LES VIVRE tiendra ses prochaines assises, le 29 octobre, à Dinan.

Ce mouvement, qu'il ne faut pas confondre avec les campagnes menées par certains fanatiques, se propose d'approfondir le sens de l'homme et de lutter pour le respect de la vie et de tout ce qui la valorise. S'il dit en particulier NON à l'avortement, il propose, par l'Organisme SOS-Futures Mères, des solutions positives pour aider toute femme à mener à bien sa maternité et élever ses enfants. Il entend aussi s'opposer à tous les attentats contre la vie (drogue, pornographie, euthanasie, violence).

Pour tout renseignement sur le Mouvement ou sur les prochaines assises, on peut s'adresser à Mlle Hélène HIRSCHY, 12, parc St-Martin, Rennes ou à Gilbert FERRACI, 3, place Albert-Bayet, Rennes.

ORDO

PASTORALE D'ETE

RETRAITE POUR RELIGIEUSES

Oui... Il faut encore en parler !.. avant que les nominations ne viennent le bouleverser quelque peu. Quelques deux cents personnes n'ayant pas pu être servies au moment de sa parution, nous avions pensé qu'une quête auprès de quelques confrères trop abondamment pourvus aurait résolu le problème. Hélas ! C'est qu'on y tient !

Ne reculant devant rien, nous avons donc effectué un second tirage, qui se trouve maintenant à l'évêché et dans les librairies religieuses.

Ceci étant dit, nous allons travailler à celui de 79. ■ ■

Rencontres des secteurs géographiques :

- 1) Bénodet : 6 juin - 9 h 30-11 h 30 : Presbytère
- 2) Riec-s/Belon : 8 juin - 9 h 30-11 h 30 : Presbytère
- 3) Baie de Douarnenez : 14 juin - 9 h 30-11 h 30 : Stella Maris - Douarnenez
- 4) Nord-Finistère : 16 juin - 9 h 30-11 h 30 : Kéraudren - Brest
- 5) Rencontre spéciale pour les prêtres chargés de sanctuaires et lieux de culte privilégiés : 16 juin - 14 h 30-16 h 30 - Kéraudren - Brest.

Au programme : réflexion sur la saison d'été

Pour la retraite pour religieuses donnée par le P. Duclos, s.j. du 16 juin, soir, au 25 juin, matin, il reste quelques places disponibles.

Lieu de la retraite : Institut de l'Agneau de Dieu, 85, route du Vieux St-Marc - 29283 Brest Cédex.

LE PARDON DE LANDEVENNEC

L'année 1978 marque pour la Communauté des moines de Landévennec le centenaire de sa fondation à Kerbénéat le 30 novembre 1878. La chose est sue. Déjà l'année du centenaire s'est ouverte à Kerbénéat même le 30 novembre 1977 ; la **CHRONIQUE DE LANDEVENNEC**, dans son dernier numéro, a retracé pour ses lecteurs les grandes lignes de ce siècle d'histoire ; enfin le 7 mai dernier une célébration commune a rassemblé autour des moines les chrétiens et les prêtres de la Presqu'île de Crozon, et l'on prépare pour septembre une rencontre d'études et d'amitié proprement monastique. La fête de ce dimanche 11 juin voudrait être comme un sommet.

Tel est en effet le souhait de la Communauté : partager avec tous ses nombreux amis à la fois son action de grâces à Dieu pour tout ce que représentent les cent années écoulées, et sa prière pleine d'espérance pour un avenir vers lequel elle se tourne résolument.

Pouvait-elle se contenter de le faire à huis clos ?.. Déjà en 1928 la petite quinzaine de moines qui composaient la communauté après le retour d'exil avaient voulu unir leurs amis à la joie du premier cinquantenaire, fêté le 8 octobre. « Le peuple fidèle est accouru, surtout des paroisses voisines, insoucieux du brouillard intense, de la pluie mauvaise, de la boue. Les hommes montent à la tribune ; les femmes se massent au bas de l'église ; elles se tassent à l'extrême ; et le recueillement le plus parfaitement monastique enveloppe et pénètre tous ces amis des Pères... Au chœur vingt-cinq prêtres du diocèse. M. le chanoine Joncour, vicaire général, chante la messe, assisté par MM. Le Hir, aumônier du Calvaire, et Le Gélébart, étudiant à l'Université Catholique d'Angers... (Mgr Duparc devait présider cette fête, mais il dut se rendre ce jour même aux obsèques de Mgr Gouraud, évêque de Vannes). A l'Evangile, le R.P. Prieur Dom Eugène Joie monte sur le plus haut degré de l'autel ; d'une voix énergique et claire, avec une émotion que l'assemblée partage, une éloquence admirée de tous, il raconte les fastes du demi-siècle écoulé... » (Sem. Reli. du 19 octobre 1928).

Plus peut-être que toute autre communauté monastique, celle de Kerbénéat puis de Landévennec est profondément enracinée dans l'Eglise locale. Sa fondation sans doute, par un évêque du diocèse, Mgr Nouvel de la Flèche, lui-même moine, la marquait pour un tel destin ; et aussi ses premiers Pères, issus du clergé diocésain, les Pères Corentin Le Guen, Arsène Picart, Félix Le Louët, que longtemps d'ailleurs on vit, dans les missions, retraites et pèlerinages, exercer un ministère de prédication qui était de leur époque. Mgr Lamarche, puis Mgr Valleau suivirent avec sympathie les premiers pas puis l'essor de cette communauté. Le 23 mars 1901, Mgr Dubillard présidait à Kerbénéat une grandiose cérémonie d'ordination : 18 ordinations, dont 4 prêtres, un sous-diacre et 4 mineurs du monastère... Viennent dix-huit années d'exil, où le contact pourtant n'est pas perdu. C'est l'évêché qui en 1914 rachète Kerbénéat, et lorsque, en 1921, Mgr Duparc le rend aux moines, c'est avec joie qu'est salué leur retour, pourtant bien modeste. Et bien des prêtres et d'autres se souviennent encore du Kerbénéat d'entre les deux guerres, pour y avoir fait retraite, pour avoir pris part à des journées grégoriennes, ou simplement pour avoir lié amitié avec l'un des Pères. Beaucoup d'entre eux s'y retrouvèrent ce 12 décembre 1945 où Mgr Coigneau bénissait le nouvel Abbé, le P. Louis-Félix Colliot...

En 1950 une œuvre commençait qui n'aurait jamais vu le jour sans les encouragements et le soutien constant de Mgr Fauvel et de son clergé, et l'appui fervent des fidèles du diocèse et de bien au-delà. Quinze années d'intime collaboration ont bâti Landévennec... Aujourd'hui Landévennec, « Maison de Dieu », se sait aussi la maison de tous. Comme l'écrivait notre P. Abbé, « Il était tout-à-fait normal que ce peuple qui a aidé les moines puisse profiter aussi de la prière des moines, et aussi aider les moines dans leur prière. Ils ont aidé à la construction matérielle du monastère ; par leur présence dans cette église ils aident aussi à sa construction spirituelle ». Sous une forme ou sous une autre, les monastères ont toujours essayé d'être ces lieux de silence et de prière où tous ceux qui ont besoin de Dieu pour continuer leur route puissent le chercher et le trouver. Si ce n'est pas là le cœur le plus secret et profond de la vie monastique, c'en est assurément le beau visage d'accueil. Et certes la Communauté de Landévennec est heureuse de voir venir à elle un nombre toujours croissant de ces hôtes en qui elle accueille et honore « le Christ en personne ».

C'est dans cette triple perspective de son enracinement historique, de sa cordiale gratitude et de sa volonté d'accueil et de service, que la Communauté invite ses amis à venir nombreux se joindre à elle dans une commune allégresse.

A 10 h 30 sera célébrée en plein air, sur les pentes qui descendent vers l'Aulne, l'Eucharistie présidée par Mgr Barbu. Sont invités à concélébrer tous les prêtres qui le pourront.

Dans l'après-midi, en signe d'amitié et pour répondre à une curiosité légitime que nous ne pouvons guère satisfaire en d'autres temps, nous offrons à tous une visite du monastère, selon un itinéraire déjà heureusement expérimenté le 7 mai. Les portes seront ouvertes de 13 h 30 à 17 h.

A 17 h 30, une célébration commune, présidée par Mgr Fauvel et Mgr Favé, clôturera cette journée de Pardon. Puisse-t-elle renouer, dans la joie et l'amitié, avec tant d'autres qui ont déjà marqué de cailloux blancs les cheminements de premiers cent ans !.

Le Père Abbé et la Communauté.

ÉCHOS DE RUMENGOL

le pardon

« C'est un grand plaisir pour moi de venir ici à Rumengol, à l'invitation de mon ancien maître Mgr Barbu, présider la célébration du pardon de Notre-Dame. C'est un grand honneur aussi car Rumengol est un de ces lieux où souffle l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi, chaque année, en ce jour, arrive dans cette petite bourgade une affluence si considérable de pieux pèlerins... »

Dieu cherche un corps. Nous sommes ce Corps, le Corps mystique vivant de son Fils. Ecrasés sous le poids, oui. Affligés, oui. Déchirés, cloués et percés de part en part, oui. Mais ressuscités, aussi. Nous sommes morts au monde et ressuscités dans le Christ. Nous demeurons, nous chrétiens, au cœur même de Dieu, au cœur du mystère pascal du Fils de

Dieu. Tout comme le Père a ressuscité son Fils du tombeau, ainsi nous ressuscite-t-il, nous le Corps mystique du Christ pour nous admettre à sa droite. L'Esprit du Dieu vivant nous unit au Christ et les uns aux autres. Thomas Merton, moine américain de descendance française, exprime ce désir ardent de Dieu, qui est « de former un Corps mystique vivant qui sera son Fils, l'unique Christ, la tête et les membres, dans lequel tous participeront au seul Esprit, au seul Fils, tous uns dans le Christ. C'est la raison de notre consécration par le baptême et la confirmation, et pour nous prêtres par le sacrement de l'Ordre. **Notre vocation à tous est un ministère d'espoir.** » L'Esprit de Dieu repose sur moi. L'Esprit de Dieu m'a consacré, pour proclamer la bonne nouvelle à ses pauvres, pour annoncer la grâce de la délivrance aux captifs, pour consoler les cœurs accablés de souffrance ». Le ministère du Christ est maintenant entre nos mains. Nous sommes son corps, sa voix, ses mains, sa compassion dans notre monde. Chaque eucharistie est une célébration de notre identité au Corps ressuscité du Christ. N'est-ce pas un mystère insondable auquel nous disons « oui » — notre amen — chaque fois que nous recevons le Christ dans la Sainte Communion ?..

Construire l'Eglise c'est l'œuvre de tout le monde et partout, une œuvre toujours en train de se faire et jamais achevée complètement ici bas. Que chacun d'entre nous prenne garde à la manière dont il bâtit et se souvienne qu'il prépare l'Eglise de demain. Demandons à Notre-Dame de Rumengol de nous bénir dans cette tâche.

Mgr Daniel Reilly

les aînés

IMPRESSIONS D'UN SECTEUR QUI A DÉJÀ UNE EXPERIENCE DU MOUVEMENT V.M.

Le pèlerinage Vie Montante à Rumengol ? Lorsque la nouvelle fut officielle, elle fut accueillie poliment, pas plus ! Rumengol : « on connaît, on y était il y a peu d'années ! »

On s'est inscrit cependant, car « le Pèlerinage, on y tient ». Et nous étions 90. Comme les autres, nous nous sommes glissés dans la foule dense et animée, qui se pressait — avec une discipline étonnante — vers l'esplanade, où la messe se préparait. Il en venait de partout : pancartes, coiffes et « parler » permettaient de situer les groupes qui ne cessaient d'affluer. Impressionnant ! Le Finistère entier était au rendez-vous de Notre-Dame de Rumengol !

L'enthousiasme nous gagne, tout est merveilleux : les deux célébrations, bien sûr, le temps ensoleillé, le pique-nique champêtre, les rencontres faites, les « dévotions » à l'église, le défilé devant N.-D. et... le cierge, qui s'il ne trouve pas de place aujourd'hui au Buisson ardent « prolongera notre prière lorsque nous serons de retour chez nous ».

Comment avons-nous vécu ce pèlerinage ? — comme un temps fort de la vie de notre mouvement. En réunions d'équipes, nous avons réfléchi sur l'Espérance, prié aussi, mais la rencontre de milliers d'anciens com-

me nous, nous a fait sentir la force, le dynamisme du mouvement, sa place dans l'Eglise. Quel mouvement, aujourd'hui, peut se vanter de réussir un tel rassemblement ?

Nous avons beaucoup apprécié l'Eucharistie du matin et la cérémonie mariale de l'après-midi (un merci spécial à M. Scouarnec : « un jeune » qui a si bien aidé les « anciens » à chanter). Nous n'avons pu retenir tous les appels de Mgr Kérautret, et de Mgr Barbu. Mais, ces appels, nous les reprendrons dans nos équipes ; et nous nous laisserons interpeller par eux. Nous avons cependant retenu que notre mission dans l'Eglise n'est pas terminée. Comme pour Marie à la Visitation au temps de sa jeunesse, et à la Pentecôte au seuil du 3^e âge, chaque étape de notre vie reçoit un appel pour faire grandir l'Eglise.

Alors, demain, comme nous y invite le Pape, il nous faut faire un « bond dans l'Espérance ». Il nous faut comprendre les Jeunes. Il nous faut être attentif au renouvellement de nos équipes ; et ce sera notre témoignage personnel et collectif qui pourra inciter les « jeunes retraités » à adhérer au mouvement Vie Montante, dont la place dans l'Eglise, a reçu à Rumengol, ce 23 mai 1978, une nouvelle confirmation.

IMPRESSIONS D'UN GROUPE EN ACHEMINEMENT VIE MONTANTE

« Dans la joie nous marchons vers Toi, Seigneur ». Comme ils expriment bien ces sentiments, les visages rayonnants qui en cette matinée ensoleillée du 24 mai, remplissent le car via Rumengol. Plaisir d'une promenade ?.. Un peu sans doute, mais surtout joie d'entreprendre un vrai pèlerinage. Tous savaient que le grand rassemblement des Aînés du Finistère était une journée où la large part serait réservée à Dieu et à Notre-Dame. Les affiches les avaient prévenus ainsi que la feuille personnelle adressée à chacun des inscrits au voyage.

Du matin au soir nos chers B... furent admirables de bonne humeur, de fraternité, de patience à l'heure de l'embouteillage des cars et à entendre les réflexions du retour et au hasard des rencontres de cette semaine — de ferveur et d'enthousiasme.

En vrac quelques réflexions et appréciations du groupe : « Que c'était beau ! » — « Comme on a prié » — Journée merveilleuse à tous points de vue ». « Je me croyais à Lourdes ». — et une non pratiquante : « Ça fait du bien des jours comme ça ». — « Quel grand et beau Mouvement que Vie Montante ! Que faut-il pour en faire partie ? » — « J'aimerais pouvoir relire tout ce que nous a dit Mgr KERAUTRET. Cela m'aiderait à prier pour le monde entier où il y a tant de problèmes » etc... etc...

Certains de nos pèlerins ont beaucoup apprécié les paroles de leur Evêque. D'autres ont été impressionnés par la présence, à cette fête, d'un évêque Africain (!). Tous ont senti la vitalité et le profond attachement à Vie Montante de M. Landreau.

Personnellement, je suis persuadée que le 24 mai, Notre-Dame de Rumengol a semé la petite graine de Vie-Montante en terre de B... Qu'elle veuille l'entourer de son Amour et de ses soins pour qu'à l'heure favorable, petite graine devienne pousse et grandisse sous le soleil de DIEU.

S'associer - Agir - Développer

Le bulletin « Quimper et Léon » a déjà présenté le scoutisme dans le Finistère il y a un an (25 juin 77, n° 12). A côté de cette vie concrète, souvent discrète, il y a des **jours de fête**. C'était le cas à la Pentecôte, où plus de 4 000 responsables adultes et jeunes se sont retrouvés. Ni colloque, ni congrès, ni foire exposition, c'était d'abord l'occasion de se retrouver pour répondre aux appels des jeunes d'aujourd'hui, alors qu'à leurs yeux tout n'est-il pas définitivement joué, d'où cette démobilisation signalée de partout, et qui cache un immense désarroi. Des adultes prennent le risque de dire : « partout où un groupe scout existe, quelque chose peut et doit changer ».

C'était aussi une démarche spirituelle, une démarche d'Eglise : comme le rappelait **Mgr Quelen**, chargé du scoutisme au sein de la Commission épiscopale enfance-jeunesse, le scoutisme rejoint cette aspiration d'aujourd'hui : faire naître des communautés d'Eglise qui seront « l'un des visages de son avenir ».

C'était aussi une fête, animée par des jeunes venus des quatre coins de France, et par Jean Debruyne et Gaëtan de Courrèges : des mots qui parlent et de chants qui chantent. Une chance...

H. Caraës.

PENTECOTE 78 CHEZ LES SCOUTS DE FRANCE

Avenir est mon nom. Porté par plus de 4 000 parrains et marraines, vers l'Esprit qui souffla à Jambville (Yvelines) pour la Pentecôte 78, je renais à moi-même fort de ce parrainage : me voilà, au-delà des caricatures, mouvement des scouts de France aujourd'hui.

En effet, ces trois jours de Pentecôte marquaient l'aboutissement d'un plan de trois ans, où le mouvement a fait sa mue : il s'agissait d'inventer une nouvelle façon d'être en mouvement, pour répondre à l'appel des jeunes, en s'appuyant sur les intuitions du scoutisme.

Cette fête — « un groupe pour vivre » — n'est que le début des retrouvailles de toutes les petites communautés locales du scoutisme. Comment ne pas voir dans cette opération, l'action de l'Esprit qui a déjà mis des groupes à l'action aux 4 coins de France. Dans un monde bloqué par le matérialisme et la confiscation des responsabilités par un pouvoir anonyme, avec en contre-partie une agressivité croissante, nous avons décidé d'offrir à tous, enfants et jeunes, un scoutisme plus dynamique, plus passionnant, où les activités ne soient pas seulement des loisirs bon marché, mais l'occasion de partager, de découvrir le monde et d'apprendre que l'on peut changer quelque chose autour de soi.

Avenir est le nom des scouts de France. Oui, car nous croyons en l'homme, il est le fils de Dieu. Oui, parce que les générations qui montent ont pris davantage conscience que l'on ne peut vivre que si l'on est vrai avec soi-même : les jeunes ont soif de justice, ils ont soif d'amour. Même si sous un aspect bourru ou blasé, ils apparaissent au monde des adultes comme des enfants sans foi ni loi. Oui, car les scouts de France, mouvement de laïcs, ont résolument choisi une démarche évangélique : nous avons décidé de fonder notre scoutisme sur des communautés locales, capables d'initiative pour que les jeunes y soient chez eux : et nous voulons que ces communautés locales soient des communautés d'Eglise, lieu de partage fraternel, lieux d'annonce et de vie de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, même si parfois nous cheminons sans le reconnaître comme sur la route d'Emmaüs.

Ce n'est pas par des homélies qu'on évangélisera les jeunes, mais en leur permettant de faire l'expérience que l'Evangile, mis en actes peut changer la vie. Déjà le mouvement a entrepris de nous donner, à nous les adultes, des moyens concrets pour être animateurs de communautés chrétiennes. Mais localement, nous avons besoin d'aide. Le scoutisme, c'est 100 000 jeunes scouts de France, et 85 000 guides. Derrière ces chiffres se cachent de tous petits groupes souvent ignorés. Ne pensez-vous pas qu'ils méritent qu'on entende leur appel à l'espérance ? Et nous laïcs avons besoin de prêtres qui viennent nous aider à y répondre, nous apprendre à transmettre la parole de Dieu, et nous rappeler que nous ne sommes pas toute l'Eglise.

En redéfinissant leur action, les Scouts de France reviennent à la bonne nouvelle de l'Evangile, et l'on redécouvre alors que là où un groupe vit, quelque chose peut changer. C'est ainsi que ces petites communautés peuvent agir concrètement, échanger en respectant les différences, relire leur histoire et la célébrer, non pas avec des formules stéréotypées, mais par une façon d'être :

« Posons entre nous des actes de communion qui fassent éclater les frontières ».

Gérard Ysnel,

un des deux responsables départementaux des Scouts de France,
mai 1978.

PETITES ANNONCES

— Personne ayant servi dans une communauté religieuse et un presbytère, recherche place d'aide au prêtre. S'adresser à l'évêché.

— Paroisse de Plonéour-Ménez recherche statue de Sainte-Anne avec brancard pour procession. Tél. 78.01.30.

De passage dans une église vide

et Faut-il attendre le temps des grandes migrations pour une pastorale du tourisme ? N'est-ce pas durant l'hiver que se préparent les étés ! Notre diocèse est un de ces carrefours où les hommes et les femmes de tous pays et de toutes provinces s'arrêtent pendant les vacances, attirés sans doute par la « grande bleue » et la « verte » campagne. Mais nous le savons aussi, notre pays attire par ses nombreuses églises et chapelles, « qui valent le détour ». Et par là, beaucoup de paroisses sont concernées par une pastorale du tourisme toute simple et pourtant importante : le tourisme de passage. Pour faire connaître « Haltes », la nouvelle revue éditée par le « Service Évangélisation Loisirs et Tourisme », et aussi tout simplement comme un point d'interrogation à accueillir pour une meilleure pastorale, voici un article du Père Alain Ponsar, suivi de questions formulées par Georges Araud.

LE TOURISTE SE SENT-IL ACCUEILLI DANS MON EGLISE VIDE ?

Les touristes, qu'ils soient provinciaux ou étrangers à notre pays, entrent volontiers dans une église. Il serait peut-être prétentieux de faire l'inventaire de leurs motivations. Elles sont diverses. Sont-elles toujours conscientes ?

Quoi qu'il en soit, il n'est pas faux de dire qu'ils viennent pour voir, et davantage sans doute, pour respirer un climat, écouter un silence, laisser reposer leur regard sur de la beauté. S'ils entrent, n'attendent-ils pas quelque chose, si ce n'est quelqu'un.

Alors, comment ne pas les décevoir ?

L'essentiel est sûrement dans l'architecture. Si elle est manquée, le reste est compromis. Si elle est réussie, la partie est presque gagnée. La beauté de la forme parle d'elle-même et le visiteur n'a plus qu'à l'écouter. « L'œil écoute » disait Claudel. Je connais quelqu'un qui s'est converti ainsi en entrant dans l'abbaye du Thoronet. L'architecte a fait de l'église une prière, et l'on ne peut pas échapper à cette évidence. Ronchamp, Chartres, Saint-Séverin à Paris, etc..., comptent aussi parmi les églises qui prient toutes seules. Il suffit de consentir à ce que leur prière entre en nous et devienne nôtre.

Dans l'architecture, il faut compter sur les vitraux. Ce n'est pas ce qu'ils représentent qui compte en premier lieu, c'est la chaleur colorée qu'ils donnent à l'ensemble, y insufflant un souffle de vie. Comment expliquer ce sortilège ? Le vitrail est comme une lampe allumée. Il fait de l'église un lieu habité. Et c'est bien là ce qu'il faut réussir. Il faut faire de nos églises des lieux habités.

Le vitrail n'y suffit pas. Il faut un luminaire, des fleurs, de la propreté. Comme dans une maison ordinaire, quand on y rentre, on saisit de suite si la maîtresse de maison est attentive à cet accueil muet qui, précédant son arrivée, est le signe de sa présence. Voici déjà les éléments fondamentaux qui font qu'une église est accueillante ou ne l'est pas.

En certains lieux, on peut aller plus loin. Un fond sonore de musique de qualité, de musique religieuse, peut rendre encore plus chaleureuse une église déjà belle par son architecture et ses vitraux. Celui qui entre sait que cela a été pensé pour lui et il n'y reste pas insensible.

Restent deux autres aspects. La double présentation de la vie du lieu de culte aujourd'hui et de son histoire. Ce qui attire, ce sont des panneaux propres, bien placés, bien éclairés, d'une lecture facile et agréable à regarder. Là aussi, le passant sait que cela a été pensé pour lui. Il a envie de lire cette sorte de lettre de bienvenue à lui adressée par la communauté chrétienne de ce lieu. Ces panneaux doivent d'abord informer de la vie locale, des préoccupations fondamentales de la communauté, de son lien avec le diocèse ou l'église universelle. On doit y ressentir l'expression d'une vie familiale ouverte aux autres, où l'étranger se découvre, lui aussi, invité.

Reste l'histoire du lieu. Beaucoup s'y intéressent et cherchent une information même brève sur l'histoire du monument qu'ils ont sous les yeux. Connaître l'histoire de quelqu'un, c'est entrer dans une certaine intimité avec lui. C'est presque se sentir de sa famille. Je n'ai évoqué ici que la rencontre du touriste avec une église vide. Il y a une rencontre possible avec la communauté qui s'y rassemble. Cette rencontre a-t-elle été souhaitée, prévue, organisée de quelque façon ?

Nous ne voulons pas développer ici ce second thème. Qu'il nous suffise pour conclure, de vous proposer une sorte de grille qui vous permettra de regarder votre église d'un regard peut-être neuf, celui du touriste qui y entre pour la première fois. Elle a été élaborée au sein d'une équipe de prêtres sensibles à cet accueil si important qui fait de l'église de pierre, même vide, une sorte de « Porta Coeli », une ouverture sur un monde autre que chacun porte en lui, même s'il n'en connaît ni le nom, ni l'auteur.

Alain PONSAR.

Quelques questions

1 — MISE EN CONDITION DU LIEU

- Première impression en entrant dans l'église ? Eclairage, fleurs, propreté et désencombrement, revêtement du sol, chaleur, fond musical, etc...
- Le lieu ou l'adresse précise où on peut rencontrer prêtre ou laïc d'accueil, est-il clairement et visiblement indiqué ?
- L'église paraît-elle une maison vide ou habitée ?

2 — LA BONNE NOUVELLE

La Parole évangélique est-elle la première à accueillir sur les panneaux à l'entrée ? Quelle Parole ? Varie-t-elle avec l'actualité ? Place de la Bible au chœur.

3 — LA VIE DE L'EGLISE LOCALE

Est-elle perceptible sur les tableaux d'affichage ou dans les tracts ?

- Comment sont-ils composés et disposés ?
- Quel est leur contenu ? Les horaires de messes seulement ou aussi le reflet de la vie des équipes diverses ?
- Le lien avec l'Eglise diocésaine, avec l'Eglise universelle est-il apparent ?
- Quelles solidarités humaines se dégagent-elles ?

4 — LE STAND DE PRESSE

- Où est-il ? Dans ou hors de l'église ? A-t-on ou pas l'impression de « marchands du temple » ? Sa signification est-elle explicite ?

5 — LE « LIEU DE SILENCE » ET DE PRIERE

- Est-il clairement indiqué, suffisamment retiré ? Quelles aides pour la prière (beauté du lieu, livres, brochures, sièges confortables, lumière, chaleur, isolation...).

6 — LA LITURGIE

- Sa qualité. Souci de la rendre vivante et priante. Quelle place pour les touristes, les groupes de passage, les étrangers ? Beauté du chœur et de l'autel.
- Y a-t-il un accueil après la liturgie dans des locaux annexes, des possibilités de contacts, sous quelle forme ? Quel partage réciproque ?

7 — PRESENTATION DU MONUMENT LUI-MEME

- Texte de présentation selon un parcours non guidé, texte enregistré.
- Visites organisées. Leur présentation. Si la visite est guidée, par qui l'est-elle ? Y perçoit-on le souci de faire saisir que l'architecture est fonction d'un programme et que le style du monument exprime une certaine sensibilité religieuse, à une époque donnée et dans une histoire ? Qu'en est-il aujourd'hui de l'expression visible de la même foi vécue par les chrétiens du lieu ?

8 — EXPOSITIONS, CONCERTS, etc...

- Y a-t-il des concerts, des expositions dans cette église ? Style de leur présentation. Chances et risques.

Georges ARAUD.

LA VOCATION AUJOURD'HUI - APPEL AUX JEUNES

Proposer de nouveau aux jeunes l'aventure de la foi sous la forme du sacerdoce, tel a été le but de plusieurs appels récents du Pape et des évêques de France (M. le Cardinal Marty, Mgr Etchegaray, Mgr Fréteillère). Ces différents textes disent avec force pourquoi cela vaut la peine, aujourd'hui, de s'engager au service de l'Evangile comme prêtre.

La Documentation Catholique vient de réunir, dans un tiré à part de 8 pages, les passages les plus percutants de ces messages.

Les communautés chrétiennes doivent en prendre activement connaissance, car c'est à elles qu'il revient, avec l'aide de l'Esprit, de faire naître un nouveau type d'homme pour aller travailler dans le champ de l'Evangile.

Prix des 50 ex., port compris : 30 F — Prix des 100 ex., port compris : 50 F
Les 100 suivants : 48 F.

Adresser les commandes à : M. Bernard LABBE — 5, rue Bayard — 75380 Paris Cédex 08.

Important : Joindre chèque bancaire ou virement postal trois volets — C.C.P. Bayard Presse — Paris 16.68..

Espace et célébrations

C'est à Avignon, les 9, 10 et 11 septembre 78, qu'aura lieu le Congrès, organisé par le Centre National de Pastorale Liturgique et le Comité National d'Art Sacré. Le père Buronfosse, responsable régional de la Commission d'art sacré des Pays de Loire, introduit pour nous la problématique de ce congrès (info CNPL).

« Une chose me frappe : le dimanche, dans nos églises, seule l'eucharistie est célébrée. Ce qui est normal dans la vie des communautés chrétiennes locales, ce qui est nécessaire et essentiel. Mais je songe à beaucoup de jeunes qui ont déserté l'eucharistie dominicale, et s'en trouvent actuellement très loin. Ils n'ont aucun choix entre le rien et le tout. Le « rien », c'est souvent leur vide actuel, la « profanisation » de leur existence et de leur être même, au point qu'ils se sentent poussés parfois à des gestes excessifs et désespérés. Le « tout », c'est le « mystérium fidei » des initiés, de ceux qui savent, et de ceux qui gardent l'habitude de ceux qui ont su. Ils auraient pourtant besoin d'être invités, de se sentir concernés, afin de s'insérer de nouveau dans la plénitude de l'acte liturgique. N'y aurait-il pas pour eux une sorte de liturgie catéchuménale, que j'appellerais une « liturgie du seuil » ? »

Et je ne pense pas seulement à ces jeunes, mais aussi à tout un peuple qui a secrètement envie de « grignoter » la Parole et de prier. Pourquoi n'y aurait-il pas dans nos grandes villes, dans telle ou telle église, en plus des heures de « Messes », une heure pour cette « Liturgie du seuil » ?

C'est la première question. Elle en appelle une seconde : dans quelles conditions une telle « liturgie » devrait-elle et pourrait-elle se réaliser ? Voici des éléments de réponse :

— Dans une église : pour moi, il importerait de ne point couper cette liturgie de la liturgie eucharistique. Il faut que par le lieu comme par la conception, elle se présente, non point comme une « liturgie à la carte », mais comme une liturgie d'acheminement, plus souple, plus libre, plus adaptée, mais tendue vers...

— Dans une église aménagée pour cette sorte de rencontre : une église au moins partiellement aménagée. Je m'explique. Si j'imagine une église néo-gothique d'un centre urbain, je ne peux recevoir dans une nef encorsetée de chaises tringlées. Il me faut dégager dans cette église un espace libre, disons un espace nouveau...

On peut se procurer tous les renseignements concernant ce congrès, en écrivant à l'évêché. Il est ouvert à tous ceux qui ont la charge d'espaces sacrés et de célébrations. Les inscriptions seront closes au début de juillet.

en direct... Jésus, par Zeffirelli

Oui, tout d'abord et avant tout Chapeau !

Ce n'est certes pas l'enthousiasme des matches de la coupe du monde de football, mais ça bouge tout de même.

Oui, vous avez réussi à intéresser, à mobiliser et parfois à passionner une petite partie de l'opinion des chrétiens. Oh ! Une partie, mais tout de même.

« Ce Jésus de Nazareth » votre « Jésus » on va le voir et c'est déjà un résultat.

Et puis la critique s'en est saisi. Elle a proposé des jugements. On s'est ému ici ou là. On s'est réjoui. On s'est inquiété. L'affaire d'ailleurs sera de longue haleine : on annonce la programmation sur TV en 1980. Chapeau !

JE L'AI VU.

Oui, je l'ai vu. Plus exactement j'ai vu les deux parties en une seule projection de cinq heures trente. Je ne m'y suis pas ennuyé. Mieux, à cette projection, j'ai fait une expérience. Une expérience que j'ai essayé de rendre lucide dès la projection. Cela n'a pas été simple. Avec beaucoup d'efforts, j'ai dû recevoir sur plusieurs « canaux » pour essayer de comprendre. Car, vous m'avez posé de sacrés problèmes, Monsieur Zeffirelli. Et plusieurs semaines après j'en suis encore à tirer sur les différents bouts de laine d'un écheveau que je n'ai peut-être pas encore complètement dévidé.

PAR PLUSIEURS BOUTS.

Je crois être un bon public, car je suis d'abord un voyeur. J'avais marché, j'avais couru à votre Roméo et Juliette. Mon vieux cœur avait beaucoup battu pour ces deux amants shakespeariens. J'ai même eu une petite larme lorsque, plus tard, j'ai appris que cette Juliette, dans la vie, n'avait pas épousé son Roméo. J'aurais pu m'en douter ! Mais, vous m'aviez bien eu, Monsieur Zeffirelli ! Et surtout, ne croyez pas que je vous en tienne rigueur. Je vous dis même : bien joué !

Et pour votre « Jésus », je vous redis :

BIEN JOUE !

Oui, c'est bien joué.

Vos paysages sont très beaux. D'emblée, il faut se dire que vous avez été chercher « ailleurs » qu'au pays du Christ, où l'effort de tout un peuple pour sa survie a sérieusement modifié les paysages d'origine.

Vous êtes un grand metteur en scène, Monsieur Zeffirelli et les milliards, entre vos mains, servent à quelque chose. Les décors journaliers, les objets usuels, les costumes, les mille détails d'une sérieuse et grande mise en scène, vous avez su les réunir en vous entourant de techniciens de grand métier. Les réalisations précédentes qui ont tenté l'aventure ne vous arrivent pas à la cheville. Et je vous sais gré, qu'avec des moyens américains, vous ne nous ayez pas submergé de gigantisme. Votre mise en scène reste à taille humaine. Les hommes n'y sont pas perdus.

LES HOMMES ET LES FEMMES

que vous avez dirigés, ces acteurs que vous avez choisis, ce sont des bons, voire de grands acteurs. Ils font très bien leur métier : les Joseph, Marie, Jean-Baptiste, Pierre et les autres, sans oublier la Madeleine. Et lorsqu'ils sont épi-crève l'écran. On peut discuter sur la silhouette de tel ou tel, un tempérament trop appuyé, une attitude trop expressionniste. On pourrait contester, on contestera les partis que vous avez pris pour insister ici, gommer là. Mais, quand on met en scène, on ne fait pas d'abord de l'exégèse. Et je vous l'ai dit, Monsieur Zeffirelli, je ne suis pas un exégète, je suis un voyeur qui essaie d'être croyant. Eh bien oui, vos acteurs ne m'ont pas laissé indifférent et surtout pas VOTRE JESUS.

Surtout pas lui. Lui, il m'a gêné. Là encore, vous m'avez eu, je vous l'ai dit toute de suite : le vôtre n'est pas le mien. Alors, plus que pour n'importe quel autre aspect de votre film, j'ai essayé d'être lucide. Après tout, me suis-je dit nous n'avons pas la photomaton de Jésus. Dieu son Père soit loué de ce décalage historique bénéfique ! Niepce est d'après Jésus-Christ ! Vous l'avez voulu tel, Jésus. La belle affaire ! Mais il est vrai que j'en ai éprouvé de la gêne, qu'il m'a fallu dominer cette gêne, la relativiser. Après tout dans l'histoire de l'art religieux, il ne manque pas de visages du Christ que je n'aime pas. Somme toute, entre l'absence de modèle déposé et les aléas de mes préférences personnelles, il y a bien place pour le Jésus de Zeffirelli. Ne se nomme-t-il pas d'ailleurs Robert Powell ?

On a souligné, non sans perspicacité, que ce Jésus n'avait pas la carrure de certains autres de vos personnages, plus franchement campés. Pierre l'est peut-être trop, le Baptiste est typé, c'est le moins qu'on puisse dire, Madeleine a du tempérament. Votre Jésus est plus pâlot. C'est sans doute ce qui lui permet de rallier toute une tradition sentimentale néo-romantique et cela jusque chez les jeunes. Il semble bien qu'en effet ce Jésus-là ait touché. Phénomène de rencontre du religieux et du socio-culturel qu'il faut prendre au sérieux. On a pu regretter que ce Jésus qui fut le fils du charpentier n'ait pas été plus individualisé. Je n'entrerai pas dans l'étude de ces options. Pour moi, ce n'est pas le problème fondamental.

Votre esthétique.

Là encore vous m'avez bien piégé. Depuis une bonne vingtaine d'années, j'essaie de prendre de la distance par rapport aux préoccupations esthétiques. Je les ai bien connues, elles ne me sont pas devenues étrangères, mais j'ai eu à découvrir que l'image de communication devait répondre à d'autres soucis. Sans ignorer les problèmes esthétiques d'autres importances apparaissent alors qui relativisent les premières : communicabilité de masse, rapports réalité-fiction, véracité et authenticité, etc... autant d'aspects qui me sont devenus plus chers.

Mais comment vous résister, Monsieur Zeffirelli le florentin, quand vous rivalisez avec les plus grands peintres de votre pays d'origine ! Comment ne pas devenir complices à vos clins d'œil lors de l'Annonciation par exemple ? Comment ne pas saluer le réalisateur peintre qui costume si bien en noir, rouge et blanc les trois caravanes de ses Mages. Vous faites de belles images, Monsieur Zeffirelli. Vous, ou votre directeur de la photographie, mais de toutes façons l'honneur vous en revient.

Et puis surtout quelle belle lumière blonde vous avez su trouver ! Au moins dans la première partie. Je ne l'ai pas retrouvée dans la seconde. Peut-être est-ce une question de tirage. Mais alors, j'en viens à trembler que beaucoup de spectateurs risquent de ne pas retrouver cette lumière dorée. Comme ce serait dommage.

Oui, Monsieur Zeffirelli, moi j'ai marché. Et ceux que j'entends ergoter ici ou là au nom de ceci ou de cela m'agacent d'abord parce que je n'aime pas qu'on me gâte mon plaisir.

Oui, Monsieur Zeffirelli mon plaisir a été grand et sans faire le détail, je ne rougis pas de faire partie de ces millions de gens qui par le monde ont été ou iront voir « Jésus » de Nazareth et y auront trouvé plaisir.

MAIS IL N'Y A PAS QUE LE PLAISIR.

Et il faut bien que je vous avoue, Monsieur Zeffirelli, que j'ai été partagé, divisé contre moi-même. Les critiques se sont divisés entre eux, les magazines spécialisés ont ouvert leurs rubriques à ceux qui sont pour et ceux qui sont contre. Pour moi, c'est à l'intérieur de moi-même qu'il y a partage.

Si je me réjouis que nous soyions tant et tant à manifester de l'intérêt pour une œuvre, mais aussi pour une œuvre qui traite un tel sujet, si je me réjouis en tant que croyant que tant de gens y retrouvent la trame réunifiée de la vie de Jésus, si je trouve hautement positif qu'un bilan soit fait avec tant de brio de tant d'éléments de connaissance sur Jésus en son temps et parmi les hommes de son temps, si par dessus tout je me félicite qu'un événement cinématographique soit le sismographe qui nous révèle, comme en un éclair, l'appétit du monde pour Jésus de Nazareth mort et ressuscité, il me reste une énorme interrogation.

UNE INTERROGATION.

Je dis bien UNE interrogation et non pas deux ou plusieurs. En effet, je n'ai pas mordu aux critiques concernant une éventuelle orthodoxie du film par rapport au texte ou à la foi chrétienne. Non que les questions ou que les critiques sur ces points me paraissent oiseuses, mais parce que je sais trop qu'elles ne manquent pas ou ne manqueraient pas de s'exprimer qu'elles que soient les tentatives de figuration. En ce qui concerne la figuration religieuse, nous sommes encore en période d'iconoclastie larvée et je m'en voudrais d'aller grossir les attaques de ceux qui en toute occurrence chercheront à opposer texte et image.

En ce sens, Monsieur Zeffirelli, je suis de votre côté ou plutôt je suis du côté de l'image avec ce qu'il en coûte de risques et s'il fallait entrer en polémique je me ferais votre avocat.

Avec les textes vous avez été sérieux. Par rapport aux textes vous n'avez sans doute pas évité tant de périls sans vous être entouré de sérieux conseillers. Par rapport aux sciences scripturaires, vous méritez plus qu'une mention. Il arrive même que les spécialistes saluent avec un certain intérêt la façon dont vous avez traité telle ou telle péripécie. Il est vrai qu'on ne vous pardonne pas certaines nécessités figuratives. Ah ! Ce périlleux tremblement de la main qui miraculise ! On n'a pas fini de vous le reprocher. Mais entre nous, Monsieur Zeffirelli, si vous aviez comme aux fresques romanes, utilisé le rayon lumineux ou le nimbe ou la mandorle vous les aurait-on davantage pardonnés ? Encore une fois je ne serai pas votre juge sur ces points. Importants certes, et que ceux qui ont fonction en ces domaines tranchent s'ils pensent avoir suffisamment étudié les questions difficiles des rapports du texte et de la figuration ! Mon interrogation ne se situe pas là, mais dans le seul et unique problème de la RECONSTITUTION.

UN AUTRE PROPOS : LA RECONSTITUTION.

Car mon propos, Monsieur Zeffirelli se situera très précisément là où, me semble-t-il, votre film nous pose avec une acuité renouvelée un problème déjà ancien et posé déjà par Nicholas Ray et son « Roi des Rois ». Je veux dire la reconstitution.

Le problème fondamental, celui que pose le cinéma, celui de Zeffirelli ou de qui que ce soit lorsqu'il s'agit de Jésus est celui de la reconstitution.

Peut-on, comment peut-on reconstituer « Jésus de Nazareth » ? Qu'est-ce que cela veut dire ?

Dans le flou qui entoure votre Jésus, c'est cette incertitude que je veux voir. Elle plaiderait en votre faveur. Dans le fond, si vous avez osé reconstituer tant de choses vous n'avez pas osé aller jusqu'au bout. Il aurait peut-être fallu

être plus attentif à ce doute. Corrélativement, un Jésus plus typé mais inclus plus franchement dans un ensemble qui n'aurait pas eu l'ambition de reconstituer eût été plus acceptable. Tant il est vrai que singularité et réalisme ne vont pas de pair. Toujours est-il que le vôtre est « réalisme anonyme ». A moins que pour le définir on prenne les risques d'allusions troubles.

QUATRE ELEMENTS EN PRESENCE.

Lorsqu'il s'agit de Jésus, la reconstitution cinématographique met en cause quatre éléments.

— Une persistance de la Foi en Jésus de Nazareth mort et ressuscité, à la fois passé et présent est vécue en Eglise.

— Depuis moins d'un siècle, un souci d'assurer les bases historiques de l'insertion dans l'histoire, du Fils de Dieu incarné a certainement entraîné une inflation de l'historique reconstitué au détriment de l'imaginaire. Prenons l'imaginaire non au sens de la fantaisie imaginative mais de la capacité de créer des images.

— Parallèlement, une connaissance scientifique des textes nous a introduit à une compréhension singulièrement plus exacte.

— Enfin le cinéma est là.

LE CINEMA : UNE FICTION QUI VEUT RECONSTITUER.

A l'occasion de votre film, Monsieur Zeffirelli, voilà bien le problème qui se trouve posé : les apports des quatre éléments précités. Peut-être même à votre insu. Le cinéma intervient entre témoignage, souci historique et connaissance scripturaire. Tout et tout le monde voudrait se retrouver dans ce qui est d'abord un problème de cinéma.

Ce cinéma est encore tout jeune, si jeune qu'il n'a ni reconnu ses limites pourtant si étroites, ni exploré, au-delà de celles qu'il s'est données, les possibilités immenses qu'il lui reste à découvrir.

Ce cinéma, votre cinéma Monsieur Zeffirelli, ne s'est pas encore avoué ni sa fiction fondamentale, ni son ambition de réalisme.

Le cinéma, mais ce n'est pas à vous d'abord qu'il faut le rappeler, car vous ne pouvez l'ignorer, c'est d'abord de la fiction. C'est à nous tous vos spectateurs qu'il faut le rappeler. Réalisateur que vous êtes, peut-être ne savez-vous pas comme il est difficile de se souvenir pendant deux heures, à fortiori pendant cinq heures de salle obscure, qu'on est spectateur d'une fiction. Témoin certes, mais témoin d'une fiction. Jean Collet a un jour écrit quel choc c'était pour lui de passer de la réalité de l'écran de la salle de cinéma à la fiction de la rue. Voilà bien le monde retourné par le cinéma. La voilà bien l'ambition énorme du cinéma : la fiction devenue plus réelle que la réalité.

LE DRAME DE CE « JESUS »

Le drame de votre « Jésus », c'est qu'il n'y a même plus à y croire. Il est là. Il fait les miracles sous nos yeux. Les pains, on les voit se multiplier. Nous sommes devenus spectateurs directs. J'ai dû me pincer tout au long de la projection pour me dire que ce Jésus là était le vôtre, que vous aviez bien le droit d'en faire un et que le problème était précisément dans le fait que dans mon fauteuil, c'était comme si « j'y étais », moi sans vous. Vous vous rendez compte ? Alors que si « j'y avais été » en Palestine, en ces temps-là, je n'aurais peut-être rien vu du tout.

Comprenez-vous que le drame de votre « Jésus » Monsieur Zeffirelli, c'est qu'il nous tombe dessus sans aucun témoin intermédiaire. S'il y en a, ils sont bien camouflés, vous le premier. Car, finalement, c'est en vous qu'il faudrait croire, mieux vaudrait ne pas vous cacher derrière la reconstitution. Mieux vaudrait vous arranger pour nous avouer que vous ne l'avez pas trouvé, que vous n'avez pas pu mettre la main dessus, que vous ne pouvez faire que du cinéma comme d'autres avant vous, ont fait des Jésus de peinture ou de sculpture ou de théâtre, voire de cinéma ? L'excuse des autres cinéastes, avant vous, c'est d'avoir bien moins réussi.

La seule chose que je regrette dans votre film, mais elle est de taille, c'est qu'il dispense de la foi. Vous comprendrez que ce n'est qu'en tant que croyant que je puisse avoir ce regret. Il m'est tout de suite apparu qu'on ne pouvait à la fois se constituer témoin et cacher son témoignage derrière l'évidence des faits véritables. Dans votre film vous nous dites de constater. Et la foi n'est pas un constat.

Dans votre film, on n'échappe pas à la question. Vous n'avez pas laissé place au doute et par conséquent à la foi.

C'est parce qu'on ne peut les donner à constater qu'on se porte témoin des faits. Or bien sûr, vous, en l'occurrence, vous n'avez pu être témoin. Vous ne pouvez pas vous dispenser, ni nous dispenser de l'opacité des faits. Les faits évangéliques originaux devaient avoir leur opacité propre puisque tous les témoins n'ont pas cru. A cette première opacité s'est ajoutée celle de l'histoire. Alors il fallait surtout vous arranger pour ne pas supprimer cette double opacité, pour que nous ayons besoin du témoin que vous vouliez sans doute être. En tous cas, pour qu'à notre tour, nous puissions être témoins. Dans la situation, nous ne pouvons que dire : « Allez-y. Il est là. Il passe encore cette semaine... ». Les enfants qui y sont allés eux, sont pris dans les filets de la réalité-fiction. La pédagogie catéchétique devra rétablir les distances et restaurer l'opacité.

C'EST RATE.

Car, sous ce jour, Monsieur Zeffirelli, c'est raté. Somptueusement raté, mais raté quand même et vous avez été victime de votre cinéma. Vous n'aviez peut-être pas voulu que votre Jésus ne soit qu'un héros shakespearien. Vous nous avez du moins donné l'occasion de refuser, sur pièce, qu'il ne soit que cela.

UNE DATE HISTORIQUE.

Pourtant je vous le dis sincèrement, je crois que votre film marque une date historique. Je ne pense pas, en effet, qu'on puisse une nouvelle fois, dans l'avenir, au cinéma sans grand risque auprès des croyants, prendre le parti de reconstituer « Jésus de Nazareth ». Encore tiendrait-on compte de toutes les remarques, de toutes les critiques faites à votre film, encore le reprendrait-on dans tous ses défauts, rien ne viendrait pallier à cette carence essentielle pour un croyant : par son ambition de reconstitution, il supprime le témoignage et la foi.

LES RESPONSABILITES.

Vous avez sans doute compris, Monsieur Zeffirelli, que les responsabilités sont partagées. D'abord, il y a longtemps que tous nous cherchons à mettre la main sur Jésus. Une fois encore, rassurons-nous, il nous échappera. Vous êtes coupable sans doute, vous réalisateur, à nos yeux de croyants, mais après tout Jésus de Nazareth n'appartient pas qu'aux croyants, nous sommes coupables nous autres croyants et encore plus comme responsables de la catéchèse. C'était à nous de soulever plus vite et plus tôt ces problèmes de rapports entre foi et images. C'était également à nous de préparer les croyants à se situer devant une œuvre comme la vôtre, pour une réception de plus grande lucidité. Dont acte ! Merci à vous, Monsieur Zeffirelli, de nous avoir révélé cela. Nous rattrapons le temps perdu.

ET MAINTENANT ?

Maintenant, il faut imaginer. Conscients de l'inutilité des reconstitutions illusoires, nous aurons à relever le défi. Il doit y avoir possibilité de figurer de telle sorte que cette figuration soit elle-même témoignage à la fois de l'impossibilité du constat et de la vérification réaliste et cependant de la foi.

C'est la grande leçon que vous nous donnez, Monsieur Zeffirelli. Merci encore. Et comment mieux vous remercier, qu'en tentant un jour de vous répondre en images.

Bernard FAVREL

(AUVIMAGES no 18, bulletin de l'Association Catéchétique Nationale pour l'audio-visuel - 6, avenue Vavin - 75006 Paris).

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

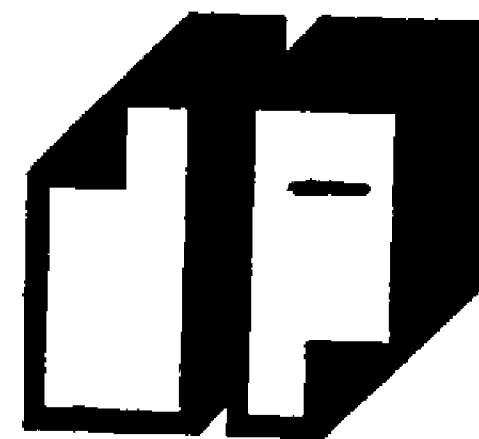
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN - PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradenec

QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER - SOLS - DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elle-Fréron - 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS

Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Voliges - Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

s. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

Spécialisé dans la sonorisation des églises

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

Le Directeur-Gérant : L. JÉZÉQUEL.

sommaire

- Crédibilité
- Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant 225
- Communiqués et informations 228
 - Landévennec : centenaire
 - Aumônerie enseignement catholique
 - Famille et cité
 - Ordo
 - Pastorale d'été
 - Retraite pour religieuses
- Le pardon de Landévennec 230
- Echos de Rumengol 231
- S'associer - Agir - Développer 234
- De passage dans une église vide 236
- Espace et célébrations 239
- Jésus, par Zeffirelli 240

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

Pour de bonnes vacances

Le plus grand service que nous puissions rendre au monde et à l'Eglise c'est d'aider les jeunes à vivre l'Evangile.

Frères et Sœurs, l'histoire du monde, à toutes époques de son développement a été pour une part l'histoire des tensions entre les jeunes qui poussent en avant et les anciens qui tirent en arrière. La jeunesse est spontanément contestataire et la vieillesse trop souvent routinière et rebelle au changement.

Ainsi en a-t-il été de notre jeunesse, si vous voulez bien vous en souvenir. Nous étions nous aussi travaillés par la soif des renouveaux; mais la pression sociale autour de nous était assez forte pour contenir nos fièvres.

Aujourd'hui elles peuvent librement exploser. Dans le monde éclaté qui est le nôtre, le rejet de la tradition, la contestation des sociétés se font révolutionnaires. Les revendications des jeunes prennent un tour agressif et violent. Apparemment c'est l'héritage chrétien lui-même qui est en cause dans cette crise de notre civilisation.

C'est très préoccupant. Mais ne soyons pas dupes. Sous la violence des négations, la désinvolture des mœurs, le cynisme apparent des modes, nos jeunes d'aujourd'hui se sentent fragiles et menacés face à un avenir qui leur apparaît incertain et sombre. Ils sont à la recherche tâtonnante d'un idéal. L'Evangile ne les laisse pas indifférents même quand il leur arrive de politiser son message. Tout récemment 100 000 jeunes se réunissaient à la Courneuve. Les ambiguïtés de leur rassemblement doivent-elles nous faire oublier leur profession de foi en Jésus-Christ ?

Comment expliquer l'afflux des jeunes à Taizé, dans les hauts lieux spirituels que sont les monastères ? Comment expliquer le foisonnement des groupes de prière ?

Non ! Il ne faut pas désespérer de la jeunesse : elle est généreuse et, au fond d'elle-même, désire l'aide de ses aînés.

Sainte Vierge Marie, faites-nous un cœur accueillant et un esprit ouvert aux aspirations de nos jeunes. Ils n'attendent pas de nous une complicité qui leur apparaîtrait lâcheté. Ils sont prêts à accepter la contestation de leurs idées et de leurs projets pourvu qu'elle soit motivée et loyale.

N'hésitons donc pas dans nos relations diverses, et spécialement dans nos relations familiales à témoigner hardiment de la Foi qui a donné sens à notre vie, du Christ en qui nous avons mis notre confiance, de l'Evangile dont nous attendons le bonheur.

Mgr Kérautret, à Rumengol.

En ce début d'été, la Bretagne semble s'être faite plus belle que jamais, comme pour faire oublier la sinistre Marée Noire qui a souillé sa côte Nord et y a causé tant de dégâts.

Nous nous réjouissons de ce renouveau pour les hôtes qui viennent chez nous pour y trouver repos, dépaysement, renouveau.

Qu'ils soient les bienvenus

- dans nos villes et nos bourgs soucieux du bien-être des estivants ;
- dans tous les lieux d'accueil où le service se veut compétent et dévoué ;
- dans les familles dont les portes s'ouvrent largement ;
- dans nos groupes et nos fêtes qui mettent une note de joie dans la vie monotone ;
- dans nos églises, nos chapelles, nos pardons, où il fait bon célébrer notre foi commune.



Nous souhaitons que nos hôtes gardent le souci, au-delà des contacts faciles, de mieux connaître la Bretagne qui a retrouvé la fierté de son histoire et de ses traditions, mais veut aussi construire son avenir.

Non sans peine d'ailleurs, au milieu de difficultés qui débordent le cadre de son économie et sous la dépendance d'intérêts qui dépassent ses pouvoirs de décision... Eloignée des centres d'orientation et de planification, elle est dans une situation plus fragile que d'autres provinces, malgré le dynamisme et le courage de ses fils.

Il fait bon vivre en Bretagne ! Encore faut-il pouvoir y vivre, et les milliers de jeunes qui continuent chaque année de s'expatrier à la recherche d'un éventuel travail s'en vont le cœur bien gros, avec le secret espoir de revenir un jour.

Cela aussi est une dure réalité de chez nous !

à suivre

Les semaines d'été ne sont point un temps de vacances pour tous.

Les agriculteurs et les marins-pêcheurs vivent à un autre rythme et ont des loisirs plus mesurés. — Pour les hôteliers et leur personnel, comme pour beaucoup de commerçants, les mois d'été sont les mois les plus durs. — Tous ceux qui sont au service des vacanciers connaissent souvent des horaires et des conditions de travail particulièrement pénibles.

Efforçons-nous, au-delà même du respect des lois sociales, d'être attentifs à tous ceux qui, pour le mieux-être des autres, acceptent d'être à la peine dans une ambiance générale de loisir.

N'aggravons pas leur fardeau par trop d'exigences !

..

Le risque et le danger ne sont point à inscrire au programme des vacances, ni sur les routes, ni sur les plages, ni au grand large. Un minimum de prudence diminuerait la trop longue liste des décès accidentels, de jeunes principalement, insérée chaque jour, mais surtout le lundi matin, au nécrologe des journaux.

La vie spirituelle elle-même peut être en danger pendant ces semaines, aussi bien en raison d'un travail déshumanisant que d'un laisser-aller avilissant. Employeurs, estivants, travailleurs, n'avons-nous pas à faire un examen de conscience sérieux pour combattre toute forme d'asphyxie spirituelle, quelle qu'en soit la cause ?

Si par contre nous savons profiter des possibilités de silence, de prière, de rencontres fraternelles, de recherche commune, le temps des vacances peut être d'une grande richesse et si favorable à une véritable reprise spirituelle. Nos églises et chapelles, nos monastères et autres lieux de prière, nos grands et petits pardons, comme nos humbles célébrations dominicales sont des jalons de l'espace et du temps qui doivent permettre un véritable retour aux sources de notre foi.

A tous les touristes et vacanciers qui viendront cette année en Finistère, comme à tous les Finistériens qui s'en iront à la découverte de nouveaux horizons, je souhaite de bonnes vacances et un heureux retour pour une nouvelle année de travail et de service des autres !

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

Ceux qui désirent un tiré à part de ce texte de Monseigneur l'Evêque peuvent en faire la demande au secrétariat de l'évêché.

Communiqués et informations

● COTISATIONS SOCIALES DES CLERCS

En début d'année, alors que l'entrée des Clercs en régime de Sécurité Sociale semblait imminente, on avait évalué la participation des paroisses aux cotisations sociales à 4 % des recettes globales ordinaires 1977. Au mois de février, les paroisses ont donc versé 2 % des recettes 1977, pour le 1^{er} semestre.

Puisque notre entrée au Régime de Sécurité Sociale est reportée au 1^{er} janvier 1979, il convient de réduire la part paroissiale à 3 %.

Le versement pour le 2^e semestre est de 1 % des recettes globales 1977.

Il convient donc de rectifier le bordereau du 2^e trimestre en ce sens. On demande aussi aux secteurs, de faire parvenir les recettes trimestrielles pour le 20 juillet.

● REFECTION DE MOBILIER

Des artisans se présentent dans les presbytères et proposent de remettre en état des statues, des croix de procession, des calices, des chandeliers...

Sans vouloir jeter la suspicion sur tous, à cause de l'indélicatesse de certains, il est bon de rappeler quelques précautions à prendre.

— si ce mobilier appartient à la commune, il faut demander l'accord du Maire

— exiger un devis ferme, où figurera le nom, l'adresse et le N° d'inscription au registre du commerce de l'artisan

— ne pas confier les objets sans une décharge et une description des objets

— et si l'on a quelque doute, avant de passer contrat, faire sept fois le tour (de ce qu'on voudra), demander l'avis d'un confrère ou de l'Evêché et... remercier l'artisan.

● DENIER DU CULTE

L'évêché dispose désormais d'enveloppes pour le Denier du Culte (format 11 x 22). On peut se les procurer, par paquets de 500, au prix de 46 F le mille.

• JOUJOUR

SESSION DE FIANCES A LESNEVEN

La prochaine session de fiancés aura lieu du vendredi soir (20 h 30) 30 juin au dimanche (17 h) 2 juillet, à la maison d'accueil : 10, rue de la Marne, Lesneven.

S'inscrire :

Presbytère de Plouider 29260 - Tél. 83.10.70

PELERINAGE EN TERRE SAITE

Malgré les affiches donnant la liste et les dates des Pèlerinages, beaucoup de finistériens semblent ignorer les Pèlerinages en Terre Sainte organisés par le Diocèse.

Le prochain pèlerinage a lieu du 25 septembre au 6 octobre.

Sans vouloir se lancer dans une propagande intempestive, ne pourrait-on cependant rappeler cette date par une annonce à l'église ? Et mieux vaudrait faire cette annonce avant le départ en vacances.

Demander tous renseignements au Bureau des Pèlerinages qui fera parvenir une petite brochure.

nsb

Décès

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé *Corentin Pelleter* et Monsieur l'abbé *Jean Scotet*.

Corentin Pelleter : né le 5 avril 1910 à St-Evarzec. Ordonné prêtre le 21 juillet 1936. Septembre 36 : surveillant à St-Louis. Septembre 37 : instituteur à Landivisiau. Octobre 38 : vicaire à Plomodiern. Novembre 56 : recteur de Gourlizon. Juillet 72 : se retire au Faou, puis à Missilien. Décédé le 17 juin 1978.

Jean Scotet : né le 6 mars 1906 à St-Thois. Ordonné prêtre le 21 juillet 1931. Août 31 : vicaire à Gouesnou. Novembre 35 : vicaire à Pont-Croix. Août 37 : vicaire à Spézet. Octobre 41 : vicaire à Plouézoc'h. Septembre 49 : recteur de Pencran. Juillet 55 : Recteur de Lanildut. Juillet 71 : recteur de Landudal. Décédé le 20 juin.

érice

NOS AMIS DEFUNTS. — Madame *Charles Maurey*, Concarneau. *Sœur Christiane Colin*, de la Congrégation des Filles du St-Esprit, Lannilis. Monsieur *Thomas Birien*, Crozon. Monsieur *Jean-Marie Kerbaul*, Plouédern. *Sœur Marie des Anges*, des religieuses Augustines, Pont-l'Abbé. Madame *Veuve Yannick*, Landudec. Monsieur *Joseph Guichaoua*, Le Juch.

Conseil permanent de l'Episcopat

(12-13-14 Juin 1978)

En ouvrant les travaux du Conseil permanent, Mgr Etchegaray, Président de la Conférence épiscopale française, a évoqué l'anniversaire tout proche de l'élection du Pape : « Quinze années de courage intrépide et lucide pour celui qui, au premier rang, a guidé l'émergence d'une vision renouvelée de l'Eglise et de sa mission dans un monde tout nouveau. Au nom de nos communautés chrétiennes, nous redisons notre fidélité au Saint-Père, nous l'assurons de notre prière filiale et de notre adhésion à son récent message sur le désarmement à l'ONU où il a osé parler de **scandale** devant la **disproportion criante** entre les **ressources d'argent** et **d'intelligence vouées au service de la mort** et celles qui sont **consacrées au service de la vie**. La collégialité épiscopale que nous vivons au jour le jour autour du Pape est une collégialité de l'espérance, vécue dans le dialogue le plus ouvert et le plus confiant ».

Puis, il a évoqué plusieurs problèmes concernant la société et l'avenir de l'Eglise : « Si le monde se laisse entraîner par les seules forces de l'économie, nul doute qu'il sera secoué jusque dans ses racines par une crise sans précédent... L'un des problèmes les plus graves dans notre pays est celui de l'école. Il faut bien en convenir, notre monde fait de moins en moins de place à l'enfant. Tout y est conçu par des adultes pour des adultes. Une preuve en est l'alignement des rythmes scolaires sur ceux du travail et des loisirs... Que seront ces enfants qui n'auront pas eu, durant leur formation, la possibilité d'un éveil à une vie de l'esprit, où le catéchisme lui-même aura été évacué au nom des contraintes de la circulation automobile du week-end ? ».

L'heure toute proche des vacances va marquer, comme chaque année, un grand « brassage » : « Les routes de France et d'Europe vont s'entrecroiser, s'élargir à des millions de touristes. Mais que sert à l'homme de parcourir l'univers s'il ne traîne avec lui ou dans sa caravane que la solitude d'un égoïsme individuel ou collectif ? L'apprentissage de l'ouverture à d'autres intérêts, à d'autres besoins, se fait hélas trop rarement sur un parcours de vacances ».

Enfin, dans un an exactement, auront lieu les élections européennes : « Il est temps d'éveiller la responsabilité des chrétiens à l'événement historique que sera l'élection au suffrage universel du Parlement européen... Il faut espérer que les candidats sauront aborder les problèmes de la **communauté européenne** dans une vision marquée par la solidarité la plus large et la plus désintéressée, sans crainte de faire appel à des changements et à des renoncements. Il importe que la construction de l'Europe fasse naître un espoir parmi les peuples sur tous les points où se joue l'avenir de l'homme. La construction de l'Europe doit être le fruit d'une **civilisation de l'amour** (Paul VI) et non le résultat des forces économiques et politiques. Elle ne doit pas être l'apanage des gouvernants, mais l'œuvre de chaque citoyen, des jeunes en particulier ».

Statuts du Comité Diocésain de l'Enseignement Catholique (CODIEC)

Le Conseil permanent a examiné le projet de statut du Comité diocésain de l'Enseignement catholique qui sera soumis aux Evêques ; ceux-ci seront invités à voter par correspondance en vue de son adoption. Ce n'est qu'après celle-ci que le texte sera rendu public.

Rapport sur les prêtres au service d'organismes nationaux et nommés par le Conseil permanent

Actuellement, le Conseil Permanent nomme des prêtres pour le service de 90 organismes nationaux divers ; ces prêtres sont au nombre de 140, dont 33 religieux. 85 sont à temps complet pour un service national et 55 à temps partiel.

La diminution des prêtres rend inéluctablement de plus en plus difficile leur remplacement.

Aussi les Commissions épiscopales sont-elles invitées par le Conseil permanent à entreprendre une recherche avec les mouvements ou organismes nationaux dépendant d'elles pour réévaluer l'équipement vital pour ceux-ci dans les années à venir.

La J.O.C. en Afrique du Sud

Mgr ETCHEGARAY et Mgr VIAL ont reçu au nom du Conseil permanent, le Président de la JOC, M. Bruno LECHEVIN, qui les a informés de l'arrestation, en Afrique du Sud, de Phelelo MAGANE, noir nouvellement élu Président de la JOC, de Marcus RODGERS, secrétaire général, et de Joyce MOKHESI, militante.

Au nom du Conseil permanent, Mgr ETCHEGARAY écrira à Mgr FITZGERALD, Archevêque de JOHANNESBOURG, Président de la Conférence épiscopale de l'Eglise catholique d'Afrique Australe. Il exprimera la solidarité du Conseil permanent avec l'action menée par Mgr FITZGERALD pour la justice et le respect des droits de l'homme.

Rassemblement des catéchistes

Mgr ORCHAMPT, Président de la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux, a annoncé au Conseil permanent le rassemblement national des catéchistes qui se tiendra à Lourdes les 28, 29 et 30 avril 1979.

Assemblées plénières de Lourdes 1978

Le Conseil permanent a étudié dossier par dossier le programme de l'Assemblée plénière de Lourdes 1978 (25 au 30 octobre). Les principaux thèmes abordés seront : l'appel au ministère presbytéral et le programme des études dans les Séminaires ; les mouvements de jeunes ; l'œcuménisme.

S.N.O.P.

(à suivre).

510

Homélie de Mgr. l'Evêque

... « A quoi servent les moines ? » entend-on souvent dire.

A quoi servent les professionnels du sport ou du loisir ? Sans doute, hélas ceux-ci sont-ils trop souvent les supports publicitaires d'énormes intérêts économiques, mais ce n'est point leur vraie raison d'être. Ne doivent-ils pas provoquer au sein de la nation, une émulation bienfaisante pour un exercice physique indispensable ou semer un peu de joie dans nos vies souvent lourdes à porter ?

Les moines, eux, se doivent d'être, au sein d'un peuple de Dieu si souvent tenté de se tourner vers les idoles, — qu'elles soient d'or ou d'argent, ou de chair et de sang, — des entraîneurs spirituels, rappelant aux chrétiens, soucieux à juste titre d'aménager ce monde au bénéfice de l'homme, l'ordre essentiel que Saint Paul exprimait à la jeune communauté de Corinthe :

Tout est à vous, mais vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.

N'avons-nous pas, frères, à accueillir aujourd'hui ce message, à recentrer notre vie sur Dieu, Créateur et Père de tous les hommes, — à modeler notre agir sur Jésus-Christ, le Fils que Dieu nous a donné, pour que nous soyons, nous aussi des fils de son amour, — à nous laisser guider par l'Esprit-Saint « qui procède du Père et du Fils » et qui nous est donné comme lumière, force et source intarissable d'amour ?

Alors le monde, notre monde désaxé et désemparé, retrouvera son équilibre essentiel et viendra un peu plus chaque jour ce Règne de Dieu que nous appelons de tous nos vœux :

« Notre Père, qui est aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié,
Que ton Règne vienne,
Que ta Volonté soit faite,
Sur la terre comme au ciel ».

Mgr Barbu à Landévennec.

Mouvements d'Evêques

Monseigneur Duval, évêque auxiliaire de Rennes, vient d'être nommé par le Pape archevêque-coadjuteur de Rouen, où il retrouvera notre compatriote, Monseigneur Paillet. Nous lui souhaitons long et fécond apostolat au pays normand. Il reviendra chez nous à la fin du mois d'août pour présider le Pardon de Sainte-Anne-la-Palud.

C'est Monseigneur Kervennic qui présidera le prochain Pardon de Notre-Dame du Folgoët, au pays de ses ancêtres.

Les Evêques de la Région Apostolique de l'Ouest auront leur retraite commune à l'Abbaye de Landévennec, du dimanche soir 2 juillet au jeudi 6 ; cette retraite sera animée par le Père Jean de la Croix, abbé de Saint-Guénolé. Plusieurs d'entre eux se retrouveront le jeudi 6, à 17 heures, pour célébrer à Saint-Corentin la messe de clôture du Congrès National des Aides aux Prêtres, auquel assistera Mgr Chagué, évêque de Gap, conseiller national du Mouvement.

De Medellín à Puebla

Au mois d'octobre se réunit à Puebla (Mexique) la troisième conférence générale de l'Episcopat latino-américain, sous le titre « A nos frères d'Europe et à ceux d'Amérique Latine ». 65 théologiens (1) ont tenu à exprimer l'espérance que représente Puebla pour toute l'Eglise.

L'été 68, alors que semblaient en Europe les espoirs qu'avait fait surgir le printemps de Prague à Paris, un grand vent d'espérance se levait sur un continent entier.

A Medellín, une voix puissante s'est fait entendre même des théologiens d'Europe : annoncer l'Evangile, ce n'est pas seulement réfléchir sur le dogme ou inviter à peupler les églises, mais aussi lutter pour la libération des peuples asservis sous tant de jougs divers ; voilà ce qu'ont proclamé, sous la forte impulsion du Concile Vatican II, les évêques délégués de toute l'Amérique latine.

L'esprit de Medellín a continué de souffler dans les années qui ont suivi : renouvellement de la pastorale, efflorescence des communautés de base, diversification des ministères, appui donné aux luttes pour la justice et, à partir de cette pratique, une réflexion théologique originale. Ainsi se dessinait un nouveau visage de l'Eglise, manifestant l'éternelle jeunesse de l'Evangile.

Comme il fallait s'y attendre, la réaction s'est fait sentir, et la répression est tombée dru. Les chrétiens n'en ont pas été les seules victimes, même si elle est le fruit de dictatures inspirées par une idéologie qui, en dépit de ses prétentions, est foncièrement contraire à l'Evangile. Mais combien de prêtres, de pasteurs et d'autres chrétiens ont été visés ! En moins de dix ans, on compte 850 prêtres arrêtés, expulsés, voire torturés ou assassinés, et c'est par milliers qu'il faut compter les courageux témoins du Christ dans le monde ouvrier, paysan ou intellectuel, catholiques ou membres des communautés rattachées au Conseil œcuménique des Eglises. Face à cette persécution, nous nous sommes demandé, nous Européens, pourquoi les représentants les plus officiels de l'Eglise n'ont pas toujours pris avec les pouvoirs établis les distances qui s'imposaient.

Dix ans ont passé. Va-t-on sentir à Puebla souffler à nouveau le vent de l'Esprit ? Nous qui sommes loin, nous ne venons pas faire la leçon à nos frères d'Amérique latine ; nous tenons à nous déclarer solidaires de ces Eglises persécutées du fait qu'elles cherchent à se renouveler dans la fidélité à l'Evangile, et c'est avec émotion que nous saluons comme martyrs ceux qu'un peuple chrétien honore déjà ainsi. Par leur exemple, nous nous sentons interpellés et prêts à des solidarités concrètes.

(1) Parmi eux :

(1) Parmi eux, Jean-Marie Aubert, P. Chenu, Olivier Clément, S. Congar, Vincent Cosmao, Henri Denis, Jacques Guillet, Xavier Léon Dufour, Joseph Molngt, Paul de Surgy, Bernard Trémel...

Oui, nous dénonçons les compromissions de nos pays riches, exploitant la situation d'Amérique latine. Aussi voulons-nous nous interroger nous-mêmes ainsi que nos Eglises :

— **Chrétiens**, sommes-nous assez attentifs à tout ce qui se vit et se travaille et souffre en Amérique latine ? L'argent de nos collectes contribue-t-il réellement à promouvoir l'homme bafoué dans sa dignité ?

— **Théologiens**, acceptons-nous la valeur et la portée pour nous-mêmes de la réflexion de ces collègues qui cherchent à élaborer une théologie issue de leur terre riche de souffrances et d'avenir ? Comprendons-nous que leur réflexion sur les implications et le langage de la foi, mûrie dans la pauvreté, doit nous provoquer, par exemple, à ne plus parler du règne de Dieu sans proclamer immédiatement que les pauvres en sont les premiers invités ?

— **Occidentaux**, nous sentons-nous concernés par le comportement des firmes et organismes internationaux et par l'attitude de tous ceux qui nous représentent en Amérique latine, fussent-ils nonces apostoliques ou simplement coopérants, touristes, hommes d'affaires, techniciens, diplomates, sportifs ou médecins ?

— **Peuples nantis**, sommes-nous prêts à un partage équitable des ressources, des pouvoirs et des biens, quoi qu'il en coûte ?

Puisse Puebla nous stimuler et nous illuminer, nous qui en Europe risquons de nous endormir ou de nous évader dans une spiritualité désincarnée ! Puisse Puebla rayonner la Bonne Nouvelle pour les pauvres et les opprimés d'Amérique latine et du monde ! Voilà ce que nous signons avec joie et dans une grande espérance.

CROIRE AUJOURD'HUI - A LA RENCONTRE DE JESUS-CHRIST

par Mgr Ancel, prêtre du Prado, ancien évêque auxiliaire de Lyon

C'est un fait, malgré l'incroyance qui se généralise, nos contemporains s'intéressent de plus en plus à Jésus-Christ.

Ce phénomène dont l'ampleur est relativement récente a suscité une série d'études exégétiques et théologiques qui renouvellent profondément notre savoir sur Jésus-Christ. Dans son ouvrage : « CROIRE AUJOURD'HUI - LA RENCONTRE DE JESUS-CHRIST » le Père Ancel ne se place pas directement au niveau du savoir mais au niveau de la foi et d'une certaine expérience dans la foi. Certes, il est heureux de profiter de l'apport des exégètes et des théologiens. Cependant, ce qui le préoccupe surtout c'est d'aider ceux qui cherchent Jésus-Christ à le rencontrer toujours plus dans la foi. Grâce à sa longue expérience pastorale, l'auteur est entré en contact avec un grand nombre de personnes qui ont rencontré Dieu. Il met donc leurs témoignages au service des chercheurs de

Dieu. Cependant, ce n'est pas un simple exposé de faits. Il y a des explications qui sont nécessaires, il y a des suggestions qui permettent d'avancer plus facilement. Mais tout cela aussi découle de l'expérience pastorale. Nous ne nous trouvons donc pas devant un enseignement abstrait : c'est plutôt le résultat de nombreux échanges qui est mis à notre disposition. Il en est de même pour la deuxième partie où nous accueillons Jésus-Christ dans la lumière de Dieu. Ce n'est pas une christologie, ce n'est pas une histoire du Christ, ce sont des approches qui ont été suggérées à partir de nombreuses sessions et retraites. Ce qui fait principalement leur valeur, c'est qu'elles ont été vécues avant d'être « partagées ».

Ce dernier livre du Père Ancel n'a pas été écrit seulement pour des chrétiens ayant déjà une certaine culture religieuse. Il s'adresse à tous ceux qui, croyants ou incroyants, se posent le problème de Dieu. Aussi, l'auteur a voulu qu'il soit lisible pour tous et il s'est efforcé de bannir toute technicité. Cependant, cet ouvrage, qui a été écrit au service de tous ceux qui cherchent Jésus-Christ et son Père, n'atteindra pleinement son but que dans la mesure où le lecteur ne se contentera pas de le lire, mais voudra en vivre.

En librairie et aux Editions Universitaires, 10, rue Mayet, Paris

« DES EVEQUES FRANÇAIS DISENT LA FOI DE L'EGLISE »

« Proclame la Parole, insiste à temps et à contretemps », écrivait Paul à son disciple Timothée. La mission prioritaire des évêques successeurs des Apôtres est d'annoncer sans cesse la foi.

Conscients d'accomplir ce pour quoi ils ont été ordonnés, quatorze évêques français nous proposent un commentaire du « Credo de Nicée ». Car, déclare Mgr Etchegaray, « plus qu'un abrégé de la foi chrétienne, le « Credo » en est le cœur qui irrigue et donne un sens à tout le message évangélique... Il ne s'agit pas là d'un sauvetage désespéré du langage traditionnel de la foi, mais de se maintenir à la source fraîche et limpide d'un « Credo » qui rend le chrétien moderne contemporain des chrétiens de tous les siècles et compatriotes des chrétiens de tous les continents ».

Cette recherche croyante manifeste la fidélité de l'Eglise au Christ en même temps que la vitalité de sa démarche dans le monde d'aujourd'hui.

Un instrument unique pour l'affermissement et l'approfondissement de la foi, la prédication, la catéchèse.

Un livre-source pour le temps des vacances. Un cadeau utile et précieux à offrir.

Ont participé à la rédaction de cet ouvrage :

Mgr Raymond Bouchex, archevêque d'Avignon ; Mgr Robert Coffy, archevêque d'Albi ; Mgr François Favreau, évêque coadjuteur de la Rochelle ; Mgr Gabriel-Marie Garrone, cardinal préfet de la Congrégation pour l'éducation catholique ; Mgr Paul Gouyon, cardinal archevêque de Rennes ; Mgr Jean Honoré, évêque d'Evreux ; Mgr Gérard Huyghe, évêque d'Arras ; Mgr Marius Maziers, archevêque de Bordeaux ; Mgr Jean-François Motte, évêque auxiliaire de Cambrai ; Mgr Bernard Panafieu, évêque auxiliaire d'Annecy ; Mgr Daniel Pézeril, évêque auxiliaire de Paris ; Mgr Alexandre Renard, cardinal archevêque de Lyon ; Mgr Guy Riobé, évêque d'Orléans ; Mgr Jean-Charles Thomas, évêque d'Ajaccio.

... « Des évêques disent la foi de l'Eglise ». Préface de Mgr Etchegaray. « Le Cerf », 468 pages, 50,00 F.
Vient de paraître

L'ACCUEIL

Des centaines, voire des milliers de touristes vont passer dans nos paroisses en juillet et août, pour des séjours plus ou moins longs ; ils iront dans les églises en visiteurs curieux ou en fidèles pour la messe.

Ce serait bien de mettre à leur disposition un sorte de « dossier d'accueil » comprenant :

- la lettre pastorale de Monseigneur pour l'été ;
- le dépliant « vacances » réalisé par François Savina, ou toute autre feuille présentant les horaires des messes, les adresses et heures de permanence des prêtres par paroisse ou par secteur ;
- la lettre de Monseigneur à l'occasion de la « marée noire » (cf. « Quimper et Léon » n° 7 du 8 avril 1978).

Chacun trouvera la meilleure manière de présenter ces documents.

LA PRIERE

— Dans nos églises et chapelles, il serait facile d'aménager pour la prière telle ou telle partie (autel du St-Sacrement, statue, Bible mise en valeur, etc...).

— Quelques panneaux réalisés avec de la feutrine, des « posters » de bonne qualité, pourraient rappeler une phrase évangélique ; on pourrait s'inspirer de ce qui se fait pour les confirmations, les professions de foi...

— Et pourquoi pas, quelques textes de belles prières ou de méditations poétiques comme on en trouve tant dans les nombreux recueils que nous utilisons (par exemple dans les ouvrages d'Oosterhuis). Les touristes pourraient les lire et les emporter.

— Autour des cierges, une affiche sobre peut aussi rappeler que la lumière du cierge exprime notre prière.

LES HALTES SPIRITUELLES DE LANDEVENNEC

Comme chaque année, l'abbaye de Landévennec propose des journées de recollection pour les adultes et pour les jeunes. « Quimper et Léon » du 13 mai 78 en a donné le programme précis avec les thèmes.

En plus des tracts que l'abbaye nous expédiera, on aura intérêt à reproduire le texte de « Quimper et Léon » sur nos panneaux d'affichage.

POUR ANIMER NOS PARDONS

« Quimper et Léon » du 13 mai 1978 a fourni un dossier intéressant de Michel Scouarnec en vue de la prédication et de la préparation des pardons d'été sur le thème « Construire l'Eglise aujourd'hui ».

UTILISER LA REVUE « HALTES »

Une revue paraît depuis un an traitant des réalités pastorales du tourisme et des loisirs. Elle se présente sous le titre de « Haltes », et comporte 4 cahiers-dossiers annuels et un 5^e « numéro spécial été ». Elle peut nous être très utile et nous provoquer pastoralement. Abonnement 30 F revue « Haltes », SELT, 31, rue de Lourmel, 75015 Paris.

MISSEL POLYGLOTTE

Simple rappel de la parution d'un « ordinaire de la messe », en 8 langues, aux éditions du Chalet, 8, rue Madame, 75006 Paris. Pour le prix modique de 6 F, ce petit ouvrage peut rendre service à plusieurs de nos confrères étrangers de passage dans notre église.

Ces quelques indications se veulent seulement des conseils pratiques ; leur seule évocation peut donner d'autres idées plus créatrices, et chacun saura en tirer profit sous des formes diverses.

Cl. Le Prat.

ETE 78 - GUIDE PASTORAL POUR LE TEMPS DES VACANCES

Comme les années précédentes, cette brochure a été réalisée à l'intention des prêtres et laïcs qui doivent assurer une animation liturgique et spirituelle dans les lieux où affluent touristes et villégiateurs durant les congés d'été. Ajoutons que la dite brochure peut intéresser également les paroisses à l'écart des grandes migrations estivales.

Trois contributions liminaires dues à Gérard Bessière, Michel Scouarnec et Jean-Pierre Manigne, nous proposent de savoureuses réflexions sur « ce dimanche qui dure un mois », sur diverses façons de « se mettre le cœur en vacances », sur l'éprouvante aventure qui fait passer « du tumulte des hommes au silence des choses ».

Pour la célébration des dimanches et fêtes durant le mois de juillet et août on trouvera :

- des suggestions pour les homélies ;
- des indications pour animer la prière et choisir les cantiques en fonction des idées forces qui se dégagent des lectures bibliques.

En cette année A, les trois derniers dimanches de juillet sont axés sur les paraboles du Royaume. Or il faut constater dans le répertoire des chants, une lacune assez notable sur ce thème du Royaume. Plusieurs textes sont ici présentés sur des airs faciles, ainsi qu'un schéma de célébration de la parole regroupant un ensemble de paraboles évangéliques.

Sont proposés encore :

- un schéma de célébration pénitentielle concernant le chrétien face à la nature,
- une célébration de la Transfiguration du Seigneur par des adolescents
- une veillée mariale dans une colonie de vacances
- des témoignages et des textes divers (prières, poèmes) concernant l'accueil, la rencontre avec l'étranger, le ressourcement spirituel à partir de la nature.

Editions du Chalet — 64 pages — 15 F.

Amigos 78

L'A.C.E. vient de vivre « AMIGOS 78 ».

Une « Fripounet », qui a participé au rassemblement avec 5 ou 6 autres de son club, s'exprime ainsi :

« Le 21 mai 78, les enfants de 37 pays vont se réunir avec les enfants de leurs environs, à un endroit précis (ceux de Brest, Guipavas, de Lambé, de Keruont, au Conquet). Ils vont parler entre eux, raconter ce qu'ils font dans leurs clubs, chanter, jouer, faire des bricolages que Amigos emmènera à Paris ; ils vont essayer de changer le monde en prenant le temps de jouer, de travailler, d'aider, etc... Le soir, Amigos (celui qui s'est occupé d'organiser les jeux...) va aller à Paris pour se réunir avec d'autres personnes qui, eux aussi, se sont occupés d'organiser les jeux, etc... Le lendemain, il partira à Madrid où tous les responsables des autres pays se réunissent ». Cette fille participait avec 500 enfants au rassemblement du Conquet, le 21 mai. Il y a eu beaucoup de « Rallye » : les secteurs n'avaient pas tous la même taille, et n'avaient pas nécessairement retenu la date du national. Les participants étaient, avant tout, les enfants des clubs Perlin, Fripounet, Djin, Formule I et leurs copains.

« AMIGOS 78 » est un temps fort de l'année, à cause de l'ouverture sur les autres clubs, les autres quartiers, les autres pays... mais aussi à cause de la reprise que cela occasionne et du partage qui s'en suit.

Déjà par leurs journaux de masse, les enfants étaient avertis et provoqués à se préparer à ces rassemblements. Les « bulletins » (Tric et Truc, Atout-Djin) qui sont un moyen de réflexion tout au long de l'année dans le club, grâce à ses techniques d'expression, leur ont permis de dire « qui ils sont » et « ce qu'ils font » pour « réveiller le monde », le leur d'abord et celui qui les marque. Il faut bien sûr signaler le soutien et le témoignage primordial du responsable dans ces clubs, ou de sympathisants.

Tout cela est bien trop vite dit pour des non-initiés, et pourtant quelle richesse de vie dans ces clubs : l'amitié, la bagarre, l'initiative, le dépassement, l'ouverture, la réconciliation, le partage... des enfants qui se donnent la vie, avec leurs petits moyens. Si vous êtes un peu attentifs à l'ACE, avez-vous remarqué l'autocollant 78 de l'ACE ? — Que représente-t-il ? Qu'évoque-t-il ?

Fédération ACE

ECLAIR

Aides au prêtre

Assises Nationales à Quimper

Du 3 au 7 juillet prochain, au Likès, à Quimper, les **Aides au Prêtre** tiennent leurs **Assises Nationales**. 370 sessionnistes — Conseil National, Aumôniers, Responsables et Délégués — venant de tous les diocèses de France, s'y rencontreront pour mesurer le chemin parcouru depuis 1946, date de la fondation, en France, par le Père Bonhomme, du Mouvement des Aides au Prêtre, et poser des jalons pour l'avenir. C'est en 1962 que le Mouvement prit le départ dans le diocèse de Quimper, sous l'impulsion des chanoines Pelliet et Bellec.

Ce Mouvement des Aides au Prêtre est international. Tout dernièrement, du 17 au 24 avril, la Fédération Internationale des Aides au Prêtre tenait, à Rome, une Assemblée Générale des principaux Responsables et Aumôniers : 48 participants, 9 pays d'Europe représentés, parlant 7 langues différentes, groupés autour de Mgr Gutting, évêque auxiliaire de Spire, conseiller du Mouvement Allemand, et de Mgr Chagué, conseiller du Mouvement Français.

On voit par là que le Mouvement des Aides au Prêtre, ça n'est pas rien. Mais alors, **qu'est-ce donc ?**

Pas question, ici, d'entrer dans les détails, de s'étendre sur les différentes activités du Mouvement, d'en noter les structures, etc. Non, mais il n'est pas inutile de lui porter cinq minutes d'attention.

« **Les Aides au Prêtre** sont les personnes qui accomplissent ce service particulier de la communauté chrétienne qu'est le service du Sacerdoce, à travers la personne même du prêtre et par le concours donné à son apostolat ». (Statuts du Mouvement des Aides au Prêtre).

Ce n'est donc pas un Mouvement limité en son recrutement, comme nous l'entendons trop souvent, au service du presbytère. Il s'étend, en effet, aux secrétaires paroissiales, aux catéchistes, aux sacristines, aux animatrices liturgiques, aux visiteuses de malades, etc...

J'ignore si nous, prêtres, nous avons une connaissance suffisante de ce Mouvement et si nous lui portons l'intérêt qui lui revient. A chacun de voir.

« L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques reconnaît « l'Aide au Prêtre » comme une œuvre nationale rattachée à la Commission Episcopale du Clergé. Elle l'encourage à poursuivre sa méritante activité au

service du Sacerdoce ». En France, c'est Mgr Chagué, évêque de Gap, qui est, comme je l'ai souligné plus haut, le Conseiller du Mouvement.

Que pouvons-nous faire dans l'intérêt du Mouvement ?

1. **Croire à la vocation de l'Aide au Prêtre** : c'est un service d'Eglise.
2. **Promouvoir le Mouvement en informant** les communautés chrétiennes et en éveillant à cette vocation certaines personnes qui cherchent comment rendre service au prêtre, à la paroisse.
3. **Comprendre les besoins** des personnes qui nous aident et les soutenir dans leurs activités.

Par lui-même, le Mouvement des Aides au Prêtre s'efforce d'apporter à ses membres, une formation humaine, professionnelle et spirituelle par des journées d'amitié, des stages, des sessions, des recollections, des retraites. Il a, pour cela, deux centres spécialisés : l'un à Goincourt, dans l'Oise, l'autre à La Contie, dans le Cantal. Il a aussi son bulletin mensuel « l'Aide au Prêtre », d'une tenue remarquable.

L'occasion nous est offerte par la Session Nationale qui se tient à Quimper de faire mieux connaissance avec le Mouvement. C'est pour cela que le **Bureau du Mouvement** invite les prêtres et aussi les laïcs du diocèse à participer aux activités de la Session, afin de leur permettre de découvrir un peu mieux la mission des Aides au Prêtre. Le moment le plus intéressant semble être la « table ronde » prévue pour le **mardi matin 4 juillet**, à 9 h 45. L'entrée du Likès se fait par la porte de la rue Kerfeunteun.

119

Pour conclure, voici un résumé, dû à Céline Letoquart, responsable des Aides au Prêtre de la région Nord, de l'Assemblée Générale de la Fédération Internationale, à Rome, en avril dernier.

« ...Le Père Bonhomme, fondateur, il y a 32 ans, du Mouvement Français, et assistant ecclésiastique de la Fédération Internationale, ouvrit la séance en présentant le développement historique de cette Fédération. Chaque délégation fit ensuite un compte rendu sur la situation de l'Aide au Prêtre dans son pays.

...Le mercredi, jour d'audience pontificale... Sa sainteté Paul VI s'exprima en français, et nous eûmes la joie de l'entendre saluer tout spécialement les membres de la Fédération Internationale des Aides au Prêtre, en ces termes : « Nous vous confirmons ce que nous avons dit l'an dernier aux membres de votre Bureau International : votre tâche importante constitue un **VERITABLE SERVICE D'EGLISE**. Nous encourageons les efforts de vos Associations qui vous soutiennent dans cette mission, et vous procurent équilibre humain et spirituel, et nous félicitons les prêtres qui favorisent ce Mouvement ».

... Le jeudi, Mgr Gutting fit une conférence très documentée sur le rôle de la femme dans le monde et dans l'Eglise, et plus spécialement sur la mission de l'Aide au Prêtre... Les Statuts de la Fédération Internationale décrivent l'Aide au Prêtre comme étant « la femme qui participe à la mission de l'Eglise par l'aide qu'elle apporte au prêtre, et par sa collaboration à son activité apostolique. Elle est donc aussi au service de toute communauté d'Eglise ». Et cela, quoi qu'elle fasse, et aussi humble et effacée que soit sa tâche concrète...

... L'exposé d'une Responsable française nous donne un exemple de ce que peut être concrètement la mission de l'Aide au Prêtre aujourd'hui, au service de l'Eglise, à travers le prêtre et la communauté. « C'est l'Aide au Prêtre qui, bien souvent, est le premier visage d'Eglise que rencontrent les personnes qui viennent au presbytère ». Quelle responsabilité ! Cela suppose qu'on se mette à l'écoute des personnes et, à travers elles, à l'écoute de Jésus-Christ ; cela suppose aussi une certaine formation, laquelle nous est d'ailleurs facilitée par le Mouvement.

... Le vendredi fut réservé aux élections du Bureau International et aux questions juridiques...

... Ces journées de Rome nous ont fait prendre conscience que, malgré les différences de culture, de mentalité, de langue, nous avons toutes la même vocation : SERVIR L'EGLISE, en y prenant notre place de femme et de chrétienne, pour répondre aux appels que Dieu nous adresse. Cette conviction, nous voulons, en rentrant chez nous, la faire partager par toutes les Aides au Prêtre de nos différents pays... ».

En terminant, m'est-il permis de nourrir l'espoir que le Mouvement des Aides au Prêtre, dans le diocèse, de Quimper et du Léon, connaisse un nouvel élan, une vitalité plus solide, un rôle plus efficace dans la tâche qui lui incombe au « SERVICE DE L'EGLISE », thème de la prochaine Campagne d'Année 78-79.

Jean-Louis Guéguen,

Aumônier diocésain Sud-Finistère.

CETTE ANNÉE LA...

... Il s'en est passé des choses dans le vaste monde. Mais à cette époque, les distances étaient vraiment des distances, et les nouvelles pour se répandre ne bénéficiaient pas comme aujourd'hui de nos réseaux de communication. Il n'y avait donc que les événements importants à paraître au générique de l'actualité. Si par ailleurs, on les voit avec l'œil du rédacteur de la Semaine Religieuse, on peut encore se dire qu'ils ont été filtrés une seconde fois selon leur intérêt. Cependant la lecture des numéros de cette époque montre bien que les événements prenaient une certaine place dans notre revue, à la livraison alors hebdomadaire : ils avaient tous une incidence sur la prière et la charité des chrétiens, et aussi sur la défense de l'Eglise.

Cette année là donc, pour ne retenir que quelques faits, il y eut la perte du sous-marin « Ondine » : un échange de télégrammes eut lieu entre l'évêque de Quimper et l'amiral de Brest, et le dimanche suivant, un « De Profundis » fut récité dans toutes les églises et chapelles du diocèse. Il y eut aussi au printemps de cette année là des élections législatives : elles furent un « succès des forces d'ordre et de paix religieuse contre la Franc Maçonnerie persécutrice et révolutionnaire. Notre département compte cinq élus catholiques. Pendant ce temps, la persécution gronde dans de lointains pays : en Russie, mais aussi au Mexique, où coule le sang des nouveaux martyrs. En France, la réelle vitalité de l'Eglise ne peut cacher ce fait : 12 000 paroisses manquent de prêtres : 12 000 messes en moins chaque jour. Comment suppléer à ce manque de propitiation !

Au plan de l'Eglise universelle, le Pape Pie XI se prépare au cinquantième anniversaire de sa première messe. « Messieurs les curés et recteurs sont priés de faire une quête pour la reconstruction en marbre de l'autel du St-Sacrement dans l'église St-Charles au Corso. C'est de cette année que date l'encyclique « Miserentissimus Redemptor », instituant la réparation au Sacré Cœur de Jésus ; et au début de septembre, le 29^e Congrès eucharistique a déployé ses fastes à Sydney en Australie. Le spectacle fut « une splendeur, à l'entrée du grand port qui s'ouvre sur l'immensité du Pacifique ».

Mais revenons en France. L'Eglise s'y protège contre les idées de l'Action Française et organise sa législation sacramentelle pour empêcher le mal de se répandre. Le danger vient aussi de la propagation d'idées dites modernes ; il convient ainsi de se garder de l'« Ecole Universelle », qui sous couleur d'encourager les « études chez soi » par l'envoi de fascicules spéciaux devient une « puissance au service de la Contre Eglise, inoculant à ses élèves un enseignement sournoisement irrégulier ». L'opération est d'autant plus insidieuse que la publicité (on disait alors la « réclame ») en était faite sur les carnets de timbres antituberculeux, chau-

dement recommandés aux diocésains. Pour veiller à l'intégrité de la religion, la **Ligue de Défense et d'Action Catholique** rassemble cette année là des foules de militants, à un échelon très local, paroisses ou cantons. Il s'agit de rassembler non seulement les catholiques fervents, mais « tous ceux qui comprennent que la religion est le seul rempart efficace à la révolution, et qui par conséquent veulent qu'on la respecte et qu'on lui rende, avec la liberté, toute l'influence morale, sociale, en un mot civilisatrice qu'elle a toujours exercée et à laquelle elle a droit ». Ce fut le temps des grands orateurs, tant bretons que français.

Autre fléau, dont les effets sont désastreux et contre lequel il faut mobiliser la puissance de l'Eglise : la **marée verte**. Rien à voir avec quel que péril écologique : le vert, c'est celui du verre d'absinthe, dont la consommation ne cesse d'augmenter avec la multiplication des privilèges des bouilleurs de cru : deux millions et demi de français bénéficient de cette faiblesse des pouvoirs publics.

Cette année là, le diocèse de Quimper avait à sa tête **Monseigneur Duparc**, et cela depuis vingt ans déjà. Monsieur le Chanoine Queinnec, dans son discours des vœux du Nouvel An, lui avait apporté l'hommage du diocèse, avec l'espoir de le garder encore un peu : « Depuis le concordat, pas un évêque n'a occupé le siège de St-Corentin si longtemps que vous. Ne le quittez pas de sitôt, Monseigneur, vous y êtes si bien à votre place ! Et que dans cinq ans, quand se célébreront vos noces d'argent épiscopales, mes successeurs puissent encore chanter « ad multos annos » avec autant d'élan que nous y mettions quand, les mains encore humides des saintes onctions, vous arriviez parmi nous avec la houlette du pasteur ». Ce vœu fut bien accueilli par l'évêque, puisqu'il ne manqua que de peu une nouvelle tranche de vingt ans.

C'est donc un chef en pleine possession de ses moyens qui régnait cette année là dans le diocèse. On le vit à **Gouesnac'h**, lors d'une confirmation : « J'ai avancé la confirmation de vos enfants, et je vais vous dire pourquoi. Il m'est impossible de laisser plus longtemps au service de votre paroisse votre vicaire, qui a été si dévoué pour vous tous depuis la mort de votre bon pasteur. Après son départ, je n'aurai personne ici qui puisse préparer vos enfants à recevoir le bienfait du sacrement de la confirmation. J'aurais volontiers retardé la cérémonie, si j'avais pu vous nommer immédiatement un recteur. Mais les démêlés relatifs au presbytère s'éternisent. Un recteur doit être logé. Le presbytère de Gouesnac'h est inhabitable. J'ai proposé de le faire acheter par l'Association Diocésaine, dont je suis le président. La lenteur des négociations engagées tient tout en suspens. La municipalité n'a pas su s'y prendre à temps pour faire accepter par monsieur le Préfet le juste prix que j'offrais. Je serai le premier à souffrir de l'épreuve que va traverser votre paroisse si profondément chrétienne. Mais il m'est impossible de vous donner un recteur avant que cette question ne soit réglée. Elle le fut quelques jours après !

Sous la houlette d'un tel chef, le travail se fait et l'Eglise est solide : carêmes, missions, pardons, journées entretiennent une religion vivante ; et les œuvres se multiplient. Si les sanctions jouent un rôle bénéfique pour le respect de la religion, Monseigneur l'Evêque estima aussi utile en vue du même bien de distribuer des récompenses. D'où l'institution de la **Médaille du Mérite Diocésain**, accordée à tout serviteur d'Eglise qui comptera au moins vingt-cinq années d'exercice dans sa fonction, et tout catholique que son action dans le diocèse aura désigné à cette distinction honorifique. Le ruban en sera bleu, aux couleurs du Chapitre ; la médaille sera en bronze argenté pour les services rendus à l'église paroissiale, et en vermeil pour les services rendus à tout le diocèse.

Cette année là aussi paraît une lettre pastorale de Monseigneur l'Evêque annonçant la **construction d'un Grand Séminaire**, l'espoir étant définitivement envolé de reprendre possession de l'ancien. Un appel est lancé pour financer la construction de cette nouvelle maison, qui aura besoin d'ampleur et de solitude : la santé et l'hygiène sont importantes, si on veut des prêtres vertueux.

Cette année là — c'était en 1928 — à la fin de l'année scolaire, c'est-à-dire le mercredi 25 juillet, les cérémonies de l'ordination se sont déroulées dans la cathédrale, apportant au diocèse 28 prêtres de plus, un vingt-neuvième devant être ordonné à Noël. Ils venaient remplacer les prêtres défunts, et ceux qui, comme un certain monsieur Abiven, s'orientaient vers la vie monastique. Treize d'entre eux sont encore en vie et vont donc célébrer en 78 leurs noces d'or sacerdotales. Ce sont : Monsieur **Baptiste Egaret**, Monsieur **Charles Foulon**, Monsieur **Pierre Jacq**, Monsieur **Yves Kerboul**, Monsieur **François Kerroc'h**, Monsieur **Yves Lanuzel**, Monsieur **Jacques Le Guen**, Monsieur **René Manuel**, Monsieur **Albert Pichon**, Monsieur **Pierre Queinnec**, Monsieur **Joseph Riou**, Monsieur **Hervé Roué**, Monsieur **François Uguen**. Le vingt-neuvième ordonné à Noël est lui aussi toujours vivant ; c'est Monseigneur **René Kérautret**.

A tous, nous présentons nos compliments et nos meilleurs vœux.

Eun tam brezoneg evit echui

A la demande expresse de quelques lecteurs passionnés de breton, voici quelques expressions bretonnes, recueillies par M. l'abbé Louis Favé.

- « *Trei mein da zec'hi da c'hortoz ma teui glao* » : se dit de quelqu'un qui ne fait rien ou de celui qui fait un travail absolument inutile. En traduction littérale : « retourner des pierres avant que vienne la pluie ».
- « *Kentoc'h e vo neiziou logod e diskouarn ar c'hizier* » : se dit d'une chose impossible. En mot à mot : « il y aurait plutôt des nids de souris dans l'oreille des chats ».
- « *Eat e benn en e reor* » : se dit de quelqu'un qui a perdu son bon sens. Mot à mot : « sa tête est partie dans son derrière ».
- « *Stag e groc'hen ouz e gein* ». Se dit d'un avare. En traduction littérale : « sa peau est attachée à son dos ».
- « *Ne ra ket ziaez e gig d'ezan* ». Son embonpoint ne le gêne pas. Mot à mot : « sa viande ne lui fait pas de mal ».
- « *Klask viou en neiziou warlene* » : Etre en retard pour une affaire ou un problème. En traduction littérale : « Chercher des œufs dans les nids de l'an dernier ».
- « *Ouz eur ruilhen fall am eus staget va marc'h* » : Je me suis engagé là où je n'aurais pas dû. Littéralement : « J'ai attaché mon cheval à un mauvais anneau ».
- « *Pa staot eur c'hi e staot daou pe tri* ». Se dit de ceux qui ont une trop grande facilité d'imitation. Mot à mot : « quand un chien pisser il y en a deux ou trois à le faire ».
- « *Eat e zouc'h da vinaoued* ». Il est devenu pauvre. En traduction littérale : « son soc est devenu poinçon ».
- « *Lakat an tamm e kichen an toull* ». Donner à côté, mal répondre. Mot à mot : « mettre le morceau à côté du trou ».
- « *Ober kalz a deil gant nebeut a c'houzar* ». Tromper sur les apparences. Littéralement : « faire beaucoup de fumier avec peu de litière ».
- « *Beza téodet awalach evit lakat ar vein d'en em ganna* ». Se dit d'une mauvaise langue. La traduction est assez longue : « avoir une telle langue qu'elle puisse mettre les pierres à se battre ».
- « *Ma lavare etre va zog ha me* » : Je me disais en moi-même. En mot à mot : « Je disais entre mon chapeau et moi-même ».
- « *Kouezet eo e veud en e zourn* ». Se dit de quelqu'un qui est déçu, découragé. Le mot à mot ne dit pas grand chose : « Le pouce lui est tombé dans la main ».
- « *Sioul evel eul logodenn er bleud* ». Etre totalement silencieux, « comme une souris dans la farine ».
- « *Tréménét eo an héol war e dreujou* » : « Le soleil a passé sur son seuil ». Se dit de quelqu'un qui se fait vieux ; ou d'une femme qui n'est plus en âge d'avoir un enfant.
- « *Kig pe groc'hen am bezo* » : Je l'aurai d'une façon ou d'une autre. En mot à mot : « j'aurai de la viande ou de la peau ».
- « *Trei penn d'ar vaz* » : changer de manière de faire, changer de ton. « Changer de bout au bâton ».
- « *Eman oc'h ober e dalarou* » : il est dans ses derniers moments. Il dépérit. En traduction littérale : « il travaille les bouts de son champ ».

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradenec

QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elle-Fréron — 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS

Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Voliages - Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

s. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

— Spécialisé dans la sonorisation des églises —

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest QUIMPER — Tél. 95.68.71

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

Le Directeur-Gérant : L. JÉZÉQUEL.

sommaire

• Mgr Kerautret à Rumengol	
• Pour de bonnes vacances	249
• Communiqués et Informations	251
Cotisations sociales	
Réfection de mobilier	
Denier du Culte	
Session de fiancés	
Pèlerinage en Terre Sainte	
• Conseil permanent de l'épiscopat	253
• Homélie et mouvements d'évêques	255
• De Medellín à Puebla	256
• Pastorale d'été	259
• Amigos 78	261
• Aides au prêtre	262
• Cette année là	265
• Page bretonne	268

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

DESIR

*Sans souci de la pluie ou du vent,
De la neige ou du chaud de l'été,
Plein de vigueur, mais
Sans désir comme sans colère,
Toujours serein et souriant,
Prenant ses quatre bols de riz
Chaque jour,
Avec un peu de fèves et quelques légumes,
Ne s'occupant jamais de soi
Mais l'œil et l'oreille attentifs à tout,
Comprenant,
N'oubliant jamais,
Il vit à l'ombre d'une pinède
Dans une humble chaumière.
Qu'un enfant soit malade à l'est
Il va le soigner ;
Qu'une mère soit lasse à l'ouest,
Il va porter ses gerbes de riz ;
Qu'un homme se meure au sud,
Il va apaiser ses peurs ;
Que s'élèvent au nord querelles ou litiges,
Il dit " Halte aux mesquineries ".
Dans la sécheresse, il verse des larmes,
Les étés froids, il marche à travers les larmes.
Tous le disent fou.
Il ne recueille ni louange ni estime.
Cet homme,
C'est ce que je veux être.*

Kenji Miyazawa.

A l'officiel

MODIFICATIONS DU SECTEUR PASTORAL DE BREST-GUIPAVAS

Par décision de Mgr l'Evêque, le **Secteur de Brest-Guipavas** est ainsi constitué :

- feront désormais partie de ce secteur : la paroisse de **Guipavas, Gouesnou, Le Relecq-Kerhuon, Plougastel-Daoulas.**
- La paroisse de **Bohars** est rattachée au Secteur de Brest-Lambézellec, et la paroisse de **Guilers** au Secteur de Brest-Rive Droite.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés au service de :

Services généraux

- Secrétaire à l'évêché, **M. Michel Péron**, précédemment chargé de la paroisse de Quimperlé.
- Chargé du service des Archives Administratives de l'Evêché, en remplacement de **M. Yves Mazeau**, **M. Yves Le Bras**, précédemment chargé de la paroisse de Lampaul-Plouarzel.
M. Mazeau se retire à Missilien.

Aumônerie d'Action Catholique

- Aumônier diocésain du Monde Ouvrier Jeunes, chargé de la Fédération JOC de Brest, **M. François Méar**, précédemment à Saint-Pierre Quilbignon.
- Aumônier diocésain, chargé du CMR du Nord-Finistère, résidant à Plouider, **M. Joseph Ramoné**, précédemment à Landivisiau.

Secteur pastoral de Quimper-Centre

- Aumônier de l'Hôpital Gourmelen, avec l'agrément du Conseil d'Administration, en remplacement de **M. Alain Jadé**, **M. Jean-Louis Gouzien**, précédemment aumônier de Kernisy.
M. Jadé se retire à Audierno.

Secteur pastoral de Quimper-Rural

- Responsable de ce secteur pour trois ans, et chargé de la paroisse de Plogonnec, **M. Mathurin Bernard**, précédemment chargé de la paroisse de Scaër.

Secteur pastoral de Briec

- Chargé de la paroisse d'Edern, **M. Alexis Gentric**, précédemment à Lanriec.
- Chargé de la paroisse de Landudal, **M. Pierre Lozac'hmeur**, précédemment chargé de la paroisse de Camaret.

Secteur pastoral de Concarneau

- Aumônier de l'Hôpital, avec l'agrément du Conseil d'Administration, en remplacement de **M. Joseph Le Scour**, **M. Alexandre Nouy**, précédemment professeur au Collège St-Joseph de Morlaix.
M. Le Scour se retire à la Maison St-Joseph de St-Pol de Léon.
- Chargé de la paroisse de Lanriec, **M. Pierre Quéau**, précédemment en stage au Prado.

Secteur pastoral d'Elliant-Bannalec-Scaër

- Responsable de ce Secteur pour trois ans, **M. François Perrot**, qui conserve ses fonctions actuelles.
- Chargé de la paroisse de Scaër, **M. Pierre Lichou**, précédemment à Guipavas.
- Chargé de la paroisse de Tourc'h, **M. Michel Magadur**, précédemment chargé de la paroisse de Tréméoc.

Secteur pastoral de Plogastel St-Germain.

- Chargé de la paroisse de Plovan, **M. Joseph Guyomard**, précédemment chargé de la paroisse de Tourc'h.

Secteur pastoral de Pont-l'Abbé

- Chargé de la paroisse de Tréméoc, **M. Michel Le Guellec**, précédemment chargé de la paroisse de Plogonnec.

Secteur pastoral de Quimperlé

- Chargé de la paroisse de Querrien, **M. Joseph Bilot**, précédemment chargé de la paroisse de Scrignac et Bolazec.

Secteur pastoral de Riec-sur-Belon

- Résidant à Moëlan-sur-Mer, **M. Louis Caroff**, précédemment professeur au Lycée-Collège de Guissény.

Secteur pastoral de Brest-Rive Droite

- Résidant à St-Pierre Quilbignon, **M. Jean Miossec**, précédemment aumônier national de la J.O.C.

Secteur pastoral de Brest-St-Marc

- Résidant à St-Joseph du Pilier Rouge, **M. Louis Jézéquel**, précédemment secrétaire à l'évêché.

Secteur pastoral de Brest-Guipavas

- Responsable de ce secteur pour trois ans, et chargé de cette paroisse, **M. Robert Le Lay**, précédemment chargé de la paroisse de Château-neuf-du-Faou.
- Aumônier du Carmel de Brest, **M. Jean-François Elard**, précédemment chargé de la paroisse de Rumengol.
- Résidant à Guipavas, **M. Yves L'Aot**, précédemment à Kerfeunteun.
- Résidant à Guipavas, **M. Jean-Paul Gélébart**, précédemment à Brest-Saint-Jacques.

Secteur pastoral de Carhaix

- Chargé de la paroisse de Spézet, **M. Jean Autret**, précédemment aumônier de l'Hôpital de Carhaix.

Secteur pastoral de Crozon

- Chargé de la paroisse de Camaret, **M. Charles Bouin**, précédemment à Crozon.

Secteur pastoral d'Huelgoat

- Chargé de la paroisse de Scrignac et Bolazec, **M. Corentin Le Scao**, précédemment à Guipavas.

Secteur pastoral de Lanmeur

- Responsable de ce secteur pour trois ans, et chargé de cette paroisse, **M. Jean Corfa**, précédemment chargé de la paroisse de Querrien.
M. Pierre Rolland, résidant précédemment à Lanmeur, se retire à la Maison St-Joseph de St-Pol-de-Léon.
- Chargé de la paroisse de Guimaëc, en remplacement de **M. Pierre Bihanéis**, **M. Yves Laz**, précédemment à Moëlan-sur-Mer.
M. Bihanéis se retire à Brest.
- Chargé de la paroisse de St Jean du Doigt, **M. Jacques Caroff**, précédemment chargé de la paroisse de Guipavas.

Secteur pastoral de Pleyben

- Chargé de la paroisse de Gouézec, **M. Pierre Salaun**, précédemment chargé de la paroisse de Garlan.

Secteur pastoral de Plouigneau

- Chargé de la paroisse de Plougouven et Lannéanou, **M. Jean Le Roy**, précédemment à Plouzané.

Secteur pastoral de Daoulas

- Chargé de la paroisse de Rumengol, **M. Gabriel Cabon**, précédemment chargé de la paroisse de Saint-Thégonnec.

Secteur pastoral de Kerlouan

- Responsable de ce secteur pour trois ans, et chargé de cette paroisse, **M. François Caër**, précédemment chargé de la paroisse de Plouénan.

Secteur pastoral de Landivisiau

- Chargé de la paroisse de Plougourvest, **M. Hervé Moal**, précédemment directeur de l'école St-Martin à Brest.
- Résidant à Landivisiau, **M. Joseph Raoul** précédemment aumônier fédéral CMR, résidant à Plouider.
- Chargé de la paroisse de Saint-Servais, en remplacement de **M. Jean Le Goff**, **M. Jean-Marie Pelleau**, précédemment chargé de la paroisse de Gouézec.
- M. Le Goff** se retire à Saint-Vougay.

Secteur pastoral de Lannilis

- Aumônier de la Maison de Retraite de Lannilis, avec l'agrément du Conseil d'Administration, en remplacement de **M. Hervé Roué**.
- M. Yves Bertevas**, précédemment chargé de la paroisse de Trégarantec.
- M. Roué** se retire à Brest.
- Chargé de la paroisse du Grouanec, en remplacement de **M. Louis Sparfel**, **M. Désiré Floc'h**, précédemment chargé de la paroisse de Plougourvest.
- M. Sparfel** se retire à la Maison de Retraite de Plouescat.

Secteur pastoral de Lesneven

- Aumônier de l'Hôpital, avec l'agrément du Conseil d'Administration, en remplacement de **M. Yves Favé**, **M. Jean-François Le Saout**, précédemment chargé de la paroisse de Plourin Ploudalmézeau.
- M. Favé** se retire au Folgoët.
- Chargé de la paroisse de Trégarantec, **M. François Saillour**, précédemment chargé de la paroisse de Milizac.
- M. Marcel Cloarec**, résidant précédemment à Pont-l'Abbé, se retire à Loc Brévalaire.

Secteur pastoral de Plabennec

- Chargé de la paroisse de Milizac, **M. Jean Quillévéry**, précédemment à Edern.

Secteur pastoral de Ploudalmézeau

- Chargé de la paroisse de Plourin Ploudalmézeau, **M. Marcel Aot**, précédemment chargé de la paroisse de Trégourez.

Secteur pastoral de Ploudiry

- Chargé de la paroisse du Tréhou, en remplacement de **M. Auguste Denniel**, **M. Jean-Claude Vergos**, précédemment chargé de la paroisse de Kerlouan.
- M. Denniel** se retire à Plonévez du Faou.

Secteur pastoral de Plouescat

- Responsable de ce secteur pour trois ans, et chargé de cette paroisse, **M. Henri Sergent**, précédemment chargé de la paroisse de Plougouven-Lannéanou.
- Aumônier de la Maison de Retraite, avec l'agrément du Conseil d'Administration, **M. Goulven Jézéquel**, précédemment chargé de la paroisse de Guiclan.

Secteur pastoral de Saint-Pol-de-Léon

- Chargé de la paroisse de Plouénan, **M. Alexandre Bihan Poudec**, précédemment chargé de la paroisse de Spézet.

Secteur pastoral de Saint-Renan

- Chargé de la paroisse de Lampaul Plouarzel, **M. Jean-Noël Moalic**, précédemment chargé de la paroisse de St-Jean du Doigt.

Secteur pastoral de Saint-Thégonnec

- Responsable de ce secteur pour trois ans, et chargé de cette paroisse, **M. Yves Calvarin**, précédemment chargé de la paroisse de Plouescat.
- Chargé de la paroisse de Guiclan, **M. Jean-Louis Le Bras**, précédemment chargé de la paroisse de Lanmeur.

Secteur pastoral de Taulé

- Aumônier de la Maison de Retraite, avec l'agrément du Conseil d'Administration, en remplacement de **M. François Cornen**, **M. Jean-Louis Quéméneur**, précédemment chargé de la paroisse de Plovan.
- M. Cornen** se retire à Kéraudren.

NOS AMIS DEFUNTS. — *M. Erwan de Parcevaux*, St-Renan. *Sœur Marie Eudoxie Cognec*, des Sœurs du Saint-Esprit, St-Brieuc, Pont-l'Abbé. *Monsieur Yves Troadec*, père de l'abbé Yves Troadec, Cléder. *Mlle Jeanne Gouzien*, Edern, Chaville. *Sœur Marie Daniel*, Campénéac.

Communiqués et informations

MUTUELLE DIOCESAINE D'ASSURANCE MALADIE

Recouvrement des cotisations 2^e semestre 1978.

Par décision de l'Assemblée Générale du 27 janvier à Châteaulin, la Cotisation 1978 a été fixée à 1.700 F.

Elle a également décidé que la Cotisation personnelle est payable par semestre. Pour le 1^{er} semestre c'est chose faite.

Notre entrée à la Sécurité Sociale n'étant pas prévue avant le 1^{er} janvier 1979, nous devons maintenant ramasser les cotisations du 2^e semestre 1978 dans les mêmes conditions que celles du 1^{er} semestre :

315 F pour les prêtres en activité,

100 F pour les prêtres en repos ou retirés.

Ces cotisations doivent parvenir pour le 20 juillet prochain à

MUDAM QUIMPER - CCP 2.858.93.A, RENNES

RETRAITE FERMEE POUR LES AINES

La prochaine retraite fermée, organisée par la « Vie Montante » du Nord-Finistère, pour les Aînés, aura lieu à Créac'h-Balbe, en Saint-Urbain, du mardi 16 octobre (18 h) au vendredi 20 octobre (matin).

Elle sera animée par le R.P. Chapel, s.j. de Brest. Les inscriptions sont à adresser à Mme de Menou, Keruzoret, 29222 Plouvorn - Tél. 61.30.86.

VIE MONTANTE CAMPAGNE D'ANNEE 1978-1979

La Campagne d'année : « Rencontrer les autres » proposée aux Equipes de la « Vie Montante » pour l'année 1978-79 est disponible dès maintenant. Pour la commander, on voudra bien s'adresser :

— Pour le Nord-Finistère : à Mme Hartereau, secrétariat « Vie Montante » 25, rue H. de Guébriant, 29220 Landerneau - Tél. 85.16.67.

— Pour le Sud-Finistère : au secrétariat « Vie Montante », 12, rue Ste-Catherine, 29100 Quimper - Tél. 90.25.89.

" Dans ton royaume... "

M. l'abbé Scotet
(1906-1978)

Extraits de l'homélie prononcée par Monsieur l'abbé Henri Minou, curé de Briec de l'Odét, aux obsèques de Monsieur l'abbé Jean Scotet, le 22 juin, en l'église de St-Thois.

C'est dans une famille profondément chrétienne, au foyer de Yves et de Marie Guéguen qu'est né le 6 mars 1906 Jean Scotet, un foyer où il vivra avec ses trois sœurs durant son enfance et sa jeunesse. Il fera ses études primaires à St Thois, puis à l'école libre de Châteauneuf du Faou, sous la protection de Notre Dame des Portes. Très jeune, il voudra se faire prêtre et commencera ses études au Petit Séminaire de Pont Croix.

Monsieur Scotet consacra toute sa vie de prêtre au ministère en paroisse aussi bien dans le Nord que dans le Sud Finistère, dans le Léon, le Tréguier et la Cornouaille. De 1931 à 1935, il sera vicaire à Gouesnou, puis deux ans vicaire à Pont Croix, quatre ans vicaire à Spézet, enfin huit ans vicaire à Plouézoc'h dans le canton de Lanmeur. C'est ce dernier séjour qui le marquera le plus. En pleine force de l'âge, il se lancera dans toutes les activités qui faisaient en ce temps la vie d'un vicaire, allant même jusqu'à l'épuisement et la maladie.

A 43 ans, en septembre 49, il est nommé recteur de Pencran dans le canton de Landerneau. Il y restera six ans. Et puis ce sera la paroisse de Lanildut, paroisse côtière du canton de Ploudalmézeau. Pendant seize ans, il sera le recteur zélé de cette paroisse très marquée durant l'été par le tourisme. Il y sera le prêtre de tous, des gens de Lanildut, mais aussi des nombreux vacanciers de Brest ou d'ailleurs. A travers de nombreuses lettres ou d'appels téléphoniques ces jours derniers, j'ai pu découvrir combien M. Scotet a laissé là-bas de nombreux amis qui ont tous apprécié son travail de prêtre.

Monsieur Scotet arrivait à Landudal le 17 juillet 1971. Il voulait se rapprocher de St-Thois ; il rêvait souvent d'y aller en retraite. En venant à Landudal, il savait que c'était son dernier poste de recteur. Pendant près de six ans, il vous a laissé à vous paroissiens de Landudal l'image d'un prêtre plein de zèle, un prêtre aimant l'ordre, un prêtre rigoureux qui donnait même parfois l'impression d'être dur, mais qui sous cette enveloppe d'apparente dureté cachait un cœur tendre, tendre aux malades, accueillant aux visiteurs du presbytère.

« Tenez-vous prêt ». Ce texte d'évangile nous rappelle les derniers mois de M. le Recteur. Une première secousse, une opération l'an dernier avaient quelque peu ébranlé sa santé, mais il semblait s'être bien remis. Cependant à partir du mois de janvier cette année, la maladie est venue, impitoyable et implacable. Ni les soins au presbytère, au Centre Hospitalier Laënnec, à la maison de Missilien, n'ont pu empêcher M. Scotet d'affronter, en toute lucidité, sa mort et sa rencontre avec le Seigneur...

...amueyot not zni M. l'abbé Pelleter **(1910-1978)** 1910-1978 (8791-8091)

Extraits de l'homélie prononcée par Monsieur l'abbé René Thomas, recteur de Lopérec, aux obsèques de Monsieur l'abbé Corentin Pelleter, dans l'église de St-Evarzec, le 19 juin 1978.

Il naquit le 5 septembre 1910 ici même à Saint-Evarzec. En 1916, il perdit son père, emporté par la guerre. Sa mère, humble couturière, vivant d'un modeste commerce au bourg, dut porter seule la lourde charge d'élever en ces temps difficiles, ses deux jeunes garçons de six et deux ans. Elle puisait dans une foi solide la force nécessaire pour faire face à cette épreuve et à celles qui allaient venir et entre autres, la disparition de son frère diacre, mort à vingt-deux ans au seuil du sacerdoce.

Après des études primaires à l'école Saint-Louis de Gonzague, il entre à Saint Maur puis poursuit ses études à Pont-Croix avant d'entrer au Grand Séminaire. En 1936, un des rêves de sa vie se réalise. Il est ordonné prêtre.

Il assure quelques mois de surveillance à Saint-Louis et à Landivisiau avant de connaître la grande joie de devenir vicaire à Plomodiern, dans le pays sanctifié par son patron, le saint ermite Corentin. C'était le 4 octobre 1938.

Dans ce poste qui lui convenait si bien, il va se dévouer, se dépenser sans compter, pendant dix-huit ans. Son zèle débordant et son sens de l'apostolat l'amènent à lancer la JAC qui a formé tant de chrétiens solides et efficaces, comme en témoignait hier Mgr Favé ici présent. Patronage, musique et même cinéma figuraient sur la liste de ses activités et étaient pour lui les moyens de répondre à l'appel du Seigneur, et je me garderai d'oublier de signaler le souci de visiter régulièrement les malades et les personnes âgées ou isolées à qui il apportait le réconfort de sa parole et de son sourire.

Il est un autre domaine, plus secret et presque inconnu. Il ne parlait jamais des risques terribles qu'il a courus pendant l'occupation et les heures troubles de la libération de la presqu'île : héberger secrètement des personnes recherchées... Cacher chez lui, transporter sous sa pélerine ou sa soutane des postes émetteurs clandestins... aider les résistants et les victimes de ces mêmes résistants... Sa charité n'avait pas de bornes. Ne s'appellerait-elle pas « charité sans frontières » ? Et dans sa discrétion et sa réserve, jamais il n'en parlait et s'il pouvait me parler maintenant il me reprocherait peut-être de l'évoquer ici devant vous...

En 1956 notre ami « descend de la montagne », quitte Plomodiern et Sainte-Marie du Menez-Hom pour rejoindre les bords du Haut Goyen. Il devient recteur de Gourlizon. C'est là que je l'ai connu, apprécié et aimé et j'ai eu souvent l'occasion de partager son travail de prêtre.

Il était vraiment le pasteur connaissant chacun de ses paroissiens. Il était près de tous, donné à tous, cherchant le bien de tous.

Il s'est donné à fond à sa tâche, s'est véritablement usé jusqu'au bout, jusqu'à l'épuisement au service de ceux dont il avait la charge. Il fut le prêtre d'une fidélité admirable.

Ce qui le caractérisait surtout c'était sa grande sensibilité ; tous ceux qui sont ici : membres de sa famille, frères dans le sacerdoce, paroissiens de Plomodiern et de Gourlizon peuvent en témoigner. Il était toujours heureux d'accueillir, avec son exquise délicatesse et son aimable sourire. Sa sensibilité extrême nous laisse deviner combien il a souffert de certaines incompréhensions, certains abandons ou refus. Il a accepté de vivre avec un certain manque de confort, mais pour la maison de Dieu, rien n'était trop digne, trop beau. Ce n'est pas lui qui aurait essayé à tout prix « d'avoir le bras sasez long pour faire valoir ses droits » à l'époque où les conditions étaient si diverses sur le plan matériel. Il ne voulait pas que l'on intervienne pour lui. C'était un aspect de sa dignité, de sa fierté.

Mais dans l'aide à apporter aux autres, il ne connaissait pas de limite. Il fut un prêtre d'une extraordinaire générosité, donnant tout, son temps, son argent, son toit, sa table, sa personne. Que de fois je l'ai vu inviter à sa table des jeunes de sa paroisse pour y rencontrer le prêtre directeur de leur école. Que d'attentions pour les humbles et les petits ! Que de secours distribués discrètement et que Dieu seul connaît ! Il ne pouvait rester indifférent à aucune détresse matérielle, morale ou spirituelle. Sa porte était ouverte à tous, à toute heure et je pense que personne n'y a jamais frappé sans avoir été bien accueilli. Bienheureux esprit de service ! Admirable détachement ! Bienheureux les pauvres ! N'obéissait-il pas à la parole du Christ à ses ouvriers dans l'évangile d'hier : « Vous avez reçu gratuitement ; donnez gratuitement ».

En 1970 il prend quelques semaines de repos à Saint-Pol. Il n'y fut pas heureux, ne pouvant se résigner à vivre loin des siens, à ne plus les servir. Il revient à Gourlizon avant d'être bien rétabli.. En septembre, à Lourdes, en se rendant au chevet d'une malade, c'est la chute malencontreuse, avec fracture de l'épaule, entraînant des ennuis sérieux de santé.

En 1972, le cœur brisé, il se voit contraint de quitter une paroisse qu'il aimait tant et qui le lui rendait bien. Il crut que le séjour comme prêtre habitué auprès d'un ami de jeunesse lui redonnerait force et confiance pour continuer à servir... mais hélas, son passage au Faou n'apporta pas d'amélioration et au bout de quelques mois il sollicita son entrée à Roz-Avel.

Une nouvelle étape de sa route de prêtre commençait.

Etape marquée encore davantage par l'épreuve. Sa santé se délabrait. Il ne pouvait plus se déplacer seul. A la souffrance du corps miné par la maladie viennent s'ajouter des souffrances morales sur lesquelles notre cher défunt m'en voudrait d'insister.

Longs mois où il a trouvé soutien et réconfort dans l'activité fraternelle des prêtres de Missilien, mais surtout dans la prière, le bréviaire auquel il était si fidèle. Il lui arrivait souvent de se tromper de jour... mais qu'importe, il priait. Et il avait le chapelet auquel il s'accrochait et qu'à chaque visite je voyais entre ses doigts ou à portée de sa main.

C'était sa nouvelle manière de servir.

Ordinations

Pierre Férec

Brest : 28 mai 78

INTERVENTION DE L'A.C.O.

« Demander d'être ordonné, c'est demander d'être reconnu aujourd'hui comme témoin de Jésus-Christ au cœur de la vie ouvrière ; c'est authentifier que c'est bien au cœur de cette vie que se joue l'enjeu de l'homme, que se réalise son salut. C'est bien là qu'il s'agit d'être croyant en Jésus-Christ, parce que c'est là qu'il me fait signe ».

Père Barbu, voilà plus de trois ans que nous partageons avec Pierre en équipe ACO ; et cette phrase, extraite d'un texte qu'il nous a soumis, et que nous reprenons aujourd'hui, exprime vraiment ce qui est au cœur de son projet de vie.

Chercheurs de Dieu, nous essayons de l'être ensemble dans tout ce qui fait notre vie : notre vie de travail, avec la connaissance des copains au boulot et les luttes menées avec eux... notre vie de quartier avec la connaissance des familles... Nous croyons que c'est au travers de nos rencontres de tous les jours, au travers des luttes concrètes menées avec eux, que nous rencontrons Jésus-Christ. Nous croyons en l'Eglise qui est, hier et aujourd'hui ce peuple en lutte pour plus de justice et de liberté.

Pierre, c'est ta démarche d'aujourd'hui qui nous provoque à exprimer notre foi. Ton choix de vie, nous le concevons, non comme une rupture, mais comme une continuité, comme une responsabilité particulière dans la construction de l'Eglise en classe ouvrière. Mais cette entreprise est l'affaire de tous et nous interpelle. La construction de l'Eglise est une responsabilité collective, et elle se réalisera grâce au travail de toutes les personnes actives dans les divers mouvements de la classe ouvrière.

INTERVENTION DE LA J.O.C.

La J.O.C. est née de l'Eglise, cette Eglise est née de l'événement qui a bouleversé l'histoire des hommes, l'existence de Jésus-Christ, sa mort et sa résurrection. Pour montrer que la J.O.C. est faite de l'action de Jésus-Christ et non seulement de l'Action des jeunes travailleurs, nous avons besoin de signes visibles. L'un de ces signes, ce sont les prêtres, présents dans le mouvement. Ils nous rappellent que Jésus-Christ construit la J.O.C., son Eglise à travers l'action de tous les hommes. C'est donc d'abord en accompagnant les jeunes du monde ouvrier, par leur présence, qu'ils doivent être le signe et témoigner de ce qu'ils sont. Leur responsabilité est aussi de présider les sacrements qui sont la manifestation essentielle de la présence de Jésus-Christ qui construit son

Eglise. C'est au sein de ces manifestations que le mouvement réalise mieux qu'il est Eglise.

C'est pour toutes ces raisons que nous sommes ici aujourd'hui. Depuis quelques années Pierre travaille avec la J.O.C. Cette ordination vient donner tout son sens à sa présence comme aumônier auprès des jeunes travailleurs. Nous en sommes heureux, car le projet de Pierre s'est enrichi, s'est construit notamment à travers son travail avec la J.O.C.

INTERVENTION DE MONSIEUR L'EVEQUE

«...Tout au long des siècles, depuis le lancement de l'Eglise, cette bonne nouvelle a été annoncée, rendue crédible par des « signes ». Mais dans la mesure où ces signes sont concrétisés dans des institutions, ils peuvent se scléroser. Leur sens est plus difficilement perçu, même si ceux qui portent témoignage s'engagent à fond.

N'est-ce pas ce qui est arrivé bien des fois au cours de l'histoire, et même peut-être aujourd'hui dans l'Eglise que nous connaissons ? Sa présence, son action, ses intentions sont plus difficilement saisies comme bonne nouvelle, comme annonce et promesse de libération. N'est-ce pas le sort de tout ce qui est humain ?

Il faut de temps en temps des remises en question, des temps de réflexion profonde pour redécouvrir Dieu à l'œuvre dans l'histoire des hommes, là peut-être où on ne l'attendait pas, et pour en discerner les signes. Le récent Concile a été un de ces temps forts de cette réflexion, mais pour que son message soit accueilli et vécu par tous les chrétiens, il faut soulever tant de pesanteurs et d'inerties qu'aux yeux de beaucoup qui regardent l'Eglise de l'extérieur n'apparaît pas significative sa présence aux problèmes des hommes : ils attendent d'autres instances la libération et le salut.

Chaque époque doit inventer les signes adaptés aux milieux et aux mentalités. C'est peut-être faute d'avoir pu ou su le faire que les progrès de la foi ont été si lents aux pays d'Extrême-Orient. Dans le monde ouvrier d'Occident qui s'est constitué en grande partie en dehors de l'Eglise, la J.O.C. et, dans sa foulée, l'A.C.O., ont été des « signes » adaptés aux mentalités de chez nous, montrant que d'authentiques ouvriers avaient reconnu en Jésus-Christ « celui qui est venu » et mis en lui leur espérance de libération totale de l'homme, selon toutes ses dimensions, trouvant en son exemple et dans son évangile un appel à s'engager toujours davantage au service de leurs frères.

Mais parce que trop souvent l'Eglise apparaît, dans la mentalité de beaucoup de gens, comme « l'affaire des prêtres et des évêques », un autre signe a été inventé, celui des « Prêtres-Ouvriers », pleinement insérés dans le monde du travail, participant à toutes les instances du monde ouvrier, et pleinement solidaires de l'évêque et des autres prêtres, spécialement par leur présence à part entière dans la « Mission Ouvrière », indépendamment du sens spirituel de leur présence et de la valeur de consécration de tout le travail des hommes signifiée par leur sacerdoce.

C'est ce désir de proximité avec les plus pauvres du monde ouvrier, et d'abord avec les migrants, qui t'a conduit, mon cher Pierre, en accord avec les responsables de ta formation sacerdotale, à envisager, puis à réaliser ton insertion dans le monde du travail...

...Dans ta demande, tu soulignes aussi deux choses, à mon sens très importantes : que tu te veux participant de toute la mission de l'Eglise, et que tu entends vivre ton service de prêtre en union avec les mouvements et les militants chrétiens de tous les milieux, même si tu travailles par choix en milieu ouvrier.

Guy Auffret

Plouider : 25 Juin 78

Intervention des équipes C.M.R.

Depuis trois ans, nous travaillons avec Guy en équipe C.M.R., Chrétiens dans le Monde Rural. Son ordination aujourd'hui ne nous laisse pas indifférents. Elle nous engage.

Dans notre milieu de travail tout d'abord, car c'est là qu'il nous faut vivre et témoigner de Jésus-Christ présent parmi nous. Dans l'Eglise aussi, où nous nous disons responsables. Cette Eglise est à bâtir chaque jour. Et nous avons un rôle à jouer pour aider le prêtre à se rendre plus disponible, pour accueillir, écouter, dire et rappeler notre mission : annoncer Jésus-Christ, source de libération pour le monde...

Enfin cette ordination nous bouscule, nous questionne. Nous nous disons acteurs dans cet engagement. Et dans cette période d'incertitude et de remise en cause, sommes-nous des éléments dynamiques dans l'Eglise et dans le monde ? Nos équipes C.M.R. ont-elles le souci de poser les vraies questions pour interpeller et être aujourd'hui témoin de cette Bonne Nouvelle d'amour et de justice ?

L'engagement que Guy prend ce matin, est un appel à continuer notre marche pour mieux découvrir la présence de l'Esprit de Dieu, car nous croyons que le geste de Guy est signe que Jésus-Christ est vivant, qu'il peut donner sens à une existence, sens à notre monde.

Intervention de l'équipe M.R.J.C.

L'engagement que prend Guy aujourd'hui a été pour nous l'occasion de nous interroger et de prendre du recul par rapport à notre vie en équipe M.R.J.C.

Au cours de nos rencontres avec Guy, nous avons essayé de mieux saisir le monde dans lequel nous vivons, monde marqué par l'injustice, les inégalités, la course à l'argent, la loi du plus fort. Nous refusons la

fatalité et cherchons à être participants de l'histoire, pleinement responsables dans notre vie de scolaires, étudiants, paysans. Nous voulons habiter la terre d'une autre manière, construire un monde plus fraternel, plus juste, un monde où chacun puisse s'exprimer...

Dans nos réflexions, nos actions, nous essayons de rejoindre ce qu'a fait Jésus-Christ, tout comme d'autres avant nous l'ont fait. Nous nous disons membre d'un Peuple. Et nous nous interrogeons sur l'Eglise dans laquelle nous voulons être acteurs... C'est toutes ces questions que nous essayons de vivre et de partager en équipe...

Guy participe avec nous à cette recherche. En tant qu'animateur et coordinateur, il nous aide à progresser. Nous voulons continuer à chercher avec lui pour bâtir une Eglise qui aide l'homme à grandir, à se réaliser comme homme, une Eglise qui crie l'espérance donnée en Jésus-Christ...

INTERVENTION DE MONSIEUR L'EVEQUE

A travers les témoignages que nous avons entendus et les deux lectures qui viennent d'être proclamées, je découvre deux approches différentes de la mission du prêtre.

Les témoignages d'abord constatent le désarroi du monde, un « monde marqué par les inégalités, l'injustice, la course à l'argent, la loi du plus fort », un monde marqué aussi par les tensions et les contradictions. Et en même temps, ils pressentent toute une convergence d'aspirations, un désir, une espérance de pouvoir construire un monde plus juste et plus fraternel.

C'est au cœur de cette souffrance et de cette espérance que des chrétiens, des groupes de chrétiens retrouvent l'Evangile, l'Eglise, le prêtre. Le témoignage de l'équipe d'accompagnement de Guy est très explicite sur ce point : « Nous avons regardé l'Evangile pour constater qu'il y a une grande harmonie entre ce que Jésus apporte aux hommes de son temps, et ce qu'attendent les hommes d'aujourd'hui ».

D'où le rôle et la mission du prêtre par rapport à l'attente des hommes : « aider les gens à avoir un regard lucide sur le monde et sur l'évangile », favoriser l'accueil de l'Esprit de Jésus en vue d'une conversion, accompagner les équipes et les groupes dans leur recherche jusqu'à la construction d'une Eglise servante et pauvre, jusqu'au rassemblement des hommes dans l'Eucharistie.

L'optique des deux lectures est différente : l'Evangile par exemple ne présente pas le groupe des apôtres comme ceux qui vont répondre à l'attente des hommes, mais comme ceux qui, selon le dessein d'amour de Dieu, ont été choisis par Jésus-Christ, éclairés par lui, envoyés par lui pour porter des fruits avec l'aide de Dieu. Et cela comporte pour les envoyés une exigence de fidélité au Christ et d'amour fraternel sans limite. Et la première lecture, celle de la lettre de St-Paul, nous parle de l'action de l'Esprit au cœur des chrétiens, action diversifiée et multiforme, toute orientée vers la construction harmonieuse de l'Eglise, qui est le Corps du Christ, comme son prolongement visible sur cette terre.

A vrai dire, ces deux approches de l'Eglise et de la mission du prêtre ne sont pas opposés l'une à l'autre, mais bien plutôt complémentaires, de telle sorte qu'oublier l'un ou l'autre de ces aspects risque de réduire la mission du prêtre à un rôle de médiation, qui à la limite ne pourrait être qu'humaine, ou au contraire de l'idéaliser dans l'abstrait, sans prise avec les vrais problèmes des hommes...

...C'est pourquoi, dans la préparation au sacerdoce, on insiste aujourd'hui, non seulement comme autrefois sur l'étude et la prière, mais sur la connaissance des hommes et de leurs problèmes de vie, sur l'aptitude aux contacts et à l'animation, sur l'ouverture au dialogue et à l'accueil de tous...

...Une des chances de l'Eglise, en ce temps de remise en cause des certitudes et des comportements d'hier, c'est cette prise de conscience par les chrétiens de leurs responsabilités dans la construction d'un monde plus juste et d'une Eglise plus fraternelle. Il faut que cet effort s'intensifie encore, mais parallèlement il faudrait que se lève, après la crise des vocations que nous connaissons, une nouvelle génération de prêtres soucieux de favoriser ces engagements de chrétiens, et en même temps disponibles pour l'humble service de ceux qui ne peuvent peut-être pas marcher au même rythme... »

VACANCES A LA MER

Sur la rive sud de la Loire, face à l'île de Noirmoutier, à 40 kms de Nantes, à mi-chemin entre Pornic et La Bernerie, la Maison de Repos de Monval se trouve au bord immédiat de la mer, sur le haut de la falaise.

Monval est une maison de vacances uniquement réservée aux prêtres. Ambiance de détente fraternelle, grande simplicité et liberté, calme, bon air... atmosphère de vacances qui veut faire oublier les soucis et refaire les santés.

La Maison est ouverte du 1er juillet au début de septembre.

PRIX DE PENSION, tous frais compris : 48,00 F par jour.
Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser :

M. le Directeur Maison de Repos de Monval - LE CLION-sur-MER
44210 PORNIC — Tél. (40) 82.00.79

Par cette journée de rassemblement du 11 juin, le C.M.R. 29 N a voulu fêter ses 30 ans d'existence. Dans l'ensemble, la journée a été une réussite, même si — expérience faite — la date nous est apparue trop tardive : les « agricoles » ont décroché depuis 2 mois et les autres, à cette période commencent eux aussi à ressentir — et c'est normal ! — un certain « ras-le-bol » des réunions. Et puis, il y a tous ceux qui étaient sollicités par d'autres festivités, paroissiales, familiales ou autres. Néanmoins pour les 400 adultes et 200 enfants qui se sont retrouvés (peut-être étaient-ils les plus motivés ?) cette journée a été tonique.

Elle se voulait une journée de retrouvailles entre les membres des quatre branches du C.M.R. : agricoles, ruraux ouvriers, professions technique et libérale, artisans-commerçants et les nombreux aînés du M.F.R. invités au rassemblement, heureux de constater que des plus jeunes ont pris la relève.

La matinée s'est déroulée à la salle du cinéma Even où fut projeté un montage audio-visuel, retraçant l'évolution du monde rural, chez nous, depuis 30 ans, montage qui a fait l'admiration de tous les participants, y compris des responsables professionnels et syndicaux présents dans la salle. Chacun y retrouvait un peu de son passé et reconnaissait la justesse de l'analyse faisant ressortir l'éclatement du monde agricole sous l'effet de l'industrialisation, de l'intégration, la naissance ou le développement des groupes socio-professionnels annexes : para-agricoles, ouvriers, militaires, enseignants, travailleurs sociaux, commerçants et artisans ; c'en est fini de l'unité du monde rural ! Les mentalités et les intérêts divergent, entraînant tensions et conflits.

Le débat, malheureusement trop court, qui s'instaure dans la salle à la suite du montage fait ressortir, entre autre, le scandale du problème foncier : les plus « gros », ceux qui ont l'argent évincent les plus faibles au prix d'une lutte sans merci. Dans ce contexte, de moins en moins de jeunes auront la possibilité de s'installer à la campagne.

A 14 h — après le pique-nique — c'est à la salle omni-sports de Notre Dame de Lourdes que nous nous retrouvons pour écouter l'expression des différentes branches du mouvement :

- « Nous souffrons de n'être pas reconnus » disent les R.O. ; « Nous sommes suspects dès lors que nous sommes syndiqués... »
- Les artisans-commerçants évoquent les tracasseries administratives dont ils sont l'objet de la part du fisc.
- Les agricoles rappellent qu'appartenir au C.M.R. c'est avoir sur le dos une étiquette qui n'est pas toujours facile à porter et réaffirment, suite à leur Congrès de Dijon leur volonté de « vivre leur foi en acceptant leur diversité, mais en refusant leurs disparités ».

← Les P.L.T. expliquent qu'entre les 8 catégories professionnelles qui composent la branche, existe une profonde unité : « Nous sommes dans des situations de relations ou des professions de service, solidaires des autres composantes du monde rural... »

Après le « Relai-handicapés », l'A.C.E., le M.R.J.C., le M.F.R. c'est Michel Collet qui prend la parole au nom du National. Il fait valoir que l'Eglise est « Signe et non Moyen de salut » et rappelle les repères de la Foi (définis par les Evêques à Lourdes) :

- L'existence des chrétiens et non la célébration des sacrements.
- La vie des communautés.
- La manière dont l'Eglise, dans son ensemble, se situe dans les événements du monde.

Il prend à son compte les deux points d'insistance du C.M.R. aujourd'hui :

- La formation à l'animation... à tous les niveaux.
- Les finances, considérées à tort jusqu'à présent comme un mal nécessaire : l'argent peut être aussi un moyen de partage et d'aide au fonctionnement du Mouvement. Les permanents devront être rémunérés ; il convient donc de mettre en place des responsables-financeurs, dans notre fédé.

Le point culminant de la journée — de l'avis de beaucoup — se situe au niveau de la célébration finale. Bâtie sur l'Evangile des disciples d'Emmaüs, la célébration de la Parole se déploya sur le mode du jeu scénique : au fur et à mesure que se succédaient les péripécies et leur actualisation, une immense croix se dressait, dont les différents éléments portaient en inscription les mots-clés symbolisant les situations de péché, de lutte, du monde rural : insécurité, passivité, fatalisme, investissement — rentabilité — production, primauté du travail sur la vie de famille et les loisirs... « Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire... Et... il leur expliqua, dans toute l'Ecriture, ce qui le concernait... »

Cette relecture de la vie dans la lumière de la Parole de Dieu, c'est aussi ce qui caractérise les démarches du C.M.R. : de cette lumière, tout prend un sens nouveau... la mort elle-même — ce scandale ! — devient passage vers la vie. L'adhésion des participants à cette mise en œuvre de la Parole de Dieu et à son actualisation se faisait tout naturellement par le chant « ETRANGER »...

...parle-nous de l'ailleurs qui se cache dans nos yeux
cet ailleurs que ton regard nous a dévoilé.

...parle-nous de la vie qui respire dans la mort
cette vie que ta Passion a ressuscitée.

« Parce que nous croyons que Jésus a vaincu la mort et le péché et qu'il est vivant aujourd'hui avec nous, nous croyons que l'insécurité, le fatalisme, l'écrasement ne sont pas les derniers mots ».

La Croix est alors défaite et ses différents éléments viennent s'agencer pour former la table d'autel où sera célébrée l'Eucharistie.

« Un peuple nouveau est en train de naître... »

Ce peuple, c'est nous, quand nous vivons, quand nous reconnaissons et célébrons Jésus-Christ...

★ Ce peuple c'est l'Eglise ».

Il revenait à Monseigneur Barbu de clôturer cette eucharistie :

« Après 39 ans d'existence du C.M.R., après 31 ans d'implantation dans le Finistère, votre rassemblement de ce jour se veut à la fois

- constat de majorité,
 - affirmation de liberté,
 - revendication de responsabilité,
- aussi bien dans le monde rural que dans l'Eglise.

Je ne veux point infirmer ces légitimes prétentions.

Je reprends seulement à mon compte ce mot de Saint-Paul à la jeune communauté de Corinthe :

« TOUT EST A VOUS,

aussi bien les prédicateurs de l'Evangile
que le monde, la vie ou la mort, le présent ou l'avenir,

TOUT EST A VOUS,

mais VOUS êtes au CHRIST,
et le CHRIST est à DIEU. »

C'est dire que vous avez à prendre en mains, comme vous essayez de le faire en collaboration loyale et confiante avec tous les hommes de bonne volonté la construction d'un monde plus juste et plus fraternel, qui donne ses chances à tous les hommes, à tous les peuples.

C'est dire que vous avez aussi, en collaboration avec les prêtres en mission près de vous et à votre service, à assumer vos responsabilités dans l'Eglise, afin que celle-ci soit véritablement et de plus en plus « signe de salut au milieu des hommes ».

Cette double mission, vous voudrez continuer de l'assumer ensemble, dans ce mouvement qui veut favoriser la rencontre et la confrontation des chrétiens en monde rural, sans chercher toutefois à revendiquer pour vous seuls le monopole de la fidélité au Christ, sans confisquer l'Evangile à votre profit exclusif.

Souvenez-vous que vous ne pourrez, ni ensemble, ni chacun pour sa part, être « signe de salut » que dans la mesure où vous vous efforcerez d'être « chercheurs et témoins de Dieu » au milieu des hommes, sans quoi notre monde désaxé ne pourra retrouver l'ordre essentiel et fondamental à la recherche duquel il s'épuise en vain.

Cette recherche qui est la vôtre, vous ne devez pas la mener dans l'abstrait, mais à la lumière de la vie et de l'évangile de Jésus-Christ : en Lui est réalisée à la perfection une vie véritablement humaine, toute entière vécue dans la fidélité à Dieu son Père et dans le service de ses frères les hommes.

Pour être comme « l'âme du monde » selon l'expression d'un vieil auteur chrétien, restez donc fidèles à ce « c » qui est en tête du sigle de votre mouvement.

Ce que nous avons entendu ensemble, comme ce qu'a dit votre président national, me donnent la certitude que tel est bien votre projet.

Avec vous, je m'en réjouis et j'en rends grâce à Dieu ».

J.R. et A.A.

Centre de Keraudren

Filières et Week-ends 1978-1979

En attendant de publier, en septembre, une information d'ensemble sur les activités 1978-1979, voici l'indication des filières et week-ends théologiques prévus pour la prochaine année au Centre de Keraudren.

Le Centre, voulant articuler son service sur l'action pastorale diocésaine, souhaite travailler le plus possible avec des personnes qui assument une part de responsabilité apostolique (animation, catéchèse, action catholique, etc...) et qui viendraient participer à telle ou telle activité en lien avec les mouvements, secteurs pastoraux et aumôneries. Les propositions de réflexion théologique ont été pensées en priorité en fonction des laïcs ; leur but n'est, en aucune manière, de se substituer à ce qui se fait dans ce domaine, en lien avec les services diocésains, dans les secteurs pastoraux et les mouvements. Elles se situent en complémentarité avec ce qui existe.

1. FILIERES D'INITIATION BIBLIQUE ET THEOLOGIQUE :

Chaque filière comporte, d'octobre à avril-mai, une rencontre mensuelle de type plutôt magistral, complétée par un travail, fait si possible en groupe, et s'achève par un week-end. Le niveau des filières est celui d'une initiation qualifiée, mais n'exige pas de formation théologique préalable.

A — FILIERES BIBLIQUES :

— « **Premières lectures de l'Ancien Testament** », par **André Gourmelon**, professeur au Service Interdiocésain d'Etudes Théologiques (S.I.E.T.) de Rennes et délégué diocésain à la Formation Permanente. Le mercredi, de 18 h à 22 h. Première rencontre : le mercredi 18 octobre.

— « **L'Evangile selon Saint-Marc** » par **Paul de Surgy**, professeur à la Faculté de Théologie d'Angers et responsable du Centre de Keraudren, et **André Gourmelen**. Le vendredi, de 14 h 15 à 17 h. Premières rencontres : les vendredis 13 et 20 octobre.

B — FILIERES THEOLOGIQUES :

— « **Jésus, le Christ, et nous, les chrétiens** », par **Jean Massart**, professeur au S.I.E.T. Le mercredi, de 15 h à 18 h. Week-end de mise en route : du samedi 28 octobre à 15 h, au dimanche 29 à midi. Puis, mercredi 15 novembre.

— « **Dans la vie des hommes, dans la vie de l'Eglise : les Sacrements** », par **Michel Scouarnec**, délégué diocésain à la Pastorale Sacramentelle et Liturgique et membre de l'équipe diocésaine de la Formation Permanente. Cette filière s'adresse en priorité à ceux et celles qui exercent une responsabilité (ou s'y préparent) dans les divers domaines de la vie ecclésiale. Le mercredi, de 18 h à 22 h. Première rencontre : le mercredi 11 octobre.

2. — WEEK-ENDS THEOLOGIQUES

— « **Origines de l'homme et foi chrétienne** », par **Goulven Laurent** et **Joseph Arnaud**, professeurs à l'Université Catholique d'Angers. **Pierre Coquet**, délégué diocésain à l'Enseignement Religieux, et un professeur d'Ecriture Sainte - 18 et 19 novembre 1978.

— « **Péché et Péché originel** », par **Jean Massart** et **Pierre Arribard**, professeurs au S.I.E.T. - 27 et 28 janvier 1979.

— « **Mentalités modernes et foi** » (plus particulièrement : mentalité scientifique et foi chrétienne), par **Bernard Noguès**, professeur au SIET, et **Jean-Charles Descubes**, professeur à la Faculté de Théologie d'Angers et responsable de la Formation Permanente dans le diocèse de La Rochelle - 10 et 11 mars 1979.

Chacun de ces week-ends constitue une unité qui peut être choisie pour elle-même. En même temps, il y a entre eux une réelle complémentarité dans une réflexion sur certains aspects du problème « science et foi ».

Les week-ends commencent le samedi à 15 h et se terminent avec le repas de midi, le dimanche.

N.B. — Compte tenu du fait que prêtres et religieuses disposent d'instances de formation qui leur sont propres, priorité serait donnée aux laïcs au cas où les demandes d'inscription à une activité seraient exceptionnellement nombreuses.

Atelier de pédagogie catéchétique

Rechercher les démarches pédagogiques à mettre en œuvre pour l'éducation de la foi. Cet atelier, organisé par le service diocésain de l'Enseignement Religieux, peut intéresser des personnes soucieuses de pédagogie active (y compris l'utilisation des moyens audio-visuels) en matière profane.

S'adresser à M. l'abbé **Pierre Coquet**, 9, rue du Froup, 29000 Quimper.

Pour les renseignements et inscriptions concernant les activités d'animation théologique, on voudra bien adresser la correspondance, sans nom propre, au :

Secrétariat d'Animation Théologique
Centre de Keraudren — 29200 BREST

Bibliographie

mensuel ne
mensuel
mensuel

mensuel ne
mensuel
mensuel

mensuel ne
mensuel
mensuel

LE TEMPS DU DEFI - LES CHRETIENS A L'EPREUVE

1 volume, 13,5 cm x 19 cm, 104 pages, 29 F. — Editions Salvator.

Ce livre s'adresse à tous les chrétiens qu'inquiètent et que troublent les mises en question dont la foi et les formes de la vie chrétienne sont à présent l'objet. C'est pourquoi il se fait l'écho des grands défis, largement vulgarisés, qui sont à l'origine de ces mises en question. L'auteur voit dans ces défis et dans ces mises en question un appel lancé aux croyants, qui prend la forme d'un réveil : s'apercevoir pour de bon que la décision chrétienne doit retrouver sa radicalité, qu'il n'y aura plus guère de place désormais pour des cancre de la foi et des baptisés amateurs. Les défis, loin de démoraliser les chrétiens, les provoquent à l'épreuve, les reconduisent aux vérifications fondamentales, sous le signe de la nouveauté évangélique, en tous domaines.

Tout en faisant place à l'analyse des défis et à la critique pertinente d'une certaine forme de vie chrétienne qu'ils entraînent, P.-A. LIÉGÉ ne s'y attarde pas. Il vise à être constructif et à nourrir, en toute honnêteté humaine et en toute honnêteté croyante, l'espérance de ceux qui pressentent qu'une expérience chrétienne de grande intensité est actuellement possible. Cela l'amène, chemin faisant, à attirer l'attention sur les impasses, sur les parades illusives, sur les tentations de suivisme, qui s'offrent aux chrétiens troublés.

L'ouvrage demande une certaine réflexion, car il mêle la théologie à la spiritualité. Mais son style demeure toujours simple et proche des réalités vécues. Il se prête à une réflexion en groupe. Les prêtres et les religieuses y trouveront des pages qui leur sont particulièrement adressées.

P.-A. LIÉGÉ, né le 22.6.1921, prêtre Dominicain, a enseigné dans divers pays, la théologie fondamentale et la théologie pastorale. Depuis 9 ans, Doyen de l'U.E.R. de théologie et de sciences religieuses de l'Institut catholique de Paris. A participé au Concile et à plusieurs Synodes. Nombreuses retraites, sessions, conférences. Interventions fréquentes TV et Radio.

JESUS-CHRIST A L'IMAGE DES HOMMES

par Bernard Sesbouë, s.j.

« Qui dites-vous que je suis ? » Depuis que Jésus a posé cette question, l'interrogation sur son identité habite notre culture. Aujourd'hui comme hier, l'Eglise confesse le Christ Sauveur, vrai homme et vrai Dieu. Mais le mystère demeure et beaucoup d'hommes, fascinés par cette figure unique, ont essayé de percer son secret, croyants d'autrefois ou de maintenant, mais aussi mal croyants et incroyants des temps modernes et d'aujourd'hui.

Ils l'ont fait en projetant sur lui des perceptions neuves, mais aussi leur refus, leur espérance et leurs idéaux. Jésus est sans cesse livré à l'imagination des hommes. C'est un parcours, des tableaux humains sur Jésus que propose ce livre. Il n'a qu'un but : nous aider à nous interroger, à opérer une vérification évangélique de notre foi.

Desclée Debrouwer,
Croire Aujourd'hui.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

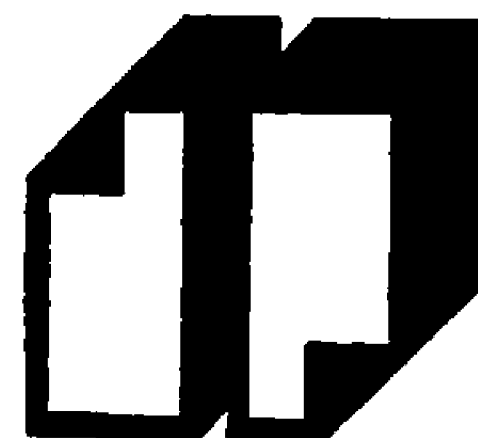
Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradenec

QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elle-Freron - 29000 QUIMPER — Tél. 95.38.88

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS

Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Voilages - Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

s. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

Spécialisé dans la sonorisation des églises

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209

Le Directeur-Gérant : L. JÉZÉQUEL

sommaire

• Désir	
• Nominations	273
• Communiqués et Informations	278
Mudam	
Retraite pour aînés	
Vie montante	
• Dans ton Royaume	279
M. l'abbé Scotet	
M. l'abbé Pelleter	
• Ordinations	282
• Lesneven 78 : Le C.M.R.	287
• Keraudren 79	290
• Bibliographie	292

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

La Marée grise

Après la Marée Noire, le Finistère connaît la marée grise. Celle de la morosité, de l'inquiétude, de la peur des lendemains.

Les signes cliniques sont nombreux : cette crise de l'emploi, surtout chez les jeunes, qui ne semble point devoir se résorber ; cette grève de l'Arsenal dont l'ampleur et la durée ont étonné tout le monde ; les récentes manifestations d'agriculteurs, motivés par l'effondrement du cours des pommes de terre et du marché du porc ; les menaces qui pèsent toujours sur la pêche ; des dépôts de bilan anormalement nombreux ; une saison touristique qui s'annonce nettement déficitaire...

Comment s'étonner de l'inquiétude grandissante et des réactions parfois un peu brutales de ceux qui sont déjà atteints par la récession économique ou le chômage ?

..

J'avais tout cela en tête, lorsque j'ai rencontré, le 7 juillet, une soixantaine de missionnaires de chez nous, venant de vingt trois pays, de toutes les parties du monde.

Comme il serait possible d'ajouter, d'après leurs témoignages, de nouvelles séquences souvent bien autrement douloureuses, à la longue litanie de la souffrance humaine et de la désespérance qui témoignent du profond déséquilibre du monde : niveau de vie terriblement bas, mortalité infantile très élevée, maladies endémiques, sécheresse qui fait avancer les limites du désert, migrations dangereuses vers les villes, ou plutôt vers les bidonvilles...

Et plus graves encore, tant de calamités qui sont le fait des hommes : guerres sournoises ou déclarées qui font bien peu de cas des vies humaines ; conflits pour la possession du pouvoir ; luttes idéologiques qui aboutissent à l'écrasement des personnes ; résurgences des vieilles haines tribales ; exploitation anarchique des richesses naturelles des pays pauvres au profit des nations riches ou de quelques groupes financiers, voire de quelques grands seigneurs...

..

La prise de conscience de ces situations de détresse n'allège point notre propre fardeau, mais devrait nous préserver de tout repliement égoïste sur nous-mêmes, et nous permettre de mieux mesurer l'ampleur du désordre du monde, comme de situer à son vrai niveau l'effort qui nous est proposé pour que règnent la justice et l'amour.

BIENHEUREUX

*BIENHEUREUX ceux qui savent rire d'eux-mêmes :
ils n'ont pas fini de s'amuser.*

*BIENHEUREUX ceux qui savent distinguer une montagne d'une
[taupinière :
ils s'épargnent bien des tracasseries.]*

*BIENHEUREUX ceux qui savent se reposer et dormir sans chercher
[d'excuses :
ils garderont leur équilibre.]*

*BIENHEUREUX ceux qui savent se taire et écouter :
ils en apprendront des choses nouvelles !*

*BIENHEUREUX ceux qui savent admirer un sourire et oublier une
[grimace :
leur route sera ensoleillée.]*

*BIENHEUREUX ceux qui pensent avant d'agir et prient avant de
[penser :
ils éviteront bien des bêtises...]*

et bonnes vacances.

Que peut nous dire l'Evangile face à ce sombre tableau, qu'il s'agisse de l'état du monde ou de nos propres inquiétudes pour le lendemain ?

Non point nous apporter des solutions sur le plan politique, économique ou social. Jésus s'est refusé à arbitrer des conflits au sujet d'un héritage, comme à se laisser proclamer roi ou à contrer le pouvoir de César. Il a laissé aux hommes le soin et la responsabilité d'organiser le monde. Malheureusement trop d'efforts déployés s'inscrivent davantage dans la ligne d'une compétition entre égoïsmes opposés que dans celle d'une collaboration constructive. Et nous connaissons le résultat.

Le Christ nous a donné par contre quelques principes dont pourraient toujours s'inspirer ceux qui ont la responsabilité de la marche du monde aussi bien que chaque homme dans ses relations interpersonnelles :

— La vie humaine est plus précieuse que tous les biens matériels : « Au sein même de l'abondance, la vie de l'homme n'est pas assurée par ses biens ».

— Le fondement imprescriptible des « Droits de l'homme », c'est la fraternité voulue par Dieu : « Vous n'avez qu'un maître, et vous êtes tous frères ».

— L'amour du prochain n'est réel que s'il est effectif : « Tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-même pour eux ; voilà la Loi et les prophètes ».

— Le véritable amour va cependant bien au-delà de la simple réciprocité, puisque le modèle qui nous est proposé est Jésus lui-même qui a sacrifié sa vie pour nous. « Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ».

Trop souvent, hélas !, les relations internationales sont réglées bien plutôt par la recherche d'un subtil équilibre des forces que par un véritable souci de justice et de promotion humaine. Et il en va trop de même à l'intérieur des nations où le poids des collectifs puissants impressionne plus que le silence des pauvres. C'est le cœur de l'homme qu'il faut guérir de son égoïsme et de ses peurs. Notre propre cœur participe au péché commun est si peu enclin au partage !

Parce que nous croyons que, contre les forces du mal, l'Esprit est à l'œuvre aussi dans le cœur des hommes, nous ne pouvons accepter la fatalité d'un monde qui s'en irait vers sa propre destruction. Des organisations existent qui œuvrent pour l'instauration d'un nouvel ordre économique international ; des réflexions sont instaurées pour un meilleur usage des biens mis par le Créateur au service de tous les hommes. Dans cette recherche, des chrétiens sont engagés avec d'autres hommes de bonne volonté. N'avons-nous pas à prendre place parmi eux ?

Chez un certain nombre de jeunes, et même de moins jeunes, on sent une aspiration à un accueil plus sincère des autres, de leurs problèmes, de leur pauvreté. C'est aussi le chemin vers un meilleur équilibre

du monde, première démarche encore bien timide, mais prometteuse d'un monde plus juste et plus fraternel.

Saurons-nous nous engager dans cette voie qui est celle de la joie véritable et de la paix ?

298

Francis Barbu,
évêque de Quimper et de Léon.

Nominations

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés au service du :

Secteur Pastoral de Quimperlé :

— Responsable de ce secteur pour une période de trois ans, chargé des paroisses de Sainte Croix et de Notre Dame, avec pouvoirs de curé pour ces paroisses et de vicaire économe pour les paroisses de Baye, Mellac, Tréméven, **M. Joseph Prigent**, précédemment chargé de la paroisse St-Mathieu de Quimper.

Secteur Pastoral de Châteauneuf-du-Faou :

— Responsable de ce secteur pour une période de trois ans et chargé de cette paroisse, **M. Jean-Louis Tymen**, précédemment à Pont-Croix.

DECES. — Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **Monsieur l'abbé Jean Louis Quémeneur.**

Jean Louis Quémeneur : né le 4 juillet 1896 à Telgruc. Ordonné prêtre le 25 juillet 1922. Août 1922 : surveillant à Pont-Croix. Février 1924 : Vicaire à Lanildut. Février 1930 : Vicaire à Plouguerneau. Janvier 1943 : fonde la paroisse de Lilia. Décembre 1950 : recteur de Lothey. Mars 1957 : se retire à la Maison St Joseph de Saint Pol de Léon. Décédé le 15 juillet 1978.

NOS AMIS DEFUNTS — **M. l'abbé Guy Talhouarne** (37 ans), du diocèse de Vannes, professeur d'Ecriture Sainte au S.I.E.T. de Rennes. — **Sœur Thérèse Nicolas**, de la Congrégation des Filles de Jésus, Pouldreuzic. — **M. Louis Mouden**, Gouesnou. — **M. Jean-Pierre Bian**, Lesneven. — **M. François-Louis Paul**, Landivisiau. — **Mme Vve Hervé Poupon**, Ergué-Gabéric. — **Sœur Marie de la Providence**, des Moniales de Kerbénéat. — **Mme Péron**, Plounevez-Lochrist. — **Frère Pierre Kernaflen**, Ploermel. — **M. Jean Pierre Edouard Bourvon**, Landévennec. — **Sœur Thérèse du Christ**, des Filles du Saint-Esprit, Kerfeunteun. — **M. Jean Gallou**, Crozon.

Communiqués

PELERINAGE DE LOURDES

Le prochain Pèlerinage de Lourdes a lieu du 17 septembre au 23 septembre.

Ce pèlerinage comporte un train pour les malades. Les inscriptions pour les malades devront parvenir au Bureau des Pèlerinages avant le 12 août. Les inscriptions pour les pèlerins devront parvenir avant le 26 août.

Les personnes munies du Diplôme d'Infirmier ou d'Infirmière qui feraient le pèlerinage sont invitées à se faire connaître dès que possible.

UN APPEL DU SECOURS CATHOLIQUE EN FAVEUR DU LIBAN

Le Conseil d'Administration du Secours Catholique, réuni le 5 juillet, a manifesté son émotion profonde devant la nouvelle épreuve qui frappe le Liban et particulièrement des populations civiles innocentes et impuissantes devant ce déchaînement homicide.

Il s'unit aux sentiments exprimés par Mgr Etchegaray dans son télégramme du 4 juillet au Patriarche Khoraihe. Comme lui il forme des vœux pour la reprise d'un dialogue seul capable d'aboutir à un accord et pour que soient intensifiés les efforts et les initiatives capables de rendre au Liban une sécurité et une paix définitives.

Il lance un appel pressant à la générosité des Français pour lui permettre de poursuivre l'œuvre de secours aux enfants et aux sinistrés engagée depuis le début des événements et qui doit être multipliée aujourd'hui pour répondre à de nouvelles souffrances.

Les dons sont reçus au : Secours Catholique, 106, rue du Bac, 75341 PARIS CEDEX 07 — C.C.P. 5620-09 K PARIS. Mention : ENFANTS ET SINISTRES DU LIBAN.

HENRI ENGELMANN : PELERINS DE LA SALETTE.

Moins connu que d'autres, le pèlerinage de La Salette est aussi plus aimé. Depuis quelques années, il connaît un surprenant renouveau et vers ce coin sauvage des Alpes dauphinoises convergent aujourd'hui en toutes saisons des caravanes venues de l'Europe entière.

Pèlerin lucide et fervent d'un haut lieu vers lequel il a guidé longtemps bien des jeunes, l'abbé Engelmann révélera ici à beaucoup l'un des plus attachants pèlerinages à Notre-Dame.

Un volume de 120 pages illustrées. LE CERF. 28 F.

..

Il reste quelques tracts « Pour de bonnes vacances ». Les paroisses qui voudraient le diffuser aux vacanciers d'août peuvent le commander dès à présent au secrétariat de l'évêché.

Le prochain numéro de "Quimper et Léon" paraîtra le 9 septembre.

Rencontre de Missionnaires en congé

A Châteaulin, le vendredi 7 juillet, une soixantaine de missionnaires avait répondu au rendez-vous de Mgr l'évêque et de ses collaborateurs pour l'animation missionnaire. Pour la première fois depuis plusieurs semaines, un soleil franc éclairait le Léon et la Cornouaille. C'était important pour des âmes bretonnes sensibles à l'ambiance. Ce l'était encore plus pour des hommes et des femmes venus pratiquement des pays du soleil, depuis le Japon jusqu'au Malawi. Tous furent heureux de retrouver en pleine forme Mgr Favé remis de sa maladie de l'an dernier ainsi que son dynamique adjoint, le P. Michel Menard, de Saint Jacques. Le nouveau délégué épiscopal pour la coopération missionnaire, le P. Claude Le Prat prenait, lui, ses premiers contacts. Chacun d'entre nous, Finistériens de la diaspora, a été sensible au geste — qui mériterait de s'étendre à d'autres diocèses — de Monseigneur Barbu de désigner un vicaire épiscopal pour traduire sa conscience missionnaire. C'est au cœur même de son conseil permanent et donc au niveau des grandes préoccupations de sa charge, que l'évêque entend faire figurer la mission évangélisatrice de son Eglise particulière jusqu'aux extrémités de la terre.

Le monde entier — ou presque — était représenté dans cet établissement de Châteaulin qui nous accueillait : Cameroun (9 missionnaires), Algérie (3), Togo (1), Japon (2), Sri Lanka (1), Sénégal (2), Mauritanie (1), Ethiopie (1), Côte d'Ivoire (1), Madagascar (4), Argentine (1), Brésil (1), Thaïlande (1), Malawi (1), Taiwan (1), Nouvelle Calédonie (1), Réunion (1), Congo (2), Haïti (8), Guadeloupe (1), Bénin (1).

sa

Pour que la rencontre soit vraiment significative d'une Eglise une et diverse, le diocèse lui-même — la mission ici — était représenté par des membres engagés dans l'A.C.E., la formation permanente, la mission ouvrière et la pastorale paroissiale.

Les Œuvres Pontificales Missionnaires étaient représentées par son délégué régional, le P. Loïc de Pinnieux et la revue Peuples du Monde, qui est à la fois d'ici et de là-bas, par son rédacteur-en-chef, lui-même missionnaire et originaire du diocèse.

Il ne peut être question ici de reprendre chacune des interventions. A mon avis, la plus émouvante fut celle du Frère Dourmap, d'Ethiopie. Au service d'une petite minorité catholique, les Capucins qui secondent Mgr Person, lui-même finistérien, participent de façon aiguë au drame de

ce peuple en proie à la fois à une guerre civile impitoyable et à une mise en condition marxiste brutale. Quelques faits rapportés avec simplicité ont traduit l'insécurité de ces communautés catholiques.

Personnages

Il y avait aussi le P. Riou, O.M.I., vénérable vieillard à la grande barbe blanche, présent au Sri Lanka (anciennement Ceylan) depuis 1924. Il était venu avec son neveu, le P. Guillaume Bihan, spiritain du Sénégal, qu'il n'avait pas revu depuis 44 ans. De sa sérénité émanait comme un parfum de haute spiritualité. On y retrouvait la douceur des peuples d'Orient. Il va repartir là-bas où les anciens ne sont jamais rejetés comme inutiles.

Sr. Clothilde Nihouarn, des Sœurs de St Joseph de Cluny, originaire de Plogonnec, le battait d'une tête au titre de la longévité : 55 ans au Congo-Brazzaville. Un peu plus menue à chaque congé, la vaillante Sœur raconte son ministère comme on parlerait de choses banales : visite des familles, des malades, animation des quelques associations chrétiennes permises par le régime marxiste. Une Sœur de St Méen, elle-même au Congo, prit opportunément la parole pour signaler qu'à l'image de Sœur Javouhey, sa fondatrice, cette petite femme est un « grand homme » entourée de respect par des dizaines de milliers de personnes.

Toute la gamme des formes de présence et d'apostolat missionnaires défile dans ce riche éventail : la présence silencieuse en territoires exclusivement musulmans comme l'Algérie ou la Mauritanie ; l'aridité d'une évangélisation dans des peuples dont la culture semble présenter si peu d'amorces à l'Evangile comme la Thaïlande ou le Japon ; la pastorale intense auprès de populations baptisées mais peu évangélisées comme le Brésil, l'Argentine ou Haïti ; les formes spécifiques d'apostolat de religieuses dans le monde scolaire, auprès des femmes, comme à Dakar ou à Nouméa ; les problèmes posés par un marxisme militant ou l'assistance envahissante d'une métropole paternaliste.

Les difficultés ne sont pas masquées. A l'intérieur même de l'Eglise, il y a par exemple le cas de la vie monastique avec la recherche d'une harmonisation entre les aspirations d'authenticité des moines autochtones et les exigences des traditions séculaires de la vie religieuse et contemplative. L'impression d'ensemble est cependant celle d'un optimisme sans grandiloquence ni excès de théories. Partout la volonté se manifeste de pousser les chrétiens à prendre leurs responsabilités de membres actifs du peuple de Dieu : catéchismes sous toutes ses formes, leaders de communautés. Non seulement personne ne parle de démission mais chacun entend assurer la permanence de la foi malgré une relève de plus en plus compromise du personnel missionnaire étranger. On indigénise. On multiplie les relais.

Les lecteurs sont en contact avec l'A.C.E., la formation permanente, des prêtres ouvriers ou des curés de paroisses du diocèse. Ce n'est donc pas par un manque d'estime pour ces activités apostoliques que cet article ne relatara pas leurs excellentes communications qui auraient gagné à être plus largement débattues. Le temps manqua comme ici la place.

Relevons deux exposés. *******

Celui de Mgr Favé. L'ancien évêque auxiliaire de Quimper consacre tout son temps à suivre les missionnaires. Il vient d'achever un important travail de recherche sur tous ceux qui depuis 1800 entrèrent dans les Instituts missionnaires. Il en a consigné les résultats dans un second numéro spécial de « Nos Missionnaires » (Lizeri Breuriez ar Feiz) en espérant n'avoir omis personne. Un tel répertoire, s'il n'est pas unique, est exceptionnel.

L'homélie de Mgr Barbu à la messe fit un raccourci très intéressant de l'histoire de la conscience missionnaire dans l'Eglise moderne. Il faut surtout retenir, dans les temps contemporains, le reflux du centralisme romain. Alors que pendant des siècles, le Pape seul — avec sa Congrégation de Propaganda Fide — entendait porter la charge de l'évangélisation du monde païen, l'on voit Pie XI, puis Pie XII faire de plus en plus appel à l'aide et à la collaboration de l'ensemble des évêques des vieilles Eglises. C'est ainsi que Pie XII écrira en 1957 son Encyclique « Fidei donum » pour que des prêtres diocésains soient prêtés au service en particulier de l'Afrique. Mais c'est le Concile Vatican II qui énoncera sans ambage la coresponsabilité des évêques dans l'activité missionnaire : « Tous les évêques, en tant que membres du corps épiscopal qui succède au collège des apôtres, rappelle Monseigneur en citant le Concile, ont été consacrés non seulement pour un diocèse, mais pour le salut du monde les atteint premièrement et directement avec Pierre et en dépendance de entier. Le commandement du Christ de prêcher l'Evangile à toute créature Pierre ».

Si j'ai pris plaisir à relever la valeur du geste de l'évêque du diocèse en nommant un de ses vicaires épiscopaux comme D.E.C.M., Mgr Barbu se défend de n'avoir suivi que son devoir. Qu'il soit ici remercié pour son accueil et pour le réconfort qu'il nous a apporté.

Jean P. Le Gall, Cssp
rédacteur-en-chef de « Peuples du Monde ».

CAHIERS DE L'ACTUALITE RELIGIEUSE ET SOCIALE

Les Cahiers de l'actualité religieuse et sociale publient en Octobre prochain le NUMERO-PROGRAMME 1978-1979. Ce numéro est diffusé très largement à titre gracieux. Il amorce les thèmes qui seront développés au cours de l'année. En 1978-1979 :

- les points forts du concile Vatican II (étude doctrinale)
- questions morales de la maîtrise biologique
- la foi au milieu des cultures
- les nationalismes (dans la perspective des élections européennes),

sans oublier les rubriques habituelles d'actualité sociale, politique et ecclésiale ; des articles courts et accessibles, des dossiers bien documentés, des études suivies.

Ce numéro gratuit peut être commandé dès à présent, en autant d'exemplaires que vous le souhaitez, à l'administration de la revue, 14, rue d'Assas, 75006 PARIS.

Assises nationales Aides aux prêtres

Comme cela a été annoncé dans « Quimper et Léon » du 24 juin, la **Session Nationale des Aides aux Prêtres** s'est tenue au Likès, à Quimper, du 3 au 7 juillet 78. Y étaient présents 120 aumôniers et 250 responsables, venus de tous les diocèses de France, sauf la Corse, et la Hollande aussi y était représentée.

Une **Session Nationale**, un Congrès National, chacun sait que c'est le rassemblement d'une grande famille, politique, religieuse ou syndicale, de gens ayant des aspirations et des objectifs communs. En l'occurrence, pour nous, il s'agissait de personnes, au service du sacerdoce, auprès du prêtre et dans son apostolat. Il s'agissait d'une réunion de travail suivant un programme préétabli par le Conseil National du Mouvement et proposé à chaque sessionniste.

Le **lundi 3**, ce fut l'arrivée, par la route ou par le train, des participants. A la gare de Quimper, 3 Aides du Sud-Finistère, en costume breton, accueillaient les arrivants et les dirigeaient vers le Likès. Ici, c'étaient les retrouvailles chaleureuses pour un grand nombre et le premier contact très amical et très ouvert pour les nouveaux et les nouvelles.

Le **mardi 4**, ce fut l'accueil des sessionnistes par M. le Vicaire Général Lescop, représentant Mgr Barbu, évêque de Quimper, en retraite à Landévennec avec tous les évêques de la Région Apostolique de l'Ouest. Mgr Chagué, évêque-conseiller du Mouvement, n'a pas pu participer aux travaux de la session, retenu chez lui, à Gap, par un accident de santé. Il était présent de cœur et d'esprit parmi nous, et il nous a fait parvenir un message. Nous l'en remercions et nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Après la mise en place du dispositif de la Session par la Responsable Nationale, Marie Souchon, et le Père Daures, Aumônier National, le travail proprement dit a commencé.

Le montage audio-visuel de la campagne d'année 78-79 a été très apprécié et nous a mis en appétit pour le travail d'année. Le thème en est : « **Aide au Prêtre, service d'Eglise** » avec une idée directrice pour chaque trimestre : 1^{er} trimestre : « Au service de l'Eglise » ; 2^e trimestre : « En service d'Eglise » ; 3^e trimestre : « Pour un meilleur service d'Eglise ».

A son tour, Madeleine Salingue, notre dévouée Assistante Sociale, répondit avec beaucoup d'humour et de compétence aux diverses questions posées sur les problèmes sociaux qui intéressent les Aides et leurs « employeurs ».

Ce qui a fait l'originalité de cette Session 78, ça a été le travail en « ateliers », au nombre de 9. Chaque atelier de réflexion répondait aux

situations réelles et diversifiées des participants, eux-mêmes représentant les Aumôniers et les Aides de leurs diocèses respectifs et parlant en leur nom.

Le soir, nous avons visité la Cathédrale Saint Corentin après avoir écouté les commentaires très documentés de l'abbé Coadou. M. le Curé-Archiprêtre nous a fait l'honneur de nous accueillir et de nous faire admirer les superstructures de l'édifice dans un déploiement somptueux de lumières. Nous l'en remercions.

Le **mercredi 5**, le Père Delorme, de l'Institut Catholique de Lyon, spécialiste en Ecriture Sainte, nous a développé le thème « **Les Services et les Ministères dans l'Eglise** » à partir des Evangiles. Son exposé, remarquable par sa documentation, a retenu l'attention de tous ; il est vrai qu'il était ponctué de beaucoup d'humour et d'anecdotes spirituelles. L'esprit de service, a-t-il dit en substance, n'est pas toujours facile à discerner, encore moins à réaliser, bien qu'il faille y tendre. Etre chrétiens ensemble, oui, mais comment concilier les divers services dans l'Eglise. L'Eglise est une Institution voulue par Jésus-Christ ; on peut discuter la manière d'agir de certains tenants de l'autorité dans l'Eglise, mais pas l'institution de l'Eglise. D'autre part, les services ne doivent pas être confondus : chacun a son originalité propre.

Le soir, le groupe « **Mor a Gan** », de Douarnenez-Tréboul, nous a tenus sous le charme de ses interprétations de musique populaire.

Le **jeudi 6**, après différents carrefours de réflexion, tout comme les deux journées précédentes, ce fut la séance des conclusions : informations sur la Fédération Internationale, synthèse des travaux d'ateliers, perspectives d'avenir, etc...

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, nous n'avons pu, hélas ! descendre à la Cathédrale pour la messe de clôture, concélébrée par les 120 aumôniers présents, autour de 7 évêques dont Mgr Barbu, évêque de Quimper et de Léon, et présidée par le Cardinal Gouyon, de Rennes.

A l'issue de la cérémonie, Mgr Barbu remit la Médaille du Mérite Diocésain à 2 aides au Prêtre du diocèse : Mme Naour, de Daoulas, et Marie-Anne Castric, de Lesneven, pour leurs bons et loyaux services dans le Mouvement.

Le soir, l'abbé André Le Moal, de Lothey, nous fit découvrir l'Art Religieux à travers les églises et les calvaires bretons, ainsi que les métiers artisanaux du Finistère. Son montage audio-visuel est de grande qualité.

Le **vendredi 7**, ouf ! Les travaux terminés, place à la détente. Nous avons suivi la route de Quimper à Châteaulin et Port-Launay, sur les bords de l'Aulne, pour remonter sur Pleyben où nous avons admiré l'enclos paroissial et son église. De là, nous avons suivi la corniche des abords du Faou au Pont de Térénez pour arriver à l'Abbaye de Landévennec où nous attendaient le Père Jean de la Croix et ses moines. Messe conventuelle où concélébrèrent les moines et les aumôniers des A.P. Rencontre avec le Père Abbé, puis pique-nique sur l'herbe.

L'après-midi, visite des hauts-lieux de la presqu'île de Crozon ; passage par Pentrez, en saluant Saint-Nic, et pour cause ; et dernière halte à Locronan, la ville des merveilles.

Retour à Quimper. Déjà, certains reprennent le train ou la route. Demain, après une nuit de rêves, les derniers quitteront Quimper, heureux d'avoir participé à une Session fructueuse, bonheur mêlé d'un peu d'amertume d'avoir à quitter une Bretagne à peine entrevue.

Au revoir, chers amis aumôniers !

Au revoir, chères Aides ! Kenavo !

Jean-Louis GUEGUEN,
Aumônier des A.P.

Vient de paraître

LES ORDINATIONS

extraits du Pontifical romain

Rituel approuvé par les évêques de la Commission Internationale Francophone et confirmé par la Congrégation pour les sacrements et le culte divin le 17 juillet 1976 et le 26 janvier 1977 pour ce qui concerne les formules sacramentelles. Cette édition contient :

A. LES ORDINATIONS

- ORDINATION D'UN EVEQUE
- ORDINATION D'UN PRETRE
- ORDINATION D'UN DIACRE
- ORDINATION D'UN DIACRE ET D'UN PRETRE au cours de la même action liturgique.

et en annexe des indications pour choisir des lectures et des prières d'intercession.

B. LES INSTITUTIONS AUX MINISTÈRES

- ACOLYTAT
- LECTORAT
- ADMISSION AU PRESBYTERAT

et en annexe des indications pour choisir des lectures bibliques.

Sont joints à cet ouvrage 4 feuillets détachés :

- Préface pour l'ordination d'un diacre
- Intercessions dans les prières eucharistiques :
 - pour l'ordination d'un évêque et d'un prêtre
 - pour l'ordination d'un diacre et d'un prêtre et d'un diacre
- Bénédiction finale pour l'ordination d'un évêque.

Deux présentations

- 1) Pour le célébrant : volume 20,5 x 27,5 - 128 pages - Impression grands caractères et en 2 couleurs — Reliure plein skivertex vert foncé — titre et motif en or plat et dos. — 148 F.
- 2) Pour les assistants : volume 18 x 24 — 128 pages — Impression très lisible en 1 couleur — Broché sous balacron toile marron — 35 F.

Editions DESCLEE - MAME, chez votre libraire habituel

Objets d'art

Le n° 12 de Quimper et Léon, du 24 juin dernier, mettait les responsables de paroisse en garde contre la confiance trop vite accordée à des artisans pour la rénovation d'objets d'art. Monsieur le Conservateur des Antiquités et Objets d'art du Finistère nous demande de compléter cet avis par les précisions suivantes :

Sur l'initiative de la Conservation, ou à la demande des communes, des paroisses ou des particuliers, il peut être procédé à un recensement partiel ou complet des œuvres d'un édifice (description et photographie). Cette documentation est rassemblée à la Conservation Départementale des Antiquités et Objets d'Art.

Les objets recensés peuvent bénéficier des protections suivantes :

— Classement parmi les Monuments Historiques :

Sur l'initiative du Conservateur des Antiquités et Objets d'Art, les œuvres d'art de qualité exceptionnelle font l'objet d'une proposition de classement ; un dossier est transmis à la Commission supérieure des Monuments Historiques : les décisions de classement sont suivies d'un arrêté ministériel. L'objet classé ne peut être ni modifié, ni réparé ou restauré, ni aliéné sans l'autorisation du Ministre chargé des Affaires culturelles.

En outre, je vous précise que l'objet classé ne peut être déplacé sans déclaration préalable au Ministère chargé des Affaires Culturelles et délivrance par ce dernier d'un récépissé.

Le propriétaire et l'affectataire doivent veiller à la bonne conservation de l'œuvre et signaler toute anomalie ou dégradation.

Les restaurations d'objets d'art classés peuvent être subventionnées par l'Etat (50 %) par le Département (taux minimal 25 %) soit environ 75 %-78 % au total. Le reste de la dépense, soit le quart environ, est à la charge du propriétaire.

— Inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques

Sur proposition de la Commission Départementale des Objets Mobiliers, le préfet peut prendre un arrêté portant inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques d'un objet mobilier représentant un intérêt artistique certain mais non exceptionnel. Les obligations des propriétaires et affectataires sont les mêmes que pour les objets classés. Quant aux restaurations, le Conseil Général décidera dans quelle mesure le département peut y participer.

— Objets portés au Répertoire Départemental

Certains objets de moindre valeur artistique mais ayant un intérêt historique ou ethnographique (traditions populaires...) peuvent être portés au Répertoire Départemental. Sauf cas exceptionnel, leur restauration n'est pas subventionnée par l'Etat ou le Département.

— Scelllements et piégeages

L'Etat et le Département prennent en charge les scelllements et piégeages des objets mobiliers menacés de vols ou de dégradations. Chaque année une campagne de scelllements est entreprise par cantons pour fixer systématiquement les objets en danger...

♦♦

L'initiative des propriétaires et des affectataires reste néanmoins essentielle pour signaler une œuvre d'art en danger. Le clergé dépositaire doit veiller sur ces biens communaux, et prendre avec l'accord des maires, toutes dispositions propres à assurer leur sauvegarde.

26:

M. Tanguy Daniel,
Rue des Archives, 29200 Brest - Tél. 03.08.74.

et enseignement par correspondance

ob 34/b

L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE : STRASBOURG

La Faculté de Théologie de Strasbourg organise à partir d'Octobre 78 un enseignement par correspondance, conduisant au Diplôme d'Etudes Universitaires Générales, puis à la Licence en théologie. Renseignements et Inscriptions: Secrétariat de la Faculté de Théologie Catholique, Palais universitaire, 9, place de l'Université, 67084 Strasbourg Cédex.

9

26:

LE PASSAGE

Pour compléter ou raviver votre connaissance de la Parole de Dieu et de la doctrine chrétienne, les Cours par correspondance « Le Passage » proposent à votre choix une vingtaine de sujets d'études sur l'Ancien ou le Nouveau Testament, la Doctrine, ou la Liturgie, ainsi que sur le Judaïsme, l'Hindouisme ou les Spiritualités orientales. On peut s'inscrire individuellement ou en équipe de travail.

Soucieux d'être à la portée de tous, ces cours visent à l'essentiel, dans un esprit d'ouverture au monde actuel et dans un enracinement authentique en la foi de l'Eglise. Les échanges avec des correcteurs qualifiés aident beaucoup à ce travail d'approfondissement.

Pour tous renseignements: « LE PASSAGE », 42, rue de Grenelle, 75007 Paris.

Animateurs: Père Paul Aubin, s.j., France-Marie Berne, Père Etienne Charpentier, Anna Grassin Delyle, Père Henri Holstein, s.j., Renée Moineau, Cécile Thibout.

308

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro: 2,00 francs. Abonnement: 40 francs. (Etranger: 48 francs).

Abonnement de soutien: à partir de 45 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année: 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse: deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment: Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

TOURNAI - 11

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradennec
QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elle-Fréron — 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

TOUTES

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS

Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Vitrages - Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

s. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

Spécialisé dans la sonorisation des églises

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

sommaire

• Bienheureux	
• La marée grise	297
• Nominations	299
• Communiqués	
Pèlerinage de Lourdes	300
• Missionnaires en congé	301
• Aides aux prêtres	304
• Objets d'art	307

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

" Nous avons un pape "

NOUS AVONS UN PAPE qui a pris le nom de JEAN-PAUL 1^{er}

En face de la mort et du total et définitif détachement de la vie présente, j'éprouve le devoir de célébrer le don, le bonheur, la beauté, la destinée de cette fugace existence elle-même : Seigneur, je Te remercie de m'avoir appelé à la vie, et encore plus de ce que en me faisant chrétien, Tu m'as régénéré et destiné à la plénitude de la vie.

Je ressens également le devoir de remercier et de bénir ceux qui de Toi ô Seigneur m'ont transmis les dons de la vie : qui m'ont introduit dans la vie (oh ! que soient bénis mes très dignes Parents !), ceux qui m'ont donné l'éducation, qui m'ont aimé, aidé, obligé, entouré de bons exemples, de soins, d'affection, de confiance, de bonté, de courtoisie, d'amitié, de fidélité, de respect.

Je considère avec reconnaissance les rapports naturels et spirituels qui ont donné naissance, soins, réconfort, sens à mon humble existence : que de dons, que de choses belles et élevées, combien d'espérances j'ai reçu en ce monde ! Maintenant que la journée est à son déclin, et que tout finit et se dissipe de cette merveilleuse et dramatique scène temporelle et terrestre, après le don de la vie naturelle, comment Te remercier encore ô Seigneur, de la faveur supérieure de la foi et de la grâce, en laquelle à la fin se réfugie uniquement ce qui de mon être survit ? Comment célébrer dignement ta bonté ô Seigneur, d'avoir dès mon entrée en ce monde été introduit dans la vie ineffable de l'Eglise ? d'avoir été appelé et invité au sacerdoce du Christ ? d'avoir eu la joie et la mission de servir les âmes, les frères, les jeunes, les pauvres, le peuple de Dieu, et d'avoir eu l'honneur immérité d'être ministre de la Sainte Eglise, à Rome spécialement, près du Pape, puis à Milan comme archevêque, sur la chaire, trop haute pour moi et très vénérable des Saints Ambroise et Charles, et enfin sur celle de Saint Pierre, suprême, formidable et très sainte ? In aeternum Domini misericordias cantabo.

Extrait du Testament de Paul VI

La rapide élection du Pape Jean-Paul 1^{er} a pris au dépourvu tous les moyens de communication sociale, si soucieux pourtant d'être au premier rang de l'actualité et de l'information.

La désignation de l'élu a déjoué tous les pronostics dont on nous a rebattu les oreilles, à partir de subtils calculs des tendances du corps électoral et des savants compromis possibles.

Le nom même qu'a pris le nouveau Pape a bousculé les traditions et les supputations des meilleurs prophètes...

Mais grande est la joie des chrétiens en accueillant l'événement.

La rapide élection reflète un accord profond, allant même, dit-on, jusqu'à la presque unanimité du Collège des Cardinaux.

Le choix du nouveau Pape, souriant, simple, humble, confiant seulement en la grâce de l'Esprit-Saint et dans la collaboration de tous les fidèles par leur prière et leur témoignage de vie, rassure plus que ne l'aurait fait celui d'un diplomate ou du représentant trop marqué d'une tendance.

Le nom qu'il a choisi symbolise sans doute la continuité voulue avec ses deux derniers prédécesseurs, dans la ligne du Concile, mais laisse présager la recherche d'une synthèse personnelle et originale.

Et voici qu'on se met à scruter son passé, ses moindres faits et gestes, ses paroles, ses écrits, pour en déduire une ligne d'action pastorale prédéterminée...

N'empiétons pas sur les événements. Laissons-lui le temps d'être lui-même, non plus le Patriarche de Venise, ni l'évêque de Vittorio Veneto, pas seulement le paysan montagnard de Vénétie, ni le fils d'un ouvrier socialiste, mais cet « autre homme » façonné par sa responsabilité nouvelle et par l'action de l'Esprit.

« Ah ! si au lieu de lui dicter une ligne de conduite conforme à nos désirs, nous avions ce même souci que nous exigeons de lui d'être fidèles à l'Evangile et ouverts à tous nos frères les hommes, comme sa tâche serait facilitée et l'avance du Royaume de Dieu favorisée !

Mais pourquoi n'aurions-nous pas cette ambition en cette heure de grâce de l'Eglise ? C'est le vœu le plus fervent que je forme pour le nouveau Pape, avec l'assurance des prières de tous les chrétiens et de l'accueil bienveillant de tous les hommes de bonne volonté.

† Francis BARBU,
Evêque de Quimper et de Léon.

Dès l'annonce de l'élection du Pape Jean Paul 1^{er}, Monseigneur l'Evêque a adressé ce télégramme au nouvel élu :

Sa Sainteté Jean Paul Premier,
Cité du Vatican

Evêques, Prêtres, Religieux, Fidèles Diocèse Quimper et Léon, joyeux de votre élection, assurent votre Sainteté respect filial, vœux fervents, prière assidue.

Francis Barbu,
évêque Quimper

La mort de Paul VI

Les événements importants se succèdent à un rythme accéléré. L'actualité d'aujourd'hui risque de jeter un voile sur l'actualité d'hier. La joie de l'élection d'un nouveau Pape ne peut nous faire oublier la mort du Pape Paul VI. Les flashes d'information de ce dimanche 6 août avaient alerté le monde entier sur l'aggravation de l'état de santé du souverain Pontife. Et, vers 22 heures nous apprenions la nouvelle : le Pape venait de mourir. Monseigneur l'Evêque, dans un communiqué à la Presse s'adressait en ces termes aux chrétiens du Diocèse :

QUIMPER. — Le décès du Pape Paul VI ne laisse personne indifférent, tant est grand l'impact de sa personnalité, de ses voyages, de ses discours, de son action en faveur de l'homme, de la justice, de la paix, de l'entente entre les nations, du développement des peuples du Tiers-Monde.

« Pour les catholiques, ce décès est un deuil familial. En des temps difficiles, Paul VI a reçu la lourde responsabilité de gouverner l'Eglise du Christ. Le souci de la fidélité à sa mission fut le fil conducteur de son action apostolique, même au point de braver une certaine impopularité et d'accepter les contradictions qui ne lui furent pas épargnées.

« Il n'a rien négligé pour hâter le rapprochement entre les diverses églises chrétiennes et les témoignages qui lui sont rendus à l'occasion de sa mort montrent que la sincérité de ses démarches en faveur de l'unité des chrétiens a été appréciée par beaucoup de non-catholiques.

« Conscient de l'évolution du monde et de la société, il a cherché, dans la ligne de l'aggiornamento voulu par Jean XXIII, à formuler la parole de vérité de telle sorte qu'elle puisse être entendue par l'Homme d'aujourd'hui, sans rien abandonner des exigences de l'Evangile.

« Il a souffert de la raréfaction des vocations sacerdotales et religieuses, de certains abandons, d'incompréhensions, de calomnies contre sa personne et son œuvre ; il savait que le disciple n'est pas au-dessus de son maître, et ne s'étonnait pas de connaître un sort semblable à celui du Christ.

« Extrêmement bon pour ceux qui ont eu le privilège de le rencontrer, son accueil était toujours stimulant : « Courage ! Confiance ! » étaient ses mots préférés. Courageux, il l'a été lui-même jusqu'au bout et nous avons le ferme espoir que la confiance qu'il mettait en Jésus-Christ trouve aujourd'hui sa récompense.

« Nous avons cependant le devoir de prier pour lui car le Seigneur demande un compte plus rigoureux à ceux qui ont eu le plus de responsabilité.

« Je demande en particulier qu'en chaque paroisse une messe soit célébrée pour lui. La dispersion des vacances ne favorisant guère les rassemblements un jour de la semaine, on pourra choisir une des messes de dimanche prochain. Aux autres messes, on évoquera aussi son souvenir à la prière universelle. A la cathédrale St-Corentin, je célébrerai personnellement cette messe pour le Pape défunt dimanche, 13 août, à 10 h, et j'invite les fidèles à y venir nombreux, en signe de communion avec toute l'Eglise ».

eeb

.9.0.1.2

Francis BARBU,
Evêque de Quimper et de Léon.

4

Monsieur l'abbé Guillaume GELEBART

Monsieur l'abbé Jean LE BORGNE

NOS AMIS DEFUNTS

NOMINATIONS PAR LE CONSEIL PERMANENT

- S.N.O.P.**

BRANCAISE et INTERNATIONALE

Bureau : Adrien — Brest-Saint-Pierre — Brest-de-l'Orbet —
Brest-Fleurbaey — Brest-Beaumont — Brest-Vue — Brest-2 — Brest-1

Le Père **Loïc de Pinieux** achevant son mandat et repartant au Sénégal, c'est le Père **André Perrion** c.s.s.p., qui prend la charge de délégué régional Bretagne des Œuvres Pontificales Missionnaires (O.P.M.) à compter du 1^{er} octobre 1978. L'adresse de la Délégation ne change pas : Abbaye Notre-Dame - 56630 **Langonnet** - Tél. 23.93.08.

PULLS MARINS

Le prochain pèlerinage diocésain à Lourdes a lieu du 17 au 23 septembre. Il comptera 3700 pèlerins, dont 250 malades.

Le Pèlerinage de Terre Sainte se déroulera du 25 septembre au 6 octobre et emmènera 43 pèlerins sur les pas du Christ.

Un groupe important de membres d'une Société d'Archéologie et d'Histoire d'Irlande a organisé une visite en France, aux lieux illustrés par des saints irlandais. Parmi eux se trouvaient Mgr O'Fiairch, archevêque d'Armagh et Primat de toute l'Irlande, et plusieurs prêtres. Chez nous, ils ont visité en particulier Saint-Renan et célébré la messe à Locronan, en langue gaélique. A Quimper, ils ont été accueillis à la Cathédrale Saint-Corentin par Mgr Barbu et par Monsieur le Curé. Conscients de passer trop rapidement, ils ont promis de revenir.

Service pour le pape Paul VI

HOMELIE DE MONSIEUR L'EVEQUE

Quand je pense au Souverain Pontife et aux responsabilités qui sont les siennes, une image entrevue dans mon adolescence s'impose à moi : un photo-montage représentant des foules du monde entier et, au milieu de ces foules, un homme en blanc en prière. En exergue, trois mots, empruntés à Saint Paul : « Sollicitudo omnium ecclesiarum » (le souci de toutes les Eglises).

Oui, le Pape, si nombreuses que soient ses responsabilités, est avant tout celui qui porte le souci de toutes les églises. Quel Pape plus que Paul VI, dont le souvenir nous rassemble aujourd'hui en cette cathédrale, porta plus courageusement, souvent même douloureusement, ce souci de toutes les Eglises ?

Le prouvent assez ses nombreux voyages qui le menèrent d'Amérique aux Philippines et à Hong-Kong, du Portugal aux Indes et en Australie, de Jérusalem jusqu'au cœur de l'Afrique noire !

Ses discours solennels, comme les entretiens plus familiers de chaque mercredi ou les quelques phrases prononcées au moment de l'Angélus du dimanche permettraient de tisser le chapelet des joies et des peines de tous les pays du monde, au cours de ces 15 dernières années. « Le cœur du Pape, confiait-il à un confident, est comme un sismographe qui enregistre les souffrances du monde : il souffre avec tous et pour tous ».

A travers ses paroles et ses gestes se reflète son regard de pasteur et de père qui accueille la souffrance et les interrogations du monde et exprime l'amour qui étreint son cœur et le souci qui l'anime.

Ce souci de toutes les Eglises, Paul VI l'a exprimé d'ailleurs beaucoup moins par une sorte de prise en charge directe, comme l'avaient fait certains de ses prédécesseurs, que par un souci constant de communion entre les Eglises.

Très caractéristiques à cet égard, la réforme de la curie romaine, voulue déjà par Jean XXIII et demandée par le Concile, — l'institution du Synode des Evêques comme conseil permanent du Pape, même si ses réunions sont assez rares, — le respect des églises particulières que sont les diocèses et l'accent mis sur leurs responsabilités propres, même dans l'annonce missionnaire de la foi, jadis domaine réservé du Pape et des Congrégations missionnaires, — l'accueil fraternel des Evêques, seuls ou en groupes : la dernière visite « ad limina » des évêques de France l'an passé témoigne de l'instauration de nouvelles relations entre Rome et les diocèses.

 Société Générale

BREST ← AGENCES → QUIMPER

LA BANQUE FRANÇAISE et INTERNATIONALE

Bureaux : Audierne — Belle-Vue — Bénodet — Brest 2 — Brest-Lambézellec —
Brest-Piller-Rouge — Brest-Saint-Pierre — Briec-de-l'Odé — Châteaulin —
Concarneau — Crozon — Douarnenez — Fouesnant — Landerneau —
Landivisiau — Le Guilvinec — Morlaix — Pont-l'Abbé — Quimper-Gare —
Quimper-Prat-Maria — Quimperlé — Roscoff — Rosporden — Saint-Pol-de-Léon



SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ

PULLS MARINS

QUIMPER

Tél. 90.05.29

CARIOU

CHEMISIER - HABILLEUR

Le spécialiste du beau vêtement

HOMMES — FEMMES — ENFANTS

CHOIX — QUALITÉ — PRIX

27-29, rue Keréon — QUIMPER — Tél. 95.11.73

Caisse d'Epargne et de Prévoyance

Rue Luzel - QUIMPER - Tél. 95.05.24

Vos Dépôts aux meilleurs taux

Nos Prêts aux taux les plus justes

L'attention privilégiée portée à la vie des diocèses catholiques ne le laissait point étranger aux autres Eglises se réclamant de Jésus-Christ, sans être en communion totale avec l'Eglise catholique. L'œcuménisme fut toujours une de ses préoccupations, concrétisée par l'institution de structures de recherches et de dialogue, mais visualisée en quelque sorte par les rencontres historiques avec le Patriarche Athénagoras à Jérusalem, à Rome, à Constantinople, et par l'accueil de tant d'autres responsables d'Eglises, comme le Dr Ramsey de Cantorbery, le Métropolitain Nicodim de Léningrad ou les Patriarches arménien du Caucase et copte d'Egypte.

L'institution de commissions actives pour les relations avec le Judaïsme et avec l'Islam, comme d'un Secrétariat pour les non-chrétiens, montrent combien le sort spirituel de l'humanité était la préoccupation constante du Vicaire de Jésus-Christ venu « pour qu'ils aient la vie ». A l'exemple de Saint Paul, dont il avait pris le nom, et qui, nous disait tout-à-l'heure la seconde lecture de ce 19^e Dimanche de Pentecôte, « éprouvait dans le cœur une grande tristesse, une douleur incessante » à la pensée de ses frères les Juifs qu'il voit séparés du Christ et pour lesquels il accepterait n'importe quoi afin que par leur accession à la foi soient réalisées en eux les promesses de Dieu...

Mais l'homme n'est pas un pur esprit : ce n'est pas seulement son sort spirituel qui intéresse le Pape Paul. A travers ses discours et ses démarches, reviennent souvent quelques thèmes qui expriment son souci de lutter contre tout ce qui met en péril la vie de l'homme, contre tout ce qui peut empêcher l'épanouissement de tous les hommes.

C'est pour défendre la vie qu'il a souvent pris position, au risque d'être incompris et contredit, même par des chrétiens, contre le divorce qui détruit la cellule familiale, contre la contraception, contre l'avortement.

C'est pour le respect de la vie humaine qu'il est intervenu si fréquemment et si vigoureusement en faveur de la paix entre les nations, lors de la guerre du Vietnam par exemple ou du conflit palestinien, et en tant d'autres circonstances. Rappelons-nous son discours à l'O.N.U. : « Plus jamais la guerre ! Plus jamais la guerre ! » Ou encore l'institution de la Journée de la Paix, le 1^{er} janvier, à l'occasion de laquelle il envoyait chaque année un message aux responsables des Nations.

S'il a accueilli volontiers de nombreux chefs d'Etat, parfois marqués par une idéologie qu'il proclamait par ailleurs incompatible avec l'Evangile, c'est qu'il pensait pouvoir, par ces contacts et ces dialogues, favoriser l'entente entre les peuples et la confiance mutuelle.

Parce qu'il savait, et qu'il avait constaté personnellement au cours de ses nombreux voyages l'état misérable de tant de peuples, il s'est fait le champion du développement des peuples, « nouveau nom de la paix », rappelant la nécessité de l'instauration d'un nouvel ordre économique international.

Le souci des pauvres, des déracinés, des migrants, des chômeurs est sans cesse présent dans ses allocutions et plus encore dans son cœur. Ce sont ces situations de détresse qu'il voulait évoquer dans l'allocution dont on a retrouvé le texte sur son bureau.

On pourrait parler aussi de son action en faveur du respect des droits de l'homme et de toutes les libertés, et de sa volonté d'appuyer toute initiative en ce sens, quels qu'en soient les promoteurs...

Tel apparaît le bilan sommaire — et incomplet — de l'œuvre d'un Pape dont le nom restera dans l'histoire comme celui d'un Pasteur qui s'est voulu, par mission reçue de Dieu, serviteur de tous les hommes, dans la fidélité à l'Evangile et à l'exemple de Jésus-Christ.

Cette mission reçue de Dieu comportait d'abord la lourde charge de mener à bonne fin le Concile convoqué par son prédécesseur. Il a voulu respecter la responsabilité collégiale des évêques, intervenant rarement et seulement pour des raisons qu'il estimait essentielles pour l'avenir de l'Eglise.

Dans sa première Encyclique il a précisé le sens qu'il avait de sa propre mission : aider l'Eglise à approfondir la conscience qu'elle a d'elle-même, favoriser le dialogue de l'Eglise avec le monde d'aujourd'hui, mais d'une Eglise soucieuse avant tout de transmettre au monde le message de l'Evangile.

Cette mission qu'il estimait être la sienne, il l'a exercée en des temps particulièrement difficiles. Quand il fut élu à la responsabilité suprême dans l'Eglise, la deuxième guerre mondiale était finie depuis 20 ans, mais bien des séquelles, dont beaucoup existent encore, étaient loin d'être liquidées. Pensons à ces peuples divisés en deux, sans perspective de réunification. — au rideau de fer élevé entre les deux parties de l'Europe. — au rideau de bambou dressé tout autour de peuples qui portent une grande partie des espoirs de l'humanité.

Suite encore du grand conflit mondial, l'accélération du processus de décolonisation, dont on ne peut que se réjouir en soi, créait, surtout en Afrique, un ordre nouveau bien fragile et perméable à de multiples influences étrangères, comme l'ont montré tant de soubresauts dans l'évolution des nations nouvelles.

Même les peuples les plus stables ont été secoués. Nous ne pouvons oublier ce que fut en France l'ébranlement de mai 68, ni la mutation culturelle qui est à l'origine d'une contestation multiforme dont nous ne voyons pas la fin.

« Vous verrez, Michelet, le Pape aura son tour », confiait, au moment le plus chaud de mai 68, le général De Gaulle à M. Michelet qui me rapportait ce propos quelques jours plus tard. Et son tour est venu. En 68 déjà, mais plus encore en 69, et combien de fois depuis...

Lui, si sensible, si conscient de sa mission, si désireux de réaliser la « mise à jour de l'Eglise », mais prudemment, dans la ligne décidée par le Concile, il a beaucoup souffert de cette contestation tous azimuts, et journalistes et photographes s'appliquaient à mettre en relief cette souffrance par leurs billets ou leurs images, au risque de défigurer sa véritable physionomie.

Il a plus particulièrement souffert — il le rappelait quelquefois, — de certains abandons du ministère sacerdotal ou de la vie religieuse, de la raréfaction des vocations, de prises de positions aventureuses de certains théologiens sur le plan doctrinal ou moral, qu'il estimait dangereuses pour la « santé » du peuple chrétien, et c'est pour fixer des jalons fermes qu'il a proclamé son « Credo ».

Sur le plan liturgique et canonique, il a déploré les excès de soi-disant « recherches » allant bien au-delà des réformes préconisées par le Concile et mises en œuvre avec audace pourtant. Et pendant ce temps, des

prêtres, un évêque même, l'accusaient de brader le trésor de la tradition et de mettre en péril l'Eglise elle-même, appelant les chrétiens à une sorte de mobilisation anti-conciliaire et anti-papale.

Pauvre barque de Pierre ! Comme elle est ballotée par des flots contraires, pendant que le Christ est sur le rivage ou sur la montagne. Et quand, au milieu de la nuit, il vient vers ses disciples désarmés, les uns ne veulent pas le reconnaître : « C'est un fantôme ! » tandis que les autres désespèrent du pilote et ne savent que crier : « Nous sommes perdus ; revenons en arrière ! ».

Comment Paul VI a-t-il réagi au milieu de cette tempête et de ce tumulte ?

Bien des fois, j'en suis persuadé, il a médité ce passage de l'Ancien Testament qui nous est proposé comme première lecture de ce Dimanche. Le prophète Elie, qui s'est fait avec éclat le champion de Dieu, est, lui aussi, contesté, menacé dans sa vie : il s'enfuit au désert et appelle la mort de ses vœux. Dieu va le reconforter, mais en même temps lui donner une leçon : « Tiens-toi devant le Seigneur, car il va passer ». Quel sera ce passage vengeur du Seigneur ? « Il y eut un ouragan si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après le tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans le feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Elie se couvrit le visage de son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne ». Il avait compris que cette fois Dieu passait.

Le Pape Paul, contrairement à tant de prétendues prophéties qui circulent aux moments de crise de l'Eglise, n'attendait aucun réconfort de quelque manifestation spectaculaire de la puissance de Dieu, mais il reconnaissait sa présence dans « ce murmure d'une brise légère » qu'est la Parole de Dieu qu'il entendait lui dire, pour lui redonner courage, comme sur le lac le Christ aux apôtres désarmés par la tempête : « Confiance ! c'est moi : n'ayez pas peur ! » Ou encore en cette autre parole dite à Pierre, mais que l'Eglise a toujours entendue comme adressée aussi à ses successeurs : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les puissances de la mort n'auront pas de force contre elle ».

Et comme les Apôtres encore, subjugués par le calme subit produit par la parole de Jésus apaisant la mer agitée, il répondait avec toute sa foi : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

C'est cette même fidélité à l'écoute et à l'accueil de la Parole de Dieu que Paul VI demandait au Seigneur pour toute l'Eglise dont il avait reçu la charge, comme il l'exprimait par cette belle prière, en son premier discours aux Pères du Concile, peu après son élection :

« Que sur cette assemblée ne brille d'autre lumière que le Christ, lumière du monde ! Que nulle vérité ne retienne notre intérêt, hormis les paroles du Seigneur, notre Maître unique ! Qu'une seule inspiration nous dirige : le désir de lui être absolument fidèles ! N'ayons d'autre appui que la confiance née de sa promesse et qui rassure notre faiblesse irrémédiable : et maintenant je serai avec vous jusqu'à la fin du monde ».

Puisse ce Christ qu'il a toujours cherché, en qui il a mis toute son espérance, se manifester à lui en ce jour où il l'a retiré de ce monde !

C'est ce que nous demandons en notre prière filiale pour notre Pape Paul VI.

Que cette fidélité qui fut la sienne soit aussi celle de l'Eglise privée de son Pasteur !

Que l'Esprit du Christ éclaire et guide ceux qui ont mission de désigner son successeur !

Pour nous, frères, stimulés par l'exemple et l'enseignement du Pape Paul VI, restons fermement attachés à Jésus-Christ, et, dans la foi, redisons-lui comme Pierre :

« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle ».

Cathédrale Saint-Corentin,
13 août 1978.

A la sortie du Conclave

DECLARATION DE MM LES CARDINAUX GOUYON, GUYOT, MARTY ET RENARD, LE 27 AOUT 1978, A LA SORTIE DU CONCLAVE

De ce Conclave, dont la brièveté a confondu tous les pronostics, nous, les Cardinaux de France, nous sortons profondément émus et confiants. Nous savions certes que l'Esprit-Saint serait le premier acteur de notre rencontre. Mais l'expérience que nous venons de faire de cette certitude a dépassé notre attente. Nous voulons, devant tous, en être les témoins.

Là où d'aucuns imaginaient, dans le Sacré-Collège, subtils compromis ou affrontements de cultures, un seul souci a prévalu, fraternellement partagé : choisir l'homme le plus capable de répondre aux besoins de l'Eglise et du monde en ce temps postconciliaire.

Ainsi, nous avons pu élire un Pape en une seule journée : Sa Sainteté Jean-Paul 1^{er}, dont l'humilité, la douceur, l'esprit surnaturel mais aussi le courage nous ont frappés au cours de ces heures inoubliables.

Nous savons qu'il sera à la fois ferme et ouvert, amis de tous, mais spécialement — lui, fils d'ouvrier — des pauvres et des petits. Nous avons déjà pu noter son attention aux personnes. Son goût de l'étude en fera l'homme des décisions réfléchies. D'ailleurs, le nom qu'il a voulu choisir montre bien qu'il entend se référer à ses deux prédécesseurs, les papes Jean et Paul, dont la hardiesse, la bonté, la lucidité ont impressionné les hommes de notre époque.

Mais le Pape, quelles que soient sa valeur et la mesure de ses vertus, ne peut rien sans l'Eglise. C'est à nous, fidèles, religieux et religieuses, prêtres, évêques, qu'il appartient de faire réussir devant Dieu sa mission pastorale. Le salut des hommes comme le bien de l'Eglise sont notre affaire. Ils requièrent notre union au Christ et notre engagement personnel au service de la foi, de la réconciliation, de la justice et de la paix.

Au moment où Dieu permet que soit donné dans notre monde éclaté un tel signe d'unité, que tous, éclairés par l'Esprit, oubliant les contestations passées, apportent à notre nouveau Pape l'appui de leur affectueuse et totale fidélité. Nous l'assurons de notre effort et de notre prière afin qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau sous un seul pasteur. Ne laissons pas passer l'heure de l'espérance !

Biographie de Jean-Paul 1^{er}

6541

Les journalistes se sont trouvés désemparés au moment de l'annonce de l'élection du cardinal Albino Luciani. Manifestement, ils ne le connaissent guère et leur documentation était réduite. Depuis, journaux et revues ont largement présenté le nouveau Pape. La salle de presse du Saint Siège nous en trace la biographie.

Albino Luciani est né le 17 octobre 1912 à Canale d'Agordo.

Sa famille n'était pas riche, au point que son père, un ouvrier, dut émigrer comme travailleur saisonnier, jusqu'à ce qu'il trouve un travail comme artisan du verre à Murano.

L'ambiance familiale, au sein de laquelle la pratique de la vie chrétienne et une pauvreté pleine de dignité s'harmonisent sereinement dans le rythme des actions quotidiennes, l'a habitué depuis ses premières années à une clarté et une capacité de réflexion intérieure, soutenues par une intelligence vive et précoce.

Il entre au petit séminaire de Feltre, ensuite au séminaire grégorien de Belluno, pour passer enfin avec plein succès à l'université grégorienne où il termine par le doctorat en théologie, défendant une brillante thèse sur Rosmini.

Le 7 juillet 1935, il est ordonné prêtre. Il retourne à sa paroisse de Canale d'Agordo en qualité de vicaire coopérateur, où il exerce en même temps qu'une intense activité pastorale, la charge d'enseignant à l'Institut technico-minier.

En 1937, il retourne au séminaire grégorien de Belluno qui l'avait connu comme étudiant, mais cette fois comme vice-directeur et professeur de théologie dogmatique. En 1947, tout en continuant l'enseignement de la théologie et des autres disciplines — biblique, morale, patristique, d'histoire de l'art et de droit canonique — il est appelé à remplir les fonctions de pro-chancelier, ensuite de pro-vicaire et enfin de vicaire général du diocèse.

En qualité de secrétaire, il prépare le synode interdiocésain de Feltre et de Belluno, de 1947.

En tant que directeur du bureau catéchétique, il contribue à l'organisation de l'année et du congrès eucharistique de Belluno en 1949, dont il recueille les enseignements dans un livre *Catechesi in briciole* (catéchèse brin par brin), qui fut largement apprécié, au point de connaître six éditions en Italie et d'être publié jusqu'en Colombie. Dans ce livre, Albino Luciani se révèle être un écrivain consommé et un observateur perspicace. Il y manifeste pleinement les qualités de concision et de clarté qui lui ont valu par la suite une très grande estime. Il commence alors à recueillir des écrits, des notes et des extraits, dont le volume a rejoint aujourd'hui les dimensions d'une bibliothèque.

Préconisé évêque de Vittorio Veneto au cours du consistoire du 15 décembre 1958, il est sacré évêque par Jean XXIII dans la basilique Saint-Pierre, le 27 décembre. Il est un des premiers évêques du pontificat de Jean XXIII.

L'activité pastorale d'Albino Luciani, dans son diocèse Vénitien, a été particulièrement fructueuse. Sa mission s'est accomplie avec une égale intensité au plan spirituel, caritatif et culturel. Une de ses premières préoccupations a été l'organisation du clergé et des associations catholiques, invitant ces dernières à collaborer étroitement avec l'évêque. Il favorise la diffusion de la « presse intégrale ». Il reste constamment sensible aux besoins des indigents, auxquels il n'a jamais refusé le réconfort spirituel et l'assistance concrète. Il recommande aux prêtres de son diocèse l'usage d'un langage simple et approprié pour l'évangélisation, et toujours en harmonie avec l'enseignement de l'Eglise.

Sa clarté d'expression, don inné, lui a été de grande utilité il y a des années, quand le jeune don Albino — docteur en théologie depuis peu et auteur d'une thèse sur l'origine de l'âme dans la pensée de Rosmini — a dû illustrer l'Evangile dans son village natal pour des gens simples et bons, mais qui n'avaient jamais entendu parler de Rosmini. Pour mieux se faire comprendre par son auditoire, il s'est mis à insérer dans ses brefs sermons des petites histoires et des anecdotes, caractéristique qu'il a conservée au cours des années suivantes quand, pendant trois ans, il publie dans le journal *Messaggero di S. Antonio* un ensemble de « lettres » — recueillies successivement en un livre — adressées à des personnages les plus disparates, protagonistes de l'histoire, des fables ou de la littérature.

L'expérience vécue dans ces paroisses de campagne lui donne la conviction concernant l'efficacité et les difficultés du ministère de la parole.

Il prend part au Concile Vatican II, dont il a su comprendre pleinement l'esprit et interpréter les enseignements. Il a été un des évêques

les plus zélés à donner des dispositions utiles au clergé et fidèles de son diocèse.

Le 15 décembre 1969, il est appelé par Paul VI à succéder au cardinal Urbani au siège patriarcal de Venise.

Sous le signe de l'humilité, Albino Luciani prend possession de l'antique diocèse, le 3 février 1970, au cours d'une cérémonie solennelle dans la basilique-cathédrale de Saint-Marc. Le patriarche Urbani était déjà mort depuis cinq mois. Albino Luciani lui succédait, quittant Vittorio Veneto avec quelques regrets, là où de nombreuses années de mission pastorale lui avaient gagné l'affection et l'estime de tous.

L'accueil de Venise a été inoubliable. La ville a reçu son nouveau pasteur comme un don précieux du Pape.

La simplicité du nouveau patriarche a immédiatement conquis les sympathies des Vénitiens. La longue vacance du siège patriarcal avait montré les hommes et les choses sous un aspect différent, faisant ressortir l'urgence de certains problèmes.

Son exemple est celui d'une vie simple et très active. Ses premiers actes indiquent le caractère de l'homme. Son entrée au diocèse commence par l'abolition du traditionnel et fastueux cortège sur l'eau. Il circule dans les rues, parmi les gens, comme une personne quelconque, il dit bonjour à tout le monde, il est toujours disponible.

Quand, en septembre 1972, il reçoit Paul VI à l'occasion de son mémorable voyage à Venise, le Pape trouve une ville qui est devenue différente.

L'étoile qui lui est donnée en présence d'une foule de fidèles rassemblés sur la place Saint-Marc est le signe qui annonce la nomination cardinalice que Paul VI rendra publique quelques mois plus tard.

An consistoire du 5 mars 1973, le Pape fait connaître les noms de trente nouveaux cardinaux ; parmi eux il y a Albino Luciani, cardinal du titre de Saint-Marc à la place de Venise.

L'activité du cardinal Luciani s'intensifie de plus en plus. Ses occupations sont déjà très nombreuses.

En 1971, il prend part au synode des évêques comme invité personnel du Pape. En 1972, il devient vice-président de la Conférence épiscopale italienne, charge qu'il conserve pendant trois ans.

Sa mentalité ouverte aux innovations, toujours plein de lucidité et d'attention, sa connaissance profonde des phénomènes sociaux, complétée par l'étude intense, doté d'un instinct naturellement critique, ces qualités le poussent à affronter avec toujours plus d'à propos et de sens de la mesure les grands et complexes thèmes de notre temps.

Dans un article paru le 23 janvier 1974, dans *L'Osservatore romano*, il exprime sa pensée sur « les responsabilités des théologiens », insistant sur le fait que les théologiens exagèrent dans l'usage de la liberté, s'ils oublient que la théologie est une science sacrée et la traitent comme s'il ne s'agissait que d'une des nombreuses sciences humaines. Ils manquent de fidélité s'ils se préoccupent seulement de produire des « trouvailles » originales et de rechercher le succès personnel, s'ils oublient le bien de l'Eglise, s'ils ne se rappellent pas qu'eux aussi sont exposés au risque de commettre de grosses « bévues ». Cela peut arriver. On rencontre parfois de la théologie-fiction au lieu de théologie ; certaines hypothèses de travail, qui seraient acceptables si elles étaient publiées dans des revues ou des congrès de haute spécialisation, se trouvent en fait dans tous les journaux. Certains, au lieu de se limiter à être des « théologiens d'avant-garde », deviennent, selon l'expression de Küng, « théologiens franc-tireurs ».

Dans un autre texte, traitant de l'identité du prêtre, il affronte la question de la manière suivante : « J'entends dire : le prêtre a perdu sa carte d'identité. Ce n'est pas vrai... Ne perdons pas trop de temps à nous demander qui nous sommes, car il ne s'agit pas principalement de définir notre sacerdoce, mais surtout de le vivre. L'exemple du Christ est devant nous : il était humble et doux, chaste, pauvre et obéissant. Il a prié intensément, restant continuellement en contact avec le Père et il nous a enseigné à prier. Il tenait tant à être maître, éducateur de base, près du peuple. Ses auditeurs pouvaient avec raison dire de lui : « Personne n'a jamais parlé comme cet homme ».

Il a toujours été un père et pasteur vigilant, même quand il a dû prendre des décisions impopulaires. Du reste, il était habitué à dire, à la suite de Saint Paul : « Si hominibus placerem servus Christi non essem » (Si j'étais agréable aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ).

L'amour pour son diocèse se concrétisait en un travail continu et patient. Le don de l'île S. Gioglio in Alga à la ville de Venise, afin que celle-ci soit restituée à son antique splendeur et puisse recevoir à l'avenir un centre d'études, de recherches et d'expérimentations en vue de la sauvegarde de la cité, a été particulièrement apprécié.

Ses rencontres avec les enfants — « son point faible » — dans les paroisses, dans les écoles et dans les instituts, a suscité une profonde affection dans le cœur des fidèles. Ses rapports avec les autorités civiles ont été fréquents. Il les a parfois rappelées à l'ordre avec sévérité tout en appuyant de manière constante les efforts accomplis pour améliorer la vie sociale.

Son action a toujours été caractérisée par un équilibre, né de sérénité et de clarté intérieures. Cet équilibre se retrouve dans ses interventions sur l'avortement dans ses jugements sur les mouvements tels que le « féminisme », sur l'idéologie marxiste ; équilibre et connaissance profonde dans l'évaluation de phénomènes tels que la violence et le terrorisme. Pour l'assassinat d'Aldo Moro, par contre, il donne libre cours à la douleur et à l'indignation qu'il exprime dans un message pastoral. Il définit le geste « cruel, cynique et terrifiant ».

« Nous sommes brisés, obligés de vivre dans la peur, dans l'insécurité, dans l'intimidation. Même les traces les plus réduites de pitié humaine et de crainte envers Dieu font défaut ».

Nommé évêque par le Pape Jean XXIII, il a été comme lui patriarche de Venise. Albino Luciani lui succède maintenant comme Souverain Pontife et devient celui qui fait trésor des enseignements de Paul VI.

QUAND ILS DISENT DIEU UNE ENQUETE FLEURUS SUR LA FOI DES ENFANTS AUJOURD'HUI

Cette enquête est une « première » en France : la plupart des recherches actuellement entreprises portent sur les jeunes de 15 ans et au-dessus. La société, dans son ensemble, et les différents groupes qui la constituent — y compris les Eglises — ne croient pas spontanément à la contribution pourtant tout à fait originale et constructive des enfants.

Nous voulions savoir ce que les garçons et les filles dont l'âge se situe entre 8 et 13 ans pouvaient nous dire aujourd'hui de Dieu, de Jésus, des chrétiens.

Nous voulions savoir si les « images » qu'ils en ont, correspondent aux « images » évangéliques.

Nous voulions savoir enfin si le comportement des chrétiens se différencie, selon eux, du comportement des non-croyants.

Nous avons donc entrepris une enquête auprès d'un échantillonnage d'enfants de tous milieux, et de toutes conditions sociales. Cette enquête fut effectuée à partir de questionnaires, mais également d'entretiens individuels et de réunions de groupes. Ces dernières, par tranche d'âge, rassemblaient des enfants qui ne se connaissaient pas.

Ce sont les résultats de cette recherche particulièrement originale que nous vous proposons aujourd'hui dans une brochure de 32 pages (format 21 x 29,7).

Il s'agit d'un véritable document d'information susceptible d'intéresser non seulement les catéchistes, mais aussi les parents, et tous les éducateurs en responsabilité auprès d'enfants et de jeunes.

Sa lecture permettra d'engager une véritable réflexion qui devrait déboucher sur une meilleure connaissance des garçons et des filles d'aujourd'hui.

Ce document est à votre disposition au prix de 10 F l'unité pour toute commande de moins de 10 exemplaires et 8,50 F à partir de 11 exemplaires.

31, rue des Fleurs — 75260 Paris Cédex 06

C.S.M. n° 3

Centre de Keraudren

Année 1978-1979

Les activités du Centre de Keraudren, organisées par priorité en fonction des laïcs, s'adressant, sans exclusive, aux chrétiens du diocèse, laïcs, religieux et religieuses, prêtres.

I. — ACCUEIL DES MOUVEMENTS ET DES GROUPES

Ce service est la première et la principale activité du Centre. Celui-ci accueille les mouvements et les groupes qui participent à l'action apostolique et pastorale du diocèse et qui, à ce titre, sont inscrits dans l'Ordo diocésain, pour des activités placées sous leur responsabilité, du type journées d'études, sessions, recollections, retraites.

II. — ANIMATION THEOLOGIQUE

Le Centre, voulant articuler son service sur l'action pastorale diocésaine, souhaite travailler le plus possible avec des personnes qui assument une part de responsabilité apostolique (animation, catéchèse, action catholique, etc.) et qui viendraient participer à telle ou telle activité en lien avec les mouvements, secteurs pastoraux et aumôneries. Les propositions de réflexion théologiques ont été pensées d'abord en fonction des laïcs ; leur but n'est, en aucune manière, de se substituer à ce qui se fait dans ce domaine, en lien avec les services diocésains, dans les secteurs pastoraux et les mouvements. Elles se situent en complémentarité avec ce qui existe.

1) FILIERES D'INITIATION BIBLIQUE ET THEOLOGIQUE

Chaque filière comporte, d'octobre à avril-mai, une rencontre mensuelle de type plutôt magistral, complétée par un travail, fait si possible en groupe, et s'achève par un week-end. Le niveau des filières est celui d'une initiation qualifiée, mais n'exige pas de formation théologique préalable.

a. — Filières bibliques :

— « Premières lectures de l'Ancien Testament », par André Gourmelen, professeur au Service Interdiocésain d'Etudes Théologiques (S.I.E.T.) de Rennes et délégué diocésain à la Formation Permanente. Le mercredi, de 18 h à 22 h. Première rencontre : le mercredi 18 octobre.

— « L'Evangile selon Saint-Marc », par Paul de Surgy, professeur à la Faculté de Théologie d'Angers et responsable du Centre de Keraudren, et André Gourmelen. Le vendredi, de 14 h 15 à 17 h. Premières rencontres : les vendredis 13 et 20 octobre.

Filières théologiques:

— « **Jésus, le Christ, et nous, les chrétiens** », par Jean Massart, professeur au S.I.E.T. Le Mercredi, de 15 h à 18 h. Week-end de mise en route: du samedi 28 octobre à 15 h au dimanche 29 à midi. Puis, mercredi 15 novembre.

— « **Dans la vie des hommes, dans la vie de l'Eglise: les Sacrements** », par Michel Scouarnec, délégué diocésain à la Pastorale Sacramentelle et Liturgique et membre de l'équipe diocésaine de la Formation Permanente. Cette filière s'adresse en priorité à ceux et celles qui exercent une responsabilité (ou s'y préparent) dans les divers domaines de la vie ecclésiale. Le mercredi, de 18 h à 22 h. Première rencontre: le mercredi 11 octobre.

— « **Morale familiale** », par Sezny Roudaut, professeur de théologie morale au S.I.E.T. et membre de l'équipe diocésaine de la Formation Permanente. Le jeudi, de 20 h 30 à 22 h 30. Première rencontre: le jeudi 12 octobre.

2) WEEK-ENDS THEOLOGIQUES

— « **Origines de l'homme et foi chrétienne** », par Goulven Laurent et Joseph Arnaud, professeurs à l'Université Catholique d'Angers, Pierre Coquet, délégué diocésain à l'Enseignement Religieux, et Paul de Surgy, 18 et 19 novembre 1978.

— « **Péché et Péché originel** », par Jean Massart et Pierre Arribard, professeurs au S.I.E.T. - 27 et 28 janvier 1979.

— « **Mentalités modernes et foi** » (plus particulièrement: mentalité scientifique et foi chrétienne), par Bernard Noguès, professeur au S.I.E.T., et Jean-Charles Descubes, professeur à la Faculté de Théologie d'Angers et responsable de la Formation Permanente dans le diocèse de La Rochelle - 10 et 11 mars 1979.

Chacun de ces week-ends constitue une unité qui peut être choisie pour elle-même. En même temps, il y a entre eux une réelle complémentarité dans une réflexion sur certains aspects du problème « science et foi ».

Les week-ends commencent le samedi à 15 h et se terminent le dimanche avec le repas de midi.

N.B. - Compte tenu du fait que prêtres et religieuses disposent d'instances de formation qui leur sont propres, priorité serait donnée aux laïcs au cas où des demandes d'inscription à une activité seraient exceptionnellement nombreuses.

III. — RECOLLECTIONS ET RETRAITES

1) Récollecion: « **Entre les pesanteurs et les évasions, donner un sens à notre vie et affirmer Dieu - « Le règne de Dieu est proche. Convertissez-vous et croyez à l'Evangile » (Mc 1,15)** », par Jean-Yves Le Bras, délégué diocésain à la Formation au ministère presbytéral, du samedi 3 mars 1979 à 14 h 15 au dimanche 4 mars à 14 h.

2) Retraite biblique: « **La première épître de Saint-Paul aux Corinthiens: le Mystère du Christ et la vie des croyants** », par Paul de Surgy, du lundi 2 juillet 1979 à 18 h 30 au vendredi 6 juillet à 17 h.

IV. — BIBLIOTHEQUE

Une bibliothèque de travail et de consultation sur place (à l'exclusion de tout prêt de livres ou de revues) permet aux personnes qui le désirent d'y travailler dans le calme et d'y consulter un ensemble de revues et d'ouvrages de réflexion théologique et pastorale.

Parmi une bonne vingtaine de revues, on trouve: La Bible et son message, Etudes, Lumière et Vie, Concilium, la Nouvelle Revue Théologique, La Maison-Dieu, Catéchèse, Masses Ouvrières, Documents A.C.O., Eglise Aujourd'hui, La Vie spirituelle, Le Supplément, Esprit et Vie, Prêtres diocésains, Unité des Chrétiens, Spiritus, Afrique Nouvelle.

INDICATIONS GENERALES

Adresse: Centre de Kéraudren, 29200 BREST

Téléphone: (98) 03.11.37

Autobus: ligne « **Emeraude** », direction: Kergaradec; arrêt: A. Romain-Desfossés.

Accès par la route: en venant de Brest-Lambézellec par la rue A. Romain-Desfossés, en direction de la voie express Brest-Morlaix, prendre la vieille route de Gouesnou à gauche, 300 m avant le Centre Leclerc — en venant de la voie express Morlaix-Brest, prendre la direction de Brest-Lambézellec par la rue A. Romain-Desfossés et, 300 m après le Centre Leclerc, prendre sur la droite la vieille route de Gouesnou.

Les groupes et personnes qui participent aux activités du Centre de Kéraudren peuvent, en prévenant en temps voulu, y prendre les repas et y loger.

Pour subvenir aux dépenses occasionnées par les activités d'animation théologique et spirituelle, une participation aux frais est proposée à chacun: elle est indicative, mais nullement impérative, chacun restant libre de donner ce qu'il veut, en plus ou en moins, suivant ses ressources; elle ne doit empêcher personne de prendre part aux activités proposées. (Filières: une filière: par personne: 80 F; couple: 120 F. Weeks-ends: un week-end: par personne: 20 F; couple: 30 F. Demi-tarif pour les étudiants).

Correspondance: — les groupes et mouvements qui figurent à l'Ordo du diocèse et désirent venir au Centre pour des activités relevant de leur propre responsabilité sont invités à s'adresser à M. l'abbé Yves Quéméneur, Responsable Adjoint, Centre de Kéraudren, 29200 BREST;

— pour les renseignements et inscriptions concernant les activités d'animation théologique et spirituelle, on voudra bien adresser la correspondance, sans nom propre, au Secrétariat d'Animation Théologique, Centre de Kéraudren, 29200 BREST.

Service diocésain de l'Enseignement religieux

1 - Rentrée :

Le Service diocésain se tiendra à la disposition des animateurs de catéchèse pour la rentrée :

- A Quimper, tous les jours de la semaine, jusqu'au samedi midi. Jacqueline Le Floch se tiendra à la disposition des catéchistes les mardi, mercredi et jeudi, du 12 septembre au 5 octobre inclus.

- A Brest, au 39, rue C. Desmoulins, les mardi, mercredi et jeudi du 12 septembre au 5 octobre. Roselyne Coat et Pierre Coquet se tiendront, ces jours-là, à la disposition des catéchistes.

Un bulletin de commande a été adressé dans chaque paroisse et école : il signale les documents que diffuse le service diocésain. Pour le reste, chacun s'adressera à son libraire habituel.

On pourra également consulter un certain nombre de documents catéchétiques audiovisuels, utilisables en catéchèse, pour des rencontres de jeunes ou d'adultes, pour des célébrations liturgiques.

2 - Session :

AUX ANIMATEURS DE CATECHESE FAMILIALE

Le Service Diocésain de l'Enseignement Religieux propose une journée d'information et de réflexion sur la CATECHESE FAMILIALE :

A BREST le mardi 26 septembre au centre de KERAUDREN ;

A QUIMPER le jeudi 28 septembre au centre de KERIVOAL.

(Ces jours-là, il n'y aura pas de permanence, ni à Brest, ni à Quimper).

HORAIRE :

10 h à 12 h : La Catéchèse familiale - Ce qu'elle veut être - ses enjeux chances et risques.

Information et échange.

14 h à 17 h : Des documents pour la Catéchèse familiale ;

Deux ateliers au choix :

1 - Un document réalisé et expérimenté par une équipe du diocèse :

« Si on commençait... avec tes parents, avec tes copains, avec Dieu... »

- 2 - Pour ceux qui utilisent « JOIE de VIVRE » :
Echange et réflexion sur des expériences.
- Adresser ses inscriptions à la Direction de l'Enseignement religieux - B.P. 14 - 9, rue du Frou - 29101 Quimper Cédex.
 - Pour faciliter l'organisation préciser le lieu où l'on désire participer à la journée et l'inscription pour le repas de midi.

3 - A l'attention des animateurs d'adolescents

• Nous rappelons la série terrains d'aventures (Attention au départ - Noël à donner - Baladins du bonheur - Confirmés dans l'Esprit - Entraînés pour la Pâque). Ce sont des documents d'action et de réflexion pour groupes de 12-14 ans.

• Nous signalons la parution d'une revue nouvelle INITIALES (anciennement : les Mots et les jours), publiée par le service adolescence du Centre national de l'enseignement religieux. Initiales voudrait accompagner les animateurs de groupes de la 4^e à la seconde. En 16 numéros, répartis sur deux ans, cette publication voudrait donner les éléments de base d'une animation de ces groupes d'adolescents.

Il y aura, à chaque fois, trois rubriques. Pour que parlent les mots - Pour lire la Bible - Pour agir, communiquer et célébrer.

Sujet des 8 dossiers pour 1978-79 : Pourquoi se rassemble-t-on ? D'où je viens ? Où je vais ? - Il faut fêter ça ! - Vivre c'est quoi ? - Etre chrétien - Passer la nuit (Pâques) - Un homme s'est levé (François d'Assise) - La dispersion.

(Initiales - C.N.E.R. - 6, avenue Vavin - 75006 PARIS).

4 - Le service diocésain continuera de travailler à l'animation des catéchistes.

Que les secteurs qui le désirent se mettent en lien avec la DER.

Pour cette année, nous proposons des rencontres à partir du document « Jésus le vivant » - une approche de l'Eucharistie, « Jésus pain de vie » - une réflexion pratique sur la pédagogie.

VARIATIONS SUR DES CANTIQUES BRETONS pour orgue et harmonium

Pour soutenir le chant liturgique, voici une nouvelle contribution de l'abbé Jean Kerrien : un deuxième recueil de Variations a paru durant les vacances. L'auteur, qu'un journaliste local a présenté comme un « défenseur de la culture bretonne », nous livre de nouvelles compositions ; nées de l'esprit et du cœur, elles ambitionnent de concilier la simplicité et la qualité. Elles sont assurées en tout cas de rendre le plus grand service à ceux qui veulent une musique nourrie à l'âme bretonne.

Le succès du 1^{er} volume, déjà épuisé, témoigne de l'intérêt d'un tel travail ; le troisième, en préparation, ne le démentira pas. En vente chez l'auteur : 240, rue Jean Jaurès.

sommaire

- Testament de Paul VI
- Nous avons un Pape 313
- La mort de Paul VI 314
- Communiqués 317
 - Œuvres Pontificales Missionnaires
 - Pélerinages diocésains
 - Pélerinages du Souvenir
- Service pour le Pape Paul VI 319
- Biographie de Jean-Paul I^{er} 324
- Centre de Keraudren 329
- Service diocésain de l'Enseignement Religieux .. 332

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

Monseigneur Jacques JULLIEN, EVÊQUE DE BEAUVAIS

JE SAIS D'OU VIENT LA PRIERE

Je pensais que ma prière tout entière ne dépendait que de moi, de mon effort, de l'excellence des livres que j'avais entre les mains, de la beauté des paroles que je savais introduire dans mon colloque avec Dieu.

Chose plus grave encore : je pensais que la connaissance de Dieu que j'acquerrais par l'étude et le raisonnement était la véritable approche, la seule approche possible de Dieu et je ne m'étais pas aperçu que je ne possédais qu'une image, une enveloppe, une imitation de la vraie, de l'authentique, de la surnaturelle, de la substantielle révélation de Dieu...

Ce n'est pas moi qui ai voulu la prière. C'est Lui qui l'a voulue pour moi. Ce n'est pas moi qui L'ai cherché, c'est Lui qui est venu à moi. Et je L'aurais cherché en vain s'Il n'était venu à moi le premier. L'espérance sur laquelle repose ma prière vient de ce que Dieu désire ma prière. Et si je me rends à son appel, c'est parce qu'Il est déjà là à m'attendre. S'Il était resté dans son silence et dans son isolement, je n'aurais pas pu rompre le mien. Personne n'a jamais parlé longuement avec un mur, un arbre, une étoile. S'Il a essayé, Il s'est bien vite arrêté, faute de recevoir une réponse.

Avec Dieu, je parle pendant toute ma vie et c'est Lui qui a commencé.

Carlo Caretto

Pour la troisième fois consécutive, le Souverain Pontife vient de choisir un Curé de Saint-Louis de Brest pour lui confier un Diocèse de France. Après Monseigneur PAILLER, archevêque de Rouen, et Monseigneur Quélen, Evêque de Moulins, l'Abbé Jacques Jullien est nommé évêque de Beauvais. Cette nomination, préparée au temps de Paul VI vient d'être rendue officielle par décision du Pape Jean-Paul Premier, à la date du 23 septembre.

Un prêtre de grande valeur, dont le ministère intellectuel et pastoral était particulièrement apprécié, va nous quitter pour assumer une plus grande responsabilité : nous regrettons son départ, mais nous nous réjouissons pour le Diocèse de Beauvais où travaille déjà un bon groupe de prêtres originaires du Finistère.

Monsieur l'Abbé Jacques Jullien est né à Brest (Recouvrance) le 7 mai 1929, septième enfant d'une famille typiquement Brestoïse, puisque le père ingénieur de la marine, travaillait à l'arsenal. Les parents du nouvel Evêque, profondément et lucidement chrétiens, ont élevé leurs douze enfants dans un climat à la fois exigeant et épanoui ; le père est décédé l'an passé, mais Madame Jullien a la joie de voir l'un de ses fils appelé à l'épiscopat. Le fils aîné, Pierre, était prêtre diocésain : il est mort en 1965, au service des plus pauvres, dans un quartier de Brest encore en baraquements.

Après ses études primaires à l'école Saint-Sauveur de Recouvrance, Jacques Jullien, dont la famille avait dû se replier à Roscoff pendant l'occupation, commença ses études secondaires au Collège du Kreisker, marqué par l'esprit léonard, sérieux et travailleur, pour les achever de 1945 à 1948 au collège de Bon-Secours, dirigé par les Pères Jésuites, dans un style plus décontracté peut-être, mais non moins appliqué. Dans l'un et l'autre collège, il se fit remarquer par ses succès scolaires et contracta de solides amitiés qui ne se sont pas démenties au cours des années.

En 1948, il entra au Grand Séminaire de Quimper : il n'y passa qu'un an, le temps de découvrir, à travers l'extrême diversité des nombreux grands séminaristes, la riche palette des tempéraments finistériens et les courants de fonds qui travaillaient le Diocèse. L'année suivante, il était envoyé à la Faculté de Théologie d'Angers où, sous la direction de maîtres de valeur, pendant quatre années, interrompues par un an de service militaire en Allemagne, il suivit le cycle des études théologiques et obtint sa licence. Il fut ordonné prêtre le 3 avril 1954.

Après un an de vicariat dans une paroisse de Quimper, dans des conditions difficiles, il fut envoyé poursuivre ses études, mais cette fois à Paris, où il continua à s'intéresser à la théologie, spécialement à la théologie morale, et prépara une licence de Sciences Sociales. Mais il ne se cantonna pas dans la pure spéculation : en une période où pullullaient les initiatives apostoliques, il chercha, par de nombreux contacts, à découvrir les voies de l'annonce de l'Evangile aujourd'hui.

En 1957, il fut nommé Directeur au Grand Séminaire de Quimper et professeur de théologie morale : il devait y rester jusqu'en 1969. Période féconde, où, sous la direction audacieuse d'un grand supérieur, au sein d'une équipe solide, le séminaire prenait une orientation nouvelle, répondant mieux aux besoins du temps et à l'attente des jeunes candidats au sacerdoce. Son travail d'enseignement et de direction spirituelle ne le mobilise pas tout entier : en plus d'interventions près des mouvements d'Action Catholique et de la responsabilité de diverses équipes et d'un centre de préparation au mariage, il accepte de répondre à la demande de certains directeurs de revues pastorales pour y traiter de questions de sa compétence : Masses Ouvrières, Orientations, Chrétiens aujourd'hui... Il aborde aussi des problèmes plus techniques dans la nouvelle revue théologique ou le supplément à la Vie Spirituelle.

Dans la même ligne, il reprend plus longuement ces thèmes dans plusieurs ouvrages remarquables : « Le Chrétien et la Politique », « Le Chrétien et l'Etat ». Même lorsqu'il sera devenu curé, il continuera cette sorte d'apostolat : « Humanae Vitae : Introduction et Commentaire », « Les prêtres dans le combat politique ». Il ne craint pas d'aborder de front des sujets difficiles ou particulièrement discutés, avec un esprit d'ouverture en même temps qu'un souci constant de fidélité à l'Eglise. Ce qui lui vaut parfois des polémiques qu'il ne refuse pas.

Lors de la première session du Concile, en 1962, son Evêque, Monseigneur Fauvel, lui demande de l'accompagner à Rome. Il considère ces quelques mois comme une des grandes grâces de sa vie. Il se trouve alors au cœur de la grande espérance qui soulève l'Eglise, en contact avec des pasteurs et des théologiens soucieux de réfléchir aux grands problèmes de l'Eglise, stimulés par l'attente et l'espérance du peuple chrétien et de l'humanité tout entière. De cette recherche résolument orientée vers l'avenir, mais profondément enracinée aussi dans la tradition, avec une conscience très vive de la responsabilité pastorale, il dit avoir retiré un sens plus vif du prêtre et de l'Evêque.

Au départ de Monseigneur Quélen pour Angers, il fut appelé à lui succéder comme curé de Saint-Louis et responsable du secteur-centre de Brest. Il se trouve au cœur d'une cité récemment relevée de ses ruines, d'une ville pleine d'espérance et de vie, fière de son passé et de sa jeune Université de Bretagne Occidentale, d'une ville aux passions vives et aux conflits vigoureux parce qu'affrontée aux mille difficultés naissant de sa situation géographique, marquée surtout par les problèmes humains qui sont ceux de la Bretagne, en particulier celui de l'emploi.

Dans la ville de Brest, la paroisse Saint-Louis, héritière des traditions des deux paroisses de Saint-Louis et des Carmes, a sa physionomie propre. Si elle est peut-être plus fréquentée que les autres par des officiers de marine, de fonctionnaires, des professeurs, des médecins, elle regroupe aussi bien des anciens, des commerçants, des femmes de ménage. Avec tous, le nouveau curé fut à l'aise, accueillant et dialoguant. Sa vaste culture lui a permis d'aborder avec ses interlocuteurs des sujets aussi divers que la force de frappe ou l'euthanasie et de prolonger sa réflexion dans des notes ou articles remarquables.

Avec les membres de son équipe paroissiale, il porte sa part de la charge pastorale de tous les jours. Son assiduité au confessionnal lui fait rencontrer beaucoup de personnes qui recourent à ses conseils : religieuses, jeunes, hommes ou femmes en difficulté ou en recherche. C'est cet aspect de relations personnelles qu'il apprécie particulièrement dans son ministère de Curé.

Monseigneur Jacques Jullien impressionne par sa haute taille, sa solidité physique, son intelligence vive, sa grande culture et une rapidité de jugement qui peut parfois rendre un peu difficile l'échange ou la collaboration. Sa puissance de travail est très grande et son carnet de rendez-vous toujours rempli, au point qu'il lui faut parfois accomplir de véritables acrobaties pour trouver un créneau libre.

C'est un théologien d'une probité intellectuelle rigoureuse, d'une fermeté doctrinale sans complaisance, exigeant pour les autres autant que pour lui-même, tout le contraire d'un démagogue. Il est courageux, assumant pleinement ses responsabilités, même s'il lui faut ramer à contre-courant des opinions reçues. De nombreux témoignages de responsables à un haut niveau et d'engagés lourds attestent qu'il a su les accompagner longuement dans leur recherche.

Il parle facilement, avec clarté, pittoresque et vigueur d'expression, avec la spontanéité et la franchise un peu abrupte qui caractérisent le tempérament brestois. Avec foi aussi, une foi sans démonstration extérieure, mais profonde et nourrie par l'étude et la prière.

Tel est le pasteur que le Diocèse de Quimper cède au Diocèse de Beauvais où il succède à Monseigneur Desmazières dont le Pape vient d'accepter la démission après dix-huit ans d'épiscopat. Nos prières accompagneront Monseigneur Jullien dans son nouveau ministère. Que le Seigneur qui l'a choisi comme pasteur lui donne d'être fidèle sans relâche au service de son peuple !

† Francis BARBU,

Evêque de Quimper et de Léon.

Tâches d'aujourd'hui pour l'Eglise de demain

L'Eglise a un nouveau Pape...

On a beaucoup dit, beaucoup écrit sur l'orientation possible de son Pontificat. Chacun laisse transparaître ses propres options à travers les souhaits qu'il exprime et les conseils qu'il prodigue.

Nous savons que le désir de Jean Paul 1^{er} est de continuer le sillon tracé par ses prédécesseurs, avec l'instrument nouveau forgé par le Concile de Vatican II. Avec la ténacité et la patience du bon cultivateur, il veut semer largement la Parole de Dieu dont il est le messager.

Ce n'est pas pour notre Eglise diocésaine le moment de relâcher son effort. Si nous, les chrétiens d'aujourd'hui, nous voulons que l'Eglise du Christ ait un avenir chez nous, il faut continuer avec lucidité et persévérance, dans un contexte mouvant, l'effort pastoral déjà entrepris pour une meilleure réponse aux appels et aux besoins des hommes, en pensant peut-être davantage à l'Eglise de demain que nous avons mission de préparer, sans nous désintéresser des chrétiens d'aujourd'hui.

Un rappel toujours opportun de la mission de l'Eglise et un essai de regard lucide sur ceux qui seront les chrétiens de demain peuvent nous aider à préciser les tâches de l'Eglise d'aujourd'hui pour que demain aussi le Règne de Dieu progresse.

UN RAPPEL : LA MISSION DE L'EGLISE

« Nul ne peut poser un autre fondement que celui qui est en place : Jésus-Christ », rappelait saint Paul aux chrétiens de Corinthe divisés par leurs rivalités intestines. Au cours de ce siècle, grâce en particulier au renouveau biblique et liturgique, Jésus-Christ a retrouvé dans l'Eglise la place qu'il avait un peu perdue au profit d'une idée de Dieu plus philosophique que théologique, héritage du « siècle des lumières ».

Grâce à quoi d'ailleurs Dieu nous est mieux connu dans sa vérité profonde, le Père qui par amour nous a donné son Fils, pour qu'à notre tour nous apprenions à aimer nos frères, « car celui qui aime son prochain

a pleinement accompli la loi ». C'est par le don de son Esprit que le Christ nous fait entrer dans le circuit de l'amour. Encore faut-il que nous accueillions cet Esprit par la foi, comme nous y invite constamment l'Evangile.

Il nous faut donc revenir à l'Evangile, mais à l'Evangile authentique, qui ne va pas dans le sens de la facilité : il provoque à la conversion, à l'engagement, au don de soi. C'est ce message que l'Eglise, suscitée et envoyée par Jésus-Christ, doit sans cesse redire au monde.

Cette transmission n'est pas pure répétition. Les temps ont changé, surtout en ces dernières décades. De nouveaux problèmes sont posés et se posent chaque jour, spécialement à partir du progrès scientifique, du renouvellement de la psychologie, de la sociologie, de ce qu'on appelle « les nouvelles cultures », de l'élargissement des perspectives au plan mondial et même cosmique. Aussi l'Eglise, à partir de l'expérience privilégiée des premières communautés chrétiennes consignée dans le Nouveau Testament, forte aussi de sa propre expérience de vingt siècles et alertée par le questionnement des hommes, a-t-elle fait une sorte de relecture de l'événement Jésus-Christ. Cette relecture à notre usage, c'est l'œuvre du Concile de Vatican II, qui ne veut point nous masquer l'Evangile, mais nous apprendre à le lire dans le contexte d'aujourd'hui, chacun selon sa vocation et sa responsabilité propres. En avons-nous assez conscience et sommes-nous soucieux de vérifier notre propre lecture de l'Evangile en nous référant à celle de l'Eglise ?

Nous n'avons pas seulement à accueillir le message évangélique : le Christ nous a demandé d'en être les témoins et les messagers. Récemment, à la suite du Synode romain de 1974, Paul VI a rappelé aux chrétiens cet urgent devoir « d'annoncer l'Evangile aux hommes de notre temps » : « Nous « voulons confirmer une fois de plus que la tâche d'évangéliser tous les « hommes constitue la mission essentielle de l'Eglise, tâche et mission que « les mutations vastes et profondes de la société actuelle ne rendent que « plus urgentes. Evangéliser est en effet la grâce et la vocation propre « de l'Eglise, son identité la plus profonde ».

Qui est cette Eglise qui doit évangéliser ? L'Evangélisation n'est-elle pas affaire de spécialistes : en pays de chrétienté, les prêtres ; dans les autres régions, les missionnaires ? Nous avons vécu sur ce schéma, mais dans son Exhortation Apostolique, Paul VI rappelle l'enseignement très explicite du Concile : « L'Eglise tout entière est missionnaire ; l'œuvre « d'évangélisation est un devoir fondamental du peuple de Dieu ». Même si les responsabilités sont diverses et les ministères diversifiés, nul chrétien ne peut se désintéresser de l'annonce de l'Evangile à tous les hommes. Peut-être notre participation à cette œuvre de salut sera-t-elle très humble et se réduira au simple témoignage d'une vie animée par la foi ? Elle n'en est pas moins importante. Il nous faut donc prendre conscience de cette responsabilité qui nous incombe : nous pourrions mieux réfléchir à la manière concrète dont nous pourrions nous acquitter de ce devoir, en solidarité avec les autres chrétiens, pour que tous les hommes auxquels le Christ destine sa Bonne Nouvelle puissent l'accueillir à leur tour.

UNE QUESTION : UNE EGLISE POUR QUI, DEMAIN, CHEZ NOUS ?

Nous sommes invités à construire l'Eglise de demain en notre diocèse. Mais pour qui ? Beaucoup de parents nous font cette confiance, qui pose une grave question : « Nous tenons, nous, mais après nous ? Nos enfants semblent suivre une autre « voie, ou errer sans but, sans référence aux « valeurs qui sont les nôtres. Quelle sera l'Eglise de demain ? »

Ce n'est pas, en général du moins, qu'ils jugent ou condamnent leurs jeunes, mais ils sont déconcertés : « Serons-nous la première génération « chrétienne qui se révélera incapable de transmettre la foi à ses enfants ? »

Il faudrait donner la parole à ces jeunes, à condition d'arriver à parler le même langage. Ils ne peuvent guère se situer par rapport à un passé qu'ils n'ont point vécu et qui, compte tenu de l'accélération de l'histoire au cours des dernières décades, ne signifie rien pour eux. Le phénomène « Hitler, connais pas ! » ou même « Mai 68, connais pas ! », ils le vivent en vérité.

Ils sont fils du présent, d'un présent qui leur permet une vie facile, si on la compare à ce qu'ont vécu les générations précédentes, — d'un présent aux mille possibilités d'épanouissement : études, voyages, relations, sports, distractions, etc... Mais d'un présent que beaucoup contestent, parce qu'il leur est « octroyé » sans qu'ils aient participé à son élaboration, — d'un présent dont ils ne sont pas partie prenante, s'ils ne sont que scolaires, ou seulement en situation subalterne, s'ils ne sont qu'apprentis, ou dont ils se sentent frustrés, s'ils sont chômeurs, comme tant d'entre eux.

Et l'avenir vers lequel ils marchent leur apparaît si souvent bouché. Trouveront-ils du travail demain ? Pourront-ils rester au pays comme ils le désirent ? Cela vaut-il la peine de fonder un foyer ? Ne vaut-il pas mieux vivre ensemble en dehors de toute structure ? Et en définitive : quel est le sens de la vie ?

Le sens de la vie, voilà la question cruciale à laquelle on arrive, si on prend le temps de réfléchir. Au cours de sa longue histoire, l'humanité a inventé bien des réponses qui vont depuis l'absence de sens jusqu'à l'anéantissement du désir ou au transfert de l'individuel au seul collectif, l'humanité d'aujourd'hui préparant les lendemains rayonnants de l'humanité de demain. Certaines de ces réponses exigent un altruisme dont des exemples vécus nous émerveillent, sans répondre à toutes les questions et avec le danger de n'admettre à ce bonheur futur que les purs et les élus, comme au temps des cathares.

La réponse chrétienne prétend combler les aspirations de l'homme, s'il est fidèle à l'élan donné par Jésus-Christ à l'humanité. La vie doit amener chaque homme, si pauvre qu'il soit, à l'épanouissement et jusqu'à la transfiguration de sa personnalité. Cela suppose l'acceptation par la foi d'un ordre de valeurs qui se réfère à l'Evangile et aussi l'élargissement des perspectives au-delà de cette vie qui pour certains ne semble comporter que pauvreté, souffrance et mépris.

En même temps, cette réponse est une espérance pour toute l'humanité, car si elle est pour chaque homme une exigence de dépassement et de don de soi, c'est en vue d'un engagement sans réserve au service des autres, la loi suprême et unique de la foi chrétienne étant la loi de charité : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». C'est cette révélation que Dieu nous a faite en Jésus-Christ humilié, broyé par la souffrance, mis à mort, mais à cause de cela exalté dans la gloire, en Jésus-Christ qui a accepté sa passion parce qu'il a aimé les hommes et qu'il entrevoyait leur salut au-delà de son sacrifice et par son sacrifice.

Comment traduire ces données de foi en un langage convaincant et persuasif qui puisse atteindre les jeunes en quête d'un sens à donner à leur vie ? Ils se défient des paroles et des théories. D'eux plus encore que des adultes est vraie cette remarque de Paul VI : « L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins ». Encore faut-il que ce témoignage soit signifiant pour eux, ce qui n'est pas toujours le cas, même et peut-être surtout s'il s'agit de formes d'engagement officiellement reconnues et approuvées par l'Eglise.

L'Esprit-Saint sans doute a des chemins mystérieux pour atteindre le cœur de ces jeunes et nous devons lui faire confiance, être attentifs à la nouveauté qu'il peut faire surgir, même en dehors des structures traditionnelles, mais nous ne pouvons nous en remettre purement et simplement à lui. Le Christ qui a promis et qui envoie l'Esprit-Saint a aussi mandaté son Eglise, et plus spécialement ses apôtres, pour annoncer la Bonne Nouvelle et agréer les nouveaux croyants à la multitude des fidèles dont la charité fraternelle devait étonner le monde. Ne pas nous préoccuper de l'avenir chrétien des jeunes de chez nous serait manquer à notre mission.

DES TACHES POUR L'EGLISE D'AUJOURD'HUI

C'est donc à l'Eglise d'aujourd'hui de préparer l'Eglise de demain. Des communautés qui vivraient repliées sur elles-mêmes et sans perspectives seraient sans avenir. L'effort qui s'impose à nous doit, pour être réaliste, se déployer dans une double direction :

- dans la ligne du témoignage de vie des chrétiens et des communautés ;
- dans la ligne de l'action pastorale.

A — Dans la ligne du témoignage de vie

L'exhortation de Paul VI, à laquelle je me suis déjà référé, insiste sur l'importance toute particulière du témoignage de vie qui doit précéder et accompagner l'annonce de la Parole de Dieu. Il en fut toujours ainsi, mais plus particulièrement aux moments cruciaux de l'histoire du Peuple de Dieu, lorsque sa fidélité était en péril ou que s'imposait la nécessité du passage à une nouvelle étape (cf. les nombreux miracles du cycle de Moïse, du cycle d'Elie et d'Elisée, du cycle évangélique). Au temps d'Elie par exemple, la tentation était grande d'attribuer la prospérité matérielle que connaissait alors le pays aux dieux ruraux des Cananéens plutôt qu'à l'immatériel Dieu d'Israël : il faudra les extraordinaires prodiges accomplis par le prophète pour ramener vers Dieu ce peuple « à la tête dure ».

Le progrès matériel et la prospérité que nous avons connus n'ont pas chez nous non plus que des effets bénéfiques pour la foi et la vie chrétienne. N'allaient-ils pas résoudre tant de problèmes et répondre à tant d'attentes ? Alors, à quoi bon les rogations, les processions, le recours aux saints protecteurs des troupeaux ? Mais aussi à quoi bon la « pratique » religieuse ? A quoi bon l'Eglise ? A quoi bon la foi de cet évangile qui sont des contraintes ? D'une interrogation à l'autre, le glissement est facile et plus d'un y a succombé.

N'allons pas croire que les difficultés d'aujourd'hui sont de nature à provoquer un retour. On pourrait relire avec fruit certains passages des prophètes qui soulignent l'inutilité de l'épreuve, si le cœur n'est pas attentif à en chercher la cause et le sens (cf. Amos, 4, 6-11, Isaïe 1, Jérémie 2, etc...). Et pourtant les difficultés actuelles sont grandes et semblent bien mettre un terme à l'expansion extraordinaire des 25 dernières années. N'es-ce pas ce que laissent présager cette morosité générale que nous connaissons, cette angoisse face à un avenir bouché pour tant d'hommes et de femmes, ces nouveaux courants d'opinion qui tournent le dos au progrès pour retrouver l'authenticité de la nature ? Et pourquoi cette montée de la violence, cette subversion, ces guerres qui ne sèment que ruines et deuils ? Pourquoi cette désespérance de tant de jeunes et cette vaine recherche du sens de la vie ?

Quels miracles l'Eglise pourrait-elle bien opérer pour rappeler aux hommes qu'il y a aussi la réponse de la foi ? Les savants d'aujourd'hui sont aussi forts que les magiciens du temps de Moïse, et ce n'est pas sur leur terrain qu'il peut être question de lutter, pas plus que sur celui de la « splendeur du culte » qui pour certains reste encore le critère de la foi. Dans son rapport à l'Assemblée de Lourdes 1971, Mgr Coffy le faisait remarquer : « Dans une société séculière, la célébration des sacrements n'est plus le point de repère de la foi pour le non-chrétien. Ce point de repère est l'existence chrétienne, la vie des communautés, l'Eglise dans son ensemble... C'est l'agir du chrétien, des communautés, de toute l'Eglise qui peut amener un non-croyant à s'interroger sur la valeur de la Parole et de ses sacrements qui nourrissent les chrétiens et construisent l'Eglise ». (Lourdes 71, p. 28).

Nous voici de nouveau renvoyés au témoignage de vie. Les chrétiens ne sont-ils pas tenus, à un titre spécial, d'œuvrer pour un monde meilleur ? Le grand précepte de leur Maître n'est-il pas celui de l'amour fraternel, et d'un amour tel qu'il fait passer le bien des autres avant son bien propre, à l'exemple de Jésus lui-même ? Par quels témoignages les chrétiens vont-ils répondre à l'appel du Maître et à l'attente des hommes ?

Et dans le monde d'aujourd'hui si marqué par le poids des collectifs, les témoignages individuels, à moins d'être particulièrement significatifs, ont souvent peu de poids. C'est de toutes les équipes, des communautés, des institutions qui se disent chrétiennes, c'est de toute l'Eglise que l'on attend un engagement au service de toutes les grandes causes qui expriment l'espoir des hommes : le respect de l'homme, la liberté, la justice,

le soulagement des détresses, la paix. Et s'il n'est pas possible d'être mobilisé pour toutes les causes à la fois, du moins est-on extrêmement sensible au moindre contre-témoignage. Etre chrétien est une grave responsabilité et un engagement si plein d'exigences.

Il ne peut être question, dans ces brèves notes, de rédiger un traité des exigences apostoliques pour notre temps, mais je souhaite que beaucoup de chrétiens, d'équipes, de groupes, s'interrogent sérieusement sur leurs responsabilités par rapport à l'avenir de l'Eglise chez nous :

● Quelle sorte de témoignage est le mien ?

● Sur quel plan se situent mes engagements : familial, social, civique, politique, syndical... en vue de l'avènement d'un monde plus juste et plus fraternel ?... Avec le discernement nécessaire...

● Un effort réfléchi et organisé avec d'autres s'impose de plus en plus aujourd'hui. C'est la visée des mouvements d'Action Catholique, qui recherchent comment vivre concrètement de l'Evangile et comment l'annoncer, en fonction des milieux de vie, des situations individuelles et collectives et des problèmes d'aujourd'hui. Suis-je partie prenante de cette recherche ? Suis-je prêt à accepter des responsabilités au sein de mon équipe, de mon mouvement ?

Ai-je le souci de la vitalité et du rayonnement du mouvement ?

● Si je suis engagé différemment, ai-je le même souci de porter témoignage ? Suis-je prêt à accueillir, écouter, comprendre les autres, surtout les plus pauvres d'expression ou de possibilités humaines ?

Suis-je disposé à collaborer avec les autres ?

● Comme le souhaitait en sa conclusion le rapport de Lourdes 1972 sur « Politique, Eglise et Foi », ai-je le souci de conduire mon action « dans un esprit de gravité, de lucidité, de rigueur et avec imagination » ? Peut-être pourrait-on ajouter : « avec une pointe d'humour pour désamorcer bien des conflits ».

B — Dans la ligne de l'action pastorale

L'Eglise, « signe de salut au milieu des hommes », est aussi une institution de salut pour ses membres : en elle ils ressource leur foi et d'elle ils reçoivent par les sacrements la vie divine qui doit faire d'eux des apôtres. Au cours des siècles, pour être fidèle à sa mission, elle a créé des institutions et des services pour répondre aux besoins de tous ses fils. L'existence même de ces institutions est parfois contestée, comme si une société pouvait vivre et surtout survivre pendant les siècles en vertu de la seule référence à son fondateur ! Il est bon cependant de réfléchir parfois à l'effort de renouvellement à entreprendre, pour un meilleur service, moins en référence au passé qu'en fonction de l'avenir, autant qu'on peut l'entrevoir.

Sur quels points doit porter aujourd'hui notre effort ? J'en souligne aujourd'hui quelques-uns qui me semblent particulièrement importants :

1. — Souci d'authenticité chrétienne

C'est ce que Paul VI disait aux Evêques de France dans la dernière audience des visites « ad limina » : « Après le bouillonnement apostolique des dernières décades, « L'Eglise de France a besoin d'approfondir et d'équilibrer le rapport action-contemplation ». L'action apostolique a été privilégiée. Il n'est pas question de la ralentir, mais de la ressourcer en profondeur à l'écoute de la Parole de Dieu et dans la prière. D'où quelques

interrogations utiles :

● Quelle est la place et l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu dans ma vie ? Ecoute gratuite ou orientée ? Avec quel éclairage ?

● La prière dans ma vie ? Prière personnelle, en famille, en groupe ? La prière ecclésiale : liturgie, messe, sacrements, grands rassemblements ? Les temps forts de ma prière : récollections, retraites, pèlerinages ? Quelle est l'orientation et la qualité de ma prière ?

● Vers quels engagements me conduit ma prière ?

La lecture chrétienne de ma vie m'est-elle coutumière (bienfait de la « revision de vie ») ?

N.B. — Ces questions valent a fortiori pour les prêtres et les religieux et religieuses...

2. — Recherche d'un nouvel équilibre ecclésial entre prêtres et laïcs.

Au cours des deux derniers siècles, les prêtres, en raison de leur culture, de leur disponibilité, de leur nombre, ont joué chez nous un rôle prépondérant (et d'ailleurs bénéfique) et assumé la plupart des responsabilités ecclésiales. Désormais ils n'ont plus le monopole de la culture, même de la culture religieuse ; ils ne sont pas nécessairement les plus doués pour l'animation des groupes ; ils sont et vont être moins nombreux, comme je l'ai rappelé souvent. Et surtout Vatican II nous a redit opportunément que « tous les chrétiens étaient responsables dans l'Eglise ». N'est-ce pas nous inviter à nous interroger ?

● Quelles conséquences tirer dès aujourd'hui, en vue de demain, de ces faits et de cet enseignement ?

— dans la marche des mouvements, qui sont des mouvements de laïcs, mais où l'aumônier a souvent une très grande place ?

— dans la vie et l'organisation des paroisses ?

— dans la catéchèse, la liturgie, les autres institutions : jusqu'où associer les laïcs ? A quelles conditions ?

● La place, le rôle, les responsabilités des femmes dans un contexte en évolution ?

● Les restructurations souhaitables ou possibles pour un meilleur fonctionnement de l'institution ?

Quels regroupements ? Quels permanents ?

● Et le respect des plus pauvres, de ceux qui ne peuvent guère prendre de responsabilités (anciens, pratiquants saisonniers, étrangers, enfants...) ? Nécessité d'une évolution lente, d'un effort fréquent et constant d'explication ?

3. — Mettre en place dès aujourd'hui les expériences et institutions porteuses d'avenir.

Déjà des réalisations intéressantes existent, très bénéfiques et prometteuses : il faut les prendre en compte et les favoriser. D'autres peuvent surgir, venant d'horizons divers, qui peut-être nous surprendront au premier abord : ne faut-il pas les accueillir avec un a priori sympathique, mais aussi avec le discernement qui s'impose ? Mais il faut en même temps avoir le souci de procurer à ceux qui en sont responsables une formation en rapport avec le ministère exercé : on ne fait pas la catéchèse comme on enseigne les mathématiques ou la géographie, et un conseil paroissial se réfère à d'autres principes et à d'autres lois qu'un conseil municipal ; de même une assemblée liturgique est d'une autre nature qu'un fest-noz et pour l'animer il ne suffit pas de bien chanter ou d'avoir de l'aplomb face à un public, encore que ce ne soient pas des qualités négligeables.

L'initiative de la formation devra partir le plus souvent du secteur ou d'un groupe de secteurs, avec une prise de conscience des besoins : alors seulement on pourra faire appel aux « spécialistes » qui, dans la mesure de leurs possibilités, interviendront avec intérêt et profit. D'où ces quelques interrogations concernant plus particulièrement les pasteurs :

● Avons-nous déjà donné de « vraies » responsabilités à des laïcs ou sommes-nous disposés à le faire ? Lesquelles ?

● Avec qui nous sommes-nous concertés pour leur assurer une formation ? Si c'est nécessaire, avons-nous prévu le financement de cette formation ?

● Avons-nous aidé les responsables d'institutions existantes à réfléchir à la portée pastorale de leurs engagements : aumôneries de lycées, APEL et AEP, Conseils paroissiaux, équipes liturgiques, équipes de catéchèse, etc... ?

● Et si nous n'avons guère avancé dans ce sens, quelles décisions sont possibles, à court terme ? à moyen terme ?

4. — Stimuler la compréhension mutuelle et le dynamisme missionnaire.

Dans toute institution — et l'Eglise en est une — se manifeste la tension entre ceux qui se réfèrent à des valeurs qu'ils estiment stables et qu'ils ont tendance à absolutiser et ceux qui mettent davantage l'accent sur la responsabilité personnelle de chacun ou la libre initiative des groupes : à la limite, on retrouve les deux pôles extrêmes, les traditionalistes et les progressistes.

Rarement les oppositions sont aussi tranchées, mais les tendances existent, et les procès d'intention aussi. Ces options diverses sont le plus souvent complémentaires : le danger est de les opposer comme incom-

patibles et de dire « ou » là où il faudrait dire « et ». Ces oppositions et condamnations mutuelles sont stériles et stérilisantes : elles scandalisent les chrétiens, font sourire et douter les autres, et ne font point avancer les problèmes.

Au lieu de ces querelles internes, c'est des **immenses besoins des hommes** qu'il faut prendre conscience, chez nous certainement, comme je l'ai souligné en parlant du nécessaire témoignage de vie, mais aussi dans le vaste monde. Comme l'écoute de nos missionnaires et de ceux qui nous transmettent des échos du Tiers-Monde pourrait nous permettre de relativiser beaucoup de nos dissensions ! L'Eglise peut-elle se résigner à la misère de tant de peuples sous-développés ou privés d'espérance humaine ? Peut-elle se résigner aussi à ce que des peuples entiers, sur lesquels repose l'espoir d'une grande partie de l'humanité, demeurent fermés à l'Evangile (la Chine par exemple) ou allergiques à son message (Japon, monde islamique et bouddhiste) ou même persécutant les croyants au-delà de certains rideaux de fer ou de bambous ? Notre diocèse a écrit, au cours du siècle qui s'achève, une magnifique page d'apostolat missionnaire : et demain ?

Un rapide examen de conscience peut être bénéfique :

- Sommes-nous capables de « faire la vérité » avec ceux avec lesquels nous sommes en conflit, au lieu de nous contenter d'une critique qu'on n'osera pas formuler en face ?

- Savons-nous dépasser l'horizon limité de notre secteur ou de notre mouvement pour nous élever à une vision plus large, diocésaine, ecclésiale ?

Sommes-nous disposés à admettre que les responsables qui se situent à un autre niveau que nous peuvent avoir d'autres données, dont ils ne peuvent faire état, par respect des personnes, au lieu de juger toute décision à partir de notre lieu et de notre information ?

- Sommes-nous capables de collaborer, pour des tâches concrètes, avec des personnes qui n'ont pas toutes nos options ?

- Quelles responsabilités nous reconnaissons-nous par rapport au monde des pauvres ? par rapport au Tiers-Monde ? par rapport aux Missions ?

5. — Susciter « des ouvriers pour la moisson »

Tout en soulignant la responsabilité de tous les chrétiens, le Concile de Vatican II a rappelé le rôle indispensable du sacerdoce dans l'Eglise et la place privilégiée de la vie religieuse, celle-ci relevant surtout du témoignage de vie. Jésus ne s'est pas contenté de promettre et d'envoyer l'Esprit-Saint dans le cœur des chrétiens pour les éclairer et les stimuler, il a choisi, formé, envoyé le **corps apostolique** pour continuer sa mission dans l'Eglise : les évêques et les prêtres doivent en assurer la succession.

Comme je l'ai noté plus haut, un nouvel équilibre est à rechercher entre prêtres et laïcs au sein de l'Eglise, mais il suppose précisément un nombre suffisant de ministres pour le service de cette Eglise. Au rythme des ordinations d'aujourd'hui dans la plupart des pays du monde, un déséquilibre risque de s'instaurer au détriment des prêtres. Il y a sans doute des problèmes de formation (séminaires), de statut (qui a déjà

évolué), de collaboration (jeunes et anciens), mais cela n'explique pas le vide d'aujourd'hui, grave problème pour l'avenir de nos communautés chrétiennes.

Des jeunes cependant se présentent, moins nombreux qu'autrefois, mais plus mûrs, plus conscients de l'enjeu, souvent même après avoir abandonné de belles perspectives humaines. Pour eux, s'engager au service de Dieu et de leurs frères, cela vaut la peine. Ne les décourageons pas : sachons les accueillir, les aider, pour que demain l'Eglise ait les prêtres dont elle aura besoin.

Peut-être devons-nous porter aussi une attention particulière aux possibilités offertes aux communautés par la remise en honneur du **Diaconat permanent**. Il y a eu peu d'engagements de ce genre dans les diocèses de l'Ouest : il s'agit pourtant d'un service d'Eglise authentique et consacré par un sacrement. Les années qui viennent pourront lui redonner de l'importance.

Quelques questions :

- Quelles sont nos convictions concernant le sacerdoce et sa mission dans l'Eglise ? Quelle nouvelle image du prêtre percevons-nous ?

- Comment accueillir un jeune — ou un moins jeune — qui nous ferait part de son projet de sacerdoce ?

- Pour l'appel aussi, Dieu a besoin des hommes. Sommes-nous capables de prendre à bon escient l'initiative de l'appel ?

- L'accueil et la collaboration des communautés chrétiennes est indispensable pour la formation des futurs prêtres. Comment concevoir cette collaboration avec les responsables ?

Ces quelques notes ne prétendent point présenter un inventaire exhaustif des tâches qui sont les nôtres pour les prochaines années. Elles rappellent cependant quelques lignes essentielles et il serait utile que chaque prêtre, chaque responsable dans l'Eglise, chaque équipe pastorale et apostolique, prenne le temps de les lire, d'y réfléchir, d'échanger avec d'autres à partir des questions posées, afin de discerner dans quelle mesure ils se trouvent concernés et quel apport personnel ou collectif sera le leur pour que demain, chez nous, l'Eglise puisse continuer sa mission : Signe de salut au milieu des hommes et Institution de salut pour ceux qui, par la foi et le baptême, sont devenus ses enfants.

A Quimper le 15 septembre 1978,

† Francis BARBU,

Evêque de Quimper et de Léon.

N.B. — Utilisation de cette Lettre de Mgr l'Evêque.

Un tiré à part est prévu. Il sera utilisé en particulier à l'occasion des Visites Pastorales qui auront lieu cette année dans l'Archidiaconé de Mr Le Verge, en dehors du Tréguier, et dans les secteurs de Quimperlé, Riec-sur-Belon et Scaër. Il pourra être utile aussi dans les réunions de secteurs ou autres rencontres.

Les secteurs, paroisses ou groupes intéressés sont priés de passer les commandes à la Rédaction de Quimper et Léon, B.P. 405, 29101 QUIMPER CEDEX avant le 7 octobre.

Nominations

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés au service de :

Aumônerie d'Action Catholique

- Aumônier Diocésain, chargé de l'A.C.O. du Sud-Finistère, **M. Louis BIANNIC**, précédemment en stage au Prado.
- Aumônier Diocésain de l'A.C.E., en résidence à Kerfeunteun, **M. Jean-Yves LE MEUR**, précédemment à Penhars.
- Aumônier Diocésain, chargé de la Fédération J.O.C. du Sud-Finistère, en résidence à Sainte-Claire de Penhars, **M. Maurice EUZEN**, précédemment à Concarneau.

Secteur pastoral de Quimper-Centre

- Chargé de la paroisse de Saint Mathieu, **M. François SPARFEL**, précédemment chargé de la paroisse d'Arzano.
- Résidant à Kerfeunteun, **M. Michel BERDER**, précédemment étudiant à Jérusalem.
- Chargé du Secrétariat de la Direction des Œuvres à Quimper, **M. Jean LUCAS**, résidant à Ergué-Armel, tout en conservant ses fonctions actuelles.

Secteur pastoral de Quimper-Rive Gauche

- Résidant à Sainte-Thérèse, **M. Pierre CLOAREC**, précédemment à Kerfeunteun, tout en conservant ses fonctions d'Aumônier Diocésain, chargé de la Fédération J.O.C.F. du Sud-Finistère.
- Résidant à Ergué-Armel, **M. Jean MARREC**, précédemment Aumônier Diocésain d'A.C.O. tout en conservant ses fonctions d'Aumônier de la Maison d'Arrêt.

Secteur pastoral de Quimper-Penhars.

- Résidant à Sainte-Claire, **M. Louis MIOSSEC**, précédemment à Sainte-Thérèse de Quimper.

Secteur de Concarneau

- Résidant à Concarneau, **M. Louis QUEMENEUR**, précédemment Aumônier Fédéral J.O.C. en résidence à Ergué-Armel.

Secteur pastoral de Châteauneuf-du-Faou.

- Chargé de la Paroisse de Trégourez, **M. Hervé NEDELEC**, précédemment à la Maison de Missilien.

Secteur pastoral de Quimperlé.

- Chargé de la paroisse d'Arzano, **M. Jean BOURVEN**, résidant précédemment à St Pol de Léon.

Secteur pastoral de Brest-Lambézellec.

- Résidant à Keredern, **M. Jean Guennegan**, précédemment au secteur de Brest-Rive droite.

Secteur pastoral de Saint Renan.

- Résidant à Plouzané, **M. Thénénan BLEUNVEN** précédemment aumônier de division au Collège Saint François de Lesneven.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières des diocésains **Monsieur l'abbé Joseph BOEZENNEC**.

Joseph BOEZENNEC : né le 30 octobre 1892 à Camaret. Ordonné prêtre le 25 juillet 1916. Septembre 1916 : professeur à St-Vincent de Pont-Croix. Février 1946 : aumônier de La Retraite à Brest. Juillet 1952 : Supérieur de la Maison de Keraudren. Septembre 1966 : Démissionnaire, il reste à Keraudren. Décédé le 10 septembre 1978.

NOS AMIS DEFUNTS. — *M. François Kerouanton*, Kersaint, Plabennec. *Madame Dilasser*, mère de l'abbé Maurice Dilasser, Lesneven. — *Madame Le Bars*, mère de l'abbé Jean Marie Le Bars, Saint-Urbain. — *Sœur Marie Rodriguez Le Berre*, Kermaria. — *Frère Jean Betrom*, Josselin. — *Madame Alexis Salaun*, St-Pol-de-Léon. — *M. Pierre Roué*, Plouider. — *Sœur Marie Bozec*, Quimper.

En réponse au Télégramme adressé au Pape JEAN-PAUL 1^{er}, à l'occasion de son élection, Monseigneur a reçu cette réponse de la Secrétairerie d'Etat :

Du Vatican le 2 septembre 1978

Monseigneur,

A titre personnel, et en interprétant également les sentiments de vos diocésains, vous avez donné au Pape Jean-Paul 1^{er} le signe empressé et combien réconfortant qu'il ne porterait pas seul les responsabilités de l'Eglise universelle.

Souhaitant vivement que votre attachement à l'Evêque de Rome, garant de l'unité de la foi de l'Eglise et de l'universalité de sa mission, se renouvelle aussi dans le peuple chrétien qui bénéficie de votre sollicitude pastorale, le Saint-Père vous exprime ses remerciements et vous adresse, ainsi qu'aux diverses communautés paroissiales et religieuses de votre diocèse, une affectueuse Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments fraternels et toujours dévoués.

† J. Card. VILLOT. 40

Communiqués et informations

● CHAPITRE GENERAL DES AUGUSTINES

Les Augustines de la Miséricorde de Jésus confient à la prière de l'Eglise diocésaine leur Chapitre général qui se tiendra à La Roche-du-Theil - Redon (Ille-et-Vilaine) du 15 au 30 octobre 1978.

Le thème essentiel de ce Chapitre sera celui de l'Evangélisation, œuvre d'Eglise dont nous sommes tous partie prenante, selon nos vocations et ministères respectifs. Aussi recevront-elles volontiers les souhaits et suggestions que vous voudrez leur adresser à cette occasion, concernant leur participation propre à la Mission de l'Eglise aujourd'hui.

(Généralat des Augustines, Bod Spennen, Séné 56000 VANNES).

● ORDO 1979

Le temps est venu de le remettre à jour. Nous demandons à chacun de contrôler les diverses indications le concernant personnellement, ou concernant la Paroisse ou l'Institution et de nous indiquer les erreurs et les changements intervenus (ceci ne concerne pas les nominations depuis le début de l'année). Nous souhaitons que toutes ces rectifications nous parviennent pour le **30 septembre**. Prière de contrôler en particulier les numéros de téléphone et de code postal. Merci.

● PELERINAGE 1979 A LOURDES

Les Pèlerinages à Lourdes sont fixés du **8 au 14 juillet** et du **15 au 21 septembre**. Il est important de noter que ce pèlerinage de septembre commence le **samedi 15** pour se terminer le **vendredi 21** en raison du Pèlerinage des Anciens Prisonniers de guerre. Les responsables de groupe sont invités à **retenir dès maintenant** les hôtels pour ces dates s'ils veulent éviter des problèmes d'hébergement.

● ORDINATION

Jean Yves Baziou sera ordonné prêtre à Plouescat, sa paroisse natale, par Monseigneur Barbu, le dimanche 24 septembre.

● MOUVEMENT DES AIDES AU PRETRE

Voici venu le moment de la **reprise des activités du Mouvement A.P.** C'est pourquoi, nous avons prévu une journée au Couvent de Kermabeuzen, à Quimper, le jeudi 28 septembre prochain.

A 10 h, **mot spirituel** axé sur le thème de la Campagne d'Année « Au service de l'Eglise » et développé par Frère Luc, supérieur de Kermabeuzen. Puis messe. Déjeuner. Détente.

A 14 h, **réunion d'information** : session nationale des A.P. de Quimper, comité diocésain, abonnements, etc... Fin vers 15 h 30.

Toutes les A.P. du Sud y sont instamment invitées. Elles voudront bien **prévenir de leur présence** — à cause du nombre de repas à préparer — **pour le 26 au soir**, dernier délai,

soit le presbytère de Brasparts, téléphone 81.41.37
soit le presbytère de Saint-Nic, téléphone 81.54.44.

● CATECHESE ET SEMAINE CONTINUE

Déclaration de la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux.

A la suite de plusieurs contacts avec le Ministère de l'Education, nous sommes en mesure de donner les précisions suivantes :

1. — Le Ministère de l'Education a donné l'assurance écrite qu'il ne sera jamais question d'entraver — par quelque biais que ce soit — la liberté de l'enseignement religieux.

2. — L'arrêté du 12 mai 1972 n'a pas été abrogé : il indique que le jour d'interruption des cours prévu par la législation en vigueur est reporté du jeudi au mercredi.

3. — En conséquence :

a) il ne sera pas fait classe dans les écoles primaires publiques le mercredi.

b) Si, en certains lieux, se pose le problème de l'organisation des classes le mercredi matin dans les collèges (tout au moins pour les classes de 6^e et 5^e), cette modification doit être précédée d'une consultation des autorités religieuses.

4. — Dans cette hypothèse, il faudrait alors convenir avec les responsables académiques des temps qui pourraient être libérés pour l'enseignement religieux.

services des enfants

admission

les services de

ta

marché

sib

PELERINAGE EN TERRE SAINTE

WEEK-ENDS DE PREPARATION AU MARIAGE

usage

eb et

sib

sib

sib

sib

sib

N.D. DE SANTA-CRUZ

5. — Toute difficulté survenant à ce sujet, doit être immédiatement signalée à MM. les Inspecteurs d'Académie et au Secrétariat général de l'Episcopat (tél. 222.57.08).

Jean Orchamp - Jean Cuminal - Gérard Defois.

MM. Yves Marzin et Michel Péron accompagneront les Pèlerins de Terre Sainte, du 24 septembre au 6 octobre.

Le Centre de Préparation au Mariage de Lesneven propose aux fiancés 4 week-ends de réflexion durant l'année 1978-1979.

- Du vendredi 27 octobre (20 h 30) au dimanche 29 (17 h)
- Du vendredi 23 février (20 h 30) au dimanche 25 (17 h)
- Du vendredi 20 avril (20 h 30) au dimanche 22 (17 h)
- Du vendredi 29 juin (20 h 30) au dimanche 1^{er} juillet (17 h).

Inscriptions au Centre de Préparation au Mariage, 10, rue de la Marne, 29260 Lesneven ou bien au Presbytère de Plouider, 29260 Lesneven.

sib

sib

Le 8 octobre 1978, viendra à Brest la statue de N.D. de Santa-Cruz. Les anciens d'Algérie lui portent une grande vénération. Ils sont invités au pèlerinage qui aura lieu au Centre de Keraudren à Brest. Mais ce pèlerinage, qui sera marqué par la messe à 10 h 30, est ouvert à tous.

Sessions de Formation du Monde Rural

sib

sib

Différents **Mouvements** et **Services** du MONDE RURAL du Nord Finistère ont pris conscience du besoin de Formation ressenti par beaucoup de personnes, face à leurs responsabilités de parents ou d'éducateurs...

Pour répondre à ces besoins, ces « Mouvements et Services » viennent vous offrir deux « plate-formes » de travail pour l'hiver prochain — à la Maison d'Accueil de Lesneven — avec le concours de deux experts : SEZNY ROUDAUT et ANDRE GOURMELEN.

I — **MORALE FAMILIALE**: avec Sezny Roudaut.

Sezny Roudaut reprend le même sujet que l'hiver 77-78.

SUJET: Réflexion générale sur la sexualité, le mariage et le célibat.

— Education affective et sexuelle des jeunes et préparation plus immédiate au mariage.

— Contraception - Divorce - Durée et Fidélité dans le couple.

N.B.: Pour chacune de ces questions:

- Réflexion humaine, morale et pastorale.
- attitude morale de l'Eglise.

MODALITES

— 1 série de 8 rencontres: le vendredi soir de 20 h 30 à 23 h tous les 15 jours.

— Avec temps de topo et discussion alternés.

DATES: Vendredi à 20 h 30

- | | |
|----------------|---------------|
| — 29 Septembre | — 24 Novembre |
| — 13 Octobre | — 8 Décembre |
| — 27 Octobre | — 12 Janvier |
| — 10 Novembre | — 26 Janvier |

EXIGENCES:

— S'agissant de l'étude d'un certain nombre de questions liées entre elles, une participation régulière est exigée.

II — **RECHERCHE BIBLIQUE**: avec André GOURMELEN

— Des questions nouvelles se posent à nous sur la manière de comprendre et d'interpréter la Bible.

— En équipe, nous nous sentons démunis lorsqu'il s'agit de faire appel à la Parole de Dieu pour éclairer notre vie...

— Cette année, nous étudierons les Actes des Apôtres: ce travail va nous permettre de mieux nous situer nous-mêmes, en essayant de comprendre l'identité et la responsabilité de premières communautés chrétiennes.

— Normalement André continuera cette année en priorité avec ceux qui ont déjà participé au travail sur St Mathieu l'année passée.

Première rencontre: Vendredi soir — 12 octobre à 20 h 30 — Maison d'Accueil à Lesneven.

A cette rencontre, le groupe déterminera la périodicité des soirées de travail et la méthode de travail.

Questions importantes:

— Ce ne sont pas des cours publics, ouverts à tous: ils s'adressent à des personnes plus spécialement concernées par ces problèmes du fait de leurs engagements.

— Une participation financière de 50 F est demandée à l'inscription.

— Les inscriptions: sont à faire auprès des responsables des Mouvements indiqués à l'entête de cette feuille — ou des prêtres responsables des divers **Services** — qui transmettront ensuite au secrétariat de l'A.C.G. rue Camille Desmoulins — Brest ou Presbytère de Plouider.

1978

nom

Jean-Paul 1^{er}

Premier message au monde

« Appelé par la mystérieuse et paternelle bonté de Dieu à la très grave responsabilité du pontificat suprême, nous vous adressons notre salut. Et nous l'étendons aussitôt aux hommes du monde entier...

L'aide de Dieu ne nous manquera pas, selon la promesse indéfectible : je suis avec vous tous les jours qu'à la fin des siècles. Votre réponse unanime et la collaboration généreuse de tous nous rendra plus léger le poids du devoir quotidien...

Nous voulons nous consacrer entièrement, avec toutes nos forces physiques et spirituelles, au service de la mission universelle de l'Eglise, c'est-à-dire au service du monde : cela veut dire au service de la vérité, de la justice, de la paix, de la concorde, de la collaboration à l'intérieur des nations comme dans les rapports avec les peuples. Nous appelons avant tout les fils de l'Eglise à prendre conscience toujours davantage de leurs responsabilités : vous êtes le sel de la terre.

Dépasser les tensions et les tentations

Dépassant les tensions internes que ça et là on a pu créer, l'emportant sur les tentations de se mettre à l'unisson des goûts et des coutumes du monde, comme sur les tentations des applaudissements faciles, unis dans le lien unique de l'amour qui doit informer la vie intime de l'Eglise comme aussi les formes extérieures de sa discipline, les fidèles doivent être prêts à donner le témoignage de leur foi devant le monde.

L'Eglise, en cet effort commun de responsabilité plus consciente et de réponse aux problèmes lancinants du monde, est appelée à donner à ce monde le « supplément d'âme » que l'on cherche de tant de côtés et qui seul peut assurer le salut. C'est cela qu'attend aujourd'hui le monde : il sait bien que la sublime perfection à laquelle il est parvenu avec ses recherches et avec ses techniques (dans lesquelles il est juste de reconnaître l'accomplissement du commandement de Dieu à l'origine : remplissez la terre et soumettez-la) est arrivée à un sommet au-delà duquel il y a le vertige de l'abîme. La tentation de se substituer à Dieu par la décision autonome qui fait abstraction des lois morales porte l'homme moderne au risque de réduire la terre à un désert, la personne à un robot, la communauté fraternelle à une collectivisation planifiée, introduisant souvent la mort là où par contre Dieu veut la vie.

L'Eglise, pleine d'admiration et amoureux tendue vers les conquêtes humaines, entend cependant sauvegarder le monde, assoiffé de vie et d'amour, devant les menaces qui pèsent sur lui ; l'Evangile appelle tous ses fils à mettre leur force et même leur vie au service des frères, au nom de la charité du Christ : il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. En ce moment solennel nous entendons

consacrer tout ce que nous sommes et tout ce que nous pouvons à ce but suprême, jusqu'au bout de nos forces, conscient de la charge que le Christ lui-même nous a confiée : « Confirme tes frères ».

Le Pape évoque ensuite le souvenir de ses prédécesseurs et en particulier celui de Paul VI.

Le Concile, l'Evangélisation, l'unité des chrétiens

Notre programme sera de continuer le sien, dans le sillon déjà tracé avec tant de consentement par le grand cœur de Jean XXIII.

« Nous voulons continuer dans la ligne de l'héritage du Concile Vatican II dont les sages directives doivent encore être portées à leur accomplissement en veillant à ce qu'une poussée, généreuse peut-être mais imprudente, n'en travestisse pas le contenu et la signification, et tout autant à ce que des forces freinantes et timides n'en ralentissent pas la magnifique impulsion de renouvellement et de vie.

Nous voulons conserver intacte la grande discipline de l'Eglise, dans la vie des prêtres et des fidèles, telle que la richesse éprouvée de son Histoire l'a assurée au cours des siècles avec des exemples de sainteté et d'héroïsme, soit dans l'exercice des vertus évangéliques, soit dans le service des pauvres, des humbles, de ceux qui sont sans défense ; et à ce propos nous ferons avancer la révision des deux codes de droit canonique, et dans la tradition orientale, et dans la tradition latine, pour assurer au courant intérieur de la sainte liberté des enfants de Dieu la solidité et la fermeté des structures juridiques.

Nous voulons rappeler à l'Eglise entière que son premier devoir reste celui de l'évangélisation, dont notre prédécesseur Paul VI a condensé les lignes maîtresses dans un document mémorable : animée par la foi, nourrie par la Parole de Dieu et soutenue par l'aliment céleste de l'Eucharistie, elle doit étudier tous les chemins, rechercher tous les moyens, à temps et à contre-temps pour semer la Parole, pour proclamer le message pour annoncer le salut qui infuse dans les âmes l'inquiétude de la recherche du vrai et les soutient dans cette recherche avec l'aide d'en-haut ; si tous les fils de l'Eglise savent être des missionnaires infatigables de l'Evangile, une nouvelle floraison de sainteté et de renouvellement surgira dans le monde, assoiffé d'amour et de vérité.

Nous voulons continuer l'effort œcuménique que nous considérons comme l'ultime consigne de nos prédécesseurs immédiats, veillant avec une foi immuable, avec une espérance invincible et avec un amour indéfectible à la réalisation du grand commandement du Christ : « Que tous soient un », dans lequel vibre l'anxiété de son cœur à la veille de l'immolation du calvaire ; les relations mutuelles entre les Eglises de diverses dénominations ont fait des progrès constants et extraordinaires, qui sont devant les yeux de tous ; mais la division ne cesse pas pourtant d'être une occasion de perplexité, de contradiction et de scandale aux yeux des non-chrétiens et des non-croyants ; et à cause de cela nous entendons consacrer notre attention et notre réflexion à tout ce qui peut favoriser l'union, sans céder sur la doctrine, mais aussi sans hésitation.

Nous voulons poursuivre avec patience et fermeté ce dialogue serein et constructif dont Paul VI avait fait le fondement et le programme de son action pastorale, et dont il avait donné les lignes maîtresses dans la grande encyclique *Ecclesiam suam* par la connaissance réciproque d'hom-

mes à hommes, avec ceux aussi qui ne partagent pas notre foi, toujours disposés à témoigner envers eux de la foi qui est en nous, et de la mission que le Christ nous a confiée, afin que le monde croie.

Nous voulons enfin favoriser toutes les initiatives louables et bonnes qui puissent protéger et renforcer la paix dans le monde troublé : appelant à la collaboration tous les bons, les justes, les honnêtes, ceux qui ont le cœur droit, pour faire barrage à l'intérieur des nations, à la violence aveugle qui ne fait que détruire et sème les ruines et les deuils, et, dans la vie internationale, pour porter les hommes à la compréhension mutuelle, à la conjonction des efforts qui favorisent le progrès social, combattant la faim du corps et l'ignorance de l'esprit, promeuvent l'élévation des peuples moins bien dotés des biens de la fortune mais pourtant riches d'énergies et de volontés.

A tous notre salut

En cette heure où nous tremblons mais où nous sommes réconfortés par la promesse divine, nous adressons notre salut à tous nos fils : nous les voudrions tous ici présents pour les regarder dans les yeux et pour les embrasser en leur communiquant courage et confiance et en leur demandant pour nous compréhension et prières...

« Mais nous voulons envoyer un salut particulier à tous ceux qui souffrent en ce moment : aux malades, aux prisonniers, aux exilés, aux persécutés ; à tous ceux qui ne réussissent pas à trouver un travail ou qui peinent dans la dure lutte pour la vie ; à tous ceux qui souffrent de la contrainte exercée sur leur foi catholique qu'ils ne peuvent professer librement, sinon au prix de leurs droits primordiaux d'hommes libres et de citoyens actifs et loyaux. Particulièrement nous pensons à la terre martyrisée du Liban, à la situation de la terre de Jésus, aux pays du Sahel, à l'Inde tant éprouvée, et à tous ses fils et frères qui subissent de douloureuses privations, soit à cause des conditions sociales et politiques, soit à cause des désastres naturels.

Tous nous sommes engagés dans l'œuvre d'élever le monde à une justice toujours plus grande, à une paix plus stable, à une coopération plus sincère : et c'est pourquoi nous vous invitons et nous vous conjurons tous, depuis les milieux sociaux les plus humbles qui forment le tissu collectif des nations jusqu'aux chefs responsables de chaque peuple, à vous faire instrument efficace et responsable d'un ordre nouveau, plus juste et plus sincère.

Une aube d'espérance se lève sur le monde, même si une épaisse couche de ténèbres, de sinistres éclairs, de haine, de sang et de guerre menace parfois de l'obscurcir. L'humble vicaire du Christ, qui commence sa mission tremblant et confiant, se met à la disposition totale de l'Eglise et de la société civile, sans distinction de race ou d'idéologie, pour assurer au monde la venue d'un jour plus serein et plus doux. Seul le Christ pourra faire surgir la lumière que ne décline pas, car il est le soleil de justice : mais lui-même attend la coopération de tous. La nôtre ne manquera pas.

Nous demandons à tous nos fils l'aide de la prière, car c'est seulement là-dessus que nous comptons, et nous nous abandonnons confiant à l'aide du Seigneur qui, comme il nous a appelé à la tâche de son

représentant sur la terre, ne nous laissera pas manquer de sa grâce toute-puissante. Marie très sainte, reine des apôtres, sera l'étoile brillante de notre pontificat. Saint Pierre, force de l'Eglise, nous soutient par son intercession et par son exemple de foi invincible et d'humaine générosité.

Saint Paul nous guide dans l'élan apostolique élargi à tous les peuples de la terre ; nos saints patrons nous assistent.

Et au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous donnons au monde notre première et très affectueuse bénédiction apostolique ».

SON PREMIER - ANGELUS -

La foule des grands jours était massée le dimanche 27 août à midi sur une place Saint-Pierre comble pour le premier Angelus du Pape Jean-Paul.

Aussitôt, dès les premiers mots, avant la prière à la Vierge, le courant a passé entre un Pape souriant et simple et les centaines de milliers de fidèles accourus pour cette première rencontre et cette première prière.

Parlant très spontanément, sans aucune note, sur le ton de la conversation, le nouveau Pape a montré d'emblée son visage de pasteur. Sa brève allocution a été souvent interrompue par des applaudissements chaleureux, venus directement du cœur.

« Hier matin, je suis allé voter à la Sixtine tranquillement. Jamais je n'aurais imaginé ce qui allait arriver. A peine a commencé le danger pour moi, les deux collègues qui étaient mes voisins m'ont murmuré des paroles d'encouragement. L'un m'a dit : « Courage ; si le Seigneur donne un fardeau, il donnera aussi l'aide pour le porter ». Et l'autre collègue : « N'ayez pas peur. A travers le monde entier, il y a tant de gens qui prient pour le nouveau Pape ».

Le moment venu, j'ai accepté. Après, il a été question du nom. Parce qu'ils demandent aussi quel nom on veut porter. Et moi je n'y avais pas pensé beaucoup.

J'ai fait le raisonnement suivant. Le Pape Jean a voulu me consacrer lui-même, de ses propres mains, ici, dans la basilique Saint-Pierre. Puis, bien qu'indigne, à Venise, j'ai succédé à Saint Marc, dans cette Venise qui est encore toute pleine du souvenir du Pape Jean. Les gondoliers, les sœurs, tous rappellent son souvenir.

Cependant, le Pape Paul, non seulement m'a fait cardinal, mais quelques mois avant, sur la place Saint-Marc, il m'a fait devenir tout rouge devant 20 000 personnes, parce qu'il a enlevé son étoile et il me l'a mise sur les épaules. Jamais je n'avais tant rougi.

D'autre part, en quinze ans de pontificat, ce Pape a montré, non seulement à moi mais au monde entier, comment on aime, comment on sert et comment on travaille et on pâtit pour l'Eglise du Christ.

Et pour cela, j'ai dit : je m'appellerai Jean-Paul. Entendons-nous bien : Je n'ai ni la sagesse du cœur du Pape Jean ni la préparation et la culture du Pape Paul. Mais je suis à leur place. Je dois m'efforcer de servir l'Eglise. J'espère que vous m'y aiderez de vos prières ».

Les pardons de Sainte-Anne La Palud et du Folgoët

Les grands Pardons de Sainte-Anne La Palud et du Folgoët ont encore drainé des foules innombrables vers les sanctuaires de Sainte-Anne et de Notre-Dame. Cette année, l'audio-visuel a trouvé sa place dans les cérémonies du samedi soir. La projection de très belles diapositives sur écran géant, ont aidé les pèlerins à entrer dans l'esprit des célébrations de la Réconciliation.

Le déploiement des merveilleux costumes du Porzay et de la région de Lesneven ont sans doute attiré un grand nombre d'estivants, au cours de l'après-midi, particulièrement à Sainte-Anne, mais c'était d'abord la foi d'un peuple qui se manifestait dans ces processions traditionnelles et tout au long de la journée.

Le Pardon de Sainte-Anne fut présidé par Mgr Duval, ancien Auxiliaire de l'Archevêque de Rennes, récemment nommé archevêque-coadjuteur de notre compatriote Mgr Pailler, archevêque de Rouen. Il était entouré de Mgr Barbu, de Mgr Boussard, évêque de Vannes, originaire de Plogonnec, et de Mgr Favé.

Au Folgoët, c'est Mgr Kervennic, autre Finistérien, évêque de St-Brieuc, qui présidait le Pardon, assisté de Mgr Barbu, de Mgr Person, évêque missionnaire en Ethiopie, originaire de Lanarvily, et de Mgr Favé.

Mgr Kervennic se retrouvait chez lui, dans son pays, dira-t-il, puisque ses grands-parents maternels reposent dans le petit cimetière, avec tant d'autres membres de sa famille.

Nous donnons de larges extraits des homélies prononcées par les deux prélats au cours de la grand'messe.

HOMELIE DE MGR KERVENNIC

« Une fois de plus, vous venez d'entendre ce récit de l'Annonciation, cette page d'Evangile, à la fois si humaine et toute remplie du mystère de Dieu qui se fait homme pour nous sauver.

Je vais simplement retenir trois affirmations, trois paroles qui ponctuent cette page et l'éclairent. Elles sont au cœur de la foi de Marie, de la foi de l'Eglise et de la nôtre.

LE SEIGNEUR EST AVEC TOI

C'est le salut de l'Ange. Par son messenger, c'est le Seigneur qui parle à Marie, l'assure de sa présence, la dit « pleine de grâce », parce que, de toute éternité, il l'a choisie, préparée, annoncée, voulue immaculée, pour être la mère de son Fils « Dieu avec nous ».

L'initiative vient de lui et de la surabondance de son amour.

Pour Marie, c'est la réalisation de la promesse faite à Abraham, et maintenue tout au long de l'histoire tourmentée du Peuple de Dieu : « Tu seras mon peuple, et je serai ton Dieu » ; c'est la réalisation de l'Alliance conclue avec lui, que Marie chantera dans son Magnificat : « Il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères pour toujours ».

« Le Seigneur est avec toi »... Mystère de la prévenance et de l'amour de Dieu ; amour toujours assuré, présence toujours offerte : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis ».

Alliance toujours maintenue, réaffirmée et réalisée tout particulièrement dans les sacrements, dans l'Eucharistie où le Christ vivant vient se donner à nous pour nous faire vivre de sa vie.

« SOIS SANS CRAINTE... N'AYEZ PAS PEUR »

Avez-vous remarqué comment cette invitation revient sans cesse, tout au long de l'Evangile, avec les mêmes mots : ici, à la Vierge Marie, aux bergers dans la nuit de Noël : « N'ayez pas peur, je vous annonce une Bonne Nouvelle : un Sauveur vous est né » ; aux Apôtres, dans la tempête, à Saint Pierre à diverses reprises...

Comme le Seigneur nous connaît bien ! Presque naturellement, nous sommes portés à la crainte devant l'inattendu, la nouveauté, l'imprévu, tout ce qui risque de bousculer nos habitudes ou nos sécurités. Même aux moments de calme et de joie, ne nous arrive-t-il pas de penser : « ça ne va pas durer... Que va-t-il encore nous arriver ? ».

Sans doute n'est-ce pas pour le plaisir ou par pure faiblesse que nous multiplions nos inquiétudes. Qui d'entre nous ne rencontre pas l'épreuve, la souffrance, le doute, le péché et les choix difficiles ? Les conflits, les oppositions, la violence et les luttes sont de tous les jours dans notre vie personnelle et entre groupes, dans l'Eglise aussi comme dans le monde.

Le Seigneur, et son Esprit toujours présent ne suppriment pas ces difficultés. Au contraire. A la Vierge Marie elle-même, il sera annoncé

qu'un glaive de douleur lui transpercera le cœur. Et Jésus a promis la croix et la persécution à ses disciples avant de subir lui-même sa passion et sa mort.

C'est vrai ! Et à cette lumière le « sois sans crainte » prend toute sa valeur et sa force. Car il s'enracine dans la fidélité et la puissance de Dieu, toujours assurées. Jamais il ne nous abandonne, même au plus profond de notre souffrance ou de notre misère. Et c'est pourquoi l'Eglise, comme de tout temps le peuple choisi, est le peuple de l'Espérance. Comme Marie est Notre-Dame d'Espérance. Comme tout chrétien est appelé à être porteur d'Espérance, dans un monde en permanence tenté par la peur et la désespérance.

« Le Seigneur est avec vous. N'ayez pas peur »...

Car « RIEN N'EST IMPOSSIBLE A DIEU ».

Une Vierge devient mère. La femme stérile Elisabeth va enfanter. Dieu lui-même va venir, se faisant homme pour sauver le monde. Cet enfant, ce tout petit, qui va naître dans la pauvreté de la nuit de Noël, sera le Fils de Dieu, et on l'appellera « Dieu Fort ! ».

« Le Seigneur fait pour moi des merveilles »... et il le fait, à sa manière constante, si déroutante pour nos prévisions : « Mes voies ne sont pas vos voies ». Sa puissance se manifeste dans la faiblesse : « Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages. Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort ».

Mystère de la sagesse et de la puissance de Dieu que Marie proclamera dans son Magnificat : « Le Seigneur fait pour moi des merveilles. Saint est son Nom ».

Mais avons-nous, avons-nous assez, ce regard d'enfant, ce regard tout simple, nécessaire pour le remarquer et accueillir la révélation du mystère de Dieu ? ».

HOMELIE DE MGR DUVAL

« Nous venons de vivre des jours importants pour la vie de l'Eglise : la mort d'un Pape et l'élection d'un autre Pape. Tous ces événements contribuent à braquer les projecteurs de l'actualité sur l'Eglise et cela ne peut ni ne doit nous laisser indifférents. Cette Eglise dont on parle, cette Eglise qu'on regarde, cette Eglise dont on suppute les chances, cette Eglise contrainte par les événements à réfléchir sur sa vie et son attitude, c'est notre Eglise, l'Eglise à laquelle nous appartenons, c'est

l'Eglise que nous aimons parce qu'elle est notre Mère, notre famille, notre demeure, c'est l'Eglise que nous estimons parce que, par elle, nous sont données la Parole et la Vie de notre Dieu...

Certains imaginent volontiers une Eglise sans aucune structure apparente, sans le Vatican, sans organisation, sans hiérarchie ni chef. Au delà d'une remise en cause toujours nécessaire des institutions existantes, ils se débarrasseraient allègrement de tout ce qui est organisation humaine, pour ne garder, disent-ils, que le trésor de l'Evangile. « A quoi bon l'Eglise, disent certains, nous avons Jésus-Christ et l'Evangile, cela nous suffit ».

PAS D'EVANGILE SANS EGLISE

Nous sommes donc invités par tous ces événements à contempler cette Eglise à laquelle nous appartenons pour mieux apprécier notre rôle de membre de cette Eglise. Disons tout de suite que vouloir l'Evangile sans l'Eglise, c'est vouloir une rose sans rosier, une grappe de raisin sans vigne. Comment découvrir l'Evangile si l'Eglise ne nous le livre dans toute sa richesse et son intégrité ? Comment connaître Jésus-Christ si l'Eglise ne nous permettait pas de le découvrir comme un vivant appelant maintenant à partager sa vie ? Sans l'Eglise, Jésus-Christ ne serait qu'un homme merveilleux de notre histoire mais sûrement pas le Dieu vivant et présent, avec nous, dans notre monde. Dieu a couru le risque de devenir un homme avec toutes les limites que peut comporter une telle incarnation ; il continue encore le risque de continuer son œuvre par une Eglise toute humaine avec les chances et les limites d'un tel pari...

EGLISE SOURCE DE SAINTETE

Il est vrai que cette Eglise, source par Jésus-Christ de toute sainteté, doit toujours, comme le rappelait Paul VI, se convertir pour évangéliser avec plus de crédibilité. Mais comment cette Eglise pourrait-elle manifester la sainteté de Jésus-Christ si tous ceux qui la forment ne recherchent pas, eux-mêmes, à vivre et à progresser dans la sainteté ? La sainteté de l'Eglise vient de Jésus-Christ, mais il nous appartient, à chacun, de rendre manifeste cette sainteté par la qualité de sa vie. C'est là notre responsabilité la plus urgente...

ETRE RESPONSABLE

Mais être responsable ne veut pas simplement dire pouvoir donner son avis sur tout. La responsabilité de chacun selon les termes du Con-

cile, c'est d'être dans l'Eglise, « signe du Dieu vivant, témoin de la résurrection et de la vie du Seigneur Jésus »...

L'important pour l'Eglise et pour nous, ce n'est pas ce que nous faisons, la place que nous tenons, c'est ce que nous sommes en vérité. Comme nous l'a rappelé le Christ dans l'Evangile en parlant de sa mère et de sa famille, l'essentiel n'est pas de jouer un rôle important, mais d'écouter la Parole de Dieu pour la mettre en pratique. Ne croyez-vous pas qu'en ce domaine, nous avons tous beaucoup à faire ? ».

UN APPEL DU SECOURS CATHOLIQUE POUR LES VICTIMES DES INONDATIONS EN INDE

De désastreuses inondations viennent, notamment dans la vallée du Gange, de ravager de vastes régions du nord et du nord-est de l'Inde.

Les images en sont poignantes. Le bilan ne peut encore en être établi; d'ores et déjà pourtant il se révèle écrasant: le nombre des sinistrés se chiffre en effet par centaines de mille, et parmi ceux-ci, une fois encore, les pauvres sont les plus durement frappés.

Pour leur venir en aide sans retard et en répondant à des besoins précis, le Secours Catholique, à titre de premier secours, fait à Caritas-India, à l'œuvre sur les lieux mêmes un envoi en espèces de 100 000 F (soit 10 millions A.F.) pour l'achat sur place de couvertures.

C'est afin de soutenir et accroître cette aide de première urgence qu'il lance un appel.

Les dons (en espèces) sont reçus au **SECOURS CATHOLIQUE**

106, rue du Bac - 75341 PARIS CEDEX 07 C.C.P. PARIS 5620-09 K PARIS

Mention: Sinistrés INDE. ou à QUIMPER - C.C.P. RENNES 1526-29.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro: 2,00 francs. Abonnement: 40 francs. (Etranger: 48 francs).

Abonnement de soutien: à partir de 45 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année: 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse: deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment: Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradennec

QUIMPER — Tél. 90.22.38

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elle-Fréron — 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS

Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Voilages
Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

s. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

Spécialisé dans la sonorisation des églises

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

sommaire

- D'où vient la prière
- Monseigneur Jacques Jullien, Evêque de Beauvais 337
- Tâches d'aujourd'hui pour l'Eglise de demain .. 340
- Nominations 350
- Communiqués et Informations 352
 - Chapitre des Augustines
 - Ordo 79
 - Lourdes 79
 - Ordination
 - Aides au prêtre
 - Catéchèse et semaine continue
 - Terre Sainte
 - Préparation au mariage
 - N.-D. de Santa Cruz
- Sessions de formation du Monde Rural 355
- Jean Paul 1^{er} : premier message 356
- Les pardons de Sainte-Anne et Folgoët 360

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

Mort de Jean-Paul 1^{er} après 33 jours de pontificat

HUMILITE

"Devant Dieu, l'attitude juste est celle d'Abraham, qui a dit : "Je ne suis que cendre et poussière devant toi, Seigneur" Nous devons nous sentir petits devant Dieu. Lorsque je dis : Seigneur, je crois ! Je n'ai pas honte de me sentir comme un petit enfant devant sa mère. On croit à sa mère ; je crois au Seigneur, à ce qu'il m'a révélé... Il faut vraiment nous tenir à notre place avec nous-mêmes. Je me borne à recommander une vertu, qui est si chère au Seigneur. Il a dit : "Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur". Je risque de dire une énormité, mais je la dis : le Seigneur aime tant l'humilité que parfois il permet des péchés plus graves. Pourquoi ? Parce que ceux qui les ont commis, et qui, ensuite, se repentent, sont humbles. On n'a pas envie de se prendre pour des petits saints, pour de petits anges quand on sait qu'on a commis de grands péchés. Le Seigneur nous l'a tant recommandé : "Soyez humbles" ! Même si vous avez fait de grandes choses, dites : "Nous sommes des serviteurs inutiles". Mais nous avons au contraire tous tendance à nous mettre en avant. Soyez humbles, humbles. C'est une vertu chrétienne qui nous concerne tous".

JEAN-PAUL 1^{er}

Stupéfaction générale le matin du vendredi 29 septembre, lorsque la Radio annonça, vers 7 h 15, le décès de Jean-Paul 1^{er}, trouvé mort dans son lit et décédé sans doute la veille, vers 23 heures, d'après les médecins.

Rien ne faisait prévoir cette brusque disparition. Comme le dit le Cardinal Confalonieri lors de ses obsèques, « Ce nouveau Pape, c'est tout juste si nous avons eu le temps de l'apercevoir. Mais un mois lui a suffi pour conquérir les cœurs et nous, un mois nous a suffi pour l'aimer de tout notre cœur. Une vie et un Pontificat ne se mesurent donc pas par leur durée, mais par l'esprit qui les anime ».

Ces sentiments ont été partagés bien au-delà de Rome. Nous l'avons particulièrement senti lors des deux messes solennelles que Monseigneur l'Evêque a célébrées pour lui, le mercredi 4 octobre, à Saint-Louis de Brest, et le jeudi 5 à la Cathédrale Saint-Corentin de Quimper. De nombreux prêtres ont concélébré avec lui, à Brest comme à Quimper, et une foule imposante de fidèles a tenu à montrer, par sa présence et son recueillement, sa participation au deuil et à l'espérance de l'Eglise.

On trouvera ci-dessous la réponse du Nonce Apostolique aux condoléances que Monseigneur Barbu lui a transmises au nom du diocèse et l'homélie de Monseigneur à l'occasion du service pour le Pape défunt.

Les paroisses auront su trouver ou trouveront la meilleure opportunité pour s'associer à la prière de toute l'Eglise, comme elles l'ont fait lors du décès de Paul VI.

L'entrée en Conclave pour l'élection du successeur de Jean-Paul 1^{er} aura lieu dans l'après-midi du 14 octobre et les premiers votes le dimanche 15. Dès dimanche prochain, on priera dans toutes les paroisses pour que l'Esprit-Saint guide le choix des cardinaux en vue du plus grand bien de l'Eglise.

A l'annonce de l'élection d'un nouveau Pape, on sonnera toutes les cloches et, le dimanche suivant, on chantera, à l'une des messes les plus fréquentées, le Te Deum ou le Magnificat en action de grâce.

Réponse de Mgr le Nonce Apostolique à Mgr Barbu

ἡ ἀποκρίσις τοῦ ἀποστολικοῦ ἐκ τῆς Παρισι, le 3 octobre 1978.

Monseigneur,

En votre lettre du 2 octobre, vous me faisiez part de votre émotion à la nouvelle du décès de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul 1^{er}

Dans cette nouvelle épreuve, je suis profondément touché des sentiments que Votre Excellence me manifeste en son nom et en celui des prêtres et fidèles du diocèse.

Ces témoignages montrent combien en si peu de temps le Saint-Père avait conquis l'affection de tous.

En union de prière, je vous renouvelle, Monseigneur, l'assurance de mon religieux et fraternel dévouement.

† Egano Righi - Lambertini.

MESSE POUR S.S. le PAPE JEAN-PAUL 1^{er}

Homélie de Mgr Barbu, aux messes pour le Pape défunt.

« Si le grain de blé jeté en terre ne meurt pas,
il reste seul ;
mais s'il meurt,
il porte beaucoup de fruits. »

C'est à l'aube d'un pontificat prometteur que le Seigneur a rappelé à lui son serviteur Jean-Paul 1^{er}. Et nous ne comprenons pas. Nous nous heurtons à un scandale du même ordre que celui d'un jeune fauché dans la fleur de l'âge. Et même à un scandale plus grand, si nous nous plaçons dans une certaine perspective : nous avons vu dans l'élection rapide du nouveau pape et dans le choix des cardinaux comme un signe de Dieu : nous avons dit souvent que l'on pouvait y discerner une intervention de l'Esprit-Saint en faveur de l'Eglise. S'il en est ainsi, pourquoi cette mort que rien ne faisait prévoir ? Oui, pourquoi ? ce mot qui jaillit spontanément de nos lèvres et de notre cœur face à la mort d'un être cher ? Pourquoi ?

De réponse humaine, il n'y en a pas, sinon dans la recherche des causes immédiates de la mort : accident, santé précaire, crise cardiaque... Mais la raison profonde que nous voudrions connaître, qui pourrait nous la donner ?

Les auteurs les plus anciens de l'Ancien Testament, pour lesquels l'idéal réservé par Dieu à ses serviteurs était de mourir entouré de nombreux fils et rassasié de jours, voyaient volontiers dans la mort de ceux qui étaient enlevés « à la moitié de leurs jours » un châtement de Dieu (et il y a encore, hélas ! des chrétiens qui n'ont pas dépassé ce stade !). Mais bien vite il apparaît que l'expérience et une saine théologie contestent une telle affirmation. Des prophètes comme Jérémie, et après lui l'auteur du Livre de Job, s'en prennent à une explication aussi simpliste et aussi injuste. Et on cherche une réponse dans toutes les directions.

Ceux qu'on appelle « les Sages » surtout s'y sont appliqués. Certaines vies qui nous semblent écourtées, nous disent-ils, peuvent être les plus riches aux yeux de Dieu : « Pour l'homme, la sagesse surpasse les cheveux blancs, une vie sans tache vaut une longue vieillesse. » (Sag. 4, 9). Ou bien encore, dans une mort prématurée ils pensent voir une attention bienveillante de Dieu :

« Parce qu'il plaisait au Seigneur,
« Celui-ci, sans attendre, l'a retiré d'un monde mauvais...
« Il a été repris
« de peur que le mal ne corrompe sa conscience,
« pour que le mensonge n'égare pas son âme... »

(Sag. 4, 14, 11).

Certains auteurs sont allés plus loin, car une double exigence leur semblait devoir crever la toile de fond qui limitait à cette vie leur horizon : l'exigence de l'amour d'abord : au terme d'une longue et douloureuse réflexion, à la lumière des Ecritures, un psalmiste nous livre sa conclusion

« Voici donc : qui s'éloigne de toi périra ;
« tu détruis qui te laisse et s'en va vers les idoles.
« Mon bonheur à moi, c'est d'être près de Dieu ;
« j'ai pris refuge auprès du Seigneur Dieu,
« pour annoncer toutes tes merveilles. »

(Ps. 73, 27-28).

Et l'autre exigence : la rude expérience des martyrs d'Israël : ne convenait-il pas que ceux qui avaient sacrifié leur vie par obéissance à la Loi reçoivent du Seigneur la récompense d'une autre vie, de la vie éternelle. (cf. 2 Mac. 7).

Mais tout ceci n'était encore que balbutiements. Il faut que le Christ vienne pour éclairer d'un nouveau jour le mystère de la mort. Et nous venons d'entendre de sa bouche une de ces phrases qui déconcertent et illuminent à la fois :

« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
« il reste seul ;
« mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »

« Grain de blé. » Jean-Paul 1^{er} aurait aimé cette comparaison, lui dont la devise était « Humilitas » (Humilité). Simple grain de blé, semé par le Seigneur dans le vaste champ de son Eglise...

Et pourtant il a été un infatigable semeur, tout au long de son ministère sacerdotal et épiscopal, en son diocèse d'origine d'abord, spécialement comme professeur de théologie puis comme vicaire général, — ensuite au diocèse de Vittorio Veneto dont il fut évêque de décembre 1958 à décembre 1969, et enfin comme patriarche de Venise pendant 7 ans et demi. A l'occasion de son élection récente, les journaux ont tous souligné son sens pastoral avisé, son souci d'un enseignement doctrinal solide,

mais adapté aux possibilités des destinataires, ses dons pour la catéchèse illustrée par des histoires et anecdotes, son intérêt pour la presse catholique, sa volonté d'être proche et accessible aux plus pauvres.

A Venise, où il retrouvait le souvenir de deux de ses plus illustres prédécesseurs, saint Pie X et Jean XXIII, il garda le même souci, dans un esprit de fidélité au Concile auquel il avait participé, aussi attentif à l'enseignement catéchistique des enfants auquel il continuait de s'intéresser personnellement qu'aux grands problèmes posés par l'évolution du monde ou aux événements politiques et sociaux qui ont marqué, souvent douloureusement, les récentes années de l'histoire de son pays. Ce qui signifiait au besoin faire entendre sa voix, s'il estimait que des valeurs essentielles étaient en cause, qu'il s'agisse de défendre les droits de 270 personnes licenciées de l'entreprise SAVA de Venise ou de protester contre la violence et le terrorisme. Au risque de se faire taxer de conservatisme, il ne craignit pas de préciser sa position sur des sujets aussi graves que le divorce et l'avortement, la responsabilité des théologiens, l'identité du prêtre, dont le seul modèle est le Christ.

Elu pape, cet infatigable semeur fit naître l'espoir de fructueuses moissons. Après un premier réflexe d'étonnement causé par ce nouveau nom, ce sourire auquel nous n'étions plus habitués, ce langage simple et direct, ces anecdotes dont la pointe était pleine de sagesse et d'enseignement, bien vite il conquiert les foules, les foules romaines, celles des pèlerins et les innombrables spectateurs de la télévision, témoins par exemple de son accueil si cordial des cardinaux lors de l'inauguration solennelle de son Pontificat.

Son premier message au monde, prononcé le lendemain de son élection traçait les lignes essentielles de son programme : continuer, dans le sillage de Jean XXIII et de Paul VI l'application du Concile de Vatican II, « dont les normes pleines de sagesse doivent encore être acheminées vers leur pleine application, en veillant à ce qu'une impulsion, peut-être généreuse mais imprévoyante, n'en déforme les contenus et significations, et que d'autre part des forces freinantes et timides n'en ralentissent le magnifique élan de renouveau et de vie ». Il signale en particulier sa volonté de conserver intacte la grande discipline de l'Eglise, de rappeler à l'Eglise entière que son premier devoir est l'évangélisation, de continuer l'effort œcuménique, de poursuivre avec patience et fermeté le dialogue serein et constructif avec tous les hommes, même s'ils ne partagent pas la foi catholique, de « favoriser toutes les initiatives louables et bonnes qui puissent garantir et consolider la paix dans ce monde troublé ».

Et il concluait cet important document par des paroles pleines d'espoir : « Une aube d'espérance se lève sur le monde, même si un épais rideau de ténèbres, aux sinistres reflets de haine, de sang et de guerre menace parfois de l'obscurcir. L'humble Vicaire du Christ, qui commence sa mission avec tremblement et confiance, se met à la totale disposition de l'Eglise et de la société civile, sans distinction de races ou d'idéologies, pour que se lève sur le monde une aube plus sereine. Le Christ seul

pourra faire surgir la lumière sans déclin, parce qu'il est « le soleil de justice » : mais il attend aussi l'apport de tous. Le nôtre ne fera pas défaut. »

Cet espoir dont le nouveau pape faisait preuve avec optimisme, nous l'avons vite partagé. Mais voici quelques trente jours plus tard l'infatigable semeur tombe au terme du premier sillon, devenu seulement « grain de blé tombé en terre ».

Nous ne savons si, dans le silence et la solitude de cette nuit du 28 au 29 septembre où le Seigneur l'appela, il eut conscience de cet appel, mais nous ne pouvons douter de sa réponse, après avoir vu comment il a accepté, avec humilité et obéissance, la lourde charge mise sur ses épaules quelques semaines plus tôt. Lors de son premier « Angelus », au lendemain de son élection, il évoquait devant la foule massée sur la place Saint-Pierre le souvenir de Paul VI : « Ce pape a montré, non seulement à moi, mais au monde entier, comment on aime, comment on sert et comment on travaille et pâtit pour l'Eglise du Christ ». A son exemple, il dit en toute simplicité : « Le moment venu, j'ai accepté ».

N'est-ce pas le fidèle écho de ce passage de la Lettre de saint Paul aux Romains, que nous avons lu tout-à-l'heure :

« Aucun d'entre nous ne vit pour soi-même

et aucun ne meurt pour soi-même :

si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;

si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.

Dans notre vie comme dans notre mort,

nous appartenons au Seigneur. »

Puisse le Seigneur accueillir dans sa paix et son amour ce serviteur fidèle, mort au service de son Eglise, acceptant sans doute, dans un dernier acte de foi et d'amour de n'être que « le grain de blé tombé en terre ».

Quant à nous, nous voici renvoyés à notre pauvreté. Peut-être nous étions-nous rassurés à bon compte. L'élection rapide d'un Pasteur au sourire conquérant avait été interprétée par beaucoup comme un signe de la présence agissante de l'Esprit en son Eglise, et nous pouvons le croire. Mais nous ne l'avons sans doute pas comprise comme une provocation à nous engager avec lui, comme il nous le demandait dès son premier message : « Le Christ seul pourra faire surgir la lumière sans déclin... : mais il attend aussi l'apport de tous ». Avons-nous entendu cet appel ? Rassuré par la présence d'un bon pilote à la barre de la barque de Pierre nous sommes repartis vers nos préoccupations ordinaires, et vite nous avons retrouvé nos querelles et nos divisions, même entre chrétiens ; notre inertie aussi ou bien notre poursuite des idoles, qu'elles soient d'or et d'argent, ou de chair et de sang, qu'elles s'appellent égoïsme ou désir de dominer au lieu de servir ?

Beaucoup de personnalités ou de journalistes, pensant au dépouillement voulu par le Pape lors de la prise de possession de sa charge, sans tiare ni sedia, et au style très simple de ses entretiens, ont écrit : « Après Jean-Paul 1^{er}, il ne sera pas possible de revenir en arrière ». Ils pensent au Pape qui lui succèdera. N'y a-t-il pas là comme une sorte de transfert des responsabilités ? Car le Pape ne fait pas l'Eglise à lui seul. C'est de nous aussi qu'il dépend qu'il n'y ait pas de retour en arrière.

Hélas ! Quand on continue d'entendre le canon tonner au Liban, quand des milliers d'hommes sont privés de leur liberté dans toutes les geôles et camps de concentration du monde, quand tant d'autres sont réduits à un chômage déshonorant par suite d'un déséquilibre économique et social, quand la violence sévit dans les relations entre les hommes et entre les nations, il apparaît bien que ce n'est pas un Pape seul qui peut y porter remède, mais un effort convergent de tous les peuples et de tous les hommes de bonne volonté.

Et de même dans l'Eglise. Les problèmes, les faiblesses, les imperfections, les fautes même que nous pouvons y discerner ne peuvent trouver remède par la seule présence d'un homme providentiel. C'est à la conversion que nous sommes tous convoqués. L'avons-nous assez compris ?

Voici pourtant que le sourire d'un homme était venu apporter au monde un peu de lumière. Mais ce sourire ne peut sauver le monde que dans la mesure où il se reflète sur nos lèvres, signifiant l'amour de nos cœurs.

La mort qui est venue figer ce sourire semble mettre fin à notre espoir. Non, elle ne peut avoir le dernier mot, depuis que le Christ l'a vaincue. Notre espoir doit devenir espérance, une espérance fondée non sur le rayonnement de la bonté d'un homme, mais sur la fidélité de Dieu aux promesses faites à son Eglise et sur la foi en l'action de l'Esprit au cœur des hommes.

Et c'est dans cet esprit que nous prions ensemble :

- pour le Pape Jean-Paul 1^{er}, afin qu'il reçoive du Seigneur qu'il a servi toute sa vie la récompense des serviteurs vigilants ;
- pour ceux qui ont la lourde responsabilité de désigner son successeur, afin qu'ils se laissent guider par l'Esprit et ne cherchent que le bien de l'Eglise et de l'humanité ;
- pour cette Eglise, douloureusement éprouvée, mais puissamment provoquée à un renouvellement dans la foi et l'amour.

Face à sa propre mort, Jésus lui-même fut saisi de crainte, comme nous le rappelait tout-à-l'heure le texte de l'Evangile et son premier réflexe fut de prier d'en être délivré, mais vite il retrouve la sérénité en se rappelant le sens de sa mission.

« Maintenant, mon âme est angoissée.

Que dois-je dire ?

Père, délivre-moi de cette heure !

Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci :

Père glorifie ton nom ! »

« Alors une voix venue du ciel se fit entendre :

« Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore ».

Puisse l'Eglise de Jésus-Christ, bouleversée par cette rude épreuve de la mort si inattendue du Pape Jean-Paul, rechercher, elle aussi, la seule gloire du Père et entendre le message d'espérance et d'amour qui lui laisse comme testament le Pape Jean-Paul Premier !

Amen.

canon

Nominations

Par décision de Monseigneur l'Evêque, **M. Louis Le Bras**, précédemment aumônier fédéral J.O.C. de Brest a été mis à la disposition du diocèse de Versailles. Par ailleurs, il a nommé au :

Secteur pastoral de Quimper-Centre :

- Aumônier de Kernisy, **M. Emile L'Hostis**, secrétaire à l'évêché.

Secteur pastoral de Pont-l'Abbé :

- Chargé de la paroisse de Tréguennec, **M. Charles Le Du**, qui conserve ses fonctions actuelles.
- **M. Guillaume Hémon** se retire au presbytère de Pont-l'Abbé.

Secteur pastoral de Châteauneuf-du-Faou :

- Chargé de la paroisse de Saint-Thois, **M. Jean Louis Tymen**, qui conserve ses fonctions actuelles.
- **M. Eugène Le Pape** se retire à Plomeur.

Secteur pastoral de Lesneven :

- Administrateur de la paroisse de Plouider, **M. Alain Auffret**.
- Résidant à Plouider, **M. Guy Auffret**, jeune prêtre du Conquet.

Secteur pastoral de Plouigneau :

- Chargé de la paroisse de Garlan, **M. Gabriel Olier**, professeur au Lycée-Collège N.D. du Kreisker à St Pol de Léon, qui conserve ses fonctions.

Secteur pastoral de Plouzévédé :

- Résidant à Plouvorn, **M. Jean Yves Baziou**, jeune prêtre de Plouescat.

Secteur de Saint Pol de Léon :

- Aumônier du Centre hélio marin de Perharidy à Roscoff, **M. André Jacq**, chargé de Plouider.
- **M. Joseph Mével** se retire à la Maison St-Joseph de St-Pol-de-Léon.

Secteur pastoral de Carhaix :

- Aumônier de l'Hospice de Kerampuil, **M. Jean François Ségalen**, chargé de Locmélar.

Secteur pastoral de Sizun :

- Chargé de la paroisse de Locmélar, **M. Jean Ménéz**, au service du diocèse de Versailles.

Secteur pastoral du Guilvinec :

- Chargé de la paroisse de Tréffiagat, **M. Joseph Bleunven**, précédemment au Guilvinec.
- **M. René Le Clec'h** se retire à Crozon.

Secteur pastoral de Crozon :

- Résidant à Crozon, **M. Yves Pallier**, précédemment à Audierne.

LE DRAME DU LIBAN

à l'attention

Le Liban est dans l'angoisse. Les communautés chrétiennes de ce pays connaissent à nouveau l'horreur et l'atrocité de la guerre : leur existence même est menacée.

Comment les catholiques de France pourraient-ils rester insensibles ? Plusieurs fois notre Eglise a déjà fait appel à la prière et à la solidarité.

Aujourd'hui, la compassion ne suffit plus.

Aujourd'hui, l'aide matérielle ne suffit plus.

Il faut un sursaut de la conscience mondiale. Il est urgent que, dans la balance de ce drame, le poids de la justice, à laquelle tout homme a droit, pèse plus lourd que les forces politiques ou les intérêts particuliers des nations.

Paris, le 6 octobre 1978,

† Roger Etchegaray,

Président de la Conférence épiscopale française.

et Journée missionnaire mondiale

Dimanche 22 Octobre 1978

« DIFFERENTS ET UNIS, EN EGLISE NOUS DISONS JESUS-CHRIST ».

— Rappelons-nous que dans l'Eglise, l'Esprit missionnaire n'est pas facultatif, car l'évangélisation est un service fondamental de toute l'Eglise qui s'impose à l'ensemble des communautés chrétiennes et à chaque communauté. Pour exister vraiment, toute l'Eglise doit être missionnaire.

— Sans doute l'indépendance des nations naguère appelées « pays de mission », l'évolution des mentalités et la place donnée aujourd'hui aux Eglises locales, ont conduit beaucoup de chrétiens à s'interroger sur l'opportunité, l'efficacité de la nature même de la coopération missionnaire, mais si « le temps des missions » est terminé, la Mission continue.

— Vatican 2 dit avec force que « tous les évêques, en tant que membres du corps épiscopal qui succède au Collège des Apôtres ont été consacrés non seulement pour un diocèse mais pour le salut du monde entier ». (Ad Gentes, n° 38).

— Dans ces conditions, pour être missionnaires, nos communautés locales ne se contenteront pas du rappel annuel des « autres », ni de la quête pour les aider à vivre, mais cette entraide financière est toujours la garantie que nous ne nous payons pas de mots quand nous parlons de catholicité, d'accueil et de partage.

La pratique de cette solidarité missionnaire revêt des formes diverses dans notre diocèse :

- certaines paroisses choisissent une date plus opportune, à leur avis, pour la journée missionnaire, et on y fait intervenir un missionnaire local ou un missionnaire de passage, ou toute autre personne engagée dans la Mission. C'est bien, et qu'on continue si c'est possible.
- d'autres retiennent la date universelle, cette année le 22 octobre : l'important est que cela se fasse chaque année.

Concrètement, quelle que soit la parure, on cherchera à exprimer

- le partage d'Eglise à Eglise symbolisé par l'entraide financière
- la célébration liturgique de cette universalité.

Le thème de cette année guidera nos réalisations : « Différents et unis, en Eglise nous disons Jésus-Christ ».

— Un dossier spécial pour la journée 1978 a été adressé à chaque paroisse au début de septembre ; on peut s'en inspirer si on ne sait pas faire mieux. On aura donc tout intérêt à rechercher ce dossier qui peut dormir dans un classeur.

Claude Le Prat,

Délégué épiscopal à la Coopération Missionnaire.

steibnom

870

Communiqués et informations

AIDES AU PRETRE SUD-FINISTERE

Une réunion est prévue, le dimanche 22 octobre, à 15 h à Brasparts, à la salle des fêtes. Au programme : tirage de la tombola et goûter.

Y sont invités toutes les aides et les prêtres au service desquels elles se trouvent. Ceux-ci voudront bien en aviser leur aide et lui faciliter le déplacement.

RETRAITES

— La fraternité sacerdotale « Jésus Caritas » organise une retraite ouverte à tous les prêtres à l'abbaye cistercienne de Timadeuc (Morbihan), du 28 janvier au 3 février 1979, avec le Père Xavier Antoine (Saint Lô). Renseignements et inscriptions : Abbé Henri Jallot, Saint Brandan, 22800 Quintin. Tél. 32.83.18.

— Du dimanche 10 au samedi 16 décembre à St Jacut de la Mer : cinq jours selon les exercices spirituels de Saint Ignace. Pour tous, avec le Père André Danel, jésuite. Inscriptions : Sœur Maria Perrin l'Abbaye, B.P. 1, 22750 St Jacut de la Mer.

MOUVEMENT EUCARISTIQUE DES JEUNES

Le M.E.J. qui s'adresse à des jeunes de 8 à 18 ans invite toutes les personnes intéressées à une réunion d'information sur les OBJECTIFS du Mouvement et sur sa PEDAGOGIE
soit au Centre de Kéraudren, Brest, le vendredi 20 octobre de 17 h 30 à 19 h
soit au Centre de Kérivoal, Quimper, le lundi 23 octobre à 20 h 30.

Les deux rencontres seront animées par Marie-José Troestler de l'Equipe Nationale.

Ceux qui désirent prendre le repas du soir, à l'issue de la rencontre de Kéraudren sont priés d'avertir au moins 48 heures à l'avance, le F. Louis Séité, Juvénat de Châteaulin (Tél. 86.11.56), ou la maison qui reçoit (Tél. 03.11.37).

ASSEMBLEE PLENIERE DE L'EPISCOPAT FRANÇAIS A LOURDES

Les responsables adultes et jeunes cadres ayant déjà entrepris l'animation d'une équipe ont un week-end de démarrage d'année, les 21 et 22 octobre à Créac'h Balbé.

Pour tous renseignements, vous pouvez aussi contacter le F. Louis Séité, Juvénat de Châteaulin ou le P. Yves Le Clech, Le Likès, Quimper. (Tél. 95.04.86).

Précédée de la journée réservée aux seuls évêques, l'assemblée commencera le mercredi 25 octobre par la prière à la grotte et l'introduction de Mgr Etchegaray. Elle se terminera le lundi 30 octobre à midi.

Les grands sujets de cette assemblée seront :

- l'appel au ministère presbytéral, et en même temps la mise au point de la « ratio studiorum », c'est-à-dire du Programme d'Etudes des Séminaires ;
- la catéchèse, avec la suite donnée aux propositions de l'an dernier sur la « profession de foi » ;
- l'œcuménisme ;
- les mouvements de jeunes ;
- la caisse d'entraide interdiocésaine, et la vie matérielle de l'Eglise.

C.P.M.
LESNEVEN

La prochaine session de Préparation au Mariage se tiendra du vendredi 27 octobre (à 20 h 30) au dimanche 29 (17 h) à Lesneven.

Prière de s'inscrire au Presbytère de Plouider.

Centre d'animation pédagogique de Kerivoal

Page 1000

FORMATION BIBLIQUE

- **Les actes des Apôtres** : animateur : **P. André Gourmelen**
4 samedis de 15 h à 22 h : 14 octobre — 18 novembre — 13 janvier — 17 février.
- **Ancien Testament**. Animateur : **F. Théophile Pendu**
6 vendredis de 17 h 15 à 19 h : 20 octobre — 8 décembre — 2 février — 9 mars — 6 avril — 18 mai.
- **Le chrétien d'aujourd'hui face aux évangiles**. Animateur : **F. André Fernet**
7 lundis soit à 14 h 15 soit à 20 h 30 : 16 octobre — 13 novembre — 11 décembre — 15 janvier — 12 février — 12 mars — 2 avril.

On peut demander le détail de ces programmes au Centre de Kérivoal en joignant une enveloppe pour la réponse. Par ailleurs, il semble indispensable de suivre la totalité des rencontres prévues dans le même cycle de formation.

FORMATION CATECHETIQUE

- **Des langages d'aujourd'hui pour confesser la foi et pour l'annoncer** : 3 week-ends avec **F. Vincent Ayel**, du samedi 17 h au dimanche 12 h : 11-12 novembre — 20-21 janvier — 5-6 mai.
- **Lire l'Evangile avec les jeunes**. Pour une lecture renouvelée de l'évangile avec des jeunes de 4^e-3^e et second cycle. Avec le **P. Moitel**, secrétaire national de l'aumônerie de l'Enseignement Public. — Du samedi 21 octobre à 16 h au dimanche 22 à 12 h.
- **Catéchèse en CE**. Comment travailler avec le document « Ecoute et Vois ». Avec **Anne Marie Bardet**, de Lyon. Mercredi 10 janvier de 10 h à 17 h à Quimper. Samedi 13 janvier de 13 h 30 à 18 h 30 à Brest.

FORMATION LITURGIQUE

- 3 jours de Session sur la « Célébration » pour catéchistes de tous niveaux avec **Michel Scouarnec**, les 12-13-14 avril 79.

FORMATION PEDAGOGIQUE

- 3 journées avec **Jeanne Signard** et **Bertrand Caroff** :
— Utilisation de photolangage : Quimper, 11 novembre - Brest, 25 nov.
— L'expression symbolique : Quimper, 9 décembre - Brest, 20 janvier.
— L'affiche et le panneau : Quimper, 10 février - Brest, 3 mars.
- **Techniques d'animation de groupes** : 12-13-14 avril, avec **J. Signard**. Comment animer un groupe. Conditions d'un vrai dialogue dans le groupe. Inter-relations entre les membres. Rôle de l'animateur.
- **Faire parler l'Ecriture** : 22-23 décembre. Comment faire pour que l'Ecriture devienne Parole Vivante pour les jeunes. Différentes formes d'expression pour faire parler l'Ecriture.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Ty-Bos - 50, route de Kéradenec

QUIMPER — Tél. 90.22.36

QUIMPER-SOLS-DÉCORS Ets REMIGEREAU

18, rue Elie-Fréron — 29000 QUIMPER — Tél. 95.36.88

TOUS REVÊTEMENTS DE SOLS

Moquettes - Plastiques - Parquets collés - Tenture Murale - Rideaux - Voilages - Réfection de sièges — Présentation des collections à domicile —

alb

s. a. j. marzin

HI-FI — VIDÉO — TÉLÉ — RADIO

Spécialisé dans la sonorisation des églises

Dépannage rapide toutes marques

PARKING FACILE

4, route de Brest — QUIMPER — Tél. 95.68.71

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209
Le Directeur-Gérant : L. JÉZÉQUEL.

sommaire

• Paroles de Jean Paul 1 ^{er}	
• Mort de Jean-Paul 1 ^{er}	369
• Messe pour le Pape	370
• Nominations	375
• Le drame du Liban	376
• Journée Missionnaire Mondiale	377
• Communiqués et informations	378
Aides au Prêtre	
Retraites	
Mouvement Eucharistique des Jeunes	
Assemblée plénière de l'Episcopat	
C.P.M. Lesneven	
• Centre d'animation pédagogique de Kérivoal ...	380

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

Notre nouveau Pape

Jean-Paul II

A L'HEURE DE NOS MORTS

Après vous avoir aperçu comme Celui qui est "un plus moi-même", faites, mon heure étant venue, que je vous reconnaisse sous les espèces de chaque puissance, étrangère ou ennemie, qui semblera vouloir me détruire ou me supprimer. Lorsque sur mon corps (et bien plus sur mon esprit) commencera à marquer l'usure de l'âge; quand fondra sur moi du dehors, ou naîtra en moi, du dedans, le mal qui amoindrit ou emporte; à la minute douloureuse où je prendrai tout à coup conscience que je suis malade ou que je deviens vieux; à ce moment dernier, surtout, où je sentirai que je m'échappe à moi-même, absolument passif aux mains des grandes forces inconnues qui m'ont formé; à toutes ces heures sombres, donnez-moi, mon Dieu, de comprendre que c'est Vous (pourvu que ma foi soit assez grande) qui écartez douloureusement les fibres de mon être pour pénétrer jusqu'aux moelles de ma substance, pour m'emporter en Vous.

Pierre TEILHARD DE CHARDIN

Une fois encore toutes les prévisions et supputations humaines ont été déjouées. Le choix par les Cardinaux d'un Pape polonais a déconcerté au premier abord tous les informateurs religieux comme ceux qui réduisent une telle élection aux jeux subtils d'une politique trop humaine.

On essaie bien de l'expliquer, et d'abord par un désaccord profond entre les cardinaux italiens, mais ce ne peut être, si cette dissension a existé, qu'un des éléments d'une décision dont les motivations furent plus profondes. A-t-on assez souligné qu'une telle élection n'est devenue possible qu'en vertu de l'internationalisation du Collège des Cardinaux poursuivie obstinément par Paul VI? Du moins apparaît-il que bien des antagonismes d'autrefois sont aujourd'hui dépassés dans l'Eglise, car le choix des cardinaux a été bien vite ratifié, d'abord, après un moment de surprise, par les foules romaines, puis par tous les catholiques.

Trois aspects me frappent en cette élection :

— *Continuité avec l'élection de Jean-Paul 1^{er}* : les cardinaux ont choisi à nouveau un Pasteur, de préférence à un diplomate ou un administrateur, et le choix du nom de Jean-Paul par l'élu signifie son intention de s'efforcer de répondre à l'espérance qu'avait suscité, l'avènement de son prédécesseur. Un tel choix ne sera pas sans influence sur les orientations que le nouveau Pape donnera à l'Eglise et sur la collaboration qu'il se dit désireux d'instaurer avec les autres Pasteurs que sont les Evêques.

Et je pense à ce passage de la 1^{re} Lettre de Saint-Pierre :

« J'exhorte donc les Anciens qui sont parmi vous, moi qui suis
« ancien avec eux et témoin des souffrances du Christ, moi qui
« ai part à la gloire qui va être révélée : Paissez le troupeau de
« Dieu qui vous est confié, non par contrainte, mais de bon
« gré, selon Dieu; non par cupidité, mais par dévouement.
« N'exercez pas un pouvoir autoritaire sur ceux qui vous sont
« échus en partage, mais devenez les modèles du troupeau ».
(5, 1-3)

— *Choix d'un Pape ouvert, mais ferme*, venant d'un pays « lointain, mais si proche dans la foi et la tradition de l'Eglise », d'un peuple

qui au milieu de rudes épreuves, tout au long de sa tragique histoire, et spécialement depuis 40 ans, a dû lutter pour sa foi. N'engagera-t-il pas l'Eglise entière à suivre la même voie, lui qui se veut et s'est montré accueillant à tous les hommes, mais résistant aux injustes pressions du pouvoir comme aux sirènes de la facilité.

« Revêtez l'armure de Dieu, écrivait Saint Paul, pour être en état de tenir face aux manœuvres du diable... Debout donc ! Ayez à la taille la vérité pour ceinturon, avec la justice comme cuirasse, et, comme chaussures aux pieds, l'élan pour annoncer l'Evangile. Prenez surtout le bouclier de la foi... Recevez enfin le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu » (Eph. 5, 11-17).

— *Choix d'un Pape au sourire discret, mais à la charité agissante.* Une charité qui s'enracine dans une recherche passionnée de la vérité, au long de laborieuses études, et se traduit par une volonté de proximité avec les hommes, au cours de nombreux voyages, et un souci constant d'attention affectueuse aux plus pauvres et à ceux qui souffrent : « Nous aimerions tendre les mains et ouvrir le cœur en ce moment à tous les peuples et à tous ceux qui sont opprimés par n'importe quelle injustice ou discrimination, tant en ce qui concerne l'économie ou la vie sociale, que la liberté de conscience et la juste liberté religieuse ».

Ainsi parlait Saint Jean : « Si quelqu'un possède les biens de ce monde et voit son frère dans le besoin, et qu'il se ferme à toute compassion, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons pas en parole et de langue, mais en acte et en vérité ». (Jn 3, 17-18).

Avec tous nos frères de l'univers catholique nous accueillons notre nouveau Pape et nous prions pour que l'Esprit l'éclaire et le soutienne en sa lourde tâche et nous donne de le rejoindre dans la fidélité à l'unique Pasteur, le Christ.

† Francis BARBU
Evêque de Quimper et de Léon

2102 10-11-77

10p 1

Dès l'annonce de l'élection, Monseigneur l'Evêque a adressé ce télégramme au nouveau Pape.

† **Sa Sainteté Jean-Paul II, Cité du Vatican**

Evêques et tout le diocèse Quimper et Léon prient votre sainteté agréer hommage respectueux et fervent avec assurance obéissance filiale, engagement apostolique, prière persévérante, pour vous-même et pour Eglise.

Francis Barbu, Evêque de Quimper.

Professions Religieuses

Au cours de cette année, un certain nombre de professions religieuses ont été célébrées dans les paroisses d'insertion pastorale des nouveaux profès. J'ai tenu, selon mes possibilités, à présider plusieurs d'entre elles pour montrer mon estime pour la vie religieuse et souligner la fécondité pastorale de ces engagements sans réserve à la suite du Christ dans la fidélité à l'Evangile.

Au moment où, à Lourdes, les Evêques de France vont rappeler au Peuple chrétien la nécessité de favoriser la réponse généreuse aux appels renouvelés en faveur de l'engagement au ministère sacerdotal, nous ne pouvons oublier l'importance pour l'Eglise des vocations religieuses dont le témoignage, rappelait Paul VI, est primordial pour l'Evangélisation.

Mais deux engagements nous touchent de plus près. Tandis que le Frère Jean Abiven continue, au Saint Désert de Roquebrune-sur-Agens (Var), son noviciat commencé en juillet dernier, deux prêtres de notre diocèse s'engagent ces jours-ci par la profession religieuse dans cette voie du choix préférentiel de Jésus-Christ :

— Jean-Paul LE BERRE, qui a fait profession le 21 octobre à l'Assekrem dans l'Institut des Petits Frères de Jésus du Père de Foucauld

— Jean-Yves QUELLEC qui s'engagera à son tour par la profession monastique, le 28 octobre, au Monastère Saint-André de Clerlande, à Ottignies (Belgique).

L'un et l'autre me redisent à cette occasion leur profond attachement au diocèse de Quimper et leur union fraternelle avec tous les prêtres qu'ils ont connus. Ils ne voudraient pas que leur recherche d'une autre présence dans l'Eglise apparaisse comme une désertion des tâches apostoliques auxquelles ils croient et qu'ils ont aimées, mais plutôt comme une réponse, très difficile à exprimer, à un autre appel. « Dans la mesure où mon ministère était de « dire », m'écrivit l'un d'eux, il y a quelque chose que je n'arrivais jamais, à mon gré, à suffisamment dire ou à bien dire... et qui ne me paraissait pas non plus assez dit par les autres. Quoi donc ? Faute d'autres mots, j'emploie le vieux vocable des théologiens : le *théologal*. Je pense que je touche ici à l'essentiel... Il s'agit du cœur de l'Evangile et de la foi. Il y va de notre identité d'Eglise et de chrétiens, basée sur l'accueil du don de Dieu, ou plutôt du don qu'est Dieu en Jésus-Christ, en lui-même, au-delà de toute justification, de tout système, de toute théologie, et bien sûr de toute utilité humainement vérifiable... ».

Puissent leur recherche et leur engagement être pour nous des provocations à une plus grande fidélité à l'accueil du don de Dieu !

† Francis BARBU
Evêque de Quimper et de Léon

Nomination

Par décision de Monseigneur l'Evêque, Pierre Férec, Jeune Prêtre, est nommé au service de la Mission Ouvrière, en résidence à Pontanézen. Brest.

LA CATÉCHÈSE DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES CATHOLIQUES

1 — « Toute catéchèse doit unir indissolublement la connaissance de la Parole de Dieu, la célébration de la foi dans les sacrements et la confession de la Foi dans la vie quotidienne »... (Document du Synode des Evêques à Rome, octobre 1977).

« Elle peut partir soit de la Parole de Dieu, soit de la célébration des sacrements et de la liturgie, soit de ce que vivent les chrétiens ; l'essentiel, c'est que chacune de ces trois dimensions rejoigne toujours les deux autres »...

« Elle doit conduire à la rencontre de la personne du Christ, à la conversion du cœur, à l'expérience de l'Esprit dans la communion ecclésiale »...

2 — C'est dans toute son existence chrétienne que le chrétien vit sa foi et en témoigne : famille, loisirs, cité, école pour les enfants et les jeunes...

3 — Les jeunes accueillent la Parole de Dieu dans la mesure où elle rejoint leurs aspirations profondes et où ils y trouvent un sens à leur existence. Pour se dire, la Parole de Dieu empruntera leur langage, leur culture. Leurs aspirations, point de départ normal de la catéchèse, la Révélation viendra les purifier, les transfigurer, les accomplir...

4 — Tout chrétien est appelé à annoncer l'Evangile et à éclairer la foi de ses frères dans le Christ. Chacun, selon sa fonction ou son charisme propres, travaille à l'accomplissement d'une même mission : évêques, prêtres, parents, catéchistes, enseignants, animateurs des communautés chrétiennes...

5 — La foi, qui est communautaire, appelle une catéchèse faite en communauté et ouvrant sur une vie en communauté ; le lieu ordinaire de l'enseignement catéchétique, c'est la communauté chrétienne.

6 — Famille, paroisse, école, mouvements... sont au service des enfants et des jeunes. Dans le respect des responsabilités propres des pasteurs et compte tenu des orientations diocésaines, l'organisation de la catéchèse et le partage des tâches éducatives se feront dans le sens :

- d'une véritable coresponsabilité (participation de tous au choix des orientations et des décisions) ;
- d'une véritable concertation (pour assurer la cohérence et la continuité des divers efforts poursuivis) ;
- d'une véritable compétence doctrinale et pédagogique.

7 — Le lieu premier de la catéchèse, c'est la famille. Les parents doivent se sentir responsables de l'éveil de la foi de leurs enfants, quelle que soit l'école choisie pour ceux-ci. Là où la paroisse organise l'initiation chrétienne des enfants en famille par les parents eux-mêmes, cette organisation sera, dans un souci de cohérence pastorale, acceptée pour tous les enfants. L'école, dans ce cas, mettra tout en œuvre pour appuyer la démarche familiale en évitant de précéder ou de répéter ce qui est fait en famille. Il existe une complémentarité nécessaire entre le rôle de l'école et celui de la famille.

8 — L'école chrétienne se doit de proposer un enseignement religieux à tous les enfants dont les parents le souhaitent. Aussi est-il tout à fait normal que les enseignants chrétiens, en raison de leur engagement dans l'enseignement catholique et de leur savoir-faire pédagogique, apportent leur concours à l'éducation de la foi des enfants.

9 — L'action éducative en école catholique implique « l'enseignement de la doctrine évangélique » (Mgr GARRONE). Cependant, le caractère propre de l'école réside tout autant dans « la référence à la conception chrétienne de la réalité » et dans l'inspiration de son projet éducatif que dans l'existence d'un enseignement religieux en classe.

L'apport spécifique de l'école consiste à aider l'enfant à élaborer sa synthèse entre la foi et son vécu culturel à travers l'enseignement, et sa synthèse entre la foi et sa vie dans la trame même de son existence quotidienne.

10 — L'école est invitée à devenir toujours davantage une communauté fondée sur les valeurs et exigences évangéliques. L'enfant est en droit d'y trouver un climat de liberté, d'accueil, de « gratuité », de partage, de respect de l'autre... Il est en droit d'y trouver du temps, une documentation, l'aide compétente de ses éducateurs, dans sa recherche de Dieu.

Le Président du Comité Diocésain : G. You.

Le Directeur Diocésain : L. Jestin.

La première allocution de Jean-Paul II

Dès sa première apparition en public, sur la loggia de Saint-Pierre, le nouvel élu s'est adressé à la foule en italien :

« Loué soit Jésus-Christ ! » Nous sommes encore tous plongés dans la douleur par la mort de Jean-Paul 1^{er} et voilà que les cardinaux ont appelé un nouvel évêque à Rome. Ils l'ont appelé d'un pays lointain. Loin-tain mais si proche pour la communion dans la foi et la tradition de l'Eglise.

J'ai eu peur de recevoir cette nomination, mais je l'ai fait dans un esprit d'obéissance à Jésus-Christ et de confiance dans la Vierge Marie.

Même si je ne sais si je pourrai m'expliquer dans votre langue — dans notre langue — si je me trompe, vous me corrigerez. Je me présente ainsi à vous tous, pour confesser notre foi commune, notre espérance, notre confiance dans la Mère de Dieu et de l'Eglise, et aussi pour commencer à marcher de nouveau sur le chemin de l'Histoire de l'Eglise, avec l'aide de Dieu et l'aide des hommes ».

Le premier message au monde du Pape Jean-Paul II

Voici les grands points du message au monde du nouveau Pape, au cours de la Messe concélébrée avec les cardinaux en la Chapelle Sixtine, le mardi 17 octobre.

1. Concile : « Il faut appliquer les directives du Concile Vatican II. »
 2. Collégialité : « Ce mot devra se traduire par la création d'organismes en partie nouveaux, ou le développement d'autres organismes rajeunis... Nous pensons surtout à ce propos au Synode des évêques. »
 3. Doctrine : « Nous devons exprimer de toutes nos forces la fidélité (à l'Eglise) en conservant intact le dépôt de la foi. »
 4. Eglise : il faut « sauvegarder son unité interne » et garantir « sa mission spirituelle. »
 5. Ligne d'action : Importance des secteurs missionnaire, œcuménique, disciplinaire. « Il faut reprendre en main la grande charte du Concile, la constitution dogmatique « Lumen gentium », pour une réflexion renouvelée sur la nature, les fonctions, la façon d'être et d'œuvrer de l'Eglise... Pour contribuer à une unité plus étroite et plus vaste de la famille humaine tout entière. »
 6. Enseignement du Pape : « Il faut une adhésion convaincue au magistère de Pierre... en raison des dangers qui menacent certaines vérités de la foi catholique. »
 7. Liturgie : « On ne doit pas plus admettre les innovations arbitraires incontrôlées que le refus obstiné de tout ce qui a été introduit légitimement dans les rites. »
 8. Obéissance : « Les fidèles doivent montrer leur fidélité « dans l'obéissance aux évêques » et la collaboration à leurs initiatives. »
 9. Œcuménisme : « Il ne nous semble pas possible que le drame de la division des chrétiens continue. C'est un objet de perplexité et de scandale. »
 10. Paix et justice : « Nous n'avons nulle intention de nous mêler de politique ou d'affaires temporelles... Notre engagement n'interviendra que pour des raisons d'ordre religieux ou moral. Nous avons l'intention de travailler au renforcement des bases spirituelles sur lesquelles doit reposer la société humaine. »
 11. Liban : « Nous désirons ardemment la paix dans la liberté pour ce pays. »
 12. Liberté : « Nous offrons notre aide à tous ceux qui sont opprimés par toute injustice ou discrimination... »
- A la fin de son message, Jean-Paul II a adressé un salut particulier à la Pologne et à ses diocésains de Cracovie.

Communiqués et informations

HONORAIRES DE MESSEE

A partir de ce 28 octobre, date de la parution de ce numéro de Quimper et Léon, l'honoraire de messe est porté à 25 Francs.

Pour une neuvaine, on demandera 300 Francs et pour un trentain 1 000 Francs. Le tarif de la messe et du petit service est de 30 Francs.

ORDINATION EPISCOPALE DE MONSEIGNEUR JACQUES JULLIEN

Elle aura lieu en la Cathédrale de Beauvais le dimanche 12 novembre à 15 heures.

Se souvenant avec reconnaissance de l'amitié et de l'aide trouvée auprès de tant de prêtres du Diocèse, Mgr Jacques Jullien se fait un plaisir d'inviter tous ceux d'entre eux qui, en dépit de la distance, pourraient venir à Beauvais le 12 novembre, à son Ordination.

Il les assure de sa prière et se recommande à la leur.

PERMANENCES DE MONSIEUR LE VICAIRE GENERAL LE VERGE

M. le Vicaire Général Le Verge tiendra une permanence à Morlaix, 10, Grande Venelle, chez les Servantes des Pauvres (Tél. 88.02.78) aux dates suivantes : mardi 24 octobre, mardi 7 novembre, mardi 28 novembre, mardi 12 décembre, mardi 9 janvier de 9 h 30 à 12 heures.

ORDOS ET REGISTRES

Tous les responsables des paroisses sont priés de nous préciser, avant le 1^{er} novembre :

- 1) le nombre d'ordos qu'ils désirent
- 2) le nombre d'actes pour les baptêmes, les mariages et les sépultures qu'ils souhaitent dans leurs registres paroissiaux pour l'année 1979.

RETRAITE DES AIDES AU PRETRE DU NORD- FINISTERE

Cette retraite se déroulera du mardi 7 novembre à 10 heures au jeudi 9 à 16 h 30, dans la Maison d'Accueil de Lesneven (Tél. 83.00.11). Elle sera animée par Monsieur l'Abbé Dantec, aumônier de la Vie Montante.

Supplément SESSIONS INTER-DIOCESAINES POUR LES PRETRES

Tous les prêtres ont reçu le programme des Sessions interdiocésaines pour l'année pastorale 1978-1979, ainsi que les dates des Retraites. Ceci n'est donc qu'un simple rappel.

Session « **Assemblée et Liturgie** » à l'île Berder, 56790 Larmor-Baden (Tél. 24.13.17) du lundi 20 novembre (10 heures) au vendredi 24 (16 heures).

Responsable d'ensemble : Jean Colléaux, B.P. 9, 56001 Vannes Cédex. Animation : Intervenant principal : Joseph Gélinau S.J. Animateur diocésain : Louis Quémener, responsable de Pastorale sacramentelle et liturgique pour le diocèse de Vannes.

Session « **Changements Culturels et répercussions sur la foi chrétienne** » à l'Abbaye de Saint-de-la-Mer 22750 (Tél. 27.71.19), du lundi 4 décembre (10 heures) au vendredi 8 (16 heures).

Responsable d'ensemble : André Gourmelen, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper (Tél. 95.01.93). Intervenant : Lucien Podeur, professeur au Grand Séminaire de Nantes.

Pour le contenu des Sessions et la bibliographie, se reporter au programme. Les inscriptions sont closes 15 jours avant l'ouverture de la session. Elles sont à adresser à « Formation permanente du Clergé », 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper.

Le prochain week-end théologique se tiendra à Kéraudren les 18 et 19 novembre (du samedi 15 h au dimanche après le repas de midi). Le thème : « **Origines de l'homme et foi chrétienne** » par **Goulven Laurent et Joseph Arnaud**, professeurs à l'Université Catholique d'Angers, **Pierre Coquet**, délégué diocésain à l'Enseignement Religieux, et **Paul de Surgy**.

Une journée est organisée le **11 novembre 1978**, à la Maison Familiale de Plabennec (15, rue des Ecoles) de **9 h 30 à 16 h 30**.

Le travail consistera à :

- bien apprendre un certain nombre de **chants** nouveaux et moins nouveaux
- se retrouver en **ateliers** :
 - animation et direction des chants...
 - préparation de monitions, d'intentions et apprentissage de la lecture en public.

NOTES

La journée sera animée par Michel Scouarnec, Roger Abjean, René Abjean, Jo Irien.

Inscription : 25 F :

— repas de midi : 15 F.

— frais d'inscription et location des locaux 10 F.

S'inscrire auprès de : O. Le Scao, Ar C'hreo, 29212 Plouvien, pour le 5 novembre au plus tard.

POURQUOI PLEURER ?

« Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ».

« Je vous prendrai avec moi, si bien que là où je suis, vous serez aussi ».

Ces paroles du Christ rapportées dans « POURQUOI PLEURER ? » crée le climat de ce No 12 de la revue JESUS.

Edité pour la Toussaint et la fête des Morts, ce numéro se propose de présenter ce qu'est la foi des chrétiens : Jésus ressuscité donne tout son sens à la lutte que les croyants mènent pour le respect de la foi.

Avec Jésus, les chrétiens se sont toujours engagés, au nom de leur foi, dans ce combat. En tout homme, à commencer par le malade ou le plus déshérité, ils reconnaissent Jésus vivant. Tels le docteur Schweitzer, Ambroise Paré, Raoul Follereau, St Vincent de Paul, Sœur Thérèse et tant d'autres qui ont lutté pour la Vie en ouvrant des hôpitaux, en cherchant les moyens de mieux soigner les malades, en redonnant aux lépreux leur dignité d'hommes.

Devant la mort, ils gardent l'espérance...

Des jeunes, des enfants d'aujourd'hui l'écrivent. Les réponses que JESUS No 12 leur adresse amorcent le dialogue que vous prolongerez dans des réunions, des week-ends de réflexion, au cours d'entretiens en tête à tête avec les préadolescents mais également avec tout adulte de bonne volonté. Ne pourrait-il pas être proposé aux familles récemment éprouvées ?

Il pourra également être distribué au moment de la Toussaint et de la fête des morts.

Vous pouvez commander ce numéro en écrivant à FLEURUS — 31, rue de Fleurus — 75260 PARIS CEDEX 06.

L'exemplaire : 1 F — Prix par quantité.

REVUE : PEUPLES DU MONDE

L'EGLISE QUI EST A KINSHASA

On a beaucoup parlé du Zaïre ces derniers mois, à la suite de la deuxième guerre du Shaba dans laquelle la France a joué un rôle décisif. Pour notre part, nous nous sommes limités à la capitale de cet immense pays où, lors de notre visite, la population se trouvait dans une situation critique. Nous y avons trouvé une Eglise vivante qui expérimente des formules pastorales nouvelles et s'efforce de devenir authentiquement africaine. Une Eglise qui, au sortir d'une période de tension avec le régime du président Mobutu, retrouve ses moyens d'action et tente d'apporter sa contribution à la solution des énormes problèmes auxquels les Zaïrois sont confrontés.

C'est le dossier du no 115 de **Peuples du Monde**, novembre 1978 — 8, rue François Villon — 75015 PARIS.

WEEK-END THEOLOGIQUE

JOURNEE DE LITURGIE EN LANGUE BRETONNE

Ordination de Jean-Yves BAZIOU

A Plouescat, le 24 septembre 1978

Monseigneur l'Evêque a présidé l'assemblée réunie à Plouescat le dimanche 24, et conféré le sacerdoce à Monsieur Jean-Yves Baziou, originaire de la paroisse et en stage à Plouvorn. Comme toute célébration désormais aspire à une couleur personnelle, l'ordination sacerdotale acquiert de plus en plus ce caractère concret et engagé où se reflète la vie des communautés locales. Les témoignages de ceux qui partagent déjà la vie du candidat au sacerdoce traduisent à la fois les espérances des hommes d'aujourd'hui et situent la fonction du prêtre. De ces témoignages et de ces espoirs, exprimés à l'occasion de cette ordination, nous extrayons quelques passages.

Un enfant du club des « **Bons copains** » de Guiclan : « Jean-Yves, nous te connaissons depuis deux ans, et nous avons toujours du mal à réaliser que tu te fais prêtre aujourd'hui. Nous pensons qu'un prêtre passe son temps à prier, tandis que toi, tu joues au foot, tu te bagarres, tu fais plein de choses avec nous. C'est peut-être pour ça que nous ne te voyons pas comme prêtre. Mais nous savons qu'on peut te faire confiance. Nous souhaitons que tu restes dans la région et non en ville, pour qu'on ait des relations avec toi, et que tu puisses venir nous voir autant qu'avant. Tout le club partage ta joie aujourd'hui ».

Un jeune d'un groupe informel : « ...Dans nos rencontres entre personnes diversement situées par rapport à l'Eglise, nous discutons et nous avons le souci de toujours dégager le plus de lumière possible sur les sujets abordés. Nous souhaiterions que d'autres aussi prennent le temps de se retrouver pour échanger ainsi leurs convictions, leurs besoins, leurs désirs. Nous espérons connaître une Eglise où des structures trop rigides n'empêcheront pas l'épanouissement des hommes. Nous espérons qu'elle saura s'offrir comme espace de liberté au cœur du monde. Notre espoir est d'une part de voir l'Eglise prête à vivre cette tolérance nécessaire à l'homme d'aujourd'hui, prête à l'échange, et d'autre part que Jean-Yves avec d'autres chrétiens puisse parler pour ceux qui n'ont pas de voix et servir la paix entre les hommes ».

Un jeune du M.R.J.C. : « ...Pour nous aujourd'hui, le message du Christ c'est d'aider les plus défavorisés à se lever, à s'organiser. L'Eglise, dont nous faisons aussi partie et dont nous voulons être acteurs, doit se remettre en question sur l'aide qu'elle apporte à ceux qui sont laissés pour compte par une société impitoyable envers les faibles. Pour nous le prêtre est celui qui chemine avec nous et nous aide à comprendre le message du Christ.

L'engagement de Jean-Yves aujourd'hui nous concerne de près. Pour beaucoup d'entre nous, cet engagement est aussi le nôtre. Nous sommes aussi appelés à suivre le Christ pour poursuivre le message qu'il nous a laissé : l'amour des hommes pour qu'ils ne soient plus dominés, exploités ou traités en marionnettes... »

Et pour conclure, le témoignage du prêtre lui-même : « ...Tout ce qui a été commencé, nous avons, je pense, la volonté de le poursuivre. Cette complicité, ce travail, ces débats, cette lutte pour qu'un mouvement comme le M.R.J.C. vive et marque l'Espace rural. Ces rencontres A.C.E., ces fêtes et ces rallyes.

Cette interrogation constante sur ce qu'il est possible de faire pour que la mémoire de Jésus suscite quelque chose d'Eglise. Cette recherche au risque de l'intelligence pour que la tradition chrétienne provoque et surprenne sans naïveté.

Cette existence quotidienne avec son cortège de contradictions, où la vie fait peu de cadeaux, avec les conflits, les échecs et le jaillissement du rire ou le silence délicieux de la joie partagée.

Nous n'en finissons pas de toujours recommencer. Nous n'en finissons pas de commencer l'Eglise. Nous n'en finissons pas d'être au matin de Pâques, au matin de nous-mêmes ».

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du Diocèse

Monsieur le Chanoine Joseph Appéré

Joseph Appéré : né à Lesneven le 3 janvier 1909. Ordonné Prêtre le 25 juillet 1934. Septembre 1934 : Professeur au Collège de Lesneven. Septembre 1945 : Aumônier à l'Institution Notre-Dame de Lourdes de Lesneven. Novembre 1948 : Aumônier à La Retraite de Lesneven. Septembre 1952 : Curé de Plouigneau et Directeur des Retraites des conscrits à La Salette. Janvier 1956 : Curé-Archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon et Chanoine Honoraire. Novembre 1959 : Recteur de Ploujean. Août 1973 : se retire à Ploujean, puis à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon. Décédé le 12 octobre 1978.

Le Père Yves CADOUR, Montfortain

Le Père Yves Cadour est né à Plouguin en 1912. Il entre chez les Montfortains et y est ordonné Prêtre en 1938. Depuis 1940, il a travaillé dans le Diocèse de Quimper. Il a consacré la plus grande partie de sa vie missionnaire à la prédication : missions paroissiales, adorations, retraites de communion, etc... Depuis de longues années, il assumait le rôle d'économe de la Maison du Rody, et, à ce titre, il était aussi chargé de l'accueil pour les groupes qui y viennent pour des réunions, retraites, sessions... Il y est décédé le samedi 23 septembre et ses obsèques se sont déroulées à Plouguin le lundi 25. La très nombreuse assistance à ses obsèques témoigne de l'estime et de l'amitié qu'il s'était acquises.

NOS AMIS DEFUNTS. — M. Jean Coic, Plobannalec. Sœur Jean Le Grand, de Saint-Joseph de Cluny, Landrévarzec. Sœur Marie-Euphrasie Jan, de Plougastel-Daoulas. Sœur Maria de Saint Jean Creignou, de l'Immaculée Conception de Saint-Méen-le-Grand. Sœur Marie Vianney Morin, des Ursulines de Kerbertrand, Quimperlé. M. Joseph Saliou, père de l'abbé Roger Saliou, Coat-Méal. Sœur Marie Bozec, de la Providence, Quimper. Madame Veuve Armand Le Thoer, Clohars-Carnoët. Madame Veuve Félix Marec, mère de l'abbé Jean Marec, Lambézellec. Madame Jean-Pierre Alanou, Esquibien.

Association pour le Développement des Bibliothèques de Religieuses (A.D.B.R.)
71, rue N.D. des Champs — 75006 PARIS

« L'Association pour le Développement des Bibliothèques de Religieuses — A.D.B.R. — 71, rue N.D. des Champs — 75006 Paris — tiendra son congrès annuel du 27 décembre 1978 : 9 h - au 31 décembre : midi, au Centre Sèvres s.j., 35, rue de Sèvres, 75006 Paris. Le sujet général du Congrès sera : « APPROCHES DE L'ECRITURE SAINTE AUJOURD'HUI — Exégèse, théologie, art et spiritualité ».

Les différentes méthodes de lectures de la Bible — A. et N. Testament — seront présentées par l'abbé Jacques BRIEND, professeur à l'Institut Catholique de Paris, les PP. P. LAMARCHE, X. LEON-DUFOUR, M. SALES, s.j., professeurs au Centre Sèvres-Blomet, et le P. A. Ridouard, professeur au Centre théologique de Poitiers.

Le P. F. BERTRAND, s.j. précisera l'intérêt que conserve toujours la lecture patristique de l'Ecriture, tandis que le P. C. WIENER, maître de conférence à l'Institut Catholique de Paris, exposera les critères qui ont présidé au choix des péripécies liturgiques dans la liturgie de la Messe.

D'heureuses incursions dans les domaines artistique et littéraire nous vaudront des exposés avec diapositives, de l'abbé Jacques BERNARD, professeur à l'Institut Catholique de Lille, sur « le pluralisme juif et le pluralisme chrétien dans la lecture d'Ecriture à partir du Livre de Job », et du P. TEZE, s.j., professeur au Centre Sèvres-Blomet, sur « l'Ecriture Sainte dans l'Art ». Le P. LAURAS, s.j. traitera de « la Bible dans la littérature contemporaine ».

Le P. M. SALES nous aidera à « prier avec l'Ancien et le Nouveau Testament » et le P. J. GUILLET, s.j., professeur au Centre Sèvres-Blomet, nous laissera, pour terminer le congrès, à l'écoute d'« Un Dieu qui parle ».

Pour les congressistes, qui le désirent, une demi-journée, au début du Congrès, sera réservée à des cours techniques de bibliothéconomie, avec Mme MESNIL, Sr Cécile GRALL et Mlle C. LEHMANN, qui mettra les congressistes au courant des nouvelles normes de catalogage établies ces dernières années à l'échelon international.

Pour tout renseignement et pour le bulletin d'inscription, prière de s'adresser — de préférence avant la Toussaint — au Secrétariat de l'A.D.B.R., 71, rue N.D. des Champs, 75006 Paris.

REVUE SPIRITUS - CAHIER N° 72 : LA MISSION ET LES PAUVRES

L'annonce de la Bonne Nouvelle du Royaume s'adresse en priorité aux pauvres. Dans la Bible, l'attitude des croyants à leur égard est le test de leur fidélité au sein de l'Alliance. Les pauvres sont en attente, disponibles pour le Royaume. C'est pour eux, et par eux, dans la foi, que la Bonne Nouvelle prend sens.

Non que la Bible sacralise la misère sociale : au contraire, elle exige la conversion pour lutter contre l'injustice et pour établir la fraternité. Le pauvre doit donc se sentir habité par une présence, dans son désir et dans sa liberté, pour construire un monde autre, car le sens dernier de la pauvreté est que l'aventure et l'histoire humaines ne sont jamais achevées, comme l'exprime la parole de Jésus : Il y aura toujours des pauvres parmi vous.

Notre approche du problème s'est voulue concrète et nous nous sommes adressés à des groupes de croyants vivant dans des états différents de pauvreté. De plus, deux articles se proposent d'aider le lecteur à interpréter le réel qui est le nôtre.

40, rue de la Fontaine - 75781 Paris Cédex 16

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Les Meubles Jean Castrec

2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

29200 BREST

COURS TALLEC

Cours Techniques privés
d'Enseignement Commercial
Secrétariat - Comptabilité
Préparation accélérée
- C.A.P. commerciaux -
9, rue du Palais
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

QUIMPER

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209
Le Directeur-Gérant : L. JEZEQUEL

sommaire

- Texte de Teilhard de Chardin
- Notre nouveau Pape : Jean-Paul II 385
- Professions religieuses 387
- Nomination
- Catéchèse dans les écoles catholiques 388
- Premier message au monde de Jean Paul II 390
- Communiqués et informations 391
- Honoraires de Messe
- Ordination épiscopale de Mgr Jullien
- Permanences de M. Le Verge, V.G.
- Ordos et Registres
- Retraite des Aides au Prêtre du N.F.
- Sessions interdiocésaines
- Week-end théologique
- Journée liturgique en langue bretonne
- Ordination de Jean-Yves Baziou 394
- Décès de M. Appéré 395

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

19 novembre : JOURNÉE DU SECOURS CATHOLIQUE

UNE FOIS PAR AN OU CHAQUE JOUR ?

Une fois par an, le Secours Catholique se rappelle à votre souvenir. Mais c'est chaque jour que des enfants meurent de faim, que des régions entières sont victimes de cataclysmes dévastateurs, que la guerre poursuit ses ravages, que la misère et la souffrance défigurent la face humaine des frères de Jésus-Christ.

Une fois par an, on sollicite de vous un geste de générosité en faveur de ces détresses. Mais la charité du Christ est une nécessité de tous les jours, de tous les instants, pour qui se veut vraiment disciple de Celui qui a ramené tous les commandements à un seul, celui de l'amour fraternel.

Une fois par an, vous êtes invités à joindre votre offrande à celle de vos frères dans l'anonymat d'un don collectif, de telle sorte que votre main droite ignore ce que fait votre main gauche. Mais c'est chaque jour que l'Eglise doit porter témoignage de l'amour sans limite que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ.

Alors, je m'interroge.

Et si je m'engageais davantage, par exemple au service des détresses toutes proches de moi, que jusqu'ici je n'ai pas su découvrir ?

Si j'acceptais de faire partie d'une équipe pour un travail plus efficace et plus désintéressé ?

Si j'avais le souci d'éveiller aussi l'attention et le cœur de ceux qui m'entourent à l'immense misère du monde, n'y aurait-il pas quelque chose de changé ?

Dans mon cœur si facilement égoïste et fermé, certainement...

Dans mon entourage souvent plus enclin à juger qu'à agir pour les autres...

Dans ce monde déchiré qui pourtant aspire à l'amour et à la paix...

Ce jour qui nous fait entendre l'appel du Secours Catholique n'est-il pas un jour privilégié pour une décision généreuse qui dépasse un simple geste et engage peut-être toute une vie ? Pourquoi pas, avec la grâce de Dieu ?

Surprenante Eglise ! Elle m'étonne toujours... Elle m'enthousiasme comme au temps de ma jeunesse alors que l'abbé Guérin venait à Rodez éveiller les séminaristes que nous étions, au service des jeunes du monde ouvrier. Je fus, je suis heureux avec elle. Fier d'avoir fait le Concile ; bouleversé d'avoir assisté à la rencontre historique entre le Pape Paul VI et le Patriarche Athénagoras... L'Eglise est capable de tout, si la mission l'exige, si la cause de l'unité dans l'unique Foi le demande. De toutes les audaces, de toutes les conversions !

Surprenante Eglise ! Certains la disaient écrasée, éclatée, moribonde. Et le poids du double deuil récent semblait devoir l'accabler pour longtemps. Et voilà que les chroniqueurs ne semblent pas trouver de termes assez dynamiques pour exprimer l'évènement qui les a déroutés. Deux élections rapides, et à chaque fois un consensus sans rupture. Deux solutions profondément originales. On se met à parler de « jeunesse de l'Eglise », de « créativité », de « choix courageux »... Ces mots rayonnent comme des hymnes à la joie.

Cardinal Marty,

Lourdes 29 Octobre 1978

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

LE SECOURS CATHOLIQUE

Nous souhaitons que cette journée soit l'occasion d'une réflexion au niveau de l'Equipe locale de la Paroisse pour bien préparer ce Dimanche. S'il n'y a pas d'équipe, ne serait-il pas possible de réfléchir avec des laïcs sur le rôle du Secours Catholique et l'importance de cette journée.

En effet le SECOURS CATHOLIQUE met à la disposition de tous des « Outils de Travail » qui peuvent nous permettre de résoudre des cas découverts dans notre entourage.

Quels sont ces « Outils de Travail » ? :

- Une action lors des sinistres locaux, nationaux, internationaux
- Des réponses concrètes à certaines situations sociales rencontrées (ex. : accueil de familles de malades hospitalisées PARIS - NANTES - RENNES)
- Le placement d'enfants perturbés par une vie familiale déséquilibrée (pendant les vacances)
- Dépannage financier et vestimentaire de cas...
- ...MAIS AUSSI étude approfondie de ces cas pour entreprendre, entre autre, une action institutionnelle au plan national afin d'enrayer à sa source le problème de la pauvreté détectée
- Promouvoir la vie associative pour répondre à des besoins non pris en charge par les administrations (Foyers d'accueil pour sortants de prison, SOS Alcool, etc...).

Ce 19 novembre doit être l'occasion de porter le problème des pauvres de notre temps au devant de la scène. Il est important que les laïcs participent eux aussi à cette réflexion et à cette action.

Nous nous tenons à votre disposition afin qu'ensemble nous semions l'espérance.

Le Président : Daniel BAKHA

L'Aumônier : Henri MINOU

Le Délégué : Jo HERE

N.B. - Lors de sollicitations dans les Presbytères (demande d'argent) et pour éviter des abus, il serait bon que vous preniez contact avec la Délégation de QUIMPER.

A L'ÉCOUTE DU QUOTIDIEN

Marie-Françoise, c'est le bénévolat du service quotidien. Quotidien comme le pain, la vie de tous les jours si vous voulez : le père un tel qui est seul et malade, le Portugais qui tend un papier administratif en demandant ce qu'on lui veut, le jeune du village d'à côté qui s'est mis à boire et qu'on regarde en disant : « C'est malheureux de voir ça ». Et les autres que personne ne voit où n'entend plus à force d'habitude.

Nous avons tous perdu le sens des choses quotidiennes. Nous ne savons plus partager notre pain, ni notre temps, ni entendre quelqu'un appeler, ni comprendre ce qu'il veut dire, avec ses yeux, avec ses mains. Nous n'entendons plus rien. Nous ne nous entendons plus nous-mêmes.

Le bruit recouvre tout ; le silence n'est qu'un temps mort entre deux vagues de bruit. Et au fond, le bruit nous soulage, il nous dispense d'entendre les autres.

Marie-Françoise est celle qui écoute la vie des autres ; le moindre raté dans le moteur quotidien la met en éveil. Il n'y a que 400 habitants en gros, dans sa commune mais on est étonné d'apprendre combien la vie, c'est plein de choses. Il suffit d'écouter.

Marie-Françoise a pris très jeune l'habitude d'écouter. Ses parents tenaient un tout petit commerce, « du dépannage plutôt » dit-elle. Elle a connu les difficultés, la maladie, la mort des siens, la solitude. Habitée à rendre service aux autres dans la boutique familiale, elle a continué à servir dans le bureau où elle travaille.

Des portugais sont arrivés un jour. Ils ignoraient et manquaient de tout. Elle a aidé à les accueillir. Le Secours Catholique et son équipe des immigrés les ont pris en charge avec une association. Marie-Françoise avait lu « MESSAGES » un jour, comme ça. Depuis elle travaille avec la délégation du S.O.S. et le Responsable du Secteur.

Elle a des points d'écoute un peu partout. Jusque dans les communes voisines, grâce à ses amies de la Fraternité Catholique des Malades. C'est avec elles qu'elle a commencé.

Des cas, il n'en manque pas : vieillards isolés, malades, paumés, jeunes qui ont des « histoires », buveurs qu'un Recteur voisin attentif essaie de récupérer. Il a hébergé et sauvé un jeune qui s'était mis à boire. Maintenant on compte sur celui-ci pour en aider un autre à s'en sortir.

« Là, c'est plus grave, explique Marie-Françoise. Il a des enfants, c'est un bon ouvrier. Ça me fait de la peine de le voir comme ça. Il faut qu'on le tire de là ».

Elle évoque aussi les problèmes d'une jeune fille dont elle s'occupe avec la délégation. Quand on a ouvert sa porte aux autres, on ne peut plus la refermer.

« Ce serait terrible de vivre seule avec soi-même, dit Marie-Françoise. J'ai besoin d'être utile aux autres ».

UTILE... encore un mot quotidien dont il nous faut retrouver le sens parmi tant d'autres. Des Marie-Françoise, il en faudrait dans toutes les paroisses pour écouter les autres.

(Extrait du Bulletin de liaison du Secours Catholique)

MISSI consacre son numéro d'Octobre au problème des Pèlerinages. « Plus de 50 millions de chrétiens se rendent chaque année en pèlerinage... Au moment où nous assistons au phénomène généralisé du tourisme, celui-ci peut trouver dans le pèlerinage sa signification suprême, où chacun redécouvre le sens du « pèlerinage terrestre ». Le pèlerinage est une route que l'on fait, un réseau de sanctuaires que l'on fréquente. Le pèlerin est d'abord quelqu'un qui marche sur la route. Celui qui part est déjà quelqu'un de seul, quelqu'un de libre... Quel que soit le point de départ, le point d'arrivée sera toujours un appel, un rendez-vous.

« Missi » - 6, rue d'Auvergne - 69287 Lyon Cedex 1 (Abonnement : 50 Frs)

ÉLECTRIFICATION DE CLOCHES
BEFFROI — HORLOGES — CADRANS



YVES CANCOIN

Agent MAMIAS

16, rue du Parc, SAINT-BRIEUC - Tél. 33.43.43

Etudes
et vérifications gratuites

Dépannages rapides
de toutes installations

OPTIQUE



Optique

DELBENN

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

ORTHOPÉDIE

TISSUS D'AMEUBLEMENT — LINGE DE MAISON

FABRIQUE DE COUVRE-PIEDS

MANUFACTURE DE PLUMES ET DUVETS — MATELAS LAINE ET POLYESTHER

Ets Yves PAGE & FILS

s.a.r.l.

Usine du Pigeon Blanc — 29207 LANDERNEAU — Tél. 85.03.75

Pour vous rendre la vie un peu plus facile



le Crédit Agricole

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque est nommé

Responsable pour trois ans du secteur de Brest-Centre et chargé de la Paroisse Saint Louis, **M. Paul de Surgy**, précédemment Professeur à la Faculté de Théologie d'Angers. Il demeure responsable du Centre de Kéraudren à Brest.

MODIFICATION DU SECTEUR PASTORAL DE PLOUIGNEAU

Par décision de Monseigneur l'Evêque, la Paroisse de **Garlan** est rattachée au Secteur pastoral de **Plouigneau**.

Rappel urgent. Répertoire Couffon-Le Bars. Les curés et recteurs qui n'ont pas encore répondu à l'enquête en cours, sont priés de le faire pour le 18 Novembre.

LOURDES 1978

Abrégée d'un jour pour permettre aux cardinaux retenus à Rome par la prise de possession officielle de sa charge par le nouveau Pape, l'Assemblée Plénière de la Conférence Episcopale de France s'est tenue à Lourdes du 25 au 30 octobre, selon un déroulement désormais traditionnel.

L'ambiance en a été particulièrement détendue, malgré un travail soutenu et sérieux. Bien des facteurs expliquent peut-être ce climat : le temps exceptionnellement beau de cet automne pyrénéen, — l'impact profond des récents événements vécus par l'Eglise, — les liens de sympathie qui se créent entre les nombreux participants (plus nombreux que jamais, jusqu'à 216 certains jours !), — la nature des thèmes abordés, — l'apaisement de certaines contestations, tout cela enre sans doute en ligne de compte.

Il faut dire aussi que le renouvellement des participants s'opère sans révolution, mais inexorablement : les évêques qui ont participé au Concile sont désormais moins d'un tiers de l'Assemblée et tels ou tels des principaux intervenants des années passées cèdent la place à de plus jeunes, plus rompus peut-être à la participation à de tels travaux ou à l'animation des groupes. Le Conseil permanent lui-même rajeunit. L'orientation fondamentale reste pourtant la même, avec peut-être cette fois, en raison des dossiers abordés, un accueil plus grand d'un certain pluralisme, sans pour autant oublier les priorités antérieurement précisées.

Les travaux de l'Assemblée n'étaient pas centrés sur un thème majeur comme parfois au cours des années passées, encore que plusieurs des sujets abordés témoignent d'une même préoccupation : exprimer et

transmettre la foi aux hommes d'aujourd'hui, et plus spécialement aux jeunes et aux enfants.

Dans ce sens, le rapport liminaire de Mgr Coffy sur « l'intelligence de la Foi dans la situation présente » est apparu à tous comme un document fondamental auquel sans doute on fera souvent référence. A partir de l'examen des « différentes conceptions que l'on se fait aujourd'hui de la vérité et qui conditionnent notre attitude face à la vérité évangélique, ainsi que notre manière de recourir à l'Écriture » et du « retentissement de cette composante culturelle dans la vie des chrétiens », il s'est appliqué à montrer l'originalité de la « vérité évangélique », telle qu'elle se dégage de l'Ancien et du Nouveau Testament, vérité qui doit « critiquer les conceptions que nous offrent les sciences de l'homme et ne pas se laisser enfermer dans ces notions ». Synthèse magistrale susceptible d'éclairer beaucoup de nos cheminements !

Lors de l'Assemblée de 1977, les Evêques avaient exprimé le souhait de la réalisation, pour l'ensemble des catholiques de France, d'un texte exprimant la foi, sous la responsabilité conjointe de la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux et du Bureau d'Etudes doctrinales. Ce texte, longuement mis au point lors de précédentes consultations, a été présenté à l'Assemblée : au cours de la discussion, de nouveaux modi ont été présentés. La rédaction finale a été adoptée avec grande faveur. Il se présente comme une sorte de commentaire de la IV^e Prière eucharistique, dans un style assez nouveau pour un document de ce genre. Les observateurs non catholiques se sont dits très intéressés par une telle présentation. La façon dont ce texte sera diffusé influera certainement sur sa réception par le peuple chrétien.

Les travaux concernant la catéchèse des enfants et adolescents ont avancé moins vite, compte tenu des difficultés particulières de tels projets et du nombre de collaborations à obtenir : on nous a assuré qu'ils étaient bien engagés. C'est pour que tous les enfants de France aient la possibilité de recevoir un enseignement religieux dans des conditions normales qu'un communiqué sur « les rythmes scolaires » a été publié : son importance n'échappera à personne.

Dans la même ligne de la confession de la foi, une confrontation, la première de ce genre à l'Assemblée plénière, a été instaurée entre les différentes confessions chrétiennes : catholiques, orthodoxes, église anglicane de France, église réformée de France, confession luthérienne. Une abondante documentation et d'intéressants exposés, en particulier de Mgr Torella et du P. Duprey, du Secrétariat romain pour l'Unité des chrétiens ont permis de mesurer le chemin déjà parcouru, sans dissimuler les obstacles qui s'opposaient encore à la parfaite communion dans la foi et le culte. Dans les carrefours, comme dans la célébration œcuménique du vendredi soir, l'accent fut mis davantage sur le « déjà réalisé » que sur le « pas encore », dans un climat d'accueil très fraternel qu'ont souligné les observateurs.

L'appel au ministère était aussi l'un des gros dossiers de cette Assemblée. Plus difficile à étreindre, tant sont divers les éléments et les personnes et groupes concernés par cet appel. D'aucuns auraient souhaité que nos échanges se concluent par un appel solennel : la plupart s'y refusaient. Le grand appelant est l'Esprit-Saint : il n'est pas toujours à nos rendez-vous, bien que de nombreux indices, en particulier l'intérêt que suscite dans tout le peuple chrétien cette question de l'avenir des ministères et plus spécialement du sacerdoce, montre qu'il n'abandonne pas son Eglise dans ce passage difficile qui va être le nôtre. Peut-être ne sommes-nous pas encore prêts à vivre, dans la pleine fidélité au Concile, la coresponsabilité au sein de l'Eglise qui fera mieux apparaître la place et la mission indispensable du prêtre près du Peuple de Dieu et dans ce Peuple.

Pour l'accueil et la formation des candidats au sacerdoce un effort de réflexion à partir de ce qui se vit dans les séminaires d'aujourd'hui a été entrepris depuis plusieurs années. Tous les participants ont pu apprécier la qualité de la « Ratio Studiorum » présenté à l'Assemblée pour approbation, avant d'être soumise à la Congrégation romaine pour l'Éducation Catholique. Il apparaît aussi, que si on veut y être fidèle, il serait illusoire de rêver d'une formation « sur le tas », tant les exigences sont sérieuses et les programmes denses.

La formation chrétienne des Jeunes par les Mouvements était aussi un sujet annoncé depuis l'an passé où les Evêques qui accompagnaient les Mouvements d'Action Catholique spécialisée nous avaient dit ce qu'ils vivaient avec les mouvements de jeunes. Cette année les trois témoignages apportés concernaient le scoutisme et le guidisme (présentés avec beaucoup d'humour et d'intelligence), le Mouvement Eucharistique des Jeunes et la Fédération Sportive et Culturelle de France, forte de ses 500 000 membres. Chaque mouvement a explicité son projet éducatif et précisé sa visée de formation chrétienne des jeunes.

Les autres rapports étaient moins épais, mais pas sans importance pour autant : ainsi la présentation statutaire du Budget de l'Union des Associations Diocésaines qui est le cadre juridique du statut financier de l'Episcopat et de ses Services, — le fonctionnement de la Caisse d'entraide diocésaine qui vise à mieux répartir entre diocèses les diverses charges de cotisations, consécutives à l'officialisation de nos Régimes de Prévoyance Sociale, — l'état actuel des projets d'application de la Loi du 2 janvier 1978 (Sécurité Sociale des ministres des cultes), — le Statut du Groupe National de Travail sur la Vie Matérielle de l'Eglise, — et enfin, éternel serpent de mer, un projet, disons plutôt un avant-projet, de réforme des Structures de la Conférence Episcopale de France.

Au terme d'un programme aussi chargé, il n'est resté qu'un temps assez court — mais on l'avait prévu tel, — pour réfléchir, sous la direction de Mgr Matagrín, sur « la Conjoncture économique et sociale ».

Trois aspects surtout ont retenu l'attention : les problèmes liés au chômage (emploi, inégalités sociales, droit au travail), la crise économique française, occidentale, mondiale, et la violence. Et à partir de là des questions étaient posées, auxquelles on n'envisageait d'ailleurs pas de donner de réponse, mais que chaque évêque se pose à un moment ou à un autre :

- Faut-il parler ? Dans quelles circonstances ? Au nom de qui ?
- Que faut-il dire ? Comment le dire ?
- Comment procéder pour éclairer cette question ?

Il faudrait ajouter que l'Assemblée de Lourdes, c'est aussi pour tous les participants, une occasion très appréciée pour rencontrer des personnes ou des groupes, pour échanger des expériences, pour renouer de vieilles amitiés.

Il faudrait faire état de ces morceaux de choix que sont toujours les discours d'introduction et de conclusion de notre Président, au style si coloré et aux vues prospectives, et cette année, de cette si remarquable homélie du Cardinal Marty, à la messe solennelle du Dimanche, au Rosaire. « Permettez au vieil homme que je suis de vous faire partager sa fierté de vivre dans et pour le peuple que Dieu s'est choisi ». Je crois qu'il a réussi à nous faire partager sa foi, tant son témoignage était convaincu et convaincant !

† Francis BARBU
Evêque de Quimper et de Léon

Communiqué de l'Assemblée plénière

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX ET RYTHMES SCOLAIRES

Pour de nombreuses familles françaises, l'enseignement religieux constitue l'un des éléments essentiels de l'éducation des enfants et des jeunes.

La possibilité de recevoir cet enseignement est garantie par la loi.

Cette liberté est compromise par l'instauration progressive de la semaine continue et les impératifs des transports scolaires. A terme, elle risque de disparaître.

Les évêques de France ne peuvent l'admettre. Ils demandent que pour tous les jeunes l'enseignement religieux demeure possible. Un temps doit lui être expressément réservé dans le cadre de l'horaire scolaire.

Rappelant l'importance de l'éducation religieuse, les évêques se joignent à tous ceux qui défendent le droit des jeunes à une existence équilibrée et à la liberté des consciences.

Ordonnance et promulgation des rituels de la pénitence et des ordinations

Les évêques de France, réunis à Lourdes en Assemblée plénière, ont décidé de rendre obligatoire à partir du 1^{er} janvier 1979 l'usage des rituels suivants :

- Les ordinations (1)
- Les institutions aux ministères (2)
- La pénitence et la réconciliation (3).

Pour le diocèse de Quimper,
Lourdes, le 29 octobre 1978.

† Francis BARBU

La traduction et l'adaptation française de ces textes ont été préparées par la Commission internationale francophone pour les Traductions et la Liturgie, approuvées par les conférences épiscopales francophones et confirmées par le Saint-Siège :

(1) 26 janvier 1977, Prot. CD 1440-76

(2) 17 janvier 1974

(3) 14 juin 1978, Prot. CD 764-78.

La fédération sportive et culturelle de France fête ses quatre-vingts ans

Les racines du passé sont faites pour libérer l'avenir...

Née il y a quatre vingt ans de l'intuition du Dr MICHAUX qui se souciait de l'épanouissement des hommes, elle a essayé de donner à des millions de jeunes et d'adultes, hommes et femmes, la chance de grandir, la joie de vivre et d'aller jusqu'au bout du possible par l'activité physique et dans les loisirs.

Née il y a quatre vingt ans de cette passion de l'homme pour l'homme, le rêve du Dr MICHAUX a pris corps et ce rêve est devenu la Fédération Sportive et Culturelle de France. Elle fut Fédération des Patronages, Fédération Gymnique, Fédération Sportive... Heurts et malheurs de l'histoire, Vie et Croissance, Déclin et Renouveau... Elle a vécu et vit chaque jour ce que vivent les hommes.

Arrivée à quatre vingt ans d'histoire, la F.S.C.F. veut fêter l'Espérance pour ses cinq cent mille participants, pour ses trente cinq mille responsables à titre divers, pour tous ses animateurs et animatrices. Elle veut fêter cette Espérance, aujourd'hui, au milieu des hommes et des femmes de ce temps et avec eux et avec elles, en une immense fresque de Vie à l'AGORA d'EVRY, le samedi 18 novembre à 20 h 30.

Arrivée à ses quatre vingt ans d'expérience et de richesses amassées, elle veut dire aussi à ses membres et aux hommes et femmes de notre temps, toute la valeur du sport et du loisir pour celui et celle qui veut bien encore être amateur, parce que chez elle et chez ceux et celles qu'elle voit vivre la F.S.C.F. a remarqué toute la fécondité de ce qui reste

gratuit... Dans un monde comme il est, aujourd'hui. Alors, à Paris, le vendredi 17 novembre à 15 h 15, 7, rue Albert de Lapparent (7^e), elle propose une table ronde à ce propos, table ronde animée par Michel Anfrol de Antenne 2, table ronde où se trouveront Fernand Sastre de la F.F.F., Brigitte Dumont du C.N.O.S.F., Jacques Perilliat, directeur de l'Education physique et des Sports, Nelson Paillou, Bernard Garoff, etc...

Arrivée à ses quatre vingts ans, après avoir fait appel à la mémoire du temps pour regarder ses racines, son tronc et ses branches, après avoir voulu en révéler la juste et vivante réalité d'aujourd'hui, la Fédération Sportive et Culturelle de France veut le célébrer et le célébrer en Jésus-Christ le dimanche 19 novembre à 11 h 30 en l'église de Saint François-Xavier (7^e), en compagnie du Cardinal Marty.

Quatre vingts ans...

Les racines du passé sont faites pour libérer l'avenir.

25-26 novembre: journées nationales de LA CROIX

Ces journées, qui se tiennent chaque année et mobilisent l'ensemble des paroisses, sont organisées en liaison avec la Fédération des Organismes de Communication Sociale et le Secrétariat National des Centres Diocésains d'Information. Leur objectif est de sensibiliser le plus grand nombre de personnes au rôle que remplit aujourd'hui LA CROIX L'EVENEMENT. Pour l'atteindre, il est nécessaire qu'à cette occasion LA CROIX puisse recueillir un chiffre important d'abonnements d'essai.

Elle est aidée dans cette entreprise par ceux qui, dans chaque paroisse, sont le plus à même de relayer son action: clergé, religieux, religieuses, lecteurs du journal, responsables de mouvements ou d'organisations.

A ces personnes LA CROIX propose deux moyens:

- la vente d'un numéro spécial constituant, avec les résultats d'un grand sondage, le point de départ d'une vaste enquête — débat sur le thème « comment être heureux dans le monde actuel ».

- La diffusion gratuite d'un document comprenant des offres d'abonnement d'essai et la présentation de la grande enquête et des questions du sondage paraissant dans son édition du 25 novembre.

LA CROIX compte encore une fois sur un très large concours. Elle invite tous ceux qui auront la possibilité de participer à ses efforts, à se procurer sans délai son numéro daté 25 novembre ou sa documentation gratuite.

Ecrivez à G.B. LEFORT - BAYARD PRESSE - 3, rue Bayard - 75008 Paris — ou téléphonez-lui au 225.73.05 et +.

NOS AMIS DEFUNTS. — Sœur Monique Lannuzel, des Religieuses de l'Immaculée, Saint-Méen-le-Grand. Monsieur Mathieu Le Moal, Toulon. Madame Henri Bourriquen, Scaër. Madame Veuve Signor, Plomeur. Sœur Anna Priol, des Filles du Saint-Esprit, Sainte-Anne-d'Auray. Madame Bothorel, Saint-Marc, Brest. Madame Le Berre, Plomeur.

" Dans ton Royaume "

M. l'abbé Guillaume Gélébart

(1898-1978)

Extraits de l'homélie prononcée par M. l'abbé PENNEC, curé de Lesneven, aux obsèques de M. l'abbé Gélébart, à Plouzané.

Né ici à Plouzané en 1898, élève au collège de Lesneven et plus tard au Grand Séminaire de Quimper - Combattant de la Guerre 1914-1918 - prêtre en 1926 - vicaire à Querrien, à Clohars-Carnoët - à Clédén-Cap Sizun - Recteur à Brennilis et à Mahalon - retiré à Kéraudren depuis 1971...

Telles furent, dans leur sèche énumération, les grandes étapes de la vie de ce prêtre de 80 ans. Et il conviendrait peut-être d'ajouter les paroisses d'Ouessant et de Molène où il a servi depuis qu'il est en retraite.

M. Gélébart était bon, bon de cœur, bon de visage, bon de regard.

Cette bonté le rendait accueillant à tous. Accueillant aux pauvres, aux humbles comme aux grands.

Accueillant à sa table qui était toujours frugale, accueillant dans la rue, dans les visites.

Sans doute, il était un peu réservé, presque timide. Il se livrait peu. Il savait se dérober derrière un sourire ou une pointe d'humour qui pouvait tenir à distance ceux qui ne le connaissaient pas... Mais cette pudeur secrète disparaissait dans l'intimité des contacts personnels. Et alors, il devenait un ami très fidèle et un guide très sûr. Quand on avait bavardé avec lui, on se sentait meilleur, on avait l'impression que ce pauvre vous avait enrichi, vous avait apporté quelque chose: le calme, la paix, la sérénité, la confiance.

Autre aspect de sa bonté: son humilité.

Dans les conversations que j'ai eues avec lui, je n'ai pas senti la moindre préoccupation d'amour-propre effleurer son esprit.

Jamais, je n'ai entendu sur ces lèvres un seul mot de critique méchante de ses supérieurs, de ses confrères, de ses paroissiens.

Ces paroissiens, il les aimait tous. Il a laissé là-bas le souvenir d'un prêtre dévoué, régulier, toujours content. Bien sûr, il avait ses limites et sans doute ses défauts. Mais il savait se faire aider. Que de professeurs du collège de Pont-Croix ont fait à Mahalon leurs premières armes de l'Action Catholique... N'étaient le temps dont je dispose et la discrétion à laquelle je suis tenu, je vous aurais raconté comment et combien le recteur leur facilitait la tâche...

Il aimait ses confrères du secteur et du cours. Il ne manquait jamais leurs réunions.

Il aimait son église. Il la voulait propre, toujours en ordre, digne du Seigneur qui l'habite. Il savait gré à la municipalité de l'avoir restaurée avec goût.

Il aimait son jardin... Ah ! Ce fameux jardin. Il y travaillait avec amour, avec conscience. Il fallait l'entendre parler de ses plants et de ses légumes. Il fallait le voir bêcher, sarcler, arracher les mauvaises herbes. Il fallait le regarder suer à grosses gouttes. Je me suis souvent demandé comment il avait pu garder cette passion de la terre, alors que ses autres activités lui donnaient tant de soucis. Cela tenait certainement à la profondeur de ses racines terriennes dans cette terre de Plouzané. Peut-être aussi, plus prosaïquement, parce qu'il en avait besoin pour vivre. Sans doute encore parce que ce jardin était une occupation dans sa solitude, le travail manuel un dérivatif nécessaire dans ce sentiment d'isolement qu'il pouvait éprouver certains jours.

En 1970, commencent les ennuis de santé, sans doute déjà les premiers symptômes de la maladie qui devait l'emporter.

Fin 1970, il est hospitalisé. En 1971, il démissionne. « Quand je serai mort, disait Bermanos, dites au doux royaume de la terre que je l'aimais plus que je n'ai osé dire... ». M. Gélébart ne m'a jamais chargé de commission de ce genre. Il est venu lui-même, une fois sa santé rétablie, dire à ses anciens paroissiens, quel souvenir il gardait d'eux.

A Kéraudren, il fut ce qu'il fut à Mahalon : bon, serviable, dévoué.

Je n'ai qu'un mot à ajouter : M. Gélébart fut, toute sa vie, un homme discret.

Discret, il le fut aussi dans la mort. Fortifié par l'Onction des malades, soigné par des mains dévouées, soutenu par l'affection de sa famille et la prière des confrères, pendant cinq semaines, il a lutté pied à pied avec la mort. Dans la nuit de dimanche à lundi, il est parti discrètement vers minuit, à l'heure où tous les gens dorment. Il s'est éteint doucement comme une lampe qui a consumé toute son huile.

M. le chanoine Joseph Boezennec (1892-1978)

Extraits de l'homélie prononcée par M. l'Abbé Villacroux, le 12 septembre 1978 pour les obsèques de Monsieur le Chanoine Joseph Boezennec.

Né à Camaret en 1892, il était resté très attaché à son pays natal, et aimait y revenir en été pour y refaire ses forces au souffle du grand large.

Pourtant, c'est dans le Morbihan que le jeune Joseph fit ses premières études, pour des raisons familiales, son père ayant reçu son poste à Lorient.

Il entre au Petit Séminaire de Sainte-Anne d'Auray à l'âge de dix ans. Mais, les lois de séparation ayant amené la fermeture de cette maison en 1904, c'est au Collège Saint-François-Xavier de Vannes, chez les Pères Jésuites, qu'il continua et acheva ses études secondaires.

En 1912 il entre au grand Séminaire de Quimper.

Au bout de trois ans, il est nommé, jeune diacre, surveillant à Saint-Vincent alors « en exil » à Quimper : il fallait en ce début de la Grande Guerre, remplacer les prêtres mobilisés. L'année suivante, ordonné prêtre, il y devenait professeur de sixième.

A la fin de la première guerre, il suivit le retour du Petit Séminaire à Pont-Croix : c'était en 1919. Et c'est pendant tout l'entre-deux guerres, puis pendant toute la durée de la deuxième guerre mondiale, que s'exerça son ministère à Saint-Vincent, pendant 31 années consécutives.

Aujourd'hui, une telle stabilité n'est plus possible : il faut changer, déplacer, muter : le monde évolue si vite ! M. Boezennec vécut, malgré deux guerres, dans un monde plus stable. Ce qui lui permit de marquer d'une manière si profonde de nombreuses générations de petits séminaristes et de futurs prêtres.

Professeur de Lettres au début de sa carrière, son supérieur le chanoine Uguen lui demande, dès le retour à Pont-Croix, d'enseigner les mathématiques. M. Boezennec n'y était pas spécialement préparé. Mais à cette époque, il n'était pas question de choisir selon ses goûts ou même selon ses aptitudes. « Bon, n'est-ce pas ! Vous enseignerez les mathématiques ! » avait dit M. Uguen : il n'y avait qu'à obéir.

M. Boezennec le fit, mais au prix d'un travail acharné. Il lui fallait refaire totalement sa formation, puis la poursuivre à un niveau supérieur... Et il lui arriva, au début, d'enseigner en ne précédant que d'une seule longueur la science de ses grands élèves. Mais le professeur n'est pas celui qui sait, qui possède la science ; c'est celui qui sait communiquer sa science, se mettre à la portée de ses disciples et passionner de jeunes esprits.

M. Boezennec fut un vrai professeur, clair, précis, méthodique, patient. Qui aurait cru qu'un professeur de maths pût aussi être un éveilleur de cœurs, et un organisateur d'activités d'apostolat ou de loisirs ?

Je me souviens, certains jeudi après-midi, au retour de quelque promenade dans les quartiers de la basse ville, au bas de la rue Chère, avoir rencontré plusieurs fois un groupe de 4 ou 5 élèves, les bras chargés de paquets ou de quelque valise, accompagnés de M. Boezennec : c'étaient les délégués de l'œuvre de Saint-Vincent de Paul, avec leur aumônier. Ils allaient visiter chaque semaine deux ou trois familles indigentes ou dans la peine, leur apporter le produit de la charité du groupe, et le réconfort d'une présence amie. Ainsi les futurs prêtres s'initiaient-ils directement à la pastorale de contact et d'entraide, autrement que par des discours ou des études théoriques.

L'occupation et la guerre donnèrent à ces activités l'occasion de s'amplifier extraordinairement : il y avait des réfugiés à secourir, des familles où le père n'était pas revenu, des prisonniers de guerre...

Mais là où son nom est resté attaché, c'était l'Œuvre de la Sainte Enfance.

Pour aider les missions lointaines, il ne suffisait pas, au Petit Séminaire, de faire venir des missionnaires d'Afrique noire ou d'Océanie, qui venaient parler de leurs problèmes, vues fixes ou films à l'appui. On priait avec eux, pour leur mission, on écrivait à leurs jeunes convertis. Il fallait aussi les aider financièrement. A cet effet, M. Boezennec avait organisé la fameuse Loterie de la Sainte Enfance. C'était un des grands événements de l'année à Saint-Vincent. L'annonce de la Loterie se faisait plusieurs semaines à l'avance, à grand renfort de musique, de chants, de scènes mimées, de défilés et de parades... Puis, le jour venu, les familles elles-mêmes étaient invitées, à l'occasion du congé des Gras, à rendre visite

à leurs enfants, à admirer l'exposition des lots, et à verser discrètement leur offrande... Ainsi, par le biais de la fête et de la joie, s'entretenait au Petit Séminaire, un esprit d'apostolat, d'ouverture au Tiers-Monde, et de partage, qui fut à l'origine de maintes vocations missionnaires.

Au début de 1946, Monseigneur nomma M. Boézennec aumônier de l'importante maison de la Retraite à Brest. Il n'y restera que 6 ans, assez pour se faire aimer des élèves.

Nommé à Kéraudren en 1952, il succède à M. l'abbé François Floch, premier directeur de la maison, et doit immédiatement s'atteler à une œuvre de reconstruction et d'aménagement. Le vieux manoir, endommagé par la guerre, avait besoin d'être adapté à sa nouvelle fonction, séjour de repos et de retraite pour prêtres. Il fallait bâtir une nouvelle aile, y adjoindre une chapelle, aménager des locaux communs. Tout cela fut entrepris ou continué, et mené à bonne fin, grâce à l'aide éclairée du chancelier de l'Evêché, M. Hélou. Il fallait aussi faire vivre financièrement une communauté de prêtres âgés, malades ou sans ressources, pour qui les dispositions de la Sécurité Sociale et des Caisses de retraite n'existaient pas encore. Que faire ? M. Boézennec, chercha, calcula, imagina, et décida d'être un P.D.G. d'un domaine agricole important, exploitant les terres de Kéraudren et les ressources de sa ferme.

C'est là qu'il se dépensa pendant douze ans, portant en même temps le souci fraternel de sa communauté sacerdotale, qui, d'année en année, augmentait en nombre. Là non plus, les difficultés ne lui firent pas défaut. Il sut les porter avec patience, discrétion, partageant parfois ses soucis à quelque confident, gardant toujours sa souffrance pour lui-même, dans la foi et la sérénité...

canon. 100

M. le chanoine Joseph Appéré

(1909-1978)

eq al

Extraits de l'homélie de Monseigneur Favé aux obsèques de M. le Chanoine Appéré, à Ploujean, le 14 octobre 1978.

Monsieur le Chanoine Joseph Appéré naquit à Lesneven en 1909, dans un foyer de travailleurs modestes, plus riches de foi que de biens de ce monde. Leur seule richesse fut leur fils — fils unique — qui l'offrit de tout cœur au Seigneur.

Notre ami fut d'autant plus marqué par la cité commerçante et industrielle — chrétienne aussi — où il vit le jour, qu'il y resta jusqu'à l'âge de 43 ans : enfance, études à Saint François, professeur pendant 9 ans, aumônier à Notre Dame de Lourdes pendant 5 ans, et enfin à la Maison de la Retraite pendant 4 ans, toujours à Lesneven.

Cela fait un bloc de 18 ans de sacerdoce consacrés au service des enfants et des jeunes. Cet apostolat lui convenait à merveille. Il savait se faire écouter des jeunes, capter leur attention, émailler son enseignement et sa conversation d'anecdotes où sa voix et sa mimique, aussi expressives l'une que l'autre, donnaient à ses propos un impact considérable sur ses

jeunes auditeurs. Educateur chrétien avant tout, le témoignage d'une foi simple et sans problème venait appuyer sa parole ; plus encore, le témoignage d'un prêtre heureux de s'être donné au Seigneur. Pour combien de jeunes n'a-t-il pas été un éveilléur de vocations sacerdotales et missionnaires.

Ce contact prolongé avec les jeunes avait favorisé chez lui une jeunesse d'esprit et de cœur, une fraîcheur d'âme qu'il conservera toute sa vie. Il jetait sur la vie et les événements un regard neuf d'adolescent où pétillaient l'étonnement, l'émerveillement, une joie communicative.

Vient cependant le moment d'appareiller pour l'apostolat paroissial, genre de travail qui ne lui est pas étranger. Toujours serviable, il prêtait déjà volontiers son concours à ses confrères pour les confessions, l'animation des pardons, la prédication et le chant.

En septembre 1952, il est nommé curé-doyen de Plouigneau, en même temps que responsable des retraites de conscrits à La Salette.

Trois ans plus tard, il devient Curé-Archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon où il retrouve un peu le climat social et spirituel de son Lesneven natal.

Au bout de quatre ans, Monsieur Appéré sollicite un poste moins lourd, et Monseigneur l'Evêque le nomme à Ploujean où il restera 14 ans, jusqu'à sa démission pour raison de santé en 1973. C'est à ce poste, parmi vous, paroissiens de Ploujean qu'il aura fait son plus long séjour et c'est dans votre cimetière paroissial, parmi vos morts, qu'il a voulu reposer en attendant la résurrection.

Discours d'ouverture de l'assemblée plénière de l'épiscopat

C'est à Monseigneur Etchegaray, président de la Conférence épiscopale française, qu'il revenait de prononcer le discours d'ouverture de l'Assemblée plénière, en présentant les thèmes de travail retenus. Voici l'essentiel de son intervention :

Cette année, à l'ouverture de notre Assemblée, deux mots s'imposent tout particulièrement à nous : souvenir et accueil.

L'ANNEE DES TROIS PAPES

Souvenir de deux papes. L'un, Paul VI, durant quinze ans d'un pontificat inlassable et omniprésent, a non seulement marqué l'Eglise et notre propre ministère du feu du renouveau et de la fidélité, mais encore, Pape aux gestes prophétiques, il a conduit ses pas de Bon Pasteur vers des mondes et vers des hommes jusque là étrangers à la vie de l'Eglise. C'est aussi son héritage que nous avons reçu dans les neuf discours qui ont ponctué l'an dernier nos visites « ad limina » ; son cri de confiance « Nous attendons beaucoup de la France » nous poursuit comme l'exigence d'un sursaut et d'un « bond dans l'espérance ».

L'autre Pape, Jean-Paul 1^{er}, juste le temps d'un sourire radieux un soir d'automne, par son regard d'enfant émerveillé, a rajeuni la face d'une terre fatiguée, desséchée, désabusée. Tout en lui aura été inattendu, de son élection à son départ pour la Maison du Père.

Accueil fervent du Pape Jean-Paul II. Son élection est un signe éclatant de l'audace et de la nouveauté dont est capable l'Eglise. Elle témoigne que l'unité de l'Eglise est plus forte que toutes les frontières. Elle projette devant nous le courage de la foi d'un peuple tout entier qui, au gré des vicissitudes de l'histoire, s'est forgé une âme d'airain. Dans cette cité mariale, sœur cadette de Czestochowa, près de la Grotte où nous espérons accueillir un jour le Pape Jean-Paul II, nous rendons grâce à Dieu pour le don d'un Pasteur qui nous entrainera sur les pistes d'un Evangile aux horizons infinis.

Après deux semaines si denses d'épreuves et d'espoirs, nous rendons grâce pour l'explosion de sympathie qui a rejailli sur le mystère approfondi de l'Eglise et sur un ministère papal mieux reconnu. Le Seigneur nous invite à nous hisser à la hauteur même des requêtes spirituelles de nos contemporains. Voici nos responsabilités comme doublées et notre espérance affermie.

VERS LE TROISIEME MILLENAIRE DE L'EGLISE

Avec cet Esprit de lumière et de force, nous allons maintenant aborder les travaux de notre Assemblée. Cette année encore, la toile de fond est marquée par les angoisses et les espoirs de nos compatriotes ou des membres plus lointains de la communauté humaine. **Solidaires des hommes**, nous voulons l'être parce que nous sommes de la même veine, celle du péché et de la grâce. **Témoins de l'absolu de Dieu**, nous voulons l'être pour discerner dans les événements des signes de la lente maturation du Royaume.

Le troisième millénaire de l'Eglise est déjà commencé : les parents des enfants de l'an 2 000 sont aujourd'hui au catéchisme, les évêques de l'Eglise d'alors sont aujourd'hui dans les séminaires. Nous sommes responsables de demain par la façon même dont nous vivons l'Eglise d'aujourd'hui.

AU SEIN DES ANGOISSES, FAIRE SURGIR L'ESPOIR

La conjoncture économique et sociale nous préoccupe vivement. En tant que pasteurs participant à la vie quotidienne de nos diocésains, nous sentons croître une grande incertitude. Le chômage est aussi un problème moral, spirituel, il a de lourdes conséquences sur le goût de l'audace chez les jeunes, sur la force d'âme des adultes, sur la sécurité des travailleurs immigrés. Sur bien des questions concernant les choses de la vie et de la mort, il est arrivé souvent cette année à des évêques de prendre la parole comme pour rompre la pente fatale qui réduirait l'homme à devenir la victime de ses conquêtes matérielles. Nos interventions sont parfois mal comprises. Pourtant, qu'y a-t-il de plus évangélique que cette volonté de faire surgir, au sein des angoisses actuelles, la qualité de l'espoir qui n'est qu'un autre nom du respect de la vie ?

L'Eglise choisit sans crainte le camp des droits de l'homme. La vieille question de la Bible : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » retentit en nous lorsqu'il est fait appel aux droits de l'homme menacés ou bafoués. Le 10 décembre prochain, il y aura trente ans que l'ONU a adopté et proclamé la déclaration universelle des droits de l'homme. Mais, devant les différences, voire les oppositions d'interprétation, on constate aujourd'hui que le monde doit s'entendre d'abord sur la notion même de l'homme ; et, devant les découvertes techniques, les mutations culturelles, on doit considérer que la liste des droits de l'homme n'est pas close, mais toujours ouverte à de nouveaux développements.

UNE CULTURE POUR VIVRE

Le Concile Vatican II a osé affirmer que « l'homme n'accède vraiment et pleinement à l'humanité que par la culture » (Gaudium et spes, n° 53). La culture n'est pas un secteur de l'activité de l'homme à côté du social, du politique, du religieux, encore moins un objet de luxe, un jeu d'esthète, mais une dimension essentielle de toute existence humaine. Le premier « chef d'œuvre en péril » est l'homme lui-même, victime d'une société qui sait créer des instruments sophistiqués mais se montre souvent incapable de secréter la sagesse (sophia) par laquelle se prend la juste mesure des choses et des événements.

Un homme rongé par le souci du quotidien ne peut parvenir à la culture : « Tout Shakespeare ne vaut pas une paire de bottes pour celui qui est obligé de marcher pieds nus », écrivait Tolstoï. Pourtant seul l'homme cultivé échappe aux réflexes de masse pour se hisser à la conscience de lui-même : plus sensible au dépassement qu'à l'entassement du savoir, il garde l'appétit de l'inutile, de la recherche d'un réajustement nécessaire de sa relation au travail et au loisir. Nous devons nous sentir responsable de la culture à promouvoir auprès de tous les hommes, d'une « culture pour vivre » (Jacques Rigaud), mais aussi d'une culture pour mourir, pour savoir mourir, comme l'a rappelé Malraux dans son célèbre discours de Bourges : « La culture, c'est l'ensemble des réponses mystérieuses que peut se faire un homme lorsqu'il regarde dans une glace ce que sera son visage de mort ».

Mais la culture ne sera vraiment au service de l'homme que si elle intègre la dimension spirituelle. Dans son rapport théologique sur l'évangélisation, au synode des évêques en 1974, le cardinal Wojtyła le rappelait opportunément : « La foi a une propre signification anthropologique et une grande importance dans la vie et dans l'autoformation de l'homme ainsi que dans la vie et la culture de toute société... On ne peut avoir une véritable culture humaine sans un rapport avec Dieu » (cf. Documentation catholique, 1974, p. 967).

Devant l'explosion de la culture, nous savons certes que le Christ ne s'identifie à aucune culture, même s'il les emprunte toutes loyalement et pleinement. Il ne fait pas semblant de parler nos divers langages : il les parle réellement, mais pour nous dire autre chose que ce qu'ils disent. Il se fait à chaque fois semblable à nous pour introduire le Tout Autre parmi nous.

UNE PAROLE VIVANTE POUR LA FOI DE DEMAIN

C'est là qu'intervient la question fondamentale de la catéchèse aujourd'hui : doit-elle s'appuyer sur Dieu ou sur l'homme, sur la semence ou sur le terrain, sur la Révélation ou sur son attente ? Faux dilemme, comme tous ceux qu'engendre le pernicieux dualisme dont nous souffrons depuis longtemps. Nous avons à passer au crible de la foi les développements de l'intelligence humaine pour communiquer aux hommes la lumière vigoureuse de l'Evangile du Christ.

Nous allons confesser notre foi ensemble. Nous croyons tout ce que croit l'Eglise du Christ dans son vieux Credo toujours aussi neuf. C'est ce Credo qui nous porte d'étape en étape sur les chemins du salut. La foi n'est pas à inventer. Avec tous les fidèles, nous la recevons de la Tradition, au cœur même des communautés chrétiennes où nous célébrons l'Eucharistie. L'Eglise croit comme elle prie et prie comme elle croit. Voilà pourquoi c'est à travers une prière eucharistique du Missel romain que nous proposerons une parole de foi pour le peuple de Dieu aujourd'hui. A chacun d'en faire une parole vivante pour la foi de demain.

L'ŒCUMENISME « TÂCHE PRIMORDIALE DE L'EGLISE »

Si, dans la conscience de chaque baptisé, la situation de croyant en Jésus-Christ prenait toute sa mesure, toute sa consistance, il est certain que notre paysage ecclésial en serait transformé. Si le Christ n'est pas pour l'Eglise une simple référence, mais une présence, alors sa Parole et son Esprit doivent nous jeter à la rencontre les uns des autres. Consacrer beaucoup de temps à faire le bilan de nos efforts œcuméniques depuis le Concile prend alors toute sa signification spirituelle. Les responsables ou délégués des Eglises orthodoxe, anglicane, luthérienne et réformée ne sont pas seulement parmi nous des observateurs amicaux et discrets, ils sont des frères qui partagent avec nous la grâce de l'obéissance à la Parole de Dieu, signe et prémices de l'unité de l'Eglise que nous implorons du Seigneur. Car nous donnerons d'abord le témoignage de notre prière commune. Si tous les chrétiens du monde voulaient se donner la main en élargissant la ronde silencieuse de prière que le Pape vient d'ouvrir, si tous les chrétiens du monde s'acharnaient à demander l'unité, avec quelle sereine impatience ils l'attendraient « quand le Christ la voudra et par les chemins qu'il voudra », selon la clé d'or du P. Couturier.

Mais cette prière ne saurait être un refuge facile ou rassurant au milieu d'un sentiment de lassitude ou d'échec. Deux grandes tentations nous guettent aujourd'hui : ou de traiter l'œcuménisme comme un problème abstrait, ou de faire abstraction du problème œcuménique. Il y a des chrétiens pour qui l'œcuménisme apparaît comme un service du contentieux dont on laisse à quelques experts le soin de régler de subtils différends. Il y a des chrétiens pour qui l'œcuménisme est un problème dépassé et qui placent ailleurs les urgences de l'Eglise. L'unité visible de l'Eglise ne saurait être le fruit d'un compromis hâtif ou à bon marché ; elle doit pourtant être sans cesse stimulée par la brûlure du scandale, du péché de nos divisions. Voilà pourquoi le Pape Paul VI, avec courage, avait osé, le 12 novembre 1976, faire une relance de l'œcuménisme,

« cette tâche primordiale de l'Eglise ». Il ne s'agit pas seulement là d'une affaire intérieure à l'Eglise : le monde entier est concerné. « Qu'ils soient un, afin que le monde croie » (Jn 17, 21).

UNE RELANCE PLUS VIGOUREUSE DE L'APPEL AU MINISTÈRE

La tâche ne nous fera pas défaut pendant cette Assemblée, car urgentes et importantes sont nos ambitions pour l'Eglise de demain. Immenses sont nos chantiers et trop souvent, pour ce faire, nous n'avons que de faibles moyens. C'est pourquoi cette Assemblée sera celle de l'appel, tout particulièrement de l'appel au ministère presbytéral.

Ce n'est pas la première fois qu'une Assemblée de l'Episcopat s'en préoccupe. Déjà, en 1971, nous avons élaboré un document sur la pastorale des vocations au sein d'une pastorale tournée vers l'évangélisation. Mais une relance plus vigoureuse, plus communautaire surtout, auprès des enfants autant qu'auprès des jeunes, s'impose aujourd'hui du fait de la chute spectaculaire des vocations. Certes, nous savons bien qu'on ne lance pas l'appel comme on met une annonce dans le journal, surtout lorsque la cote du prêtre semble baisser à l'argus. Certes, nous savons bien que cet appel doit surgir dans un paysage où les laïcs sont appelés à déployer d'autres formes de ministère, mais nous ne voulons pas qu'il se glisse dans un fondu-enchaîné qui escamoterait son originalité propre. Certes, nous savons bien que les statistiques ne disent pas tout, mais nous ne devons pas craindre de regarder en face la situation, si dure soit-elle, sans la dramatiser pour autant.

Bien des causes s'entremêlent dans cette crise, nous ne devons en écarter aucune, et il nous faut refuser les interprétations qui nous empêcheraient de poser les vraies questions. Mais, plus que d'analyse ou de stratégie à étudier, nous avons besoin de convictions à partager.

UN APPEL A LA MESURE DES ASPIRATIONS DES JEUNES

L'appel au ministère presbytéral ne sera entendu que si nous présentons avec clarté et de manière positive ce qu'il est, son mystère et son risque. L'Eglise sait ce qu'est un prêtre : elle le dit, elle le vit. Le Christ lui-même propose plus qu'un emploi, une fonction ou même une responsabilité, il offre un compagnonnage (cf. Mc 3, 14). Identifier le prêtre, c'est enraciner son ministère dans le Christ lui-même et dans sa propre mission. Cette profondeur mystique est indispensable pour dynamiser une vie sacerdotale et attirer des jeunes dont nous sous-estimons souvent la générosité spirituelle en manquant de courage pour leur proposer une vocation à la mesure de leurs aspirations. Dès lors, un langage juste pour l'appel au ministère presbytéral devrait quitter les chemins battus et poser avec audace les questions radicales de l'Evangile des Béatitudes.

Nous savons que la prière est au cœur de l'appel depuis les premiers grands appels lancés par le Christ lui-même aux Apôtres. Mais nos communautés chrétiennes n'ont-elles pas trop compté sur le Seigneur et ne sont-elles pas habituées à recevoir des prêtres aussi sûrement qu'un village son facteur ? Avant de demander au Seigneur de donner des prêtres, qu'elles demandent d'abord de les désirer vraiment, car, si le sens

de la mission de l'Eglise s'obscurcit, comment espérer le temps de la moisson et, si l'on n'attend pas la moisson, à quoi bon des moissonneurs ? Avant de demander au Seigneur de donner des prêtres, qu'elles s'efforcent d'abord d'être assez dynamiques pour susciter et accueillir des pasteurs capables d'ouvrir de nouveaux chemins évangéliques.

Au milieu de difficultés qu'il ne faut pas masquer, nous devons, avec une joyeuse obstination, témoigner que Jésus-Christ ne vieillit pas et qu'il continue à appeler. Il n'est pas tonifiant de colmater des brèches ou d'organiser des replis successifs. C'est dans un climat de Pentecôte que nous devons répercuter l'appel. Pas de relance des vocations sans relance de l'évangélisation qui est la mission essentielle de l'Eglise, « son identité la plus profonde » (Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, n° 14).

FORMER DES PRETRES QUALIFIES

L'Eglise non seulement éveille des appels mais aussi veille sur les appelés. Aucune vocation ne se tire tout entière d'elle-même comme le fil dont l'araignée ourdit sa toile ; elle est polarisée par cet au-delà d'où vient l'appel et guidée par la présence de témoins qui jalonnent la route. Les groupes et centres de formation sont les lieux privilégiés où un jeune, grâce à une pédagogie qui éclaire et fortifie, mûrit son engagement. Nos grands séminaires, en particulier, sont l'objet de notre attention la plus vigilante et la plus aimante. Comme toutes les institutions éducatives, ils ont connu de rudes secousses. Nous rendons hommage aux éducateurs de nos séminaires : aider des jeunes à se préparer au ministère presbytéral aujourd'hui est une entreprise passionnante et redoutable. Les formateurs ont bien conscience des exigences de leur tâche ; il est pénible pour eux de sentir que leur ministère est parfois suspecté par des rumeurs qui jettent le discrédit sur nos séminaires où se forment un millier de jeunes.

Nous avons le devoir impérieux de qualifier le prêtre comme prêtre avec tout ce que cela comporte d'investissement intellectuel et spirituel. Toute profession demande des hommes de plus en plus qualifiés. La « faute professionnelle » n'est-elle pas celle qu'on pardonne le moins facilement ? Il serait paradoxal que seul notre ministère apostolique échappe à cette loi et puisse se contenter de « manœuvres » ou de « bricoleurs » : il exige de nous de perpétuels efforts pour répondre à l'attente qui gronde, que gonfle et qui monte vers nous de tant d'affamés spirituels. Le renvoi constant à la pierre angulaire qu'est Jésus-Christ constitue le cœur de notre responsabilité apostolique et exige de tous les prêtres et futurs prêtres une qualification sacerdotale d'autant plus sérieuse que « les prêtres de demain auront affaire comme pasteurs à des hommes plus adultes, plus critiques, mieux informés, plongés dans un monde idéologique pluraliste, où le christianisme sera suspect à priori de la part d'une culture qui se fait toujours plus étrangère à la foi » (cardinal Garrone).

A la suite de Jean-Paul II, nous redisons avec la même force : « Frères et sœurs, n'ayez pas peur ! Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ !. Permettez au Christ de parler à l'homme. Lui seul a les paroles de vie, oui, de vie éternelle ».

REVUES

CROIRE AUJOURD'HUI poursuit la publication d'une série d'articles de Monseigneur Jullien, nouvel Evêque de Beauvais, sur le thème : « Où va la morale ? ». Les numéros d'Octobre et de Novembre traitent du problème extrêmement difficile de la dissuasion nucléaire. Il est indispensable de dépasser les réactions spontanées et naïves de la sensibilité pour une authentique démarche morale en analysant sérieusement toutes les données du problème. C'est une question d'une brûlante actualité qui se pose à la conscience de tous.

Autres éléments du Sommaire : Pierre Sempé : Devant la mort - Albert Carrière : Du cri à la communion (approche de la relation à Dieu dans la prière). Paul Aubin : Geste du Christ et symbolisme du Baptême. Avant de répondre à la question : « faut-il ou non baptiser les petits enfants ? » L'auteur étudie le Baptême comme don gratuit de Dieu (numéro d'Octobre), puis il montre comment le Baptême récapitule toute la vie et la mort du Christ, et s'enracine dans l'histoire du Peuple de Dieu.

« Croire Aujourd'hui » - 12, rue d'Assas - 75006 PARIS (abonnement : 60 Frs)

VIVANTE EGLISE prend un nouveau départ sous une nouvelle présentation. Cette revue s'adresse à tous les chrétiens « laïcs, religieux et prêtres, à tous ceux qui ont des responsabilités dans les communautés chrétiennes, à tous ceux qui veulent prendre part à la vie de l'Eglise ».

Au sommaire du mois d'Octobre : la rentrée des enfants et des enseignants — Qui devient prêtre ? — La peur ou la foi — Deux témoignages de catéchistes — L'Enfance de Jésus — Les Evangiles du dimanche — Livres, disques, informations. Cette liaison comporte un dossier, qui sera désormais mensuel : « Ils veulent se marier à l'Eglise ». Quel est celui qui n'a jamais été affronté à ce problème de fiancés mal-croyants ou non-croyants ? Quelle attitude tenir ? « Vivante Eglise » - 3, rue Bayard - 75380 Paris Cedex 08 (Abonnement : 72 Frs)

LE PELERIN sort un numéro hors série pour apporter sa contribution à l'Histoire de l'Eglise, en retraçant par l'image et le texte « ces trois mois qui ont marqué l'Eglise ».

Des articles documentés nous retracent l'action de Paul VI, et celle, si brève, de Jean-Paul 1^{er}.

Nous découvrons le visage de Jean-Paul II dans le climat et les problèmes si particuliers de la Pologne catholique affrontée à l'idéologie marxiste. Au sommaire : Les Catholiques dans le monde — La liste des Papes depuis Saint-Pierre — Que faut-il penser des prophéties de Malachie ? — Le Vatican aujourd'hui. Prix de vente : 6 Frs - Bayard-Presse - 75385 Paris-Brune.

LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE

Le nouveau Pape, S. S. Jean-Paul II, vient de révéler, au monde, une personnalité vigoureuse et attachante. C'est aussi un penseur de grande envergure dont les textes sont marqués par une réflexion très personnelle. Rien ne vaut donc le contact avec ses écrits, qu'ils soient ceux de Cracovie, hier, ou de Rome, aujourd'hui.

Le numéro 1751 de La Documentation Catholique présente un choix tout à fait exceptionnel de documents du nouveau Pape.

Prix du numéro : 6,50 F

Commandes à : Monsieur Bernard LABBE - 5, rue Bayard - 75008 PARIS

Important : Joindre, timbres, chèque bancaire ou virement postal 3 volets à l'ordre de BAYARD PRESSE.

Tous les quinze jours, et à raison de 22 numéros par an, La Documentation Catholique fournit un ensemble incomparable de documents authentiques sur l'Eglise dans le monde.

L'Abonnement : 1 an : 92 F — 6 mois : 48 F.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,00 francs. Abonnement : 40 francs. (Etranger : 48 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 45 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Les Meubles Jean Castrec

2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOÙ

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

29200 BREST

COURS TALLEC

Cours Techniques privés
d'Enseignement Commercial
Secrétariat - Comptabilité
Préparation accélérée
- C.A.P. commerciaux -

9, rue du Palais
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

QUIMPER

© Société Générale

BREST - AGENCES - QUIMPER

LA BANQUE FRANÇAISE et INTERNATIONALE

Bureaux : Belle-Vue — Bénodet — Brest 2 — Brest-Lambézellec — Brest-Pilier-Rouge — Brest-Saint-Pierre — Châteaulin — Concarneau — Crozon — Douarnenez — Fouesnant — Landerneau — Landivisiau — Le Guilvinec — Morlaix — Pont-L'Abbé — Quimper-Gare — Quimper-Prat-Maria — Quimperlé — Roscoff — Rosporden — Saint-Pol-de-Léon



SOUS-VÊTEMENTS DE QUALITÉ

PULLS MARINS

QUIMPER

Tél. 90.05.29

CARIOU - CHEMISIER - HABILLEUR

Le spécialiste du beau vêtement HOMMES — FEMMES — ENFANTS

27-29, rue Keréon - **QUIMPER** - **Tél. 95.11.73**

TOUT LE LINGE DE...

LA MAISON

24, rue Amiral-Ronac'h — **QUIMPER** - **Tél. 95.89.81**

Caisse d'Épargne et de Prévoyance



Rue Luzel - **QUIMPER** - Tél. 95.05.24

Vos Dépôts aux meilleurs taux
Nos Prêts aux taux les plus justes

sommaire

• Texte du Cardinal Marty	
• Une fois par an ou chaque jour ?	401
Le Secours Catholique	402
A l'écoute du quotidien	
• Nomination	405
• Lourdes 1978	
Communiqué de l'Assemblée	408
Promulgation des Rituels	409
• La F.S.C.F.	409
• Les journées nationales de La Croix	410
• Dans ton Royaume	411
L'abbé Guillaume Gélébart	
Le chanoine Joseph Boezennec	
Le chanoine Joseph Appéré	

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

ORDINATION ÉPISCOPALE DE Mgr Jacques JULLIEN

Homélie de Monseigneur BARBU

1^{re} Lect. : 2 Cor 3,6... 4,15

2^e Lect. : Jn 6, 66-69

L'Eglise change. Cette fois-ci personne ne peut le nier. Mais encore faut-il le comprendre ? L'Eglise change parce qu'elle se veut fidèle ; et la fidélité n'est pas l'immobilisme. C'est la passion de vivre et de dire l'Evangile pour chaque époque. Le même Evangile, parce qu'il n'y a qu'un seul Christ Sauveur. Mais un Evangile actualisé dans la nouveauté créatrice de l'Esprit. L'Eglise serait infidèle si elle se contentait de se répéter ; L'Eglise serait infidèle si elle ne s'efforçait pas de dire l'Evangile de toujours aux hommes d'aujourd'hui ; l'Eglise serait infidèle si elle n'inventait pas des gestes neufs et des mots nouveaux qui puissent faire percevoir à l'homme du XXI^e siècle l'Evangile comme une bonne nouvelle, comme une espérance vraiment nouvelle et vraiment bonne. La vraie fidélité nous interdit de nous assoupir. Elle nous pousse sur le chemin. « Pousse au large... ». « Duc in altum ». « N'ayez pas peur ». « Allons, debout, c'est l'heure ».

Cardinal Marty

Lourdes - 29 Octobre 1978

Face à l'évolution d'un monde qui ne semble pas devoir tenir toutes les promesses qu'avaient fait naître les prodigieuses avancées de la science et des techniques, désabusés par le foisonnement des idéologies qui se veulent mobilisatrices pour des lendemains meilleurs, insatisfaits des systèmes qui ne les ont pas introduits à cette sagesse qui seule peut donner valeur et sens à la vie, beaucoup d'hommes s'interrogent : ils cherchent de nouvelles voies, de nouveaux maîtres, ou rêvent d'un nouvel équilibre entre l'homme et la nature, espérant y trouver une vraie liberté intérieure et des raisons de vivre.

Des chrétiens aussi s'interrogent : qu'ils se soient laissés séduire par les modernes idoles ou qu'ils soient déconcertés par l'évolution de l'Eglise qui leur paraissait devoir rester le seul point de repère fixe au milieu d'un monde en perpétuel changement, ils ne s'y retrouvent plus. Quelques-uns ont contesté vigoureusement, mais déjà leur voix paraît assourdie : d'autres ; plus nombreux, ont quitté l'Eglise sur la pointe des pieds, tout en gardant peut-être avec elle quelques liens distendus ou se réclamant seulement de l'Evangile.

Aux uns comme aux autres, le Christ continue de poser question. A tous, il se présente comme « la voie, la vérité et la vie » ; à ceux qui l'ont reconnu, mais sont tentés de le quitter, il redit, comme aux apôtres au soir du discours sur le pain de vie : « Voulez-vous partir, vous aussi ? »

A cette interrogation, l'Eglise qu'il a fondée répond tout au cours des siècles par les paroles de la fidélité : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ». Cette foi de l'Eglise, nous venons de l'entendre, les mois derniers, proclamer par trois papes. « Le Christ seul, disait par exemple Jean-Paul 1^{er}, pourra faire surgir la lumière sans déclin, parce qu'il est le soleil de justice ». Et, comme en écho, Jean-Paul II : « Les paroles de Pierre contiennent la foi de l'Eglise. Elles contiennent la vérité nouvelle, la vérité ultime et définitive sur l'homme ».

En pleine communion avec le successeur de Pierre, soucieux des hésitations ou interrogations d'assez nombreux catholiques, les Evêques de France ont tenu, eux aussi, à exprimer solennellement cette foi dans l'un des documents de leur dernière assemblée plénière de Lourdes, et ce faisant, ils proclament que le Christ est celui qui donne plein sens à nos vies : « En réveillant le Christ qui gisait dans les liens de la mort, en le prenant près de lui dans la gloire, le père ouvre dans notre monde clos la brèche de l'amour plus fort que la mort ; dès lors, joints au Fils unique, nous avons libre accès au monde de Dieu : là nous trouverons notre vraie maison et notre cité pour toujours ».

Dans un instant, avant de confier au nouvel évêque la charge de l'épiscopat, au nom de l'Eglise, l'Evêque ordinand l'interrogera lui aussi : « Voulez-vous annoncer l'Evangile du Christ avec fidélité et sans relâche ? Voulez-vous garder dans son intégrité le dépôt de la foi, selon la Tradition des Apôtres, qui a toujours et partout été tenue dans l'Eglise ? » Mais déjà, par le choix de l'Evangile qui a été proclamé, il a répondu avec Pierre : « A qui irions-nous, Seigneur ? Tu as les paroles de la vie éternelle ! ».

..

Une telle réponse n'est pas seulement l'expression d'une conviction ferme, elle est un engagement. C'est bien dans ce sens que j'interprète le choix de l'autre lecture d'Ecriture, empruntée à Saint-Paul, celle-là. Se référant à la tradition juive qui montre Moïse descendant de la Montagne, le visage rayonnant d'avoir conversé avec Dieu, il assure que le Chrétien, et singulièrement le messager de l'Evangile n'a rien à envier à Moïse, au contraire « Nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image de plus en plus resplendissante ; et c'est l'œuvre du Seigneur qui est esprit ».

Refléter la Gloire du Seigneur, être transfiguré à son image, c'est le premier devoir de celui qui croit en Jésus-Christ. A fortiori de celui qui a reçu mission d'annoncer l'Evangile. Paul VI l'a rappelé récemment : « L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins »... C'est cette grâce d'une ressemblance plus profonde avec le Christ que l'Eglise demande pour celui qui va être ordonné évêque : « ...Répands (Seigneur) sur celui que tu as choisi la force qui vient de toi, l'Esprit qui fait les chefs, l'Esprit que tu as donné à Ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, celui que tu as donné aux saints Apôtres qui établirent l'Eglise ».

Ce n'est pas seulement en termes de « pouvoirs spirituels » que s'exprime cette prière, mais en termes d'exigence : « Donne à celui que tu as choisi... de remplir sans défaillance la fonction de prêtre et de pasteur de ton peuple saint en te servant jour et nuit... Que sa bonté et sa simplicité de cœur fassent de sa vie un sacrifice qui te plaise ». La

charge épiscopale est exigeante, car, plus que les joies, retentissent au cœur de l'évêque les souffrances et les détresses des hommes comme la voix de son Seigneur lui rappelant sa mission : « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont point de cet enclos et celles-là aussi, il faut que je les conduise : elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau et un seul berger ».

..

La conscience de sa mission ne peut laisser l'évêque en repos. « Forts de ce même esprit de foi, écrit Saint Paul, nous croyons, et c'est pour, quoi nous parlons ». Parmi tant de voix qui s'élèvent aujourd'hui et proposent une lecture et un dévoilement de sens de la vie, la voix de l'Evangile, qui ne se réclame point des espoirs que peut faire naître une sagesse humaine, forte seulement de la puissance de Dieu, doit être proclamée, même si elle dérange, si elle est rejetée, si elle est combattue : et elle l'a été souvent au cours des siècles.

Dans un monde éclaté, marqué par les oppositions des égoïsmes individuels ou collectifs dont les plus faibles sont les premières victimes, le message de l'Evangile est un appel constant à dépasser ces antagonismes, non par calcul intéressé, mais pour des raisons bien plus profondes, parce que tous les hommes sont véritablement frères, fils du même Père céleste. La loi de l'amour fraternel est la seule du Royaume que Jésus veut instaurer, loi dont il a bien pesé les exigences pour être allé jusqu'au bout du don de soi, ce qui lui permet de dire à tous ceux qui entendent sa voix : « Aimez-vous, comme je vous ai aimés ».

Il s'agit d'une remise en question fondamentale des principes, avoués ou non, sur lesquels repose le jeu des relations entre les individus et les peuples. Utopie, dira-t-on, mais beaucoup d'hommes aujourd'hui, conscients des menaces qui pèsent sur l'humanité, se prennent à rêver, pour le bien de la paix, d'un nouvel ordre économique international, de libération des peuples, de respect inconditionné de tout homme et de toute vie, de relations nouvelles de l'homme avec la nature : pour dépasser le stade de l'utopie, sommes-nous prêts aux conversions de mentalités qu'exige un tel renversement des valeurs ? C'est peut-être en s'efforçant de promouvoir ces valeurs qui s'enracinent dans le message évangélique que l'évêque d'aujourd'hui se situera, comme ses prédécesseurs d'autrefois, en « défenseur de la cité ». Mais je sais, par votre action pastorale et vos écrits, que vous êtes alerté sur tous ces problèmes et que vous continuerez d'agir dans ce sens.

..

Rude et difficile mission que celle de l'apôtre, face à laquelle Saint Paul lui-même s'estimait indigne et faible : « Nous portons ce trésor

dans des vases d'argile. « S'il garde confiance, c'est parce qu'il a conscience de l'origine de cette mission, « pour qu'on voie bien que l'extraordinaire puissance (déployée dans l'annonce de l'Evangile) vient de Dieu et non pas de nous ».

Ne vous étonnez pas si, vous aussi, au moment d'assumer la responsabilité nouvelle qui vous est confiée, vous vous sentez bien faible. Des rives de l'Atlantique dont vous avez tant aimé les vastes horizons, loin du foyer familial qui garde toute sa réalité lorsqu'on a encore, comme vous, la joie de posséder sa mère, vous voici transplanté aux bords de l'Oise dont vous aurez à découvrir le charme secret, dans un pays tout différent de votre Brest natal qui fut ces neuf dernières années votre champ d'apostolat, pasteur d'un peuple nombreux et missionnaire de l'Evangile.

Ce qui peut vous rassurer, c'est la grâce et la force de Dieu que vous confère ce sacrement de l'ordination épiscopale grâce auquel vous pourrez dire avec Saint Paul encore : « Miséricordieusement investi de ce ministère, nous ne faiblirons pas » ; c'est l'accueil du peuple chrétien que signifie si éloquemment cette foule qui remplit votre magnifique cathédrale ; c'est l'assurance de la collaboration loyale et généreuse de tous ceux qui, en ce diocèse, participent à la même mission au titre de leur sacerdoce ; c'est l'engagement de nombreux chrétiens, religieux et religieuses, militants d'action catholique, catéchistes et autres responsables de ces multiples ministères par lesquels l'Eglise est vivante et rayonnante ; c'est la communion fraternelle avec notre prédécesseur et avec vos frères dans l'épiscopat, communion dont vous avez pu apprécier le climat de simplicité et d'accueil en notre récente assemblée de Lourdes ; c'est l'union au siège de Pierre, à notre Pape Jean-Paul II, signifiée par la lecture du mandat qui vous donne mission et par la présence de Monseigneur le Nonce Apostolique.



Dans quelques instants, après l'imposition des mains des Evêques, vous allez présider l'Eucharistie. C'est alors que sera manifestée l'unité et la sainteté de l'antique Eglise de Beauvais, rassemblée autour de son Pasteur, en communion fraternelle avec les autres Eglises, signe de la présence au milieu des hommes du Seigneur qui est Esprit et Vie.

Amen.

MISE EN GARDE. — Une Dame du Nord-Finistère, se présente dans les presbytères où elle n'est pas connue. Elle expose une prétendue situation de détresse et sollicite des emprunts relativement importants qu'elle ne rembourse jamais. Soyons donc prudents.

LA CÉRÉMONIE DU 12 NOVEMBRE A BEAUVAIS

« Le gothique triomphant qui trace des verticales, semble fait pour que la prière collective s'élève comme un chant vers Dieu : c'est l'architecture de la gloire ». Je pensais à cette réflexion de P. Barret dans son livre « Priez pour nous à Compostelle », en redécouvrant la merveilleuse architecture gothique de la Cathédrale de Beauvais, ce 12 novembre 1978, pour l'Ordination épiscopale de Monseigneur Jacques Jullien.

Comment rester insensible à la légèreté de ces fines colonnades qui n'en finissent plus de l'élever, et à cette foule de milliers de personnes qui s'entassent dans l'édifice, et qui chantent et qui prient d'un seul cœur et d'une seule voix ?

Le transept seul tient lieu de nef à cette cathédrale inachevée, et les gens doivent prendre place également dans l'abside où la visibilité se trouve compromise par les stalles du chœur. Qu'à cela ne tienne ; la technique atténuera cet inconvénient : un circuit intérieur de télévision permettra au plus grand nombre de suivre le déroulement de cette cérémonie, et une élégante plaquette donne le texte de la célébration et des chants.

Après le prélude d'orgue, la procession fait son entrée. Un service d'ordre discret mais efficace ouvre un passage dans cette foule pour la longue théorie des 250 prêtres précédant le cortège des 24 évêques tandis que tous chantent : « Peuple de prêtres, peuple de rois, assemblée des saints, peuple de Dieu, chante ton Seigneur ».

SIGNES D'ESPERANCE

C'est une célébration très festive, dans une atmosphère de joie que va vivre l'assemblée pendant près de deux heures. Après Monseigneur Barbu, dans son homélie, le Père Jullien, à la fin de la cérémonie, nous invite à l'espérance. « La source de l'espérance, dira-t-il, c'est la fidélité de Dieu », mais cette foule entourant les personnalités civiles et militaires du département, ainsi que les représentants des diverses confessions religieuses de la ville, la présence des chrétiens engagés au service de l'Eglise, et surtout celle de la très grande majorité des prêtres du Diocèse, ne sont-elles pas déjà des signes d'espérance et un grand réconfort pour celui sur qui vont reposer de si lourdes responsabilités ?

Monseigneur Barbu, assisté de Monseigneur Ménager, Archevêque de Reims et président de la Région apostolique du Nord, et de Monseigneur Desmazières, ancien évêque de Beauvais préside la cérémonie.

A leur côtés se tiennent le Cardinal Gouyon et Monseigneur Lamberti, Nonce Apostolique, ainsi que la plupart des évêques de la région Nord et de la région Ouest. Il faut signaler en particulier les évêques originaires de notre Diocèse : Monseigneur Paillet (Rouen), Monseigneur Quélen (Moulins), Monseigneur Kervennic (Saint-Brieuc), Monseigneur Favé, Monseigneur Kerautret, ainsi que Monseigneur Fauvel, ancien évêque de Quimper.

Cette présence de nombreux évêques n'est pas simple figuration, dira encore le Père Jullien : elle manifeste cette collégialité épiscopale, en communion avec l'Evêque de Rome, représenté par le Nonce Apostolique.

Dès le début de la cérémonie, Monseigneur Desmazières fait ses adieux à ses diocésains en leur présentant son successeur. Il le remercie d'avoir accepté cette lourde responsabilité en lui souhaitant beaucoup de joies. Il remercie aussi Monseigneur Barbu, le Diocèse de Quimper et la paroisse Saint-Louis de Brest, de céder ainsi au Diocèse de Beauvais un théologien et un pasteur. Ses remerciements vont également à la vénérable maman du nouvel évêque, qui est là, au premier rang, entourée de ses enfants et petits enfants.

Puis, à la demande de Monseigneur Barbu, Monseigneur Bourdonnais, Chancelier de l'Evêché de Beauvais donne lecture du mandat pontifical nommant Monseigneur Jullien comme évêque de Beauvais.

LOURDE ET DIFFICILE MISSION QUE CELLE DE L'APOTRE (Mgr Barbu)

Après la Liturgie de la Parole, Monseigneur Barbu prononce l'homélie dont le texte intégral est publié ci-dessus.

C'est maintenant le rite si impressionnant de l'Ordination épiscopale. L'évêque consécrateur s'adresse au nouvel élu :

« Frère bien-aimé, voulez-vous fidèlement et jusqu'à la mort, vous acquitter de cette charge que les Apôtres nous ont confiée et que nous allons vous transmettre par l'imposition des mains et avec la grâce de l'Esprit-Saint ? »

— « Oui, j'accepte cette charge au service du peuple de Dieu et je m'engage à la remplir jusqu'à la mort avec la grâce de l'Esprit-Saint ».

A la profession de foi du nouvel évêque, répond la profession de foi de l'assemblée : « Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père ».

Après les Litanies des Saints où nous avons invoqué les Saints Fondateurs de nos Eglises : « Saint Corentin et Saint Pol de Léon, Saint Lucien, Saint Rieul et Saint Eloi », tous les évêques présents viennent en silence imposer les mains à celui qui va entrer dans le collège épiscopal.

Et c'est la prière d'ordination suivie de l'Onction et de la remise au nouvel évêque des signes de sa charge : l'Evangile, l'anneau, la mitre et le bâton pastoral.

Lorsque, après le baiser de paix aux évêques, à ses proches, et aux prêtres, Monseigneur Jullien s'est avancé dans le chœur puis dans le transept, un tonnerre d'applaudissement a éclaté spontanément.

SIGNE DE LA PRESENCE DU SEIGNEUR AU MILIEU DES HOMMES

La présentation du pain et du vin est ponctuée par l'intervention de chrétiens appartenant aux divers mouvements d'Eglise. Après un prêtre, ce sont des représentants du monde ouvrier, du monde rural, du monde indépendant, des malades, des enfants, des jeunes, des religieux et reli-

gieuses qui viennent tour à tour expliciter le sens de leur offrande. Nous entrons ainsi dans la Célébration Eucharistique qui sera suivie avec une grande intensité par le peuple de Dieu rassemblé, par la prière, le chant ou le silence. Il faudra une trentaine de prêtres, répartis à travers la Cathédrale pour distribuer le Corps du Christ aux nombreux communiant.

Pendant ce temps, après un premier chant de toute la foule, la chorale des jeunes de la Paroisse Saint-Louis de Brest interprète magnifiquement le célèbre choral de Bach : « Jésus que ma joie demeure », accompagné à l'orgue par Mlle A. Keraudren, organiste de Saint-Louis.

Car les Brestois sont venus en force — plus de 300 personnes — malgré la longueur du déplacement, pour dire leur amitié et leur reconnaissance à leur ancien curé, et pour prier pour le nouvel évêque de Beauvais.

Monseigneur Jullien s'adresse pour la première fois à son peuple avant de lui donner sa première bénédiction. La procession peut alors s'en retourner à travers la Cathédrale en chantant :

« Tu prends la tête du troupeau
Comme un pasteur fidèle,
Et tu le guides vers les eaux
De la vie éternelle. »

Paroles du nouvel Evêque à son peuple

Frères et Sœurs,

J'aurais aimé ce soir vous remercier tous et chacun, depuis les autorités et les parlementaires de l'Oise et du Finistère, qui représentent la communauté humaine la plus large, chrétiens et non chrétiens, jusqu'aux plus petits, ceux dont je ne connaîtrai peut-être jamais le nom ni le visage, en passant par les absents, qui sont présents par la prière. Mais je n'insisterai pas pour ne pas allonger cette célébration.

Sachez seulement que c'est du fond du cœur que je vous donnerai dans un instant, à tous, la bénédiction du Seigneur... rejoignant à travers vous la foule des hommes de ce département, chrétiens et non chrétiens.

Simplement je voudrais me confier à votre prière fraternelle, très conscient du décalage entre la Mission et le Mystère de l'épiscopat, et l'homme que je suis : « Ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, afin qu'il soit manifeste aux yeux de tous que cette extraordinaire puissance qui agit en nous ne vient pas de nous », disait Saint-Paul tout à l'heure. Si après mûre réflexion et prière j'ai accepté la charge que le Seigneur me confie dans son Eglise, c'est parce que je compte sans réserve sur votre prière, et sur votre propre fidélité chrétienne à tous.

Je vous avouerai qu'à la lecture des souhaits exprimés autour de l'enquête préalable au choix de votre futur évêque, j'ai éprouvé un cer-

tain vertige : le profil de l'évêque attendu à Creil était tellement différent de celui souhaité à Compiègne, celui de Beauvais si éloigné de celui des campagnes de Picardie, que je me sentais un visage écartelé, comme dans les portraits de Picasso.

Mais j'ai alors pensé que le visage de Dieu parmi les hommes, ce n'est pas d'abord celui de l'évêque. C'est chaque chrétien, chaque communauté chrétienne, en communion avec ses prêtres, c'est vous, chacun d'entre vous, qui présentez aux hommes et aux femmes que vous rencontrez chaque jour le visage de Dieu ; non plus alors la grimace d'un visage écartelé, mais le sourire de Dieu aux hommes, un peu comme l'ange de Reims. « Et nous qui, le visage à découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire qui est sur la face du Christ, nous sommes transformés en cette même image, de plus en plus resplendissante »...

Pourtant ce visage de Dieu que vous reflétez là où le Seigneur vous a placés, il renvoie à l'unique visage de Jésus. On parle beaucoup aujourd'hui de société éclatée, d'Eglise éclatée. C'est vrai. Nous devons en prendre acte. Mais nous ne pouvons pas en prendre notre parti. Un peuple éclaté, c'est un peuple mort. Un corps éclaté, c'est un cadavre. Et le Corps du Christ qui est l'Eglise, c'est un corps vivant, le corps du Christ ressuscité.

C'est pourquoi, serviteurs du Corps du Christ, prêtres, et plus encore évêques, nous devons être des hommes de la communion, de l'ouverture aux autres communautés, aux autres visages du Christ. Sans cette communion — et plus d'une réponse à l'enquête, Dieu merci, insistait sur ce point — il n'y aurait ni témoignage, ni Mission. Cette communion n'est-elle pas, après tout, le seul moyen nécessaire d'évangélisation, par-delà les techniques, si utiles soient-elles : « A ce signe on vous reconnaîtra pour mes disciples, que vous vous aimiez les uns les autres ».

C'est donc ensemble que nous serons témoins, chacun selon sa vocation propre, laïcs, prêtres, évêques, pour le service des hommes là où ils travaillent, là où ils peinent, là où ils espèrent.

Cette unité, nous aurons à la vivre d'abord entre prêtres — et je crois très significatif qu'il y ait à Beauvais un conseil presbytéral — depuis deux mois, c'est d'abord à vous, frères prêtres, que je pense et pour vous que je prie, sachant que vous le faites pour moi. Cette unité dans l'espace, nous la vivons plus largement encore en communion avec toute l'Eglise : les évêques ne m'entourent pas ici pour une quelconque figuration, mais bien comme signe, comme sacrement de l'Eglise Universelle, en communion avec le Pape Jean-Paul, que représente parmi nous Mgr le Nonce Apostolique.

Unité dans l'espace, unité dans le temps aussi, car si tous nous devons proclamer la foi dans le langage d'aujourd'hui en parole et en acte, c'est la même foi qu'hier et demain.

C'est tout cela que nous venons de traduire dans l'Eucharistie qui s'achève. Mais le mystère de la foi débouche dans l'espérance. Nous avons entendu l'évangile tout à l'heure. Un évangile de crise, un évangile pour aujourd'hui. Cette crise, la lucidité nous oblige à la reconnaître, mais une lucidité sans espérance ne serait pas chrétienne.

Je pense que l'on peut appliquer à l'Eglise la phrase célèbre au soir d'une épreuve majeure pour notre pays : « Des forces immenses n'ont pas encore joué »... Les forces mêmes qui ont cru ruiner la foi et qui ont paru le faire, piétinent et s'essouffent. Se n'est pas le moment de nous endormir. Les mêmes énergies qui ont menacé la foi — je pense en particulier aux sciences humaines — pourront demain en être l'instrument. Si nous savons faire face.

Des signes apparaissent un peu partout qui, au cœur de l'hiver spirituel présent, annoncent le printemps à venir. Il en existe dans ce diocèse : les pauvres sont évangélisés, des laïcs se regroupent pour prier, pour porter ensemble l'Eglise, des ministères nouveaux apparaissent : des diacres notamment, dix jeunes se préparent au sacerdoce. Certes une hirondelle ne fait pas le printemps. Je sais bien aussi que les jeunes pousses sont fragiles, à la merci d'une gelée. Mais les signes ne sont pas la source de l'Espérance ils la manifestent seulement. La source de l'Espérance, c'est la fidélité de Dieu qui ressuscite les morts, qui conduit sans cesse son Peuple de la mort à la Vie, sur les chemins de Pâques.

Dans le rude hiver que nous connaissons, que le Seigneur nous donne à tous lumière et force pour que nous préparions ce printemps de demain.

Avec Saint-Paul aux Philippins : « Je rends grâce à Dieu chaque fois que je pense à vous, et chaque fois que je prie pour vous c'est toujours avec joie, à cause de ce que vous avez fait pour l'Evangile en communion avec moi, c'est Saint-Paul qui parle... alors je paraphrase en disant en communion avec Mgr Desmazières et ses prédécesseurs, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. Et puisque Dieu a si bien commencé chez vous son travail, je suis persuadé qu'il le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. »

217

J. JULLIEN.

NOS AMIS DEFUNTS. — Le Père Jean Jestin, des Missions Africaines, originaire de Lambazellec. M. Jean Larreur de Plougastel-Daoulas. Madame Veuve Hello de Guilligomarc'h. Madame Veuve Moysan, mère de l'abbé François Moysan, de Plougoulm. M. François Lannuzel, père de l'abbé Victor Lannuzel, de Saint-Marc. Mademoiselle Pauline Roué, de Cléder. M. le Docteur Jean Caraes, père de l'abbé Hervé Caraes, Ploudalmézeau. Mademoiselle Anne Cusin-Gogat, de Crozon. Madame Jean-Marie Le Borgne, de Plougastel-Saint-Germain.

ÉLECTRIFICATION DE CLOCHES
BEFFROI — HORLOGES — CADRANS



YVES CANCOIN

Agent MAMIAS

16, rue du Parc, SAINT-BRIEUC - Tél. 33.43.43

Etudes
et vérifications gratuites

Dépannages rapides
de toutes installations

OPTIQUE



ORTHOPÉDIE

DELBENN

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

TISSUS D'AMEUBLEMENT — LINGE DE MAISON

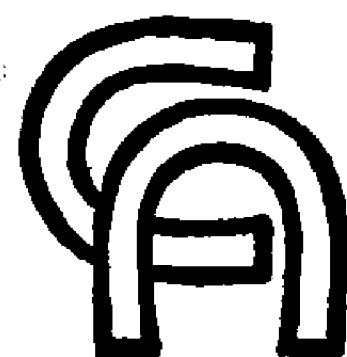
FABRIQUE DE COUVRE-PIEDS
MANUFACTURE DE PLUMES ET DUVETS — MATELAS LAINE ET POLYESTHER

Ets Yves PAGE & FILS

s.a.r.l.

Usine du Pigeon Blanc — 29207 LANDERNEAU — Tél. 85.03.75

Pour vous rendre la vie un peu plus facile



le Crédit Agricole

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

Communiqués et informations

JOURNÉES DE CHANT LITURGIQUE

Les rencontres diocésaines de chant liturgique auront lieu au mois de décembre, comme l'an passé. Nous pouvons dès maintenant noter les dates :

- le dimanche 10 décembre, à QUIMPER, foyer de Kérivoal ;
- le samedi 16 décembre, à MORLAIX, Institution Notre-Dame du Mur ;
- le dimanche 17 décembre, à BREST, Foyer de Kéraudren ;
- le mercredi 27 décembre, à LESNEVEN, Maison de la Retraite.

Le travail commencera à 14 heures précises, pour se terminer vers 17 h. Il s'agira de présenter et de travailler quelques chants liturgiques récents ou plus anciens.

Pour le répertoire de Noël

Nous indiquons dès maintenant, 3 chants intéressants pour préparer notre répertoire de Noël :

Dans le disque « *Nul hiver ne désespère* » (Unidisc 30 1385) F 256 : « La voici la nuit de Dieu » F 255 : « L'enfant qui vient de naître ».

Nous signalons aussi dans le disque SEL 170525 (Levain) : F 237 « Peuple dans la nuit ».

RETRAITE POUR PRÊTRES

Une retraite régionale des « Prêtres et Associés de St-François de Sales » — ouverte à tous les confrères qui le désirent — aura lieu à La Roche-du-Theil (près de Redon, Ille et Vilaine) du dimanche 11 février 1979 (18 h) au 16 février (14 h).

Prédicateur : Père Jean-Marie Fouquet, O.M.I.
Inscriptions près du Père André Marsolier, 24, rue du Moulinet, B.P. 35600 REDON.

ORDO ET CALENDRIER LITURGIQUE

Cette année encore, il n'y aura pas de tirage spécial du calendrier liturgique. Les personnes qui nous en auraient commandé sont priées de nous préciser si elles désirent le nombre correspondant d'Ordo ou si elles renoncent à leur commande.

●
**PELERINAGES
DIOCESAINS
1979**

LOURDES du 8 au 4 juillet et du 15 au 21 septembre, (avec Malades).

A noter que ce pèlerinage de septembre partira le samedi 15 pour rentrer le vendredi 21. Le pèlerinage a dû être devancé d'un jour en raison du pèlerinage des Anciens Prisonniers.

TERRE SAINTE du lundi 26 mars au vendredi 6 avril, du samedi 1^{er} au mercredi 12 septembre.

Des informations concernant ces pèlerinages parviendront aux paroisses en fin d'année.

Nous sommes heureux de vous informer de la parution du second dossier de « **Vienne la joie de célébrer** »

Il a pour titre
VIENNE LA JOIE DE CELEBRER Noël, l'Eglise, l'Unité.
par Pierre CALIME, prêtre ;
avec la collaboration des Pères Michel SCOUARNEC et Yves BACHELET.

Cet ouvrage arrive à point pour aider diocèses, paroisses et mouvements à préparer les fêtes de Noël et la Semaine de l'Unité, après quoi le précédent dossier « **VIENNE LA JOIE DE CELEBRER... le Carême, Pâques** » reprendra l'actualité.

Nous vous rappelons qu'il s'agit de célébrations vécues et qui, sauf quelques détails, peuvent être reprises telles quelles. Mais elles devraient plutôt être inspiratrices de célébrations nouvelles, mieux adaptées à l'assemblée qui célèbre. Elles se voudraient point de départ pour l'imagination d'équipes liturgiques locales.

Voici ce que contient ce second dossier

- deux veillées de Noël
- trois gospels : Les mains et la lumière — Pourquoi l'homme ? — L'autre rive.
- célébration pour une fête de la mission.
- célébrations œcuméniques.
- célébrer ensemble le Dieu unique (avec d'autres religions).

L'ouvrage se présente en fiches bristol sous une jaquette de couleur. Un petit lexique « tout simple » dit, non sans humour, ce qu'il convient de faire... et d'éviter.

La typographie est claire, agréable, étudiée pour la lecture à l'ambon. Des symboles en marge indiquent les « acteurs » de la célébration et donnent aux fiches un aspect festif.

VENTE EN LIBRAIRIE. 40 fiches 18 x 27, jaquette portant la présentation par l'Evêque d'Autun, prix 40 Francs.

N.B. — Vous trouverez aussi en librairie le précédent dossier : « **Vienne la joie de célébrer... le Carême, Pâques** » au prix de 40 Francs.

" Dans ton Royaume "

Monsieur l'abbé Pierre MARZIN

1905-1978

Homélie prononcée par M. Démet Bosser, recteur de Poulgoazec, pour les obsèques de Monsieur Pierre Marzin, à Landudec, le 4 novembre 1978.

Pierre MARZIN, cadet d'une famille de huit enfants, fut baptisé à Landudec par son frère André, jeune prêtre en 1905.

Pierre, familièrement appelé Pierric, aimait beaucoup parler du cadre de son enfance, Kerverret. Il y revenait quand il pouvait. L'accueil lui a été toujours cordial dans la maison et la ferme familiales. Aussi avait-il manifesté le désir d'y être ramené, à sa mort, pour une dernière veillée parmi les siens.

C'est dans un contexte de foi solide, cultivée à Kerverret, que sa vocation s'est épanouie comme tout naturellement. Deux de ses sœurs, suivies par plusieurs nièces, se sont consacrées dans la vie religieuse.

Le collège Saint-Vincent, puis le grand séminaire de Quimper l'ont amené à la prêtrise en 1930.

Les paroissiens de Landudec, ceux de cette génération, se souviennent de cet été 1930, qui vit deux de leur compatriotes chanter leur première grand'messe, Yves Kerveillant et Pierre Marzin. Ces deux ordinations furent suivies de beaucoup d'autres, et nous formions, entre prêtres de Landudec, une vraie famille, dont le presbytère était la maison commune, et nous étions heureux d'être accueillis par nos aînés dans le sacerdoce, dont Monsieur Marzin, toujours cordial et fraternel.

Notre ami Pierre s'initie au ministère paroissial à Bénodet. Il parlait avec émotion du grand choc qu'il ressentit, comme jeune vicaire, en découvrant un matin son recteur mort dans sa chambre.

Après un court séjour à Bénodet, il sut s'adapter à un autre style de ministère dans la paroisse Saint-Melaine de Morlaix, où il garde encore de fidèles sympathies.

S'il fallait parler de charismes, il en est un qui caractérise Pierre Marzin, c'est sa façon d'aborder les malades, de les écouter, de leur parler. Sa nomination à l'Hôpital de Landerneau a été très heureuse et très appréciée de tous, malades et personnel.

C'est avec beaucoup de regret qu'il a quitté ce ministère hospitalier pour venir à Lothey, sa première paroisse de recteur. Après quelques problèmes d'installation matérielle, vite réglés grâce à la bienveillance des paroissiens et surtout grâce au dévouement de Louise, « fidèle et véritable fée du logis », il fut très heureux à Lothey, ses premiers paroissiens n'ont pas oublié le bon travail qu'il a fait chez eux !

J'ai été témoin de ses hésitations, je dirais de son angoisse, quand l'autorité diocésaine lui demanda au bout de deux ans, de quitter ce premier poste de Lothey, ce pays enchanteur pour un poste plus lourd et plus important et sûrement plus rude : Le Guilvinec. Il fallut toute l'autorité ferme et persuasive du curé-doyen de Pont-l'Abbé pour l'aider à vaincre ses dernières hésitations.

Ce petit bigouden, terrien de Landudec, fut très bien adopté par cette population maritime. Tout simplement, avec sa gentillesse naturelle, il sut se faire tout à tous. Le presbytère était ouvert à tous, pratiquants ou non.

Ensuite ce fut Ploaré ! Un peu surpris qu'on lui demande ce nouveau changement (secret de l'Administration), Pierre Marzin a été heureux de voir vivre et d'animer avec ses collègues, une paroisse dynamique, avec une très forte proportion de pratiquants, ce qui ne gêne rien.

C'est à ce poste de Ploaré que sa santé, toujours un peu fragile, fut sérieusement menacée. Après plusieurs attaques, il dut se résigner à la démission. J'ai eu le bonheur d'accueillir au presbytère de Rosporden, tout meurtri physiquement et moralement. Pour nous il fut une présence amicale, une présence de frère aîné, un homme de bon conseil et à qui on pouvait tout confier.

Sa santé s'altérant de plus en plus, après plusieurs stages à l'hôpital, Pierre vint à Kéraudren. Il ne tarissait pas d'éloge sur l'accueil qu'il reçut dans cette maison, réconforté par l'amitié de ses confrères et le dévouement de tous les instants des responsables et des religieuses de la maison.

Ses dernières forces l'ont quitté il y a quelques jours, et c'est en pleine lucidité qu'il s'est éteint, assisté du supérieur.

Dans le souvenir de Monsieur Marzin, et à notre intention à nous tous qui sommes engagés dans la même mission que lui, je reprends les mots de l'apôtre « Pour toi homme de Dieu, poursuis la justice, la piété, la foi, la charité, la constance, la douceur ; combats le bon combat de la foi ! ». Le combat de la foi, Pierre Marzin l'a mené, avec son caractère très sensible, parfois anxieux, mais toujours avec les armes dont parle Saint Paul « La justice, la piété, la foi, la charité, la constance, la douceur ».

Je ne suis pas un homme de Dieu, mais je suis un homme de charité.

Notre mission est de servir le Christ.

Notre mission est de servir le Christ.

Notre mission est de servir le Christ.

Notre mission est de servir le Christ.

DECES

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières de ses diocésains Monsieur l'abbé Pierre MARZIN.

Pierre Marzin : né à Landudec le 13 juin 1905. Ordonné prêtre le 22 juillet 1930. Décembre 1930 : Vicaire à Bénodet. Avril 1934 : Vicaire à Saint-Melaine de Morlaix. Décembre 1944 : Aumônier à l'Hospice de Landerneau. Septembre 1948 : Recteur de Lothey. Décembre 1950 : Recteur du Guilvinec. Novembre 1959 : Recteur de Ploaré. Démissionnaire en octobre 1967, il se retire au presbytère de Rosporden, puis à Kéraudren en 1971. Décédé le 3 novembre 1978.

A LA SUITE DU CONGRES NATIONAL A PANTIN LES 18 ET 19 NOVEMBRE FEMMES EN A.C.G.F., QUI SOMMES-NOUS ?

50 000 femmes en France — 1 200 dans le Finistère

A — Le congrès : UN ABOUTISSEMENT

118 d'entre nous se sont retrouvées parmi les 5 000 présentes sous le chapiteau à Paris.

Les journaux, la télé, la radio, diverses revues en ont donné des aperçus. Notre but ici n'est donc pas de relater le congrès mais, à cette occasion, nous voulons dire ce que nous essayons de vivre en mouvement aujourd'hui.

Le congrès est l'aboutissement d'une aventure commencée depuis deux ans, au plan départemental, puis régional. A Quimper, Brest, Lesneven puis à Rennes, les femmes se sont retrouvées dans ce que le mouvement a appelé « Les Rendez-vous de la Vie ». Regroupées autour de réalités de vie qui les concernaient personnellement, elles ont partagé la complexité mais aussi la richesse de leur vie :

Femmes dans leur vie de couple

Femmes seules

Femmes au foyer ou exerçant une profession

Femmes affrontées aux problèmes scolaire, à ceux de la maladie, de la consommation ou de la politique

Femmes responsables dans l'Eglise

Femmes engagées dans les associations, les conseils municipaux

Femmes questionnées et bousculées par la vie des jeunes, etc...

A Paris, elles ont voulu célébrer la vie, célébrer le Christ vivant aujourd'hui.

Un congrès de FEMMES qui veulent

OSER VIVRE AU FEMININ

OSER DIRE JESUS-CHRIST

B — Le congrès est une ETAPE IMPORTANTE dans la vie du mouvement, mais une ETAPE SEULEMENT dans un mouvement en perpétuelle évolution qui reste fidèle à ses intuitions premières :

Voici ce que Jeanine BOGFROS, secrétaire générale, répondait à Jean BOURDARIAS dans l'émission « HORIZONS » sur France-Culture le 29 octobre dernier :

« L'A.C.G.F., née en 1954, est héritière de la Ligue Féminine d'Action Catholique. Elle a donc 25 années d'existence.

La Ligue a été un rassemblement de femmes, rassemblement extrêmement important puisqu'il y a eu dans les 2 millions d'adhérentes, rassemblement apostolique qui a été très dynamique.

L'A.C.G.F. est un mouvement d'Action Catholique et, en 1954, elle a reçu un mandat de la part de l'épiscopat français. Ce dernier lui demandait de « réanimer les paroisses de l'intérieur ».

Les militantes de l'époque ont pris cette tâche tout à fait à cœur, et c'est parce qu'elles ont pris cette tâche à cœur qu'elles ont découvert que, pour réanimer les paroisses, il fallait d'abord connaître, il fallait être présentes à la vie quotidienne, à la vie des personnes qui habitaient les villes, les communes, les villages, et cette intuition de départ a toujours été l'intuition qui a animé le mouvement, c'est-à-dire que le mouvement a toujours été à l'écoute de la vie et de la vie quotidienne ».

C — Le congrès montre bien CE QUE VEUT LE MOUVEMENT AUJOURD'HUI

A la question « Est-ce que vous encouragez vos militantes à des activités sur le plan social, civique, ou bien est-ce que le mouvement reste strictement un mouvement d'Action Catholique, au sens étroit du terme ? » Janine BOGROS répond :

« Je ne sais pas ce que vous appelez mouvement d'Action Catholique au sens étroit du terme, mais je dirais : nous constatons, et cela a été vrai tout au long des 25 années d'histoire de l'A.C.G.F. que les femmes prennent au sérieux la vie, et qu'elles s'engagent dans cette vie, c'est-à-dire qu'elles découvrent que la vie tout entière les engage dans l'histoire humaine et le rôle du mouvement est de rejoindre ces femmes, là où elles sont à l'action, pour les aider à approfondir cette action et à voir comment elles vivent de Jésus-Christ dans cette vie là ».

Jean B. — « Quand vous dites : « être à l'action » cela veut dire quoi ? Vous visez essentiellement les mères de famille, ou les conseillères municipales ?... Quelle est l'action propre ? »

Janine B. — « L'intuition de départ de l'A.C.G.F. c'est le G, la diversité, c'est-à-dire réunir des femmes de tout milieu social, de toutes conditions, de tous âges, et ceci reste toujours vrai ; c'est d'ailleurs pour une part ce que le congrès a voulu mettre en évidence. Il nous a semblé très important en ce moment de nous dire d'une façon plus précise qui sont les femmes de l'A.C.G.F., où sont-elles ? Que font-elles ? »

Nous découvrons que notre vie de femmes est multiple, qu'elle a beaucoup de facettes. Nous sommes des femmes au foyer, mais aussi des mères d'enfants scolarisés, donc des partenaires de l'école. Nous découvrons aussi que nous avons un pouvoir dans la consommation, que nous sommes consommatrices. Nous avons des migrants à nos portes et nous sommes concernées par tous les problèmes du tiers-monde et nous sommes tout cela en même temps ».

D — « Vous êtes un mouvement de femmes. Etes-vous aussi un mouvement féministe ? »

« Cela dépend de ce qu'on appelle un mouvement féministe. Nous regroupons effectivement des femmes ; nous sommes d'abord un mouvement d'évangélisation mais, regroupant des femmes, nous prenons en compte la promotion des femmes ».

Pour nous, depuis deux ans, le F. a pris une certaine importance, non pas du tout parce que nous sommes un mouvement féministe, ou que nous voulons être dans la mode de l'époque, mais justement dans la continuité de l'histoire :

Les femmes ont pris progressivement conscience de leur place dans la vie et aujourd'hui elles ont conscience que, dans la société, elles n'ont pas toute leur place ou toute la place qu'elles voudraient avoir. C'est pourquoi il leur paraissait important d'avoir des lieux, en tant que femmes, pour dégager ce qui est leur richesse et leur originalité de femmes, non pas pour s'isoler du monde, mais bien parce qu'elles ont conscience de construire un monde d'hommes et de femmes, un monde donc qui a besoin de l'apport original des uns et des autres.

Cela rejoint pour une part l'objet du congrès puisque le slogan en est : « OSER VIVRE AU FEMININ ».

Jean B. — « Cela sonne comme un slogan féministe très engagé ».

Janine B. — « Je pense que c'est un slogan de femmes qui ont conscience d'avoir une place à prendre, qu'elles n'ont pas tout à fait, mais c'est aussi le slogan de femmes qui lancent un appel, et un appel précisément aux hommes ».

E — Une revue : LE GUE

Toute cette vie au féminin et aussi le « dire de la foi à travers cette vie » : « OSER DIRE JESUS-CHRIST », le congrès l'a exprimé. Il l'a fait d'une façon exceptionnelle, comme un message au monde et à l'Eglise d'aujourd'hui, mais au long de l'année tout cela s'exprime à travers la revue du mouvement, qui est LE GUE. Il a ceci d'original qu'il est écrit par les femmes elles-mêmes et pour les femmes.

Voici par exemple quelques articles du numéro de novembre-décembre : Autrement la vie professionnelle :

— Agricultrices, comment le sommes-nous ? Aujourd'hui... et demain ? Autrement la vie en société

— Le viol aux assises

— Mariage - Divorce - Solitude

Etre femme aujourd'hui

— Au-delà des rôles : dans un monde fait d'hommes et de femmes, nous avons à partager les responsabilités à tous les niveaux

Une place dans l'Eglise, mais laquelle ?

Il faudrait que la place de la femme dans l'Eglise soit signe pour la société

Les femmes et la politique

— Je me bats pour une autre société (une engagée P.S.)

— Entre le rêve et la réalité (une engagée R.P.R.)

Ce numéro contient par ailleurs :

— deux commentaires de deux extraits des Actes des Apôtres

— un article de Hyacinthe VULLIEZ intitulé « Vers l'océan des temps nouveaux » : dans une histoire qui est mouvement, quelle est notre présence, comment vivons-nous l'espérance ?

Ainsi à travers les pages du GUE, des groupes communiquent, s'interpellent. Au travers de ce partage comme au travers du congrès, le mouvement révèle comment s'écrit une tranche de l'histoire du peuple de Dieu en marche.

Nous vous signalons les adresses des secrétariats diocésains :
 9, rue du Froul — B.P. 14 — 29101 QUIMPER — Tél. 95.45.58
 39, rue Camille Desmoulins — 29200 BREST — Tél. 44.87.97

Une autre revue du mouvement

COMMUNAUTÉS NOUVELLES

soutient et exprime la recherche fondamentale du mouvement.

S'adressant à un public à la fois dans et hors du mouvement, cette revue vient apporter sa contribution à la recherche de l'Eglise.

Voici les titres des derniers numéros :

- Oser vivre au féminin
- Le loisir au sérieux
- Toutes responsables dans l'Eglise
- Lire les Actes aujourd'hui
- Chemins de l'Evangile dans la vie collective

Un journal de masse :

L'ECHO DE NOTRE TEMPS

Ce n'est plus depuis 10 ans, le journal du mouvement, mais avec ce mensuel, l'A.C.G.F. cherche à atteindre un large public féminin (il tire à 450 000 exemplaires). Par des moyens qui lui sont propres, il veut donner aux femmes une information de qualité qui leur permette de devenir des femmes et des chrétiennes à part entière dans la société et dans l'Eglise.

LA VIE

PAGES DE CATECHÈSE

Hommes et femmes, ils sont 200 000 en France, estime-t-on, à assurer l'éducation religieuse de nos enfants. En réalité, ils sont plus nombreux encore à s'en préoccuper depuis que la catéchèse est devenue l'affaire de tous, notamment des familles. Et parce que les enfants interpellent (questionnent) les adultes de plus en plus tôt, de plus en plus gravement.

C'est pour eux tous, les parents, les parrains et marraines, les catéchistes bénévoles de tous âges, que LA VIE a publié depuis la rentrée une page régulière intitulée : « Parler de DIEU avec les enfants ». Chaque quinzaine, dans LA VIE, le Père Jean-Louis DUCAMP, spécialiste de l'enfance et spécialiste de la catéchèse, part d'une question d'un enfant. Il y répond dans un langage simple, accessible, imagé. Il donne aussi des indications pratiques pour prolonger la conversation.

Déjà les réactions arrivent nombreuses à LA VIE sur cette nouvelle initiative. Preuve qu'elle correspond à un immense besoin. Il faut donc la faire connaître plus encore.

L'EGLISE ET LES DIVORCES

Les divorcés remariés sont-ils toujours des « parias » à l'intérieur des communautés chrétiennes ? Il y a tout juste deux ans, le Père Le Bourgeois, évêque d'Autun, faisait brèche dans l'opinion publique. Dans une interview à LA VIE, il souhaitait que l'Eglise reconsidère son attitude pastorale à l'égard des divorcés. Aujourd'hui où en est-on ? Que pensent de ce problème si complexe les catholiques pratiquants ? Que se passe-t-il exactement là où des communautés chrétiennes se montrent accueillantes ? Une nouvelle fois, LA VIE en quête, approfondit, donne la parole à tous.

Message œcuménique pour le 30^e anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'homme

Voici le message que Mgr Etchegaray, Mgr Meletios et M. le Pasteur Maury adressent aux chrétiens de France pour l'anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

Le 10 décembre prochain, sera célébré le 30^e anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, adoptée et proclamée par l'Organisation des Nations Unies en 1948.

Nous invitons les communautés chrétiennes de notre pays à s'associer à cette célébration.

Aujourd'hui comme hier « l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère » est « la plus haute aspiration de l'homme » (préambule de la Déclaration). Il s'en faut qu'elle soit réalisée !

C'est la contemplation même de notre Seigneur Jésus-Christ qui nous oblige à nous exprimer ensemble, une fois encore, en ce domaine. Il est « en agonie jusqu'à la fin du monde ; il ne faut pas dormir pendant ce temps-là », disait Pascal. Et Il est là, Lui qui a vécu jusqu'à l'extrême la violence des puissants, mystérieusement participant à la souffrance de tous les opprimés et de tous les exploités de ce monde. Il les a appelés « les plus petits de ses frères » et nous a conviés à le reconnaître en leur détresse. Voilà pourquoi nous devons regarder tout être humain, fût-il le plus méprisé aux yeux des hommes, comme la créature irremplaçable et l'image même de notre Dieu.

Au fil des temps, les Eglises ont utilisé ou — parfois encore aujourd'hui — toléré des pratiques contraires aux droits de l'homme et au respect des peuples. C'est pourquoi nous avons à nous repentir et à nous efforcer toujours davantage de mettre en pratique l'Evangile. Il nous révèle la vocation et la dignité de tout homme. Il nous appelle à l'action.

Disciples de Jésus-Christ, comment pourrions-nous ignorer que des femmes et des hommes — en raison de leurs opinions politiques, de leur idéologie ou de leur foi religieuse — sont emprisonnés, voire torturés, sous des régimes divers, répartis sur tous les continents ? Comment resterions-nous indifférents et inactifs quand des peuples entiers souffrent des graves conséquences d'un ordre économique injuste ?

Dans notre pays, où l'on est attaché aux libertés fondamentales, tous n'en jouissent pas comme il le faudrait. Que l'on pense aux étrangers, aux travailleurs immigrés ! Que l'on réalise aussi que, dans une société où les applications de la technique — l'informatique par exemple — entraînent des modes de vie et des pouvoirs nouveaux, les droits de l'homme doivent être l'objet d'une attention accrue. Et, dans un temps où plus d'un million de travailleurs connaissent l'angoisse du chômage, comment oublier que la Déclaration universelle des Droits de l'Homme mentionne

parmi ces droits essentiels le « droit au travail... et la protection contre le chômage » ?

Sur tous ces points, il revient aux Eglises d'exercer leur ministère de vigilance auprès des pouvoirs publics qui sont normalement les premiers garants des droits de l'homme. Il importe aussi que les chrétiens participent au combat pour les droits de l'homme, dans le cadre des associations qui s'efforcent de le mener au niveau de l'opinion publique.

Mais, il faut bien le voir, toute action de ce genre serait sans signification réelle si elle ne s'accompagnait pas d'un vrai changement dans le comportement de chaque chrétien. C'est, en effet, tous les jours que chacun de nous rencontre l'étranger, le chômeur, la personne âgée, l'enfant...

Que chacun entende donc, dans toutes ces rencontres, l'interrogation du Seigneur : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » et qu'il vive sa réponse dans des actes qui soient véritablement signes du règne de Dieu !

Mgr Etchegaray, président de la Conférence épiscopale française ;
Mgr Meletios, président du Comité inter-épiscopal orthodoxe en France ;
Pasteur J. Maury, président de la Fédération protestante de France.

Semaine de la Paix

La Semaine et le Dimanche de la Paix, qui chaque année se célèbrent durant l'Avent, sont fixés cette année pour la Semaine de la Paix du 11 décembre au 17 décembre et le Dimanche de la Paix qui la termine le 17 décembre.

Ces journées sont la préparation spirituelle de réflexion et de prière à l'appel à la Paix que, chaque année, le Saint-Père fait au monde à l'occasion de la nouvelle année. Que signifierait en effet un tel appel de l'Eglise s'il n'était accompagné de l'effort personnel de chaque chrétien pour se remettre en cause et solliciter de Dieu dans la prière la conversion des cœurs ? Le Dimanche de la Paix est bien dans l'esprit de l'Avent et n'a pas d'autre sens.

Le thème qui a été donné cette année à ces journées : « Pour parvenir à la Paix, s'éduquer à la Paix » souligne bien que la Paix ne se fait pas toute seule et demande l'effort continu de tous.

PAX CHRISTI a été chargé, pour la France, de promouvoir et de développer cet effort de réflexion. Mais il s'agit d'un appel universel qui dépasse la responsabilité d'un seul mouvement. Il doit atteindre et atteindre déjà, pour une grande part, la chrétienté toute entière.

PAX CHRISTI met à la disposition de tous éléments de célébration, dossier de réflexion, tracts, affiches, auto-collants et même des cartes de vœux pour Noël et le Jour de l'An, sur le thème de la Paix. Ces documents méritent d'être connus et utilisés.

Ecrire à Pax Christi : 89, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS
Tél. 222.55.50

Son journal : « Le Journal de la Paix » : abonnement un an : 40,00 F.

Association échange Amérique Latine

L'Amérique Latine est sans aucun doute, l'une de ces régions du monde dont parle le Concile Vatican II « où les prêtres sont très peu nombreux et parfois privés de la liberté indispensable à leur ministère de sorte que, sans le travail des laïcs, l'Eglise et son action ne pourraient que difficilement être présentes ».

En effet, malgré l'appel de Jean XXIII et l'envoi de missionnaires par les pays de toute la chrétienté, l'Amérique Latine pour son immense territoire et sa démographie galopante, compte moins de prêtres que la seule petite France.

Face à cette grave situation, une Action Catholique vivante s'est implantée depuis de longues années en Amérique Latine et plus récemment, avant que nous passions chez nous des discussions à l'action, un laïcat de valeur s'est petit à petit mis en place, assurant dans la pauvreté, la difficulté et parfois le danger, de multiples « ministères » dans la communauté chrétienne. De nombreuses paroisses sont entièrement prises en charge par des laïcs, responsables de communautés, catéchistes, prédicateurs, chargés de la préparation aux baptêmes, aux mariages, etc...

Au cours de voyages en Amérique Latine, le Père Michel Quoist avait perçu en même temps que les nombreux besoins de l'Evangélisation, les obstacles auxquels se heurtait la réponse des laïcs. En détacher un certain nombre au service de l'Eglise supposait un minimum de moyens financiers, pour parfaire leur formation, leur permettre des déplacements parfois lointains et assurer la sécurité matérielle de leurs familles souvent nombreuses. Les diocèses, les mouvements, très souvent ne pourraient faire face ! Ce fut l'origine de l'Association Echange Amérique Latine, fondée par le Père Michel Quoist, prise en charge par des laïcs français : son unique but étant de soutenir matériellement ces permanents laïcs d'Amérique Latine.

Afin de pouvoir plus sûrement planifier son aide dans le temps, l'Association demande à ses amis adhérents de s'engager pour une ou plusieurs années à lui verser annuellement une ou plusieurs « parts » de 120 Frs (qui peuvent, à leur convenance, être réglées en fractions semestrielles, trimestrielles ou mensuelles). Pour compléter l'ECHANGE, elle leur adresse, tous les trois mois, un rapport transmettant les nouvelles reçues de ses lointains amis.

Actuellement, l'Association prend en charge matériellement, 72 permanents dans neuf pays (Brésil, Chili, Colombie, Costa-Rica, El Salvador, Mexique, Pérou, Uruguay, Venezuela), ce qui représente une somme annuelle d'environ 300.000 Frs. Depuis sa fondation, elle a envoyé 2.857.478 Frs.

Si l'argent envoyé croît d'année en année, l'Association cependant reçoit beaucoup d'appels auxquels elle ne peut répondre. Sans nouvelles adhésions, votre adhésion peut-être, nous serons obligés de multiplier nos refus.

En Amérique Latine, parmi les laïcs chrétiens, les « ouvriers pour la mission » ne manquent pas, mais manquent tragiquement les moyens matériels pour les faire vivre. Vous cherchez souvent de quelle façon vous pouvez aider l'Amérique Latine ? D'une manière très concrète et très sûre, nous vous en offrons la possibilité. Pour tous renseignements, s'adresser au

Secrétariat de l'Association Echange Amérique Latine

21, avenue Foch — 76600 Le Havre

sommaire

- Texte du Cardinal Marty
- Ordination épiscopale de Mgr Jullien 426
- Communiqués et Informations 435
 - Journées de chant liturgique
 - Retraite pour prêtres
 - Calendrier liturgique
 - Pèlerinage 1979
- Dans ton Royaume : M. Pierre Marzin 437
- Congrès National de l'A.C.G.F. 439
- 30^e Anniversaire de la Déclaration
des Droits de l'Homme 443
- Semaine de la Paix 444

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

Journée Mondiale de la Paix

Semaine de la Paix 11-17 décembre

Dimanche de la Paix : 17 décembre

● APPEL DU PRESIDENT DE LA CONFERENCE EPISCOPALE DE FRANCE : MONSEIGNEUR ETCHEGARAY :

LA PAIX EST AUSSI ENTRE TES MAINS

... et pas seulement entre les mains des grands hommes, des super-grands. La véritable paix ne se construit pas d'abord le long d'une ligne de cessez-le-feu ou autour d'une table de conférence internationale : elle se fait au jour le jour dans ton cœur, dans ton foyer, dans ton quartier, dans ton atelier ou bureau.

Chaque jour, par notre manière de vivre avec les autres, nous choisissons pour ou contre la paix. Combien voit-on aujourd'hui d'hommes prompts à défiler ou à signer une manifestation mais dont la vie ne reflète qu'égoïsme ou refus de dialogue ? Combien voit-on aujourd'hui d'hommes qui demandent à leur parti, à leur Eglise, de prendre des engagements qu'eux-mêmes n'osent pas risquer dans leur propre vie ?

Devant la complexité et l'enchevêtrement des situations sociales, économiques et politiques, nous sommes tentés de nous dire : la paix dépend de mains plus expertes que les nôtres. Certes, la paix a besoin de spécialiste. Mais nous devons miser sur l'influence de l'opinion publique : chaque citoyen dispose de toute une panoplie d'armes loyales et efficaces pour débusquer les compromis, redresser les idées reçues, susciter de nouvelles initiatives, favoriser tout ce qui va au-delà d'un fragile équilibre de la terreur ou du calcul.

La paix est entre nos mains, elle passe par les mille petits actes de notre vie quotidienne. Le chrétien, porteur de la paix du Christ, sait plus qu'un autre d'où vient la paix et jusqu'où elle doit aller. Le chemin qui s'ouvre à la paix est celui-là même parcouru par le Fils de Dieu fait homme, sans brûler surtout l'étape de la Croix.

Chacun peut faire quelque chose pour la paix. Il suffit d'y croire. Il suffit de la prendre en charge, de la prendre comme une croix...

...avec les mains du Christ.

Roger ETCHEGARAY.

PRIERE DE PAUL VI POUR LA PAIX

Seigneur, Dieu de paix, toi qui as créé les hommes
objet de ta bienveillance,
pour être les familiers de ta gloire,
nous te bénissons et nous te rendons grâce :
car tu nous as envoyé Jésus, ton Fils bien-aimé :
tu as fait de lui, dans le mystère de sa Pâque,
l'artisan de tout salut,
la source de toute paix,
le lien de toute fraternité.
Nous te rendons grâce pour les désirs et les efforts,
les réalisations,
que ton Esprit de paix a suscités en notre temps,
pour remplacer la haine par l'amour,
la méfiance par la compréhension,
l'indifférence par la solidarité.
Ouvre davantage encore nos esprits et nos cœurs
aux exigences concrètes
de l'amour de tous nos frères
pour que nous soyons toujours plus des artisans de paix.
Souviens-toi, Père de miséricorde,
de tous ceux qui peinent, souffrent et meurent
dans l'enfantement d'un monde plus fraternel.
Que pour les hommes de toute race et de toute langue
vienne ton Règne de justice, de paix et d'amour.
Et que la terre soit remplie de ta gloire. Amen.

HONORAIRES DE MESSES

En vertu d'un rescrit de la S.C. du Clergé, les messes manuelles peuvent être réduites selon le nouveau taux des honoraires de messes.

LE SECOURS CATHOLIQUE A L'AIDE DES REFUGIES DU BATEAU - HAI HONG

Le Secours Catholique a fait parvenir la somme de 80 000 F au Secours Catholique de Malaisie pour aider les 2 500 réfugiés du bateau « Hai Hong », et se déclare prêt à faciliter l'accueil et l'intégration de ceux de ces réfugiés qui seront admis en France.

CONFERENCE EPISCOPALE
CENTRE FRANCE - ASIE

Chère Madame, cher Monsieur,

A l'heure même où vous lisez ces lignes, des sampans, des centaines de sampans errent en mer de Chine, chargés d'hommes, de femmes et d'enfants qui fuient l'enfer à la recherche de la liberté, pour laquelle ils ont tout sacrifié.

Au terme d'une inimaginable odyssée, un certain nombre de ces fugitifs sont arrivés en France et continuent d'arriver, notre pays en acceptant un nombre raisonnable, comme tous les pays où la liberté n'est pas un vain mot.

C'est ainsi que ces hommes, ces femmes, ces enfants et parfois ces vieillards, viennent frapper à notre porte. Le CENTRE FRANCE ASIE est là pour leur tendre la main et leur apporter la chaleur, la compréhension et les premières aides qui vont leur permettre de revivre dans la dignité.

Mais nos moyens sont tragiquement limités.

C'est pourquoi nous avons besoin de vous pour les aider.

Pourquoi vous ? Parce que nous faisons appel à tous les gens de cœur et que personne en France, aujourd'hui, ne peut rester insensible aux appels de détresse d'un peuple qui, pendant près de cent ans, a été nourri de culture et de civilisation françaises.

Il faudrait que vous les voyiez, ces hommes, ces femmes ; vous verriez leur abnégation dans le malheur. Démunis de tout, séparés de leurs familles, coupés de leurs traditions, ils ne réclament rien, ils ne mendient pas...

Ils font preuve d'infiniment de patience, de calme, de dignité... Pour ceux-là, la France est le dernier refuge où ils peuvent espérer retrouver la paix, la liberté, la possibilité de revivre si le mot solidarité garde encore un sens.

Cela dépend de chacun de nous. Cela dépend donc de vous aussi.

Je suis sûr que je ne m'adresse pas à vous en vain.

Répondez vite ! Cet appel est urgent, très urgent... Ils ont besoin du CENTRE FRANCE ASIE : le CENTRE FRANCE ASIE compte sur vous. Merci.

Père Thomas ELHORGA,

Directeur du Centre France Asie.

Réunion des Responsables de secteur

17 Novembre 1978 à Keraudren

Les Responsables de Secteur se sont retrouvés à Keraudren le vendredi 17 novembre. Après un temps de prière commune, M. Le Prat présente rapidement la journée : comment aider les prêtres et les laïcs à préparer l'Eglise de demain.

Intervention de Mgr l'Evêque

Mgr a rappelé d'abord qu'il ne donnerait pas à cette occasion d'orientations pastorales : il renvoie à la lettre publiée par Quimper et Léon du 23 septembre et publiée à part : « Tâches d'aujourd'hui pour l'Eglise de demain ».

Il a plutôt invité l'assemblée à s'interroger sur un aspect de la réponse à la question posée en cette journée : « Comment assurer la vitalité spirituelle et apostolique des Prêtres de tous âges qui sont sur le terrain ? ».

Partant de la douloureuse question des « prêtres ayant quitté le ministère pastoral », il a attiré l'attention sur le trop petit nombre des participants aux retraites et recollections, alors que les orientations pastorales diocésaines souhaitent que tout prêtre participe chaque année à une retraite ou à une session : il semble que, depuis quelques années, nous sommes assez loin du compte.

Sans généraliser cependant, car face à des défaillances, on pourrait faire état de faits réconfortants... Comme Saint Paul rappelait que « c'est un devoir pour les forts de porter l'infirmité des faibles », il posait aux responsables de secteurs cette question : « Pouvons-nous, ensemble, faire quelque chose de plus que ce qui est fait aujourd'hui pour donner encore plus de vitalité spirituelle à l'ensemble du corps sacerdotal de notre diocèse ? Et quoi, dans le contexte concret qui est le nôtre ? ».

De même sur le plan intellectuel et pastoral : un double danger menace les prêtres : insuffisance de ressourcement intellectuel, avec le risque de vivre sur les anciens schémas, tout en parlant du Concile, sans en avoir assimilé l'esprit, — et manque de concertation, de regroupement des forces, pour répondre ensemble aux questions auxquelles on ne peut répondre seul.

Et il rappelait ce passage du discours d'ouverture de l'Assemblée de Lourdes par Mgr Etchegaray : « Toute profession demande des hommes de plus en plus qualifiés. La « faute professionnelle » n'est-elle pas celle qu'on pardonne le moins facilement ? Il serait paradoxal que seul notre ministère apostolique échappe à cette loi et puisse se contenter de « manœuvres » ou de « bricoleurs » : il exige de nous de perpétuels efforts pour répondre à l'attente qui gronde, qui gonfle et qui monte vers nous de tant d'affamés spirituels. Le renvoi constant à la pierre angulaire qu'est

Jésus-Christ constitue le cœur de notre responsabilité apostolique et exige de tous les prêtres et futurs prêtres une qualification sacerdotale d'autant plus sérieuse que les prêtres de demain auront affaire comme pasteurs à des hommes plus adultes, plus critiques, mieux informés, plongés dans un monde idéologique pluraliste, où le christianisme sera suspect a priori de la part d'une culture qui se fait toujours plus étrangère à la foi ».

Il faut mentionner cependant la participation de nombreux prêtres de chez nous aux sessions diocésaines ou interdiocésaines organisées par les Services de la Formation Permanente et par les Mouvements. Mais ne sont-ce pas souvent les mêmes ? Et les autres ?

Sur ces questions aussi, « j'aimerais savoir ce que vous croyez possible, au ras des tâches quotidiennes, pour rassurer les prêtres qui vont demeurer encore en fonction pendant un certain nombre d'années sur leurs possibilités et pour les aider à se situer dans une perspective renouvelée, ensemble, face aux tâches qui sont les leurs ? ».

Peut-être la conjoncture actuelle est-elle plus favorable ?

« Après le renouvellement provoqué par le Concile, et pas toujours admis de très bon cœur, et après mai 68, dont on ne peut nier l'influence dans le sens de remises en question fondamentales, il me semble que nous allons vers un certain rééquilibrage, qui ne fait pas fi du Concile, bien au contraire, mais prend un peu de recul par rapport à certaines prises de positions discutables et à une théologie tournée surtout vers « la recherche », pour retrouver des assises plus solides qui permettent un discours sur Dieu, sur l'Eglise, sur le Prêtre... »

« Comme signe, je suis frappé de la fréquence des références, les semaines dernières, non pas seulement au Concile, mais plus précisément à « Lumen Gentium ». Ainsi Jean-Paul 1^{er} dans son discours lors de sa prise de possession de Saint-Jean de-Latran et Jean-Paul II, au Collège des Cardinaux, le lendemain de son élection. Ce que le Cardinal Marty exprimait en sa remarquable homélie du 29 octobre : « L'élection de Jean-Paul II est le fruit de l'immense travail du Concile Vatican II. Déjà, à plusieurs reprises, le Pape a fait référence à cette « charte fondamentale » de l'Eglise des temps modernes, la Constitution dogmatique Lumen Gentium. Ici, à Lourdes, c'est bien cette parole conciliaire que nous sommes en train de mettre en œuvre ».

« Dans le même sens, l'exposé magistral de Mgr Coffy, à Lourdes encore, qui méritera d'être étudié : « Nous ne devons pas oublier que (face aux nouvelles cultures) la foi est aussi une instance critique des cultures. Nous n'avons pas à nous laisser terroriser par ce que disent les sciences de l'homme. Nous n'avons pas à nous laisser enfermer dans le cercle infini des interprétations et dans la problématique des oppositions. Il y a une vérité évangélique qui est jugement des cultures. En établissant le canon des Ecritures, l'Eglise a reconnu que l'Ecriture est normative pour tous les hommes et tous les temps et de tous les pays. Si nous ne réaffirmons pas cela, le Christ n'est plus l'unique Sauveur de tous les hommes et le christianisme n'est plus qu'une opinion religieuse parmi les autres, un chemin parmi les autres. Cela se nomme l'indifférentisme »...

On semble discerner une sorte de connivence chez les jeunes qui, aujourd'hui pensent au sacerdoce. « Parmi les jeunes gens qui viennent nous trouver, dit un Directeur diocésain du Service des Vocations, c'est bien Jésus-Christ qui séduit : c'est toujours lui qui séduit dans une vie chrétienne, dans une vocation religieuse ou presbytérale et ce n'est pas d'abord une activité, une fonction, ni même une responsabilité... Au point de départ (d'une vocation), il y a la volonté de lancer sa vie sur Jésus-Christ. Et si nous leur répondons simplement responsabilité et animation, nous leur proposons quelque chose de trop étroit pour qu'ils puissent s'y investir à plein cœur et à pleine vie. Pour moi, ce ne sont pas les jeunes qui manquent de générosité, c'est nous qui manquons peut-être de courage théologique et spirituel pour leur proposer une vocation à la mesure de leurs aspirations ».

« N'est-il pas souhaitable, pour retrouver le sens profond de notre sacerdoce, de retrouver cette générosité de la jeunesse et cet attrait de Jésus-Christ ? Alors, conscients de ce qu'est aussi Jésus-Christ pour les hommes, nous retrouverons l'élan apostolique qu'appelle le ministère qui nous est confié. »

« Comment pouvons-nous, concrètement, dans le contexte qui est le nôtre, nous entraider et aider nos frères dans le sacerdoce à ce retour aux sources ? C'est la question qui me poursuit et que je voulais vous poser ».

Intervention de M. J.C. Lescop

M. Lescop rappelle la pyramide des âges des prêtres du Diocèse : cette pyramide n'est pas saine...

Et pourtant le peuple de Dieu ne peut se passer de prêtres, même si les prêtres ne sont pas le tout de l'Eglise. Il renvoie à **Lumen Gentium**, à Lourdes 1973 : « Tous responsables dans l'Eglise ? » et au document de Mgr Barbu « Tâches d'aujourd'hui pour l'Eglise de demain ».

Les délais d'application de ces textes s'amenuisent très vite. Dans moins de 10 ans, la moyenne d'âge des prêtres en paroisse sera de 66 ans. Se posent donc avec urgence les problèmes du quadrillage et de la restructuration des secteurs dans le rural plus particulièrement.

On constate fort heureusement des aspirations chez les laïcs. Mais comment faire jouer la coresponsabilité prêtres-religieux (ses)-laïcs ?

Dans les faits, pour le moment, religieux et laïcs sont beaucoup plus exécutants que réellement responsables.

Il est évidemment impossible de dissocier responsabilité et formation. Il s'agit de voir ensemble ce qui se fait, et d'exprimer ce que nous souhaitons pour un meilleur service de l'Eglise.

Les carrefours

Les Responsables de secteur se répartissent librement en 5 carrefours pour répondre à un double questionnaire concernant la vie spirituelle et intellectuelle des prêtres, et les responsabilités exercées par les laïcs dans les secteurs, ainsi que les moyens de formation dont ils disposent.

Chacun peut prendre connaissance du résultat de cette réflexion grâce aux panneaux exposés dans la salle. Il est toujours difficile de faire une synthèse d'un tel travail. On peut simplement noter quelques points de convergence.

Les Prêtres

On note des efforts réels au plan ressourcement spirituel et formation intellectuelle chez les prêtres. Plusieurs carrefours émettent des suggestions pour les favoriser. L'assemblée réagit devant cet apport. Je relève simplement quelques réflexions :

« Les prêtres en lien avec quelque chose, surtout les mouvements, ont des chances d'avancer ». « Vivre avec son peuple oblige à creuser son sacerdoce et à le vivifier ».

M. Gourvès souligne l'importance de la célébration de la vie des gens à l'occasion des baptêmes, des mariages et des enterrements. Même les jeunes prêtres sont sensibles à cet aspect du ministère pastoral.

« Comment donner goût aux prêtres ? se demande M. Le Verge. Il faut se préoccuper d'une complémentarité au plan d'un secteur, ou éventuellement de plusieurs secteurs, en confiant des responsabilités à chacun ».

« Les prêtres ne doivent pas être des isolés : ils existent et agissent avec d'autres : hommes, femmes, religieuses, laïcs. Ils sont insérés authentiquement dans la vie d'un peuple. Ce sont les mouvements qui sont les meilleurs pédagogues de cette insertion. »

Les Laïcs

Tous les carrefours signalent l'importance de la participation des laïcs et des religieuses dans la catéchèse, avec des responsabilités réelles. Il en est de même pour les laïcs en Action Catholique.

Après un échange sur l'appel qui vient souvent du prêtre et les problèmes que posent le pluralisme politique et les positions de chrétiens engagés, on exprime divers souhaits :

- que l'autorité diocésaine reconnaisse et authentifie la mission des religieuses et des laïcs ;
- que l'on prenne en considération l'aspect financier de cette reconnaissance ;
- que l'on renforce les lieux et les moyens de formation (formation permanente et enseignement religieux) ;
- que l'on reconnaisse le pluralisme dans les assemblées (petites assemblées pouvant coexister avec la grande assemblée paroissiale) ;
- que l'on fasse évoluer les conseils paroissiaux vers des conseils pastoraux.

Délégués au Conseil Episcopal

Chaque carrefour a désigné un délégué qui participera à une prochaine rencontre du Conseil Episcopal.

Commission financière

Les membres de la Commission financière font part ensuite à l'assemblée de leurs projets.

Ils envisagent de constituer 3 sous-commissions qui travailleraient particulièrement :

- 1) les finances de l'Eglise Diocésaine
- 2) les problèmes de la vie matérielle du clergé
- 3) l'immobilier.

Certains secteurs ont signalé, comme on le leur avait demandé, quelques noms de personnes, prêtres ou laïcs, susceptibles d'étudier ces questions, mais le nombre de candidats semble plutôt réduit...

L'assemblée délibère ensuite sur la prise en charge du personnel laïc qui travaille au niveau du Diocèse, des secteurs ou des paroisses. La situation actuelle révèle une très grande variété de rétribution.

M. Gourvès fait remarquer que certains permanents ont été ainsi embauchés, sans concertation suffisante avec les responsables diocésains. Il serait normal que l'on tienne compte de ces permanents dans la politique des nominations.

Ressources diocésaines. On évoque la question du Denier du Culte et des quêtes personnelles. M. Marzin souligne l'importance de l'éducation des gens en ces domaines. Les recettes diocésaines sont relativement fragiles. Et Monseigneur dit sa crainte de voir abandonner trop vite certaines ressources.

Casuel. La commission propose une référence diocésaine pour les tarifs des cérémonies :

- Enterrement : aux environs de 200 F
- Mariage : aux environs de 250 F

Les exigences de l'horaire n'ont pas permis d'aborder toutes les questions prévues. Beaucoup d'idées ont été émises : reste à prendre les décisions.

Décès

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du Diocèse, *M. l'abbé François Floc'h*.

François Floc'h : né à Loc-Brévalaire le 24 mars 1909. Ordonné prêtre le 25 juillet 1933. Septembre 1933 : Professeur à Lesneven. Septembre 1951 : Recteur de Milizac. Juillet 1960 : Curé de Saint-Thégonnec. Septembre 1966 : Recteur de Tréflénenez. Démissionnaire en 1968, il se retire à Kéraudren.

NOS AMIS DEFUNTS. — *Madame Solange Ronarc'h*, Kéridy-Saint-Pierre, *Mademoiselle Jeanne Floc'h*, Plogoff, *Mademoiselle Anna Kerloc'h*, Poulgoazec, *Madame Louise Ulvoas*, Saint-Méen, toutes quatre aides-au-prêtre. *M. l'abbé Jean Golhen*, originaire de Brest, curé de Sainte-Magnance (Yonne). *Sœur Emilienne Baucherel*, des Filles du Saint-Esprit, Sainte-Anne-d'Auray. *M. Jean-Marie Milin*, Plouvorn. *Mademoiselle Jeanne-Yvonne Herlan*, Guilan. *M. François Tréguer*, père de l'abbé François Tréguer, Ploudalmézeau. *Madame Kervagoret*, Quimperlé. *Madame Veuve Castel*, Lambézellec.

ÉLECTRIFICATION DE CLOCHES

BEFFROI — HORLOGES — CADRANS

**YVES CANCOIN**

Agent MAMIAS

16, rue du Parc, SAINT-BRIEUC - Tél. 33.43.43

Etudes
et vérifications gratuitesDépannages rapides
de toutes installations

OPTIQUE

**DELBENN**

16, rue Keréon - QUIMPER - Tél. 95.32.79

ORTHOPÉDIE

TISSUS D'AMEUBLEMENT — LINGE DE MAISON

FABRIQUE DE COUVRE-PIEDS
MANUFACTURE DE PLUMES ET DUVETS — MATELAS LAINE ET POLYESTHER**Ets Yves PAGE & FILS**

s.a.r.l.

Usine du Pigeon Blanc — 29207 LANDERNEAU — Tél. 85.03.75

Pour vous rendre la vie un peu plus facile**le Crédit Agricole**

7, route du Loch — QUIMPER

DÉPÔTS — PLACEMENTS — PRÊTS

200 guichets dans le Finistère

Communiqués et Informations● **PARDON****DE S. CORENTIN**

Le Pardon de S. Corentin sera célébré à la Cathédrale le dimanche 17 décembre. Il sera présidé par Monseigneur André Quélen, évêque de Moulins.

● **ABONNEMENTS
1979 AU BULLETIN
DIOCESAIN**

Tous les abonnements au Bulletin Diocésain « QUIMPER et LEON » se terminent le 31 décembre. Pour l'année 1979, l'abonnement sera de 45 F, le numéro : 2,20 F.

● **RETRAITE
POUR
RELIGIEUSES**

Une retraite pour Religieuses aura lieu à Ker-Jean, Brest, du lundi 19 mars au soir, au mercredi 28 mars au matin. Elle sera prêchée par le Père Chobillon S.J.; inscriptions à: Communauté du Grand-Ker-Jean, 85, route du Vieux Saint-Marc, 29283 BREST CEDEX - Tél. 02.08.25.

● **SESSION
POUR
CATECHISTES**

Les vendredi 22 et samedi 23 décembre, deux journées animées par Bertrand Caroff, Jeanne Signard, Anne-Marie Morvan et Annie Le Doaré, sur le thème: FAIRE PARLER L'ECRITURE.

— Comment faire pour que l'Evangile devienne parlant pour des jeunes ?

— Il s'agira, en mettant en pratique différentes formes d'expression, d'apprendre à faire parler des textes d'Evangile. Le travail de ces deux journées sera donc très concret. Nous travaillerons des textes pour nous-mêmes et en vue de leur utilisation catéchétique.

— Le stage commencera le vendredi à 9 h 45 et se terminera le samedi à 16 h 30. Il s'adresse aux catéchistes de tous niveaux. (Frais de participation 30 F) (stage pris en charge par l'ARPEC).

— S'inscrire au Centre d'animation pédagogique de Kérivoal, 29000 QUIMPER, pour le 11 décembre si possible.

● **ORDINATION
AU DIACONAT**

Le 17 décembre, M. Jean-Jacques Kerveillant, de Combrit, sera ordonné Diacre au titre de la Mission de France. Nous prions pour lui.

CONFERENCE DE SAINT VINCENT DE PAUL

L'assemblée générale départementale des Conférences de Saint Vincent de Paul s'est tenue le dimanche 26 novembre dans les locaux de l'Institution Notre-Dame de Kerbertrand à Quimperlé. Une centaine de délégués représentaient l'ensemble des Conférences du Finistère. Le Docteur Molaret, président départemental était entouré de Monsieur Amin de Tarrazi, président national et de Monsieur Moreau, président régional. Monseigneur Barbu participa à leur matinée de travail avant de concélébrer la messe, et de prononcer l'homélie : il rappela aux participants qu'ils sont « le signe de la charité du Christ dans le monde d'aujourd'hui ».

EGLISE AUJOURD'HUI EN MONDE RURAL

• Pour savoir et comprendre les événements et les courants profonds qui marquent l'évolution du monde rural.

• Pour la croissance d'une Eglise diversifiée enracinée dans la vie sociale engagée dans la lutte pour la justice témoignant de l'amour universel du Père

• Pour bénéficier de l'expérience de ceux qui travaillent en ce sens, pour éviter l'isolement, le cloisonnement, l'éparpillement et la courte vue, pour confronter, vérifier et approfondir dans une recherche commune

• Pour découvrir toute la dimension et l'impact ecclésial de notre mission propre,

• Pour devenir responsable ensemble dans l'Eglise.

Une revue mensuelle :

un moyen privilégié de formation et d'action
un instrument de travail personnel et en équipe

Prochains dossiers pour l'année 78-79

sont retenus :

en janvier 79 : dossier autour de l'Europe

en mars 79 : dossier « 50° de la J.A.C. »

en mai 79 : dossier « 3° âge ».

en octobre 79 : dossier « enfants-jeunes »

(l'année 79 devant être une année de l'enfance)

en décembre 79 : dossier autour de la santé

Rédaction et administration

21, rue du Faubourg Saint-Antoine — 75541 PARIS Cédex 11

Abonnement : 1 an (10 numéros) 65,00 F — le n° : 6,50 F

au C.C.P. : C.M.R. 10.365-52 Paris

Spécimen gratuit sur demande.

Un programme d'action pour la Paix

Pax Christi, Mouvement catholique international pour la Paix, témoigne, par ses membres, par ses équipes, dans l'Eglise et dans le monde : que la Paix est possible, que la Paix est Justice, Amour, Vérité, Liberté, que la Paix est respect de la Vie.

Les chrétiens rassemblés dans **Pax Christi** savent que la Paix est à construire à travers les réalités vécues d'un monde conflictuel, mais ils ont la certitude d'une Paix que le Christ nous a donnée et dont la réalisation sur terre ne va pas sans le secours de Dieu. Ils proclament la valeur fondamentale de la prière, du pardon, de l'amour et de l'annonce de l'Evangile de Jésus-Christ, source et moteur de leur engagement.

1. — LA PAIX EST POSSIBLE.

Elle dépend de chacun de nous. Elle ne se définit pas seulement par l'absence de guerre, car elle touche les domaines militaire, politique, économique et social. Elle ne se divise pas : elle se manifeste aussi bien dans les relations internationales que dans les relations interpersonnelles.

2. — LA PAIX EST JUSTICE, AMOUR, VERITE, LIBERTE

Pax Christi :

- invite chacun et chaque groupe humain au respect des autres, à la reconnaissance de leurs différences et de leurs droits ;
- favorise les rencontres vraies des hommes et des cultures ;
- rejette le racisme et les discriminations de toutes sortes.

3. — LA PAIX EST RESPECT DE LA VIE

Pax Christi :

- se prononce pour le respect des droits inscrits dans les déclarations et conventions internationales et pour leur traduction dans les législations nationales ;
- invite à la recherche d'un cadre de vie vraiment humain ;
- condamne le recours à des pratiques qui, comme la torture, la prise d'otage, etc. dégradent physiquement et intellectuellement la personne ;
- réclament le respect de la vie humaine et de sa dignité sous toutes ses formes.

4 — LE DEVELOPPEMENT EST UN NOUVEAU NOM DE LA PAIX

Pax Christi se prononce pour une pratique effective de la solidarité entre les nations pouvant se traduire :

- dès maintenant par une aide publique aux pays du Tiers-Monde égale à 1 % du Produit National Brut ;
- et au-delà, par la mise en place progressive d'une nouvelle organisation économique mondiale fondée sur la coopération internationale et visant à une meilleure répartition des richesses.

5. — LA GUERRE N'EST PAS UN MOYEN DE REGLER LES CONFLITS

Pax Christi se prononce :

- pour l'interdiction effective du recours à la guerre sous quelque forme que ce soit dans la solution des différends internationaux ;
- pour une réglementation effective des armements. Il s'agit dans un premier temps, de mettre un cran d'arrêt à la course aux armements, puis de procéder à une limitation générale des armements sous un contrôle international strict et dans des conditions assurant la sécurité de tous.

L'accent devra être mis sur :

- la prohibition des armes de destruction massive (atomiques, biologiques, chimiques) et sur la prévention de la guerre nucléaire,
- le parallélisme entre le désarmement nucléaire et la réduction des armements de type classique,
- la réglementation du commerce des armes pour éviter un détournement abusif des ressources des pays du Tiers-Monde à des fins militaires ;
- pour la création, en France, d'une Agence Nationale du désarmement. Il s'agirait d'un organe public ou para-public chargé d'élaborer pour le compte du gouvernement des propositions en vue du désarmement et d'assurer « la liaison entre l'administration et les divers groupes et institutions qui étudient les problèmes concernant l'organisation de la Paix et la réglementation des armements ».

« **Pax Christi** encourage la recherche d'autres méthodes que la défense armée, telle que la défense civile non violente, et considère que le témoignage que portent les objecteurs de conscience est une des données actuelles de la recherche de la paix : il souhaite que leur statut légal soit amélioré dans le respect total des principes de liberté reconnus par la Constitution.

6. — LA PAIX NÉCESSITE UNE MEILLEURE ORGANISATION INTERNATIONALE

Pax Christi se déclare pour :

- une participation populaire effective aux organismes européens et mondiaux, s'exprimant notamment par des élections de représentants au suffrage universel ;
- une organisation politique et économique de l'Europe ouverte sur le monde ;
- une autorité mondiale de compétence universelle, chargée de faire prévaloir partout le bien commun à tous les hommes, tout en facilitant aux gouvernements des Etats et aux divers corps intermédiaires l'exercice de leurs droits et devoirs dans les meilleures conditions sans se substituer à eux (principe de subsidiarité).

Pax Christi se prononce contre toutes les formes de nationalisme.

7. — LA PAIX EST L'ŒUVRE DES HOMMES DE BONNE VOLONTE

Pax Christi y apporte sa contribution :

- par un travail d'éducation pour aider les hommes à vivre les solida-

rités, tant dans la vie quotidienne que dans les grandes options mondiales ;

- par son action sur l'opinion publique, sans laquelle aucun projet de Paix ne peut être réalisé ;
- par l'action continue de ses militants.

Le moment venu, et au fil des événements, le Mouvement saisit l'occasion de mettre en relief tel ou tel point particulier pour éclairer l'opinion publique sur l'enjeu des débats en cours.

CONCLUSION

Les chrétiens rassemblés dans Pax Christi font partie d'une Eglise qui embrasse le monde entier. Ils travaillent avec tout homme, sans nier divisions et conflits, avec réalisme, mais portés pour l'Idéal du Christ, Chemin et Vie.

PAX CHRISTI - 89, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS

Réponse de la Secrétairerie d'Etat
au télégramme adressé par Mgr l'Evêque
à l'occasion de l'élection de Jean-Paul II.

Du Vatican, le 16 novembre 1978.

Monseigneur,

Le Pape Jean-Paul II a pris personnellement connaissance de votre message fraternel. Il vous remercie chaleureusement d'avoir voulu lui témoigner votre soutien et votre fidélité.

Le nouvel Evêque de Rome, Successeur de Pierre et Chef du Collège épiscopal, pense rejoindre votre sentiment personnel en vous confiant que les récents événements romains comme la complexité croissante de l'évangélisation contemporaine sont un appel du Seigneur à travailler plus que jamais pour l'Eglise, « cum Petro et sub Petro ». Il sait combien vous êtes donné à votre diocèse. Dans le respect de sa sensibilité particulière et de ses traditions légitimes, vous entraîneriez encore votre peuple sur les chemins du Concile Vatican II, en l'éduquant à contempler le Mystère de l'Eglise et à en vivre davantage. C'est l'espoir du Pape, qui porte désormais dans son cœur et sa prière votre communauté diocésaine, et qui est heureux de la bénir.

Veillez agréer, cher Monseigneur, l'assurance de mon cordial dévouement dans le Christ.

† J. Card. VILLOT.

OCCASIONS

Le Centre de Formation Pédagogique, 8, rue de l'Harteloire, Brest, vend, pour cause de double emploi :

1) Duplicateur à stencil type 466, modèle 1976 (7 500 F)

2) Graveur électronique, modèle 444 S. (6 500 F)

Ces deux appareils seront installés par la Maison Gestetner, avec une garantie de un an. Ils sont visibles, 8, rue de l'Harteloire.

La paroisse de Portsall achèterait deux petits harmoniums d'occasion. Faire proposition à M. le Recteur de Portsall - 29262 Ploudalmézeau.

Animation Missionnaire Diocésaine

1979

LES WEEK-ENDS « JEUNES DU MONDE »

Les week-ends « Jeunes du Monde » ont pour but d'éveiller à un esprit universaliste, et de le communiquer. Ils rassemblent des Jeunes qui ne se connaissent pas, et ils leur proposent de VIVRE ENSEMBLE, de réfléchir, se détendre et célébrer ensemble. Ainsi en faisant concrètement l'expérience de l'autre et en cherchant ensemble à connaître un peu plus les hommes de notre monde et leurs conditions de vie, ils découvrent la nécessité de « vivre autrement ». Enfin, ils sentent que c'est dans l'échange des richesses que chacun possède, et dans la communication des découvertes faites ensemble qu'ils peuvent dire aujourd'hui le message de Jésus-Christ, unis à tous ceux qui comme eux le reconnaissent. Ce travail s'intègre à la catéchèse en proposant une dimension essentielle de la foi.

Cette année le thème des week-ends est celui-ci : « DIFFERENTS... POUR VIVRE ENSEMBLE ! Des différences nous séparent... Des différences nous enrichissent... ».

Ce thème est monnayé suivant les niveaux. Il est préparé par une équipe de jeunes qui est différente à chaque week-end.

Voici les dates de tous les week-ends de cette année, pour le nord et le sud finistère.

- 18-19 novembre pour les 3èmes à Saint Jacques en Guiclan.
- 13-14 janvier pour les 1res, BEP 2^e année, terminales et professeurs intéressés à Saint Jacques en Guiclan.
- 20-21 janvier pour les secondes et BEP 1^{ère} année à Saint Jacques en Guiclan.
- 3-4 février pour les 5èmes à Saint Jacques en Guiclan.
- 10-11 février pour les 5èmes à Saint Jacques en Guiclan.
- 17-18 février pour les 4èmes à Saint Jacques en Guiclan.
- 10-11 mars pour les 4èmes à Saint Jacques en Guiclan.
- 3-4 mars pour les 1ères, BEP 2^e année, terminales et professeurs intéressés à Kerivoal, Quimper.
- 17-18 mars pour les secondes et BEP 1^{ère} année à Kerivoal, Quimper.
- 24-25 mars pour les 3èmes à Kerivoal, Quimper.
- 31 mars-1^{er} avril pour les 4èmes à Kerivoal, Quimper.
- 5-6 mai pour les 5èmes à Kerivoal, Quimper.

Une rencontre « PRIER » est proposée du 21 décembre (18 heures) au 23 (10 heures 30) à l'abbaye de Landévennec aux Premières, BEP 2^e année, Terminales et Professeurs intéressés. Avec l'aide de ceux dont c'est la profession, les moines, les participants prieront et apprendront à prier.

Un week-end aura lieu en mai pour tous les jeunes qui sont intéressés par la Coopération. Il sera animé par des membres du Centre de Rencontre et d'Echange pour le développement de Rennes.

Tous les jeunes qui sont intéressés par ces rencontres diverses peuvent prendre contact avec les responsables de la catéchèse de leur établissement, ou directement avec Michel Ménard, B.P. 70 - 29230 LANDIVISIAU, tél. 68.72.76.

Service International Catholique des Échanges

FAMILLES D'ACCUEIL SONT RECHERCHEES

Le Service International Catholique des Echanges, connu par ses activités en faveur de l'amitié Franco-Allemande depuis 29 ans, reçoit de nombreuses demandes de la part de jeunes Allemand(es) entre 14 et 22 ans et de leurs parents, qui aimeraient venir passer une partie de leurs vacances comme hôtes d'une famille hospitalière française, en vue de perfectionner leurs connaissances linguistiques, de partager la vie quotidienne de cette famille, de découvrir le pays sous une autre forme qu'en touriste superficiel, et de nouer des liens d'amitié avec la jeunesse du pays. Sont préférées des familles qui ont aussi des enfants d'âge similaire et qui n'accueillent pas professionnellement des hôtes.

Vu qu'il y a pour 1979 de très nombreuses demandes pour les vacances, un appel cordial est adressé aux familles françaises, ayant le désir et une possibilité d'accueillir un(e) jeune, de se faire connaître au plus tôt.

Veuillez nous demander des détails en écrivant à :

Service Catholique des Echanges, Pax Christi
M. LANG, Boîte Postale 2041, D-6630 SAARLOUIS 1/R.F.A.
Tél. 19-49/06831-60638

N.B. — Ce service sert également d'intermédiaire pour placer des jeunes auprès des familles en Allemagne.

AMI(ES) EN ALLEMAGNE PAR L'ECHANGE DE LETTRES

Très nombreuses sont les demandes qui nous parviennent en ces jours d'automne de toutes les régions d'Allemagne Fédérale en vue d'obtenir un correspondant ou une correspondante français.

D'après l'âge des garçons et jeunes filles qui nous adressent les demandes, sont attendus spécialement des partenaires entre 12 et 21 ans, mais aussi des jeunes adultes, en vue de participer activement à un échange d'idées pour ainsi nouer des liens amicaux, qui apporteront sans doute de part et d'autre encore une meilleure connaissance mutuelle et qui peuvent aboutir dans une rencontre personnelle pendant les vacances d'été.

La connaissance de la langue allemande n'est pas exigée, mais toutefois souhaitable, ouvrant ainsi la possibilité de contacts avec ceux et celles n'écrivant pas suffisamment le français.

Les intéressés par de tels contacts épistolaires sont cordialement invités de se faire connaître, en indiquant âge, intérêts et aptitudes linguistiques à :

Service Catholique de Correspondance, Pax Christi
Boîte Postale 2041, D-6630 SAARLOUIS 1 (Allemagne) — Tél 06831-60638

NOUVEAU MISSEL DES DIMANCHES 1979

« DIX ANS DEJA... UNE NOUVELLE VOCATION PASTORALE ET PEDAGOGIQUE POUR LE MISSEL ».

Pour la dixième année consécutive, le Nouveau Missel des Dimanches vient de paraître.

Une fois passés l'attrait ou la curiosité pour la nouveauté, l'audience de ce livre du chrétien ne s'est pas trouvée démentie.

La facilité d'emploi qui permet de ne pas se perdre dans le labyrinthe de l'année liturgique (quel dimanche est-on ? Sommes-nous dans l'année A ou C ?) ne suffit pas à expliquer le succès de ce livre.

Sans doute faut-il aller plus loin dans l'explication de cette réussite. Le missel des fidèles n'est plus d'abord un « livre de messe » qu'on apporte à la célébration du dimanche et qu'on lit, même si on y suit encore une lecture difficile, ou la prière eucharistique afin de ranimer l'attention. Pour beaucoup ce livre aujourd'hui est en priorité destiné à l'avant et à l'après de la messe dominicale, sommet de la vie de l'Assemblée chrétienne. On se prépare à célébrer l'Eucharistie en lisant et en approfondissant la Parole de Dieu proclamée le Dimanche. De plus en plus, des équipes liturgiques prennent une part active pour la lecture, le chant, les monitions, la prière universelle, voire la préparation de l'homélie ; le missel est alors le livre de base, le point de référence, sans préjuger non plus de l'utilisation de commentaires ou de suggestions pastorales.

Le missel, livre sous la main, prolonge ce qui a été vécu le dimanche : la parole de Dieu accueillie et éclairée par l'homélie, la richesse doctrinale de tel ou tel texte ; n'oublions pas que le premier lieu de la profession de foi, dans la tradition de l'Eglise, est la Prière Eucharistique. Il y a interaction, enrichissement mutuel entre la prière de l'Assemblée d'Eglise et la prière personnelle. Sans prière personnelle qui pèse de la richesse de son intériorité, la prière-liturgique risquerait de devenir cérémonie ou rite extérieur ; sans la prière liturgique riche de sa Tradition toujours renouvelée, la prière personnelle pourrait vite tourner au discours égocentrique.

Mais il faut aussi affirmer avec force que la Parole de Dieu, que la liturgie, ne sont pas intemporelles malgré leurs mots chargés de siècles d'histoire. La proclamation à haute voix, l'homélie, l'action liturgique réaniment la lettre écrite, à nouveau la Parole de Dieu devient action. C'est pour cela qu'il faut scruter cette parole biblique et liturgique qu'il faut la méditer, et la laisser sonder nos cœurs et nos vies.

Les commentaires du nouveau missel des dimanches sont là pour aider à cette compréhension, pour percevoir telle ou telle facette des mots que Dieu dit à son Peuple avec non moins de force aujourd'hui qu'il y a trente ou vingt siècles.

Dix ans après, ce nouveau Missel des dimanches n'a rien perdu de son actualité et de sa jeunesse ; chaque année il invite les chrétiens à accueillir dans leur vie la Parole de celui qui dit : « Voici, je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21,5).

Michel MILON,
Prêtre de l'Oratoire,
Directeur du C.N.P.L.

Pour le temps de l'Avent

Le Bulletin diocésain se voudrait le plus possible au service de tous. Des expériences sont faites dans diverses paroisses ou des communautés qui intéressent et peuvent aider les autres. « QUIMPER ET LEON » est évidemment tout disposé à faire connaître ces expériences.

Voici un effort réalisé dans une paroisse.

Tous ceux qui le désirent sont invités à se réunir pour partager à partir de l'Evangile proposé par la Liturgie du dimanche.

En groupe de 10 au maximum, les gens échangent pendant 50 minutes. Puis les groupes se réunissent pour une rapide mise en commun, et pour la célébration de l'Eucharistie.

On remet à chacun quelques indications de lecture que l'on peut utiliser durant les rencontres. Voici les textes prévus pour les dimanches de l'Avent.

DEUXIEME DIMANCHE : Marc 1/1-8

Il est peut-être intéressant de prolonger la lecture jusqu'au verset 13, ce que nous proposons ici

1) Si nous prenons le temps de lire de près le texte nous pourrions nous arrêter à certaines des notations suivantes

a) Il s'agit du commencement de « LA » Bonne Nouvelle.

b) L'annonce se passe au désert... qui est rempli de monde (alors que les villes sont désertées). Que viennent faire les gens ?

c) A la fin de notre texte, Jésus va au désert.

d) On pourrait s'amuser à regarder la place des bêtes sauvages, par rapport à Jean et par rapport à Jésus et par rapport à la colombe.

e) On peut regarder comment Jean annonce Jésus et ce qui se passe au Baptême de Jésus.

f) Quel lien peut-il exister entre « ne pas délier la courroie des sandales » et les cieux qui se déchirent au moment où Jésus sort de l'eau ?

Quelles déchirures se passent au commencement de la Bonne Nouvelle.

Certains pourront y voir une ouverture poétique etc...

2) Suivant les aspects du texte auquel le groupe se sera arrêté, nous prenons ensuite le temps d'échanger sur ce que cela signifie pour nous.

TROISIEME DIMANCHE :

Evangile de Jean 1/6-8 et 19-28. (il serait intéressant d'aller jusqu'au verset 39).

Dans ce texte on commence par nous dire que Jean vient pour rendre témoignage. On peut se poser les questions suivantes :

1) Quel est l'objet du témoignage de Jean ?

2) Quelles sont les personnes à qui ce témoignage est destiné ?

3) Quelles sont les personnes qui reçoivent ce témoignage, celles qui le refusent ?

4) Qui envoie Jean porter témoignage ? (La réponse n'est pas si simple).

- 1) 5) Qu'est-ce qui permet à Jean de porter témoignage ?
 6) D'après ce texte, quelles sont les qualités requises de celui qui porte témoignage ?
 7) Si vous voulez « vous amuser » puisqu'il s'agit d'un texte bien connu, faites les réponses à ces questions sans travailler le texte et comparer les réponses que vous pourrez faire après avoir travaillé le texte.

8) En groupe il s'agira enfin de prendre le temps de s'interroger, en reprenant les mêmes questions sur le témoignage que nous avons à porter et sur la façon de le faire, en s'éclairant de la façon de faire de Jean-Baptiste.

QUATRIEME DIMANCHE :

Luc 1/26-38.

- 1) On peut chercher d'après ce texte qui est Marie ?
- Comment elle nous est présentée
 - Ce qui lui est demandé (proposé, ordonné ?)
 - Qui lui fait cette demande
 - En vue de qui ou de quoi
 - Comment elle donne suite à cette demande
 - Ce que cela manifeste.
- 2) On peut se poser les mêmes questions au sujet de Jésus.
- Qui sera-t-il, quel est son avenir, sa mission
 - Pour qui agira-t-il, par qui...
- 3) On peut aussi se poser beaucoup de questions « à propos » de ce texte mais il ne faut pas alors espérer trouver réponse dans le texte et chercher ailleurs... au risque de passer à côté du texte.
- 4) Prendre le temps de s'interroger pour savoir comment nous recevons ce texte et comment il nous appelle à vivre ce temps de NOEL.

« EGLISE de GRENOBLE » nous annonce l'ouverture récente d'un Foyer Sacerdotal

FOYER SAINTE-MARIE (Filles de Marie)

9, Place des Tilleuls, 38000 GRENOBLE, Tél. (76) 42.15.78

- Centre de prière : chapelle ouverte à tous.
- Maison d'accueil pour prêtres, religieux et religieuses.
- Salles de réunion.

Responsable : Sœur Raymonde VIVIER — Aumônier : Père Séraphin PION

Sur la terre l'Eglise est faite pour se battre :

Par vocation, elle est en lutte contre le mal,

Par mission, elle est sans cesse à la lisière du mal,

Par fonction, elle délivre du mal.

(Madeleine Delbrel)

Après l'assemblée de Lourdes 1978

CONCLUSIONS par Mgr Etchegaray,
Président de la Conférence épiscopale française

I. — PRENDRE LE RISQUE D'OUVRIR NOS FRONTIERES.

Ces jours-ci, nous avons voulu élargir nos frontières, celles de notre Eglise et celles de notre pays.

L'œcuménisme

Notre réflexion œcuménique a vraiment été comme un coin planté au cœur de nos travaux : elle nous a montré béante la plaie des déchirures que l'Eglise porte en son flanc, mais elle a aussi ouvert à l'Esprit Saint l'espace qui nous a permis de progresser avec nos frères chrétiens vers ce point encore ignoré où se manifestera avec éclat l'Unité de l'Eglise du Christ enfin revêtu de la robe sans couture.

Le signe que nous avons pu donner à la face de nos Eglises blessées par nos divisions a été comme une haute flamme, une torchère alimentée par la nappe inépuisable de la prière. Nous ne voulons pas nous contenter de « gérer » la séparation comme une crise inévitable. Nous voulons mettre nos communautés en état d'urgence pour répondre au défi le plus grand de leur histoire : des hommes attendent avec angoisse que les chrétiens leur disent clairement ce que Dieu, tel qu'il s'est révélé en Jésus-Christ, signifie pour eux. Le chemin de l'unité passe par les mille petits sentiers de la vie quotidienne. Témoigner ensemble est une nécessité vitale pour la foi dans le monde.

Au cœur d'un dialogue œcuménique humble et rigoureux, il est bon d'entendre le leit-motiv des tout premiers chrétiens : « le Seigneur, c'est Jésus-Christ ». C'est Lui qui nous donnera la force de vivre lucidement nos ruptures dans l'amour, pleins d'espérance et de courage spirituel.

L'Europe

L'Europe a du mal à se bâtir : son chantier a été ouvert il y a trente ans. La Communauté européenne, qui accueille peu à peu de nouveaux pays, constitue une première étape dans ce gigantesque effort qui se déploie de l'Atlantique à l'Oural ; mais déjà elle implique des choix éthiques quant au type de société à modeler.

Il est temps d'éveiller la responsabilité des chrétiens à l'événement historique que sera l'élection au suffrage universel du Parlement européen. Trop peu nombreux sont ceux qui en mesurent l'enjeu, parce qu'ils ne saisissent pas l'importance des institutions européennes qui, lentement mais sûrement, modifient les habitudes de penser et de vivre. Il faut espérer que les candidats sauront aborder les problèmes de la Communauté européenne avec un esprit marqué par la solidarité la plus large et la plus désintéressée, sans crainte de faire appel à des changements et à des renoncements. Il importe que la construction de l'Europe fasse naître un espoir parmi les peuples de l'univers sur tous les points où se joue

l'avenir de l'homme. La construction de l'Europe doit être le fruit d'une « civilisation de l'amour » (Paul VI) et non le résultat des seules forces économiques et politiques. Elle ne doit pas être l'apanage des gouvernants mais l'œuvre de chaque citoyen, des jeunes en particulier.

II. — ENTENDRE LES QUESTIONS DES HOMMES

Les questions des hommes sont au cœur de notre interrogation sur l'avenir ; Dieu se dit dans le fer de nos luttes et dans la chair de nos espoirs. Le rapport sur la conjoncture économique et sociale que nous venons d'entendre a déployé toutes les dimensions de la crise qui atteint l'humanité entière.

Enfants et jeunes

L'année 1979 sera l'année internationale de l'enfant. Quel sort notre société réserve-t-elle à l'enfant ? Il est souvent considéré comme accessoire dans la vie de nos cités et parfois même de certaines familles. Il est loin d'être reconnu comme un être responsable et sujet de droits.

Même en ce qui concerne les jeunes, il n'est pas sûr que nos perspectives apostoliques habituelles aient fait la part suffisante à la nouveauté des générations. Des mouvements et des courants sont nés en dehors de nos grilles et de nos habitudes. Accueillir l'avenir tant dans la société que dans l'Eglise, c'est prendre acte de la naissance de ces courants de jeunes. Ils nous parlent en ce qu'ils sont différents de nous. Et refuser de les écouter serait les condamner à la passivité, au désenchantement et à la révolte.

Violence

La violence est devenue polymorphe, fascinante, capable d'entraîner dans son sabbat les hommes les plus insensibles à son fanatisme. La violence n'est plus le fait de professionnels, elle est livrée à des bandes d'amateurs, souvent à des jeunes qui y goûtent un nouvel opium : elle s'est banalisée, codifiée, hissée même au niveau d'un jeu ou d'un spectacle. Déshonorer la violence, dénoncer le faux prestige des violents est aujourd'hui le devoir de tous. Mais surtout il faut lutter contre toutes les racines dont elles se nourrit : dislocation des familles, exaltation de l'argent, étalage d'inégalités criardes, extension de l'alcoolisme, anarchie de l'urbanisation, matraquage d'une publicité poussant à la consommation, démission d'éducateurs devant tout effort moral. Bien plus, il y a en tout homme un ressort qui peut le propulser vers la violence au moindre déclic d'une situation d'insécurité, d'injustice, ou d'un simple sentiment de frustration. Si l'Eglise, à l'exemple du Christ, qui a porté à l'extrême limite sa « force d'aimer » (pasteur M.-L. King), n'aidait pas les hommes à se libérer de la spirale, voire de la fatalité de la violence, elle porterait sa part de responsabilité dans le désespoir qui risque de s'emparer du monde.

Nous ne pouvons plus reculer devant la violence ; nous voulons imposer la force de la conscience face à la barbarie des armes. Sinon, l'écart grandissant entre notre puissance technique et notre fragilité morale engendrera des conflits mondiaux. La désertification spirituelle conduit en ligne directe à l'écrasement des peuples.

Bibliographie

RAOUL FOLLEREAU ou le baiser aux lépreux

par Jean TOULAT

Il est allé dans tous les coins du monde pour embrasser les malades de la lèpre. Il a interpellé les Grands : « Donnez moi deux bombardiers et je soignerai tous les lépreux du monde ». Il n'a cessé de répéter : « Bombe atomique ou charité... S'aimer ou disparaître... Il faut choisir ».

C'est celui à qui Jean Toulat consacre son nouveau livre : « Raoul FOLLEREAU ou le baiser aux lépreux ». Le lecteur suit le « pèlerin de l'enfer » dans ses tours du monde, rencontre avec lui le futur Jean XXIII et Mère Teresa (avant qu'elle ne soit connue), pénètre dans son petit bureau où il garde un morceau, rougi de sang, du linceul du Père de Foucauld. Comme ce dernier, il a voulu être « le frère universel » qui répète sans se lasser : « La seule vérité, c'est de s'aimer ».

Dédié à Madeleine Follereau (« La plus grande chance de ma vie, c'est ma femme », disait-il), de la même veine que « Les Forces de l'Amour », le précédent ouvrage de Jean Toulat, « Raoul Follereau ou le baiser aux lépreux » est un livre tonique, qui ravive l'espérance.

(Editions Flammarion et Salvator — 150 pages — Cahier de photos. 35 F)

NOEL, MERVEILLES...

Bernard DESCOULEURS et Christiane GAUD
Illustrations en couleurs d'Arnaud LAVAL

Un album très illustré sur la fête de Noël, son origine, son sens, son message.

Puisant aux sources symboliques de la Liturgie, cet ouvrage restitue aux enfants la vigueur du message évangélique de Noël dans la fraîcheur du langage poétique.

Les nombreux textes extraits de la Liturgie du temps de Noël pourront aider les jeunes enfants du Cours Préparatoire ou du Cours Élémentaire à s'émerveiller vraiment de Noël.

Les traditions populaires sont situées à leur place et retrouvent toute leur richesse significative dans la lumière du mystère de Noël.

Un album cartonné — Format : 19 x 24 — 96 pages — 48 Frs

Pour enfants de 8-9 ans

Nouvelles Editions, MAME, 3, rue Garancière - 75006 PARIS

VATICAN II ET LES CHRETIENS

Une fois par mois, pendant six mois, le Père Michel RONDET s.j. propose dans les Cahiers de l'actualité religieuse et sociale une « relecture des grands textes du Concile Vatican II » : les grandes orientations données à l'Eglise et des propositions aux chrétiens d'aujourd'hui pour vivre mieux cet événement.

Deux articles déjà parus dans les n° 169 et 171 / 1^{er} octobre et 1^{er} novembre 1978. — Prochainement le 3^e article dans le n° 173 du 1^{er} décembre 1978. — Les 3 derniers articles au cours du premier trimestre de 1979.

UNE PRESENTATION CLAIRE, ALLANT A L'ESSENTIEL
ATTENDUE PAR BEAUCOUP !

— Commandes : 14, rue d'Assas, 75006 PARIS

sommaire

- Prière de Paul VI pour la paix
- Journée Mondiale de la Paix. Mgr Etchegaray .. 449
- Les Réfugiés de l'Asie 450
- Réunion des Responsables de Secteur 451
- Communiqués et Informations 457
 - Pardon de St-Corentin
 - Abonnements 1979 au bulletin diocésain
 - Retraite pour religieuses
 - Session pour catéchistes
 - Ordination au diaconat
 - Conférence Saint-Vincent de Paul
- Pax Christi 459
- Animation missionnaire 462
- Pour le Temps de l'Avent 465
- Après Lourdes 1978.
- Conclusions de Mgr Etchegaray 467

QUIMPER ET LEON

BULLETIN DIOCÉSAIN - NOUVELLE SÉRIE

Quelle Espérance pour Noël ?

DIEU ET L'HOMME

La vérité du christianisme est toute dans deux réalités fondamentales, que ne nous ne devons jamais perdre de vue. Deux réalités étroitement liées entre elles. Et ce lien, tellement étroit qui fait qu'une réalité semble expliquer l'autre, est la caractéristique du christianisme. La première réalité s'appelle Dieu et la seconde l'homme. Le christianisme naît d'un rapport spécial entre Dieu et l'homme. Au cours des dernières années et surtout pendant le Concile Vatican II, on discutait longuement pour savoir si ce rapport était théocentrique ou anthropocentrique. Nous n'aurons jamais de réponse satisfaisante si nous continuons à considérer séparément les deux termes de la question. En effet, le christianisme est anthropocentrique parce qu'il est précisément théocentrique. Et il est théocentrique grâce à son anthropocentrisme particulier.

Mais, c'est le mystère de l'Incarnation qui explique de lui-même ce rapport.

Et c'est pour cela que le christianisme n'est pas seulement une religion d'avènement, mais l'Avent lui-même. Le christianisme vit le mystère de la venue réelle de Dieu vers l'homme et c'est cette réalité, profonde et simple à la fois, accessible à l'intelligence et au cœur de chaque homme, et surtout de celui qui, la nuit de Noël, sait redevenir enfant. Ce n'est pas par hasard que Jésus a dit une fois : Si vous ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux (Mt 18, 3).

Jean-Paul II

Rome, 29 novembre 1978.

Joyeux Noël ! Bonne Année !

D'un Noël à l'autre, on répète les mêmes vœux.

On aimerait pouvoir constater qu'au cours de l'année qui s'achève que les vœux déjà formulés ont reçu un commencement de réalisation. Ce n'est pas encore cette année que nous verrons cet espoir réalisé.

La paix reste bien précaire au pays du Christ, malgré les rencontres et les incessants pourparlers. Et de nouveaux foyers de tension sont apparus en d'autres pays d'Asie et d'Afrique ou continuent de faire peser sur les populations tout le poids de haines exacerbées.

La cessation de guerre ne met pas nécessairement un terme aux souffrances des hommes, sinon pourquoi ces milliers d'hommes et de femmes et d'enfants qui, au péril de leur vie, s'en vont chercher loin de leur patrie des pays d'accueil ?

Le déséquilibre de l'économie mondiale est lourd de conséquences, même pour les pays riches, et nous faisons l'expérience d'une de ses conséquences les plus tragiques, la montée du chômage qui porte atteinte à la dignité de l'homme et ruine son espérance.

Aussi tragique le sort de ceux qui, malgré leur travail acharné, ne peuvent faire face aux obligations contractées ni s'assurer les conditions d'une vie décente et d'un revenu familial indispensable.

Et d'autres, plus sensibles à la qualité de la vie, dénoncent tout ce qu'ils estiment la mettre en péril depuis le commerce des armes jusqu'à la pollution des mers ou la prolifération du nucléaire.

Constat pessimiste peut-être mais qui forme la toile de fond de cette fin d'année et menace de ternir la joie de Noël pour beaucoup.

Il faut pourtant recommencer à espérer.

Le message de Noël va le redire au monde. Qui l'entendra ?

C'est qu'il est d'un autre ordre que les discours des économistes ou des politiques. Il ne s'appuie pas sur de subtiles analyses ni sur des statistiques savamment élaborées. Il ne préconise pas ce grand bouleversement dont certains espèrent la naissance d'une ère nouvelle de justice et de paix.

Il est à la fois plus modeste et plus exigeant, car ce qu'il prétend changer, c'est le cœur de l'homme vicié par l'égoïsme et le désir de posséder, de dominer, de tout ramener à soi.

Il veut changer par là les rapports entre les hommes, les groupes, les peuples, en rappelant à tous les racines de leur solidarité profonde : leur commune vocation de fils de Dieu et leur communauté de destin, au-delà des différences de races, de cultures, d'intérêts matériels.

Le message de Noël n'est pas abstrait.

Il s'est concrétisé à Noël, lorsque le fils de Dieu est né, homme parmi les hommes, rejetant tout éclat de grandeur ou de puissance pauvre de tout bien, mais riche de tout l'amour qu'il nous propose.

Ceci nous paraît peut-être bien lointain, mais ceux qui en furent les témoins en percèrent-ils tout le mystère ? Beaucoup sans doute entendirent parler de l'événement, sans y prêter attention. Et il est symptomatique que la tradition évangélique nous montre cet enfant portant ombrage aux puissants de ce temps.

Alors comme aujourd'hui, le sens de Noël ne peut être perçu que dans la foi. Mais quelle transformation cette foi est-elle capable d'opérer dans les cœurs et dans la vie des hommes !

Saint Jean nous en avertit : « A ceci vous reconnaissez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu dans la chair est de Dieu ». Sommes-nous de cet esprit ?

A tous, je souhaite un bon Noël, c'est-à-dire un progrès dans la connaissance et dans l'accueil du Sauveur venu dans la chair. Mais un accueil qui change nos cœurs et les ouvre à la connaissance et à l'accueil de tous les hommes dont Jésus a voulu devenir le frère.

Joyeux Noël ! Bonne et Sainte Année 1979 !

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

noq 1979 II

Le bulletin " QUIMPER ET LÉON "
présente à ses lecteurs et à leurs familles
ses meilleurs vœux pour ce temps de Noël
et la nouvelle année 1979

Nomination

Par décision de M. le Cardinal Gouyon, modérateur du Tribunal interdiocésain de Bretagne, est nommé à l'officialité interdiocésaine, notaire adjoint, **M. Pierre LOAEC**, aumônier de la maison de retraite à Quimper, tout en gardant ses fonctions actuelles.

Quête de Noël

Comme le précise l'Ordo, la quête de Noël est faite pour le financement des cotisations sociales des prêtres (Maladie et Retraite). Le montant de cette quête entrera en totalité dans le budget ordinaire de la paroisse, (sans aucun des prélèvements habituels pour le clergé, la péréquation, le secteur et le diocèse).

Mise en usage de l'adaptation francophone du rituel de la pénitence

Le rituel latin de la Pénitence a paru en 1973. La traduction liturgique des paroles sacramentelles de l'absolution pour les pays de langue française a été promulguée par la Conférence épiscopale française le 15 novembre 1974. L'adaptation en langue française de l'ensemble du rituel a demandé beaucoup plus de temps. Après confirmation par le Saint Siège en date du 14 juin 1978, la Conférence épiscopale française a promulgué le rituel le 29 octobre 1978.

Il est paru sous le titre « Célébrer la pénitence et la réconciliation. Nouveau rituel » Ed. Chalet-Tardy.

Il est très souhaitable à cette occasion que les chrétiens puissent s'interroger sur leur propre pratique et que tous les pasteurs évaluent les efforts entrepris depuis plusieurs années pour un renouveau de la pénitence.

Dans ces perspectives, nous voudrions attirer l'attention sur trois orientations majeures que devrait honorer toute pastorale de la pénitence si elle se veut fidèle aux options essentielles du nouveau rituel.

1. - Comment situons-nous le sacrement ?

Depuis bien des années des efforts ont été entrepris pour sortir d'une pratique routinière et aider les chrétiens à ne pas faire du sacrement un acte séparé du reste de leur vie. Un tel effort est sûrement à poursuivre et les orientations doctrinales et pastorales du nouveau rituel sont très nettes. Trois points nous paraissent particulièrement importants.

— Le sacrement renvoie à l'ensemble de la vie

« La conversion chrétienne ne se limite pas à un domaine restreint des activités humaines. L'existence entière du croyant est engagée dans la réponse à la Bonne nouvelle. C'est dans la vie quotidienne que s'effectuent les conversions, les réconciliations, fruits de l'Evangile.

Le sacrement part de ce que nous vivons, pour nous révéler ce que Dieu nous propose. Il ne vient pas seulement signifier ce que Dieu a déjà fait mais il crée réellement une situation nouvelle. En effet, lorsque le prêtre dit : « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés », cette parole crée une relation nouvelle entre Dieu et celui qui reçoit ainsi le pardon. Relation nouvelle également avec ses frères ».

R.F. 12

— Le sacrement met en cause la communauté des croyants, l'Eglise

« La réconciliation entre Dieu et les hommes s'est réalisée dans la vie, la mort et la résurrection du Christ : elle porte ses fruits dans l'Eglise, appelée à en vivre et à en témoigner. Le sacrement invite à reconnaître qu'il ne s'agit pas seulement d'une réconciliation du pénitent avec Dieu, mais du rassemblement de tous dans l'unité, pour lequel le Christ est mort et ressuscité.

Le péché, parce qu'il est de quelque façon repli sur soi, refus de l'autre, contredit cette unité. Pour sortir en vérité de cette situation, tout homme en se reconnaissant pécheur, est invité à rejoindre ceux que le Seigneur rassemble dans son Eglise. L'assemblée liturgique en est le signe : y venir c'est accepter d'être rassemblés dans le Christ, dans l'Eglise. Le fait même d'aller à l'église-bâtiment pour célébrer le sacrement s'enracine dans cette conviction : c'est le lieu où les chrétiens se rassemblent au nom du Christ ».

R.F. 13

« Invité à manifester et à vivre la communion que crée entre eux l'Esprit-Saint les chrétiens sont conduits à la reconnaissance commune de ce qui les divise, ils sont appelés à une conversion à faire ensemble, ainsi qu'à une démarche de réconciliation entre eux.

Par les différentes formes d'accueil mutuel, aussi bien de la part des ministres que de l'ensemble des chrétiens, ils peuvent s'aider les uns les autres à rompre l'isolement et à se reconnaître appelés à la conversion. En écoutant la Parole qui proclame la miséricorde de Dieu, ils sont conduits à confronter leur vie à cette parole et à découvrir les appels de l'Evangile. Par la prière ils s'entraident à confesser l'amour de Dieu qui sauve du péché. Lorsque les ministres du sacrement pardonnent au nom de Dieu ils exercent leur fonction au cœur même d'une action de l'Eglise dont ils sont les serviteurs ».

R.F. 20.

— Les formes et les rythmes de la pénitence doivent être adaptés

à la vie des communautés chrétiennes et à la vie de chaque chrétien

« Autant il y a de types de rassemblement de chrétiens (groupes de mouvements chrétiens, communautés religieuses, paroisses, rassemblements exceptionnels comme les pèlerinages, etc.) autant de lieux et de temps privilégiés pour ces rassemblements, autant de formes différentes pour exprimer la conversion : révision de vie, célébrations pénitentielles pendant l'Avent ou le Carême, pèlerinage, etc...

Il revient aux responsables des communautés de veiller à ce que la vie pénitentielle trouve à s'exprimer et à se célébrer. Il est souhaitable que, dans toute communauté, on établisse un certain rythme dans les propositions faites aux chrétiens. Par exemple, au temps forts de l'année liturgique — Avent et Carême —, mais aussi pour les grandes fêtes ».

R.F. 18.

Il faut se réjouir de tout ce qui a déjà été fait en ce domaine et poursuivre cet effort en s'aidant des multiples publications qui viennent compléter les indications du rituel.

Rappelons par exemple :

- Notes de Pastorale Liturgique (Cerf) :

Les signes de la Réconciliation, n° 107, décembre 1973 (en dossier) ; **Renouveau pénitentiel**, n° 126, février 1977.

- **Joie du pardon** (Chalet, 64 pages) : très suggestif pour aider à réfléchir, à prier, seul ou en groupe.

- **La confession** (Chalet) : un dépliant de six pages donnant des suggestions pour un usage fructueux du sacrement.

- **Images de la vie chrétienne : Accueillir le pardon de Dieu, Paroles de Dieu pour la confession**, réparties selon les grands temps liturgiques de l'année (Cerf, 1975).

- **Les dossiers : Eté, Noël, Pâques** (Chalet).

- **Célébrer la réconciliation avec des enfants** (Chalet, 1976) : production C.N.P.L.-C.N.E.R. à l'intention des catéchistes, prêtres, éducateurs et parents chrétiens.

- **Langages de la foi (enfants et adolescents). Le chemin de la Réconciliation** (Fayard-Mame, 30 pages illustrées).

2 - La Parole de Dieu a-t-elle vraiment trouvé place dans les célébrations de la pénitence ?

Pour ce qui est des célébrations communautaires, ce vœu du Concile Vatican II se trouve en général réalisé. Cependant, en est-il de même pour la réconciliation individuelle ?

Ecouter la Parole de Dieu est un élément constitutif de la démarche chrétienne de pénitence.

La Parole de Dieu peut vraiment éclairer nos vies, raviver notre foi, nous provoquer à « nous lever pour aller vers le Père ». Son écoute permet notamment que la démarche pénitentielle soit vécue comme une rencontre et non pas comme une forme de l'introspection. Elle contribue à nous faire percevoir l'initiative de Dieu dans l'appel à la sainteté dans la confiance en la liberté, dans la démarche de réconciliation, dans la décision de « repartir », dans un projet de vie renouvelée.

Savons-nous tirer parti des multiples occasions où les chrétiens sont invités à lire l'Écriture, à partager entre eux une parole de foi ?

Cette écoute de la Parole de Dieu devrait faire l'objet d'une réflexion qui ne se réduise pas à la préparation immédiate et rende réalisables les suggestions du rituel :

— normalement le choix d'une lecture précède la rencontre, d'où l'importance de mettre à la disposition de ceux qui veulent se préparer à une démarche sacramentelle une sélection de textes.

Le rituel propose un lectionnaire abondant. Des matériaux existent également dans divers ouvrages (cf ci-dessus).

3 - Comment pratiquons-nous les différentes formes de célébration ?

La conversion chrétienne et le sacrement de la réconciliation sont inséparablement personnels et communautaires. Ceci est toujours vrai du sacrement, même si les formes de la célébration varient.

« Les expressions pénitentielles dans la vie de l'Eglise dépendent à la fois de la situation personnelle de chaque chrétien et des différents types de rassemblement qui existent dans l'Eglise.

Chacune de ces formes a sa valeur propre. Elles sont des expressions complémentaires d'une même réalité qu'aucune forme à elle seule, ne peut prétendre épuiser dans sa totalité. Elles peuvent permettre une mise en valeur des différents aspects de la pénitence et manifestent ainsi la diversité de la vie ecclésiale. Le sacrement en constitue le sommet et comme la clé de voûte.

Pour produire pleinement ses fruits de conversion, le sacrement doit pouvoir s'appuyer sur les différentes pratiques pénitentielles et se prolonger en elles. Il doit aussi, dans sa forme de célébration, être adapté à la diversité des situations ».

R.F. 17.

— La réconciliation individuelle

Elle permet, de manière irremplaçable, de manifester que le pardon rejoint chacun en ce qu'il a de plus personnel. (Le dialogue entre le pénitent et le ministre permet de préciser les signes de conversion et de pénitence qui conviennent à la situation de ceux qui reçoivent ainsi le pardon de Dieu). (Rituel n° 26).

Mais cela suppose réalisées un certain nombre de conditions quant à la disponibilité des ministres, quant aux temps et aux lieux. Les suggestions du nouveau rituel rejoignent ce qui a été entrepris dans beaucoup d'endroits, sans doute, mais n'est peut-être pas encore suffisant :

Les temps opportuns :

« Il convient de prévoir des heures de permanence judicieusement aménagées : cela suppose une concertation entre les responsables des différents lieux de culte d'un même secteur géographique.

Les temps de l'Avent et du Carême ainsi que les grandes fêtes restent des moments privilégiés. On invitera les chrétiens à ne pas attendre la veille des fêtes, car une trop grande affluence à ce moment, nuit à la qualité des rencontres individuelles. On leur proposera plutôt de participer, à cette occasion, à des célébrations pénitentielles communautaires qui pourront les aider à mieux vivre, au cours de ces temps forts de l'année liturgique, la réconciliation sacramentelle dans sa forme individuelle ».

R.P. p. 30.

Les lieux :

« Le lieu est important pour donner aux signes d'accueil et de pardon (absolution) toute leur valeur expressive.

On assurera aux personnes qui viennent la liberté d'aller :

— soit au confessionnal ;

— soit dans un local offrant la possibilité de s'asseoir et permettant un dialogue plus facile entre pénitent et prêtre ».

R.F. p. 30

— Les célébrations communautaires avec confession et absolution individuelles

Elles ont fait l'objet de multiples recherches ces dernières années, dans la ligne de ce qui avait été exprimé dans la constitution sur la liturgie du Concile Vatican II. Le nouveau rituel s'inscrit dans cette perspective lorsqu'il précise :

« Une célébration commune manifeste plus clairement la nature ecclésiale de la pénitence, car les croyants entendent ensemble la parole de Dieu qui, proclamant la miséricorde divine, les invite à la conversion ; en même temps ils confrontent leur vie à cette même parole de Dieu et s'entraident par la prière. Après que chacun a confessé ses péchés et reçu l'absolution, tous ensemble louent Dieu pour les merveilles qu'il accomplit au profit du peuple que son Fils s'est acquis au prix de son sang ».

R.F. n° 34

L'usage actuel n'est pas cependant sans poser de graves questions : Certains pasteurs et certains fidèles ne donnent d'attention qu'à ces formes communautaires. Il y a là un risque sérieux de méconnaître les exigences personnelles de la conversion chrétienne et la plus juste recherche des chrétiens qui ont besoin d'un dialogue discret et approfondi, ce que ne permet pas une célébration communautaire.

— La célébration sacramentelle avec confession et absolution collectives

On peut y recourir, non comme à une forme de célébration complétant les autres, mais comme à une solution exceptionnelle, en cas d'urgente nécessité. On se reportera ici au rituel pour mesurer le bien fondé de ce principe et connaître les normes qui en découlent (nn. 43 à 49). Dans le cas où l'évêque du lieu en a donné la possibilité leur usage fructueux implique une catéchèse et une organisation qui mettent en valeur :

- le sens de la démarche communautaire ;
- la nécessité, en cas de faute grave, d'aller trouver un prêtre ultérieurement, c'est une condition de vérité du pardon reçu ;
- la liberté pour chacun des participants d'aller ou non jusqu'à demander l'absolution sacramentelle, (rituel p. 74 et n° 153).

Le rituel offre de nouvelles chances pour une meilleure compréhension de la démarche de pénitence chrétienne et si nous en suivons bien l'intention, il peut contribuer efficacement à ce que la célébration du sacrement, en lien avec la conversion de chaque jour, puisse être vraiment signe d'espérance pour les hommes et interpeller en vue d'une réconciliation authentique.

INFO/C.N.P.L. 84/8 NOVEMBRE 1978

Décès

Monseigneur l'évêque recommande aux prières du Diocèse M. l'abbé Joseph COLIN.

Joseph COLIN né à Saint-Michel de Brest le 13 juillet 1935. Ordonné prêtre le 29 juin 1959. Juillet 1959 : Surveillant, puis Professeur à Pont-Croix. 1969 : Vicaire à Saint-Louis de Brest. 1972 : Vicaire à Lambézellec. Décédé accidentellement le 12 décembre 1978.

NOS AMIS DEFUNTS. — M. Georges Wallerand, Plougastel-Daoulas. Madame Pierre Saulais, Rennes. Mademoiselle Catherine Priol, Pont-Croix. M. Jean-Pierre Guillerm, Plouénan.

QUIMPER ET LEON : REABONNEMENTS

Tous les abonnements au Bulletin Diocésain se terminent au 31 décembre. On trouvera à la page 493 les tarifs pour l'année 1979.

« QUIMPER ET LEON » remercie toutes les personnes qui continuent à le soutenir et qui n'hésitent pas à lui apporter leurs remarques et leurs suggestions. Merci surtout à tous ceux qui, par leur collaboration directe lui apportent une aide précieuse.

1978-1979

Découvrir l'Évangile de Marc

L'année liturgique 78-79 permettra aux communautés chrétiennes d'entendre l'Évangile de Marc (Lectures pour l'année B). Bonne occasion pour redécouvrir, en prenant le rythme des jours et des semaines, l'itinéraire que nous propose Saint Marc à la suite de Jésus « Christ, Fils de Dieu » (1/1), de Galilée à Jérusalem...

De l'importance d'un itinéraire... Nous sommes trop habitués à lire l'Évangile « en miettes », par bribes et tranches découpées, pas suffisamment à entrer dans le dynamisme d'une vie et d'une pratique, dans un chemin, tel celui de l'ensemble de Marc. Chemin faisant, découvrir Jésus-Christ...

On trouvera ici des informations bibliographiques qui pourront être utiles à tous ceux qui veulent s'y risquer.

MARC ET SON ÉVANGILE. La Bible et son message N° 126, 127... (abonnement : 29, Bd Latour-Maubourg, 75007 Paris. 10 numéros : 28 F).

Ces deux numéros de « la Bible et son message » inaugurent la présentation suivie, étape par étape, du second évangile. Le premier des deux est consacré à l'auteur et au milieu de l'évangéliste, aux sources de son information et de son élaboration, à la « géographie sacrée » qui sert de cadre à l'itinéraire de Jésus depuis la Galilée jusqu'à Jérusalem.

Le numéro suivant analyse la première étape du récit (1/1-3/19) ; il s'intéresse spécialement au baptême et à la tentation du Christ, et à la prédication du Règne de Dieu.

Simple et suggestifs, vraiment à la portée de tous, ces fascicules, édités par la revue « Fêtes et Saisons » pourront aussi servir d'initiation et d'ouverture à l'évangile (l'événement Jésus et les écrits qui l'annoncent ; la tradition évangélique ; la formation des évangiles, etc...).

CAHIER EVANGILE 1/2. J. DELORME. Lecture de l'Evangile selon Saint Marc (Editions du Cerf) ; ou « Service Evangile et Vie », 6, Avenue Vavin, 75006 Paris : 16 F).

Cette publication a lancé la nouvelle série des Cahiers Evangile. Elle reste d'actualité, très accessible et très pédagogique. On n'y trouvera pas un commentaire verset par verset, mais un ensemble d'observations propres à faire découvrir la construction dynamique du récit de Marc. C'est un outil de travail remarquable. L'auteur sait également donner du relief à la démarche des disciples : dans le récit, ce sont eux qui sont nos yeux, nos voix, nos questions, nos découvertes. Marcher avec le Jésus de l'Evangile, c'est ouvrir les yeux progressivement sur le Christ de la foi.

L'avantage de ce type de présentation, c'est qu'il ne dispense pas de lire et de relire de près les textes. Au contraire, à force de lectures et d'allées et venues dans les textes, il met chacun en mesure de les interroger vraiment et de se laisser interroger par eux. La démarche proposée appelle d'ailleurs une recherche en équipe ou un partage communautaire.

1984) 9.

ARNOLD KOK, JEAN ROUY, MARC SEVIN, CRIE ET VIS, une lecture de l'Evangile de Marc (Fleurus).

Ce petit livre original propose de faire découvrir les « nervures principales » de l'évangile de Marc. Il a choisi et prélevé dix textes qui, dans le cours du récit construisent la structure et le réseau des personnages en action (Jésus, ses disciples, la foule, les adversaires). La démarche ici est inspirée par ce qu'il y a de plus simple mais aussi de plus fondamental dans les méthodes et les procédures de l'analyse structurale : non pas faire « de longs et fastidieux détours par une culture lointaine » mais entrer « dans le jeu des mots et des phrases ».

Ce livre vaut le détour. C'est une chaleureuse aventure, où l'on découvre également qu'elle ne peut se faire seul, mais avec d'autres, en équipe ou en groupe. Il aura aussi l'avantage de suggérer simplement les enjeux de ce dont il s'agit en « analyse structurale ».

1977

1978

AMEDEE BRUNOT. HOMELIES POUR L'ANNEE B. La lettre de Dieu aux hommes. (Editions Salvator).

Le contenu de ce recueil dépasse le cadre de l'évangile de Marc, puisqu'il traite de la totalité des lectures des dimanches et des fêtes de l'année B. Il comporte cependant une brève introduction à l'ensemble de l'Evangile. Chaque péricope de Marc est présentée dans l'ordre de succession des dimanches et des fêtes, et non dans celui du texte même de l'évangile. Avantage pour la commodité des prédicateurs, inconvénient grave pour une perception d'ensemble de l'évangile ! La brève introduction à cet ensemble n'y remédie pas.

Ceci dit, la présentation de chaque péricope est stimulante et riche, comme tout ce qu'écrit cet exégète qui a aidé beaucoup à découvrir Saint Paul. Il ne s'agit pas d'analyses fouillées, mais plutôt d'une présentation des résultats de l'exégèse, mise au service d'une parole pour aujourd'hui. Cette présentation est discrète, concise, mais toujours accordée à l'essentiel. Un autre inconvénient, (comme toujours dans ce genre d'ouvrages), serait de se laisser entraîner à ne répéter que ce que l'auteur induit admirablement des textes... Une homélie ne se répète pas. Et puis, les textes bibliques ne font pas à eux-seuls une homélie...

LOUIS MONLOUBOU. LIRE... PRECHER L'EVANGILE DE MARC (Homélies pour l'année B) (Editions Salvator).

L'auteur de cet ouvrage assez comparable au précédent, a su éviter le premier des inconvénients évoqués à son sujet. En effet, il a choisi la succession des récits qui est celle de l'évangile de Marc, allant même jusqu'à offrir, lorsqu'il le fallait, le commentaire de toute une section de l'évangile, ainsi pour la section dite « des pains » si importante (Marc 6-8). Ainsi on ne perd pas le fil du récit, son mouvement interne, la signification des contextes plus larges où se trouve situé chaque passage. On trouvera donc ici quelque chose qui ressemble à un commentaire suivi, une initiation à Saint Marc, à ses perspectives catéchétiques et théologiques.

Chaque passage d'évangile est par ailleurs introduit et éclairé par quelques suggestions tirées des autres lectures du jour. C'est souvent intéressant, parfois difficile aussi, de l'aveu même de l'auteur. Il reste que faire valoir l'un et l'autre Testaments (l'un par l'autre) est encore et plus que jamais à l'ordre du jour. L. Monloubou, dans le cadre limité de ce genre d'ouvrage y aidera quelque peu...

RUDOLF SCHNAKENBURG. L'EVANGILE SELON SAINT MARC (2 volumes) Desclée. Collection « Pastorale et Prière ».

Le grand exégète allemand donne ici un commentaire de l'évangile qui cherche à « faire comprendre et à faire apprécier la Parole de Dieu sous son aspect apostolique et ecclésial ». Commentaire simple et riche, qui n'exhibe pas toute l'érudition et les recherches critiques dont il est pourtant le produit. Une traduction et une présentation du texte évangélique jalonnent, péricope par péricope, ce commentaire : chacune des grandes sections qui construisent le texte est sommairement analysée avant l'étude détaillée de chaque péricope. L'auteur a le souci de nous faire regarder Jésus avec le regard et les préoccupations de Marc, mais aussi de nous faire évaluer le travail et la réflexion de l'évangéliste sur le fond de la tradition — une et multiple — qui s'enracine dans la pratique et la parole de Jésus.

BEDA RIGAU. TEMOIGNAGE DE L'EVANGILE DE MARC. (Desclée de Brouwer. Collection « Pour une Histoire de Jésus ».

Dans une collection connue, sobre mais sévère, où beaucoup de choses sont dites en peu de pages, ce volume offre une synthèse et une évaluation critique des problèmes posés par l'Evangile de Marc : cadre, langue, situation dans la tradition, travail rédactionnel, théologie de l'évangéliste, etc... Autant d'informations et de jugements qui permettent de se mettre au travail sur les textes à partir de bases sérieuses. C'est donc un ouvrage de référence, de consultation, d'inventaire exégétique selon la méthode historico-critique classique. En somme ce livre rassemble et étudie les thèses ou les hypothèses mises en œuvre par les spécialistes au sujet du récit de Saint Marc.

JEAN RADERMAKERS. LA BONNE NOUVELLE DE JESUS. Volume 1 : Texte. Volume 2 : lecture continue. Edit. Institut d'études théologiques. Bruxelles.

Ces volumes furent déjà présentés dans QUIMPER ET LEON (N° du 13 décembre 1975, p. 495). Le premier donne une traduction qui s'efforce de faire apparaître la structure littéraire des péripécies. Le second donne un commentaire de l'évangile, section par section, et selon une méthode qui en appelle à l'observation minutieuse et fouillée du texte : d'abord la situation dans la totalité de l'évangile, puis la présentation très analytique de chaque passage, enfin des recherches intitulées « Du texte à Jésus » (formation du texte et structure) qui forment, semble-t-il l'essentiel des préoccupations de l'auteur. En conclusion est résumé le message du texte. Comme instrument de travail, ces volumes obligent à coller à la lettre du texte évangélique et à organiser, à rapprocher les observations qu'ils permettent de faire. Ceci dit, la troisième étape de la méthode (formation et structure du texte) m'a souvent paru, sinon forcée, du moins très conjecturale.

PAUL LAMARCHE. REVELATION DE DIEU CHEZ MARC. Beauchesne : Collection « Le Point théologique » N° 20.

L'auteur reprend et rassemble dans ce livre divers articles publiés dans différentes revues. Il étudie en détail quelques passages importants de l'Evangile de Marc : le tout premier verset, la guérison de la Belle-Mère de Pierre (1/29-31), la tempête apaisée (4/35-41), le possédé de Gêrasa (5/1-20), le procès (14/53-67) et la mort du Christ, enfin le Christ ressuscité et glorifié (16/1-20). Le premier chapitre indique les caractéristiques de l'évangile, (p. 7-25). Pour l'auteur, toute la vie du Christ selon Saint Marc est traversée par une tension et un dynamisme qui tiennent au rapport que l'évangéliste établit en permanence entre le contingent et l'absolu en Jésus. C'est ce rapport qui permet de découvrir Dieu se révélant en Jésus. L'étude de chaque passage est aussi une excellente invitation pratique à l'exégèse évangélique.

A.G.

Congrès des Aumôniers d'hôpitaux

Les aumôniers des Hôpitaux de la Région Apostolique se retrouvent tous les ans pour confronter leurs expériences et réfléchir à leur mission auprès des malades.

Ce Congrès a eu un prolongement au plan diocésain par la rencontre de tous les aumôniers à Créac'h Balbé le 28 novembre. La Religieuse et les 7 Aumôniers qui se trouvaient à Rennes ont pu faire part à tous des informations et des orientations du Congrès dont voici un compte rendu.

Du 15 au 18 octobre 1978, s'est tenu à La Hublais, près de Rennes, la session annuelle des Aumôniers de Centres Hospitaliers, de Cliniques, d'Hôpitaux ruraux et de Maisons de Retraite. Avec quelques religieuses et infirmières, nous étions 120, heureux de nous retrouver après une année de travail. Dispersés à travers toute la Région Apostolique, depuis Cherbourg jusqu'à la Roche-sur-Yon, et de Caen à Brest, enfin nous allions pouvoir sortir de notre isolement et parler ensemble de ce qui nous préoccupe chaque jour : comment « en Eglise, vivre évangéliquement l'accompagnement du malade aujourd'hui » ; tel était le thème de notre session.

Pour bien asseoir notre réflexion, et mieux connaître le terrain de la réalité hospitalière, les responsables de la session ont fait appel à un spécialiste, Mr Yves Samson, professeur à l'Ecole de la Santé. Tout son exposé est centré sur la loi du 31 décembre 1970 — et les décrets d'application du 30 juin 1976 — les textes orientent tout l'avenir du secteur public hospitalier — comme du secteur privé — Des mots-clés à retenir : centraliser, rationaliser, humaniser. Le secteur public hospitalier tient à couvrir tous les besoins et tous les services nécessaires, mais en collaboration avec le service privé. Il existe 650 000 lits. C'est suffisant. Encore faut-il bien les répartir à travers le territoire : c'est la carte sanitaire. Les cliniques privées peuvent s'associer désormais au secteur public — à condition de satisfaire aux mêmes obligations que ce secteur : elles deviennent établissements privés à but non lucratif.

Humaniser l'hôpital, on en parle depuis longtemps : cela devient une réalité avec la promulgation de « la Charte du malade », et la modernisation progressive des locaux. Tout cela coûte cher ; le budget de la santé n'est-il pas de 400 milliards, — une somme toute proche du budget de la Nation — Chose intéressante encore, la recherche de meilleures relations entre la médecine hospitalière et la médecine de ville tout comme les nouvelles formules d'hospitalisation de jour, de nuit, ou à domicile.

Retenons pourtant le poids très contraignant de ces lois et textes : on ne fait pas ce qu'on veut, — en même temps que la nécessité de rentabiliser le prix du lit, alors que le temps de séjour à l'hôpital se raccourcit.

Trois témoignages, l'un de malade longtemps couché, les autres d'agents hospitaliers, revenaient ensuite sur ces difficultés. D'une part, l'humanisation est un fait, mais il reste à faire — D'autre part, la santé coûte cher, c'est vrai, mais a-t-on fait les bons choix ? Un dernier témoignage, celui d'un aumônier, allait faire la transition vers la réflexion théologique.

Le Père R. Macé, du S.I.E.T. — théologien de service nous servit de guide : quelles sont les voies pour un meilleur service de l'homme en recherche de santé aujourd'hui ?

L'Eglise ne peut être qu'avec le malade, et non en face de lui — Il lui revient de trouver de nouvelles manières de signifier cette attitude — C'est un enjeu considérable, dans une question sociale et humaine majeure. On ne peut se contenter de bonnes intentions mais — comment concilier le respect des structures hospitalières et tous les besoins d'un malade qui demande à être reconnu comme un sujet libre, et responsable, et non pas comme un objet à manipuler, plus ou moins marginalisé — Même malade, je suis un homme.

La fonction de l'Aumônerie, c'est d'évangéliser tout ce monde de la santé, — en y proposant et en y signifiant la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, par la parole et par les actes — et pour ce faire, l'Eglise en monde hospitalier peut et doit revêtir des visages multiples.

- groupes provisoires à partir des relations naturelles, qui sont des cellules d'Eglise — existant aujourd'hui, éparpillées demain, mais néanmoins réelles, grâce à la communication dans la charité.
- groupes continus et constitués qui réfléchissent sur leur action en santé.
- ... groupes de service, visite ou catéchèse, selon les dons de l'Esprit.

Tous ces groupes, avec ou sans aumônier, sont l'Aumônerie, s'accueillant chacun pour le service qu'il peut rendre — sans pourtant s'enfermer sur soi — On ne peut bien accompagner un malade en Eglise que si l'on est ouvert à toute l'Eglise. — Comment annoncer l'Evangile, et en témoigner, si on se referme sur soi ? S'ouvrir à l'Eglise diocésaine, mais aussi se faire reconnaître par elle — Le travail de l'Aumônerie des hôpitaux est trop important pour demeurer encore longtemps isolé ou ignoré des autres éléments d'une vie chrétienne dans un diocèse

Et le Père Macé terminait par un commentaire de l'exhortation de Paul VI « Annoncer l'Evangile aux hommes de notre temps ».

L'aumônerie des hôpitaux est en mouvement — et espérons-le dans le bon sens. Dans ce monde, l'aumônerie est « le Veilleur » — qui écoute, regarde, anime, suscite, appelle, — et célèbre, en Eglise, ce que Dieu fait et réalise par les hommes et avec les hommes, chez les plus pauvres — et les plus démunis que sont les malades. Encore faut-il qu'il ne reste pas seul, — et qu'il vive la Parole qu'il propose comme une Bonne Nouvelle — C'est peut-être ce qu'il faut retenir de la session de cette année, en attendant celle de l'an prochain... Pour aller plus loin.

François Leprêtre
Rennes

1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-2537-2538-2539-2540-2541-2542-2543-2544-2545-2546-2547-2548-2549-2550-2551-2552-2553-2554-2555-2556-2557-2558-2559-2560-2561-2562-2563-2564-2565-2566-2567-2568-2569-2570-2571-2572-2573-2574-2575-2576-2577-2578-2579-2580-2581-2582-2583-2584-2585-2586-2587-2588-2589-2590-2591-2592-2593-2594-2595-2596-2597-2598-2599-2600-2601-2602-2603-2604-2605-2606-2607-2608-2609-2610-2611-2612-2613-2614-2615-2616-2617-2618-2619-2620-2621-2622-2623-2624-2625-2626-2627-2628-2629-2630-2631-2632-2633-2634-2635-2636-2637-2638-2639-2640-2641-2642-2643-2644-2645-2646-2647-2648-2649-2650-2651-2652-2653-2654-2655-2656-2657-2658-2659-2660-2661-2662-2663-2664-2665-2666-2667-2668-2669-2670-2671-2672-2673-2674-2675-2676-2677-2678-2679-2680-2681-2682-2683-2684-2685-2686-2687-2688-2689-2690-2691-2692-2693-2694-2695-2696-2697-2698-2699-2700-2701-2702-2703-2704-2705-2706-2707-2708-2709-2710-2711-2712-2713-2714-2715-2716-2717-2718-2719-2720-2721-2722-2723-2724-2725-2726-2727-2728-2729-2730-2731-2732-2733-2734-2735-2736-2737-2738-2739-2740-2741-2742-2743-2744-2745-2746-2747-2748-2749-2750-2751-2752-2753-2754-2755-2756-2757-2758-2759-2760-2761-2762-2763-2764-2765-2766-2767-2768-2769-2770-2771-2772-2773-2774-2775-2776-2777-2778-2779-2780-2781-2782-2783-2784-2785-2786-2787-2788-2789-2790-2791-2792-2793-2794-2795-2796-2797-2798-2799-2800-2801-2802-2803-2804-2805-2806-2807-2808-2809-2810-2811-2812-2813-2814-2815-2816-2817-2818-2819-2820-2821-2822-2823-2824-2825-2826-2827-2828-2829-2830-2831-2832-2833-2834-2835-2836-2837-2838-2839-2840-2841-2842-2843-2844-2845-2846-2847-2848-2849-2850-2851-2852-2853-2854-2855-2856-2857-2858-2859-2860-2861-2862-2863-2864-2865-2866-2867-2868-2869-2870-2871-2872-2873-2874-2875-2876-2877-2878-2879-2880-2881-2882-2883-2884-2885-2886-2887-2888-2889-2890-2891-2892-2893-2894-2895-2896-2897-2898-2899-2900-2901-2902-2903-2904-2905-2906-2907-2908-2909-2910-2911-2912-2913-2914-2915-2916-2917-2918-2919-2920-2921-2922-2923-2924-2925-2926-2927-2928-2929-2930-2931-2932-2933-2934-2935-2936-2937-2938-2939-2940-2941-2942-2943-2944-2945-2946-2947-2948-2949-2950-2951-2952-2953-2954-2955-2956-2957-2958-2959-2960-2961-2962-2963-2964-2965-2966-2967-2968-2969-2970-2971-2972-2973-2974-2975-2976-2977-2978-2979-2980-2981-2982-2983-2984-2985-2986-2987-2988-2989-2990-2991-2992-2993-2994-2995-2996-2997-2998-2999-3000-3001-3002-3003-3004-3005-3006-3007-3008-3009-3010-3011-3012-3013-3014-3015-3016-3017-3018-3019-3020-3021-3022-3023-3024-3025-3026-3027-3028-3029-3030-3031-3032-3033-3034-3035-3036-3037-3038-3039-3040-3041-3042-3043-3044-3045-3046-3047-3048-3049-3050-3051-3052-3053-3054-3055-3056-3057-3058-3059-3060-3061-3062-3063-3064-3065-3066-3067-3068-3069-3070-3071-3072-3073-3074-3075-3076-3077-3078-3079-3080-3081-3082-3083-3084-3085-3086-3087-3088-3089-3090-3091-3092-3093-3094-3095-3096-3097-3098-3099-3100-3101-3102-3103-3104-3105-3106-3107-3108-3109-3110-3111-3112-3113-3114-3115-3116-3117-3118-3119-3120-3121-3122-3123-3124-3125-3126-3127-3128-3129-3130-3131-3132-3133-3134-3135-3136-3137-3138-3139-3140-3141-3142-3143-3144-3145-3146-3147-3148-3149-3150-3151-3152-3153-3154-3155-3156-3157-3158-3159-3160-3161-3162-3163-3164-3165-3166-3167-3168-3169-3170-3171-3172-3173-3174-3175-3176-3177-3178-3179-3180-3181-3182-3183-3184-3185-3186-3187-3188-3189-3190-3191-3192-3193-3194-3195-3196-3197-3198-3199-3200-3201-3202-3203-3204-3205-3206-3207-3208-3209-3210-3211-3212-3213-3214-3215-3216-3217-3218-3219-3220-3221-3222-3223-3224-3225-3226-3227-3228-3229-3230-3231-3232-3233-3234-3235-3236-3237-3238-3239-3240-3241-3242-3243-3244-3245-3246-3247-3248-3249-3250-3251-3252-3253-3254-3255-3256-3257-3258-3259-3260-3261-3262-3263-3264-3265-3266-3267-3268-3269-3270-3271-3272-3273-3274-3275-3276-3277-3278-3279-3280-3281-3282-3283-3284-3285-3286-3287-3288-3289-3290-3291-3292-3293-3294-3295-3296-3297-3298-3299-3300-3301-3302-3303-3304-3305-3306-3307-3308-3309-3310-3311-3312-3313-3314-3315-3316-3317-3318-3319-3320-3321-3322-3323-3324-3325-3326-3327-3328-3329-3330-3331-3332-3333-3334-3335-3336-3337-3338-3339-3340-3341-3342-3343-3344-3345-3346-3347-3348-3349-3350-3351-3352-3353-3354-3355-3356-3357-3358-3359-3360-3361-3362-3363-3364-3365-3366-3367-3368-3369-3370-3371-3372-3373-3374-3375-3376-3377-3378-3379-3380-3381-3382-3383-3384-3385-3386-3387-3388-3389-3390-3391-3392-3393-3394-3395-3396-3397-3398-3399-3400-3401-3402-3403-3404-3405-3406-3407-3408-3409-3410-3411-3412-3413-3414-3415-3416-3417-3418-3419-3420-3421-3422-3423-3424-3425-3426-3427-3428-3429-3430-3431-3432-3433-3434-3435-3436-3437-3438-3439-3440-3441-3442-3443-3444-3445-3446-3447-3448-3449-3450-3451-3452-3453-3454-3455-3456-3457-3458-3459-3460-3461-3462-3463-3464-3465-3466-3467-3468-3469-3470-3471-3472-3473-3474-3475-3476-3477-3478-3479-3480-3481-3482-3483-3484-3485-3486-3487-3488-3489-3490-3491-3492-3493-3494-3495-3496-3497-3498-3499-3500-3501-3502-3503-3504-3505-3506-3507-3508-3509-3510-3511-3512-3513-3514-3515-3516-3517-3518-3519-3520-3521-3522-3523-3524-3525-3526-3527-3528-3529-3530-3531-3532-3533-3534-3535-3536-3537-3538-3539-3540-3541-3542-3543-3544-3545-3546-3547-3548-3549-3550-3551-3552-3553-3554-3555-3556-3557-3558-3559-3560-3561-3562-3563-3564-3565-3566-3567-3568-3569-3570-3571-3572-3573-3574-3575-3576-3577-3578-3579-3580-3581-3582-3583-3584-3585-3586-3587-3588-3589-3590-3591-3592-3593-3594-3595-3596-3597-3598-3599-3600-3601-3602-3603-3604-3605-3606-3607-3608-3609-3610-3611-3612-3613-3614-3615-3616-3617-3618-3619-3620-3621-3622-3623-3624-3625-3626-3627-3628-3629-3630-3631-3632-3633-3634-3635-3636-3637-3638-3639-3640-3641-3642-3643-3644-3645-3646-3647-3648-3649-3650-3651-3652-3653-3654-3655-3656-3657-3658-3659-3660-3661-3662-3663-3664-3665-3666-3667-3668-3669-3670-3671-3672-3673-3674-3675-3676-3677-3678-3679-3680-3681-3682-3683-3684-3685-3686-3687-3688-3689-3690-3691-3692-3693-3694-3695-3696-3697-3698-3699-3700-3701-3702-3703-3704-3705-3706-3707-3708-3709-3710-3711-3712-3713-3714-3715-3716-3717-3718-3719-3720-3721-3722-3723-3724-3725-3726-3727-3728-3729-3730-3731-3732-3733-3734-3735-3736-3737-3738-3739-3740-3741-3742-3743-3744-3745-3746-3747-3748-3749-3750-3751-3752-3753-3754-3755-3756-3757-3758-3759-3760-3761-3762-3763-3764-3765-3766-3767-3768-3769-3770-3771-3772-3773-3774-3775-3776-3777-3778-3779-3780-3781-3782-3783-3784-3785-3786-3787-3788-3789-3790-3791-3792-3793-3794-3795-3796-3797-3798-3799-3800-3801-3802-3803-3804-3805-3806-3807-3808-3809-3810-3811-3812-3813-3814-3815-3816-3817-3818-3819-3820-3821-3822-3823-3824-3825-3826-3827-3828-3829-3830-3831-3832-3833-3834-3835-3836-3837-3838-3839-3840-3841-3842-3843-3844-3845-3846-3847-3848-3849-3850-3851-3852-3853-3854-3855-3856-3857-3858-3859-3860-3861-3862-3863-3864-3865-3866-3867-3868-3869-3870-3871-3872-3873-3874-3875-3876-3877-3878-3879-3880-3881-3882-3883-3884-3885-3886-3887-3888-3889-3890-3891-3892-3893-3894-3895-3896-3897-3898-3899-3900-3901-3902-3903-3904-3905-3906-3907-3908-3909-3910-3911-3912-3913-3914-3915-3916-3917-3918-3919-3920-3921-3922-3923-3924-3925-3926-3927-3928-3929-3930-3931-3932-3933-3934-3935-3936-3937-3938-3939-3940-3941-3942-3943-3944-3945-3946-3947-3948-3949-3950-3951-3952-3953-3954-3955-3956-3957-3958-3959-3960-3961-3962-3963-3964-3965-3966-3967-3968-3969-3970-3971-3972-3973-3974-3975-3976-3977-3978-3979-3980-3981-3982-3983-3984-3985-3986-3987-3988-3989-3990-3991-3992-3993-3994-3995-3996-3997-3998-3999-4000-4001-4002-4003-4004-4005-4006-4007-4008-4009-4010-4011-4012-4013-4014-4015-4016-4017-4018-4019-4020-4021-4022-4023-4024-4025-4026-4027-4028-4029-4030-4031-4032-4033-4034-4035-4036-4037-4038-4039-4040-4041-4042-4043-4044-4045-4046-4047-4048-4049-4050-4051-4052-4053-4054-4055-4056-4057-4058-4059-4060-4061-4062-4063-4064-4065-4066-4067-4068-4069-4070-4071-4072-4073-4074-4075-4076-4077-4078-4079-4080-4081-4082-4083-4084-4085-4086-4087-4088-4089-4090-4091-4092-4093-4094-4095-4096-4097-4098-4099-4100-4101-4102-4103-4104-4105-4106-4107-4108-4109-4110-4111-4112-4113-4114-4115-4116-4117-4118-4119-4120-4121-4122-4123-4124-4125-4126-4127-4128-4129-4130-4131-4132-4133-4134-4135-4136-4137-4138-4139-4140-4141-4142-4143-4144-4145-4146-4147-4148-4149-4150-4151-4152-4153-4154-4155-4156-4157-4

En 1951, il fut nommé recteur de Milizac, puis Curé-Doyen de Saint Thégonnec en 1960. Son zèle et son dévouement lui gagnèrent l'estime et l'affection de ses paroissiens. Quand les premières infirmités se firent sentir, il accepta la responsabilité moins lourde de la petite Paroisse de Tréflénévez en 1966.

Mais une aggravation se fit sentir. Une intervention chirurgicale s'avéra nécessaire, dont il se remit assez mal. Le voilà immobilisé sur une chaise de malade, et bientôt sur un lit de souffrances, des souffrances qui durèrent de longues années, marquées à la fin par une impossibilité de s'exprimer autrement que par l'intensité du regard, ou des larmes qui traduisaient sa reconnaissance pour les soins dévoués dont on l'entourait et les visites de quelques parents et amis.

La consolation du prêtre, au moment de paraître devant Dieu, c'est d'abord de pouvoir compter sur l'intercession des âmes déjà sauvées qu'il a guidées vers le ciel, de penser aussi que, dans le champ qu'il a labouré et arrosé de sa sueur, le grain lève et la moisson mûrit en une belle récolte. C'est enfin de penser qu'il peut offrir quelques souffrances personnelles en réparation de toutes ses insuffisances.

Dans cette église de Plabennec où notre ami a fait sa première communion et reçu la confirmation, où, dans son enfance, il a si souvent prié avec l'ardent désir de se faire prêtre, nous prions aussi pour lui, afin que Dieu lui pardonne toutes ses fautes, et fasse mûrir la moisson des âmes encore en route dans les nombreux champs où il a travaillé. Amen.

1989

FICHES DU CINEMA

« FICHES DU CINEMA » paraît au début de chaque année, sous la forme d'un volume de plus de 500 pages.

L'étude de chaque film, classé par ordre alphabétique, occupe une page entière. Elle comporte :

- le générique détaillé (genre - origine - réalisateur - scénario - musique - distributeur - sortie à Paris - interprètes).
- un résumé du scénario
- la critique du film
- une appréciation synthétique.

D'autres chapitres rappellent : les titres originaux étrangers, la liste des réalisateurs, la liste des musiques de films enregistrées, leur compositeur et la référence des disques, les principales récompenses internationales de l'année et les palmarès.

« FICHES DU CINEMA » constitue non seulement une documentation irremplaçable pour tous les professionnels du cinéma, mais également pour tous ceux qui s'y intéressent, pour les raisons les plus diverses. Il a donc sa place dans toutes les bibliothèques.

« FICHES DU CINEMA 1979 » saison 1978 100,00 F TTC l'exemplaire
Prix de souscription tout-à-fait exceptionnel 65,00 F TTC l'exemplaire

Les commandes doivent être adressées **AVANT LE 31 DECEMBRE 1978.**

Toutes les commandes reçues après le 31 décembre 1978 ne seront pas acceptées au prix de souscription. Cette date est en effet impérative afin de fixer notre tirage - 193, rue de l'Université - 75007 PARIS.

En vue de la semaine de prière pour l'unité des Chrétiens (18-25 Janvier 1979)

« SOYEZ AU SERVICE LES UNS DES AUTRES POUR LA GLOIRE DE DIEU » (1 P 4, 7-11)

Dossier n° 32 (octobre 1978) réalisé par une équipe interconfessionnelle avec la collaboration du C.N.P.L.

— Documents officiels C.O.E. et Secrétariat pour l'Unité, commentaire bibliques et pastoraux : R. BERAUDY, H. ROUX, P. FAYNEL, F. GUIRAUD.

Deux propositions de célébrations, formulaires et lectures, propositions de chants, etc. : P. CALIME, Y. BACHELET, C. DUCHESNEAU, S. DEYRIEUX, etc.

— Chronique de l'actualité ; compte rendu de S. MARTINEAU sur Lambeth 1978 ; une étude du P. CONGAR sur « L'œcuménisme de Paul VI ».

COMMANDE

U.D.C. 32 - 17, rue de l'Assomption - 75016 PARIS

IL EST GRAND LE MYSTÈRE DE LA FOI

« La Proposition de la foi des évêques aux catholiques de France » a été présentée à l'Assemblée, un an après le vote ayant décidé l'élaboration d'un « texte de référence exprimant pour les adultes l'essentiel de la foi ». Cette « proposition » a été élaborée à partir de la quatrième prière eucharistique. Quatre évêques en ont assuré l'élaboration : Mgr Renard et Mgr Pézeril du Bureau d'études doctrinales, NN.SS. Motte et Quelen, de la Commission de l'Enseignement religieux. Au cours de l'été, les évêques ont pu exprimer leurs remarques et proposé des modifications.

Ce texte mérite d'être diffusé aussi largement que possible.

1) Les Editions du Centurion, vont publier dans leur série poche, « Il est grand le mystère de la Foi » — Prix : 7,00 F.

2) Les évêques ont souhaité qu'il paraisse également dans la revue « Fêtes et Saisons » ; elle lui consacrer son numéro de février.

Pour faciliter la lecture du document et en faire un instrument pratique pour la catéchèse, la rédaction « Fêtes et Saisons » a mis en valeur certaines phrases du texte, prévu des sous-titres, des notes explicatives et une table des matières. En outre le numéro sera abondamment illustré (4,50 F l'unité).

Pour toute commande passée avant Noël, remise de 10 % jusqu'à 25 % par quantités. Les commandes peuvent être passées directement à : FETES ET SAISONS, 29, boulevard Maubourg - 75007 PARIS.

3) Enfin, lorsque ce texte aura été publié dans la « Documentation catholique », cette revue mettra à la disposition du public des tirés à part, au prix de 35 F, pour 10 exemplaires, et remise par quantités plus fortes.

Table des matières 1978

Apostolat des Laïcs

Cinquantenaire de la J.O.C. 50, 193
 Militants chrétiens 58 - Congrès de Hong-Kong 71
 Pax Christi 88, 158, 449
 Groupements catholiques 114
 Echos du Scoutisme 213, 215, 234
 Pastorale des migrants 213
 Catéchèse familiale 219
 Amigos 78 261
 Aides au prêtre 262, 304, 353, 378
 Vie Montante 278
 CMR 287
 MEJ 378
 La F.S.C.F. 409
 ACGF 439

Art sacré

« Espaces » 97 Espaces et célébration 237, 239
 Objets d'art 307

Campagnes, journées, semaines

Journée des lépreux 2
 Communications spéciales 54
 Paralysés et infirmes civils 65
 Contre le racisme 136
 Journée missionnaire mondiale 377
 Secours Catholique 401
 Journée de la Croix 410
 Semaine de la Paix 444, 449
 Semaine de l'Unité 489

Clergé Diocésain

Décès et nécrologie

M. Pol Kerbiriou 67, 70. M. Jean-Michel Le Berre 67, 92. M. Jean Jacot 67, 91. M. Pierre Madec 97, 108. M. Jean-Louis Moal 109, 136. M. Yves Favé 178, 209. M. Jean-Marie Pichon 156, 179. M. Pierre Sparfel 205, 210. M. Corentin Pelletier 252, 280. M. Jean Scotet 252, 279. M. Jean-Louis Gourmelen 299. M. Guillaume Gélébart 316, 411. M. Jean Le Borgne 316. M. Joseph Boezennec 351, 412. M. Joseph Appéré 395, 414. M. Pierre Marzin 437, 438. M. François Floch, 455, 487. M. Joseph Colin, 480.

Ordinations. Mgr Jacques Jullien,

Evêque de Beauvais 337, 391, 425, 429, 431. Pour le diocèse : 106, 205, 282, 284, 352, 394, 457.

Nominations : 273, 299, 350, 375, 405

Cinquantenaire : 265.

Formation permanente : 392.

Communiqués et actes de l'Evêché

Service du Temporel 7
 Ordo 8, 133, 352, 391, 435
 Registres 48, 391
 Imprimés 107, 181
 Associations propriétaires 115 IV
 Cotisations sociales 251
 Réfection de mobilier 251
 Denier du culte 251
 Honoraires de messes 391, 449
 Répertoire Couffon-Le Bars 405
 Confirmations
 Confirmations 31
 Tableau 110

Documents : Tu es le Christ 225
 Message œcuménique 443

Eglise

D'autres chrétiens 15
 Eglise dépouillée 191

Enseignement religieux

Programme 332
 Semaine continue 353
 Catéchèse en école primaire 388
 Catéchèse et rythmes scolaires 408

Episcopat français

Conseil permanent 1, 243
 Enseignement religieux et rythmes scolaires 408
 Nominations 47
 Assemblée plénière 379
 Ordonnance et promulgation des des Rituels 409
 Ouverture de Lourdes 1978 78, 145
 Après l'assemblée de Lourdes 467

Evêque de Quimper et de Léon

Rencontrer le monde 25
 Construire l'Eglise aujourd'hui 81
 Mystérieuse nouveauté de Pâques 105
 Orientations pastorales 121
 Des prêtres 129
 Espérance ou fatalité 144
 Le prix d'un exemple 153
 Pour de bonnes vacances 249
 Homélie à Landévennec 255
 La marée grise 297
 Tâches d'aujourd'hui 340
 Mort de Paul VI 314, 319
 Election de Jean-Paul 1^{er} 313
 Mort de Jean-Paul 1^{er} 369
 Election de Jean-Paul II 385
 Le Secours Catholique 401
 Lourdes 1978 405
 Ordination de Mgr Jullien 425
 Quelle espérance pour Noël 473

Missions et Missionnaires

U.P.M. 48
 Rencontres des missionnaires 134, 301
 Coopération missionnaire 208
 O.P.M. 317
 Animation missionnaire 462

MUDAM

Assemblée générale 6, 41
 Les clercs et la Sécurité soc. 42, 133
 Cotisations 278

Nouvelles diverses

Charlot 18
 Parler en breton 56, 268
 Pavillon de complaisance 75
 De Medellin à Puebla 258
 Maisons d'accueil 89, 107, 466
 Concert 181
 Maisons pour vacances 206
 Laissez-les vivre 229
 « Jésus » de Zeffirelli 240
 N.D. de Santa Cruz 354

Pape Paul VI

Mort de Paul VI 314
 Service pour le Pape 319

Pape Jean-Paul 1^{er}

Election 313
 A la sortie du Conclave 323
 Biographie 324
 Premier message au monde 356
 Sa mort 369
 Messe pour le Pape 370

Pape Jean-Paul II

Notre nouveau Pape 385
 Première allocution 389
 Premier message au monde 390

Pardons

Rumengol 177, 231
 Pardon des Malades 177
 Centenaire de Landévennec 228, 230
 Sainte-Anne la Palud 362
 Le Folgoët 310

Pastorale d'été

Landévennec 182
 Accueil 259

Pastorale familiale

Préparation au mariage 107, 252, 354, 379

Pastorale sacramentelle et liturgique

Livres liturgiques en breton 7, 133
 Confirmation 2, 31
 Travail pour Carême 35
 Sacrement de la Réconciliation 93, 94, 409
 Propre des Saints du Diocèse 107

Cantiques bretons 90

Prières eucharistiques 148
 Messes polyglottes 181
 Affiches-posters 206
 Chant liturgique 435
 Rituel de l'Onction des malades, du baptême des enfants en âge de scolarité, des Ordinations, 2, 409
 Pour le temps de l'Avent 465
 La Pénitence 475

Pastorale de la Santé

Les sourds 9
 Congrès des Aumôniers d'Hôpitaux 485

Pèlerinages

Lourdes 180, 300, 317, 352
 Les Polios à Lourdes 89, 159
 Terre Sainte 5, 134, 252, 317, 354
 Les aînés à Rumengol 157
 Pèlerinage du Souvenir 317

Récollections, Retraites

Jésus-Caritas 47, 378
Aides au prêtre 69, 391
Pour tous : 88, 181, 435
Retraite pour aînés 278
Prêtres de S. François de Sales 107
Retraites diocésaines 159

Recherche et réflexions

Sondage chez les jeunes 166
Signatures 170
S.I.F. 183
Pour les pardons 185
Terre, propriété et travail 201
Le Père Chenu à Brest 217
De passage dans une église 236

Religieux et Religieuses

Retraites 29, 134, 229, 457
Session de Bible 29
Récollections et retraites 90
Chapitres 90, 352
Professions religieuses 387

**Secours Catholique
et Œuvres caritatives**

Journée des lépreux 2, 8
S.O.S. 401, 402, 450
Conférence S. Vincent de Paul 458

Sessions et Stages

Week-end théologique 5, 392
Ecole, culture et foi 5
Célébrations pour enfants 6
Prêtres anciens combattants 49
Economie et Humanisme 68
Responsables de Secteur 117, 146, 451
Musique 68, 158
Animation liturgique 207
Kérivoal 68, 157, 380, 457
Keraudren 69, 207, 290, 329
Liturgie en breton 392
Monde rural 355

Vocations et séminaires

Message du Saint-Père 131
Rencontre diocésaine 138
Diaconat permanent 140

Textes cités

Testament de Raoul Follereau 1
Vœux de Rome (Cal Villot) 2
Psaume (Talec) 3
Propos (Helder Camara) 4
Veiller 5
Toi mon Dieu 6
Résurrection (Masson) 8
Charte de la J.O.C. 9
A mon fils 10
Crédibilité (H. Denis) 11
Mgr Kerautret à Rumengol 12
Désir (Kenji Miyazawa) 13
Bienheureux 14
Testament de Paul VI 15
D'où vient la prière (C. Carletto) 16
Humilité (Jean-Paul 1^{er}) 17
A l'heure de nos morts (T. de Char-
din) 18
Surprenante Eglise 19, 20
Prière pour la paix 21
Dieu et l'homme 22

Bibliographie

Le Catholicon armoricain 19
G. Marc et G. Rivière : la foi du cro-
yant inconnu 19
Gouesnou d'hier et d'aujourd'hui 124
Dictionnaire des noms propres de la
Bible 137
Paul VI et les Evêques de France 196
Mgr Ancel : Croire aujourd'hui 257
Des Evêques français disent la foi
de l'Eglise 258
P.A. Liégé : le temps du défi 292
Bernard Sesboué : Jésus-Christ à
l'image des hommes 292
Henri Engelman : Pèlerin de la Sa-
lette 300
Cahier Evangile : Delorme 482
Arnold Kok : Crée et vis 482
Amédée Brunot : homélies 482
L. Monloubou : lire... prêcher
l'Evangile de Marc 483
R. Schnakenburg : l'Evangile
selon S. Marc 483
B. Rigaux : Témoignage de l'Evangile
de Marc 484
J. Radermakers : la Bonne Nouvelle
de Jésus 484
V. Lamarche : Révélation de Dieu
chez Marc 484

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 2,20 francs. Abonnement : 45 francs. (Etranger : 54 francs).

Abonnement de soutien : à partir de 50 francs.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

En cours d'année : 4,40 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 1,00 F et la bande d'expédition.

● Pour le moment, l'intitulé du C.C.P. n'est pas modifié. Les versements sont donc à faire comme précédemment : Semaine Religieuse de Quimper et de Léon, C.C.P. Nantes 93-81 F.

Les Meubles Jean Castrec

2 MAGASINS :

79, rue Auguste Kervern - KÉRINOU

28, rue de la Porte - RECOUVRANCE

29200 BREST

COURS TALLEC

*Cours Techniques privés
d'Enseignement Commercial
Secrétariat - Comptabilité
Préparation accélérée
- C.A.P. commerciaux -*

9, rue du Palais
29000 QUIMPER - Tél. 95.66.47

Entreprise Générale de Bâtiment



JOURDAIN-PALUD

Entreprise : 50, route de Keradennec - Tél. 90.22.36
Service commercial : 1bis, rue Le Déan - Tél. 90.44.98

QUIMPER

Le Directeur-Gérant : M. PERON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.P. n° 55209